

# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 36, 8 janvier 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 1 (du 01/01/24 au 07/01/24)

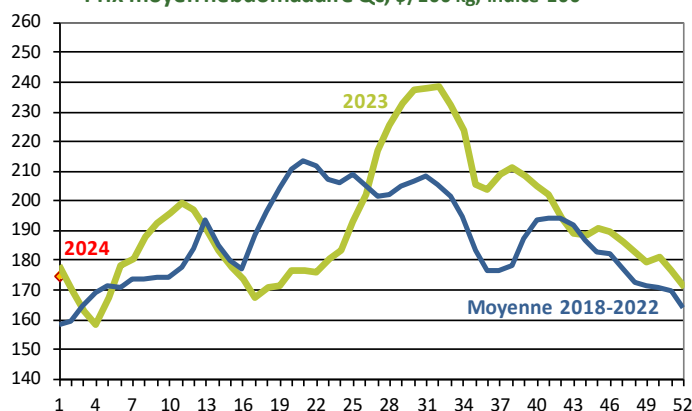
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	16 442	16 442
	Prix moyen	\$/100 kg	174,56 \$	174,56 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	166,00 \$	166,00 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,58	110,34
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	111,27	111,06
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	183,56 \$	183,17 \$
		\$/porc	204,25 \$	203,42 \$
Total porcs vendus <sup>2</sup>		têtes	73 934	73 934
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	65,25 \$	65,25 \$
Porcs abattus		têtes	2 381 000	2 381 000
Poids carcasse moyen		lb	216,65	216,65
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	83,81 \$	83,81 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3271 \$	1,3271 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 52 (du 25/12/23 au 31/12/23)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	208,97 \$	235,17 \$
15 % les plus bas			177,21 \$	209,50 \$
15 % les plus élevés			242,89 \$	273,89 \$
Poids carcasse moyen		kg	109,23	106,04
Total porcs vendus		Têtes	68 941	5 510 169

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE  
UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2024!

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après avoir affiché des contractions de 4,60 \$ (-2,5 %) et 5,80 \$ (-3,3 %) respectivement aux semaines 51 et 52 de 2023, la semaine dernière, le prix moyen a débuté l'année 2024 avec une hausse de 3,58 \$ (+2,1 %) par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est élevé à 174,56 \$/100 kg. Ce niveau est supérieur à la moyenne quinquennale 2018-2022 par une marge de l'ordre de 10 %.

Cette embellie est essentiellement liée à la bonne tenue de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) aux États-Unis, car le huard a plutôt connu une modeste appréciation par rapport au billet vert.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs a maintenu sa tendance baissière observée depuis plusieurs semaines. Il s'est révélé à 65,25 \$ US/100 lb la semaine dernière, perdant ainsi 0,72 \$ US (-1,1 %) comparativement à la semaine d'avant.

Pour ce qui est du *cutout*, sa valeur a progressé de 1,76 \$ US (+2,2 %) pour clôturer la semaine à 83,81 \$ US/100 lb. Le flanc

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

(+5,8 \$ US), les côtes (+4 \$ US), le jambon (+3,7 \$ US), le picnic (+2,7 US \$) et le soc (+1,8 \$ US) ont été les vecteurs de cette variation à la hausse.

### NOTE DE LA SEMAINE

Le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs & Pigs* le 22 décembre dernier. Celui-ci ne renfermait pas réellement de grandes surprises puisqu'il s'est collé sensiblement aux prévisions des analystes à l'exception, entre autres, du cheptel reproducteur et du volume des porcs à l'engrais de 180 lb et plus. Toutefois, ce rapport peut être considéré comme légèrement négatif pour le marché.

Au 1<sup>er</sup> décembre dernier, l'inventaire total de porcs aux États-Unis était estimé à environ 75 millions de têtes, relativement en équilibre avec les chiffres de 2022 à la même période et de ceux de septembre dernier.

Du côté du cheptel reproducteur (principalement des truies), il totaliserait quelque six millions de têtes, ce qui représente une réduction de 3,3 % par rapport à l'année précédente. Ce recul est perçu positivement par les analystes qui s'attendaient plutôt à une baisse moins importante (-1,3 %). Toutefois, selon Steiner, la productivité des truies est demeurée impressionnante et croissante. En effet, la taille de portée moyenne s'est élevée à 11,66 porcelets pour le trimestre de septembre à novembre de 2023, soit une hausse de 4 % en comparaison au même moment en 2022. À noter que cette productivité a affiché successivement des progressions supérieures à 3 % durant les trois derniers trimestres de 2023 et que sans la baisse considérable des mises bas, son effet allait être plus néfaste pour le marché. Pour 2024, les intentions des mises bas diminueront de 1 % à la fois pour le trimestre de décembre à février et de celui de mars à mai.

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-janv	29-déc	5-janv	29-déc	sem.préc.
FÉV 24	70,00	67,97	176,31	171,20	5,11 \$
AVRIL 24	76,38	74,85	192,37	188,53	3,84 \$
MAI 24	83,15	81,50	209,43	205,28	4,16 \$
JUIN 24	91,35	89,92	230,09	226,49	3,60 \$
JUILLET 24	93,13	91,95	234,56	231,60	2,96 \$
AOÛT 24	93,18	92,52	234,69	233,04	1,65 \$
OCT 24	81,80	81,07	206,03	204,20	1,84 \$
DÉC 24	75,18	74,20	189,35	186,89	2,46 \$
FÉV 25	78,50	77,45	197,72	195,08	2,64 \$
AVRIL 25	82,15	80,95	206,92	203,89	3,02 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3600

Indice moyen : 110,109

S'agissant des porcs à l'engrais, ils ont totalisé près de 69 millions de têtes, avoisinant leur niveau de 2022, à la même date. Pour les trois premières catégories (animaux de moins de 50 lb, de 50 à 119 lb et de 120 à 179 lb), les estimations des analystes correspondent approximativement aux données du USDA, dans l'ensemble. Cependant, le nombre des porcs de la strate de 180 lb et plus a enregistré une augmentation de 2,4 %, soit un écart de 1,5 % par rapport aux anticipations des observateurs du secteur.

D'après Steiner, la décélération de l'offre de porc, au vu de l'impact de la productivité des truies, ne se réalisera pas de sitôt pour ramener les prix des porcs au-dessus du seuil de rentabilité des fermes. Par ailleurs, le marché serait encore à la recherche d'un nouvel équilibre par rapport à la Proposition 12 de la Californie qui est entrée pleinement en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2024. La majorité des porcs produits aux États-Unis ne sont pas actuellement conformes aux exigences de cette loi, ce qui pourrait engendrer d'autres défis à venir pour le marché. Aussi, si les producteurs de porcs continuent d'accumuler des pertes, ils pourraient être poussés à liquider davantage de truies.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Inventaire des porcs aux États-Unis au 1<sup>er</sup> décembre

	2022	2023	Var. 23/22	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	74 956	74 971	0,0 %	-0,4%
Cheptel reproducteur	6 204	5 999	-3,3 %	-1,3%
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 788	21 681	-0,5 %	-1,2%
de 50 à 119 lb	19 134	19 039	-0,5 %	-0,8%
de 120 à 179 lb	14 801	14 908	+0,7 %	+0,2 %
180 lb et plus	13 029	13 344	+2,4 %	+0,9 %

Sources : Daily Livestock Report, 20 déc. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 22 déc. 2023

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a enregistré une baisse de l'ordre de 0,11 \$ US le boisseau dans les deux cas. De même, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mars et de mai a reculé, de 16,6 \$ US et 14,1 \$ US la tonne courte.

Les contrats à terme du maïs et du soja ont diminué sous la pression de bonnes conditions météo en Amérique du Sud et de la faible demande pour les grains américains pour l'exportation. La dernière vente journalière de 100 000 tonnes et plus déclarée par l'USDA remonte au 19 décembre.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été décevantes pour les deux principaux grains. Pour l'année récolte en cours, elles se sont situées à environ 367 500 tonnes de maïs et 201 600 tonnes de soja. La faible performance peut s'expliquer par le temps des fêtes qui est généralement un moment de l'année où les ventes fonctionnent au ralenti en Occident.

Pour sa part, la production américaine d'éthanol a chuté de 58 000 barils par jour pour s'établir à 1,05 million de barils par jour et les stocks ont été redressés de 62 000 barils.

En Chine, le troupeau de truies aurait diminué de 1% en novembre dernier par rapport au mois d'octobre et de 5% comparativement à l'année dernière, pour se situer à 41,6 millions de têtes. Le nombre de porcs abattus s'est élevé de 45% en novembre par rapport à l'an passé pour s'établir à 32,8 millions de têtes. La raison de ce contraste entre la baisse du nombre de truies et la croissance du nombre de bêtes à l'abattoir provient du fait que le prix de la viande est en baisse alors que le coût de production est en hausse et que les cas d'écllosion de peste porcine africaine ont augmenté.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-01-05	2023-12-29	2024-01-05	2023-12-29
mars-24	4,60 ¾	4,71 ¼	369,4	386,0
mai-24	4,73 ¼	4,84	370,7	384,8
juil-24	4,83 ¾	4,94	373,5	386,0
sept-24	4,86 ¾	4,97	370,2	380,9
déc-24	4,94	5,03 ½	368,3	378,3
mars-25	5,04 ¾	5,14 ¼	365,9	376,3
mai-25	5,10	5,19 ¾	365,5	375,9
juil-25	5,10 ¾	5,20 ¼	366,7	377,8

Source : CME Group

La firme de consultants StoneX a révisé à la baisse la récolte des deux grains au Brésil : en baisse de 9,1 millions de tonnes pour le soja par rapport à la dernière estimation et de 1,4 million de tonnes pour le maïs, pour les situer respectivement à 152,8 millions et 124,6 millions de tonnes. Les estimations de l'USDA de décembre passé étaient à 161 millions pour le soja et 129 millions pour le maïs.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **5 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,87 \$ + mars 2024, soit 255 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,33 \$ + mars, soit 273 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,59 \$ + décembre (offre acheteur), soit 257 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,23 \$ + décembre, soit 282 \$/tonne.





## NOUVELLES DU SECTEUR

### ASRA : NOUVEAU PROCESSUS DE STABILISATION DES CONTRIBUTIONS EN 2023

Compte tenu du contexte actuel du secteur porcin, la Financière agricole du Québec (FADQ) mettra en place, dès l'année d'assurance 2023, un processus de stabilisation des contributions ASRA pour le secteur porcin. Ce processus vise à limiter les hausses importantes des contributions entre deux années d'assurance et ainsi protéger les liquidités des entreprises en périodes difficiles. L'augmentation des contributions sera ainsi limitée à un taux correspondant à 1,5 fois la moyenne des taux de contributions des 13 années précédentes.

Ce processus de stabilisation représente un écart total des primes estimé de 65,2 millions \$ pour les produits Porcelets et Porcs. Un remboursement du solde de contribution 2023 (trop perçus du mois de juin 2023) est donc prévu aux adhérents au cours du mois de février 2024.

Ainsi, concernant l'atelier Porcelets, en 2023, la contribution se chiffre désormais à 91,27 \$/truite. Étant donné la 1<sup>re</sup> retenue de 111,59 \$ faite en juin, le solde à rembourser atteint 20,32 \$. Quant à l'atelier Porcs, la nouvelle contribution de 2023 a été fixée à 7,65 \$/100 kg. La 1<sup>re</sup> retenue de juin atteignant 8,88 \$/100 kg, le solde à rembourser a été établi à 1,23 \$/100 kg.

Source : Flash, 22 déc. 2023

### PHILIPPINES : PROROGATION DE LA BAISSÉ DES TARIFS D'IMPORTATION SUR LE PORC EN 2023

Les Philippines ont récemment reconduit pour une année supplémentaire la diminution de leurs taux de droits de douane sur le porc importé. Cette réduction, qui devait expirer le 31 décembre 2023, restera désormais en vigueur jusqu'à la fin de 2024.

De ce fait, le pays appliquera donc des tarifs ad valorem de 15 % sur les cargaisons de porc intra quota et de 25 % pour celles hors quota. Cela concerne les coupes de porc frais, réfrigéré de longue durée (*chilled*) ou congelé. D'ordinaire, ces droits de douane sont établis à 30 % et 40 % pour les importations de porc intra et extra quota, distinctement.

La U.S Meat Export Federation, tout en saluant cette décision, estime cependant que ces tarifs réduits demeurent encore élevés pour l'industrie porcine américaine. Elle espère que les Philippines finiront par proposer un allègement tarifaire à plus long terme à l'instar de la Corée du Sud et de la Colombie.

Par ailleurs, rappelons que les Philippines sont un marché de porc d'importance pour le Québec bien que leurs acquisitions aient chuté de 38 % en volume de janvier à septembre 2023 par rapport à la même période en 2022. Notons que durant les neuf premiers mois de 2023, environ 62 % du volume de porc expédié par le Canada vers le marché philippin étaient d'origine québécoise, soit quelque 54 000 tonnes.

Source : National Hog Farmer, 26 déc. 2023

### BANGLADESH : PREMIERS CAS DE PPA RAPPORTÉS EN FERME

À la mi-novembre de 2023, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE) a été notifiée par le vétérinaire en chef du Bangladesh des premiers cas de la peste porcine africaine (PPA) au pays. Des porcs commerciaux d'une ferme de recherche ont obtenu un résultat positif lors de tests. Plus de la moitié des quelque 400 animaux seraient morts de la maladie.

La source de l'infection n'a pas été encore déterminée, mais la ferme affectée est située à une trentaine de kilomètres des frontières d'un État de l'Inde du Nord-Est qui a été le théâtre des grandes crises de PPA en 2021 et au début de 2022.

Source : Feed Strategy, 22 déc. 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



# écho P RC

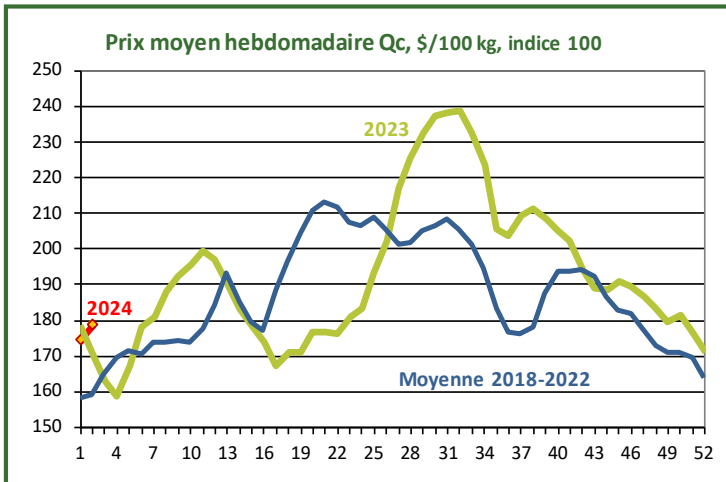
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 37, 15 janvier 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 2 (du 08/01/24 au 14/01/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	27 652*
	Prix moyen	\$/100 kg	178,72 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	166,00 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,37
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	115,54
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	183,21 \$
	\$/porc	211,69 \$	211,69 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	127 597*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	66,01 \$	65,63 \$
Porcs abattus	têtes	2 279 000	4 650 000
Poids carcasse moyen	lb	216,64	216,65
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	84,98 \$	84,46 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3369 \$	1,3320 \$

Semaine 1 (du 01/01/24 au 07/01/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	218,24 \$	218,24 \$
15 % les plus bas		176,12 \$	176,12 \$
15 % les plus élevés		262,53 \$	262,53 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,85	109,85
Total porcs vendus	Têtes	96 883	96 883



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

En comparaison à la semaine précédente, la dernière a vu le prix moyen des porcs Qualité Québec se majorer de 4,16 \$ (+2,4 %) pour clôturer à 178,72 \$/100 kg. Depuis au moins 2000, pour une semaine 2, le niveau le plus élevé n'a été enregistré qu'en 2022, soit 180,34 \$/100 kg. Signalons aussi que le prix de la semaine passée est supérieur à la moyenne des années 2018 à 2022, au même moment, par une marge de 12 %.

L'augmentation de la valeur de la carcasse recomposée (cutout) chez nos voisins du sud et la dépréciation du dollar

canadien (-0,7 %) relativement au billet vert sont les principaux facteurs ayant favorisé la progression du prix au Québec.

Pour ce qui est des ventes, elles se sont chiffrées à près de 127 600 porcs, se situant en deçà celles enregistrées à pareille date en 2023, par une différence de l'ordre de 13 440 têtes (-10 %).

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Depuis la semaine 30 de 2023, vers fin juillet, le prix moyen des porcs américains a affiché enfin sa première hausse significative la semaine dernière. Il s'est établi à 66,01 \$ US/100 lb, soit 0,75 \$ US (+1,2 %) de plus que le prix



BON POUR NOUS  
**BON POUR**  
 NOS FAMILLES

Les Éleveurs  
 de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

hebdomadaire antérieur. Selon certains analystes, cette embellie fortuite n'est pas étrangère aux fortes intempéries hivernales qui ont sévi, entre autres dans le Midwest, poussant les transformateurs à relever leurs approvisionnements afin de rattraper les abattages perturbés mercredi dernier.

S'agissant du *cutout*, il s'est fixé à 84,98 \$ US/100 lb. Il a gagné 1,17 \$ US (+1,4 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à la même semaine en 2023, il est supérieur par un écart d'environ 3 %. Le flanc (+9,3 \$ US) et les côtes (5,2 \$ US) ont les principaux déterminants de cette variation à la hausse.

Selon le *DTN AgDayta* les abattages ont été perturbés par les intempéries hivernales de la semaine dernière. Leur volume s'est élevé à 2,28 millions de têtes, se situant ainsi en dessous de celui enregistré l'an passé, à la même semaine, par une différence de 15 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la marge moyenne annuelle des abattoirs pour 2023 (la différence entre le prix de gros du porc et le prix à la ferme) s'est fixée à approximativement 8,3 \$ US/100 lb, soit une augmentation de l'ordre de 2,7 \$ US (+48 %) par rapport à la moyenne de 2022.

Pour les deux premières semaines de 2024, cette marge s'est élevée à environ 18,8 \$ US/100 lb, en moyenne. C'est 12,1 \$ US (+183 %) supérieur à la moyenne de la même période en 2023. Ce gain indique que les abattoirs ont tiré plus avantage de la morosité du marché au comptant plutôt que de la bonne performance du marché de gros. En fait, la valeur moyenne du *cutout* pour les semaines 1 et 2 de 2024 s'est chiffrée à 84,4 \$ US/100 lb, une stabilité relativement au même moment

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-janv	5-janv	12-janv	5-janv	sem.préc.
FÉV 24	71,90	70,00	180,80	176,02	4,78 \$
AVRIL 24	78,63	76,38	197,71	192,05	5,66 \$
MAI 24	84,45	83,15	212,36	209,09	3,27 \$
JUIN 24	92,45	91,35	232,47	229,71	2,77 \$
JUILLET 24	94,38	93,13	237,32	234,17	3,14 \$
AOÛT 24	94,48	93,18	237,57	234,30	3,27 \$
OCT 24	82,20	81,80	206,70	205,69	1,01 \$
DÉC 24	75,00	75,18	188,60	189,04	-0,44 \$
FÉV 25	78,35	78,50	197,02	197,40	-0,38 \$
AVRIL 25	82,15	82,15	206,57	206,57	0,00 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

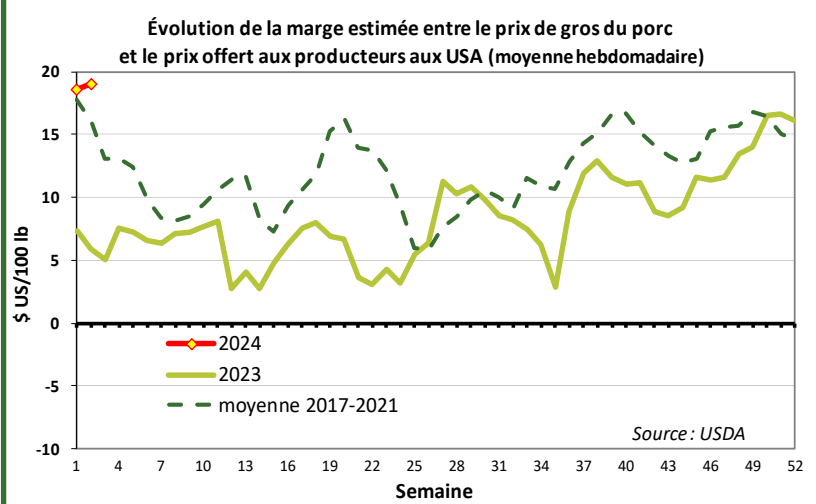
Taux de change : 1,3578

Indice moyen : 110,115

en 2023. En revanche, considérant toujours la même échelle temporelle, les porcs se sont vendus moins cher, de l'ordre de 16 %, précisément à 65,6 \$ US/tête, en moyenne. Au regard des signaux actuels des marchés au comptant et de gros, mis en relief par certains analystes, il se pourrait que, pour l'année 2024, les transformateurs se contentent principalement du faible prix des porcs pour sécuriser leur marge.

En effet, en s'appuyant sur les données du dernier rapport *Hogs and Pigs* du USDA, Steiner infère que l'année 2024 ne soutiendra pas substantiellement le prix des porcs, même en été, à cause de leur offre abondante. D'après ses calculs, l'analyste s'attend à une augmentation de la taille de portée de l'ordre de 4 % pour le trimestre de décembre 2023 à février 2024 par rapport au moment similaire en 2023, ce qui résulte en plus de porcs disponibles pour l'été 2024. Pour Plain, le maintien de cette productivité par truie pourrait aussi affecter à la hausse le volume des porcelets qui seront disponibles au printemps prochain (mars-mai 2024), suggérant un rehaussement du nombre de porcs prêts à être abattus en automne.

Les fermes porcines devront donc prendre leur mal en patience, car la baisse dans la production de porcs ne pourra vraisemblablement intervenir qu'en 2025, advenant, bien sûr, un recul de la productivité par truie et du nombre des mises bas. Ainsi, il est plausible de s'attendre à un prix des porcs en 2024 plus bas que celui observé en 2023.





## MARCHÉ DU PORC

Pour sa part, le rapport sur l'offre et la demande, publié vendredi dernier par le USDA, renseigne que la production américaine de la viande de porc connaîtrait une croissance d'environ 2 % en 2024 en regard de celle estimée pour 2023. Pour ce même intervalle de temps, la production du bœuf se contractera de 3 % et celle du poulet restera relativement inchangée. Toutes choses égales par ailleurs, le porc devrait profiter de cette situation, comme viande de substitution au

bœuf, car la demande de celui-ci pourrait être ralentie par une hausse de prix éventuelle, dictée logiquement par la compression de son offre. Cependant, l'augmentation de la disponibilité de la viande de porc demeurerait un facteur limitant pouvant amputer, un tant soit peu, la pleine montée de la valeur de la viande de porc.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai s'est contractée de l'ordre de 0,13 \$ US le boisseau dans les deux cas. Aussi, en ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats de mêmes échéances a diminué de 7,3 \$ US et 9,7 \$ US la tonne courte, respectivement.

Vendredi dernier, le USDA a publié la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande, qui a été jugé baissier pour le marché. Dans l'ensemble, il n'a pas été observé des changements significatifs pour les composantes de l'offre et de la demande pour le maïs aussi bien que pour celles du soja. Seules, les prévisions concernant les rendements et les stocks de report ont évolué à la hausse, quoique les superficies récoltées ont été révisées à la baisse.

En ce qui a trait à l'année de commercialisation 2023-2024, les rendements du maïs et du soja ont été augmentés à 11,13 t/ha et à 3,40 t/ha, respectivement. C'est une hausse de l'ordre de 1 % proportionnellement aux données du rapport de décembre 2023, pour les deux cas.

Ces prévisions devraient faire rehausser l'inventaire du maïs d'environ 1 % et gonfler celui du soja de 14 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-01-12	2024-01-05	2024-01-12	2024-01-05
mars-24	4,47	4,60 ¾	362,1	369,4
mai-24	4,59	4,73 ¼	361,0	370,7
juil-24	4,68 ¼	4,83 ¾	363,0	373,5
sept-24	4,74 ¼	4,86 ¾	361,0	370,2
déc-24	4,81 ¾	4,94	359,4	368,3
mars-25	4,92 ¾	5,04 ¾	358,2	365,9
mai-25	4,98 ¼	5,10	358,1	365,5
juil-25	4,99 ¼	5,10 ¾	359,4	366,7

Source : CME Group

l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 12 janvier dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,80 \$ + mars 2024, soit 247 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,37 \$ + mars, soit 269 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,57 \$ + décembre 2024 (offre acheteur), soit 251 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,37 \$ + décembre, soit 283 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : DES EXPORTATIONS RECORD VERS LE MEXIQUE

D'après les données compilées par la U.S. Meat Export Federation (USMEF), le volume de viande et des produits de porc exporté par les États-Unis, en novembre 2023, s'est établi à environ 258 600 tonnes, traduisant une croissance de 5 % par rapport au même moment en 2022. Ce tonnage a dépassé la moyenne de la période 2017-2021 pour le même mois par une marge de 9 %. Sa valeur (737,4 millions \$ US) dénote une augmentation d'environ 2 % en regard de 2022 et demeure supérieure à la moyenne de la période 2017-2021 par une marge de 13 %.

En ce qui a trait aux 11 premiers mois de 2023 comparativement à la même période en 2022, le volume total des exportations de viande et des produits de porc américains a atteint environ 2,64 millions de tonnes (+8%), générant des recettes de 7,39 milliards \$ US (+5 %).

Concernant les principales destinations ayant affiché des croissances en matière de volume, le Mexique, en tête d'affiche des acheteurs, a réalisé un bond de 13 % par rapport à novembre 2022. Notons que les cargaisons expédiées vers ce marché, de janvier à novembre 2023, se sont déjà établies en record historique sur 11 mois. De leur côté, la valeur de ces ventes a progressé de 15 %.

Dans le registre du rehaussement du volume des achats se classent aussi le Canada (+12%) et la Corée du Sud (+4%). Cependant, pour le premier pays, la valeur des acquisitions n'a que peu varié alors que celle du second s'est légèrement inclinée (-2 %).

Sur le plan de la modération de l'appétit pour le porc américain, la Chine/Hong Kong, tout en maintenant son deuxième rang de marché en importance, a ralenti ses transactions en volume (-4 %) et en valeur (-6 %). Similairement, le Japon s'est illustré avec des baisses de l'ordre 5 % et 7 %.

Les marchés restants, ensemble, ont réalisé des bonds de 23 % en tonnage et de 24 % en valeur.

Sources : National Hog Farmer, 11 janv. et USMEF, 10 janv. 2024

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à novembre 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	995 534	13 %	2 120,6	15 %
Chine/Hong Kong	466 511	-4 %	1 177,2	-6 %
Japon	315 337	-5 %	1 285,5	-7 %
Canada	200 960	12 %	800,3	1 %
Corée du Sud	167 349	4 %	551,5	-2 %
Autres destinations	492 733	23 %	1 458,5	24 %
<b>Total</b>	<b>2 638 424</b>	<b>8 %</b>	<b>7 393,6</b>	<b>5 %</b>

Source : USMEF, 10 janv. 2024

MEXIQUE : PROLONGATION DE L'EXEMPTION TARIFAIRE SUR LE PORC IMPORTÉ

Le gouvernement mexicain a récemment publié un décret prolongeant jusqu'à la fin de 2024 l'accès en franchise de droits à certaines importations alimentaires. Il s'agit notamment du porc, du bœuf et de la volaille en ce qui concerne les viandes.

Ce programme avait débuté en mai 2022, avec pour but de lutter contre l'inflation des prix alimentaires. Parmi les produits de porc frais, réfrigéré de longue durée ou congelés retenus pour l'exemption tarifaire figurent les carcasses et demi-carcasses, jambon et épaules avec os.

La USMEF estime que cette mesure a été jusqu'ici profitable pour les exportations de porc de l'Union européenne (UE) et très brièvement pour celles du Brésil. À noter que ce dernier avait été autorisé de vendre sa viande au Mexique en novembre 2022. Les expéditions qui avaient débuté en février 2023 ont été ensuite stoppées temporairement à la fin de novembre 2023 par un arrêt d'une cour mexicaine, donnant une suite favorable à une action intentée par la Mexican Swine Breeders Association.

Signalons que le Canada et les États-Unis bénéficient déjà de la levée des barrières tarifaires pour le marché mexicain dans le cadre de l'Accord États-Unis–Mexique–Canada. Toutefois, selon la USMEF, le Brésil aurait réussi dernièrement à gruger





## NOUVELLES DU SECTEUR

des parts de marché du Canada et de l'UE. Pour ce qui est des États-Unis, 90 % de ses produits de porc expédiés vers le Mexique sont du type réfrigéré de longue durée, un créneau où le Brésil serait moins compétitif.

Sources : National Hog Farmer, Meatingplace et Pork Business, 9 janv. 2024

## BELGIQUE : LEVÉE DE L'OBLIGATION DE DÉPISTAGE DE LA PPA

Le 15 décembre dernier, la Belgique avait annoncé la suppression de la soumission obligatoire d'échantillons pour les tests de dépistage de la peste porcine africaine (PPA) à compter du 25 décembre 2023. Cette contrainte interdisait d'administrer un traitement médicamenteux au sein d'un groupe de porcs malades sans faire appel au préalable à un vétérinaire agréé, afin d'établir un diagnostic et prélever des échantillons en vue de leur analyse pour la PPA.

Le financement des analyses de ces échantillons par l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA) a cessé le 1<sup>er</sup> janvier 2024. À partir de cette date, seuls les frais liés aux analyses des suspicions rapportées par le vétérinaire ou par les unités locales de contrôle seront couverts par l'AFSCA.

Rappelons que la PPA avait été confirmée en septembre 2018 chez des sangliers sauvages dans la province du Luxembourg, située en Région wallonne, à l'extrême sud de la Belgique. L'AFSCA a indiqué une résurgence de la maladie au pays reste possible bien que celui-ci en a été officiellement déclaré indemne depuis la fin de l'année 2020.

Par ailleurs, en Suède, après les premiers cas de la PPA détectés dans une population des sangliers, au centre du pays, la situation semble mieux contrôlée. Au début, en septembre 2023, 62 foyers épidémiques avaient été identifiés dans une zone forestière d'environ 100 km<sup>2</sup>. En fin 2023, cette aire a été légèrement réduite, présageant un repli rapide du virus, de quoi inciter le pays à se projeter déjà comme indemne de PPA vers fin septembre ou début octobre 2024.

Sources : 3trois3, Pig Progress, 9 janv. 2024 et AFSCA, 20 déc. 2023

## MONDE : LE PRIX DU PORC EN HAUSSE, CEUX DU BŒUF ET DE LA VOLAILLE RECULENT

Le 5 janvier est paru le rapport *Indice FAO des prix des produits alimentaires*, de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). En moyenne de l'année 2023, l'indice des prix des viandes s'est établi à 114,6 points, en recul de l'ordre de 4 % comparativement à 2022. Ceci est dû à l'augmentation des disponibilités exportables dans les principales régions d'exportation dans un contexte de faible demande à l'importation dans les grands pays importateurs de viande. Comparé à 2021, l'indice des prix des viandes en 2023 est demeuré supérieur, par un écart de 6 %.

Quant à la viande de porc, son indice moyen annuel des prix a fait un saut de 10 % par rapport à celui observé en 2022. Ceci s'explique, entre autres, par la hausse des ventes intérieures saisonnières dans certains pays exportateurs, conjuguée au resserrement persistant de l'offre en Europe.

En ce qui les concerne respectivement, les indices des prix mondiaux du bœuf et de la volaille se sont inclinés de 6 % et 9 % pour s'afficher à 114,1 et 116,6 points, reflétant un affaiblissement d'intérêt d'achat des marchés asiatiques, associé à des disponibilités exportables abondantes dans les bassins producteurs d'importance.

Par ailleurs, sur l'ensemble de l'année 2023, l'Indice FAO des prix des céréales s'est établi à une valeur moyenne de 130,9 points, soit une diminution d'environ 15 % par rapport à la moyenne annuelle record de 2022. Cette dynamique est due au fait que les marchés mondiaux ont été bien approvisionnés.

Rappelons que l'indice des prix calculé par la FAO suit la variation des prix internationaux d'un panier de produits alimentaires échangés sur les marchés à travers le monde. Il a actuellement pour référence de comparaison la moyenne de la période 2014-2016.

Sources : Meatingplace, 11 janv., 3trois3, 8 janv., TV5Monde, 5 janv., FAO, 5 janv. 2024 et 4 août 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



# écho PARC

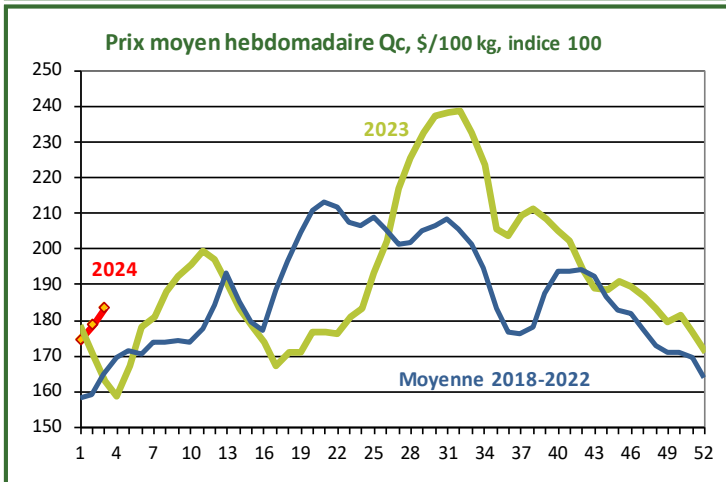
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 38, 22 janvier 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 3 (du 15/01/24 au 21/01/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 934*
	Prix moyen	\$/100 kg	183,47 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	177,24 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,44
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	115,43
	Revenus de vente estimés	\$/porc	225,95 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	127 229*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	322 880**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	66,88 \$	66,05 \$
Porcs abattus	têtes	2 652 000	7 194 755
Poids carcasse moyen	lb	216,31	216,54
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	86,69 \$	85,26 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3447 \$	1,3362 \$

Semaine 2 (du 08/01/24 au 14/01/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	215,27 \$	216,58 \$
15 % les plus bas	à l'indice	176,47 \$	176,32 \$
15 % les plus élevés		250,42 \$	255,77 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,86	109,86
Total porcs vendus	Têtes	122 583	219 466



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est élevé à 183,47 \$/100 kg, ce qui représente un gain de 4,75 \$ (+2,7 %) par rapport à la semaine précédente. Pour une semaine 3, ce niveau est supérieur à celui des années antérieures, hormis 2022.

La hausse du prix au Québec est à relier à celle de la valeur de la carcasse reconstituée aux États-Unis. La contribution du huard a été aussi significative du fait de la dépréciation de ce dernier (-0,6 %) par rapport au billet vert.

### PRIX DE POOL FINAL

Les résultats des ventes couvrant les cinq semaines des Fêtes, soit les abattages du 10 décembre 2023 au 13 janvier 2024, sont maintenant connus. Comme les porcs livrés durant cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, une remise à l'indice 100, calculée en fonction des poids et de l'indice de chacun des porcs abattus, a été versée la semaine dernière.

En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool final a été fixé à 171,55 \$/100 kg à l'indice 100 pour ces semaines. Comme les porcs de cette entente livrés durant

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

cette période ont été payés selon un prix de pool préliminaire, incluant l'avance, de 166 \$/100 kg, un rajustement final de 5,55 \$/100 kg à l'indice 100 a été attribué.

### L'ANNÉE 2023 AU QUÉBEC

Au Québec, le 15 avril a été le point d'orgue de l'année 2023, en raison de l'entente de principe conclu entre les Éleveurs de porcs du Québec et les acheteurs pour le renouvellement de la Convention de la mise en marché des porcs. Par conséquent, à compter du 23 avril, le prix de base des porcs, au cours de la première année de cette nouvelle convention, a été fixé à 85 % de la valeur du *cutout* et devra transiter vers 88 % au début de la troisième année jusqu'à la fin de la convention, le 26 avril 2026. Par rapport à la valeur moyenne des dix dernières années, cette nouvelle entente a écorné le prix du porc d'environ 12,50 \$/tête (-4,5 %) en cette première année de convention.

En 2023, le prix moyen annuel des porcs au Québec y a accusé une baisse de 10 % comparativement à 2022, pour s'établir à 192,54 \$/100 kg, faisant les frais des marchés baissiers aux États-Unis et de la nouvelle convention. Il faut remonter à 2015 pour trouver une diminution du prix moyen annuel plus importante (-22 %). Rappelons que la précédente formule prévoyait un prix payé dans une fenêtre de 90 % à 100 % de la valeur du *cutout*.

En 2023, le huard a joué en faveur des éleveurs québécois parce qu'il s'est déprécié de l'ordre de 3,7 % en moyenne,

Marchés à terme - porc					
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-janv	12-janv	19-janv	12-janv	sem.préc.
FÉV 24	70,75	71,90	177,66	180,54	-2,89 \$
AVRIL 24	78,15	78,63	196,24	197,43	-1,19 \$
MAI 24	83,98	84,45	210,87	212,06	-1,19 \$
JUIN 24	91,65	92,45	230,14	232,15	-2,01 \$
JUILLET 24	93,43	94,38	234,59	236,98	-2,39 \$
AOÛT 24	93,33	94,48	234,34	237,23	-2,89 \$
OCT 24	82,10	82,20	206,16	206,41	-0,25 \$
DÉC 24	75,23	75,00	188,89	188,33	0,56 \$
FÉV 25	78,35	78,35	196,74	196,74	0,00 \$
AVRIL 25	82,00	82,15	205,91	206,28	-0,38 \$

Source : CME Group      Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3562      Indice moyen : 110,142

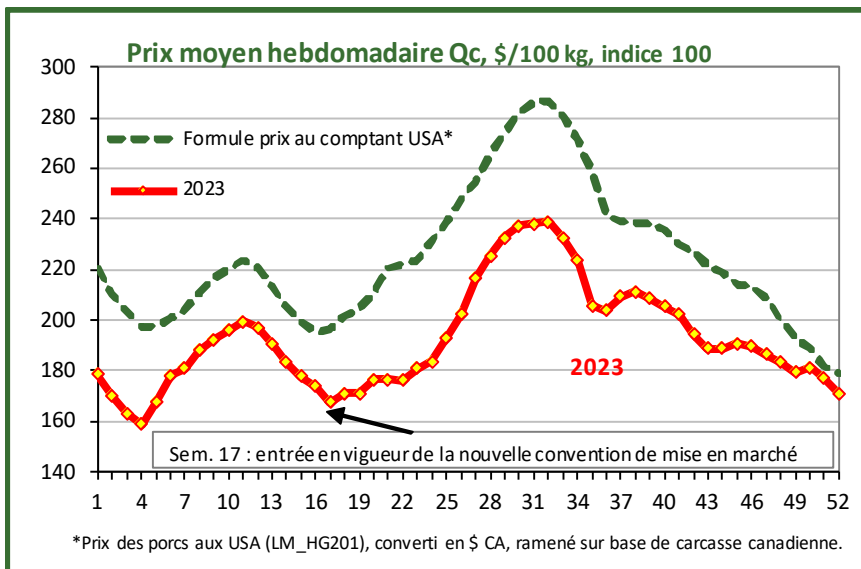
s'échouant à son niveau le plus faible enregistré depuis 2003. Pour rappel, au Québec, le prix des porcs est calculé à partir de la valeur du *cutout*, évalué en dollar américain et converti en dollar canadien.

En ce qui a trait aux abattages, ils ont totalisé 6,89 millions de têtes (-2,4 %). Cette contraction s'explique, entre autres, par le fait qu'Olymel a réduit sa capacité d'abattage, notamment en fermant l'abattoir de Vallée-Jonction. Parallèlement, les Éleveurs de porcs du Québec ont mis en place un mécanisme de retrait visant à réduire quelque 7 % de la production au Québec par rapport à 2022. Pour sa part, le poids de carcasse moyen a essuyé une baisse annuelle, de quelque 2,4 kg (-2,1 %) par rapport à 2022. Tout bien considéré, la production de la viande de porc au Québec s'est tassée de 4,4 % en regard de son niveau de 2022.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs a clôturé la semaine passée à 66,88 \$ US/100 lb, se différenciant donc de 0,87 \$ US (+1,3 %) de la valeur consignée une semaine plus tôt.

Pour sa part, la valeur du *cutout* a varié de 1,70 \$ US (+2 %) pour monter à 86,69 \$ US/100 lb, étant ainsi soutenue particulièrement par le flanc (+13,7 \$ US), les côtes (+3,9 \$ US) et la longe (+2,5 \$ US).





## MARCHÉ DU PORC

### L'ANNÉE 2023 AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, l'année 2023 aura été marquée par une baisse de la demande intérieure en porc par rapport à 2022 et 2021, alors que simultanément, la disponibilité de porc par habitant et le prix au détail ont décliné dans les deux cas. Selon le USDA, en 2023 comparé à 2022, ces deux paramètres montreraient des reculs respectifs de 1 % et 2 %.

Les analystes pointent du doigt la Proposition 12 de la Californie comme une cause possible de la diminution de la demande domestique en porc. Le prix de certaines coupes de porc vendues dans cet État aurait augmenté, bien que l'estimation de la hausse varie selon les analystes. Ceci s'expliquerait par le coût supérieur de l'élevage des porcs répondant aux exigences de cette loi. À noter que la Californie consomme 15 % de la production des États-Unis, mais en produit environ 1 %. De plus, avec un taux de chômage historiquement bas aux États-Unis, les consommateurs seraient plus enclins à acheter du bœuf, plus coûteux que le porc.

Sur l'ensemble de 2023, les abattages ont totalisé 127,3 millions de têtes, affichant une hausse de plus de 2 % par rapport à 2022. Le poids moyen de carcasse s'est établi à 212,2 lb (découpe US), ce qui équivaut à un poids de 104 kg avec une découpe canadienne, un niveau semblable à 2022. Au total, la production américaine atteindrait 12,69 millions de tonnes, ce qui serait le second volume le plus élevé jamais enregistré, derrière le record de 2020 (12,84 millions de tonnes).

Le prix des porcs a clôturé l'année à 81,55 \$ US/100 lb en moyenne, se situant au 7<sup>e</sup> rang du palmarès des meilleurs prix observés, et ce, depuis au moins 1996. Par rapport à 2022, il a reculé de l'ordre de 17 %. Mentionnons au passage que selon le modèle de l'Iowa State University, le coût de production d'une entreprise naisseur-finisser a atteint 97 \$ US/tête en moyenne, le niveau le plus élevé depuis au moins 2004.

Pour ce qui est du marché des coupes, en 2023, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 89,1 \$ US/100 lb en moyenne, ce qui la situe en deçà de 2022 (-13 %), mais au-dessus de la moyenne de la période 2017-2021 (+7 %). Cette réduction s'explique par la dévalorisation de la majorité des coupes, mais en premier lieu par la déconfiture de la valeur du flanc et des côtes. Par rapport à 2022, ces coupes primaires ont piqué du nez pour se chiffrer en moyenne à 109,1 \$ US (-30 %) et 117,5 \$ US/100 lb (-25 %) respectivement. Dans le cas du flanc, il s'agit de l'une des pires performances depuis 2011, avec 2020 (101,6 \$ US). Quant aux côtes, il faut remonter à 2009 pour trouver une valeur inférieure (95,9 \$ US). Le flanc et les côtes contribuent à hauteur de 16 % et 5 % à la valeur reconstituée de la carcasse. La mauvaise posture du flanc pourrait s'expliquer par le fait qu'à l'automne, la forte inflation en restauration rapide aurait ralenti l'achalandage des consommateurs, limitant les ventes de bacon largement utilisé dans les hamburgers et les sandwiches à déjeuner.

Sur une note positive, la demande à l'exportation a fait plutôt belle figure en 2023. Environ 29 % de la production de porc américain en 2023 a été expédiée à l'étranger d'après l'USMEF. Selon leurs données publiées jusqu'à présent (11 mois), ces ventes devraient être supérieures à celles observées en 2022 (+8 %). Les hausses enregistrées chez plusieurs marchés, surtout au Mexique, ont de loin surpassé le recul des achats de la Chine/Hong Kong et du Japon. Entre autres facteurs, l'offre en porc en Chine dépasserait la demande, faisant chuter les prix, ce qui a nui à la demande en porc étranger.

*Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

### Prix et productions au Québec et USA, récapitulatif de 2023 et 2022

		2023*	2022	Var. 23/22
Québec	Prix moyen (Qualité Qc)	192,54	213,95	-10,0 %
	Indice moyen (Qualité Qc)	110,34	110,76	-0,4 %
	Poids moyen carcasse (Qualité Qc-kg)	111,06	113,43	-2,1 %
	Abattages (toutes catégories-têtes)	6 886 140	7 055 959	-2,4 %
	Taux de change (\$ CA par \$ US)	1,350	1,301	+3,7 %
USA	Prix moyen	81,55	98,12	-16,9 %
	Valeur marché de gros	89,15	103,04	-13,5 %
	Poids moyen (kg) <sup>1</sup>	104,04	104,79	-0,7 %
	Importations de porcs du Canada (têtes)	6 709 893	6 472 549	+3,7 %
	Abattages (têtes)	127 334 000	124 672 000	+2,1 %

\* Données préliminaires pour 2023. Les prix au Québec sont en \$/100 kg, indice 100, et en \$ US/100 lb pour les États-Unis à l'indice moyen US. <sup>1</sup> Poids ramené sur une base de carcasse canadienne.

Sources : Mise en marché des Éleveurs de porcs du Québec, AAC, USDA et Banque du Canada. Compilation CDPQ.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai n'a que peu varié. Au contraire, celle des contrats homologues de tourteau de soja, la valeur respective a diminué de 5,6 \$ US et 4,8 \$ US la tonne courte.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires se sont nettement accrues pour le maïs (876 000 tonnes) et le soja (1,26 million de tonnes). Depuis le début de l'année récolte, les exportations cumulées du maïs sont en avance de 29 % par rapport à l'an passé, contrairement à celles du soja qui accusent un retard de 21,1 %.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **19 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,68 \$ + mars 2024, soit 242 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-01-19	2024-01-12	2024-01-19	2024-01-12
mars-24	4,45 ½	4,47	356,5	362,1
mai-24	4,56	4,59	356,2	361,0
juil-24	4,64 ¼	4,68 ¼	359,2	363,0
sept-24	4,68 ¾	4,74 ¼	358,9	361,0
déc-24	4,76	4,81 ¾	357,8	359,4
mars-25	4,87 ¼	4,92 ¾	356,5	358,2
mai-25	4,92 ¾	4,98 ¼	356,3	358,1
juil-25	4,94 ¼	4,99 ¼	357,8	359,4

Source : CME Group

référence à l'importation est de 2,32 \$ + mars, soit 267 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,36\$ + décembre 2024, soit 241 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,27 \$ + décembre, soit 277 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

BELGIQUE : FEU VERT AUX EXPORTATIONS DE PORC VERS LA CHINE

Le 12 janvier 2024, les autorités chinoises ont rouvert les frontières de leur pays au porc belge, après des négociations débutées en 2021. Rappelons que le 1<sup>er</sup> octobre 2020, la Belgique avait recouvré le statut de pays indemne de la peste porcine africain (PPA), lequel a été confirmé par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) le 21 décembre 2020.

Lors de la confirmation des cas de la PPA dans la province de Luxembourg, au sud de la Belgique, en septembre 2018, 29 États, dont la Chine, avaient imposé des restrictions à l'importation de viande de porc belge.

En juin 2022, selon l'Agence fédérale de sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA) et le ministre de l'Agriculture de la Belgique, 21 pays en dehors de l'Union européenne (UE) avaient levé leurs embargos. Cependant, huit États, notamment la Chine, le Belarus, l'Australie et Taïwan n'avaient pas encore rouvert leurs marchés domestiques.

La Belgique compterait environ 5 750 éleveurs de porcs produisant plus d'un million de tonnes de porc par an. En 2018, soit avant l'embargo chinois, près de 3 500 tonnes étaient exportées vers la Chine.

Sources : Pig Progress, 16 janv.,

Réussir, 15 janv. 2024, 3trois3, 7 juin 2022

et Flanders' Agricultural Marketing Board, 29 sept. 2021



## NOUVELLES DU SECTEUR

### VION FOOD GROUP RÉDUIRA SES ACTIVITÉS EN ALLEMAGNE

Le 16 janvier, le transformateur de viande néerlandais Vion Food Group a annoncé qu'il vendra trois de ses installations liées à l'abattage et à la transformation de porcs en Allemagne, à cause des répercussions de la PPA et de l'accroissement de la concurrence sur le marché international.

L'entreprise entend donc vendre son abattoir de porcs qui est situé à Perleberg, en Allemagne, au transformateur Uhlen GmbH. Cette installation a la capacité d'abattage d'environ 1,45 million de porcs par an. Pour ce qui est de son usine de fabrication de jambon située dans la région de Westphalie, Vion Food Group la vendra à Tönnies Group alors que son abattoir de porcs à Emstek, toujours en Allemagne, sera définitivement fermé en mars 2024, faute d'offres d'achat conséquentes. Notons que Vion Food Group planifie aussi de se séparer de son abattoir de bovins en Allemagne au profit de Tönnies Group.

Le secteur porcin, en particulier, est en restructuration dans toute l'Allemagne, mais surtout dans la région nord du pays. L'industrie bovine est confrontée à des difficultés similaires sur le marché, ce qui entraîne aussi une baisse de la production.

Sources : *Meatingplace, FW Africa, 17 janv., Just Food, 16 janv. 2024 et Vion Food Group, 15 déc. 2023*

### UE : DES EXPORTATIONS EN BERNE

De janvier à septembre 2023, l'Union européenne (UE) a exporté plus de 3,16 millions de tonnes de viande et de produits de porc. Par rapport à la même période en 2022, ceci représente une diminution de 21 %. Pour ce qui est de la valeur des exportations, elle a reculé de 10 %, pour s'établir à près de 9,12 milliards d'euros (13,4 milliards \$). Selon Dennis Smith, courtier dans le secteur du bétail chez Archer Financial Services, les prix du porc en UE ont atteint des niveaux record ou quasi record en 2023, en raison d'une forte réduction de la production, deux facteurs qui ont nui aux exportations.

Parmi les principales destinations, tous les débouchés asiatiques ont diminué leurs achats. En ce qui concerne la Chine/Hong Kong, depuis deux ans, les expéditions de

### Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à septembre 2023

Pays	2023 (tonnes)	2022 (tonnes)	Var. 23/22
Chine/Hong Kong	915 993	1 067 291	-14 %
Royaume-Uni	671 278	556 974	+21 %
Japon	278 515	356 763	-22 %
Philippines	218 246	371 631	-41 %
Corée du Sud	171 756	252 540	-32 %
Autres pays	908 972	1 380 874	-34 %
<b>Total UE-27</b>	<b>3 164 760</b>	<b>3 986 073</b>	<b>-21 %</b>
<b>Total valeur (millions €)</b>	<b>9 116</b>	<b>10 101</b>	<b>-10 %</b>

Source : Eurostat, déc. 2023

porc de l'UE y essuient des baisses, et la compilation des trois premiers trimestres de 2023 ne fait pas exception (-14 %). Pour le seul mois de septembre, les volumes pour la Chine se sont montrés largement en deçà des niveaux de septembre 2022, par une marge de 39 %. Il s'agit du plus faible volume depuis au moins 2015, pour ce mois.

Toujours en Asie, les envois vers le Japon (-22 %) de même que vers les Philippines (-41 %) et la Corée du Sud (-32 %) accusent des déclinés importants.

Pour sa part, le Royaume-Uni se distingue, s'étant procuré davantage de porc comparativement à 2023 (+21 %).

Le reste des autres marchés ont montré, cumulativement, des baisses de l'ordre de 34 %. Dans ce groupe, l'UE a envoyé quelque 73 800 et 24 300 tonnes de porc aux États-Unis et au Canada, respectivement. Cela s'est traduit par des diminutions de l'ordre de 35 % et 44 % par rapport aux trois premiers trimestres de l'année 2022.

Sources : Eurostat et Marché du Porc Breton, déc. 2023, National Hog Farmer, 1<sup>er</sup> janvier 2024 et XE

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

Les Éleveurs de porcs du Québec





# écho PARC

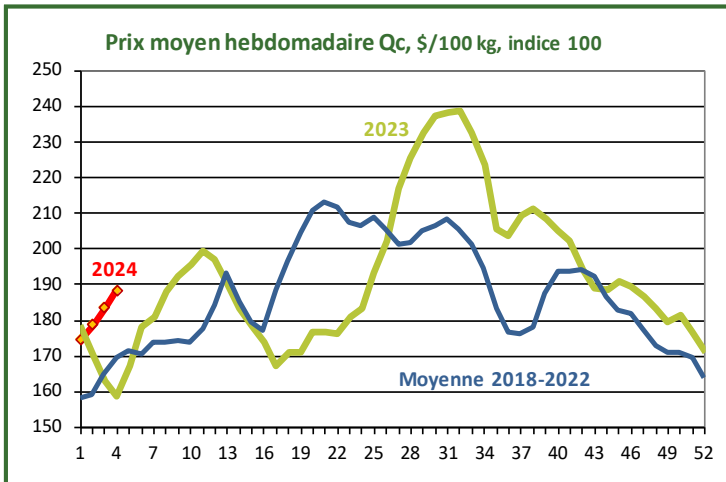
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 39, 29 janvier 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 4 (du 22/01/24 au 28/01/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	24 961*
	Prix moyen	\$/100 kg	188,54 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	184,13 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,01
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	116,35
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	204,40 \$
	\$/porc	237,82 \$	226,22 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	127 391*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	445 173**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	68,65 \$
Porcs abattus		têtes	2 719 000
Poids carcasse moyen		lb	216,71
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	88,87 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3477 \$
			1,3391 \$

Semaine 3 (du 15/01/24 au 21/01/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	221,52 \$	218,30 \$
15 % les plus bas		181,97 \$	178,28 \$
15 % les plus élevés		253,06 \$	254,83 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,34	109,68
Total porcs vendus	Têtes	116 905	336 371



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est accru de 5,07 \$ (+2,8 %) par rapport à la semaine précédente, se fixant à 188,54 \$/100 kg. Par rapport à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, au même moment, ce prix s'est situé à un niveau supérieur, d'environ 19 % et 11 %, distinctement.

C'est la hausse de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) de pair avec la dépréciation de notre devise (-0,2 %) par rapport à celle des États-Unis, qui a soutenu le prix québécois.

Pour ce qui est des ventes, elles ont totalisé près de 127 400 têtes et sont inférieures à celles de 2023 au même moment, de l'ordre de 17 100 têtes (-12 %). Il faut remonter à 2000, à la même semaine, pour trouver un volume de ventes inférieur, soit environ 122 800 porcs.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a poursuivi son redressement pour la troisième semaine d'affilée. Il a atteint 68,65 \$ US/100 lb en moyenne de la semaine dernière. Il a donc progressé de 1,77 \$ US (+2,6 %) par rapport à son niveau de la semaine



## MARCHÉ DU PORC

antérieure. Selon le *DTN AgDayta*, cette embellie ne serait pas reliée à un resserrement de l'offre des porcs. Plutôt, les transformateurs feraient du rattrapage des abattages perturbés dernièrement par les intempéries hivernales et reconstitueraient leurs stocks de porc.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a aussi augmenté la semaine dernière. Elle s'est chiffrée à environ 88,87 \$ US/100 lb, soit un gain de l'ordre de 2,18 \$ US (+2,5 %) en glissement hebdomadaire. Le flanc (+15 \$ US) s'est encore positivement démarqué parmi les coupes dont la hausse de la valeur a été à l'origine de celle du *cutout*. Notons que selon le dernier rapport du USDA, les stocks de porc congelé aux États-Unis ont connu une baisse de 6 % en décembre 2023 par rapport à une année plus tôt. Quant à eux, les inventaires du flanc ont essuyé un recul de l'ordre de 11 %, considérant les mêmes années. Ceci, selon le *DTN AgDayta*, jouerait en faveur de la croissance du prix de cette coupe et de la valeur du *cutout*.

Enfin, les abattages ont totalisé un peu plus de 2,72 millions de porcs, en hausse de 67 000 têtes (+3 %) comparativement à la semaine d'avant. Ce nombre est supérieur par un écart de 183 000 porcs (+7 %), lorsque comparé à la même semaine en 2023.

### NOTE DE LA SEMAINE

L'année 2023 a été difficile pour les élevages porcins aux États-Unis à cause, entre autres, de la faiblesse du prix de porcs sur

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-janv	19-janv	26-janv	19-janv	sem.préc.
FÉV 24	74,93	70,75	187,73	177,27	10,46 \$
AVRIL 24	83,25	78,15	208,59	195,81	12,78 \$
MAI 24	87,80	83,98	219,99	210,40	9,58 \$
JUIN 24	96,00	91,65	240,53	229,63	10,90 \$
JUILLET 24	96,60	93,43	242,04	234,08	7,96 \$
AOÛT 24	95,70	93,33	239,78	233,83	5,95 \$
OCT 24	82,45	82,10	206,58	205,71	0,88 \$
DÉC 24	74,63	75,23	186,98	188,48	-1,50 \$
FÉV 25	77,80	78,35	194,93	196,31	-1,38 \$
AVRIL 25	81,58	82,00	204,39	205,46	-1,06 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3543

Indice moyen : 110,228

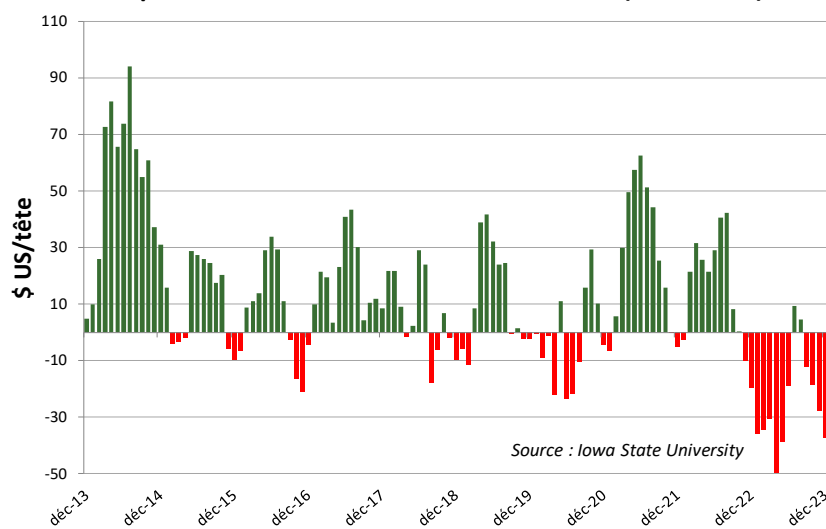
le marché au comptant qui a plombé leur rentabilité. Selon les calculs du modèle de l'Iowa State University, la marge bénéficiaire d'une entreprise de type naisseur-finisser est demeurée négative tous les mois, hormis ceux de juillet et d'août. En fin de compte, la perte moyenne annuelle en 2023 a atteint environ 24 \$ US/porc, par rapport à l'année 2022, où le profit moyen annuel était de l'ordre de 17 \$ US/porc. Selon Plain, il s'agit de la perte la plus importante depuis au moins 2009.

Les éleveurs n'ont pas pleinement profité du recul du coût des aliments pour animaux qui a été observé en 2023. En effet, bien que cette dépense ait diminué, en moyenne, de l'ordre de 3 % en 2023 par rapport à 2022, le coût de production total a plutôt varié à la hausse (+2 %). En même temps, la valeur d'un porc a essuyé une décroissance de l'ordre de 16 %.

Selon Plain, à moins d'une baisse surprise des abattages de porcs, le secteur ne devrait pas s'attendre à une forte amélioration du prix des porcs en 2024. L'analyste anticipe plutôt que le prix moyen des porcs soit égal ou inférieur à la moyenne de 2023. De ce fait, il est vraisemblable que cette année les entreprises naisseurs-finisser enregistrent encore des pertes, quoique celles-ci seraient moins importantes comparativement à l'an passé.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisser, Iowa, États-Unis (estimation)



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai n'a que peu évolué. En revanche, celle des contrats aux mêmes échéances pour le tourteau de soja a diminué de 7,5 \$ US et 6 \$ US la tonne courte, respectivement.

Chez nos voisins du sud, les exportations hebdomadaires du maïs se sont établies à 713 000 tonnes et celles du soja à 1,16 million de tonnes. Par rapport à l'an dernier, les exportations cumulées depuis le début de l'année sont en retard de 22 % pour le soja, mais en avance de près de 28 % pour le maïs.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été bonnes pour le maïs et conformes aux attentes pour le soja. Elles se sont établies à 561 000 tonnes de soja et 992 000 tonnes de maïs. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 35,1 % pour le maïs et en retard de 18,3 % pour la fève.

Les grands acheteurs chinois de soja ne seraient toujours pas revenus dans le marché américain. Ils seraient très probablement en train de s'approvisionner au Brésil, où les prix à l'exportation du soja brésilien demeureraient nettement en dessous de ceux des États-Unis. Cela inquiète la Bourse, d'autant plus que le Nouvel An chinois se rapproche, alors que les acheteurs seront en vacances pour une dizaine de jours à partir de la deuxième semaine de février. Le programme d'exportation américain accuse un retard global de 18,3 % par rapport à l'an passé, alors que le USDA prévoit que les exportations vont baisser de 11,9 %.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a plongé de 236 000 barils par jour pour s'établir à seulement 818 000 barils par jour. Cette baisse drastique de la production est en partie due aux conditions climatiques extrêmes de la semaine précédente. Les inventaires ont encore augmenté, à 25,8 millions de barils, contre 25,7 millions la semaine d'avant et en hausse de 2,9 % par rapport à l'année dernière. La croissance des stocks d'éthanol et la faiblesse des marges

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-01-26	2024-01-19	2024-01-26	2024-01-19
mars-24	4,46 ¼	4,45 ½	349,0	356,5
mai-24	4,55 ¾	4,56	350,2	356,2
juil-24	4,63 ½	4,64 ¼	354,3	359,2
sept-24	4,68 ½	4,68 ¾	354,4	358,9
déc-24	4,76 ¼	4,76	353,6	357,8
mars-25	4,87 ½	4,87 ¼	352,6	356,5
mai-25	4,93 ¼	4,92 ¾	352,5	356,3
juil-25	4,95 ¼	4,94 ¼	353,9	357,8

Source : CME Group

laissent présager une production réduite dans les prochaines semaines.

Au Brésil, la sécheresse a accéléré le développement et la récolte du soja dans certaines régions du pays. Par conséquent, les semis de la deuxième récolte de maïs safrinha ont débuté rapidement.

Toujours au Brésil, le débat continue quant à la condition de la récolte de soja. Le début hâtif du battage de la fève a montré des problèmes de qualité à certains endroits à cause de la sécheresse. Toutefois, il est encore trop tôt pour en déduire que la qualité de la récolte sera en baisse.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **26 janvier dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,59 \$ + mars 2024, soit 238 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,36 \$ + mars, soit 268 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local n'était pas disponible. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,31 \$ + décembre 2024, soit 278 \$/tonne.





NOUVELLES DU SECTEUR

**BRÉSIL : UN NOUVEAU RECORD DES EXPORTATIONS EN 2023**

En 2023, le Brésil a exporté plus de 1,2 million de tonnes de viande et de produits de porc, soit une augmentation d'environ 9 % par rapport à 2022, selon les données compilées par le ministère de l'Agriculture du pays (MAPA). Ces ventes ont généré plus de 2,78 milliards \$ US en recettes, correspondant à une progression de l'ordre de 10 %. Signalons que cette performance s'impose en nouveau record, en volume et en valeur.

Les principaux marchés du porc brésilien à l'étranger ont montré plus d'appétit par la croissance significative de leurs acquisitions en 2023. Le premier, la Chine/Hong Kong, a toutefois conclu des achats de près de 515 100 tonnes, une variation à la baisse de 8 % en tandem avec un recul de 8 % en matière de valeur.

En deuxième place viennent les Philippines, absorbant près de 119 300 tonnes de porc, soit des enjambées de 51 % et 57 % en volume et en valeur, respectivement. Pour sa part, le Chili, troisième client en importance, a réceptionné des cargaisons d'environ 87 400 tonnes, traduisant des bonds de 44 % en volume, tout comme en valeur.

Ensuite, les livraisons vers Singapour (4<sup>e</sup>), l'Uruguay (5<sup>e</sup>) et le Vietnam (6<sup>e</sup>) se sont respectivement accrues de 16 %, 11 % et 5 % en matière de volume. Les valeurs correspondantes ont progressé de 23 %, 21 % et 13 %.

Pour la première de son histoire, le Japon s'affiche comme le 7<sup>e</sup> acheteur en importance du porc brésilien. Les acquisitions de ce dernier ont réalisé des sauts de 47 % et de 30 % en valeur. Rappelons qu'en novembre 2023, le gouvernement brésilien avait annoncé la reprise des exportations de certains produits de porc, notamment les conserves et les extraits de viande, vers le marché nippon après huit ans d'embargo.

Finalement, le cumul des achats pour les autres destinations s'est majoré de 21 % en volume et de 19 % en valeur.

Sources : MAPA, 24 janv. 2024 et The Pig Site, 14 déc. 2023

**Exportations de viande et de produits de porc, Brésil  
Principales destinations, janvier à décembre 2023**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	515 093	-8 %	1 217,9	-8 %
Philippines	119 281	51 %	285,4	57 %
Chili	87 426	44 %	197,4	44 %
Singapour	64 313	16 %	163,1	23 %
Uruguay	48 725	11 %	113,9	21 %
Vietnam	47 733	5 %	114,8	13 %
Japon	40 336	47 %	134,7	30 %
Autres destinations	277 948	21 %	558,4	19 %
<b>Total</b>	<b>1 200 855</b>	<b>9 %</b>	<b>2 785,6</b>	<b>10 %</b>

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 24 janvier 2024

**UE: 12 PAYS CONTRE LA VIANDE CULTIVÉE EN LABORATOIRE**

Le 23 janvier, lors de la réunion des ministres de l'Agriculture des pays de l'Union européenne (UE), dans une note intitulée « Le rôle de la PAC dans la sauvegarde d'une production alimentaire de haute qualité et basée sur l'agriculture primaire », près de la moitié des États membres se sont opposés à la production et à la consommation de la viande de synthèse. Parmi eux figurent, entre autres, la France, l'Italie, l'Autriche, la Grèce et le Luxembourg.

Pour ces pays, la viande cultivée en laboratoire est une menace pour les méthodes authentiques de production alimentaire. Elle ne constitue pas une option de remplacement durable à la production agricole primaire et soulève des questions éthiques, économiques, sociales et de santé publique qui sont essentielles pour la société de demain.

Les pratiques de production alimentaire basée sur les cellules représentent un danger pour les approches basées sur l'exploitation qui sont au cœur même du modèle agricole européen, a renchéri cette coalition.



## NOUVELLES DU SECTEUR

Pour l'instant, aucune viande *in vitro* n'est commercialisée en Europe, et une autorisation ne pourrait intervenir qu'après l'évaluation de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA), conformément au règlement sur les nouveaux aliments de l'UE. Rappelons que c'est l'Italie qui s'est montrée jusqu'à présent la plus farouche opposante à la viande produite en laboratoire, en proposant et en approuvant une interdiction nationale de la vente de produits issus de l'agriculture cellulaire.

Sources : *Meatingplace*, 26 janv., *Agence Europe*, 25 janv., *Euractiv*, 19 janv. 2024

## CHINE : APRÈS UN SURPLUS DE PRODUCTION, LE SECTEUR PORCIN EN MODE CONTRACTION

Le 23 janvier, le ministre de l'Agriculture de la Chine a invité les éleveurs de porcs chinois à réduire leur capacité de production. Ceci arrive après des périodes d'expansion de la production dans les élevages qui a conduit à une offre excédentaire des porcs et à de lourdes pertes économiques.

Ces dernières années, les grandes entreprises agroalimentaires chinoises ont modernisé leurs fermes et agrandi leurs troupeaux de porcs si rapidement qu'un ralentissement de la demande a entraîné une chute des prix du porc, une augmentation des pertes ainsi que de leur dette en 2023.

De fait, en 2023, les fermes ont perdu en moyenne 76 yuans (14 \$) par porc. En conséquence, les producteurs en difficulté ont accéléré l'abattage des porcs à la fin de l'année pour réduire leurs pertes, portant la production de porc du pays à un sommet en neuf ans de 57,94 millions de tonnes.

En ce qui a trait au cheptel de truies en fin 2023, son volume se chiffrait à 41,42 millions de têtes, soit une diminution de l'ordre de 2,5 millions de têtes par rapport à 2022 (-6%). Les autorités chinoises pensent que cette contraction permettra au marché de se redresser au deuxième trimestre de 2024. Cependant, dans l'ensemble, la taille du troupeau porcin chinois demeure élevée, ce qui contribuerait à un flux important des porcs sur le marché et devrait exercer une pression sur les prix.

Sources : *Meatingplace*, 24 janv. et *Successful Farming*, 23 janv. 2024

## MONDE : LA PPA SÉVIT ENCORE EN EUROPE ET EN ASIE

En Europe, le Monténégro a dernièrement rapporté la première apparition de peste porcine africaine (PPA) sur son territoire. Le 12 janvier, deux sangliers morts et porteurs du virus ont été retrouvés à l'est du pays, proches de la frontière jouxtant la Bosnie-Herzégovine qui, avec la Croatie, avaient également notifié l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), leurs premiers cas de PPA en juin 2023.

Toujours en Europe, en Sardaigne (Italie), la souche de virus de la PPA de génotype II a été détectée pour la première fois en septembre dernier chez des porcs domestiques, confirmant ainsi la menace que représente la circulation de produits contaminés. L'émergence de ce génotype augmenterait considérablement le risque d'introduction de la PPA en Corse (France). Il s'agit de la même souche circulant en Italie continentale et plus largement dans l'UE depuis 2014. Pour rappel, la Sardaigne est infectée depuis 1978 par le génotype I de la maladie, qui est considérée comme enzootique sur le territoire. Notons qu'en fin octobre 2023, la Commission européenne avait officiellement reconnu l'éradication de la PPA chez les sangliers dans toute la Sardaigne. Les zones totalement indemnes où les dérogations pour les mouvements d'animaux, la viande ou la chasse ne seront plus nécessaires étaient passées ainsi à plus de 85 % du territoire.

En Asie, l'émergence en janvier de foyers de PPA à Hong Kong a porté à dix le nombre d'élevages touchés sur le territoire depuis octobre 2023. Selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF), cette menace pourrait amener le pays à rehausser ses importations de viande de porc. En ce qui la concerne, la Corée du Sud a enregistré ses premiers cas chez des porcs domestiques depuis trois mois et le virus aurait atteint une nouvelle région, à l'est du pays.

Sources : *Meatingplace*, 24 janv., *Pig333*, 23 janv., *Feed Strategy*, 19, 22 janv., *3trois3*, 22 janv. 2024, *3trois3*, 29 sept., 30 juin et *GDS Corse*, 13 oct. 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



# écho PARC

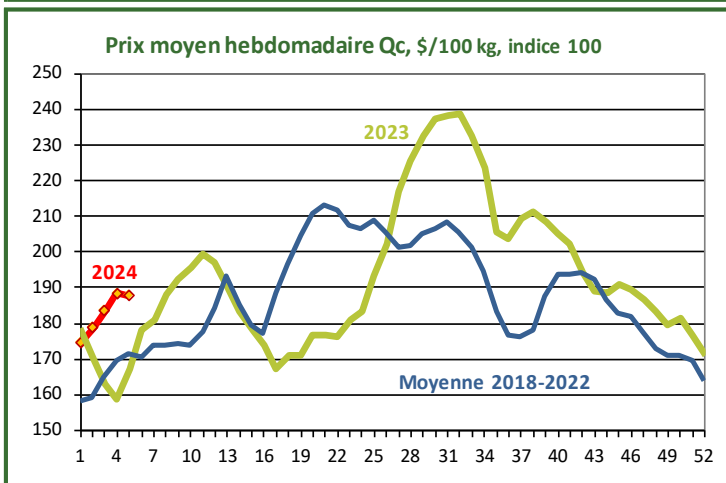
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 40, 5 février 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 5 (du 29/01/24 au 04/02/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 070*
	Prix moyen	\$/100 kg	187,70 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	183,30 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,39
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	118,21
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	204,18 \$
	\$/porc	241,36 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	128 377*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	570 803**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	71,07 \$
Porcs abattus		têtes	2 691 000
Poids carcasse moyen		lb	215,72
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	88,72 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3440 \$

Semaine 4 (du 22/01/24 au 28/01/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	228,32 \$	220,91 \$
15 % les plus bas		188,58 \$	180,96 \$
15 % les plus élevés		256,48 \$	255,26 \$
Poids carcasse moyen	kg	109,40	109,60
Total porcs vendus	Têtes	118 424	454 795



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen des porcs s'est établi à 187,70 \$/100 kg. Il n'a que peu varié en glissement hebdomadaire. Ces cinq dernières semaines, il a fait un gain cumulé de l'ordre 13 \$ (+8 %).

L'évolution du marché de gros aux États-Unis n'a été d'aucun soutien au prix au Québec lors de la dernière semaine. Autant, sur le marché des changes la légère appréciation de la devise canadienne (+0,3 %) par rapport au billet vert n'a pas procuré de gain au prix québécois.

En ce qui concerne les ventes, elles ont atteint environ 128 400 têtes porcs. C'est une croissance de 3 % par rapport à semaine antérieure, mais un recul de 13 % en regard de la semaine similaire en 2023.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix de référence a progressé de 2,42 \$ US (+3,5 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 71,07 \$ US/100 lb en moyenne. Grâce aux élévations successives enregistrées durant les quatre dernières semaines,

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM



## MARCHÉ DU PORC

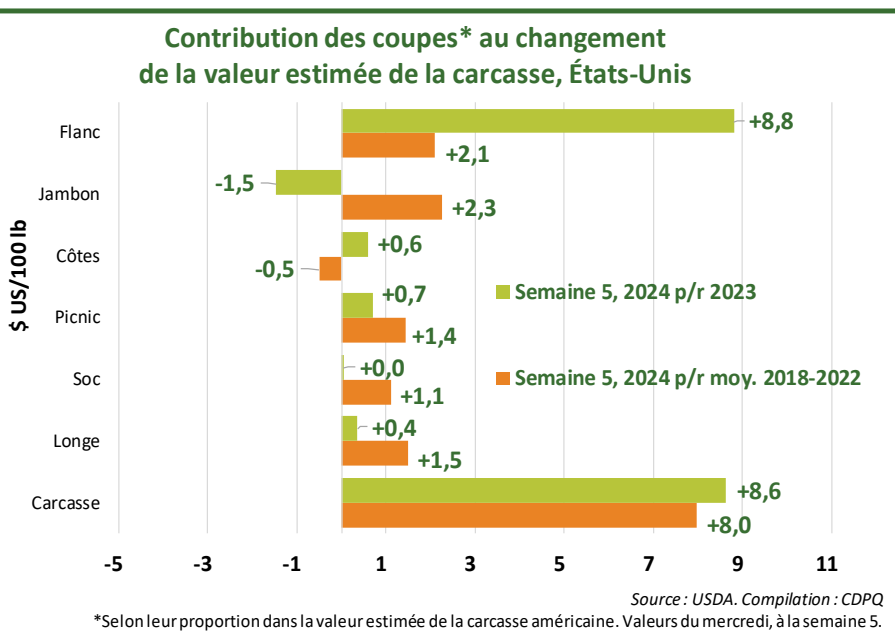
ce niveau est supérieur à la moyenne de la période 2018-2022, par un écart de 3 %.

Quant au marché de gros, la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) a fait pratiquement du surplace pour clore la semaine à 88,72 \$ US/100 lb en moyenne. Suivant leurs poids de contribution à la valeur du *cutout*, les performances du flanc (+9,1 \$ US) et des côtes (+4 \$ US) ont été absorbées par les piètres résultats du soc (-4,4 \$ US) et du jambon (-3,7 \$ US).

Quant au volume de porcs abattus, il s'est élevé à environ 2,69 millions de têtes. C'est en deçà des abattages de la semaine antérieure, par une marge de 1%. D'autre part, il surpasse le volume de l'an dernier, à pareille semaine, par une différence de l'ordre de 5%.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, lors des semaines 3 à 5 de 2024, la valeur reconstituée de la carcasse a surpassé ses niveaux observés en 2023, au même moment, par des marges de plus de 9 %, en moyenne. Ainsi, mercredi dernier cet écart s'est élevé à 8,6 \$ US (+11 %). En tenant compte de la contribution des coupes au *cutout*, la seule coupe ayant fourni un apport très significatif à ce résultat demeure le flanc, par un gain de l'ordre de 8,8 \$ US (+61 %).



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	2-févr	26-janv	2-févr	26-janv	sem.préc.
FÉV 24	75,45	74,93	188,40	187,09	1,31 \$
AVRIL 24	83,83	83,25	209,32	207,88	1,44 \$
MAI 24	88,53	87,80	221,05	219,24	1,81 \$
JUIN 24	97,50	96,00	243,47	239,72	3,75 \$
JUILLET 24	98,38	96,60	245,65	241,22	4,43 \$
AOÛT 24	97,48	95,70	243,40	238,97	4,43 \$
OCT 24	84,13	82,45	210,07	205,88	4,18 \$
DÉC 24	75,93	74,63	189,59	186,34	3,25 \$
FÉV 25	78,93	77,80	197,08	194,27	2,81 \$
AVRIL 25	82,75	81,58	206,63	203,70	2,93 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3512

Indice moyen : 110,344

Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, mercredi dernier, la valeur du *cutout* s'est affichée en supériorité d'environ 8 \$ US de différence. Pour ce cas, le jambon (+2,3 \$ US), le flanc (+2,1 \$ US) et la longe (+1,5 \$ US) se sont illustrés, entre autres.

Selon Steiner, le prix des découpes de porc évolue généralement à la hausse au cours du premier semestre, puis emprunte une trajectoire baissière au cours de la seconde

moitié de l'année. Pour 2024, DTN AgDayta mentionne qu'il existe un fort optimisme quant à l'augmentation de la demande du porc au cours des prochains mois, tant sur le marché domestique américain que le marché international.

Parlant de la demande du marché d'exportation, Meyer trouve que les États-Unis devraient encore compter sur les achats du Mexique en 2024 comme lors de l'année 2023. Pour rappel, les Mexicains ont un appétit avéré pour le jambon, de quoi dire que la demande pour cette coupe devrait aider à faire progresser la valeur du *cutout*.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en mars a augmenté de 7,8 \$ US la tonne courte, tandis que celle du contrat de mai est demeurée plutôt stable.

En ce qui concerne le maïs ainsi que le soja, mardi dernier, les marchés se sont affichés en hausse, en raison en raison des craintes pour la production en Argentine étant donné le temps sec annoncé pour les dix prochains jours. D'ailleurs, la Bourse de grains de Buenos Aires avait relevé, le 25 janvier, ses estimations de la production argentine de 1 % pour le soja et de 3 % pour le maïs par rapport aux anciennes prévisions grâce aux bonnes pluies, pour les situer respectivement à 52,5 et 56,5 millions de tonnes.

Les jours suivants, les contrats à terme du maïs et du soja ont perdu ce qu'ils avaient gagné. Parmi les raisons évoquées figurent la pression de l'offre abondante en Amérique du Sud et la faible demande pour les grains américains à l'exportation, notamment vers la Chine. Cela a été exacerbé par des craintes quant à l'économie chinoise.

D'ailleurs, une cour de Hong Kong a ordonné la liquidation du groupe chinois Evergrande réputé comme étant la compagnie la plus endettée du monde avec des dettes de plus de 300 milliards \$ US. La décision n'est pas encore finale, car la réaction de Pékin est fortement attendue, à savoir si elle reconnaîtra la décision de la cour de Hong Kong ou si elle interviendra. Bien que cette nouvelle n'ait aucun lien direct avec l'agriculture, elle risque d'engendrer des répercussions sur l'ensemble de l'économie chinoise, étant donné que le secteur immobilier représentait 22 % de son produit intérieur brut en 2021. De plus, il faudra surveiller comment la Chine va gérer les investisseurs d'outremer, ce qui pourrait entraîner des conséquences sur les investissements étrangers futurs en sol chinois. Ce type de nouvelle n'aidera pas à dissiper les craintes quant à la

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-02-02	2024-01-26	2024-02-02	2024-01-26
mars-24	4,42 ¼	4,46 ¼	356,8	349,0
mai-24	4,53 ½	4,55 ¾	353,0	350,2
juil-24	4,62 ½	4,63 ½	356,3	354,3
sept-24	4,68 ½	4,68 ½	355,8	354,4
déc-24	4,76 ¾	4,76 ¼	354,6	353,6
mars-25	4,87 ¼	4,87 ½	354,6	352,6
mai-25	4,93 ¼	4,93 ¼	355,0	352,5
juil-25	4,95 ½	4,95 ¼	356,6	353,9

Source : CME Group

demande chinoise, d'autant plus que le Nouvel An chinois approche, un grand moment de célébrations dans ce pays où les marchés fonctionnent au ralenti.

Ailleurs dans le monde, les attaques en mer Rouge ont continué de détourner des navires de grains qui passeraient normalement par le canal de Suez vers le Cap de Bonne Espérance. Depuis décembre, on estime qu'environ 4,5 à 4,6 millions de tonnes de grains ont été détournées de cette façon. Cela a pour effet d'accroître les frais de transport en raison de l'augmentation de la durée du transport ou de la prime de risque.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **2 février dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,40 \$ + mars 2024, soit 229 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,78 \$ + mars, soit 284 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,45 \$ + décembre 2024, soit 245 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,35 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : REPRISE DES DÉTOURNEMENTS HORS-QUÉBEC

Au Québec, lors du retour de la période des Fêtes, il est régulier de constater une augmentation du nombre de porcs en attente dans les fermes. Cette augmentation, principalement due aux jours fériés dans les abattoirs, se chiffre habituellement à près de 100 000 porcs en attente, tout Acheteur confondu. Il en va de même pour le poids des porcs.

Dans un souci de gérer ce surplus de porcs, et parce que le nombre de porcs en attente est élevé, les Éleveurs ont décidé de reprendre le détournement hors Québec d'environ 5 000 porcs par semaine, à partir du 1<sup>er</sup> février 2024.

Ces opérations visent à réduire le nombre de porcs en attente au Québec à court terme et assurer un écoulement régulier des porcs pour les prochains mois. Dès aujourd'hui, les éleveuses et éleveurs peuvent constater l'augmentation des coûts à la ligne CDS – Détournement de leur certificat de paiement.

Source : Flash, 1<sup>er</sup> févr. 2024

### ALLEMAGNE : UN MILLIARD D'EUROS POUR LE BIEN-ÊTRE DES PORCS

La Commission européenne a autorisé, en vertu des règles de l'Union européenne (UE) relatives aux aides d'État, deux programmes allemands dotés d'un budget total d'environ un milliard d'euros et destinés à améliorer les normes de bien-être animal en élevage porcin. Ces mesures contribueraient à la réalisation des objectifs stratégiques de l'UE liés au Pacte vert européen, à la Politique agricole commune et à la stratégie "de la fourche à la fourchette".

L'Allemagne avait auparavant notifié à la Commission son intention de mettre en place les deux programmes afin d'aider les petits et moyens agriculteurs à investir dans l'amélioration des élevages de porcs et à mettre en œuvre des pratiques de gestion visant à améliorer les normes de bien-être des porcs. Les deux régimes pourront être étendus à l'avenir à d'autres types de production animale.

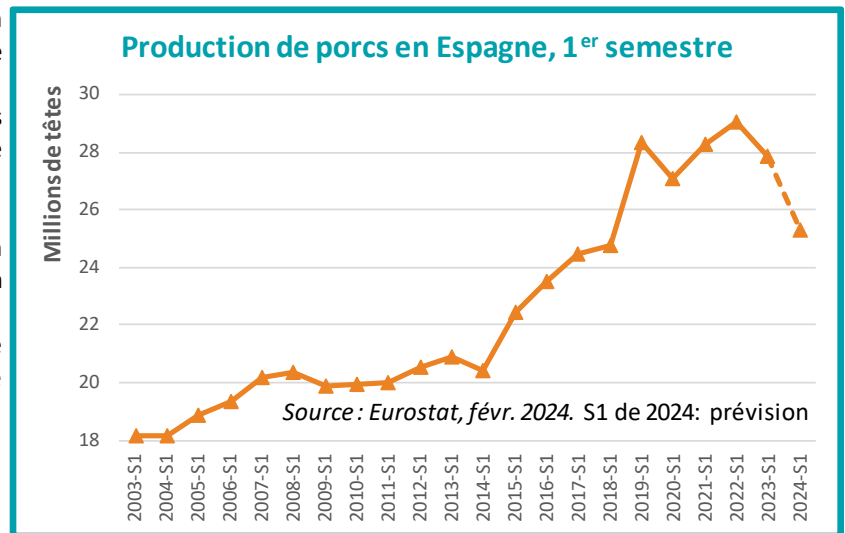
Dans le cadre du premier programme de 675 millions d'euros, l'aide se fera sous la forme de subventions directes couvrant jusqu'à 60 % des coûts d'investissement éligibles pour se mettre aux normes de bien-être animal. Il s'agit notamment d'améliorer les conditions de vie, comme l'accès à l'extérieur ou les possibilités de refroidissement, ainsi que de limiter la densité et les émissions de CO<sub>2</sub>. Ce premier plan s'étendra jusqu'à la fin de l'année 2030.

Dans le cadre du deuxième plan de 325 millions d'euros, l'aide prendra la forme de subventions directes couvrant jusqu'à 80 % des coûts supplémentaires résultant de l'alignement des pratiques d'élevage sur des méthodes garantissant des normes de bien-être animal plus élevées, telles que du fourrage et de la litière supplémentaires et de l'électricité pour la ventilation et le refroidissement. Ce régime s'appliquera jusqu'à la fin de l'année 2031.

Sources : 3trois3, 2 févr. et Commission européenne, 30 janv. 2024

### ESPAGNE : PRODUCTION EN REcul FACE AUX VENTS CONTRAIRES

Selon le rapport du USDA *Spanish Swine and Pork Production Driven Down by Lower Exports and Animal Welfare Regulations*, la tendance à la baisse de la production porcine en Espagne,





## NOUVELLES DU SECTEUR

observée en 2023, devrait se poursuivre en 2024 pour atteindre un peu moins de cinq millions de tonnes de viande de porc, soit moins de 55 millions de têtes abattues. Pour sa part, Eurostat prévoit qu'au 1<sup>er</sup> semestre de 2024, la production de porcs se chiffrait à 25,33 millions de têtes, une chute de la production de quelque 9 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre de 2023 et de 13 % par rapport à celui de 2022.

Cette dégringolade est à comprendre dans un contexte de baisse des exportations de porc vers les marchés hors de l'UE, principalement la Chine, à la persistance des coûts élevés des intrants et à l'imposition de nouvelles réglementations de l'UE. Toutefois, le principal facteur à la base de cette réduction de la production de porc en Espagne demeure le décret royal espagnol sur le bien-être animal du 8 mars 2023, qui a fixé des exigences plus strictes que les réglementations de l'UE. Les exploitations existantes n'auront que deux ans pour s'y adapter.

Après avoir atteint des niveaux record en 2023 lors de l'enquête de mai-juin, en 2024 le cheptel porcin espagnol devrait connaître une baisse, particulièrement en matière du nombre de truies, qui causerait une contraction de la production des porcs. En revanche, ceci devrait être partiellement compensé par la hausse des importations de porcelets dans l'UE, principalement en provenance des Pays-Bas et du Portugal.

En ce qui concerne la consommation de porc frais dans les ménages espagnols, selon le ministère espagnol de l'Agriculture, elle avait diminué de près de 11 % en 2022 à cause de la hausse des prix sur le marché local. Au début de 2023, l'Espagne avait adopté des mesures pour atténuer l'inflation alimentaire en réduisant la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) de 4 % à 0 % sur les produits alimentaires de base, à l'exclusion de la viande, jusqu'en décembre 2023. Cependant, l'augmentation du nombre d'hôtels, de restaurants et d'institutions et la reprise du tourisme aux niveaux d'avant la pandémie de COVID-19 pourraient atténuer la réduction de la consommation totale de viande de porc sur le marché national.

Enfin, en 2023 et 2024, la réduction des exportations de porc espagnol vers des marchés hors UE devrait se poursuivre en volume en raison de la baisse de la demande chinoise et de l'augmentation des prix du porc espagnol. Cependant,

les envois vers l'UE pourraient rester élevés, en considération d'une pénurie de viande de porc dans d'autres États membres.

Sources : Swineweb, 30 janv. 2024, 3trois3, 26 sept. et USDA 6 sept. 2023

**BELGIQUE : NOUVEL ÉTIQUETAGE VISANT À VALORISER LE BIEN-ÊTRE ANIMAL**

En Belgique, une nouvelle étiquette de bien-être animal "Mieux pour les animaux" sera attribuée aux produits issus d'animaux élevés dans des conditions de bien-être dépassant les exigences légales. Dès l'année 2024, il figurera sur la viande de porc, tandis que les filières de la volaille et du bœuf obtiendront cet étiquetage en 2025 et 2026, respectivement.

Ce label est apposé sur des produits qui fournissent des efforts supplémentaires pour le bien-être des animaux au-delà des exigences légales, par exemple en évitant les transports inutiles, en offrant un enrichissement supplémentaire ou en donnant plus d'espace aux animaux. Il comporte trois niveaux : les efforts supplémentaires limités reçoivent un « + », les efforts plus importants reçoivent deux « + » et trois « + » lorsque le producteur va au-delà des exigences légales. Les spécifications et les critères relatifs à ce que représente exactement chaque « + » sont encore en cours d'élaboration.



Le label a été développé par l'association à but non lucratif Association pour la Promotion du Bien-être des Animaux d'Élevage et répond à la demande du ministre Weyts, responsable entre autres du bien-être animal. À cette fin, cette association élabore un cahier des charges pour les éleveurs, les transporteurs et les abattoirs et met au point un système de contrôle de conformité. Une collaboration structurelle est en cours de développement avec la filière, des scientifiques indépendants et l'organisation Beter Leven, qui gère un label similaire aux Pays-Bas.

Sources : 3trois3, 1<sup>er</sup> févr. 2024 et RTL info, 29 juin 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs  
de porcs du Québec



# écho PARC

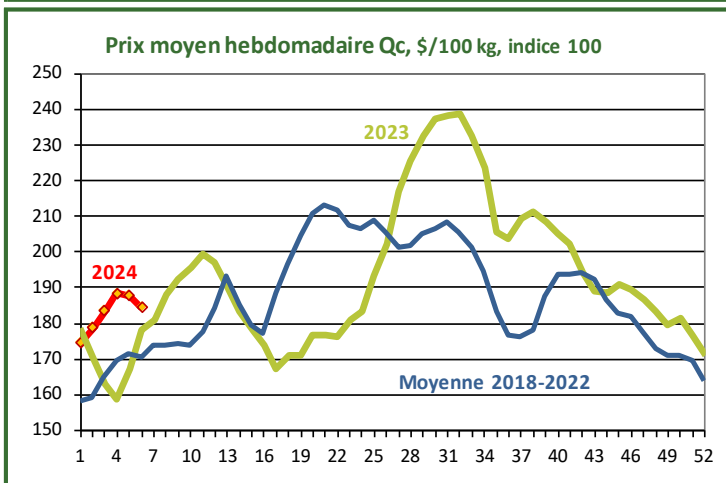
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 41, 12 février 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 6 (du 05/02/24 au 11/02/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 936*
	Prix moyen	\$/100 kg	184,49 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	178,18 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,94
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	119,93
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	197,67 \$
	\$/porc	237,07 \$	231,10 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	128 343*
691 434**			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	73,64 \$
Porcs abattus		têtes	2 622 000
Poids carcasse moyen		lb	215,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	86,96 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3472 \$
			1,3413 \$

Semaine 5 (du 29/01/24 au 04/02/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	227,64 \$	222,26 \$
15 % les plus bas		194,78 \$	183,74 \$
15 % les plus élevés		256,51 \$	255,51 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,82	109,45
Total porcs vendus	Têtes	114 486	569 281



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs Qualité Québec a reculé, la semaine dernière. Il s'est affiché à 184,49 \$/100 kg, perdant 3,21 \$ (-1,7 %) en regard de la semaine antérieure. Par rapport à 2023 et à la moyenne quinquennale 2018-2022, ce niveau est supérieur, de l'ordre de 6 \$ (+4 %) et 14 \$ (+8 %), respectivement.

Tout comme la semaine d'avant, le marché de gros aux États-Unis n'a été d'aucun soutien au prix québécois. Cependant, la dépréciation de la devise canadienne par rapport au dollar américain (-0,2 %) a aidé à amortir partiellement la baisse du

prix au Québec, causée par le recul de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*).

En ce qui concerne les ventes, elles se sont établies à environ de 128 300 têtes, ce qui les maintient en équilibre avec le volume consigné la semaine précédente, mais les situe deçà de celui enregistré au même moment en 2023, par une marge de 10 %.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs a enchaîné une autre hausse hebdomadaire. Il a engrangé 2,57 \$ US (+3,6 %) de plus par rapport à la semaine antérieure pour se hisser à

UN FUTUR ÉQUITABLE  
POUR TOUS ET TOUTES



Les Éleveurs  
de porcs du Québec 

## MARCHÉ DU PORC

73,64 \$ US/100 lb. Selon *DTN AgDayta*, l'accélération du rythme des abattages a été un des facteurs qui expliquent cette embellie. Les transformateurs se seraient montrés un peu plus agressifs dans leurs achats d'animaux afin de combler leurs besoins, en réponse, entre autres, à la demande internationale qui semble s'améliorer.

Quant au marché de gros, il n'a pas affiché autant de vigueur que le celui des porcs. La valeur moyenne du *cutout* a subi une diminution de 1,76 \$ US (-2 %), pour s'échouer à 86,96 \$ US. Les coupes ayant enregistré les plus fortes baisses sont le flanc (-9,8 \$ US) et le picnic (-3,5 \$ US).

Les abattages se sont chiffrés à environ 2,62 millions de têtes, ce qui le situe en deçà du nombre observé la semaine dernière, par un écart de l'ordre de 3 %. Par rapport à 2023, à la même semaine, c'est supérieur par une marge de 5 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, qui comprenait, entre autres, les plus récentes estimations sur la dynamique des marchés des viandes aux États-Unis.

S'agissant du marché domestique américain, la disponibilité de porc par habitant devrait se fixer à 23 kg, une croissance de 1 % par rapport à 2023. Ceci semble principalement être influencé par la hausse de la production attendue (+2 %) puisque, pour leur part, le marché d'exportation devrait croître de quelque 3 % et les inventaires de report afficher une certaine immobilité. Il faut remonter à 2019 pour trouver un

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-févr	2-févr	9-févr	2-févr	sem.préc.
FÉV 24	73,68	75,45	183,49	187,91	-4,42 \$
AVRIL 24	81,15	83,83	202,11	208,77	-6,66 \$
MAI 24	86,23	88,53	214,75	220,48	-5,73 \$
JUIN 24	95,00	97,50	236,61	242,83	-6,23 \$
JUILLET 24	96,58	98,38	240,53	245,01	-4,48 \$
AOÛT 24	96,45	97,48	240,22	242,77	-2,55 \$
OCT 24	83,08	84,13	206,90	209,52	-2,62 \$
DÉC 24	75,33	75,93	187,60	189,10	-1,49 \$
FÉV 25	78,40	78,93	195,26	196,57	-1,31 \$
AVRIL 25	82,20	82,75	204,73	206,10	-1,37 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

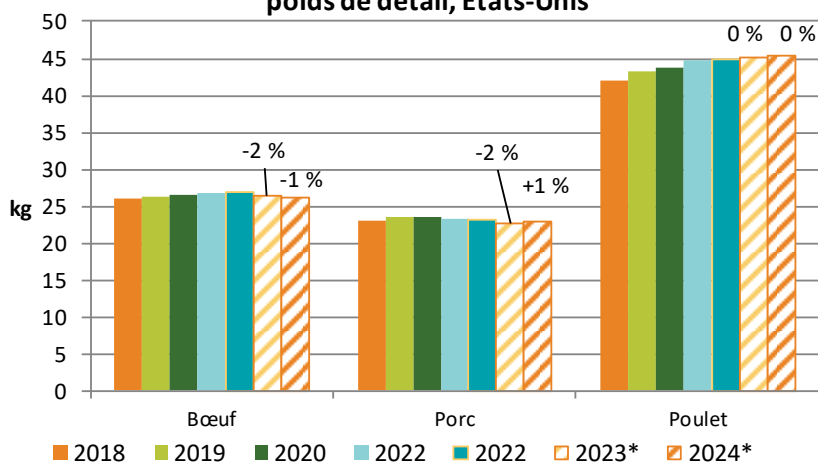
Taux de change : 1,3491

Indice moyen : 110,464

rehaussement annuel de la disponibilité de porc par individu, soit 2 %.

Du côté du bœuf, en 2024, il est attendu une disponibilité par tête de 26 kg, soit un recul de l'ordre de 1 % comparativement à 2023, en tandem avec une production qui connaîtrait une contraction d'environ 3 %. En outre, la quantité de poulet disponible par personne se chiffrerait à 45,4 kg, un niveau record. Toutefois, il s'agit d'un faible accroissement proportionnellement à 2023.

### Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Rappelons que la disponibilité d'une viande donnée par personne mesure l'offre annuelle de celle-ci sur le marché intérieur. Elle est utilisée comme un indicateur indirect du niveau de la consommation par habitant. D'après, Meyer, les dépenses agrégées pour les trois principales viandes avaient atteint un niveau record en 2021, suivi d'un autre nouveau record en 2022. À noter qu'elles avaient tout même commencé à décliner à partir d'octobre 2022, ce qui avait conduit à un premier semestre de 2023 difficile pour le secteur porcin en particulier.

Cependant, à compter du second semestre 2023, l'analyste a constaté un revirement de la situation en qui a trait aux dépenses mensuelles consacrées à la consommation des viandes en général et celle du porc en particulier.



Pour 2024, Meyer estime que la demande pour le porc sur le marché intérieur américain devrait demeurer assez robuste, se démarquant positivement de son faible niveau de 2023 pour se rapprocher de celui d'avant la période 2021-2022. Cependant, elle dépendra, comme à l'accoutumée, de la dynamique du revenu réel qui influence les dépenses des consommateurs.

Quant à Smith, il se montre aussi un peu optimiste au regard de la demande globale du porc américain qu'il qualifie de solide en

ce début d'année relativement à l'an passé, au même moment. Selon lui, le marché domestique se serait pleinement adapté aux perturbations provoquées récemment par la proposition 12. L'année 2024 pourrait toujours nous réserver des belles surprises provenant du côté de la Chine, a-t-il ajouté.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a accusé une baisse, de l'ordre de 0,13 \$ US le boisseau, en moyenne. Parallèlement, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats à même échéance a reculé de 10 \$ US et 12,5 \$ US la tonne courte.

Globalement, les contrats à terme du maïs ont évolué négativement sous la pression d'une progression intéressante des semis du maïs safrinha au Brésil. Quant à ceux du soja, ils ont été influencés par la bonne conduite de la récolte de ce dernier.

De plus, le rapport mensuel sur l'offre et la demande de l'USDA, publié le jeudi dernier, a comporté peu de changements majeurs et a été baissier, en raison, entre autres, de la croissance des stocks de soja aux États-Unis qui a résulté de la diminution de la demande pour les grains américains à l'exportation. Pour le Brésil, le USDA a prévu une faible réduction de la production du soja, émanant de la révision à la baisse des superficies, alors que les marchés s'attendaient à plus.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 février dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-02-09	2024-02-02	2024-02-09	2024-02-02
mars-24	4,29	4,42 ¾	346,8	356,8
mai-24	4,41 ½	4,53 ½	340,5	353,0
juil-24	4,50 ¾	4,62 ½	343,5	356,3
sept-24	4,57 ¾	4,68 ½	344,5	355,8
déc-24	4,68 ¼	4,76 ¾	344,9	354,6
mars-25	4,79 ½	4,87 ¼	344,2	354,6
mai-25	4,85 ½	4,93 ¼	344,3	355,0
juil-25	4,87 ½	4,95 ½	345,9	356,6

Source : CME Group

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,33 \$ + mars 2024, soit 221 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,73 \$ + mars, soit 277 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,53 \$ + décembre 2024, soit 245 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,38 \$ + décembre, soit 278 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### USA : LES EXPORTATIONS RENOUENT AVEC LA CROISSANCE EN 2023

Pour l'année 2023, 2,91 millions de tonnes de viande et de produits de porc américain ont été exportées dans le monde. Ceci représente une majoration de 8 % par rapport à l'année antérieure. Ces exportations ont généré des recettes de près de 8,1 milliards \$, soit une hausse de 6 % en comparaison à 2022. Signalons qu'en 2021 et 2022, les ventes à l'étranger des États-Unis avaient connu successivement des baisses de volume de 2 % et 9 %, respectivement.

La première destination du porc américain revient au Mexique pour une troisième année consécutive, dont les achats d'environ 1,1 million de tonnes se sont établis en nouveau record, après celui enregistré en 2021 soit 959 700 tonnes. C'est une augmentation de 14 % sur le plan du volume, entraînant une amélioration de la valeur de l'ordre de 15 % par rapport à 2022. Dans l'ensemble, les Mexicains se sont accaparés 38 % du tonnage total de porc acheminé hors des frontières des États-Unis, ce qui représente une croissance de 2 % en proportion de la part de marché observée en 2022.

Au deuxième rang se retrouve le marché Chine/Hong Kong. Ses transactions avec les États-Unis, en lien avec le commerce de porc, ont essuyé une décroissance de 7 % et 9 %, respectivement en volume et en valeur.

En ce qui a trait au Japon, la quantité de porc envoyée vers ce territoire a diminué de 4 %. Les recettes correspondantes ont connu une baisse de 5 %.

Les exportations vers le Canada ont augmenté de 12 % en volume. Or, leur valeur n'a progressé que de 1 %.

Les cargaisons en direction de la Corée du Sud se sont accrues de 9 % en matière tonnage, donnant lieu à une hausse des recettes de 4 %.

Cumulativement, les autres acheteurs de viande et de produits de porc américain ont vu leurs acquisitions se rehausser de 8 % et 6 %, distinctement en volume et en valeur.

Sources : USMEF, 8 févr. et National Hog Farmer, 9 févr. 2024

### Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

#### Principales destinations, janvier à décembre 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	1 100 985	14 %	2 354,4	15 %
Chine/Hong Kong	504 652	-7 %	1 272,2	-9 %
Japon	342 163	-4 %	1 397,0	-5 %
Canada	219 667	12 %	875,8	1 %
Corée du Sud	191 261	9 %	633,4	4 %
Autres destinations	548 095	24 %	1 626,7	25 %
<b>Total</b>	<b>2 906 823</b>	<b>8 %</b>	<b>8 159,4</b>	<b>6 %</b>

Source : USMEF, 8 févr. 2024

### UE : PRÈS 3000 CAS DE PPA CHEZ DES PORCS DOMESTIQUES AU SECOND SEMESTRE DE 2023

Selon un récent rapport publié par le *British Department for the Environment, Food and Rural Affairs (Defra)*, basé sur les informations de l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA), quelque 2 920 cas de peste porcine africaine (PPA) ont été rapportés par les élevages porcins en Europe de mai à décembre 2023. Chez des sangliers, ce nombre a atteint 3 600 têtes.

En ce qui concerne les infections chez des porcs domestiques, les cas mensuels les plus élevés ont été enregistrés en août 2023, avec 902 individus. Les mois de juillet, septembre et octobre ont également connu des chiffres relativement importants. La PPA s'est rapidement propagée en Europe centrale et en particulier en Roumanie (468 cas) et dans les pays qui appartenaient autrefois à la Yougoslavie telles que la Bosnie-Herzégovine (1 510 cas), la Serbie (482 cas) et la Croatie (293 cas).

Au chapitre des sangliers porteurs du virus de la PPA, la Pologne est demeurée en tête, avec 1 565 animaux infectés. Elle est secondée par l'Italie (736 cas) suivie de la Lettonie (614 cas) et la Hongrie (208 cas).

Par ailleurs, dans l'ensemble, les augmentations des foyers de PPA chez les porcs domestiques se sont produites à travers l'Europe au cours des mois d'été et d'automne. Pour les

## NOUVELLES DU SECTEUR

sangliers, les observations mensuelles des cas ont été variables, mais avec une concentration pendant l'hiver.

Les voies de transmission qui auraient contribué à ces augmentations saisonnières de PPA comprennent les activités humaines telles que le port de vêtements et l'utilisation d'outils de chasse contaminés ou l'élimination inadéquate de viande infectée. Il convient aussi d'ajouter les possibilités accrues de contact avec les sangliers, en particulier pendant les périodes de récolte où les restes de céréales se trouvent à proximité des fermes et la dynamique des populations de sangliers, en particulier lorsqu'ils se rassemblent davantage pendant la saison de reproduction.

Source : *Pig Progress*, 6 févr. 2024

**ALLEMAGNE : NOUVEL ÉTIQUETAGE SUR L'ORIGINE DE LA VIANDE DE PORC NON EMBALLÉE**

Depuis le 1<sup>er</sup> février 2024, il est devenu obligatoire à tous les points de vente en Allemagne d'indiquer l'origine de la viande de porc, de mouton, de chèvre et de volaille fraîche, réfrigérée ou congelée qui n'est pas emballée. Avant cette date, cette mesure n'était de mise que pour le bœuf non emballé et pour toutes les viandes sous emballage.

Selon le *Bundesministerium für Ernährung und Landwirtschaft* (BMEL), le ministère de l'Agriculture allemand, les consommateurs pourront désormais faire un choix judicieux en faveur des produits nationaux et soutenir ainsi les élevages établis en Allemagne. Aussi estime-t-il que le label « *Made in Germany* » n'est pas seulement synonyme de qualité, mais aussi de normes environnementales et de bien-être animal plus élevées que celles de nombreux autres pays.

Par ailleurs, la Commission européenne envisage actuellement d'étendre l'étiquetage obligatoire de l'origine à d'autres aliments. Cependant, elle n'a pas encore présenté de proposition législative dans ce sens. Ainsi, pour sa part, le BMEL étudie présentement la possibilité d'imposer l'étiquetage de l'origine de la viande dans le secteur de la restauration traiteur.

Source : *Pig333*, 8 févr. 2024

**UKRAINE : LA GUERRE CAUSE UNE PÉNURIE DE MAIN-D'ŒUVRE POUR LES ÉLEVAGES PORCINS**

Selon les résultats d'un sondage réalisé en novembre 2023 par l'association des éleveurs de porcs de l'Ukraine,

la mobilisation en cours prive l'industrie porcine du pays du personnel dont elle a grandement besoin. À mesure que la guerre se poursuit, la situation du marché du travail devrait se détériorer, ont estimé les fermes participantes qui représentent environ 60 % de la production de porc en Ukraine.

En général, presque un élevage porcin ukrainien sur deux s'est plaint du déficit de main-d'œuvre. Près de 26 % des producteurs connaissent une pénurie de personnel clé pour la production, comme des technologues, des vétérinaires, des opérateurs et des gestionnaires. Une proportion similaire s'est préoccupée des difficultés à pourvoir les postes techniques vacants, comme ceux de mécanicien et d'électricien.

Selon l'enquête, près de la moitié des éleveurs interrogés ont déclaré que la pénurie de main-d'œuvre était beaucoup plus pressante dans le secteur des cultures que dans celui des élevages porcins. De nombreuses exploitations agricoles ukrainiennes dépendent de leurs fonds de terre et ont du mal à embaucher suffisamment de conducteurs de tracteurs, des mécaniciens et des agronomes.

Selon plusieurs rapports occasionnels, les agriculteurs ukrainiens ont été contraints à augmenter les salaires de leurs employés et compenser les coûts de transport dans le but d'attirer davantage de travailleurs. Malgré cela, l'industrie porcine ukrainienne a enregistré une rentabilité record au cours des derniers mois, en grande partie grâce à la faiblesse des prix des céréales.

Par ailleurs, selon le Service national de l'emploi de l'Ukraine, en mai 2023, la mobilisation avait touché 83 % des entreprises du pays. La moitié d'entre elles ont mobilisé un salarié sur 10 et près de 40 % des personnes mobilisées étaient des employés hautement qualifiés : ingénieurs, informaticiens, électriciens, mécaniciens, machinistes et chauffeurs.

L'Ukraine connaît une disponibilité limitée de travailleurs, non seulement en raison de la mobilisation, mais aussi en raison de l'émigration, a estimé la Banque Nationale d'Ukraine en octobre 2023. D'après certains analystes, plus de 8 millions d'Ukrainiens sont devenus des réfugiés.

Source : *Pig Progress*, 8 févr. 2024

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



On nourrit le monde





# écho P RC

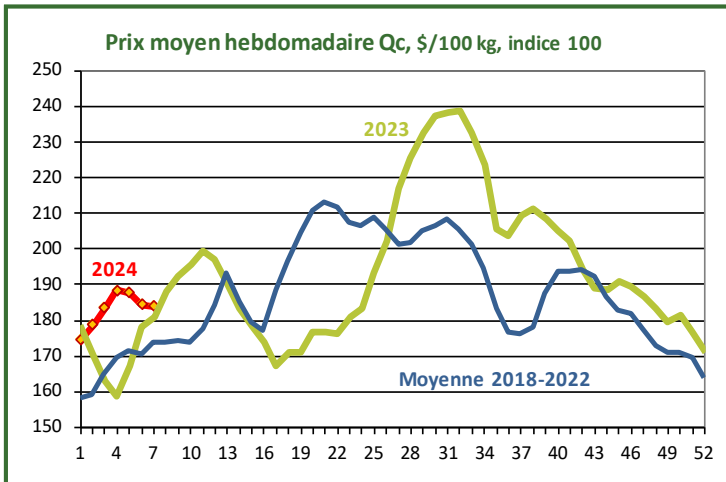
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 42, 19 février 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 7 (du 12/02/24 au 18/02/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 864*
	Prix moyen	\$/100 kg	183,81 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	178,54 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,58
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	117,25
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	199,21 \$
	\$/porc	233,58 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	134 910*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	826 993**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	74,08 \$
Porcs abattus		têtes	2 559 000
Poids carcasse moyen		lb	214,87
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	86,79 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3496 \$

Semaine 6 (du 05/02/24 au 11/02/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	230,01 \$	223,59 \$
15 % les plus bas		202,34 \$	186,92 \$
15 % les plus élevés		254,12 \$	255,27 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,30	109,25
Total porcs vendus	Têtes	117 460	686 741



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

En terminant la semaine passée, le prix moyen s'est situé à 183,81 \$/100 kg. Il n'a que peu varié en proportion de son niveau affiché la semaine précédente.

La stagnation du prix du Québec s'est calquée sur celle de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*), au sud de la frontière. Parallèlement, sur le marché des changes, la dépréciation modérée de la devise canadienne n'a eu que peu d'impact sur le prix au Québec.

S'agissant des ventes, elles ont légèrement dépassé 134 900 porcs. C'est le volume hebdomadaire le plus élevé qui a été enregistré à ce stade de l'année. Il a surclassé celui de la semaine dernière par un écart de 5%. Simultanément, il s'est trouvé inférieur à celui de 2023 par une marge 5%.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est fixé à 74,08 \$ US/100 lb, demeurant relativement stable par rapport à la semaine antérieure.

# On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

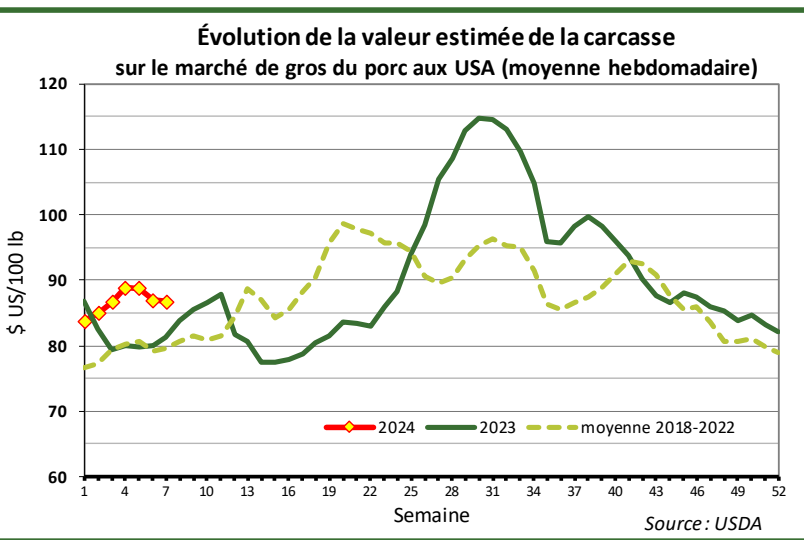
Sur le marché de gros, la valeur du *cutout* a aussi montré une certaine immobilité pour clôturer en moyenne à 86,79 \$ US/100 lb. La perte subie par le flanc (-12,3 \$ US) a inhibé les gains réalisés par les côtes (+5,5 \$ US) et le jambon (+4,4 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,56 millions de porcs, un niveau inférieur à celui observé en 2022 (-2 %), mais qui a surpassé celui de l'année dernière (+2 %), à la même période.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la moyenne des abattages des sept premières semaines de 2024 a atteint environ 2,56 millions de têtes. C'est supérieur à la même période en 2023, par un écart de l'ordre de 39 100 porcs (+2 %). En ce qui a trait à la moyenne du poids carcasse des semaines 1 à 7 de 2024, elle s'est affichée à 216,1 lb (98 kg, découpe américaine), voisinant avec celle de l'année dernière au même moment. Ces données suggèrent que la production de porcs a été plus élevée à ce stade de l'année qu'il n'en était le cas l'an dernier.

Malgré la croissance des abattages, Steiner a constaté que le marché de gros s'est montré résilient jusqu'ici comparativement à l'an passé. En effet, la valeur du *cutout* a fait bonne figure. De la semaine 1 à la semaine 7 de 2024, le *cutout* s'est chiffrée à 86,69 \$ US/100 lb en moyenne, soit une majoration de l'ordre de 5,3 \$ US (+6 %) en comparaison de sa moyenne de 2023, lors des semaines similaires. Considérant toujours la même échelle temporelle, ce résultat contraste avec celui du marché au comptant où le prix hebdomadaire des



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-févr	9-févr	16-févr	9-févr	sem.préc.
AVRIL 24	85,23	81,15	211,56	201,44	10,12 \$
MAI 24	88,85	86,23	220,55	214,04	6,52 \$
JUIN 24	97,75	95,00	242,65	235,82	6,83 \$
JUILLET 24	98,63	96,58	244,82	239,73	5,09 \$
AOÛT 24	98,08	96,45	243,45	239,42	4,03 \$
OCT 24	83,98	83,08	208,45	206,22	2,23 \$
DÉC 24	75,95	75,33	188,53	186,98	1,55 \$
FÉV 25	78,73	78,40	195,42	194,61	0,81 \$
AVRIL 25	82,20	82,20	204,05	204,05	0,00 \$
MAI 25	88,40	88,48	219,44	219,62	-0,19 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3471 Indice moyen : 110,662

porcs, bien qu'il ait enchaîné cinq hausses consécutives et significatives, s'est établi à 69,37 \$ US/lb en moyenne depuis le début de 2024, soit une diminution de l'ordre de 5,5 \$ US (-7 %).

Au vu de la dynamique actuelle du marché de gros, Steiner s'est récemment questionné sur le niveau qu'atteindra la valeur du *cutout* au printemps et en été 2024.

Sur le marché de gros au printemps, deux coupes seront à surveiller, a précisé Steiner, soit le flanc et le jambon. L'an dernier, de la mi-février (mercredi de la semaine 7) à la mi-avril (mercredi de la semaine 16), leurs prix avaient reculé de 21 % et 8 %, respectivement.

Pour l'été prochain, l'analyste a observé que la valeur du *cutout* ne s'est pas effondrée jusqu'ici en dépit des abattages qui se sont affichés à près de 2,6 millions de porcs lors de certaines semaines. Qu'advient-il de cette valeur lors du trimestre de juin à août, moment où les abattages hebdomadaires pourraient baisser à près de 2,4 millions de têtes ? C'est du côté de la demande qu'il faudra se tourner pour répondre à cette question. Or, d'après les prévisions du USDA pour 2024, les signaux du marché domestique et du marché d'exportation s'avèrent encourageants.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### PLUS DE MAÏS POUR LA PRODUCTION ANIMALE ET LES EXPORTATIONS

À l'occasion de l'Agricultural Outlook Forum tenu les 15 et 16 février derniers, le USDA a fait part de ses estimations préliminaires pour l'année de commercialisation 2024-2025 en ce qui concerne les grains ainsi que les tendances pour la prochaine décennie. Entre autres, les facteurs qui influenceront le secteur du maïs aux États-Unis ont été examinés.

En ce qui a trait à la production de maïs chez nos voisins du sud, de 2024 à 2033, elle devrait montrer une augmentation de l'ordre de 6 % pour se chiffrer à 404,89 millions de tonnes. En effet, la superficie ensemencée connaîtrait une réduction de l'ordre de 4 %, couplée d'une hausse des rendements d'environ 10 %.

Du côté de la demande de maïs, pour la période visée par les prévisions, soit de 2024 à 2033, elle devrait augmenter de l'ordre de 10 % pour se hisser à 406,03 millions de tonnes. Ceci serait lié principalement aux croissances des exportations (+22 %) et de l'utilisation aux fins de l'alimentation animale (+18 %) alors que la fabrication de l'éthanol afficherait une relative stabilité.

Source : USDA Agricultural Projections to 2033, févr. 2024

### Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2024

Année récolte (septembre à août)		2022/ 2023	2023/ 2024	2024/ 2025	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-24	Forum 2024	2023-2024
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	35,9	38,3	36,8	-4 %
	Rendement (t/ha)	10,88	11,13	11,36	2 %
Offre totale (millions de t)		<b>384,3</b>	<b>424,9</b>	<b>436,3</b>	3 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,1	35,7	35,8	0 %
	Éthanol	131,5	136,5	134,6	-1 %
	Alimentation animale	141,0	144,2	147,3	2 %
	Exportation	42,2	53,3	52,1	-2 %
	Demande globale	<b>349,7</b>	<b>369,7</b>	<b>369,8</b>	0 %
Inventaire de report (millions de t)		34,6	55,2	66,4	20 %
Ratio inventaire de report et utilisation		10 %	15 %	18 %	

Sources : WASDE, 8 févr. et USDA Agricultural Projections to 2033, 15 févr. 2024

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-02-16	2024-02-09	2024-02-16	2024-02-09
mars-24	4,16 ½	4,29	345,6	346,8
mai-24	4,29 ½	4,41 ½	338,9	340,5
juil-24	4,40 ¼	4,50 ¾	341,6	343,5
sept-24	4,47	4,57 ¾	342,0	344,5
déc-24	4,58 ¾	4,68 ¼	342,6	344,9
mars-25	4,70 ½	4,79 ½	342,8	344,2
mai-25	4,77	4,85 ½	343,1	344,3
juil-25	4,81	4,87 ½	345,3	345,9

Source : CME Group

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et de mai a reculé de l'ordre de 0,13 \$ US en moyenne. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats ayant la même échéance n'a que peu varié, dans les deux cas.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 16 février dernier.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 1,66 \$ + mars 2024, soit 229 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,30 \$ + mars, soit 255 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,06 \$ + décembre 2024, soit 222 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,30 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.





## NOUVELLES DU SECTEUR

### USA : CROISSANCE DE LA PRODUCTION, DE LA CONSOMMATION ET DES EXPORTATIONS D'ICI 2033

Dans son récent rapport *USDA Agricultural Projections to 2033* portant sur les perspectives à long terme de l'agriculture, le USDA estime que la production de porc devrait croître en moyenne de 1,7 % au cours de la décennie 2024-2033. En 2024, elle se situerait autour de 12,66 millions de tonnes et achèverait la période à environ 14,6 millions de tonnes.

Cette croissance serait alimentée par la hausse de l'offre des porcs et de gains continus sur le plan des poids d'abattage. À la base de la progression du nombre de porcs, les mises bas devraient augmenter modérément, d'environ 5 % au total au cours de la période de prévision, avec une hausse de quelque 7 % de la taille de portée.

La production de porc, qui est devenue supérieure à celle du bœuf en 2022, le demeurerait au cours de la prochaine décennie. Selon les projections du USDA, l'écart entre les deux devrait se creuser davantage et atteindre près de 1,56 million de tonnes en 2033.

Au sujet de la consommation de porc par habitant, le USDA s'attend à ce qu'elle s'établisse à 23,1 kg en 2024. Grâce à une légère augmentation moyenne annuelle (+0,8 %), elle monterait à 23,9 kg à l'horizon 2033. Cette dynamique s'explique par l'amélioration des revenus et les préférences des consommateurs américains pour les protéines animales.

Au chapitre des exportations, les États-Unis afficheraient une progression d'environ 34 % dans l'intervalle de 2024 à 2033. Ces envois atteindraient près de 4,23 millions de tonnes en 2033, ce qui représenterait environ 29 % de la production totale américaine, comparativement à 25 % en 2024. À noter que de 2028 à 2033, les exportations américaines de porc devraient devancer celles du poulet, une première dans l'histoire depuis 1976.

En 2025, il est attendu que les États-Unis détrônent l'Union européenne (UE) en tant que premier exportateur de porc, une tendance qui persisterait jusqu'à au moins 2033. Les gains d'efficacité dans la production et dans la transformation du porc continueraient d'améliorer la compétitivité internationale du

secteur porcin américain, tandis que les politiques environnementales de l'UE feraient stagner leurs exportations.

En ce qui a trait au prix des porcs aux États-Unis en 2024, il pourrait s'établir à quelque 83 \$ US/100 lb, soit une hausse de l'ordre de 3 % par rapport à 2023. En moyenne, de 2024 à 2033, ce prix s'élèverait à près de 78\$ US/100 lb, correspondant à une réduction annuelle moyenne de l'ordre de 2 %. L'abondance de l'offre en porc et la concurrence des autres viandes sont les principaux facteurs justifiant cette projection.

Source : USDA, févr. 2024

### USA : LE USDA PRÉOCCUPÉ PAR LA PROLIFÉRATION DES RÉGLEMENTATIONS SUR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

Le 14 février, le secrétaire à l'Agriculture des États-Unis Tom Vilsack a témoigné devant les membres du House Agriculture Committee de la chambre des représentants des États-Unis. Il a exprimé son inquiétude quant à la mise en œuvre par les États américains de réglementations telles que la Proposition 12 de la Californie.

Selon Vilsack, les États-Unis risquent d'arriver à un point où le chaos pourrait s'installer sur le marché de la viande puisque chacun de ses 52 États a la possibilité d'imposer ses propres pratiques agricoles. Ceci suscite de sérieuses inquiétudes pour les producteurs, en raison de l'instabilité et de l'incertitude qu'il peut créer.

Alors que des projets de loi, notamment le *Ending Agricultural Trade Suppression (EATS) Act*, ont été déposés en 2023 au Congrès pour contrecarrer la Proposition 12, Vilsack est demeuré sceptique quant à leur faisabilité politique. Aussi, a-t-il reconnu les défis liés au consentement d'une approche réglementaire harmonieuse sur les lois touchant le bien-être animal aux États-Unis.

Par ailleurs, lors d'une réunion tenue le mois passé avec son homologue américain, le ministre de l'Agriculture du Canada avait indiqué, entre autres, que la Proposition 12 de la Californie était susceptible de restreindre le commerce et perturber les chaînes d'approvisionnement.

Sources : *National Hog Farmer*, 15 févr., *Meatingplace*, 12 févr., *Swineweb*, 7 févr. 2024 et *Feedstuffs*, 6 juillet 2023



## NOUVELLES DU SECTEUR

**ALLEMAGNE : LA PRODUCTION DES VIANDES  
A DE NOUVEAU REÇULÉ EN 2023**

D'après les données préliminaires du Statistisches Bundesamt (Destatis), l'office de la statistique de l'Allemagne, les abattoirs commerciaux ont produit quelque 6,8 millions de tonnes de viande en 2023, toutes espèces confondues. C'est une diminution de 280 200 tonnes (-4 %) par rapport à l'année 2022. Rappelons qu'en 2022, cette réduction s'était chiffrée à environ 8 % proportionnellement à 2021. Ceci s'inscrit dans la trajectoire descendante de la production des protéines animales au pays depuis le sommet atteint en 2016, soit 8,25 millions de tonnes.

En ce qui a trait à la production de porc en 2023, elle s'est élevée à environ 4,2 millions de tonnes, soit une diminution de 306 500 tonnes (-7 %) comparativement à 2022. Par rapport à l'année record de 2016, la chute de la production de la viande de porc a atteint environ 1,4 million de tonnes (-25 %). L'un des facteurs contribuant à ce déclin est la réduction continue des cheptels porcins en Allemagne, qui a persisté jusqu'en mai 2023.

Signalons que le nombre de porcs allemands abattus a diminué d'environ 8 %, totalisant un peu moins de 42,3 millions d'animaux en 2023. En revanche, celui de porcs importés et abattus au pays a augmenté de l'ordre de 20 %, pour atteindre 1,5 million d'animaux.

Contrairement au recul des abattages dans le secteur porcin, le nombre de bovins abattus en 2023 n'a que peu varié (-0,3 %) par rapport à 2022. Il s'est établi à trois millions de têtes. Cependant, en raison d'une augmentation du poids moyen à l'abattage dans toutes les catégories de bovins, le volume global de viande a connu une légère hausse (+0,6 %), totalisant 992 900 tonnes.

Enfin, la production de viande de volaille en Allemagne a augmenté de 1 % en 2023 en regard de 2022, pour atteindre 1,6 million de tonnes. Cette hausse est principalement attribuée à une progression de l'ordre de 1 % de la production de viande de poulet, totalisant 1,1 million de tonnes, et à une hausse d'environ 3 % de la production de viande de dinde, se chiffrant à 417 000 tonnes.

Sources : Fleischwirtschaft, Just Food, 12 févr.  
et Destatis, 7 févr. 2024

**MONDE : LA PRODUCTION DE PORC ET LE CHEPTEL DES TRUIES  
RALENTIRAIENT EN 2024**

Selon le rapport *Global Pork Quarterly Q1 2024* de Rabobank, la production mondiale de porc ralentira en 2024 à mesure que le cheptel de truies se contractera dans les principaux bassins de production.

Après divers défis rencontrés en 2023, plusieurs régions en croissance continueraient de réduire leurs troupeaux de truies en 2024, quoiqu'à des rythmes différents. La Chine, les États-Unis et certains pays européens connaîtront probablement une production en baisse ou stagnante cette année, en raison de la réduction de leurs troupeaux de truies à la fin de 2023.

La pression des maladies devrait encore peser sur les perspectives de production de porc à travers le monde. D'autres défis, tels que des marges bénéficiaires négatives, une offre excédentaire et une faible demande, sont également des facteurs importants qui entraîneraient le déstockage des truies. Parallèlement, la productivité des truies continuerait de s'améliorer en 2024, grâce aux gains génétiques, à une meilleure gestion agricole et à des stratégies de réduction des coûts.

Malgré les problèmes de production, il y a un point positif puisque le coût des aliments pour animaux devrait continuer à baisser. Les coûts du maïs et du soja auraient chuté de 15 à 25 % au cours des 12 derniers mois, selon les estimations de Rabobank. De nouvelles réductions du coût des céréales fourragères seraient possibles compte tenu de la stagnation de la demande et de l'augmentation des stocks à l'échelle mondiale, quoique les conditions météorologiques puissent modifier la direction de l'offre et l'évolution des prix.

Parallèlement, la consommation de porc resterait aussi résiliente. Le porc est raisonnablement bien positionné auprès des consommateurs compte tenu des pressions inflationnistes auxquelles sont confrontées certaines autres protéines animales. Les consommateurs continuent de dépenser en viande de porc dans les régions clés, même s'ils ont tendance à être plus prudents dans leurs dépenses. L'atténuation des pressions inflationnistes en 2024 devrait soutenir la consommation mondiale de porc.

Sources : National Hog Farmer, 13 févr. et Rabobank, févr. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs  
de porcs du Québec





# écho PARC

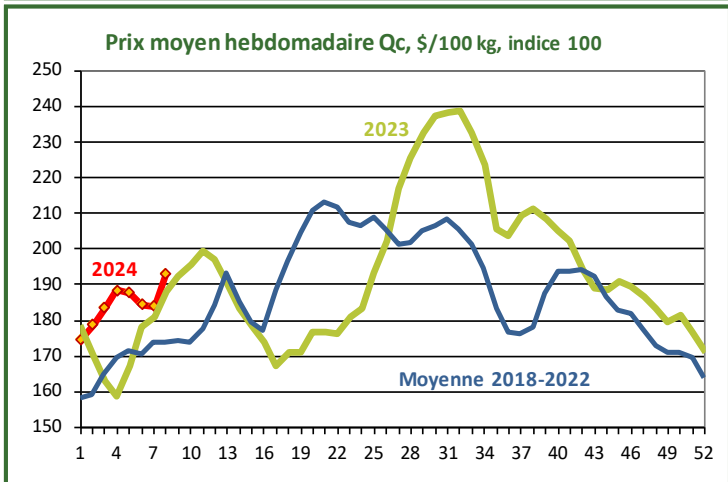
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 43, 26 février 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 8 (du 19/02/24 au 25/02/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 664*
	Prix moyen	\$/100 kg	193,16 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	187,79 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,63
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	119,25
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	209,63 \$
	\$/porc	249,98 \$	234,06 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	132 831*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	76,49 \$
Porcs abattus		têtes	2 578 000
Poids carcasse moyen		lb	214,35
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,35 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3498 \$
			1,3434 \$

Semaine 7 (du 12/02/24 au 18/02/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	229,97 \$
15 % les plus bas		à l'indice	202,10 \$
15 % les plus élevés			257,24 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,44
Total porcs vendus		Têtes	111 051
			797 792



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a terminé la semaine passée avec vigueur, affichant sur une hausse de 9,35 \$ (+5,1 %) comparativement à la semaine antérieure, la plus forte depuis le début de cette année. En moyenne, il s'est fixé à 193,16 \$/100 kg, indiquant des écarts de 3 % et 11 % en fonction de son niveau de 2023 et de la moyenne à la période 2018-2022, au même moment.

La croissance de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) a été prépondérante en ce qui concerne la progression du prix au Québec d'autant plus qu'il a été observé un statu quo en matière d'évolution du huard face au billet vert.

Au regard de ventes, celles de la semaine dernière ont atteint un volume d'environ 132 800 porcs. C'est en deçà de l'an dernier, à pareille date, par une marge de 8%. Lors d'une semaine 8, il faut remonter à 2001 pour trouver un nombre inférieur.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix a augmenté de 2,42 \$ US (+3,3 %) par rapport à la semaine antérieure, pour clore la semaine à 76,49 \$ US/100 lb. Selon DTN AgDayta, le rythme

**UN FUTUR ÉQUITABLE  
POUR TOUS ET TOUTES**



**Les Éleveurs  
de porcs du Québec**



## MARCHÉ DU PORC

soutenu des abattages et l'augmentation des mises des acheteurs pourraient indiquer que la demande domestique et internationale de porc montre de l'entrain.

Sur le marché des coupes, la valeur du *cutout* a renoué avec la croissance, soit 4,56 \$ US (+5,3 %). De ce fait, elle a plus que compensé les pertes enregistrées lors des trois semaines antérieures. En fin de compte, elle s'est affichée à 91,35 \$ US/100 lb. Elle a ainsi fait belle figure par rapport à 2023 (+9 %) et à la moyenne 2018-2022 (+13 %) au même moment. Le flanc (+12,3 \$ US), les côtes (+6,1 \$ US) et le soc (+5 \$ US) ont réalisé des hausses plus importantes que les coupes restantes.

Enfin, le nombre de porcs abattus la semaine dernière s'est élevé à quelque 2,58 millions de têtes. Cela représente une hausse de 203 000 porcs (+9 %) par rapport à la même période l'an dernier.

### NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données de Statistique Canada, les expéditions de porcs et de porcelets du Canada vers les États-Unis en 2023 ont totalisé 6,67 millions de têtes, en excluant les animaux destinés à la reproduction. Par rapport à 2022, il s'agit d'une augmentation de l'ordre de 5 %. Il faut remonter à 2008 pour trouver un niveau supérieur, à 9,54 millions de têtes.

De cet ensemble, le nombre de porcelets et des porcs d'engraissement s'est établi à 4,94 millions de têtes, soit 74 %. Il a ainsi surpassé la moyenne 2017-2021, par un écart de

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-févr	16-févr	23-févr	16-févr	sem.préc.
AVRIL 24	87,20	85,23	215,78	210,89	4,89 \$
MAI 24	90,85	88,85	224,81	219,86	4,95 \$
JUIN 24	99,38	97,75	245,91	241,89	4,02 \$
JUILLET 24	100,20	98,63	247,95	244,05	3,90 \$
AOÛT 24	99,63	98,08	246,53	242,69	3,84 \$
OCT 24	84,43	83,98	208,91	207,80	1,11 \$
DÉC 24	76,15	75,95	188,44	187,94	0,49 \$
FÉV 25	78,80	78,73	194,99	194,81	0,19 \$
AVRIL 25	81,95	82,20	202,79	203,41	-0,62 \$
MAI 25	88,20	88,40	218,26	218,75	-0,49 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3453 Indice moyen : 110,867

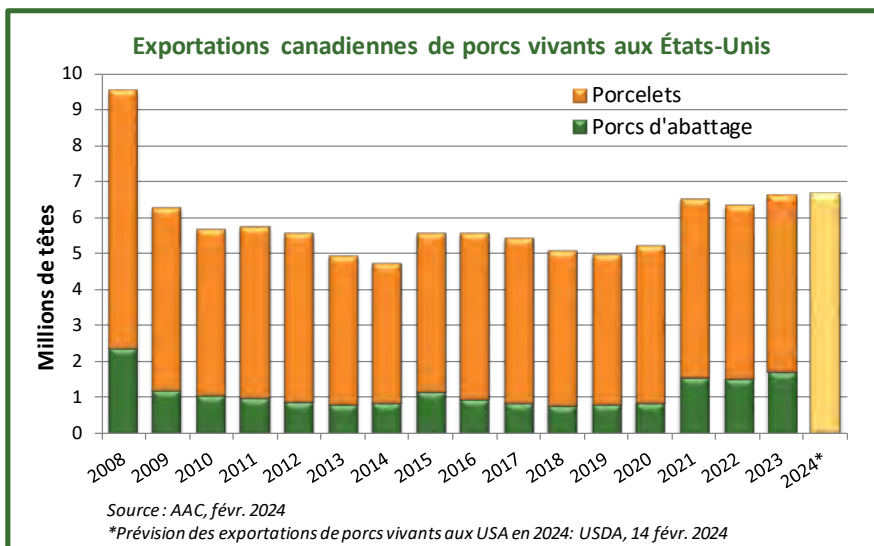
quelque 10 %. Le USDA cite une augmentation du coût d'élevage des porcs au Canada qui aurait stimulé ces exportations.

Quant aux porcs d'abattage, ils se sont fixés à 1,73 million de têtes, constituant les 26 % restants de ce commerce.

Si les porcs d'abattage ont toujours été de loin inférieurs en nombre aux porcelets et aux porcs d'engraissement, leur proportion est en hausse constante depuis 2017. En fait, à 26 % en 2023, elle n'a jamais été aussi élevée depuis 2007. Comparativement à 2022 et à la moyenne 2017-2021, leur nombre s'est avéré supérieur, par des écarts de 13 % et 77 %, respectivement. Selon le USDA, des fermetures d'abattoirs au Canada seraient en cause.

Pour ce qui est de 2024, le USDA prévoit que les envois de porcs vivants à destination des États-Unis tourneraient autour de 6,65 millions de têtes, soit un nombre équivalent à celui observé en 2023.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



## MARCHÉ DES GRAINS

### SOJA : PRÉVISIONS POUR LA PROCHAINE DÉCENNIE

Le 14 février, le USDA a dévoilé ses premières estimations pour l'année de commercialisation 2024-25 dans son rapport *USDA Agricultural Projections to 2033*. Ces chiffres sont présentés chaque année à l'*Agricultural Outlook Forum* du USDA, événement qui a eu lieu les 15 et 16 février derniers. En outre, les auteurs ont relevé les principaux facteurs qui devraient influencer le marché du soja.

En 2024-25, les superficies ensemencées en soja rebondiront (+4 %) par rapport à 2023-2024, qui avait connu un recul, pour se chiffrer à quelque 35,2 millions ha. Selon les prévisions du USDA, elles conserveraient un niveau similaire jusqu'en 2033-2034.

D'ici 2033-2034, l'augmentation des rendements ferait plus que compenser la stabilité des superficies, ce qui devrait permettre à la production de soja d'atteindre des niveaux records. Le prix compétitif du soja par rapport aux cultures alternatives serait en cause.

La demande intérieure de tourteau de soja devrait croître régulièrement, soutenue par l'expansion de l'élevage. En 2024-2025, les exportations de tourteau de soja devraient augmenter rapidement par rapport à l'année d'avant (+6 %), grâce à la hausse du volume de trituration aux États-Unis. Ceci adviendrait en raison d'une croissance de la demande intérieure en huile de soja.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-02-23	2024-02-16	2024-02-23	2024-02-16
mars-24	3,99 ¼	4,16 ½	331,5	345,6
mai-24	4,13 ½	4,29 ½	328,0	338,9
juil-24	4,26 ¼	4,40 ¼	331,5	341,6
sept-24	4,35 ¼	4,47	334,5	342,0
déc-24	4,49 ½	4,58 ¾	337,6	342,6
mars-25	4,63 ½	4,70 ½	339,7	342,8
mai-25	4,70 ¼	4,77	340,8	343,1
juil-25	4,73 ¾	4,81	343,3	345,3

Source : CME Group

En ce qui concerne les exportations de soja, elles afficheraient une croissance constante au cours de la période projetée alors que la consommation mondiale rebondit, en particulier en Chine. La part des États-Unis dans le commerce mondial du soja chute de 30 % à 26 % entre 2024-2025 et 2033-2034, pendant que le Brésil augmenterait sa part de 57 % à 60 %.

Source : USDA Agricultural Projections to 2033, févr. 2024

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **23 février dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,82 \$ + mars 2024, soit 229 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,28 \$ + mars, soit 247 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,47 \$ + décembre 2024, soit 235 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,33 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne.

### Offre et demande de soja aux États-Unis, perspectives pour 2024

Année récolte (septembre à août)		2022/ 2023	2023/ 2024	2024/ 2025	Var. p/r
	Date prévision	Final	févr-24	Forum 2024	2023-2024
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	35,4	33,8	35,2	4 %
	Rendement (t/ha)	3,34	3,40	3,50	3 %
Offre totale (millions de t)		124,3	121,4	128,2	6 %
Demande (millions de tonnes)	Trituration	60,2	62,6	64,6	3 %
	Exportation	54,2	46,8	52,4	12 %
	Semences et usage résiduel	2,6	3,4	3,3	-1 %
	Demande globale	117,1	112,8	120,4	7 %
Inventaire de report (millions de t)		7,3	8,6	7,8	-9 %
Ratio inventaire de report et utilisation		6 %	8 %	6 %	

Sources : WASDE, 8 févr. et USDA Agricultural Projections to 2033, 15 févr. 2024



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : QUATRIÈME AVANCE DE COMPENSATION ASRA

La Financière agricole du Québec (FADQ) projette une quatrième avance à verser à la fin de février 2024, dans le cadre du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) pour l'année 2023.

S'agissant du produit « Porcelets », la FADQ versera une avance nette de 53,28 \$/truite. Compte tenu des avances déjà versées en juin, septembre et décembre (269,32 \$/truite), c'est donc 90 % de la compensation nette prévue (358,46 \$/truite) qui aura été versé à la fin du mois de février 2024.

Concernant le produit « Porcs à l'engrais », la FADQ versera une avance nette de 3,97 \$/100 kg. Compte tenu des avances déjà versées en juin, en septembre et en décembre (21,88 \$/100 kg), c'est donc 90 % de la compensation nette prévue (28,72 \$/100 kg) qui aura été versé à la fin du mois de février 2024.

Source : Flash, 26 févr. 2024

### Exportations de viande et de produits de porc, Canada

#### Principales destinations, janvier à décembre 2023

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022 (%)
États-Unis	427 671	-11 %	1 792 368	-13 %
Chine/Hong Kong	243 953	24 %	582 795	26 %
Japon	184 290	-17 %	883 500	-17 %
Mexique	172 481	-7 %	425 563	-1 %
Philippines	108 111	-22 %	303 408	-2 %
Corée du Sud	53 148	-14 %	219 170	0 %
Taiwan	50 888	121 %	164 126	176 %
Colombie	21 962	145 %	64 706	186 %
Australie	8 938	-16 %	29 998	-13 %
Autres	66 873	-1 %	193 198	12 %
<b>Total</b>	<b>1 338 315</b>	<b>-4 %</b>	<b>4 658 833</b>	<b>-4 %</b>

Source : Statistique Canada, févr. 2024

### CANADA : RESSERREMENT DES EXPORTATIONS EN 2023

En 2023, le volume des exportations canadiennes de viande et produits de porc a reculé de 4 % par rapport à 2022, pour atteindre environ 1,34 million de tonnes. C'est la troisième année d'affilée qu'il a affiché des diminutions d'ampleur similaire. De même, la valeur correspondante s'est amoindrie de 4 % pour s'établir à 4,66 milliards \$.

Selon le USDA, entre autres, la hausse de la demande domestique en porc, les épisodes de diarrhée épidémique porcine (DEP) advenus en Ontario et la réduction de la capacité d'abattage et de transformation de porcs d'Olymel pourraient être associés à cette baisse des exportations. Rappelons aussi que vers la fin du mois de mai 2023, toujours dans la mouvance de sa restructuration, Olymel avait annoncé une réduction de son cheptel des truies dans l'Ouest canadien, passant de 57 000 à 40 000 têtes. Ceci aurait affecté la production de porcs.

En ce qui a trait aux deux marchés d'Amérique du Nord, les envois vers les États-Unis ont rapetissé de 11 % et de

13 %, respectivement en matière de tonnage et de recettes. En dépit de cela, ce marché est demeuré le plus important, absorbant près du tiers de la quantité totale des exportations canadiennes de porc l'an dernier. Pour leur part, les cargaisons en direction du Mexique ont essuyé des réductions de 7 % en volume et de 1 % en valeur.

En Amérique latine, la Colombie est demeurée le marché dominant pour le porc en provenance du Canada. Le pays a réalisé des croissances notables, soit 145 % et de 186 % en matière de volume et de valeur, distinctement.

Quant aux marchés asiatiques, les ventes destinées à la Chine/Hong Kong ont fait des bonds de 24 % et 26 %, respectivement en volume et en valeur. Ceci a mis fin à la série des baisses enregistrées consécutivement en 2021 et 2022, après l'exceptionnelle année 2020 où les exportations de porc canadien avaient littéralement explosé en affichant des variations de 128 % en tonnage et de 161 % en recettes. Signalons qu'en 2023, le marché chinois est monté d'un rang par rapport à 2022 pour se situer à la seconde place





## NOUVELLES DU SECTEUR

au palmarès des principaux clients du porc canadien. Il a accaparé 18 % du volume de viande exporté contre 14 % en 2022.

Toujours en Asie, un autre résultat positif concerne le marché de Taïwan, où l'utilisation du porc canadien est montée en flèche, se propulsant de 121 % en volume et de 176 % en valeur. Cependant, du côté du Japon et des Philippines, les achats ont leurs achats se sont affaiblis de 17 % et 22 % sur le plan du volume, assortis des diminutions des recettes 17 % et 2 %. Pour la Corée du Sud, ses acquisitions se sont affaïssées de 14 %, avec un impact négligeable sur la valeur s'y rapportant.

Enfin, en Océanie, les achats de l'Australie ont connu un recul de 16 %, en tandem avec une réduction des recettes de 13 %.

Sources : Statistique Canada, févr. 2024, USDA, 23 sept. et Newswire, 26 mai 2023

#### CANADA : FINANCEMENT FÉDÉRAL VISANT À RENFORCER LA COMPÉTITIVITÉ DU CANADA

Mardi dernier, la ministre du Revenu du Canada, au nom de son homologue de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, a annoncé l'octroi d'un financement pouvant atteindre 10,6 millions \$ afin de soutenir et de renforcer l'industrie porcine.

Cette enveloppe sera gérée par Swine Innovation Porc (SIP), dans le cadre du volet Grappes du programme Agri-science, une initiative du Partenariat canadien pour une agriculture durable.

La grappe porcine vise à renforcer la position de chef de file du Canada sur le marché mondial du porc, en menant des initiatives de recherche stratégique favorisant les possibilités de durabilité, de résilience et de croissance.

Les activités de recherche en lien avec la subvention devraient :

- aider à mieux comprendre le rendement environnemental et climatique de l'industrie et ses stratégies de réduction des émissions de gaz à effet de serre et des incidences sur l'environnement;
- stimuler l'amélioration de la productivité et de la qualité des produits grâce à de nouvelles perspectives et technologies;

- améliorer le bien-être des animaux et la lutte contre les maladies;
- faire progresser la lutte contre la résistance aux antimicrobiens;
- renforcer la compétitivité des producteurs et des transformateurs de viande de porc canadiens.

Source : Newswire, 20 févr. 2024

#### PHILIPPINES : LE MARCHÉ DES PORCS DANS LE TUMULTE DE LA PPA

Des cas de peste porcine africaine (PPA) persistent aux Philippines, alors que des foyers disséminés à travers plusieurs élevages artisanaux dans différentes régions du pays ont été signalés. Les données récentes révèlent que plus de 1 100 porcs malades ont été abattus ou sont morts de l'infection depuis le début de l'année.

Alors que la lutte contre la PPA se poursuit, les marchands de porcs attirés de Philippines s'adonneraient à une campagne de désinformation sur la PPA, consistant à exagérer la prévalence de cette dernière sur le territoire. Ce stratagème aurait pour but de créer de la panique sur le marché et faire baisser les prix des porcs. Face à cette situation, les petits éleveurs sont les plus vulnérables, car ils seraient ainsi poussés à vendre leurs porcs à perte.

Pour sa part, le gouvernement philippin intensifierait ses efforts afin de remettre sur pieds l'industrie porcine à travers son programme *Integrated National Swine Production Initiatives for Recovery and Expansion* (INSPIRE), mis en place depuis août 2021.

Rappelons qu'en juillet 2019, les Philippines avaient signalé leurs premiers cas de PPA et sa production de porc aurait alors atteint quelque 1,59 million de tonnes. Pour 2024, le USDA projette une production d'environ 970 000 tonnes de porc pour le pays, soit une chute de l'ordre de 39 % par rapport à 2019.

Sources : Pig Progress, 25 févr., USDA, févr. 2024 et MDPI, 3 juin 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



# écho P RC

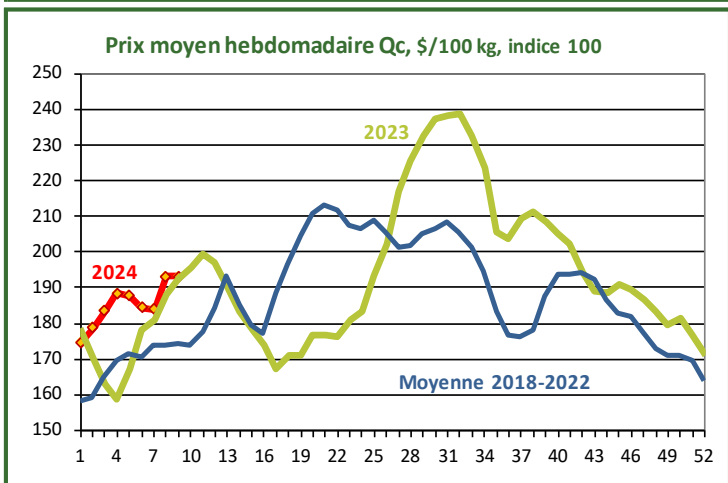
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 44, 4 mars 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 26/02/24 au 03/03/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	27 392*
	Prix moyen	\$/100 kg	193,10 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	189,17 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,34
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	119,15
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	210,62 \$
	\$/porc	250,96 \$	236,04 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	131 022*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	1 087 509**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	79,56 \$
Porcs abattus		têtes	2 549 000
Poids carcasse moyen		lb	213,91
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	91,25 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3520 \$
			1,3443 \$

Semaine 8 (du 19/02/24 au 25/02/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	235,88 \$	225,77 \$
15 % les plus bas		211,75 \$	191,61 \$
15 % les plus élevés		259,03 \$	255,94 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,26	108,91
Total porcs vendus	Têtes	101 975	899 767



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À la clôture de la semaine 9, le prix moyen s'est révélé stable par rapport à la semaine d'avant. Il s'est fixé à 193,10 \$/100 kg, se situant ainsi au-dessus de la moyenne quinquennale 2018-2022, au même moment, par une marge de l'ordre de 19 \$ (+11 %).

Cette immobilité du prix des porcs au Québec est reliée à celle de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) aux États-Unis. Séparément, la faible dépréciation du dollar canadien (-0,2 %) en fonction de la devise américaine n'a eu qu'un effet limité.

Quant aux ventes, elles ont reculé de l'ordre de 1 % en proportion du volume de la semaine antérieure pour s'établir légèrement au-dessus de 131 000 porcs. Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, lors de la semaine similaire, c'est environ 20 000 porcs de moins (-13 %). Pour une semaine 9, il faut remonter à 2002 pour trouver un nombre inférieur, soit quelque 129 500 têtes.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix moyen des porcs a enchaîné avec une nouvelle hausse la semaine dernière. Comparativement à la semaine antérieure, il a fait un gain de 3,07 \$ (+4 %), ce qui

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

l'a fait monter à 79,56 \$ US/100 lb. Au regard de la moyenne de la période 2018-2022 à pareille date, c'est supérieur, par un écart de 11 %. D'après DTN AgDayta, les abattoirs ont été agressifs dans leurs achats de porcs à travers les États-Unis. Le nombre de porcs prêts à commercialiser a semblé se resserrer plus que prévu.

En moyenne, la valeur du *cutout* s'est relativement figée en regard de la semaine précédente. Elle s'est enregistrée à 91,25 \$ US/100 lb, se maintenant ainsi au-dessus de son niveau de 2023 et de la moyenne du quinquennat 2018-2022 au même moment, par des écarts de 7 % et 12 %, respectivement.

À 2,55 millions de têtes, le nombre de porcs livrés aux abattoirs a diminué d'environ 1 % en comparaison avec celui de la semaine antérieure. Il a surpassé la moyenne des semaines 9 de la période 2018-2022, par une différence de 3 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en ce qui a trait à la valeur de la carcasse, c'est souvent le flanc qui tient la vedette, étant l'une des coupes les plus chères sur le marché de gros. Or, celle-ci pourrait connaître de beaux jours au printemps et à l'été, s'il faut en croire Steiner.

Mercredi dernier, la valeur recomposée de la carcasse s'est chiffrée à 91,3 \$ US/100 lb, ayant gagné 4,8 \$ US (+6 %) par rapport à son niveau en 2023, au même moment. À cette croissance annuelle, le flanc a contribué à hauteur de 3,2 \$ US, la seconde coupe s'étant le plus appréciée étant les côtes (+1,9 \$ US). Cette forte influence se manifeste en dépit du fait que le flanc et les côtes représentent respectivement que 16 % et 5 % de la valeur reconstituée de la carcasse américaine de porc.

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-mars	23-févr	1-mars	23-févr	sem.préc.
AVRIL 24	88,08	87,20	217,72	215,56	2,16 \$
MAI 24	92,05	90,85	227,55	224,58	2,97 \$
JUIN 24	102,05	99,38	252,27	245,66	6,61 \$
JUILLET 24	103,00	100,20	254,62	247,70	6,92 \$
AOÛT 24	102,08	99,63	252,33	246,28	6,06 \$
OCT 24	85,80	84,43	212,10	208,70	3,40 \$
DÉC 24	77,13	76,15	190,66	188,25	2,41 \$
FÉV 25	79,75	78,80	197,14	194,80	2,35 \$
AVRIL 25	82,95	81,95	205,06	202,58	2,47 \$
MAI 25	88,80	88,20	219,52	218,03	1,48 \$

Source : CME Group      Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3445      Indice moyen : 110,912

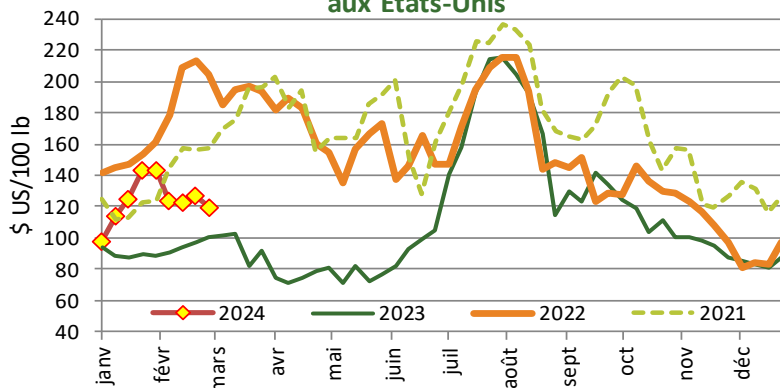
En ce qui concerne le flanc, sa valeur est bien davantage influencée par les ventes en restauration qu'au détail. Selon Steiner, sa faible valeur en 2023 s'explique en grande partie par l'effet décalé des prix élevés à la consommation qui avaient cours en 2021 et 2022 dans l'industrie de la restauration. Or, la page semble tournée et le dynamisme des ventes dans ce secteur, tel que normalement constaté au printemps et à l'été, pourrait soutenir la valeur de cette coupe et, par ricochet, celle de la carcasse.

Pour ce qui est des côtes, leur maigre inventaire serait en partie responsable de la progression de leur valeur récemment, d'après Steiner. Au 31 janvier, les stocks de cette coupe avaient chuté de 23 % sur un an.

Plus globalement, l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé sera à surveiller. Fin janvier 2024, il a totalisé près de 212 300 tonnes, un niveau inférieur à la fin de janvier 2023 (-10 %). Hormis les deux années où il avait dégingolé en raison de la pandémie, **il s'agit du niveau le plus faible en deux décennies pour un 31 janvier**. Si cette situation perdure jusqu'au deuxième trimestre, moment où les approvisionnements en viande de porc diminuent de façon saisonnière, cela pourrait contribuer davantage à soutenir le prix du porc sur le marché de gros. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc\* aux États-Unis



\*Valeurs du mercredi. Source : USDA



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mars et en mai a affiché une progression, de l'ordre de 0,12 \$ US le boisseau, dans les deux cas. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur du contrat de mars n'a que peu varié, tandis que celui de mai a augmenté, de 4,3 \$ US la tonne courte.

En ce qui a trait au marché du maïs, les facteurs haussiers sont la succession de semaines de temps sec au Brésil, accroissant le stress hydrique sur le maïs safrinha, ainsi que les excellentes exportations hebdomadaires américaines de maïs. À ce propos, pour 2023-2024, elles se sont établies à 1,25 million de tonnes. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 30,4 % pour le maïs.

Du côté du marché du soja, les marchés à terme de Chicago ont affiché de faibles hausses. Parmi les éléments expliquant cela figurent une réduction de l'estimation de la récolte de soja au Brésil et la vente de 123 000 tonnes de soja américain pour une destination inconnue, probablement la Chine, rapportée par le USDA mardi dernier.

Abiove, une association brésilienne de tritrateurs, a abaissé son estimation de la récolte de soja au pays de 2,3 millions de tonnes pour l'établir à 153,8 millions de tonnes. Or, cette prévision demeure inférieure à celle du USDA à 156 millions de tonnes. Le rendement moyen du soja est évalué à 3,41 t/ha, comparativement à 3,60 t/ha en 2023.

En Chine, le cheptel de truies a diminué de près de 2 % à la fin janvier par rapport au mois précédent et de 7 % comparativement à la fin de janvier 2023. Le nombre de porcs envoyés à l'abattoir a fléchi d'un peu plus de 6 % par rapport à décembre 2023, mais a augmenté de quelque 29 % comparativement à janvier 2023. La baisse du nombre de porcs abattus par rapport au mois antérieur pourrait pointer vers une diminution des abattages hâtifs.

Localement, les derniers chiffres publiés sur le site Internet des Producteurs de grains du Québec concernant la livraison

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-03-01	2024-02-23	2024-03-01	2024-02-23
mars-24	4,12 ¼	3,99 ¾	334,0	331,5
mai-24	4,24 ¾	4,13 ½	332,3	328,0
juil-24	4,36 ¼	4,26 ¼	334,1	331,5
sept-24	4,45 ¼	4,35 ¼	336,3	334,5
déc-24	4,59 ¼	4,49 ½	340,0	337,6
mars-25	4,73	4,63 ½	341,2	339,7
mai-25	4,79 ¾	4,70 ¼	342,4	340,8
juil-25	4,82 ½	4,73 ¾	344,7	343,3

Source : CME Group

des stocks par les producteurs de grains québécois indiquent que le rythme de ces livraisons, tout au moins dans le maïs, est anémique. Après les trois premiers mois de l'année-récolte 2023-2024, tous en deçà des valeurs moyennes cinq ans et de l'an dernier, le mois de janvier 2024, avec 200 000 tonnes de livraisons, a fait pâle figure par rapport à la moyenne de 277 000 tonnes et aux 308 000 tonnes de l'an dernier. Cette situation est symptomatique d'un marché baissier et pourrait entraîner des risques de congestion plus tard dans l'année si tout le monde veut vendre en même temps. Afin de les éviter, la mise à profit d'éventuels rebonds du marché en devançant quelques ventes peut s'avérer être un moyen d'éviter ce risque de congestion.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 1<sup>er</sup> mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,42 \$ + mai 2024, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,26 \$ + mai, soit 256 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,08 \$ + décembre, soit 223 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,31 \$ + décembre, soit 272 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : REcul DES EXPORTATIONS EN 2023

De janvier à décembre 2023, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont diminué de 14 % comparativement à la même période en 2022, se chiffrant à près de 476 300 tonnes. Pour cette même période, les recettes ont aussi enregistré une baisse de 9 % pour s'élever à environ 1,62 milliard \$.

Les trois principaux pays consommateurs du porc québécois en 2023, notamment la Chine/Hong Kong, les États-Unis et les Philippines ont cumulativement réduit leurs achats de 15 %. Dans l'ensemble, ils ont compté pour 65 % des exportations du Québec.

Au premier rang des destinations du porc du Québec se situe la Chine/Hong Kong. Ce sont 123 200 tonnes qui ont été acheminées vers ce pays l'an dernier. C'est une quantité plus faible que celle de 2022, par une différence de 2 %. La valeur relative n'a que peu varié, soit quelque 306 millions \$.

À propos du volume envoyé vers les États-Unis, il a atteint près de 117 400 tonnes, pour une valeur d'environ 583 millions \$. Cela représente une diminution de 19 % et 13 %, respectivement.

Quant aux Philippines, leurs achats ont essuyé une décroissance de 26 % en volume, pour se fixer à environ 67 700 tonnes. Les recettes correspondantes ont atteint près de 194 millions \$, et enregistré un recul plus faible, soit 7 %.

Comme les précédents pays, les acquisitions du Mexique et du Japon se sont respectivement amoindries de 24 % et 42 % en matière de tonnage. Dans le même ordre, ceci a coupé les recettes de 18 % et 46 %.

Loin de la torpeur des autres marchés, Taiwan et la Colombie ont fait grimper leurs volumes d'achat de 135 % et 158 %. Par conséquent, leurs déboursés en faveur du Québec se sont envolées de 204 % et 211 %.

Enfin, la Corée du Sud a fait chuter ses dépenses en porc québécois de 58 %, en tandem d'une baisse de volume dans la même proportion.

Source : Statistique Canada, févr. 2024

### Exportations de viande et de produits de porc, Québec

#### Principales destinations, janvier à décembre 2023

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2022	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2022
Chine/Hong Kong	123 238	-2 %	306 261	0 %
États-Unis	117 358	-19 %	582 842	-13 %
Philippines	67 739	-26 %	193 915	-7 %
Mexique	48 108	-24 %	121 655	-18 %
Taiwan	25 946	135 %	84 395	204 %
Japon	25 773	-42 %	125 917	-46 %
Colombie	17 947	158 %	52 759	211 %
Corée du Sud	7 454	-58 %	19 975	-59 %
Panama	3 609	-12 %	11 394	9 %
Autres	39 083	-9 %	119 983	4 %
<b>Total</b>	<b>476 255</b>	<b>-14 %</b>	<b>1 619 099</b>	<b>-9 %</b>

Source : Statistique Canada, févr. 2024

### FRANCE : RESTRICTION SUR L'APPELLATION VIANDE POUR DES PRODUITS À BASE VÉGÉTALE

Le 27 février, le gouvernement français a publié un nouveau décret interdisant la dénomination des produits à base de protéines végétales, fabriqués en France, par des mots faisant référence à la viande.

Cette interdiction fait partie d'un plan du gouvernement visant, entre autres, à relancer l'élevage. En effet, le marché croissant des aliments protéinés d'origine végétale a agacé le secteur français de l'élevage, confronté à une diminution constante d'élevages de bovins et à une forte concurrence de la viande importée moins chère.

La loi a listé un certain nombre de termes « dont l'utilisation est prohibée pour la désignation de denrées alimentaires comportant des protéines végétales ». On y retrouve notamment les mots filet, escalope, jambon et de manière générale tous ceux « faisant référence aux noms des espèces et groupes d'espèces animales, à la morphologie ou à l'anatomie animale ».

## NOUVELLES DU SECTEUR

D'autres termes sont réservés aux produits ne contenant que très peu de protéines végétales, « qui ne se substituent pas aux denrées d'origine animale, mais sont ajoutés en complément ». Ainsi, pour pouvoir recevoir l'appellation « saucisson », un produit ne pourra pas contenir plus de 5 % de protéines végétales.

Le décret a été salué par les acteurs de la filière animale en France, estimant que des expressions comme « steak végétal » ou « saucisse végane » peuvent créer de la confusion chez les consommateurs. Cependant, selon la fédération nationale bovine du pays, la loi devrait au moins être élargie aux aliments protéinés d'origine végétale dans l'ensemble de l'Union européenne. Car, jusqu'ici, les produits végétaux « légalement fabriqués ou commercialisés dans un autre État membre de l'UE ou dans un pays tiers » demeurent autorisés sur le marché français.

Sources : *The Pig Site*, 28 févr. et *Public Sénat*, 27 févr. 2024

## ALBANIE : PREMIERS CAS DE PPA

L'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) a récemment rapporté que le virus de la peste porcine africaine (PPA) a été détecté chez deux sangliers dans une forêt de la région de Kukes, au nord-ouest de l'Albanie. C'est une première fois pour ce pays, mais cela est venu augmenter à 28 le nombre des pays du continent européen à être touchés par la maladie.

La découverte de la PPA en Albanie n'est pas une surprise, compte tenu de sa prévalence dans les pays voisins. D'ailleurs, les sangliers infectés ont été dépistés non loin des frontières de ce pays avec la Macédoine du Nord et le Monténégro, qui avaient aussi tous deux signalé des éclosions de la maladie par le passé. Pour le premier pays, il s'agissait de sangliers et de porcs dans un élevage artisanal et pour le second, seulement de sangliers.

Par ailleurs, dans sa dernière mise à jour sur la PPA en Europe, la Animal and Plant Health Agency de la grande Bretagne-Bretagne a révélé que la maladie a été signalée chez des porcs domestiques dans 13 pays entre mai 2023 et janvier 2024. Dans le même intervalle de temps, 17 pays ont connu des cas de PPA chez des sangliers.

Sources : *Pig World*, 19 janv., 29 févr., 3trois3, 22 févr. 2024 et 18 janv. 2022

## CHINE : UN NOUVEAU PLAN RÉGLEMENTAIRE POUR STABILISER LE CHEPTEL PORCIN

Ce lundi, la Chine a publié de nouvelles mesures visant à contrôler sa capacité de production de porcs, après qu'une expansion agressive des fermes au cours des deux dernières années a conduit à une offre excédentaire et des pertes importantes pour les éleveurs.

Le ministère chinois de l'Agriculture a déclaré que ces mesures devraient aider à éviter de grandes variations dans la production de porcs au pays. Il a fait le constat selon lequel la rétention normale et la fluctuation des truies reproductrices, la réduction de la capacité de production et d'autres mesures établies dans le plan réglementaire précédent ne sont plus adaptées pour garantir une production de porcs stable dans une nouvelle situation actuelle.

Désormais, la rétention des truies reproductrices dans les élevages sera ajustée de manière dynamique, en fonction des changements dans la consommation de porc et dans l'efficacité de la production des porcs. À titre d'exemple, la semaine dernière, la Chine a abaissé l'objectif national de rétention normale des truies liées à reproduction de 41 à 39 millions de têtes, soit une baisse d'environ 5 %. Ainsi, afin d'assurer un approvisionnement stable en porcs, des mesures réglementaires seront déclenchées lorsque le nombre de ces truies augmentera ou diminuera de manière excessive.

Selon Even Pay, analyste agricole chez Trivium China, cette nouvelle réglementation est un signal clair indiquant que les autorités du pays estiment qu'il existe une surcapacité importante dans la population actuelle de porcs. Il pense que si le nombre de truies reproductrices diminuait de deux millions conformément au nouvel objectif national, cela aurait pour effet de réduire la taille du cheptel porcin chinois d'au moins 22 millions de têtes. Ceci remodelerait la demande de céréales pour l'alimentation animale telles que le soja, le maïs et le blé.

Enfin, parmi les nouvelles mesures annoncées par la Chine figurent aussi celles liées à la stabilisation du nombre de grands élevages porcins, à environ 130 000.

Sources : *The Pig Site* et *Zonebourse*, 4 mars 2024

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

Les Éleveurs  
de porcs du Québec





# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 45, 11 mars 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 04/03/24 au 10/03/24)

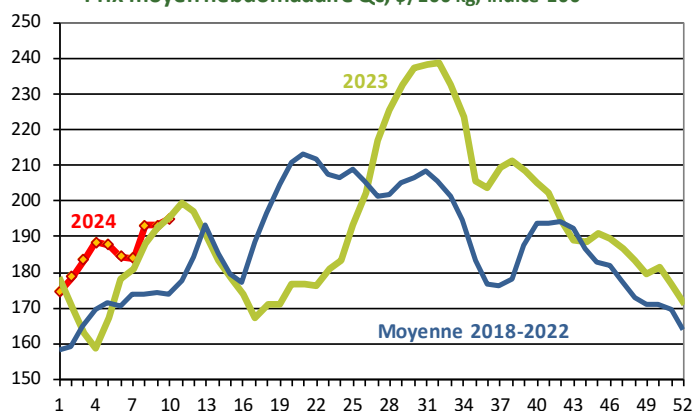
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 692*	259 925**
	Prix moyen	\$/100 kg	195,01 \$	186,73 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	191,41 \$	181,67 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,62	111,18
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	119,27	117,89
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	213,65 \$	201,99 \$
		\$/porc	254,82 \$	238,12 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	131 861*	1 215 736**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	80,73 \$	72,24 \$
Porcs abattus		têtes	2 456 000	25 303 094
Poids carcasse moyen		lb	214,04	215,50
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	92,08 \$	88,24 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3563 \$	1,3455 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 9 (du 26/02/24 au 03/03/24)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	242,10 \$	227,53 \$
15 % les plus bas			220,28 \$	194,70 \$
15 % les plus élevés			262,89 \$	256,69 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,82	108,80
Total porcs vendus		Têtes	108 687	1 008 454

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen au Québec s'est affiché à 195,01 \$/100 kg. Il a fait un gain de 1,91 \$ (+1 %) en regard de la semaine antérieure.

Cette variation positive provient principalement des impacts conjugués de la faible hausse de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) sur le marché de gros américain et de la dépréciation du huard (-0,3 %) par rapport au billet vert.

Pour ce qui a trait aux ventes, quelque 131 900 porcs ont été acquis par les acheteurs. Ce nombre est semblable à celui de la

semaine antérieure, mais demeure en dessous de la quantité observée l'an dernier, par une marge de l'ordre de 9 %.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix moyen des porcs s'est maintenu dans sa lancée haussière. La semaine passée, il s'est établi à 80,73 \$ US/100 lb et s'est ainsi distancé de 1,17 \$ US (+1 %) de son niveau de la semaine précédente. Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, la marge s'est élevée à 12 %.

Quant à la valeur de la carcasse recomposée, elle a affiché une légère augmentation pour se fixer à 92,08 \$ US/100 lb. En

**UN FUTUR ÉQUITABLE  
POUR TOUS ET TOUTES**



**Les Éleveurs  
de porcs du Québec**

## MARCHÉ DU PORC

raison de la contribution de chaque coupe dans le *cutout*, la baisse essuyée par le jambon (-1,9 \$ US) a plus qu'amorti l'effet haussier des côtes (+9,9 \$ US). Toutefois, la valeur du *cutout* de la semaine dernière a été supérieure à celles enregistrées depuis le début de 2024. Aussi, comparativement à la moyenne des années 2018-2022, c'est 13 % de plus.

Du côté des abattages, ils ont atteint 2,46 millions de têtes, subissant une contraction de 93 000 têtes (-4 %) en fonction de ceux de la semaine précédente. Par rapport à 2023, à la même semaine, c'est 41 000 porcs de moins (-2 %).

### NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données récentes du USDA, en janvier 2024, le porc s'est détaillé à environ 4,79 \$ US/lb en moyenne. C'est une stabilité, à comparer au prix affiché l'an dernier au même moment. En évolution mensuelle, il faut remonter à juillet 2023 pour trouver un prix inférieur, soit 4,7 \$ US/lb.

En ce qui concerne le bœuf, les consommateurs américains ont en moyenne payé 8,08 \$ US/lb pour s'en procurer. Ceci correspond à une augmentation de l'ordre 7 % relativement à janvier 2023. À 2,42 \$ US/lb, la valeur du poulet s'est presque calquée sur son niveau d'il y a une année, lors du même mois, semblablement au porc.

Le prix de porc à l'étagère a récemment suivi une trajectoire baissière sur une base mensuelle. Par exemple, de novembre 2023 à janvier 2024, il a diminué d'environ 2 %. Ceci n'a pas été le cas du poulet et encore moins celui du bœuf, dont les valeurs ont montré une certaine rigidité. Dans l'ensemble de cette période, le porc a semblé donc un peu mieux se positionner sur le plan de son prix relatif, surtout à l'égard du

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-mars	1-mars	8-mars	1-mars	sem.préc.
AVRIL 24	84,38	88,08	208,43	217,57	-9,14 \$
MAI 24	91,35	92,05	225,66	227,39	-1,73 \$
JUIN 24	101,83	102,05	251,53	252,09	-0,56 \$
JUILLET 24	103,70	103,00	256,17	254,44	1,73 \$
AOÛT 24	102,35	102,08	252,83	252,15	0,68 \$
OCT 24	86,08	85,80	212,63	211,95	0,68 \$
DÉC 24	77,48	77,13	191,38	190,52	0,86 \$
FÉV 25	80,10	79,75	197,87	197,00	0,86 \$
AVRIL 25	83,20	82,95	205,53	204,91	0,62 \$
MAI 25	87,65	88,80	216,52	219,36	-2,84 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3446

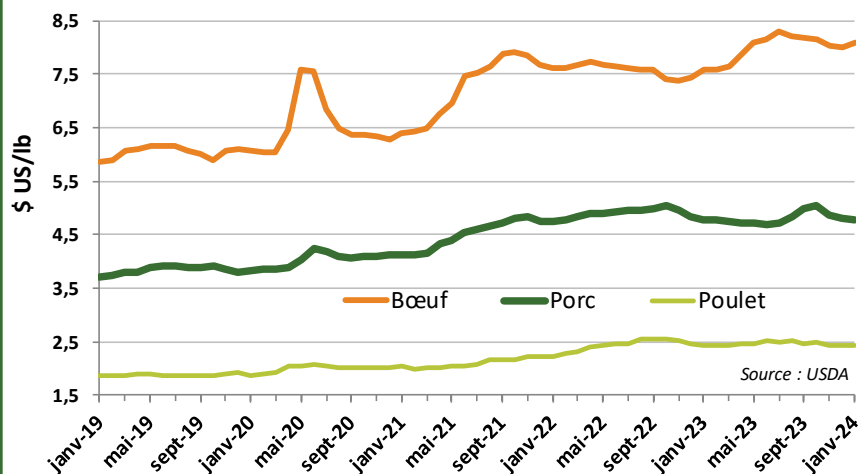
Indice moyen : 110,996

bœuf. Smith croit que le prix élevé du bœuf figure parmi les facteurs qui jouent en faveur de la demande du porc américain aussi bien sur le marché domestique que sur celui des exportations.

D'après Steiner, cet avantage du porc devrait persister pendant un certain temps, car le prix du bœuf ne s'affaiblira pas de sitôt à cause de la diminution persistante de son offre. Lors des 10 semaines écoulées en 2024, il a été produit environ 2,25 millions de tonnes de bœuf aux États-Unis, soit 5 % de moins qu'en 2023, à période semblable. Particulièrement, l'analyste a noté que la production de la semaine 9 a été respectivement inférieure de 4 %, 9 % et 10 % comparativement à 2023, 2022 et 2021, au même moment. De surcroît, au 31 janvier 2024, l'inventaire de bœuf réfrigéré ou congelé a totalisé quelque 215 600 tonnes, un volume inférieur à celui d'il y a un an, par un écart de 11 %.

Chez nos voisins du sud, la production de bœuf semble se maintenir dans une tendance baissière. Les transformateurs ont maille à partir avec des marges négatives, se résolvant ainsi à réduire leurs abattages. Selon le rapport Sterling Beef Profit Tracker, la perte projetée pour l'année 2024 se chiffrerait à 36 \$ US/tête contre un profit quasiment nul enregistré l'an dernier. De leur côté, les parcs d'engraissement auraient de la difficulté à trouver des animaux de remplacement

### Prix de détail des viandes aux États-Unis





## MARCHÉ DU PORC

et ne seraient pas non plus pressés à commercialiser ceux qu'ils détiennent. Quant à leur profit prédit pour 2024, il devrait s'établir à 133 \$ US/tête, soit une chute de 50 % comparativement à l'an dernier.

Enfin, selon Steiner, l'offre du poulet est aussi à surveiller du fait de la contraction affichée dernièrement par la production, en baisse d'environ 2 % par rapport à 2023 (neuf semaines). Ceci

constitue une surprise au regard de la diminution des coûts des aliments pour animaux qui était censée pousser les producteurs à accélérer leurs activités. L'analyste a indiqué que le prix de la poitrine de poulet avait grimpé de 50 %, en moyenne, lors des deux derniers mois. Ceci serait aussi de nature à améliorer la compétitivité du porc face au poulet.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, le rapport mensuel sur l'offre et la demande en agriculture est paru. Il ne comportait que peu de modifications en ce qui a trait au maïs et au soja américains. Toutefois, à l'échelle mondiale, les stocks ont montré des baisses, ce qui a pu tirer à la hausse la valeur des contrats à terme de ces grains.

Pour ce qui est du maïs, la production mondiale a reculé de 2,33 millions de tonnes grâce à une révision à la baisse de 1,3 million de tonnes en Afrique du Sud, d'un million de tonnes en Ukraine, d'un million de tonnes au Mexique et de 0,4 million de tonnes en Russie, alors que la récolte argentine s'est accrue d'un million de tonnes. Les stocks mondiaux ont diminué de 2,43 millions de tonnes.

Quant au soja, la production au Brésil a été abaissée d'un million de tonnes et ses exportations ont été augmentées de trois millions de tonnes. Le USDA a rehaussé les importations chinoises de 3,65 millions de tonnes en 2022-2023 et de trois millions de tonnes en 2023-2024, pour les situer respectivement à 104,5 et 105 millions de tonnes. Les stocks mondiaux ont alors reculé de 1,76 million de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 8 mars dernier.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-03-08	2024-03-01	2024-03-08	2024-03-01
mars-24	4,26 ¼	4,12 ¼	341,3	334,0
mai-24	4,39 ¾	4,24 ¾	341,4	332,3
juil-24	4,51 ¾	4,36 ¾	344,5	334,1
sept-24	4,59 ¼	4,45 ¼	345,4	336,3
déc-24	4,72	4,59 ¼	348,2	340,0
mars-25	4,84 ¼	4,73	349,4	341,2
mai-25	4,90 ¼	4,79 ¾	350,1	342,4
juil-25	4,92 ¼	4,82 ½	352,4	344,7

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,21 \$ + mai 2024, soit 221 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,21 \$ + mai, soit 260 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,17 \$ + décembre 2024, soit 232 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,36 \$ + décembre, soit 279 \$/tonne.





## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF RENOUE AVEC LA RENTABILITÉ EN 2023

Le 29 février, dans le cadre de sa 102<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle, Sollio Groupe Coopératif a terminé l'exercice financier clos le 28 octobre 2023 avec des ventes consolidées de 8,3 milliards \$, en baisse d'environ 1 % par rapport à celles de 2022. L'organisation a réalisé un excédent net de 115,4 millions \$, un revirement remarquable en regard de la perte nette de 336,9 millions \$ enregistrée en 2022.

Même si la situation s'améliore, les défis restent encore nombreux. « La volatilité des prix des commodités, la hausse des coûts liée à la pression inflationniste, les taux d'intérêt élevés, la baisse historique des mises en chantier, la rareté de la main-d'œuvre, les bouleversements climatiques et les enjeux géopolitiques sont autant de facteurs qui ont affecté nos activités et sur lesquels nous devons continuer d'exercer une grande vigilance », a expliqué le chef de la direction.

Concernant Sollio Alimentation (Olymel), cette division a connu le plus important revirement de situation en 2023. Son excédent net s'est affiché à 138,3 millions \$, soit une hausse de 584,4 millions \$ qui a réussi à éponger la perte de 446,1 millions \$ enregistrée en 2022. Ses ventes nettes ont atteint 4,71 milliards \$, correspondant à une augmentation de l'ordre de 2 % comparativement à 2022.

Cette performance est tributaire notamment de l'amélioration de la performance du secteur du porc frais, de la réduction de ses abattages, de la consolidation d'usines et de centres de distribution. À ceci s'ajoutent la disposition d'actifs non stratégiques, le recrutement de travailleurs étrangers pour pallier la pénurie de main-d'œuvre locale et l'accent mis sur les produits à valeur ajoutée. La reprise des exportations dans certains marchés a également permis de générer des bénéfices supérieurs dans ce secteur.

### Stocks de porcs au Canada, 1<sup>er</sup> janvier 2024

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
	2024 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2023	Moins de 23 kg		23 kg et plus		2024 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2023
			2024 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2023	2024 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2023		
<b>IPE et N-B*</b>	10,9	-4 %	39,4	6,8 %	27,2	-7,2 %	77,5	-0,1 %
<b>Québec</b>	288,9	-6,2 %	1 326,5	-6,7 %	2 544,6	-3,6 %	4 160,0	-4,8 %
<b>Ontario</b>	316,9	-3,0 %	1 370,2	0,1 %	1 913,6	+0,5 %	3 600,7	0,0 %
<b>Manitoba</b>	354,2	4,3 %	1 387,3	+1,7 %	1 613,5	+2,7 %	3 355,0	+2,4 %
<b>Sask.</b>	118,0	-3,6 %	409,7	0,1 %	417,3	-0,3 %	945,0	-0,5 %
<b>Alberta</b>	116,7	-6,5 %	549,5	-0,3 %	863,8	+1,2 %	1 530,0	0,0 %
<b>C-B</b>	6,9	-2,8 %	31,9	-10,1 %	44,2	-0,5 %	83,0	-4,6 %
<b>Canada</b>	1 215,7	-2,3 %	5 122,0	-1,4 %	7 427,3	-0,5 %	13 765,0	-1,0 %

\* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 9 mars 2024

Malgré cette importante amélioration des résultats globaux de la division, le secteur du porc frais d'Olymel n'a pas atteint la rentabilité en 2023, et pour cause ; l'industrie porcine demeurerait encore sous pression au Québec et un peu partout dans le monde.

Source : Sollio Groupe Coopératif, 1<sup>er</sup> mars et 29 févr. 2024

### CANADA : L'INVENTAIRE DE PORCS EN LÉGER RECUL

Au 1<sup>er</sup> janvier 2024, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré détenir environ 13,8 millions de porcs, soit une baisse de 1 % par rapport à la même date en 2023. Pour un inventaire du mois de janvier, il faut remonter à 2016 pour trouver un nombre plus faible, soit 13,6 millions de têtes. Le cheptel de truies s'est établi à 1,22 million de têtes, ce qui est inférieur par rapport au 1<sup>er</sup> janvier 2023, par une marge 2,3 %.

De juillet à décembre 2023, le nombre de porcelets vivants après le sevrage s'est fixé à 14,9 millions de têtes, ce qui correspond à une croissance de 2 % en regard de la période comparable en 2022. Parallèlement, les abattages de porcs ont été rehaussés de 1 % pour se chiffrer à 10,9 millions de têtes. Pour leur part, les exportations de porcs ont augmenté de 7,4 % au cours de la même période pour atteindre 3,4 millions de têtes.

Au Québec, au 1<sup>er</sup> janvier 2024, le cheptel total de porcs s'est fixé à environ 4,16 millions de têtes, sous le niveau



NOUVELLES DU SECTEUR

établi à la même date en 2023, par un écart de 4,8 %. La taille du cheptel reproducteur a subi une contraction de 6,2 % pour atteindre 288 900 têtes. Quant aux porcs d'engraissement, l'inventaire a reculé de 6,7 % dans le cas des porcelets de moins de 23 kg et de 3,6 % pour les porcs de plus de 23 kg.

Source : Statistique Canada, 23 févr. 2024

USA : LES EXPORTATIONS PARTENT DU BON PIED EN 2024

Les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF) indiquent que l'essor affiché en 2023 par les exportations américaines de viande et de produits de porc américains s'est poursuivi en janvier. Celles-ci se sont élevées à plus de 251 400 tonnes, ce qui s'est traduit par une hausse de 6 % par rapport au même mois en 2023. Quant aux recettes, à 682,1 millions \$ US, elles ont connu aussi une augmentation de l'ordre de 6 % par rapport à janvier 2019.

La majeure partie de cette hausse provient du Mexique, qui s'est taillé la part du lion, grâce entre autres à l'appréciation du peso par rapport au dollar américain, en accaparant 41 % du volume total de porc exporté par les États-Unis. À près de 102 200 tonnes, ces acquisitions du marché mexicain traduisent une expansion de 6 %. Les recettes correspondantes, qui se sont élevées à 207,2 millions \$ US, ont connu une croissance de 8 %.

Le marché chinois s'est procuré près de 35 500 tonnes pour une enveloppe de 84,4 millions \$ US. Ceci équivaut à une chute de 23 % et 31 % sur le plan du tonnage et de la valeur, respectivement. Quant aux cargaisons acheminées vers le territoire nippon, ils ont atteint quelque 28 200 tonnes, générant une somme de 114,8 millions \$ US. Ces niveaux sont semblables à ceux observés en janvier 2023.

Les envois chez les Sud-Coréens ont grimpé à environ 20 700 tonnes (+53 %), articulés avec un bon des recettes (+51 %). Distinctement, le Canada a absorbé près de 16 900 tonnes (-6 %), impliquant des déboursés de 64,9 millions \$ US (-1 %).

Sources : USMEF, 7 mars et National Hog Farmer, 4 mars 2024

USA : LA FLORIDE BANNIT LA VIANDE DE CULTURE

Le 5 mars, la Chambre des représentants de Floride a approuvé un projet de loi qui verra l'État interdire la

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis				
Principales destinations, janvier 2024				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	102 181	6 %	207,2	8 %
Chine/Hong Kong	35 452	-23 %	84,4	-31 %
Japon	28 216	-1 %	114,8	-1 %
Corée du Sud	20 727	53 %	67,6	51 %
Canada	16 897	-6 %	64,9	-4 %
Autres destinations	47 951	43 %	143,2	40 %
<b>Total</b>	<b>251 424</b>	<b>6 %</b>	<b>682,1</b>	<b>6 %</b>

Source : USMEF, 7 mars 2024

fabrication et la vente de viande cultivée en laboratoire. C'est la première interdiction totale de ce type de produits carnés sur le territoire d'un État américain.

La viande de culture, définie dans le projet de loi comme « toute viande ou produit alimentaire produit à partir de cellules animales cultivées », sera désormais classée comme un délit pour ceux qui la fabriquent pour la vente, la commercialisent, la détiennent, la proposent à la vente, ou la distribuent au sein de l'État. Les contrevenants pourraient être passibles d'une amende de 1 000 \$ US et les entreprises reconnues en infraction pourraient voir leur licence suspendue.

Par ailleurs, d'autres organes législatifs aux États-Unis, notamment ceux de la Virginie-Occidentale, du Texas et d'Alabama se seraient engagés activement dans la réglementation des sources alternatives de viande et de protéines.

L'été dernier, le USDA et la U.S. Food and Drug Administration avaient accordé l'autorisation à deux entreprises, Upside Foods et GOOD Meat, de commercialiser le poulet fabriqué en laboratoire aux États-Unis.

Sources : Meatingplace, 7 mars et CNS Media BV, 5 mars 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 46, 18 mars 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

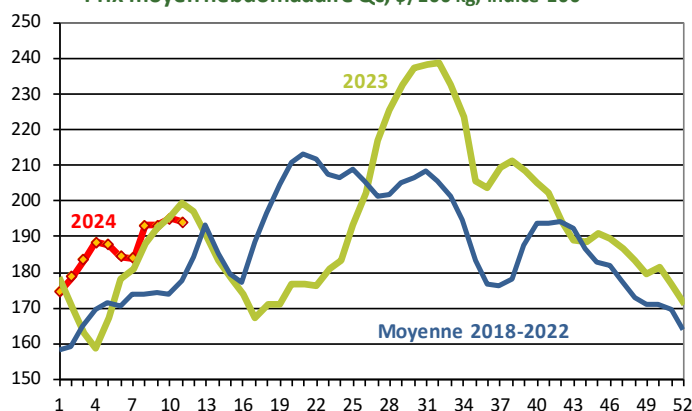
Semaine 11 (du 11/03/24 au 17/03/24)

Québec		semaine	cumulé
<b>Porcs vendus* et abattus**</b>	têtes	28 630*	286 872**
<b>Prix moyen</b>	\$/100 kg	194,13 \$	187,42 \$
<b>Prix de pool</b>	\$/100 kg	189,86 \$	182,43 \$
<b>Indice moyen<sup>1</sup></b>		121,39	112,29
<b>Poids carcasse moyen<sup>1</sup></b>	kg	111,65	117,21
<b>Revenus de vente estimés</b>	\$/100 kg	230,47 \$	204,86 \$
	\$/porc	257,32 \$	240,11 \$
<b>Total porcs<sup>2</sup> vendus* et abattus*</b>	têtes	133 478*	1 347 718**
États-Unis		semaine	cumulé
<b>Prix de référence des porcs</b>	\$ US/100 lb	81,66 \$	73,09 \$
<b>Porcs abattus</b>	têtes	2 479 000	27 783 561
<b>Poids carcasse moyen</b>	lb	213,68	215,34
<b>Valeur marché de gros</b>	\$ US/100 lb	92,24 \$	88,61 \$
<b>Taux de change</b>	\$ CA/\$ US	1,3481 \$	1,3458 \$

Semaine 10 (du 04/03/24 au 10/03/24)

Ontario		semaine	cumulé
<b>Revenus de vente</b>			
<b>Moyen (milieu 70 %)</b>	\$/100 kg à l'indice	239,57 \$	228,83 \$
<b>15 % les plus bas</b>		221,09 \$	197,55 \$
<b>15 % les plus élevés</b>		261,88 \$	257,25 \$
<b>Poids carcasse moyen</b>	kg	107,68	108,68
<b>Total porcs vendus</b>	Têtes	122 130	1 130 584

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente, se fixant à 194,13 \$/100 kg. Lors de la semaine 11, il s'est montré inférieur à son niveau observé en 2023 (-3 %), mais a surpassé le niveau moyen de la période 2018-2022, par une marge de 10 %.

Le prix québécois a fait du surplace en raison de la stabilité de la valeur recomposée de la carcasse au sud de la frontière. De plus, l'appréciation du dollar canadien par rapport au billet vert (+0,6 %) n'a pas suffi pour l'influencer significativement.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est approché de 133 500 têtes. À l'exception de la semaine se terminant le 16 février (semaine 7), il s'agit du nombre le plus élevé depuis le début de 2024. Par rapport au sommet atteint depuis au moins l'année 2000 pour une semaine 11, soit 152 900 têtes en 2009, c'est largement en deçà, par une marge de 13 %.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant des porcs, le prix a affiché une progression de l'ordre de 0,93 \$ US (+1,2 %) par rapport à la semaine antérieure. Finalement, il s'est chiffré à

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM



## MARCHÉ DU PORC

81,66 \$ US/100 lb. D'après le DTN AgDayta, les abattoirs n'ont pas hésité à relever leurs mises face à une bonne demande en viande, tant du côté domestique que des marchés internationaux, de pair avec un resserrement du nombre de porcs.

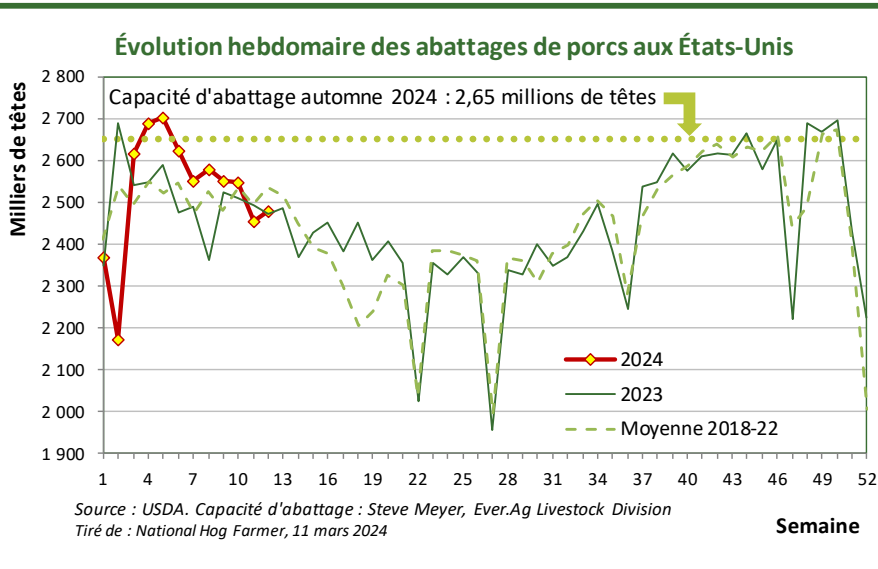
Si la tendance saisonnière est normalement à la hausse en cette période de l'année, le prix des porcs connaît un début d'année remarquable en 2024. Lors des semaines 1 à 11, il a affiché des hausses quasi ininterrompues, cumulant une croissance de quelque 25 %. Cette progression s'est montrée supérieure à celle observée lors aux mêmes semaines en 2023, où elle s'était avérée nulle, ainsi qu'à la moyenne de la période 2018-2022 (+19 %).

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse est demeurée plutôt stable, pour s'établir à 92,24 \$ US/100 lb. Le jambon s'est dévalorisé (-4,6 \$ US), venant annuler les hausses enregistrées par la majorité des autres coupes.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a frôlé les 2,48 millions de têtes. Ce niveau a été quasi identique à ceux observés à pareil moment en 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le 13 mars, Tyson Foods a annoncé la fermeture de son abattoir de porcs situé à Perry, en Iowa, d'ici juin prochain. Les estimations les plus récentes évaluent sa capacité d'abattage à 8 250 porcs/jour. Selon Meyer, cette fermeture portera la capacité d'abattage théorique du pays à environ



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-mars	8-mars	15-mars	8-mars	sem.préc.
AVRIL 24	86,93	84,38	213,03	206,78	6,25 \$
MAI 24	93,18	91,35	228,35	223,88	4,47 \$
JUIN 24	102,48	101,83	251,14	249,55	1,59 \$
JUILLET 24	104,50	103,70	256,11	254,14	1,96 \$
AOÛT 24	103,43	102,35	253,47	250,84	2,63 \$
OCT 24	86,75	86,08	212,60	210,95	1,65 \$
DÉC 24	77,45	77,48	189,81	189,87	-0,06 \$
FÉV 25	80,15	80,10	196,43	196,31	0,12 \$
AVRIL 25	83,60	83,20	204,88	203,90	0,98 \$
MAI 25	88,05	87,65	215,79	214,81	0,98 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3438

Indice moyen : 111,814

2,65 millions de têtes par semaine, en supposant une semaine de travail de 5,4 jours.

En 2023, les abattages hebdomadaires n'ont approché les 2,7 millions de porcs que deux fois, une semaine en janvier et une autre en décembre. En 2024, au début de février, les abattages ont atteint 2,72 millions de têtes.

Étant donné que la production porcine devrait être inférieure en 2024 par rapport à 2023 en ce qui concerne le trimestre de mars à mai et probablement celui de juin à août, d'après les estimations de Meyer, l'industrie ne devrait pas manquer de capacité d'abattage. Or, il prévoit que cet automne, les abattages devraient augmenter de 0,6 %, ce qui causerait un dépassement de la limite théorique la majorité du temps. Si cela se réalise, la fermeture de l'abattoir de Tyson risque d'entraîner une pression à la baisse sur les prix au comptant des porcs lors du trimestre d'octobre à décembre.

Toutefois, la parution du rapport trimestriel *Hogs and Pigs* sur les inventaires de porcs par le USDA le 28 mars prochain permettra de mettre à jour ces prévisions d'abattages et, peut-être, de rajuster ce pronostic pessimiste pour l'automne 2024.

Rédaction : Caroline Lacroix,  
B. Sc. A. (agroéconomie)

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet est demeurée plutôt stable dans les deux cas par rapport au vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats de mai et de juillet a subi des baisses respectives de 6,7 \$ US et 5,4 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le maïs, si les contrats à terme ont montré quelques variations, ils sont revenus pratiquement à leur point de départ à la fin de la semaine.

Du côté du marché du soja, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation sont médiocres, à 306 000 tonnes pour 2023-2024 et 2024-2025. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte affichent un retard de 19,6 %.

Au Brésil, les prix à l'exportation de la fève demeurent très en dessous des prix américains. C'est un signal qui ne trompe pas : le marché compte sur un approvisionnement massif du Brésil, et les divergences des estimations de production sont somme toute minimes.

D'ailleurs, les producteurs brésiliens commercialisent lentement leurs grains. Au 1<sup>er</sup> mars, ils auraient vendu 34 % de leur nouvelle récolte de soja, comparativement à la moyenne de 49 %. Le même phénomène est observé pour la deuxième récolte de maïs safrinha : 14 % de la production anticipée a été vendue, alors que la moyenne est de 34 %. Les agriculteurs sont déçus des prix du marché et restreignent leurs ventes.

En Argentine, des records de production pourraient donc être établis pour les cultures du maïs et du soja. La Bourse des grains de Buenos Aires prévoit une production de 52,5 millions de tonnes de soja, comparativement à 50 millions de tonnes pour le USDA. L'Argentine est le troisième exportateur mondial de maïs en importance et le premier vendeur de tourteau de soja.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-03-15	2024-03-08	2024-03-15	2024-03-08
mai-24	4,36 ¾	4,39 ¾	334,7	341,4
juil-24	4,49	4,51 ¾	339,1	344,5
sept-24	4,58	4,59 ¼	340,5	345,4
déc-24	4,70 ¾	4,72	343,7	348,2
mars-25	4,83 ½	4,84 ¼	343,6	349,4
mai-25	4,90	4,90 ¼	343,7	350,1
juil-25	4,92 ¼	4,92 ¼	345,6	352,4
sept-25	4,82 ½	4,80 ¾	344,6	350,9

Source : CME Group

Les marchés commencent à se concentrer sur les semis 2024 aux États-Unis et attendent impatiemment les intentions d'ensemencements qui seront publiées par le USDA le 28 mars prochain.

Statistique Canada a publié les intentions d'ensemencements pour 2024. Au Québec, par rapport à l'an passé, les semis sont estimés à 383 000 ha de maïs (+5 %), 389 500 ha de soja (-4 %), 87 300 ha de blé (-10 %), 56 400 ha d'avoine (-3 %), 29 600 ha d'orge (-2 %) et 16 300 ha de canola (+20 %). Ces données sont surprenantes étant donné que le prix du maïs semble peu intéressant comparativement au soja, mais il se peut que la croissance des superficies de soja soit limitée par la nécessité d'une rotation de culture.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 15 mars dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,65 \$ + mai 2024, soit 237 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,21 \$ + mai, soit 259 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,48 \$ + décembre 2024, soit 244 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,36 \$ + décembre, soit 278 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : LES ÉLEVEURS DE PORCS DÉÇUS DU BUDGET PROVINCIAL

Le 12 mars dernier avait lieu la présentation du budget 2024-2025 du gouvernement québécois. Or, selon les Éleveurs de porcs du Québec, il ne prévoit pas de mesures suffisantes visant à répondre aux besoins pressants et importants des milliers d'éleveurs et éleveuses de porcs confrontés à un environnement d'affaires inédit.

Les Éleveurs ont rappelé qu'en 2022 et 2023, les producteurs de porcs avaient accepté de subir des baisses de prix importantes afin d'aider les abattoirs qui vivaient des moments financièrement difficiles. En effet, pour les années 2022 et 2023, ce sont plus de 600 millions \$ que les fermes porcines ont reçus, notamment en compensation des baisses de prix des porcs. Pendant ces années, les éleveuses et éleveurs produisaient chaque porc, en moyenne, à 50 \$ de perte. En 2024, ces mêmes entreprises continueront d'en vivre les contrecoups.

En février dernier, les Éleveurs avaient proposé au gouvernement un plan de soutien et d'accompagnement des entreprises porcines dont les besoins financiers s'élevaient à 70 millions \$. Il visait à injecter rapidement des liquidités dans les entreprises, à améliorer la productivité à la ferme, à soutenir les investissements pour le bien-être animal et à offrir de l'aide pour la santé psychologique des éleveuses et éleveurs. Une partie du montant demandé aurait pu provenir de l'enveloppe de 80 millions \$ que devait coûter le programme de retrait temporaire de la production porcine, qui devrait plutôt se chiffrer à environ 24 millions \$.

Sources : Flash, 13 mars et La Terre de chez nous, 23 févr. 2024

### USA : FINALISATION DU V-COOL...

Le 11 mars, l'administration de Joe Biden a mis le point final à un règlement exigeant que la viande, la volaille ou les œufs étiquetés comme un produit des États-Unis proviennent d'animaux nés, élevés, abattus et transformés dans le pays. La loi n'autorisera plus l'utilisation de ce type d'étiquettes sur les produits provenant d'animaux élevés à l'extérieur des États-Unis, mais abattus, réemballés ou transformés dans des

installations américaines. Le nouveau règlement, communément appelé *Voluntary country of origin labelling* (V-COOL), entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2026.

Le ministre de l'Agriculture du Canada, Lawrence MacAulay, et la ministre du Commerce international, Mary Ng, ont publié une déclaration commune affirmant que le Canada demeurerait préoccupé par toute mesure qui pourrait perturber les chaînes d'approvisionnement hautement intégrées de la viande et du bétail en Amérique du Nord. Ils entendent examiner attentivement le règlement final et surveiller de près ses répercussions et sa mise en œuvre, y compris à la lumière des obligations commerciales internationales des États-Unis, afin de s'assurer que le secteur de la viande du Canada puisse continuer à bénéficier d'un accès prévisible et sans entrave au marché américain. Les deux ministres ont l'intention de soulever la question lors d'une réunion des ministres de l'Agriculture du Canada, du Mexique et des États-Unis qui doit se tenir au Colorado en avril prochain.

Cette décision du gouvernement américain fait suite à l'abrogation en 2015 d'un précédent programme d'étiquetage du pays d'origine aux États-Unis (Country of Origin Labeling ou COOL). Ceci est advenu après que le Canada et le Mexique eurent déposé des objections auprès de l'Organisation mondiale du commerce parce que le COOL faisait preuve de discrimination à l'égard des producteurs du Canada et du Mexique.

Sources : Le Bulletin des agriculteurs, Meatingplace et SteinbachOnline, 12 mars, Winnipeg Free Press, 13 mars 2024

### ... ET INQUIÉTUDE DU SECTEUR CANADIEN DES VIANDES

Au Canada, plusieurs acteurs du secteur des viandes ont réagi à la finalisation du V-COOL. Cam Dahl, directeur général de Manitoba Pork, a déclaré que bien que l'utilisation de l'étiquetage « Produit des États-Unis » ou « Fabriqué aux États-Unis » soit volontaire, la plupart des grands épiciers américains, tels Costco ou Kroger, utilisent exclusivement ce type d'étiquetage. Ainsi, même s'il existe peut-être encore un marché de détail pour le porc qui n'a pas cette étiquette, cette chaîne d'approvisionnement perdrait de la valeur pour les



## NOUVELLES DU SECTEUR

producteurs manitobains par rapport à la situation actuelle.

L'industrie porcine du Manitoba dépend davantage du commerce avec les États-Unis que le reste du secteur porcin du pays, selon Manitoba Pork. Cette province produit quelque huit millions de porcs par année, dont trois millions sont exportés vivants vers les États-Unis, ce qui représente environ 50 % des exportations de porcs vivants du pays. Environ 90 % de la production de la province, tant sous forme d'animaux vivants que de viande emballée, est exportée à l'extérieur du pays, dont environ 400 millions \$ de porc emballé.

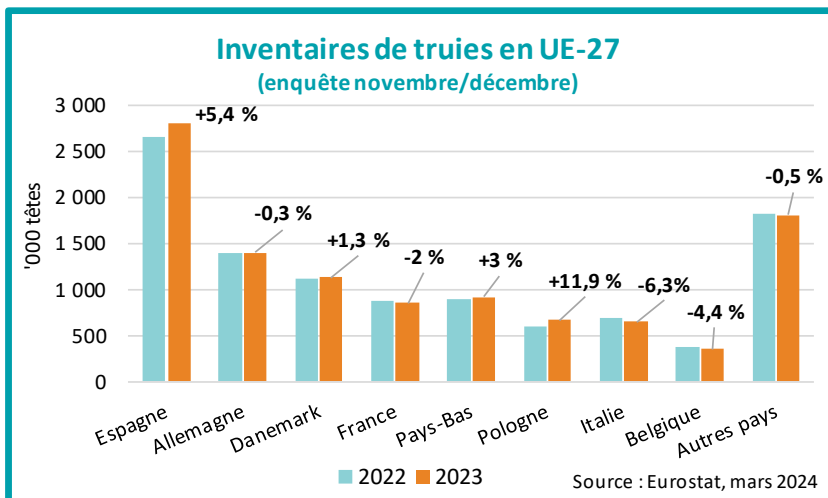
Quant au Conseil canadien du porc (CCP), il s'est montré déçu que les commentaires de l'industrie porcine des deux côtés de la frontière n'aient pas été pris en considération dans la version définitive du règlement. En juin 2023, le National Pork Producers Council avait demandé au USDA d'abandonner ou de modifier la version alors proposée du règlement V-COOL.

Pour sa part, le président du Conseil des viandes du Canada (CVC), Chris White, a déclaré que le secteur de la viande nord-américain était l'un des marchés les plus intégrés au monde, et ce, depuis des décennies. Le Conseil continuera de plaider en faveur d'une réduction des barrières à la frontière et veillera à ce que les allégations du nouvel étiquetage ne restreignent pas l'accès de l'industrie canadienne de la viande rouge à un marché vers lequel nous avons exporté plus de 11,3 milliards \$ et importé pour près de 4,9 milliards \$ de produits de porc, de bœuf et de veau depuis 2022.

Sources : *Winnipeg Free Press*, 13 mars, CCP et CVC, 14 mars 2024, *Farm Journal's Pork*, 19 juin 2023

### UE : LÉGER REBOND DU CHEPTEL DE TRUIES

Les résultats des enquêtes sur le cheptel porcin réalisées fin 2023 en Union européenne (UE) ont indiqué que la décapitalisation massive des élevages semble avoir pris fin pour bon nombre de pays. Globalement, ils ont montré une stabilisation du nombre de porcs (-0,6 % en un an) et une reprise de 1,6 % du cheptel truies. Le ralentissement du déclin fait suite à la sortie massive d'un bon nombre



d'élevages et de porcs du marché jusqu'au premier semestre de l'année 2023. Cette stabilisation des effectifs est en lien avec une amélioration des marges des éleveurs, principalement en deuxième partie d'année 2023, et des prix sur le marché des porcelets au nord de l'Europe. Ces données de cheptel permettent d'entrevoir une consolidation de la production européenne en 2024, avec une reprise attendue dans certains pays.

La croissance du nombre de truies est particulièrement notable en Espagne (+5,4 % en un an) et s'explique notamment par le renouvellement du troupeau reproducteur à la suite de l'épidémie de syndrome reproducteur et respiratoire porcin. Le nombre de truies en Espagne a atteint 2,8 millions de têtes. Au nord de l'UE, le cheptel de truies en Allemagne s'est stabilisé à 1,4 million de têtes. Les éleveurs qui n'ont pas cessé leur activité repeuplent peu à peu leurs élevages. Au Danemark et aux Pays-Bas, les hausses sont respectivement de 1,3 % et 3 %. Une augmentation des exportations de porcelets de ces deux pays à destination de l'Allemagne, de l'Espagne et même de la Pologne est attendue en 2024. Pour sa part, la Pologne a enregistré un bond de 11,9 %. En revanche, la France (-2 %), l'Italie (-6,3 %) et la Belgique (-4,4 %) ont essuyé des reculs.

Sources : Eurostat, 15 mars et Ifip, 5 mars 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



# écho PARC

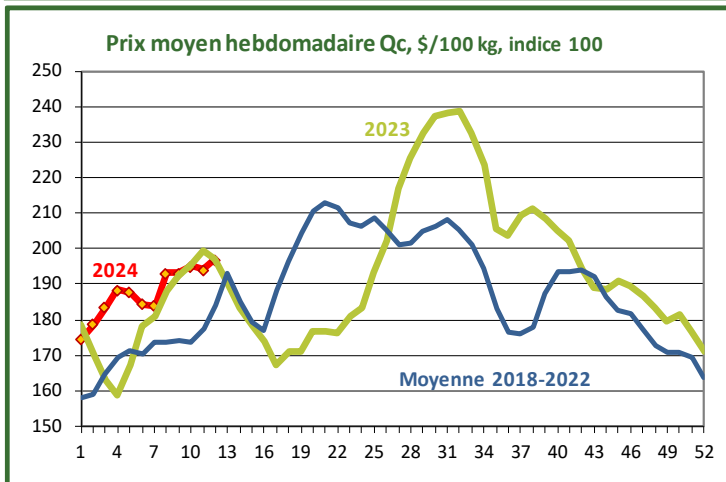
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 47, 25 mars 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 12 (du 18/03/24 au 24/03/24)				Semaine 11 (du 11/03/24 au 17/03/24)				
<b>Québec</b>			<b>semaine</b>	<b>cumulé</b>	<b>Ontario</b>			
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 347*	312 738**	<b>Revenus de vente</b>			
	Prix moyen	\$/100 kg	196,97 \$	188,23 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	235,87 \$	
	Prix de pool	\$/100 kg	192,62 \$	183,30 \$	15 % les plus bas	à l'indice	207,14 \$	
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,76	111,28	15 % les plus élevés		269,14 \$	
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	120,19	118,44	Poids carcasse moyen	kg	107,41	
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	215,27 \$	203,98 \$	Total porcs vendus	Têtes	112 470	
	\$/porc	258,74 \$	241,60 \$			1 243 054		
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*	têtes	130 960*	1 476 218**					
<b>États-Unis</b>			<b>semaine</b>	<b>cumulé</b>				
Prix de référence des porcs	\$/US/100 lb		82,74 \$	73,90 \$				
Porcs abattus	têtes		2 532 000	30 286 893				
Poids carcasse moyen	lb		213,73	215,20				
Valeur marché de gros	\$/US/100 lb		93,09 \$	88,99 \$				
Taux de change	\$/CA/\$US		1,3545 \$	1,3465 \$				

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a affiché une hausse, de l'ordre de 2,84 \$ (+1,5 %) par rapport à la semaine antérieure, pour s'établir à 196,97 \$/100 kg. Ce faisant, il a rejoint le niveau atteint en 2023 à pareil moment. Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, il s'est situé au-dessus, par un écart de quelque 7 %.

La croissance du prix québécois est attribuable à la hausse de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis, bien que modeste, ainsi qu'à l'appréciation de la devise américaine (+0,5 %).

Les ventes ont approché les 131 000 porcs, soit 11 000 têtes (-8 %) en deçà du niveau atteint en 2023 à la même semaine.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, l'embellie s'est poursuivie sur le marché au comptant. Le prix des porcs a augmenté de 1,08 \$ US (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente. Il a terminé la semaine à 82,74 \$ US/100 lb. Il a ainsi surpassé le niveau observé en 2023 et la moyenne de la période 2018-2022, par des marges respectives de 5 % et 10 %.

# AGA

6 et 7 juin 2024

UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.

PRÉSENTIEL  
ET VIRTUEL

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

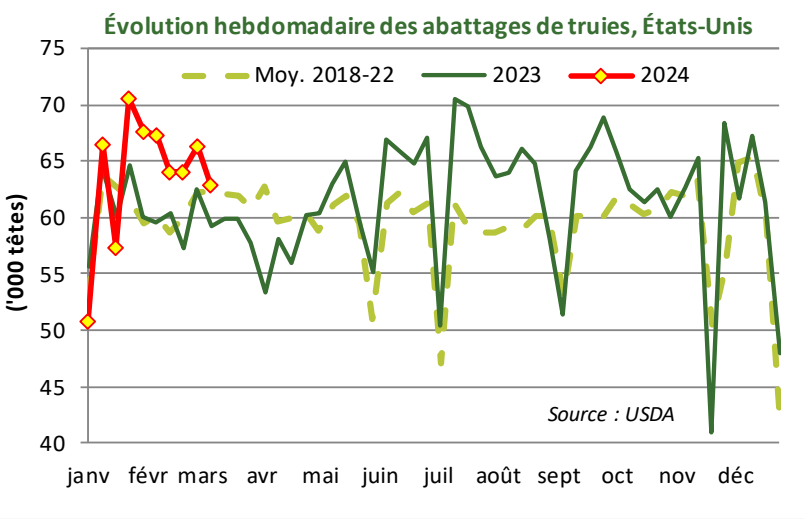
Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a progressé légèrement pour se chiffrer à 93,09 \$ US/100 lb en moyenne. Les coupes primaires s'étant le plus appréciées sont les côtes (+6,2 \$ US), la longe (+2,9 \$ US) et le picnic (+2,4 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,53 millions de têtes. C'est supérieur au nombre enregistré en 2023 (+3 %) mais semblable à la moyenne de la période 2018-2022, à la même période.

### NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, une tendance significative à la réduction du cheptel de truies est observée depuis le début de 2024. Ainsi, le nombre hebdomadaire de truies abattues en 2024 s'est montré la majorité du temps supérieur à 2023 aux mêmes semaines, avec des écarts allant jusqu'à 13%. Cumulativement, de la semaine 1 à 10, le total de ces abattages a atteint 637 700 têtes, un niveau supérieur à 2023 par une marge de 6%. Steiner note que les importations de truies de réforme du Canada ne sont pas en cause, celles-ci demeurant sous les niveaux observés en 2023.

Steiner évoque plusieurs causes possibles. Tout d'abord, le rapport trimestriel *Hogs and pigs* sur les inventaires de porcs paru en décembre dernier indiquait une forte augmentation de la taille moyenne de portée, réduisant ainsi la nécessité de détenir un aussi grand nombre de truies. De plus, la fermeture en juin prochain de l'abattoir de Tyson Foods, situé à Perry en Iowa, pourrait également avoir un impact sur l'état d'esprit des producteurs, les incitant à réformer davantage de truies. Enfin,



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-mars	15-mars	22-mars	15-mars	sem.préc.
AVRIL 24	84,58	86,93	208,76	214,56	-5,80 \$
MAI 24	90,40	93,18	223,14	229,99	-6,85 \$
JUIN 24	99,70	102,48	246,10	252,95	-6,85 \$
JUILLET 24	102,08	104,50	251,96	257,94	-5,99 \$
AOÛT 24	101,48	103,43	250,48	255,29	-4,81 \$
OCT 24	86,43	86,75	213,33	214,13	-0,80 \$
DÉC 24	77,75	77,45	191,92	191,18	0,74 \$
FÉV 25	80,75	80,15	199,32	197,84	1,48 \$
AVRIL 25	84,15	83,60	207,71	206,36	1,36 \$
MAI 25	88,55	88,05	218,57	217,34	1,23 \$

Source : CME Group      Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3451      Indice moyen : 111,127

l'année 2023 a été difficile financièrement pour les éleveurs américains, ce qui les dissuade normalement d'augmenter leur production. Rappelons que selon le modèle de la Iowa State University, les résultats d'une entreprise de type naisseur-finisserie de l'Iowa ont été dans le rouge lors de 12 des 14 derniers mois.

Bien que les prévisions des analystes concernant le rapport trimestriel sur les inventaires de porcs aux États-Unis, qui paraîtra ce jeudi ne soient pas disponibles, le Livestock Marketing Information Center s'attend à un recul du troupeau de truies de l'ordre de 2,5 %.

Par ailleurs, plusieurs éléments laissent croire que l'année 2024 sera meilleure que 2023, d'après Nic Rue, de Compeer Financial. Depuis quelque temps, la baisse des prix du maïs et du soja offre un allègement plus que bienvenu au coût de production des éleveurs. Rue projette que dès avril prochain, celui-ci diminuerait à un niveau oscillant autour de 80\$ US/100 lb pour la plupart des entreprises. À titre de comparaison, il s'est élevé à 97 \$ US/100 lb en moyenne en 2023, selon la Iowa State University. Pour ce qui est du prix des porcs, selon le USDA, en 2024, il devrait être supérieur à 2023, de l'ordre de 4 %, augmentant d'autant plus les possibilités d'enfin renouer avec les profits en 2024.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi passé, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet n'a que peu varié dans les deux cas par rapport au vendredi précédent. En qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats de mai et de juillet a augmenté de 4,4 \$ US et 4 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les contrats à terme du maïs ont alterné des faibles gains journaliers avec des baisses au cours de la semaine passée. Les séances boursières du lundi et du jeudi passés ont été plutôt calmes. Globalement, le marché a semblé être en attente des informations liées aux intentions d'ensemencements aux États-Unis qui seront dévoilées à la fin du mois. Un net refroidissement est attendu cette semaine sur l'ensemble du Midwest. Les semis du maïs mais aussi ceux du soja ne seront donc pas très hâtifs cette année.

Toujours du côté des États-Unis, les exportations hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes pour les deux principaux grains. Elles se sont établies à 686 000 tonnes de soja et 1,24 million de tonnes de maïs. Par rapport à l'an passé, les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 31,3 % pour le maïs et en retard de 18,8 % pour le soja.

Parallèlement, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été très bonnes pour le maïs; elles sont conformes aux attentes pour le soja. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont affichées à 494 000 tonnes de soja et 1,2 million de tonnes de maïs. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées sont en avance de 19,4 % pour le maïs, mais en retard de 18,7 % pour le soja.

Pour sa part, la production hebdomadaire américaine d'éthanol a augmenté de 22 000 barils/jour pour s'établir à 1,05 million de barils. Les inventaires se sont accrus de 227 000 barils, atteignant 26,01 millions de barils.

Quant aux contrats à terme du soja, ils ont en général connu des hausses vers la moitié de la semaine pour reculer à la fin. Particulièrement, la fève a rebondi à la Bourse de Chicago le mercredi, enchainant une légère progression le jour suivant grâce à l'annonce du USDA d'une vente de 120 000 tonnes. C'est la première annonce quotidienne pour la fève depuis le

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-03-22	2024-03-15	2024-03-22	2024-03-15
mai-24	4,39 ¼	4,36 ¾	339,1	334,7
juil-24	4,52	4,49	343,1	339,1
sept-24	4,61 ¾	4,58	345,7	340,5
déc-24	4,75 ¼	4,70 ¾	349,3	343,7
mars-25	4,89	4,83 ½	348,2	343,6
mai-25	4,95 ¾	4,90	347,7	343,7
juil-25	4,98 ¼	4,92 ¼	349,4	345,6
sept-25	4,87 ½	4,82 ½	348,2	344,6

Source : CME Group

27 février. Cependant, il faudra voir si cette vente est annonciatrice d'une reprise des achats chinois, ou pas.

Au Brésil, l'agence gouvernementale Conab a estimé que la superficie enssemencée du maïs safrinha, qui est semé après le battage du soja, va baisser de 8,3 %. La diminution serait due à la chute du prix du maïs alors que les producteurs cherchent à réduire le coût de leurs intrants.

En Chine, les données des douanes ont été révélatrices. Pour les deux premiers mois de 2024, les importations de soja et surtout de maïs en provenance du Brésil ont largement supplanté celles venant des États-Unis. Le tandem Chine-B Brésil est en train de mener les marchés mondiaux du soja et du maïs.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 22 mars dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,44 \$ + mai 2024, soit 230 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,25 \$ + mai, soit 262 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,36 \$ + décembre 2024, soit 241 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,40 \$ + décembre, soit 282 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### L'ACCORD CANADA-UE REJETÉ PAR LE SÉNAT FRANÇAIS

Jeudi dernier, appelé à se prononcer sur l'Accord économique et commercial global (AECG), le Sénat français a voté majoritairement contre. Ceci lance l'accord sur une trajectoire qui pourrait s'avérer houleuse et fatale. Il doit en effet être accepté dans de nombreux pays ayant connu des changements de gouvernements s'étant prononcés contre l'AECG, tels que l'Italie.

Entériné en 2017, l'accord de libre-échange entre le Canada et l'Union européenne (UE) levait 99% des tarifs imposés à l'importation. Toutefois, les filières bovines et porcines du Canada n'ont jamais pu percer en Europe puisqu'elles n'auraient pas prouvé qu'elles respectaient les normes européennes.

Comme une majorité de sénateurs ont voté contre l'AECG, malgré l'appui du gouvernement Macron, le traité sera renvoyé aux députés pour un nouveau vote. En 2019, l'entente avait été entérinée de justesse. L'histoire pourrait être tout autre cette fois-ci. Un vote négatif signifierait le retrait de la France, une décision qui devrait être transmise au Conseil européen. L'UE serait alors probablement amenée à suspendre l'application provisoire de l'accord partout en Europe, a indiqué le quotidien Le Monde.

Sources : Le Bulletin des agriculteurs et La Presse, 22 mars 2024

### UE : CONTRACTION DES EXPORTATIONS EN 2023

En 2023, les exportations de viande et de produits de porc de l'UE ont totalisé 4,24 millions de tonnes, en chute de quelque 20 % par rapport à 2022. Ces ventes ont généré des recettes de l'ordre de 12,24 milliards d'euros (18 milliards \$), montrant un recul de 11 % par rapport à 2022. Il s'agit d'une troisième année de baisse consécutive. Comparé à 2020, le repli en volume et en valeur a atteint 34 % et 19 %, respectivement.

La baisse des exportations de porc de l'UE est attribuable en majeure partie à la Chine/Hong Kong. Un peu plus de 1,22 million de tonnes y ont été expédiées, soit une diminution de 25 % par rapport à 2022.

En seconde place, le Royaume-Uni a affiché une légère hausse, s'étant procuré plus de 900 500 tonnes de porc de l'UE.

Loin derrière, les trois destinations suivantes ont essuyé de fortes baisses, soit le Japon (-23 %), les Philippines (-33 %) et la Corée du Sud (-24 %). Le seul pays asiatique ayant relevé ses achats parmi les principales destinations est le Vietnam (+32 %).

Quant aux ventes vers les États-Unis et l'Australie, elles sont en berne, ayant encaissé des baisses respectives de 25 % et 40 %. Cumulativement, le tonnage destiné aux autres pays s'est affaibli (-24 %).

Selon Eurostat, en 2023, la production de porc aurait montré un recul de l'ordre de 7 % par rapport à 2022. Selon l'Ifip, le décrochage de la production européenne en 2023 a réduit la disponibilité pour l'exportation. L'institut souligne que malgré la baisse de la production européenne, le marché de l'export permet de répondre à l'enjeu de l'équilibre-carcasse et de la valorisation de l'ensemble des produits du porc. Ainsi, tout comme les Brésiliens et les Américains, les exportateurs européens envisagent une diversification nécessaire de leurs débouchés, ailleurs en Asie ou même en Amérique latine.

Sources : Eurostat, mars, Ifip, 21 mars 2024, USDA et XE

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à décembre 2023

Pays	2023 (tonnes)	2022 (tonnes)	Var. 23/22
Chine/Hong Kong	1 222 929	1 631 817	-25 %
Royaume-Uni	900 503	888 494	+1 %
Japon	359 844	466 535	-23 %
Philippines	288 935	428 843	-33 %
Corée du Sud	242 648	320 292	-24 %
Vietnam	118 482	89 650	32 %
États-Unis	102 028	135 555	-25 %
Australie	94 341	157 372	-40 %
Autres pays	909 698	1 196 753	-24 %
<b>Total UE-27</b>	<b>4 239 408</b>	<b>5 315 311</b>	<b>-20 %</b>
<b>Total valeur (millions €)</b>	<b>12 244</b>	<b>13 832</b>	<b>-11 %</b>

Source : Eurostat, mars 2024

## NOUVELLES DU SECTEUR

### CHINE : RETOUR EN HAUSSE DES IMPORTATIONS EN 2024 ?

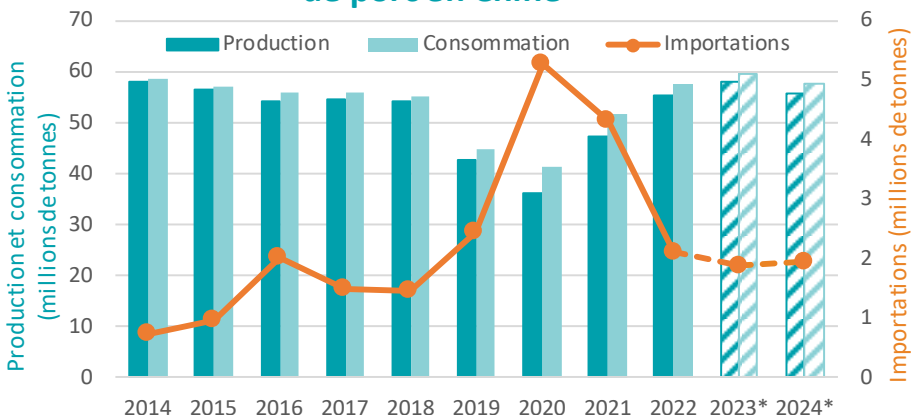
Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Semi-Annual* sur la Chine, publié par le USDA, en 2024, la production de porc chinois a été estimée à 55,9 millions de tonnes, en baisse par rapport à 2023 (-3 %). À 57,9 millions de tonnes, 2023 avait représenté un sommet depuis l'année record de 2014.

La diminution de la production en 2024 s'explique par la réduction du cheptel de truies en 2023. À la fin de 2023, il s'est établi à 41,42 millions de têtes (-4 %). La liquidation des troupeaux est attribuable en partie à la faiblesse du prix des porcs et de la viande de porc en 2023. Selon une source gouvernementale chinoise, les producteurs ont fonctionné à perte pendant la majeure partie de l'année 2023. Le ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales (MARA) a indiqué que les pertes financières encourues étaient les pires depuis 2014.

À cela s'est ajoutée la présence persistante de maladies animales. Notamment, la peste porcine africaine (PPA) aurait affecté le secteur en 2023, en particulier dans le nord de la Chine. Les pertes subies par les producteurs et l'annonce d'une résurgence de la PPA ont contribué à la mise en marché accélérée des porcs à l'engrais et une réduction du nombre de truies.

En ce qui a trait à la consommation, en 2024, elle devrait décliner à près de 57,80 millions de tonnes (-3 %). En 2023, l'estimation de la consommation a été évaluée à 59,74 millions de tonnes. Si elle se réalise, ce niveau représenterait un record, et ce, depuis que les données sont compilées (1975). Le USDA attribue le recul de la consommation en 2024 principalement à la torpeur de l'économie chinoise. En 2023, le taux de chômage des jeunes a atteint 20 % avant que le gouvernement ne cesse de communiquer les chiffres officiels. En 2024, il resterait élevé, ce qui aura un impact sur la consommation de porc dans les cafétérias

### Production, consommation et importations de porc en Chine<sup>1</sup>



1. Les données excluent Hong-Kong.

\*Estimation en 2023 et prévision en 2024.

Source : USDA, mars 2024

d'entreprise. Les dépenses de restauration par personne seraient passées de 120 yuans avant la pandémie à 80 yuans après la pandémie (de 23 \$ à 15 \$), ce qui reflète la dégradation de la consommation dans les services alimentaires. De plus, le sentiment de confiance des consommateurs demeurerait plombé par la chute des valeurs immobilières.

Du côté des importations de porc en Chine, en 2024, elles afficheraient une progression de 3 % pour atteindre 1,95 million de tonnes. La consommation intérieure serait peu dynamique en 2024, ce qui freinerait la croissance du porc importé. De plus, les stocks élevés dans les entrepôts en fin d'année 2023 reportés en 2024 restreindront les importations jusqu'à ce que les négociants voient leur niveau diminuer. En 2023, les importations s'étaient élevées à 1,90 million de tonnes (-11 %). Après la levée des restrictions de confinement liées à la COVID-19, les importateurs se sont procuré davantage de porc étranger au début de 2023, car ils pensaient que le marché se redresserait. Toutefois, une production intérieure importante et une reprise économique plus lente que prévu ont progressivement ralenti ces achats tout au long de 2023.

Sources : The Pig Site, 18 mars et USDA, 8 mars 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde





# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 1, 2 avril 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 13 (du 25/03/24 au 31/03/24)

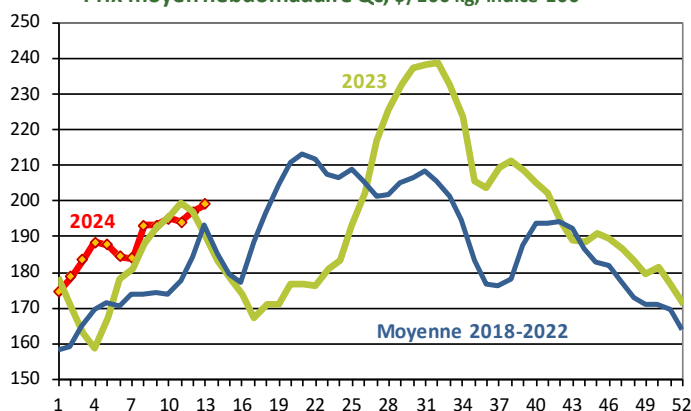
Québec			semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	27 629*	339 452**
	Prix moyen	\$/100 kg	199,15 \$	189,09 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	194,74 \$	184,21 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,33	111,29
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	121,65	118,73
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	216,80 \$	205,00 \$
	\$/porc	263,74 \$	243,38 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	129 736*	1 603 637**
États-Unis			semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	83,81 \$	74,66 \$
Porcs abattus		têtes	2 404 000	32 681 884
Poids carcasse moyen		lb	213,49	215,07
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,12 \$	89,39 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3572 \$	1,3473 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 12 (du 18/03/24 au 24/03/24)

Ontario			semaine	cumulé
Revenus de vente				
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg à l'indice	240,45 \$	230,42 \$
15 % les plus bas			212,25 \$	199,61 \$
15 % les plus élevés			271,02 \$	259,43 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,04	108,43
Total porcs vendus		Têtes	117 683	1 360 737

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 199,15 \$/100 kg la semaine dernière, enregistrant une augmentation de 2,18 \$ (+1,1 %) par rapport à la semaine précédente. Comparativement à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022 à la même semaine, il s'est situé au-dessus, par des marges respectives de 5 % et 3 %.

Cette progression est attribuable à la hausse de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Une légère valorisation du billet vert par rapport à la devise canadienne est venue amplifier la croissance du prix au Québec.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a dépassé les 129 700 têtes. Par rapport à 2023 au même moment, c'est inférieur, de l'ordre de quelque 12 800 têtes (-9 %). À noter que le congé du Vendredi saint n'a que peu d'influence sur ce nombre.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs aux États-Unis, la hausse affichée par le prix des animaux s'est élevée à 1,08 \$ US (+1,3 %) par rapport à la semaine d'avant. En fin de compte, il s'est fixé à 83,81 \$ US/100 lb.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

Semblablement, la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros a connu une croissance de 1,03 \$ US (+1,1 %), clôturant la semaine à 94,12 \$ US/100 lb en moyenne. Le jambon (+1,8 \$ US) et la longe (+1,7 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Les abattages se sont chiffrés à 2,4 millions de têtes. Comparativement à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, ce niveau s'est montré inférieur, par des écarts de 4 % dans les deux cas.

### NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a publié son rapport trimestriel *Hogs and Pigs*. Les reculs des différentes catégories d'inventaire ont été moindres que prévu, à l'exception de la catégorie des porcs à l'engrais de plus de 180 lb.

Au total, l'inventaire des porcs au 1<sup>er</sup> mars 2024 a montré une augmentation de l'ordre de 0,6 % par rapport à celui observé en 2023, au même moment, alors que les analystes s'attendaient, en moyenne, à une stabilité. Quant au cheptel reproducteur, il a reculé de 2,1 %, soit moins que ce qui avait été anticipé (-3 %).

Pour le trimestre de décembre 2023 à février 2024, les mises bas se sont chiffrées à 2,88 millions, en baisse de 2,6 % par rapport à 2023 à la même période. Parallèlement, la taille de portée s'est située à 11,53 porcelets, un bond de 4,6 % par rapport au même trimestre un an plus tôt et un record pour ce trimestre, depuis au moins 1970. Les analystes s'attendaient plutôt à une croissance de 3,3 %. Selon Meyer et Smith, la croissance de la taille de portée ne pourra se maintenir à une telle cadence. Meyer prévoit cependant qu'elle pourrait

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-mars	22-mars	28-mars	22-mars	sem.préc.
AVRIL 24	86,63	84,58	214,03	208,96	5,07 \$
MAI 24	92,50	90,40	228,54	223,35	5,19 \$
JUIN 24	101,45	99,70	250,66	246,33	4,32 \$
JUILLET 24	104,00	102,08	256,96	252,20	4,76 \$
AOÛT 24	103,20	101,48	254,98	250,72	4,26 \$
OCT 24	87,80	86,43	216,93	213,53	3,40 \$
DÉC 24	78,63	77,75	194,26	192,10	2,16 \$
FÉV 25	81,23	80,75	200,69	199,51	1,17 \$
AVRIL 25	84,55	84,15	208,90	207,91	0,99 \$
MAI 25	88,95	88,55	219,77	218,78	0,99 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3473

Indice moyen : 111,203

atteindre les 12 porcelets d'ici environ deux ans. En fin de compte, la production de porcelets a augmenté de l'ordre de 2 % lors du trimestre de décembre à février.

Du côté des intentions de mises bas, durant le trimestre de mars à mai 2024, les éleveurs américains projettent qu'elles déclineront de 0,9 % et 1,8 % par rapport à la même période en 2023 et 2022, respectivement. Steiner estime que cela sera plus que compensé par la tendance à la hausse de la taille de portée, ce qui signifie que l'offre en porcs à l'automne sera légèrement au-dessus de l'automne 2023. Ceci inquiète Meyer, qui croit que l'approvisionnement en porcs au 4<sup>e</sup> trimestre pourrait approcher la capacité d'abattage théorique à ce moment, étant donné la fermeture de l'abattoir de Tyson Foods à Perry en Iowa en juin prochain.

Foods à Perry en Iowa en juin prochain.

De juin à août, les intentions de mises bas essuieraient des baisses de 1,7 % et 3,1 % par rapport à 2023 et 2022, à la même période.

À plus long terme, Meyer ne croit pas que, d'ici décembre prochain, l'inventaire du cheptel de truies diminue davantage. Il projette que les gains de productivité maintiendront l'offre en viande de porc à un niveau égal ou supérieur à celui des dernières années. Il faudra attendre à 2025 pour voir un recul significatif à ce chapitre, prévoit-il.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

### Inventaire de porcs au 1<sup>er</sup> mars aux États-Unis

	2023	2024	Var. 24/23	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	74 136	74 571	+0,6 %	+0,0 %
Cheptel reproducteur	6 146	6 016	-2,1 %	-3,0 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	20 444	20 749	+1,5 %	+1,0 %
de 50 à 119 lb	19 049	19 333	+1,5 %	+0,5 %
de 120 à 179 lb	15 749	15 804	+0,3 %	-0,4 %
180 lb et plus	12 748	12 670	-0,6 %	-0,1 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 28 mars et Daily Livestock Report, 27 mars 2024

## MARCHÉ DES GRAINS

### USA : SUPERFICIE DE MAÏS PLUS FAIBLE QU'ATTENDU

Le 28 mars, le USDA a fait paraître deux rapports, soit *Prospective Plantings* et *Grain Stocks* concernant les inventaires au 1<sup>er</sup> mars. Le premier portait sur les intentions d'ensemencement aux États-Unis. Il a été réalisé à partir d'un sondage incluant un échantillonnage d'environ 71 800 entreprises à travers le pays.

Pour ce qui est du maïs, les producteurs américains envisagent de semer environ 36,4 millions ha en 2024, soit une superficie moindre que 2023 (-5 %). Ce nombre s'est situé en deçà des prévisions moyennes des analystes, par un écart de l'ordre de 2 %.

Quant à la prévision de la superficie d'ensemencement de soja en 2024, elle se chiffre à 35 millions ha. Par rapport à 2023, il s'agirait d'une hausse de l'ordre de 3 %. Ce niveau s'est avéré semblable aux anticipations des analystes.

Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, du point de vue du secteur de l'élevage, ce rapport comportait quelques mauvaises nouvelles, en raison de la baisse de la superficie de maïs notamment. L'estimation actuelle de toutes les principales cultures reculerait de 2,5 millions ha. D'après Arlan Suderman, économiste à la firme de services financiers StoneX, il est très rare d'avoir un changement aussi important de superficie en un an, et ce, sans événement météorologique majeur.

Suderman avance que l'instabilité géopolitique actuelle a compliqué les choses, et le début de nouveaux conflits en mer Noire, en mer Rouge ou en mer de Chine méridionale pourrait perturber les chaînes d'approvisionnement mondiales. L'effondrement récent du pont Francis Scott Key à Baltimore, qui a entraîné la fermeture du port de Baltimore, pourrait

Marchés à terme - prix de fermeture				
	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-03-28	2024-03-22	2024-03-28	2024-03-22
Contrats				
mai-24	4,42	4,39 ¼	337,7	339,1
juil-24	4,54 ½	4,52	341,0	343,1
sept-24	4,64 ½	4,61 ¾	342,9	345,7
déc-24	4,77 ¾	4,75 ¼	346,3	349,3
mars-25	4,90	4,89	346,4	348,2
mai-25	4,95 ¾	4,95 ¾	346,7	347,7
juil-25	4,97 ½	4,98 ¼	348,7	349,4
sept-25	4,88 ¼	4,87 ½	347,2	348,2

Source : CME Group

également influencer les décisions d'ensemencement des agriculteurs du nord-est des États-Unis. Il a estimé que le port reçoit quelque 350 000 tonnes d'engrais chaque année et qu'un manque d'engrais dans la région pourrait déplacer certaines superficies du maïs vers le soja.

Après la publication du rapport, le Livestock Marketing Information Center a révisé ses prévisions de récoltes pour le maïs et le soja. L'organisme s'attend à ce que le prix moyen du maïs pour la saison soit juste au-dessus de 4 \$ US le boisseau et celui du tourteau de soja à environ 400 \$ US la tonne.

En ce qui a trait au rapport sur les stocks de grains au 1<sup>er</sup> mars, les inventaires de maïs ont totalisé 212 millions de tonnes, un niveau supérieur de 13 % par rapport à la même date en 2023.

Les inventaires de soja se sont affichés à 50,2 millions de tonnes, soit un niveau supérieur de 9 % comparativement à 2023.

Vendredi dernier, les contrats à terme de maïs de mai et de juillet n'ont que peu varié par rapport au vendredi précédent. Parallèlement, la valeur des contrats à terme de mai et de juillet du tourteau de soja est demeurée plutôt stable dans les deux cas.

Sources : DTN AgDayta et USDA, 28 mars, Daily Livestock Report, 2 avril, Agriculture.com, 1<sup>er</sup> avril 2024 et CME Group

### Intentions d'ensemencements aux USA pour 2024 (millions ha)

	Prévisions USDA 2024	Prévisions analystes		Superficies 2023	Variation 2024/2023
		Moyenne	Intervalle		
Maïs	36,4	37,2	36,4 - 38,0	38,3	-5 %
Soja	35,0	34,9	34,1 - 35,6	33,8	+3 %
Blé	19,2	19,3	18,9 - 20,2	20,1	-4 %

Sources : Prospective Plantings (USDA) et DTN AgDayta, 28 mars 2024



NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA: HAUSSE DE LA LIMITE DE LA PORTION SANS INTÉRÊT DU PPA POUR 2024**

Le 25 mars, la ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lawrence MacAulay, a annoncé l'augmentation de la limite de la partie sans intérêt du Programme de paiements anticipés (PPA) à 250 000 \$ pour l'année de programme 2024. Les intérêts sur cette portion des avances sont payés par le gouvernement du Canada pour le compte des producteurs agricoles.

Les agriculteurs canadiens ont été confrontés à d'importants défis, notamment en raison de l'augmentation des prix des intrants et des taux d'intérêt, qui a eu un impact négatif sur leurs liquidités. Étant donné l'incertitude des coûts d'exploitation agricoles à l'approche de la campagne agricole 2024, ce changement permettra à environ 11 950 producteurs participants d'économiser en moyenne 4 916 \$ supplémentaires en frais d'intérêt, représentant une économie totale pouvant atteindre 58,7 millions \$.

Le PPA permet aux agriculteurs d'obtenir des avances de fonds à faible coût pouvant atteindre un million \$, selon la valeur prévue de leur produit agricole. Dans le cadre de ce programme, les producteurs reçoivent normalement une première tranche de 100 000 \$ sans intérêt. La nouvelle augmentation de la limite permettra aux entreprises agricoles d'accéder à des liquidités supplémentaires et de réaliser des économies d'intérêts qui les aideront à assumer les coûts engagés jusqu'à ce qu'ils vendent leurs produits.

Source : Newswire, 25 mars 2024

**USA : HAUSSE DES PRIX ET REcul DES VENTES DE PORC EN CALIFORNIE**

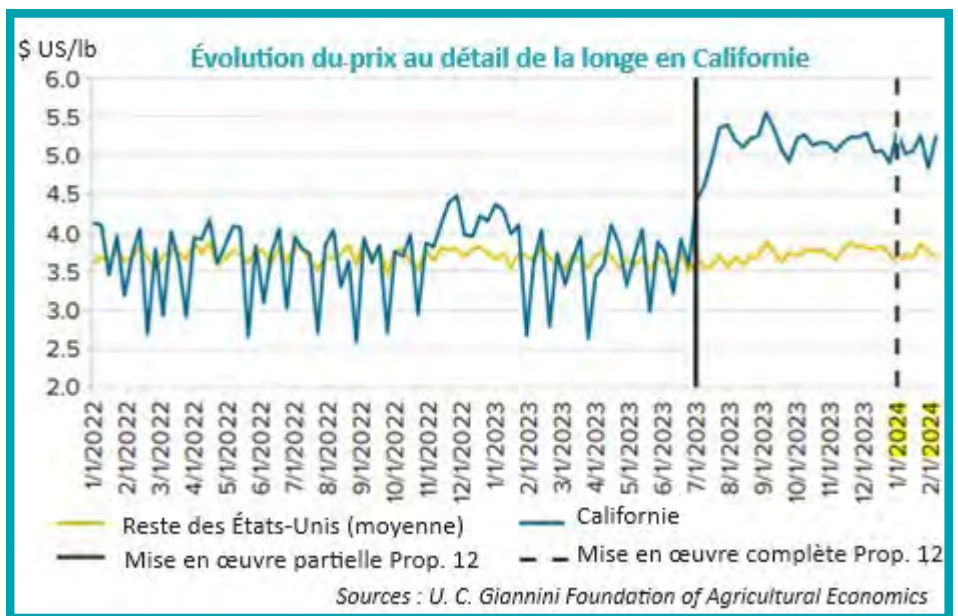
Aux États-Unis, l'entrée en vigueur de la Proposition 12 de la Californie a relevé les prix du porc et en a diminué le volume des ventes dans l'État, selon un rapport de la University of California Giannini Foundation of Agricultural Economics. Partiellement mise en œuvre le

1<sup>er</sup> juillet 2023 et pleinement appliquée le 1<sup>er</sup> janvier 2024, cette loi a entraîné une augmentation moyenne de 20 % des prix du porc pour les produits concernés en Californie, selon l'étude.

L'étude a comparé les données de ventes au détail avant et après la Proposition 12. Elle a donc mesuré l'évolution entre les prix recueillis à partir d'octobre 2019 jusqu'au 1<sup>er</sup> juillet 2023, et ceux relevés après cette date, allant jusqu'au 4 février 2024. La longe de porc a été la coupe la plus touchée, avec une hausse de prix de 41 %. La fesse de porc (+20 %), l'épaule (+17 %) et les côtes de porc (+17 %) suivent, de même que le bacon (+16 %). Toutes ces coupes sont concernées par l'application de la loi. Les produits qui ne sont pas concernés par la loi n'ont pas connu de changement de prix significatif.

La part de la Californie dans la consommation nationale de porc frais est passée de 10 % avant juillet 2023, à 8 % en janvier 2024.

La Proposition 12 est une loi adoptée par la Californie visant à interdire la vente de plusieurs produits animaux, y compris une grande partie du porc, s'il n'a pas été produit conformément aux normes de bien-être animal de l'État. Entre autres, elle



## NOUVELLES DU SECTEUR

exige que la viande de porc provienne d'élevages où les truies disposent d'un espace de 24 pieds<sup>2</sup> pendant la gestation. Elle s'applique aux coupes de porc frais, tandis que les produits de porc cuits et le porc haché sont exemptés de ce règlement. Elle a résisté aux contestations judiciaires, lorsque la Cour suprême a statué en mai 2023 pour maintenir la loi.

Apportant un éclairage plus large, certains analystes notent toutefois que l'effet sur l'ensemble du secteur, pour l'instant, semble limité. Lors du 1<sup>er</sup> trimestre de 2024, la valeur recomposée de la carcasse a tenu le coup, demeurant la majorité du temps au-dessus du niveau de 2023, par un écart moyen de 8 %. Selon Len Steiner, c'est le flanc qui a été responsable d'environ le tiers de la hausse annuelle du porc sur le marché de gros. C'est cependant le porc frais qui a réservé une surprise au secteur. Toujours au 1<sup>er</sup> trimestre, sur le marché de gros, la longe, le soc et les côtes ont dépassé leurs niveaux respectifs d'il y a un an, par des marges moyennes de 3 %, 4 % et 28 %, respectivement.

À la fin de 2023, plusieurs observateurs du secteur anticipaient l'impact qu'aurait la Proposition 12 sur les ventes en Californie, qui représente 15 % de la population américaine. Des prix plus élevés et un manque d'approvisionnement en porc conforme à cette loi devaient en principe entraîner une plus grande disponibilité de porc frais dans d'autres régions du pays, ce qui aurait fait pression à la baisse sur leur valeur. Or, cela ne s'est pas produit. Au lieu de cela, les prix du porc frais ont suivi une tendance à la hausse et devraient maintenant poursuivre leur croissance en avril et en mai, à mesure que la demande saisonnière reprend tandis que l'offre de porc diminue progressivement.

Sources : *Meatingplace* 25 mars, *Feed Strategy*, 22 mars et *Daily Livestock Report*, 18 mars 2024

**BRÉSIL : ACCORD D'ORDRE SANITAIRE AVEC LES PHILIPPINES VISANT LES EXPORTATIONS DE PORC**

Le 27 mars, le Brésil et les Philippines ont ratifié, pour une durée de trois ans commençant le 28 février, un protocole bilatéral reconnaissant l'équivalence de leurs systèmes d'inspection sanitaire en lien avec le commerce de la viande. Selon l'Association brésilienne des protéines

animales (ABPA), cette entente devrait influencer positivement le flux des exportations brésiliennes de porc et de poulet sur le territoire philippin, réduisant ainsi la bureaucratie en amont.

Avec cette approbation, les autorités brésiliennes seront désormais chargées de certifier les abattoirs admissibles à exporter vers les Philippines, sur la base des entreprises faisant déjà partie du Serviço de Inspeção Federal. Ainsi, les missions techniques des autorités des Philippines se concentreront sur la validation du système et non plus des usines.

Auparavant, la qualification s'effectuait individuellement, avec une analyse documentaire par les autorités philippines. Au total, quatre abattoirs exportateurs de viande de porc et 23 usines d'exportation de viande de poulet étaient autorisés à exporter. Le renouvellement de la qualification de ces installations, ainsi que l'agrément de nouvelles usines de transformation, nécessitait des audits en personne par les autorités des Philippines. Selon le ministère de l'Agriculture du Brésil (MAPA), la procédure impliquait non seulement des coûts élevés pour les exportateurs brésiliens, mais surchargeait également ses contrôleurs fiscaux fédéraux et limitait le nombre d'établissements autorisés à exporter.

Dernièrement, le Brésil avait signé d'autres accords d'équivalence des systèmes d'inspection de la viande avec le Royaume-Uni, le Chili, Cuba, Singapour et l'Égypte.

En 2023, les Philippines avaient fait l'acquisition d'environ 119 300 tonnes de porc du Brésil, équivalent à 10 % des exportations totales de ce dernier. L'archipel s'était situé au second rang des acheteurs en volume. Les recettes correspondantes ont été évaluées à 285,4 millions \$ US. Quant au Singapour, il s'était classé en quatrième position des destinations du porc brésilien pour la même année, avec des achats de 64 300 tonnes équivalant à 163,1 millions \$ US.

Sources : *The Pig Site*, 27 mars, *The Rio Times*, 12 mars, *Garra international*, 19 févr. et 11 janv. 2024

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*  
et *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

Les Éleveurs  
de porcs du Québec





# écho PARC

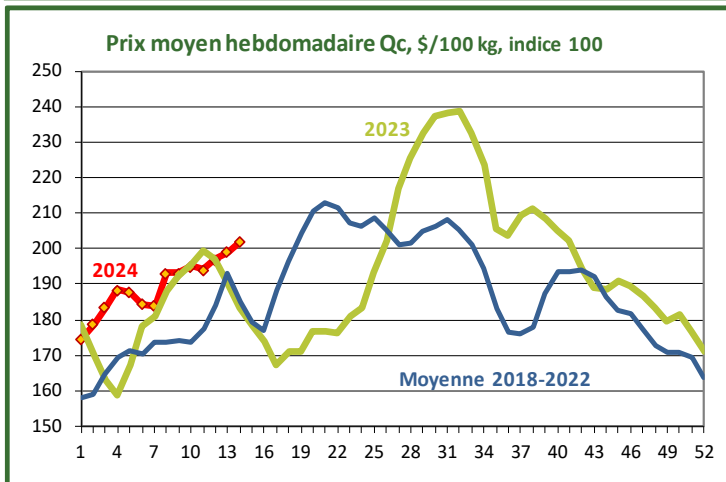
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 2, 8 avril 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 14 (du 01/04/24 au 07/04/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	24 968*
	Prix moyen	\$/100 kg	202,04 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	197,49 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,35
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	120,51
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	219,91 \$
	\$/porc	265,01 \$	244,82 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	108 052*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,91 \$
Porcs abattus		têtes	2 421 000
Poids carcasse moyen		lb	211,93
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,37 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3571 \$

Semaine 13 (du 25/03/24 au 31/03/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	242,28 \$
15 % les plus bas		à l'indice	216,16 \$
15 % les plus élevés			271,89 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,75
Total porcs vendus		Têtes	90 799
			1 451 536



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a franchi la barre des 200 \$ pour la première fois en 2024, après avoir enregistré une hausse de 2,89 \$ (+1,5 %) par rapport à la semaine d'avant. Précisément, il s'est chiffré à 202,04 \$/100 kg. Ce prix s'est classé au troisième rang en importance depuis l'année 2000, derrière 2014 (264 \$) et 2021 (232 \$), lors d'une semaine 14.

Le prix des porcs au Québec a tout simplement suivi l'évolution de la valeur reconstituée de la carcasse chez nos voisins du sud. Quant à la devise canadienne, elle n'a eu que

peu d'influence, sa valeur étant demeurée stable par rapport au dollar américain en moyenne.

Les ventes d'animaux aux abattoirs se sont établies à près de 108 100 porcs. Pour une semaine comprenant le lundi de Pâques, c'est en deçà de 2023 (-7 %) et de la moyenne 2018-2022 (-3 %).

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Depuis le début de mars, les semaines se suivent et se ressemblent chez nos voisins du sud sur le marché au

**AGA** *UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.*

6 et 7 juin 2024

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL

Les Éleveurs de porcs du Québec



## MARCHÉ DU PORC

comptant. Le prix des porcs a progressé de 1,09 \$ US (+1,3 %) par rapport à la semaine précédente, clôturant la semaine à 84,91 \$ US/100 lb en moyenne. Il a ainsi surpassé le niveau de 2023 et la moyenne de la période 2018-2022 au même moment, par des marges de 12 % et 6 %, respectivement. Selon le *DTN AgDayta*, la demande en viande et produits de porc est en hausse et afin d'obtenir un nombre suffisant de porcs, les abattoirs ont dû rehausser les mises pour les animaux.

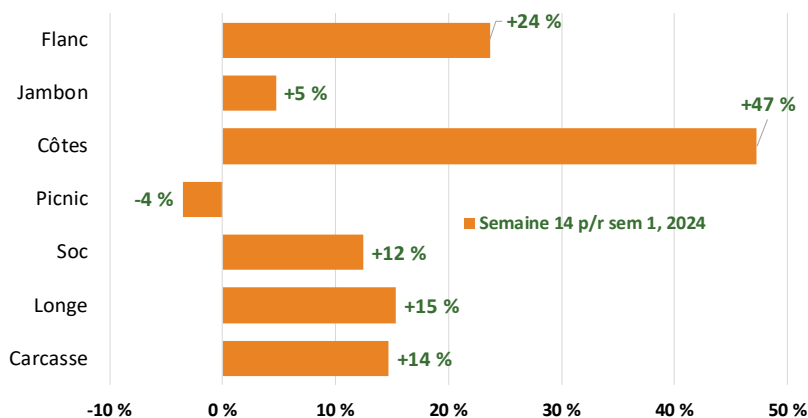
Parallèlement, la valeur reconstituée de la carcasse a connu une croissance semblable sur le marché de gros, de l'ordre de 1,25 \$ US (+1,13 %). Finalement, elle s'est fixée à 95,37 \$ US/100 lb en moyenne sur l'ensemble de la semaine.

Du côté des abattages, ils ont totalisé 2,42 millions de têtes. C'est au-dessus de ceux observés à la même semaine en 2023, par une marge de 2 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, depuis le début de 2024, la valeur estimée de la carcasse de porc suit une tendance saisonnière similaire à la moyenne quinquennale, soit une augmentation constante de celle-ci. À un peu plus de 95,4 \$ US/100 lb la semaine dernière, elle a cumulé des hausses de l'ordre de 11,6 \$ US (+14 %) depuis le début de l'année. Par rapport à 2023 au même moment et à la moyenne de la période 2018-2022, cette valeur s'est montrée supérieure, par des écarts respectifs de 23 % et 9 %.

Variation de la valeur des coupes primaires de porc et valeur estimée de la carcasse\*, sem. 1 à 14, États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPQ  
\*Valeurs du mercredi.

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-avr	28-mars	5-avr	28-mars	sem.préc.
AVRIL 24	89,33	86,63	220,96	214,28	6,68 \$
MAI 24	97,55	92,50	241,31	228,81	12,49 \$
JUIN 24	107,90	101,45	266,91	250,95	15,96 \$
JUILLET 24	109,35	104,00	270,49	257,26	13,23 \$
AOÛT 24	106,78	103,20	264,12	255,28	8,84 \$
OCT 24	89,08	87,80	220,34	217,19	3,15 \$
DÉC 24	79,40	78,63	196,41	194,49	1,92 \$
FÉV 25	81,93	81,23	202,65	200,92	1,73 \$
AVRIL 25	85,10	84,55	210,51	209,15	1,36 \$
MAI 25	88,70	88,95	219,41	220,03	-0,62 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3496 Indice moyen : 111,262

Bien que la majorité des coupes aient participé à la vigueur du marché de gros, la longe et des côtes se sont démarquées, note Steiner. Mercredi dernier, la valeur de la longe se chiffrait à 92,3 \$ US/100 lb, en hausse de 15 % par rapport à la première semaine de janvier. Quant aux côtes, de la semaine 1 à 14, leur valeur a bondi de 47 % pour atteindre 169,5 \$ US/100 lb mercredi dernier.

La valeur du flanc n'est pas en reste, ayant montré une forte croissance depuis le début de l'année (+24 %). Par rapport à la piètre performance enregistrée en 2023 par cette coupe, celle-ci a repris du poil de la bête en 2024. Ainsi, mercredi dernier, elle a largement surpassé le niveau de la semaine 14 en 2023 (+62 %). En revanche, elle est demeurée en deçà de la valeur observée à la période 2018-2022 (-10 %), à la même semaine.

Mercredi dernier, la valeur du jambon s'est établie à 82,5 \$ US/100 lb, en hausse de 5 % de la semaine 1 à 14.

Maintenant que la fête de Pâques est du passé, les analystes du marché ont mis une marque à leur calendrier le 27 mai prochain, date du congé du Memorial Day. À son approche, les valeurs des côtes, de la longe, du soc et du picnic augmentent, de pair avec le début de la saison des grillades.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.  
(agroéconomie)

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a accusé une baisse, de l'ordre de 0,08 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet a reculé, d'environ 4,7 \$ US la tonne courte tous les deux.

Au début de la semaine dernière, le maïs et le soja ont terminé en baisse à la suite des importants gains du jeudi 28 mars, étant donné les superficies ensemencées de maïs et de soja plus faibles que prévu aux États-Unis selon les intentions d'ensemencement du USDA. À cela s'est ajouté l'effet du rapport sur les stocks de grains aux États-Unis en date du 1<sup>er</sup> mars. Les stocks étaient plus importants que l'an passé, de 13 % pour le maïs et de 9 % pour le soja. En fait, les stocks aux États-Unis reviennent à un niveau plus normal où ils ont été terriblement faibles depuis les trois dernières années, contribuant ainsi à la hausse des prix.

Les douanes chinoises ont demandé aux courtiers de limiter leurs importations de maïs dans les zones franches. La raison est que les prix sont à leur plus bas depuis les trois dernières années, sous la pression de plus faibles prix à l'importation. Par conséquent, une réduction des importations de maïs en Chine permettrait d'écouler davantage de maïs chinois dans son marché intérieur. Il est à noter que la Chine détient des quotas d'importation de maïs à un tarif de 1 % pour 7,2 millions de tonnes. Si les importations dépassent cette limite, la taxe à l'importation grimpe à 65 %. Or, des « zones franches » peuvent importer du maïs à un tarif réduit pourvu qu'il soit mélangé avec d'autres ingrédients pour devenir une ration animale; autrement dit, un tour de passe-passe administratif qui permet à la Chine de déjouer ses propres lois.

Du côté du marché du soja, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées médiocres pour le soja. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont établies à 194 000 tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées en 2023-2024 accusent un retard de 18,8 % pour le soja.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-04-05	2024-03-28	2024-04-05	2024-03-28
mai-24	4,34 ¼	4,42	333,1	337,7
juil-24	4,46 ¾	4,54 ½	336,2	341,0
sept-24	4,57	4,64 ½	337,1	342,9
déc-24	4,72 ½	4,77 ¾	340,0	346,3
mars-25	4,85 ¼	4,90	341,2	346,4
mai-25	4,92 ¼	4,95 ¾	342,1	346,7
juil-25	4,95 ¾	4,97 ½	344,4	348,7
sept-25	4,87	4,88 ¼	343,1	347,2

Source : CME Group

En Chine, la diminution du cheptel porcin pourrait mener à une réduction de la demande chinoise en grains fourragers. Le cheptel de truies a été réduit de 6,9 % en février par rapport à l'an dernier et le gouvernement a diminué sa cible en ce qui a trait à la taille du cheptel de truies, passant de 41 à 39 millions. Or, l'effet de la baisse du nombre de truies se fait déjà ressentir sur l'alimentation fourragère qui a fléchi de 3,6 % au cours des deux premiers mois de l'année. Une firme de consultants estime que pour 2023-2024, les importations de soja diminueront à 99,5 millions de tonnes, soit une baisse de 1,3 % comparativement à l'année récolte précédente, et la consommation animale sera réduite de 1,5 % en 2024. Le USDA anticipe les importations chinoises de soja à 105 millions de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 5 avril dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,32 \$ + mai 2024, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,24 \$ + mai, soit 259 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,68 \$ + décembre, soit 252 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,79 \$ + décembre, soit 296 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : LE CVC PRÉOCCUPÉ PAR LES CHANGEMENTS SURVENUS AU PTET**

Dans son communiqué du 28 mars, le conseil des viandes du Canada (CVC) a jugé hâtive et prématurée la décision d'Ottawa du 21 mars qui a fait passer de 30 % à 20 % le taux de la main-d'œuvre pouvant provenir du Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET), volet des bas salaires. Seuls les secteurs de la construction et des soins de santé seront exemptés de ces changements.

Le CVC est resté perplexe devant l'instruction du ministre de l'Emploi et Développement social Canada (EDSC), sans préavis ni consultation préalable de l'industrie, selon laquelle ses membres doivent respecter les nouvelles conditions du PTET d'ici le 1<sup>er</sup> mai 2024, alors que les mesures initiales devraient s'appliquer jusqu'au 30 août 2024.

D'après le CVC, des années durant, les ministres de l'AAC ont reconnu que l'industrie de la transformation de viande était confrontée à une grave pénurie de main-d'œuvre. Le Plan d'action pour les employeurs et la main-d'œuvre avait introduit des mesures limitées dans le temps en 2022 pour répondre à ces préoccupations et assurer la stabilité.

Cependant, en décidant de mettre unilatéralement fin aux mesures temporaires, le gouvernement canadien a créé de l'incertitude pour les transformateurs, dont la capacité de production devrait plutôt être renforcée afin de répondre aux besoins des consommateurs canadiens.

Sources : *Meatingplace*, 3 avril, CVC, 28 mars et EDSC, 21 mars 2024

**USA : LES VENTES À L'ÉTRANGER PROGRESSENT**

D'après les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en février 2024, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis sont chiffrées à quelque 250 900 tonnes pour une valeur s'élevant à plus de 685,1 millions \$ US. Ceci correspond à des augmentations de 14 % et de 14 % en volume et en valeur, respectivement, par rapport à février 2023.

En cumul de deux premiers mois de 2024, les États-Unis ont exporté environ 502 400 tonnes, marquant à une hausse de

**Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis**

**Principales destinations, janvier à février 2024**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	196 453	20 %	396,8	15 %
Chine/Hong Kong	72 152	-20 %	170,6	-27 %
Japon	56 234	-1 %	228,3	-1 %
Canada	34 535	2 %	134,7	6 %
Corée du Sud	41 944	61 %	137,0	62 %
Autres destinations	101 036	36 %	300,0	38 %
<b>Total</b>	<b>502 354</b>	<b>10 %</b>	<b>1 367,3</b>	<b>10 %</b>

Source : USMEF, 5 avril 2024

10 % au regard des mois similaires en 2023. Ce commerce a généré des recettes de plus de 1,4 milliard \$ US, aussi en croissance de 10 % par rapport au même repère temporel.

Les exportations vers le Mexique ont encore progressé, affichant des gains de 20 % et de 15 % en volume et en valeur par rapport aux mêmes mois en 2023. En ce qui concerne la Chine/Hong Kong, ses acquisitions ont diminué de façon significative tant en volume (-20 %) qu'en valeur (-27 %). Pour sa part, le Japon a baissé le volume et la valeur de ses achats de 1 %, dans les deux cas. Le Canada se maintient au quatrième rang des destinations du porc américain comme en 2023 à la même période, enregistrant des hausses de 2 % en volume et de 6 % en valeur. Finalement, le tonnage acheminé vers la Corée du Sud a connu un essor de 61 %, engendrant un bond des recettes de 62 % par rapport aux deux premiers mois de 2023.

Source : USMEF, 5 avril 2024

**USA : IMPACT POTENTIEL D'UNE ÉPIDÉMIE D'EJ CHEZ LES PORCS**

Selon une étude menée pour le compte du Swine Health Information Centre (SHIC), un organisme ayant pour mission la protection et l'amélioration de la santé du cheptel porcin américain, une épidémie d'une année de virus de l'encéphalite japonaise (EJ) aux États-Unis, similaire à celle connue en Australie en 2022, coûterait au secteur porcin américain entre 306 et 612 millions \$ US en perte de production.





## NOUVELLES DU SECTEUR

Selon le SHIC, bien que n'ayant jamais été détecté chez les porcs aux États-Unis, l'EJ constituerait une menace transfrontalière émergente pour les troupeaux de truies domestiques sensibles à l'infection virale. D'après le scénario retenu dans l'étude, le nombre total estimé de truies qui seraient touchées au pays s'élèverait à 2 135 940, ce qui équivaut à 32 % du cheptel reproducteur total du pays.

Bien que l'étude n'ait pas évalué l'impact sur les élevages de verrats ou les changements dans la demande de porc et de produits à base de porc, l'impact prévu sur la production du troupeau de truies américaines soutiendrait la nécessité de poursuivre les activités de prévention et de préparation à cette maladie.

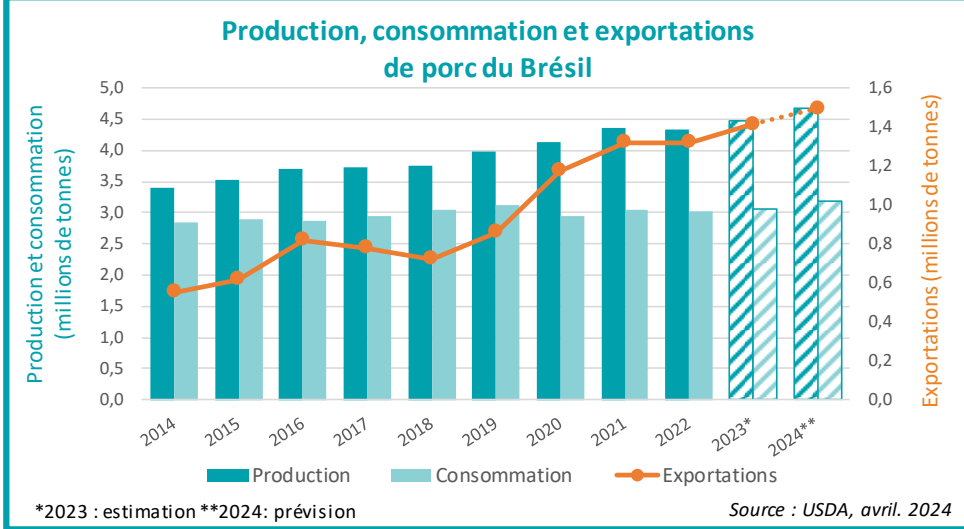
En fin février 2022, l'EJ a été confirmée dans environ 80 élevages de porcs au sud-est de l'Australie, causant des pertes de reproduction et des décès néonataux à des niveaux sans précédent.

Sources : Swineweb, 3 avril et Farmscape, 28 mars 2024, SHIC, 6 mars et OMSA, 28 avril 2022

### BRÉSIL : DE NOUVEAUX RECORDS ATTENDUS EN 2024

Selon le récent rapport du USDA, *Livestock and Products Semi-annual* sur le Brésil, la production de porc du pays atteindrait 4,68 millions de tonnes en 2024. Si cela se réalise, il s'agirait d'un niveau record, traduisant une hausse de l'ordre de 4% par rapport à 2023. Ce rajustement du USDA est motivé par les inquiétudes concernant les prix des aliments pour animaux et leur disponibilité et des conditions économiques atones au niveau local.

Pour ce qui est de la consommation de porc au Brésil, elle s'afficherait à environ 3,17 millions de tonnes, soit une augmentation de 4% comparativement à 2023. Une meilleure disponibilité de cette viande sur le plan national et des prix moins élevés pour les consommateurs seraient des facteurs derrière sa compétitivité par rapport aux autres sources de protéines. Cependant, le porc resterait la troisième option de préférence parmi les protéines animales au



Brésil, après le bœuf et le poulet. L'un des défis auxquels est confrontée l'industrie porcine brésilienne est que les prix du porc demeurent plus élevés que ceux du poulet.

Selon des sources industrielles, la consommation de la viande de porc par habitant au Brésil s'établirait à 18 kg. Elle serait restée stable depuis un certain temps, une situation que la filière voudrait voir changer. Il convient de noter que lorsque la consommation intérieure est faible sur la viande de porc elle-même, ce sont les produits à base de porc comme le jambon, le bacon et les saucisses ainsi que les exportations qui aident l'industrie à joindre les deux bouts, ont mentionné les observateurs du secteur.

Concernant les exportations de porc du Brésil en 2024, elles progresseraient de l'ordre de 6%, établissant un nouveau record à 1,5 million de tonnes. Ces prévisions d'exportation sont basées, entre autres, sur la disponibilité accrue du porc brésilien, la vigueur de la demande internationale et le statut sanitaire du Brésil par rapport à ses concurrents qui sont confrontés à la peste porcine africaine (PPA), en particulier en Europe.

Sources : Pig Progress, 4 avril, Meetingplace, 11 mars et USDA, 1<sup>er</sup> mars 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 3, 15 avril 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 15 (du 08/04/24 au 14/04/24)

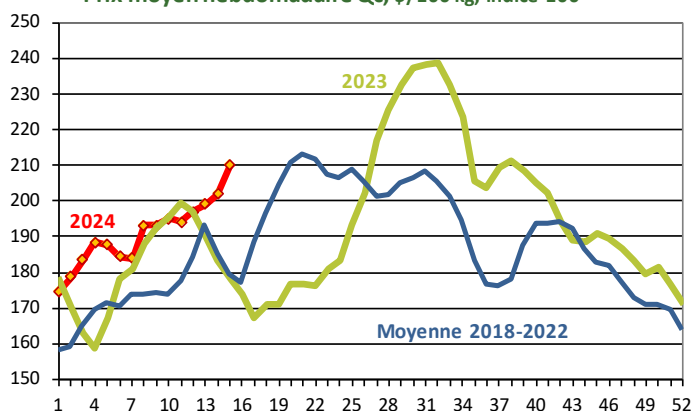
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 302*
	Prix moyen	\$/100 kg	210,33 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,75 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,85
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	123,65
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	228,07 \$
	\$/porc	282,01 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	134 911*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	87,51 \$
Porcs abattus		têtes	2 485 000
Poids carcasse moyen		lb	214,13
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,44 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3587 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 14 (du 01/04/24 au 07/04/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	245,64 \$	232,26 \$
15 % les plus bas		220,08 \$	202,13 \$
15 % les plus élevés		277,20 \$	261,51 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,44	108,26
Total porcs vendus	Têtes	119 913	1 571 449

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après un bond de 8,29 \$ (+4,1 %) par rapport à la semaine antérieure, le prix des porcs au Québec s'est chiffré à 210,33 \$/100 kg. Ce niveau a largement surpassé ceux observés à pareil moment en 2023 et la moyenne de la période 2018-2022, par des marges de l'ordre de 18 % dans les deux cas.

C'est l'envolée de la valeur recomposée de la carcasse au sud de la frontière qui a permis l'ascension du prix québécois. En moyenne, la valeur du billet vert par rapport au dollar canadien n'a que peu varié, limitant son impact.

Les ventes ont totalisé un peu plus de 134 900 têtes, soit le niveau le plus élevé depuis le début de 2024. Le ralentissement de la cadence lié au congé du 2 avril (lundi de Pâques) lors de la semaine précédente a contribué à gonfler les abattages de la semaine dernière.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs américains, la hausse du prix s'est intensifiée, alors qu'il a progressé de 2,61 \$ US (+3,1 %) par rapport à la semaine d'avant. En moyenne, il s'est fixé à 87,51 \$ US/100 lb. Au palmarès des meilleurs prix des dix dernières années, ce prix s'est situé en troisième place pour une semaine 15, derrière 2021 (102 \$ US) et 2022 (99,5 \$ US).

On nourrit le monde.



OLYME.COM

## MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a bondi de 4,07 \$ US (+4,3 %), pour clôturer à 94,44 \$ US/100 lb en moyenne. Ce niveau a surpassé de façon notable ceux enregistrés à la même période en 2023 ainsi que la moyenne de la période 2018-2022, par des écarts respectifs de 28 % et 18 %. Selon le DTN AgDayta, ces gains sur le marché de gros indiquent une forte demande. Les coupes primaires ayant le plus contribué à cette hausse sont le jambon (+10,1 \$ US), le flanc (+5,2 \$ US) et le soc (+4,7 \$ US).

Les abattages se sont chiffrés à 2,49 millions de têtes. Pour une semaine 15, c'est un record, depuis au moins l'année 2000.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, plusieurs analystes poussent un soupir de soulagement devant la récente baisse du coût de production de l'élevage porcin.

Selon la valeur des contrats à terme du maïs et du tourteau de soja venant à échéance lors des dix prochains mois, datée du 5 avril, Steve Meyer a estimé que le coût de production des porcs en 2024 se chiffrerait à 86 \$ US/100 lb carcasse. Cette donnée vaut pour une entreprise de type naisseur-finisser dont les paramètres seraient les mêmes que le modèle de coût de production de l'Iowa State University.

Ce niveau demeure élevé historiquement, surpassant la moyenne de la période 2017-2021, par une marge de 29 %. Toutefois, il représente une diminution par rapport à 2023 (-11 %) et à 2022 (-9 %). Les récoltes sud-américaines

Marchés à terme - porc					
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-avr	5-avr	12-avr	5-avr	sem.préc.
MAI 24	93,88	97,55	232,43	241,52	-9,10 \$
JUIN 24	102,08	107,90	252,73	267,15	-14,42 \$
JUILLET 24	104,25	109,35	258,11	270,74	-12,63 \$
AOÛT 24	102,25	106,78	253,16	264,36	-11,20 \$
OCT 24	86,13	89,08	213,24	220,54	-7,30 \$
DÉC 24	77,28	79,40	191,33	196,59	-5,26 \$
FÉV 25	80,30	81,93	198,82	202,84	-4,02 \$
AVRIL 25	83,80	85,10	207,48	210,70	-3,22 \$
MAI 25	87,38	88,70	216,33	219,61	-3,28 \$
JUIN 25	93,15	94,45	230,63	233,85	-3,22 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3513

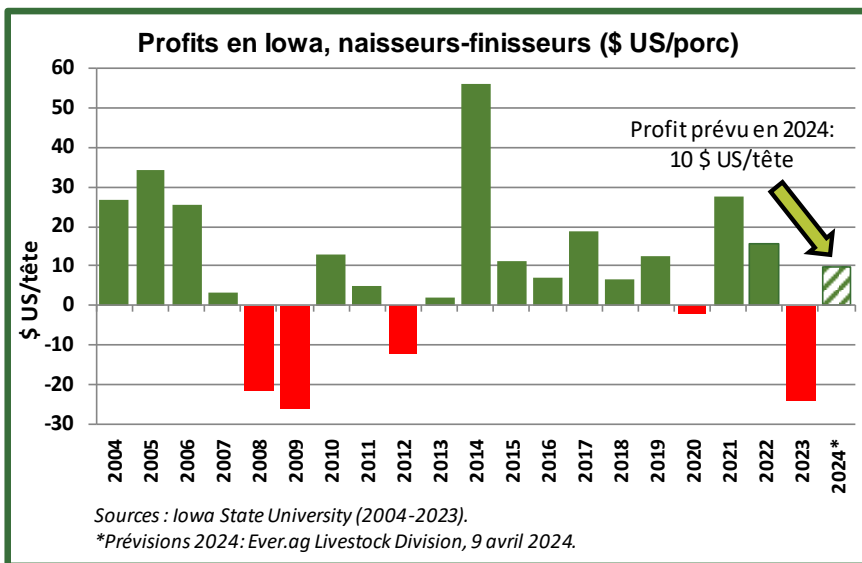
Indice moyen : 111,299

abondantes sont l'une des principales raisons de cette embellie et les bonnes récoltes américaines cette année pourraient abaisser encore plus les estimations du coût de production. Cependant, un niveau en deçà des 80 \$ US/100 lb est fort peu probable, croit Meyer.

À partir du même modèle, en se basant sur les contrats à terme des porcs (*lean hogs*), Meyer a aussi mis à jour ses prévisions de marge bénéficiaire pour 2024. Celle-ci est projetée à près de 10 \$ US/porc commercialisé, soit un retour à la profitabilité par rapport à 2023 (-24 \$ US), la pire année depuis 2009 (-26 \$ US).

Une ombre plane, toutefois, quant à l'offre de porcs à venir, prévient Meyer, qui pourrait torpiller les gains espérés du côté de la rentabilité attendue en 2024. Ainsi, le rapport sur les inventaires de porcs au 1<sup>er</sup> mars, *Hogs and Pigs*, a indiqué qu'aucune réduction de la production n'était prévue, en raison d'une croissance anticipée de la taille de portée. En fait, Meyer calcule que les abattages aux troisième et quatrième trimestres progresseraient de 1,5 % et 1,9 % par rapport aux mêmes trimestres en 2023, pour un même nombre de jours d'abattage. L'augmentation subséquente du tonnage de viande de porc pourrait peser sur son prix et, par ricochet, sur celui des porcs d'abattage.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)





## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et juillet n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet a augmenté, de 11,3 \$ US et 7,9 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière a été assez tranquille malgré la publication du rapport sur l'offre et la demande des grains du USDA. Le USDA a rapporté des ventes quotidiennes totalisant 502 000 tonnes de soja pour une destination inconnue. Cela peut s'expliquer par le fait que le prix de la fève américaine est devenu moins cher que celle du Brésil depuis la fin mars.

Le rapport du USDA sur l'offre et la demande des grains comportait peu de surprises et son contenu est demeuré baissier. Entre autres, les stocks américains de soja ont augmenté et les récoltes brésiliennes de maïs et de soja sont demeurées intactes alors que le marché s'attendait à de sérieuses corrections à la baisse. Les rapports d'avril présentent les données sur l'ancienne récolte seulement, alors que les observateurs sont déjà tous concentrés sur la nouvelle année récolte. Les premières offres et demandes pour 2024-2025 seront publiées le 12 mai prochain.

Les ventes hebdomadaires américaines ont été satisfaisantes pour le soja et très décevantes pour le maïs : 305 257 tonnes de soja et 325 479 tonnes de maïs. Les ventes totales pour l'année récolte en cours par rapport à la précédente sont en avance de 17 % pour le maïs, tandis qu'elles accusent un retard de 19 % pour le soja.

La production américaine d'éthanol a diminué de 17 000 barils par jour pour se situer à 1,06 million de barils par jour et les stocks ont fléchi de 208 000 barils.

En Chine, les importations de soja durant le mois de mars ont diminué de 20 % par rapport à l'an passé pour se chiffrer à 5,54 millions de tonnes. Le total pour le premier trimestre de l'année est établi à 18,58 millions de tonnes, ce qui représente le pire résultat trimestriel depuis le premier trimestre 2020 (début de la pandémie en Chine). Cela est dû à la faible

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-04-12	2024-04-05	2024-04-12	2024-04-05
mai-24	4,35 ½	4,34 ¼	344,4	333,1
juil-24	4,47 ¼	4,46 ¾	344,1	336,2
sept-24	4,56 ¾	4,57	344,4	337,1
déc-24	4,72	4,72 ½	347,0	340,0
mars-25	4,85	4,85 ¼	347,5	341,2
mai-25	4,92 ½	4,92 ¼	348,3	342,1
juil-25	4,96 ¾	4,95 ¾	350,7	344,4
sept-25	4,86 ¾	4,87	348,8	343,1

Source : CME Group

rentabilité dans le secteur porcin et le prix élevé de la fève. Les importations devraient se redresser à partir du second trimestre avec l'arrivée de la fève brésilienne sur le marché. De plus, selon des commerçants, la Chine aurait annulé plusieurs centaines de milliers de tonnes de maïs d'Ukraine, certains avançant 300 000 tonnes pour livraison en avril et en mai.

Les bases locales au Québec sont demeurées relativement stables, voire une légère augmentation. Les bases pour livraison immédiate ont commencé la semaine à -0,04 \$ US/bu pour le maïs et -0,40 \$ US/bu pour le soja, et elles l'ont terminée à respectivement 0,03 \$ US/bu et -0,31 \$ US/bu.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **12 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,64 \$ + mai 2024, soit 236 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,25 \$ + mai, soit 260 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,30 \$ + décembre, soit 237 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,40 \$ + décembre, soit 280 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

**USA : IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA MÉTÉO SUR LA CADENCE DES ABATTAGES**

Une étude réalisée récemment a conclu que lorsqu'une catastrophe météorologique survenait et qu'un abattoir restait ouvert, les abattages diminuaient en moyenne de plus de 4 000 porcs par jour. Ceci représenterait près de 40 % de l'abattage quotidien moyen pour les usines échantillonnées dans l'étude. Celle-ci a été réalisée par les chercheurs du Economic Research Service du USDA en collaboration avec ceux de l'Iowa State University.

Les chercheurs ont étudié les facteurs météorologiques qui étaient les plus susceptibles de réduire les volumes d'abattage, l'ampleur de cette réduction, ainsi que la probabilité de fermeture d'usines. Ils ont utilisé les données d'abattage et les informations de localisation des 40 premières usines de transformation du porc aux États-Unis en importance pour la période de 2020 à 2021, qui représentaient ensemble environ 90 % du volume de porcs inspectés par le gouvernement fédéral américain et abattus au cours de cette période.

Il a été aussi estimé que la probabilité d'une réduction du volume d'abattage pour une usine de transformation de porcs augmentait de 11 %, advenant la publication d'une alerte de catastrophe météorologique par le gouvernement fédéral des États-Unis. De même, la probabilité qu'un abattoir ferme ses portes en cas de perturbation climatique extrême s'élevait à 13 %.

L'équipe de recherche a également examiné l'interaction entre la capacité d'abattage des usines de transformation et la survenue d'une catastrophe afin d'avoir une idée de leur vulnérabilité. Il a été conclu que si une catastrophe se manifestait, les abattages des porcs ayant une capacité de transformation plus élevée connaîtraient une réduction légèrement plus importante que les usines plus petites.

Selon la National Oceanic and Atmospheric Administration, le nombre de catastrophes météorologiques et leur coût pour l'économie ont augmenté aux États-Unis. Ces événements n'ont pas seulement perturbé les productions agricole et animale,

mais elles ont également mis à rude épreuve les maillons situés plus en aval de la chaîne d'approvisionnement alimentaire, comme les usines de transformation de viande.

En 2022, les dommages causés par les catastrophes météorologiques aux États-Unis auraient totalisé 165,1 milliards \$ US, contre 54,1 milliards \$ US en 2019. Le secteur agricole est particulièrement sensible aux défis causés par les événements météorologiques et environnementaux extrêmes tels que les incendies de forêt, les tempêtes de neige ou les ouragans.

*Sources : USDA, 8 avril, Meetingplace, 10 avril et National Hog Farmer, 11 avril 2024*

**USA : STABILITÉ DES HABITUDES D'ACHAT DES VIANDES**

Selon le *19th annual Power of Meats Report*, publié par le Meat Institute (MI) et la Food Industry Association (FMI) en mars 2024, le pourcentage d'Américains qui se décrivent comme consommateurs de viande (80 %) et la proportion de ménages qui achètent régulièrement de la viande (98 %) sont restés stables par rapport aux statistiques de mars 2023. Toutefois, la part de personnes cherchant à réduire leur consommation de viande a diminué de 20 % comparativement à 2020.

Les conditions économiques, en particulier l'inflation, ont continué d'impacter les choix d'achats et de repas des Américains, 43 % d'entre eux réduisant leurs repas au restaurant. Parmi les consommateurs de viande qui achètent moins souvent des plats au restaurant, 75 % tentent de recréer des repas de type restaurant à la maison.

À l'épicerie, 73 % des Américains ont modifié leurs achats de viande pour économiser de l'argent, la stratégie la plus courante étant d'ajuster la quantité de viande achetée. Parmi les consommateurs de viande qui ont changé leurs volumes d'achats, 30 % ont choisi des emballages plus petits dans le but d'épargner à court terme et 42 % ont opté pour de plus gros paquets de viande en vrac pour économiser au fil du temps.

NOUVELLES DU SECTEUR

Enfin, plus de neuf consommateurs de viande sur dix ont déclaré qu'ils ont dépensé davantage pour la viande à l'occasion, les vacances, les célébrations spéciales et le divertissement étant les raisons principales.

Par ailleurs, selon le rapport Consumer Food Insights de la Purdue University publié dernièrement, les consommateurs américains percevraient les viandes conventionnelles comme plus savoureuses et plus saines que leurs homologues cultivées en laboratoire.

Sources : Meatingplace, 12 avril, FMI, 10 avril et MI, 18 mars 2024

MONDE : AUGMENTATION DES EXPORTATIONS DE PORC

Selon l'édition d'avril du rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade* du USDA, la production mondiale de porc pourrait atteindre environ 115,6 millions de tonnes en 2024, dénotant une stabilité par rapport au tonnage estimé en 2023.

Malgré la décroissance de la production (-3 %) envisagée pour la Chine/Hong Kong, les augmentations sont attendues principalement de la part de l'Union européenne (+2 %), des États-Unis (+3 %) et du Brésil (+4 %).

Selon le USDA, le secteur porcin chinois connaîtrait une consolidation en 2024, provoquée par la faiblesse des prix des porcs enregistrés en 2023. Quant à l'UE, ses éleveurs auraient commencé à reconstruire leurs cheptels de truies, motivés par l'augmentation des prix porcelets et des porcs d'abattages. Au Brésil, les producteurs continueraient de bénéficier de la baisse des coûts de production, ce qui renforce la compétitivité du pays. La production brésilienne de porc devrait également être soutenue par l'amélioration de la demande domestique et la robustesse de la demande des marchés d'exportation.

Production, exportations et importations de porc selon le pays

Pays	Production		Importations		Exportations	
	2023 <sup>e</sup>	2024 <sup>p</sup>	2023 <sup>e</sup>	2024 <sup>p</sup>	2023 <sup>e</sup>	2024 <sup>p</sup>
	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)	('000 t)
Chine/Hong Kong	58 033	56 045	2 156	2 145	96	100
UE	20 800	21 150	108	100	3 136	3 225
États-Unis	12 390	12 748	518	547	3 092	3 329
Brésil	4 450	4 635	2	2	1 414	1 490
Russie	4 000	4 100	15	12	200	220
Vietnam	3 555	3 690	114	120	12	12
Canada	2 040	2 050	261	260	1 325	1 335
Mexique	1 557	1 590	1 354	1 475	258	260
Corée du Sud	1 435	1 430	675	700	11	12
Japon	1 294	1 295	1 431	1 445	3	2
Philippines	1 050	1 080	448	450	1	1
Autres	5 640	5 750	2 118	2 179	550	560
<b>Monde</b>	<b>116 244</b>	<b>115 563</b>	<b>9 200</b>	<b>9 435</b>	<b>10 098</b>	<b>10 546</b>

e : estimations ; p : prévisions

Source : *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, USDA, avril 2024

À propos des exportations totales, elles devraient s'accroître de 4 % comparativement à 2023. Il s'agit de la résultante des hausses que connaîtraient essentiellement les États-Unis (+8 %), l'UE (+3 %) et le Brésil (+5 %).

L'augmentation du volume de porc exporté par l'UE se justifierait par celle de sa production et une meilleure compétitivité de leurs prix au second semestre de 2024. Les ventes de l'UE vers les États-Unis devraient faire des gains significatifs. En ce qui trait au Brésil en 2024, il fera sentir sa présence sur les marchés des Philippines, du Chili et de Hong Kong. Les exportations canadiennes (+1 %) feront de modestes gains au Japon et en Corée du Sud, où le Canada devra rivaliser avec les États-Unis pour maintenir sa part du marché.

Source : USDA, 11 avril 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.





# écho PARC

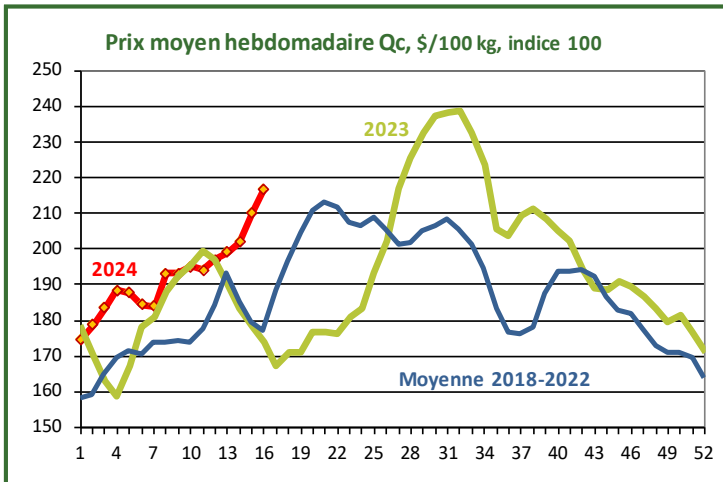
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 4, 22 avril 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 16 (du 15/04/24 au 21/04/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 180*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,90 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	212,13 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,48
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	122,29
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	236,48 \$
	\$/porc	289,19 \$	250,49 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	135 042*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,90 \$
Porcs abattus		têtes	2 487 000
Poids carcasse moyen		lb	213,78
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	101,04 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3767 \$
			1,3505 \$

Semaine 15 (du 08/04/24 au 14/04/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	260,46 \$	233,87 \$
15 % les plus bas		228,41 \$	203,63 \$
15 % les plus élevés		291,91 \$	263,24 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,62	108,22
Total porcs vendus	Têtes	94 843	1 666 292



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen s'est hissé à 216,90 \$/100 kg, après avoir enregistré une progression de l'ordre de 6,57 \$ (+3,1 %) par rapport à la semaine précédente. Ces cinq dernières semaines, le prix au Québec a cumulé des hausses d'environ 23 \$ (+11 %). Cette situation contraste avec 2023 où, aux mêmes semaines, le prix québécois avait subi un déclin de près de 26 \$ (-14 %).

Cette performance est attribuable presque à parts égales à la croissance de la valeur reconstituée de la carcasse américaine et au marché des changes. À ce propos, le dollar américain a

bondi par rapport au huard (+1,3 %), soit la plus forte hausse depuis septembre 2022, soutenant l'augmentation du prix québécois. Ceci serait causé, entre autres, par une inflation persistante aux États-Unis et la publication de bons résultats économiques chez nos voisins du sud. De plus, le dollar américain a pris de la force à titre de valeur refuge suivant l'attaque de l'Iran sur Israël le 13 avril.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a dépassé les 135 000 têtes. Par rapport à 2023 au même moment, c'est inférieur, par une marge de quelque 10 100 têtes (-7 %).

**AGA** *UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.*  
 6 et 7 juin 2024

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL

Les Éleveurs de porcs du Québec 



## MARCHÉ DU PORC

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs s'est fixé à 90,90 \$ US/100 lb, ayant progressé de 3,38 \$ US (+3,9 %) par rapport à la semaine antérieure.

Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a franchi la barre des 100 \$ US/100 lb, ce qui ne s'était pas vu depuis août 2023 (semaine 34). En fin de compte, elle s'est chiffrée à 101,04 \$ US, soit une augmentation de 1,60 \$ US (+1,6 %). Le soc (+5,1 \$ US), le flanc (+4,8 \$ US) et le picnic (+3,1 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Quant aux abattages, à 2,49 millions de têtes, ils se sont montrés supérieurs à 2023 et à la moyenne 2018-2022, par des écarts respectifs de 1 % et 5 %, lors d'une semaine 16.

### NOTE DE LA SEMAINE

Au sud de la frontière, le plus récent rapport sur l'offre et la demande, publié le 11 avril, a révélé que le secteur du porc serait celui qui, comparé aux deux autres principales viandes, afficherait la plus forte hausse de production en 2024 par rapport à 2023 (+3 %). Elle totaliserait environ 12,74 millions de tonnes. Le secteur du porc connaît une amélioration de sa situation à plusieurs égards. Entre autres, la demande intérieure et étrangère s'est améliorée, selon CoBank. Les exportations de porc des États-Unis ont augmenté de plus de 8 % en 2023, et les prévisions du USDA suggèrent une croissance supplémentaire de près de 8 % pour 2024. D'après la U.S. Meat Export Federation, les exportations ont accaparé près de 30 % de la production américaine en 2023.

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	19-avr	12-avr	19-avr	12-avr	sem.préc.
MAI 24	96,23	93,88	238,51	232,68	5,82 \$
JUIN 24	104,83	102,08	259,82	253,01	6,82 \$
JUILLET 24	106,48	104,25	263,91	258,40	5,51 \$
AOÛT 24	104,05	102,25	257,90	253,44	4,46 \$
OCT 24	86,25	86,13	213,78	213,47	0,31 \$
DÉC 24	77,18	77,28	191,29	191,54	-0,25 \$
FÉV 25	80,35	80,30	199,16	199,03	0,12 \$
AVRIL 25	84,03	83,80	208,27	207,71	0,56 \$
MAI 25	87,68	87,38	217,31	216,57	0,74 \$
JUIN 25	94,00	93,15	232,99	230,88	2,11 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

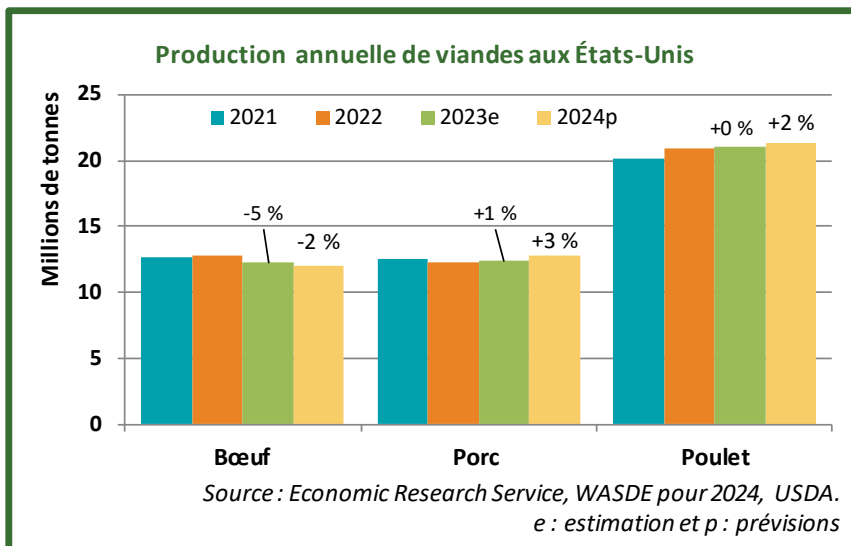
Taux de change : 1,3538

Indice moyen : 111,379

En ce qui concerne le bœuf, une baisse de la production de l'ordre de 2 % est anticipée en 2024, glissant à 12 millions de tonnes. En 2023, elle avait encaissé un recul notable, de quelque 5 %. Entre les 1<sup>er</sup> janvier 2019 et 2024, le cheptel de vaches de boucherie a décliné de 11 %. CoBank affirme que plusieurs facteurs pointent vers une contraction de l'offre de bœuf aux États-Unis, non seulement pour 2024, mais aussi pour les années à venir. Bien que les producteurs se sont réjouis de la forte baisse des coûts des aliments pour animaux, les mauvaises conditions des pâturages ont ralenti la reconstitution du troupeau, notamment.

Enfin, les États-Unis verraient leur production de poulet dépasser les 21,36 millions de tonnes (+2 %) en 2024, suivant une année de stagnation en 2023. Après avoir affronté une diminution de la demande et des coûts d'intrants élevés en 2023, les éleveurs de poulets de chair entrevoient 2024 d'un bon œil. Le coût de production s'atténue et le prix des poulets de chair a augmenté. Cependant, la demande étrangère a été décevante pour le poulet américain, le volume cumulé des exportations ayant diminué de 6 % au cours de la période de septembre 2023 à février 2024 par rapport à la même période un an plus tôt. Heureusement, les marchés intérieurs démontrent un fort appétit pour les protéines animales, et la valeur des cuisses de poulet a augmenté de plus de 30 % en un an.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)





## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juin n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet est, elle aussi, demeurée plutôt stable.

Tant du côté du maïs que du soja, les contrats à terme ont eu une tendance plutôt en légère baisse tout au long de la semaine, pour, à la fin, pratiquement revenir à leur point de départ.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a fortement chuté de 73 000 barils par jour pour s'établir à 983 000 par jour. Les inventaires ont baissé de 128 000 barils, atteignant 26,08 millions de barils.

Les exportations hebdomadaires américaines ont été bonnes pour le maïs et conformes aux attentes pour le soja. Elles se sont établies à 1,33 million de tonnes de maïs et 433 000 tonnes de soja. Par rapport à 2023, les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 33,7 % pour le maïs et elles sont en retard de 18,5 % pour le soja.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées décevantes pour le maïs et assez bonnes pour le soja. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont établies à 566 000 tonnes de maïs et 749 000 tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte étaient en avance de 17,4 % pour le maïs, mais en retard de 17,6 % pour le soja.

Au cours des quatre derniers mois, le dollar américain s'est valorisé de 9 % vis-à-vis du réal brésilien, ce qui équivaut à un avantage de 1 \$ US/bu (36,70 \$/tonne) pour le soja brésilien comparativement à la fève américaine. Il faut souligner que le dollar s'est apprécié vis-à-vis de la plupart des monnaies.

La trituration du soja aux États-Unis a atteint un record absolu de 5,35 millions de tonnes en mars. La capacité de la trituration est en forte progression chez nos voisins avec la construction de nouvelles usines ou l'agrandissement d'usines existantes. Cette expansion est due à la forte demande pour

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-04-19	2024-04-12	2024-04-19	2024-04-12
mai-24	4,33 ½	4,35 ½	343,7	344,4
juil-24	4,43	4,47 ¼	343,2	344,1
sept-24	4,51 ¼	4,56 ¾	343,5	344,4
déc-24	4,66 ¼	4,72	346,3	347,0
mars-25	4,79	4,85	346,2	347,5
mai-25	4,86 ¾	4,92 ½	346,6	348,3
juil-25	4,9 ¼	4,96 ¾	348,6	350,7
sept-25	4,79 ½	4,86 ¾	347,0	348,8

Source : CME Group

du diesel renouvelable. On peut donc s'attendre à ce que de nouveaux records de trituration soient établis au cours des prochains mois.

En Argentine, les pluies ont repris, ce qui va retarder le battage de la fève alors que les principales régions agricoles ont reçu plus de 70 mm d'eau. À noter que la récolte du soja était déjà complétée à 11 % avant l'arrivée des précipitations. La Bourse des grains de Rosario estime que les maladies et les infestations d'insectes vont réduire le rendement du maïs argentin. Le pays a reçu d'abondantes pluies au cours des derniers mois.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **19 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,64 \$ + mai 2024, soit 235 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,39 \$ + mai, soit 265 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,40 \$ + décembre, soit 239 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,58 \$ + décembre, soit 285 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

**QUÉBEC : OLYMEL FERMERA USINE DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU**

Dans son communiqué du 19 avril, Olymel a annoncé la fermeture définitive de son usine de Saint-Jean-sur-Richelieu qui transformait en majorité des produits de volaille, mais aussi quelques produits de porc la viande de porc. La date de fin des activités a été fixée au 19 juillet prochain.

La décision s’inscrit dans un contexte de baisse des volumes de production qui a amené l’usine à fonctionner à 40 % de ses capacités opérationnelles. Une réorganisation de la production au sein de la famille d’Olymel permettra de redéployer les opérations vers des usines voisines qui possèdent des capacités résiduelles pouvant prendre en charge ces volumes.

Source : Olymel, 19 avril 2024

**BRÉSIL : LE VOLUME DES EXPORTATIONS EN HAUSSE, LA VALEUR DÉCÉLÈRE**

Au terme du premier trimestre de 2024, le volume de viande et de produits de porc exporté par le Brésil a progressé de l’ordre de 2 %, en fonction de la même période en 2023, pour se fixer à environ 276 000 tonnes, selon le Ministério da Agricultura e Pecuária (MAPA). Pourtant, les recettes ont totalisé 586,4 millions \$ US, ce qui représente une baisse de quelque 8 %.

La Chine/Hong Kong est demeurée la première destination du porc brésilien, accaparant 34 % du total des exportations, une pondération proche de celle affichée lors du premier trimestre de l’an passé. Cependant, avec un volume de quelque 94 900 tonnes, le pays a substantiellement réduit ses achats de 31 %, de pair avec un effondrement des recettes de 43 %. Il faut remonter à 2022, à la même période, pour trouver des chiffres quasi similaires, tant en matière de chute du tonnage que celle de la valeur pour l’empire du Milieu.

Les Philippines se sont établies comme le second marché en importance, remontant de la troisième place par rapport au même trimestre en 2023. Leurs acquisitions cumulées de janvier à mars 2024 ont atteint près de 36 100 tonnes, soit

**Exportations de viande et de produits de porc, Brésil  
Principales destinations, janvier à mars 2024**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Chine/Hong Kong	94 907	-31 %	194,7	-43 %
Philippines	36 066	105 %	77,5	97 %
Chili	26 645	25 %	55,8	14 %
Singapour	16 338	3 %	39,1	-5 %
Japon	15 298	112 %	49,2	105 %
Autres destinations	86 764	23 %	170,1	17 %
<b>Total</b>	<b>276 017</b>	<b>2 %</b>	<b>586,4</b>	<b>-8 %</b>

Source : Agrostat, ministère de l’Agriculture du Brésil, 19 avril 2024

une ascension de 105 % par rapport au même moment en 2023. Les recettes correspondantes ont grimpé de 97 %.

Le Chili, qui a glissé de la seconde à la troisième position, a affiché des expansions en volume et en valeur, de l’ordre de 25 % et 14 %. Toujours dans le territoire positif, les quantités de porc que le Brésil a acheminé vers Singapour ont augmenté (+3 %), contrairement à sa valeur (-5 %).

Quant au Japon, il s’est affiché à la cinquième place du palmarès des principaux pays acheteurs du porc brésilien, en surclassant l’Uruguay, qui passe au 6<sup>e</sup> rang. Ses achats sont demeurés largement au-dessus de ceux observés en 2023 (+112 %), générant une forte majoration des recettes (+105 %) pour le Brésil.

Source : MAPA, 19 avril 2024

**DANEMARK : FERMETURE D’UN ABATTOIR PAR DANISH CROWN**

Le 24 avril, la coopérative agroalimentaire Danish Crown a annoncé la cessation des activités de son abattoir de Saeby, une ville portuaire du nord du Danemark. Cette décision résulte d’une diminution importante du nombre de porcs d’abattage, forçant le transformateur à procéder à une restructuration majeure.



## NOUVELLES DU SECTEUR

En effet, depuis 2021, le nombre de porcs destinés à l'abattage connaît une baisse au Danemark. En 2023, il a été réduit de plus de 10 %. Cependant, Danish Crown estime avoir la capacité d'en abattre beaucoup plus qu'il n'en est livré à ses installations. Cet approvisionnement insuffisant occasionnerait un manque à gagner de plus de 300 millions de couronnes (58,7 millions \$) par an.

Bien que le prix au détail du porc a augmenté en 2023 au Danemark, l'inflation a tout de même empêché de nombreux producteurs de type finisseur de rentabiliser leurs exploitations. En conséquence, certains ont choisi de fermer leurs entreprises et d'autres, de vendre leurs porcs à l'exportation lorsqu'ils pèsent environ 30 kg, car la demande de porcelets danois en provenance de Pologne et d'Allemagne est si importante qu'elle assure aux éleveurs un revenu raisonnable.

Pour inverser cette tendance et garantir l'emploi des travailleurs dans ses cinq autres abattoirs du Danemark, Danish Crown doit être non seulement en mesure d'augmenter ses mises sur les porcs livrés par ses membres afin de rivaliser avec ses concurrents allemands, mais aussi de veiller à rentabilité de ses éleveurs de type finisseur.

Dans ce contexte, Danish Crown a reconsidéré son idée de réaliser sa croissance en abattant davantage de porcs. Ainsi, elle a décidé de se focaliser sur l'augmentation de la valeur du porc danois, par le biais de la production d'aliments transformés ou de produits semi-finis exportés vers des marchés à prix élevés et en mettant davantage l'accent sur la durabilité.

Sources : 3trois3.com, 25 avril  
et National Hog Farmer, 19 avril 2024

### CHINE : CONTRACTION DU CHEPTEL DE TRUIES ET DES ABATTAGES DE PORCS

D'après l'annonce Bureau national des statistiques de la Chine, du 16 avril, la production de porc est demeurée en équilibre au premier trimestre de 2024 comparativement à la même période une année plutôt. Elle s'est affichée à 15,83 millions de tonnes.

Cependant, le nombre de porcs en inventaire au 31 mars a enregistré une baisse de l'ordre 5 % par rapport au

même moment en 2023 pour s'établir à 408,5 millions. Les abattages se sont élevés à 194,6 millions au premier trimestre, traduisant un recul de 2 % par rapport à l'année d'avant. Quant au cheptel de truies, il a diminué d'environ 7 % à la fin du mois de février 2024 par rapport à février 2023, pour s'établir à 40,42 millions de têtes.

Rappelons que selon le récent plan réglementaire pour stabiliser le cheptel porcin en Chine, la rétention des truies reproductrices dans les élevages sera ajustée de manière dynamique, en fonction des changements dans la consommation de porc et dans l'efficacité de la production des porcs. Ainsi en mars, le ministère de l'Agriculture chinois a abaissé l'objectif national de rétention normale des truies liées à reproduction de 41 à 39 millions de têtes, soit une diminution d'environ 5 %. Ainsi, afin d'assurer un approvisionnement stable en porcs, des mesures réglementaires seraient déclenchées lorsque le nombre de ces truies augmenterait ou reculerait de manière excessive.

Cependant, selon des observateurs, l'offre de porcs en Chine devrait toutefois toujours dépasser la demande en raison du nombre élevé de truies productives et de la réticence des entreprises à déstocker après avoir réalisé des investissements importants.

Pour sa part, le prix des porcs a diminué de 7 % en moyenne de janvier à mars 2024 par rapport à la même période en 2023. Les élevages porcins chinois avaient, depuis la fin de l'année 2023 jusqu'en février, intensifié les abattages en raison d'une épidémie de peste porcine africaine et d'une offre excessive sur le marché qui a fait chuter la valeur des porcs.

Les ventes de viande au cours du premier trimestre de 2024, considéré comme la haute saison en raison des vacances du Nouvel An chinois, ont connu un ralentissement alors que la Chine peine à créer un rebond économique post-COVID fort et durable.

Sources : 3trois3, 18 avril, Successful Farming, 16 avril  
et The Pig Site, 4 mars 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



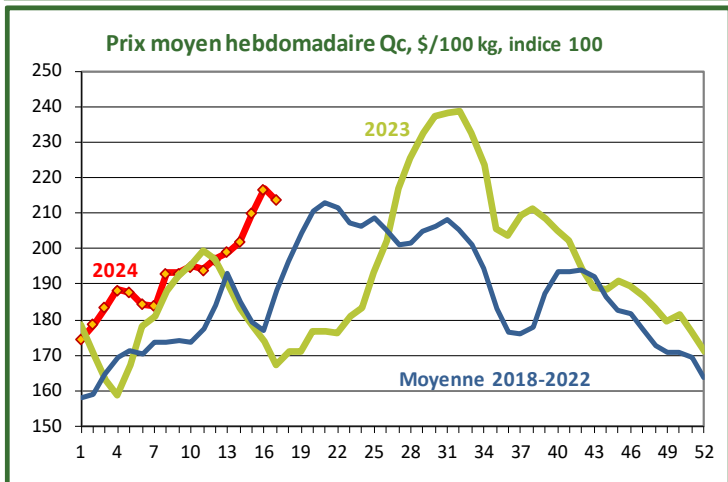
# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 17 (du 22/04/24 au 28/04/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 382*
	Prix moyen	\$/100 kg	213,88 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,96 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,51
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	122,10
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	233,01 \$
	\$/porc	284,51 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	134 759*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,47 \$
Porcs abattus		têtes	2 379 000
Poids carcasse moyen		lb	213,43
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,18 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3722 \$

Semaine 16 (du 15/04/24 au 21/04/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	263,77 \$
15 % les plus bas		à l'indice	236,22 \$
15 % les plus élevés			288,97 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,13
Total porcs vendus		Têtes	1 789 788



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après cinq semaines de croissance ininterrompue, le prix moyen a diminué de 3,02 \$ (-1,4 %) la semaine dernière par rapport à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est fixé à 213,88 \$/100 kg en moyenne. Malgré la baisse, ce niveau a surpassé ceux observés en 2023 et la moyenne de la période 2018-2022 au même moment, par des marges respectives de 28 % et 14 %.

Ce retour à la baisse est la conséquence de la diminution de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Quant au

marché des changes, la dépréciation du dollar américain par rapport au huard a quelque peu atténué le recul du prix au Québec.

Les ventes ont totalisé près de 134 800 têtes. Pour une semaine complète d'activité, c'est le plus faible nombre enregistré depuis 2019, lors d'une semaine 15.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix moyen des porcs au sud de la frontière n'a que peu varié par rapport à la semaine précédente, s'établissant à

On nourrit le monde.





## MARCHÉ DU PORC

91,47 \$ US/100 lb. Ce niveau est largement supérieur à 2023 et à la moyenne 2018-2022, par des marges de 22 % et 16 %, respectivement.

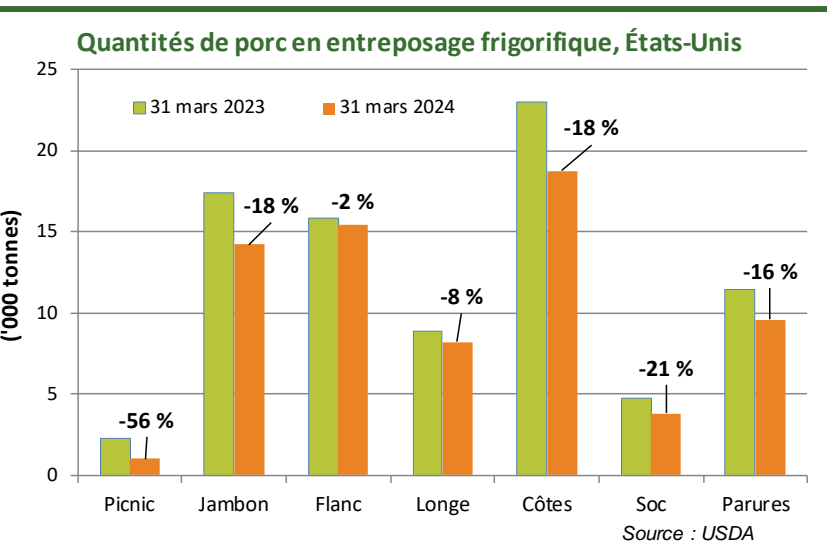
Après une embellie qui aura duré quatre semaines consécutives de hausses notables en cumul (+8,3 %), la valeur recomposée de la carcasse a connu un revirement. Elle a décliné de 1,86 \$ US (-1,8 %), clôturant à 99,18 \$ US/100 lb en moyenne. Le DTN AgDayta note que la demande en porc demeure bonne, mais la possibilité de refiler les hausses du marché de gros vers le marché de détail sans nuire à son écoulement n'est pas infinie.

Les coupes primaires ayant pesé sur cette valeur sont le flanc (-7,2 \$ US), le jambon (-6,1 \$ US) et les côtes (-2,2 \$ US).

Les abattages se sont chiffrés à 2,38 millions de têtes, un nombre équivalent à celui de 2023, mais surpassant celui enregistré en moyenne de la période 2018-2022 (+3 %), à la même période.

### NOTE DE LA SEMAINE

À la fin de mars, la quantité de porc congelé ou réfrigéré en inventaire aux États-Unis s'est chiffrée à près de 210 600 tonnes, un niveau en deçà de celui observé à pareille date en 2023, par un écart de 13 %. Ces vingt dernières années, pour un 31 mars, seule 2021 a été inférieure (près de 204 600 tonnes).



165,38 \$ 61,93 \$US  
138,22 \$ 47,28 \$US  
135,95 \$ 54,20 \$US  
171,22 \$ 71,68 \$US

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	26-avr	19-avr	26-avr	19-avr	sem.préc.
MAI 24	94,28	96,23	233,92	238,76	-4,84 \$
JUIN 24	102,48	104,83	254,26	260,09	-5,83 \$
JUILLET 24	105,95	106,48	262,89	264,19	-1,30 \$
AOÛT 24	103,95	104,05	257,92	258,17	-0,25 \$
OCT 24	85,83	86,25	212,95	214,01	-1,05 \$
DÉC 24	76,88	77,18	190,74	191,49	-0,74 \$
FÉV 25	80,05	80,35	198,62	199,37	-0,74 \$
AVRIL 25	83,70	84,03	207,68	208,49	-0,81 \$
MAI 25	87,40	87,68	216,86	217,54	-0,68 \$
JUIN 25	93,58	94,00	232,18	233,24	-1,05 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3557 Indice moyen : 111,418

Selon Steiner, les données les plus préoccupantes de ce rapport concernent le flanc, dont les inventaires ont atteint quelque 34 100 tonnes. Bien que ce niveau ait diminué de 2 % par rapport à la fin de mars 2023, il s'est situé largement au-dessus du niveau moyen de la période 2018-2022 (+30 %).

En revanche, plusieurs autres coupes de porc ont montré des inventaires inférieurs au 31 mars 2023. L'inventaire de jambons était en baisse de 18 %, ceci reflétant la plus forte demande en lien avec la date de Pâques en 2024 (31 mars), qui s'est tenue plus tôt qu'en 2023 (9 avril).

Les stocks de parures de porc ont diminué de 16 % sur un an, au moment même où les transformateurs entrent dans une période de forte demande. Rappelons que les parures de porc servent à la fabrication de saucisses, entre autres.

Quant aux coupes de porc destinées au marché de la viande fraîche, leur inventaire s'est replié plus que prévu, remarque Steiner. Celle des longes a reculé de 8 % sur un an.

Steiner conclut que la baisse de l'approvisionnement des viandes dans les entrepôts frigorifiques, dont le porc, pourrait tirer à la hausse les prix au fur et à mesure que la période de forte demande de l'année approche, soit l'été.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a augmenté par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,07 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur du contrat de mai a reculé de 3,7 \$ US la tonne courte tandis que celle de juillet est demeurée stable.

À la Bourse de Chicago, les contrats à terme de maïs ont évolué en dents de scie. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation étaient bonnes pour le maïs et décevantes pour la fève. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont établies à 1,56 million de tonnes de maïs et 331 000 tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 20 % pour le maïs. Elles sont en retard de 18 % pour le soja alors que l'USDA prévoit une baisse de 15 % des exportations de soja en 2023-2024.

En Ukraine, les semis accusent un retard d'environ 20 % par rapport à 2023 à cause de pluies torrentielles dans la plupart des régions. Les superficies de maïs devraient être réduites de quelque 5 % comparativement à 2023. Le ministère de l'Agriculture estime la récolte de maïs à 27 millions de tonnes alors qu'elle était à 30,5 millions de tonnes l'an passé. Selon le USDA, lors de l'année de commercialisation 2022-2023, l'Ukraine a produit 3 % de tout le maïs dans le monde, mais la part de ses exportations s'est chiffrée à 13 %.

Le 22 avril dernier, le Service d'information sur les marchés des PGQ a émis les premières offre et demande de maïs du Québec pour l'année récolte 2024-2025. Le portrait qui se dégage est plutôt baissier pour les prix du maïs, avec un alourdissement des stocks en 2025. Cela dit, cet exercice est très préliminaire. Au niveau de la production, la superficie provient des intentions d'ensemencements de Statistique Canada publiées le mois passé, soit une hausse de 19 500 ha ou de 5 % par rapport à 2023. Le rendement utilisé, 9,6 t/ha comparé à 9,3 t/ha l'an passé, est la moyenne provinciale des trois dernières années. Le résultat est une production de maïs de 3,65 millions de tonnes, en hausse de 310 000 tonnes ou de 9 %. Le portrait commencera à se préciser lorsqu'on aura la superficie réellement ensemencée à la fin juin.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-04-26	2024-04-19	2024-04-26	2024-04-19
mai-24	4,40	4,33 ½	340,0	343,7
juil-24	4,50	4,43	344,7	343,2
sept-24	4,59	4,51 ¼	346,7	343,5
déc-24	4,73 ½	4,66 ¼	349,9	346,3
mars-25	4,86 ¾	4,79	350,3	346,2
mai-25	4,95 ¾	4,86 ¾	350,1	346,6
juil-25	5,02 ¼	4,9 ¼	352,0	348,6
sept-25	4,83 ¾	4,79 ½	350,5	347,0

Source : CME Group

Du côté du soja, la Bourse était en hausse en début de semaine, pour ensuite perdre une bonne partie de ses gains. Entre autres facteurs, une faible demande à l'exportation pour le soja américain serait en cause.

La Chine est le plus grand importateur mondial de soja et de maïs. Or, le Brésil domine de plus en plus le marché chinois pour ces deux grains. Durant le premier trimestre de 2024, la Chine a importé 7,1 millions de tonnes de soja des États-Unis contre 10 millions de tonnes du Brésil : la part de marché des États-Unis s'est établie à 38 % contre 54 % pour le Brésil. En mars, les importations chinoises de maïs brésilien ont bondi de 72 % pour atteindre 1,2 million de tonnes, alors que les importations des États-Unis chutaient de 78 % pour s'établir à 110 000 tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **26 avril dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + mai 2024, soit 231 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,40 \$ + mai, soit 268 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,48 \$ + décembre, soit 245 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,60 \$ + décembre, soit 289 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : COMPENSATIONS FINALES D'ASRA 2023

Le vendredi 26 avril, la Financière agricole du Québec (FADQ) a procédé au dernier versement de la compensation du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) relative à l'année d'assurance 2023 pour les produits porcins.

Pour l'année 2023, le revenu stabilisé ajusté de la ferme type « naisseur-finisser » s'établit à 265,59 \$/100 kg. Avec un prix du marché de 207,18 \$, la compensation totale s'établit donc à 58,41 \$/100 kg. La répartition entre les deux ateliers mène à une compensation de 462,23 \$/truite pour le produit « Porcelets » et de 37,38 \$/100 kg pour le produit « Porcs à l'engrais ».

Pour le produit « Porcelets », en déduisant la cotisation de l'année (91,27 \$/truite) et les avances de juin, septembre, décembre 2023 et février 2024 (322,61 \$), c'est un paiement final de 48,35 \$/truite qui sera versé aux entreprises assurées le 26 avril prochain.

Pour le produit « Porcs à l'engrais », en déduisant la cotisation de l'année (7,65 \$/ 100 kg) et les avances de juin, septembre, décembre 2023 et février 2024 (25,85 \$), c'est un paiement final de 3,88 \$/100 kg qui sera versé aux entreprises assurées le 26 avril prochain.

Source : Flash, 25 avril 2024

### USA : SOUFFLE DE CONCURRENCE DANS LE « PACKERS AND STOCKYARD ACT »

Aux États-Unis, le gouvernement fédéral s'est récemment attelé sur le plan législatif à l'amélioration de la concurrence entre les abattoirs afin de protéger davantage les éleveurs dans la mise en marché de leurs animaux.

Cette démarche s'inscrit en droite ligne de la volonté de l'administration Biden à promouvoir le développement des petites et moyennes structures d'abattage dans le pays et de lutter contre la concentration dans le secteur des abattages, qui

cause un déséquilibre des pouvoirs de négociation en défaveur des éleveurs.

Ainsi, des nouvelles règles ont été introduites dans le *Packers and Stockyard Act*, la loi qui encadre notamment les pratiques d'achat et d'approvisionnement des transformateurs auprès des producteurs. Ces règles seront effectives à compter du 6 mai 2024 et concernent pour l'essentiel :

- L'interdiction de mesures de rétorsion à l'encontre d'un éleveur qui explorerait de nouvelles relations commerciales avec une entité concurrente; d'un éleveur qui refuserait de participer à des communications avec l'acheteur qui ne sont pas obligatoires dans la loi; ou encore d'un éleveur qui témoignerait dans toute procédure se rapportant à une violation présumée d'une loi par une entité;
- L'interdiction d'entraver les droits de l'éleveur, ainsi que sa participation à des associations et groupements;
- L'interdiction d'omettre des informations importantes ou d'utiliser des déclarations trompeuses lors de la formation, de l'exécution et de la résiliation d'un contrat, mais aussi lors du refus de contractualisation;
- L'obligation pour les éleveurs et transformateurs de conserver un registre et un archivage facilitant le contrôle par le USDA;
- L'interdiction de toutes formes de discrimination entravant l'accès au marché d'un éleveur ou d'une coopérative.

D'après les données du USDA, en 2020, quatre entreprises américaines abattaient 64 % des porcs aux États-Unis, contre 34 % en 1980. Côté bovins, la concentration a été plus marquante, les quatre transformateurs en importance abattaient 81 % des animaux en 2020, en contraste avec 36 % en 1980. En ce qui a trait au secteur des poulets de chair, le même ratio se chiffrait à 53 % en 2020 comparé à 32 % en 1980.

Sources : IFIP, 24 avril et USDA, 6 mars 2024



## NOUVELLES DU SECTEUR

### ESPAGNE : CROISSANCE DE LA CONSOMMATION DU PORC

Selon les données du ministro de Agricultura, Pesca y Alimentación (MAPA) et de l'Institut Nacional de Estadística (INS) d'Espagne, la consommation intérieure totale de la viande et de produits de porc du pays s'est établie à 1,01 million de tonnes en 2023, soit une croissance de l'ordre 2 % par rapport à 2022.

En ce qui concerne la consommation à domicile de la viande et de produits de porc frais et congelé, elle a également connu une hausse de

l'ordre de 1 % entre 2022 et 2023. Cependant, les produits de porc transformés ont subi un léger recul, soit 1 %.

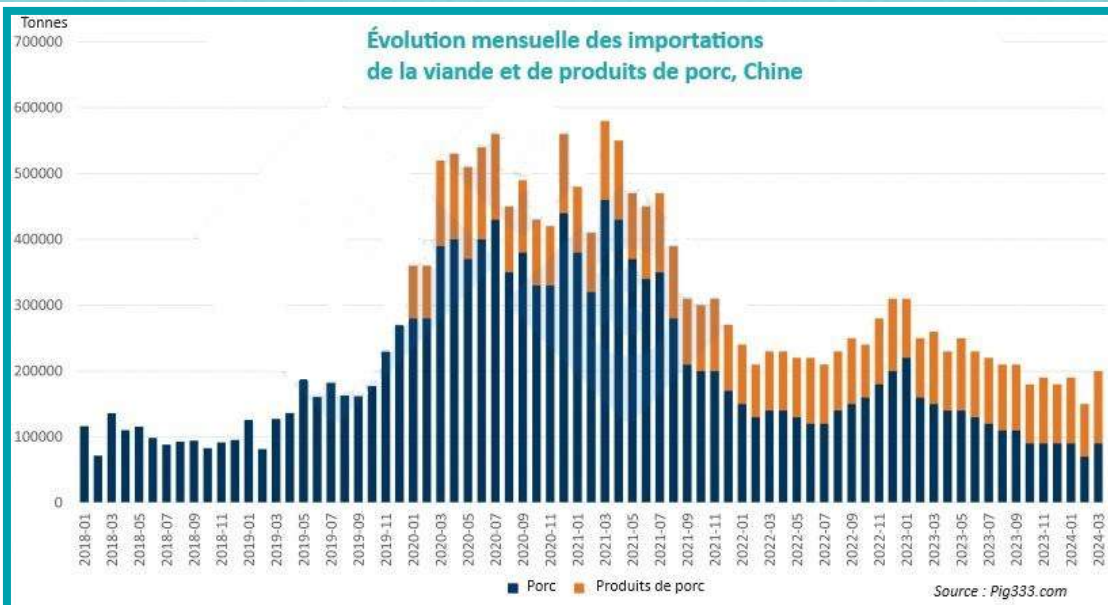
Pour sa part, la consommation hors domicile s'est améliorée de 2 % pour se fixer à 201 900 tonnes. Ces chiffres sont particulièrement intéressants en ce qu'ils mettent fin à la légère baisse de la consommation constatée depuis 2020. En effet, les données pour 2023, principalement celles de la viande et des produits frais et surgelés, sont pratiquement au niveau de celles de 2019 (446 200 tonnes).

Source : Euromeat News.com, 25 avril 2024

### CHINE : BAISSÉ DES IMPORTATIONS AU PREMIER TRIMESTRE DE 2024

D'après les données du National Bureau of Statistics de la Chine, au premier trimestre de 2024, le pays a importé un total de 540 000 tonnes de viande et produits de porc, représentant un déclin de 34 % par rapport à la même période en 2023.

De ce volume total, l'importation de la viande de porc s'est élevée à 250 000 tonnes au premier trimestre de 2024, soit une chute d'environ 53 % en regard de la période équivalente en 2023. Quant aux produits de porcs, dont les abats, les acquisitions chinoises ont atteint 290 000 tonnes, reflétant plutôt une stabilité.



Depuis au moins 2018, les importations de la viande de porc ont constamment diminué d'année en année, mais celles des sous-produits sont demeurées stables. En novembre dernier, le volume des sous-produits a dépassé celui de la viande de porc, une tendance qui s'est répétée au cours des trois premiers mois de cette année.

Cette diminution des importations chinoises s'est reflétée chez les principaux exportateurs. Selon les données disponibles à ce jour, le Brésil a vu ses envois déclinés de 31 % en volume pour la période janvier à mars 2024. Quant aux États-Unis, ils ont enregistré un recul de 20 % en considérant les mois de janvier à février 2024.

Par ailleurs, dans son édition d'avril du rapport *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*, le USDA avait revu à la baisse les importations chinoises de porc pour l'année 2024. Les chiffres de janvier tablaient sur un total de 2,25 millions de tonnes, soit une reprise de 18 % par rapport à l'année 2023. Cependant, ils ont été ajustés à environ 1,88 million de tonnes (-17 %).

Sources : Pig333.com, 23 avril, Réussir, 22 avril et USDA, 11 avril 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs de porcs du Québec



# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 6, 6 mai 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

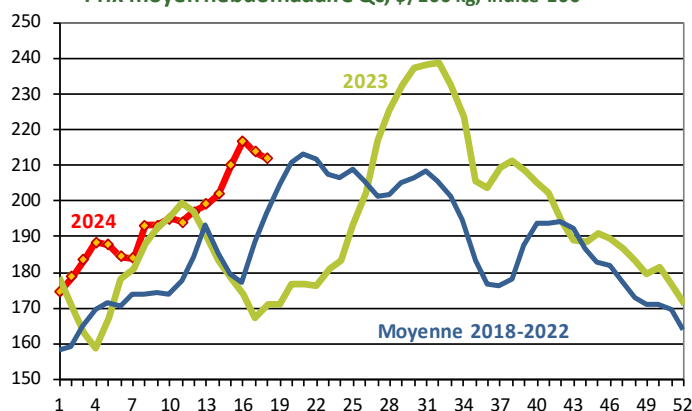
Semaine 18 (du 29/04/24 au 05/05/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 976*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,87 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	206,44 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,45
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	121,31
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	230,08 \$
	\$/porc	279,11 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	134 428*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,62 \$
Porcs abattus		têtes	2 406 000
Poids carcasse moyen		lb	213,51
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,17 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3704 \$

Semaine 17 (du 22/04/24 au 28/04/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	260,56 \$	237,38 \$
15 % les plus bas		235,55 \$	207,62 \$
15 % les plus élevés		283,00 \$	266,07 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,07	108,02
Total porcs vendus	Têtes	111 719	1 901 507

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à la semaine d'avant, pour s'établir à 211,87 \$/100 kg. Au palmarès des meilleurs prix des dix dernières années pour une semaine 18, il s'est situé en seconde place, derrière 2021 (243 \$).

La baisse de la valeur estimée de la carcasse chez nos voisins du sud a été contrebalancée par une influence mixte du dollar canadien. Si en début de semaine, il était en légère hausse par rapport à sa contrepartie américaine, il a par la suite chuté.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 134 400 têtes, soit un nombre inférieur à celui enregistré en 2023 à la même semaine, par un écart de 16 700 têtes (-11 %).

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

En moyenne, le prix des porcs américains a fait du surplace la semaine dernière par rapport à la semaine antérieure. Il s'est fixé à 90,62 \$ US/100 lb. Les abattoirs ont abaissé leurs mises jusqu'en milieu de semaine, mais ont dû par la suite délier les cordons de leurs bourses afin de se procurer un nombre suffisant de porcs.

**AGA** UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.

6 et 7 juin 2024

PRÉSENTIEL  
ET VIRTUEL

Les Éleveurs  
de porcs du Québec





## MARCHÉ DU PORC

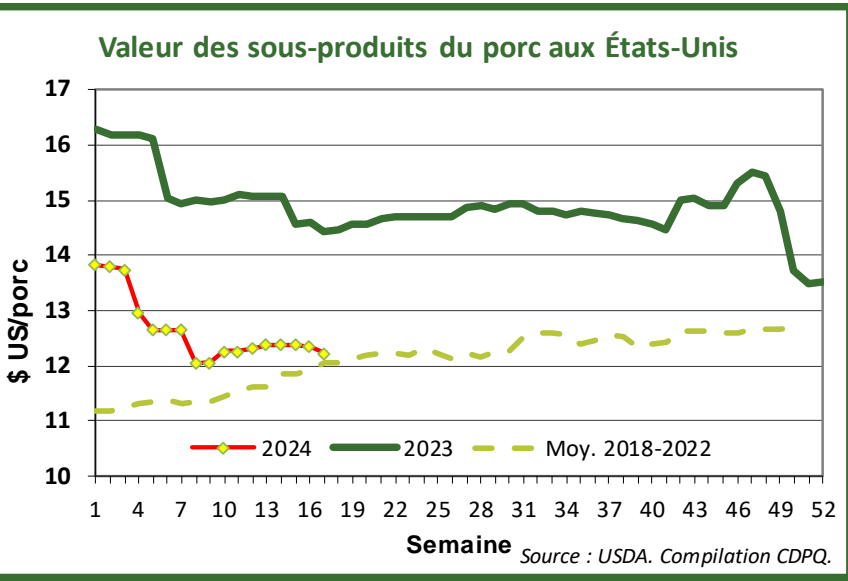
Du côté des abattages, ils ont totalisé 2,41 millions de têtes, soit 2 % de moins qu'en 2023 au même moment. Pour une semaine 18, il faut remonter à 2019 pour trouver un nombre inférieur, lors d'une semaine complète d'activité.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, l'envolée du marché de gros du porc qui s'est produite de la fin de mars à mi-avril (semaine 13 à 16) est en pause. La valeur estimée de la carcasse avait alors cumulé des augmentations de plus de 8 % pour plafonner à environ 101 \$ US/100 lb en moyenne à la semaine 16. Ces deux dernières semaines, la carcasse s'est dévalorisée de l'ordre de 3 %, pour clôturer à un peu plus de 98 \$ US/100 lb. La situation n'est guère meilleure du côté des porcs prêts à abattre, leur prix ayant aussi stagné aux semaines 17 et 18, peinant à franchir les 91 \$ US/100 lb de carcasse. Or, ceci se produit en pleine tendance saisonnière normalement à la hausse.

Selon Rob Murphy, de la firme J.S. Ferraro, quelques facteurs sont en cause. Le premier est que la demande intérieure s'est un peu ralentie récemment, principalement celle des coupes primaires du jambon et du flanc. Ces deux dernières semaines, leurs valeurs respectives sur le marché de gros ont reculé de 5 % et 12 % (valeurs du mercredi).

De plus, il estime que la demande à l'exportation, qui s'est montrée solide au premier trimestre de 2024, aurait commencé à ralentir un peu à la fin du mois d'avril, selon les données préliminaires disponibles pour ce mois. La rapidité



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-mai	26-avr	3-mai	26-avr	sem.préc.
MAI 24	92,43	94,28	229,66	234,26	-4,60 \$
JUIN 24	98,95	102,48	245,87	254,63	-8,76 \$
JUILLET 24	102,85	105,95	255,57	263,27	-7,70 \$
AOÛT 24	101,73	103,95	252,77	258,30	-5,53 \$
OCT 24	84,65	85,83	210,34	213,26	-2,92 \$
DÉC 24	76,45	76,88	189,97	191,02	-1,06 \$
FÉV 25	80,13	80,05	199,10	198,91	0,19 \$
AVRIL 25	84,00	83,70	208,73	207,98	0,75 \$
MAI 25	88,00	87,40	218,67	217,17	1,49 \$
JUIN 25	94,15	93,58	233,95	232,52	1,43 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3577

Indice moyen : 111,422

avec laquelle la valeur de la carcasse a grimpé à 100 \$ US/100 lb ce printemps serait en cause.

D'ailleurs, bien que la demande des marchés étrangers pour le porc américain soit florissante dans l'ensemble, celle des sous-produits en particulier traîne un peu de la patte. Au premier trimestre, si le tonnage des sous-produits exporté a augmenté de 2 % en volume, il a reculé de 5 % en valeur. Ceci pourrait avoir affecté leur valeur ces derniers temps.

Ainsi, à la semaine 18, selon le USDA, leur valeur se situait à 12,2 \$ US/tête, un niveau inférieur à celui enregistré au même moment en 2023, par une marge de 16 % et à peine au-dessus de la période 2018-2022 (+1 %). Par rapport au début de 2024, cela s'est traduit par une baisse de 12 %.

Les parures et les sous-produits représentent 7 % de la valeur estimée de la carcasse de porc américain. Les sous-produits comprennent, entre autres, les abats, le sang, le cuir, les joues et les oreilles.

Sur une note positive, Murphy prévoit que la valeur estimée de la carcasse sortira bientôt de son inertie, pour atteindre 113 \$ US/100 lb d'ici le début du mois de juillet.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.

(agroéconomie)



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a augmenté par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,07 \$ US et 0,10 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet a bondi, de 26,5 \$ US et 27,5 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le maïs, la production hebdomadaire d'éthanol aux États-Unis s'est accrue de 33 000 barils par jour pour se situer à 987 000 barils par jour et les stocks ont reculé de 245 000 barils. Ces données sont encourageantes, mais demeurent insatisfaisantes étant donné la production qui reste en dessous d'un million de barils par jour.

Du côté du marché du soja, entre autres éléments haussiers, vendredi dernier, une déclaration de vente du USDA de 122 000 tonnes de soja américain pour une destination inconnue, probablement la Chine, serait en cause.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 3 mai dernier.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-05-03	2024-04-26	2024-05-03	2024-04-26
mai-24	4,47	4,40	366,5	340,0
juil-24	4,60 ¼	4,50	372,2	344,7
sept-24	4,69 ¼	4,59	371,2	346,7
déc-24	4,82 ¾	4,73 ½	373,4	349,9
mars-25	4,95 ¼	4,86 ¾	371,3	350,3
mai-25	5,03 ½	4,95 ¾	370,3	350,1
juil-25	5,09 ¼	5,02 ¼	371,0	352,0
sept-25	4,90 ¼	4,83 ¾	368,6	350,5

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,41 \$ + juillet 2024, soit 237 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,33 \$ + juillet, soit 273 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,41 \$ + décembre, soit 246 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,63 \$ + décembre, soit 294 \$/tonne.

### ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

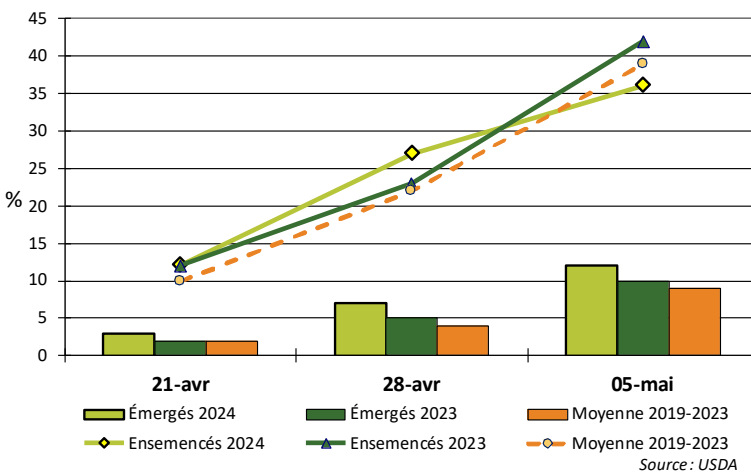
Les ensemencements de maïs qui ont débuté au début d'avril sont complétés à hauteur de 36 %. C'est légèrement en deçà de la moyenne 2019-2023, laquelle se chiffrait à 39 %.

Environ 12 % du maïs a commencé à émerger, alors que la moyenne 2019-2023 se situe à 9 %.

Du côté du soja, quelque 25 % des ensemencements seraient terminés, comparativement à 21 % pour la moyenne quinquennale.

Quelque 9 % du soja a commencé à émerger, ce qui est supérieur à la proportion observée, en moyenne, à la période 2019-2023 (4 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



NOUVELLES DU SECTEUR

**USA : UN PREMIER TRIMESTRE DES EXPORTATIONS DANS LE VERT**

D'après les données du USDA compilé par la U.S. Meat Federation (USMEF), en mars 2024, les États-Unis ont exporté un peu plus de 260 400 tonnes de viande et de produits de porc pour une valeur d'environ 740,8 millions \$ US. C'est une stabilité en matière de tonnage, mais une hausse des recettes de l'ordre de 2 %, en regard du mois similaire en 2023.

Quant aux exportations cumulées du premier trimestre de 2024, ils ont progressé de 6 % par rapport à la même période en 2023 pour se fixer à environ 762 800 tonnes. Leur valeur s'est élevée à quelque 2,11 milliards \$ US, ce qui représente une hausse de 7%. Toutefois, il convient de noter que sous l'angle d'évolution en pourcentage, cette performance trimestrielle, enregistrée par les ventes de porc américain à l'étranger, demeure faible relativement à celle de la même période en 2023 où le volume et la valeur avaient affiché des augmentations de 14 % et de 15 %. De quoi dire que l'effet du recul des envois vers la Chine a dû peser dans la balance.

Les achats du Mexique se sont affichés en position de tête, avec des croissances de 4 % en volume et de 6 % en valeur comparativement aux trois premiers mois de l'an passé. Cependant, les acquisitions de la Chine/Hong Kong, en second rang, ont montré des compressions de 16 % et 24 %, respectivement sur le plan de la quantité et des recettes. Précisons qu'au premier trimestre de 2023, ces deux marchés avaient pesé pour 57 % des exportations totales du porc américain. Cette proportion a reculé à 52 % en 2024.

Le Japon et la Corée du Sud, en quatrième et cinquième positions, ont suivi des trajectoires différentes. Le premier pays a abaissé ses achats de 2 % en volume, en paire avec une réduction de la valeur de 1 %. Les cargaisons convoyées vers le second ont connu des essors de 54 % et 59 %, en tonnage et en recettes. Il faut remonter à 2018 pour trouver un niveau aussi élevé à la même période, soit 69 500 tonnes.

Enfin, le marché canadien complète le palmarès des principales destinations du porc américain. Il a absorbé quasiment la même

**Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis**

**Principales destinations, janvier à mars 2024**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	281 261	4 %	575,1	6 %
Chine/Hong Kong	113 248	-16 %	266,8	-24 %
Japon	88 473	-2 %	357,6	-1 %
Corée du Sud	69 452	54 %	227,6	59 %
Canada	54 473	0 %	215,9	1 %
Autres destinations	155 877	28 %	465,0	33 %
<b>Total</b>	<b>762 784</b>	<b>6 %</b>	<b>2 108,1</b>	<b>7 %</b>

Source : USMEF, 4 mai 2024

quantité qu'en 2023 tout en générant une hausse de recettes de 1 % au profit des États-Unis.

Source : USMEF, 4 mai 2024

**ALLEMAGNE : L'INDUSTRIE DIAGNOSTIQUE LA BAISSÉ DE LA PRODUCTION DES VIANDES**

Lors de leur récente conférence annuelle, la *Verband der Fleischwirtschaft* (VDF), l'association allemande de la filière viande, ainsi que la *Bundesverband Deutscher Wurst und Schinkenproduzenten* (BVWS), l'association fédérale des producteurs allemands de saucisses et de jambon, se sont penché sur les causes du déclin de la production des viandes en Allemagne. Selon eux, ce recul a été principalement causé par la forte pression réglementaire, l'incertitude politique et l'augmentation des coûts.

La diminution du nombre d'animaux destinés à l'abattage a provoqué une forte pression de consolidation dans la filière viande et a entraîné des fermetures et des ventes d'usines. L'industrie de transformation, qui est également dominée par des entreprises de taille moyenne, a souffert d'une hausse des charges d'exploitation causées par les prix élevés de l'énergie et des matières premières, la majoration des salaires et la pénurie de main-d'œuvre.

Ces coûts croissants ont empêché les entreprises de proposer leurs produits à des prix raisonnables. De la même manière,



## NOUVELLES DU SECTEUR

l'inflation élevée de ces dernières années, en particulier dans le secteur alimentaire, a eu un impact significatif sur le comportement d'achat des consommateurs.

Les abattoirs et les usines de transformation ont aussi été préoccupés par les conséquences possibles des diverses réglementations qui ont été précédemment mises en œuvre en Allemagne ou dont l'introduction fait actuellement l'objet de discussions. Par exemple, les deux associations sont opposées à un accroissement du prix des denrées alimentaires d'origine animale par le biais d'une taxe destinée à financer le bien-être des animaux.

Rappelons qu'en 2023, la production allemande des viandes avait glissé à 6,8 millions de tonnes par rapport à 2022, soit une baisse de 4 %, portant à sept le nombre d'années consécutives de baisse. La réduction avait principalement touché le porc et le bœuf. De plus, les exportations des viandes et de produits à base de viande avaient également été fortement restreintes en 2023 en raison, entre autres, de l'apparition de la peste porcine africaine en Allemagne en septembre 2020.

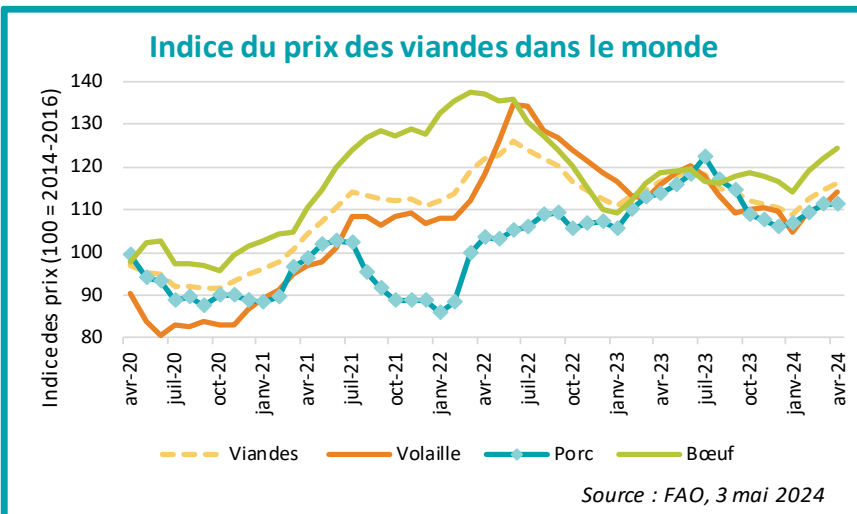
Sources : *3trois3.com*, 6 mai et *Clean Energy Wire*, 11 avril 2024

### MONDE : LES PRIX DES VIANDES EN HAUSSE MENSUELLE

Selon les données de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), de janvier à avril 2024, l'indice des prix mondiaux des viandes a affiché une progression de 7 %, passant d'environ 109 points à 116,4. Toutefois, en moyenne des quatre premiers mois de 2024, cet indice s'est fixé à 113,1 points, demeurant en équilibre avec son niveau de la même période en 2023.

De janvier à avril 2024, l'indice mondial du prix du porc est passé de 106,9 points à 111,2. Cela correspond à une augmentation de 4 % comparativement à la même plage de temps en 2023.

En février, les prix mondiaux du porc se sont légèrement affermis en raison d'une hausse temporaire de la demande en Chine, ainsi que de la demande interne en Europe de l'Ouest, dans un contexte d'offre toujours aussi limitée.



Cependant, ils ont modérément fléchi en avril, en raison de la torpeur de la demande interne en Europe de l'Ouest, où les conditions météorologiques n'ont pas été favorables à la consommation, et d'un ralentissement de la demande dans les principaux pays importateurs, en particulier en Chine.

Il est à noter que la croissance de la valeur du porc a été plus faible au regard des celles enregistrées par le bœuf et la volaille, soit environ 9 % dans les deux cas durant la période de janvier à avril 2024.

En 2024, les prix internationaux de la viande de volaille ont augmenté successivement en février, mars et avril, sous l'effet de la stabilité des importations des pays du Moyen-Orient, sur fond de difficultés de production persistantes dues à des épidémies de grippe aviaire.

Concernant les prix du bœuf, ils ont progressé en février par rapport à janvier 2024, car les disponibilités étaient plus faibles que prévu en Australie, à cause des fortes précipitations qui ont perturbé le transport du bétail en partance des principales régions de production. D'autres hausses ont été observées en mars et en avril puisque, entre autres, la demande est restée élevée chez les principaux importateurs, malgré l'augmentation des disponibilités provenant de leurs sources nationales.

Sources : FAO, 3 mai et *Reliefweb*, 11 mars 2024

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



On nourrit le monde





# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 7, 13 mai 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 19 (du 06/05/24 au 12/05/24)

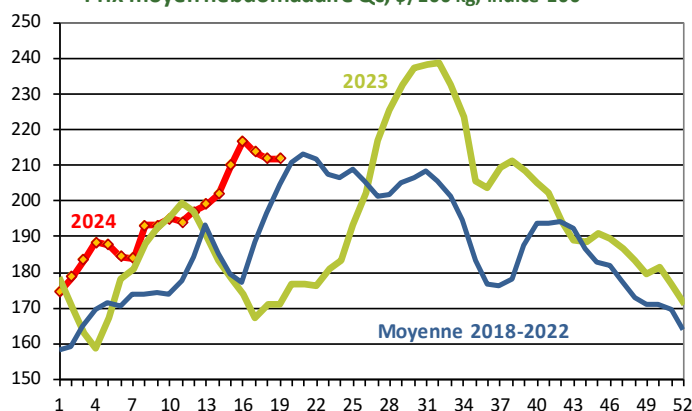
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	28 844*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,81 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,71 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,70
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	120,33
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	229,78 \$
	\$/porc	276,49 \$	255,70 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	135 809*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,05 \$
Porcs abattus		têtes	2 390 000
Poids carcasse moyen		lb	213,84
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,38 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3694 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 18 (du 29/04/24 au 05/05/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	259,28 \$	238,57 \$
15 % les plus bas		233,41 \$	209,03 \$
15 % les plus élevés		283,26 \$	267,01 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,14	107,92
Total porcs vendus	Têtes	109 681	2 011 188

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à semaine précédente. Il a clôturé à 211,81 \$/100 kg, demeurant supérieur de 4 % et 24 % par rapport à son niveau de l'an passé à la même période et à la moyenne quinquennale 2018-2022.

Cette stabilité est à rattacher avec celles de la valeur du *cutout* américain et du huard par rapport au billet vert.

Les ventes se sont chiffrées à environ 135 800 porcs, un volume inférieur par rapport à la même semaine en 2023, par un écart de l'ordre de 16 600 têtes (-11 %). Comparé à la

semaine précédente, il s'agit d'une hausse de près de 1 400 porcs (+1 %).

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix moyen des porcs s'est révélé à 91,05 \$ US/100 lb. Il est resté en équilibre avec de son niveau de la semaine antérieure. Comparé à la moyenne de la période 2018-2022, il est supérieur par une différence de 22 %.

La valeur de la carcasse reconstituée s'est établie à 98,38 \$ US/100 lb. Elle a quasiment figé relativement à la semaine précédente. La hausse enregistrée par le flanc

On nourrit le monde.



OLYME.COM

## MARCHÉ DU PORC

(+2,8 \$ US) a été neutralisée par les diminutions essayées par le picnic (-1,4 \$ US) et soc (-1,1 \$ US).

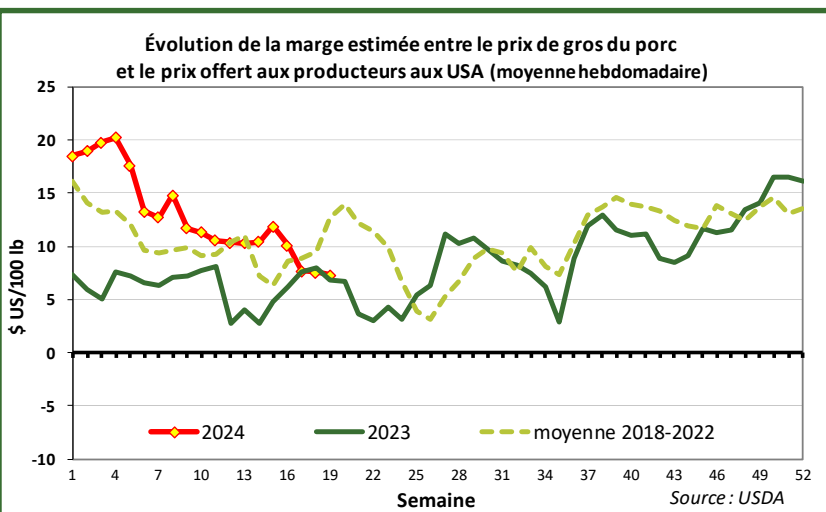
Quant aux abattages, ils ont atteint quelque 2,39 millions de porcs. Il s'agit d'un volume proche de celui observé en 2023, pour la semaine similaire.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la marge moyenne des abattoirs (la différence entre le prix de gros du porc et le prix à la ferme) s'est affichée à la première semaine de l'année 2024 à 18,6 \$ US/100 lb, ce qui se compare à 7,4 \$ US (+11 \$ US) au même moment en 2023. Comparativement à la moyenne de la période 2018-2022, c'est une hausse de l'ordre de 2 \$ US.

Durant le premier trimestre de 2024, la marge des abattoirs, bien que déclinante, s'est maintenue au-dessus de son niveau de 2023 par une différence moyenne d'environ 6 \$ US. Cependant, de la semaine 17 à la 19<sup>e</sup>, il s'est observé une autre tendance où la marge a glissé sous la moyenne de la période 2018-2022. Aussi, les écarts entre les niveaux de la marge en 2024 et en 2023 ont été réduits. En moyenne de trois semaines susmentionnées, cette différence s'est établie à peine à 0,1 \$ US/100 lb.

Selon *DTN AgDayta*, la marge des abattoirs demeure encore à un niveau qui les incite à se montrer plus actifs sur le marché des porcs afin de maintenir leurs cadences d'abattage. Cependant, les données du USDA ont indiqué un ralentissement des mises pour les animaux en ce qui a trait aux semaines 17 à 19, coïncidant ainsi avec l'affaiblissement du niveau des marges des abattoirs sur la même période.



### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-mai	3-mai	10-mai	3-mai	sem.préc.
MAI 24	91,73	92,43	228,09	229,83	-1,74 \$
JUIN 24	98,38	98,95	244,63	246,05	-1,43 \$
JUILLET 24	101,45	102,85	252,27	255,75	-3,48 \$
AOÛT 24	100,58	101,73	250,10	252,96	-2,86 \$
OCT 24	84,70	84,65	210,62	210,50	0,12 \$
DÉC 24	77,03	76,45	191,53	190,11	1,43 \$
FÉV 25	81,10	80,13	201,67	199,24	2,42 \$
AVRIL 25	84,90	84,00	211,12	208,88	2,24 \$
MAI 25	88,93	88,00	221,13	218,83	2,30 \$
JUIN 25	94,83	94,15	235,80	234,12	1,68 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3594

Indice moyen : 111,481

Lors des 19 premières semaines de 2024, l'évolution descendante de la marge des abattoirs s'explique principalement, contre toute attente, par le fait que le prix des porcs aux États-Unis a montré une croissance consistante (+40 %) contrairement à celle de la valeur du *cutout* (+17 %). Ceci semble contredire les anticipations de certains analystes, notamment Steiner et Plain, qui au début de l'année 2024 prédisaient que les transformateurs se contenteraient principalement, comme en 2023, du faible prix des porcs pour sécuriser leur marge. Ces prédictions se fondaient sur les données du rapport *Hogs and Pigs* du USDA au 1<sup>er</sup> décembre 2023, soulignant une offre soutenue des porcs à l'engrais pour l'hiver et le printemps 2024, dans un contexte d'incertitude de la demande en viande de porc, qui, du reste, s'est montrée au rendez-vous.

Parlant de la demande en porc, l'une de ses composantes concerne la consommation intérieure aux États-Unis. Selon une étude publiée récemment par *Texas A&M College of Agriculture and Life Sciences Department of Agricultural Economics*, cet été par rapport à la même période en 2023, il est attendu une modeste augmentation des prix des coupes de porc à l'épicerie (+4 %), s'alignant sur l'augmentation saisonnière attendue de la demande combinée à des niveaux d'offre légèrement réduits. Reste à savoir comment cette hausse des prix de détail se transmettra respectivement aux valeurs du *cutout* et des porcs.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : CROISSANCE DE L'OFFRE DE MAÏS EN 2024-2025

Dans son rapport mensuel sur l'offre et la demande paru vendredi dernier, le USDA a publié pour la première fois les données sur l'année de commercialisation 2024-2025, débutant le 1<sup>er</sup> septembre.

En ce qui concerne le maïs américain, pour l'année 2024-2025, le USDA estime que la superficie ensemencée se chiffrerait à 36,4 millions ha, un niveau inférieur à 2023-2024 (-5 %). Combiné à un rendement prévu à 11,36 t/ha (+2 %), la production totaliserait 377,5 millions de tonnes, un recul de 3 % par rapport à l'année d'avant.

Or, bien que la production de maïs devrait diminuer en 2024-2025 comparée à l'année précédente, l'offre totale de maïs montrerait une légère hausse (+1%). Ceci s'explique par l'inventaire de report de 2023-2024 très élevé, qui viendrait compenser la baisse de production en 2024-2025. Selon Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, ceci devrait contenir le prix du maïs, ce qui contribuera à modérer le coût de l'alimentation animale.

Du côté des composantes de la demande, en 2024-2025, la quantité de maïs destinée à l'exportation augmenterait (+2 %). En conséquence, l'inventaire de report progresserait (+4 %), faisant passer le ratio stock/utilisation prévu à 14,2%. Il faut remonter à 2017-2018 pour trouver un ratio supérieur.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-05-10	2024-05-03	2024-05-10	2024-05-03
mai-24	4,55 ¼	4,47	367,0	366,5
juil-24	4,69 ¼	4,60 ¼	371,9	372,2
sept-24	4,80	4,69 ¼	368,9	371,2
déc-24	4,92	4,82 ¾	371,2	373,4
mars-25	5,03 ½	4,95 ¼	370,3	371,3
mai-25	5,10 ½	5,03 ½	370,1	370,3
juil-25	5,15	5,09 ¼	371,3	371,0
sept-25	4,96 ¼	4,90 ¼	368,3	368,6

Source : CME Group

Pour ce qui est du soja américain, en 2024-2025, à 121,1 millions de tonnes, le USDA entrevoit une récolte bien au-dessus de celle estimée en 2023-2024 (+7 %). Combiné à la hausse de l'inventaire de début, l'offre totale bondirait de 8 %.

Quant à la demande, elle afficherait une hausse de 6 % par rapport à l'année antérieure, portée par la croissance de la quantité de soja destinée à la trituration (+4 %), de même que celle des exportations (+7 %). En somme, l'inventaire de report connaîtrait un essor de 31 % et le ratio stock/utilisation passerait de 8,3 % à 10,2 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 10 mai, *Daily Livestock Report*, 7 mai 2024

### Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2022/2023	2023/24	2024/2025	
<b>Offre totale</b> (millions de tonnes)	382,7	424,9	429,5	
<b>Demande</b> (millions de tonnes)	<b>Alimentaire et industrielle</b>	35,1	35,7	35,7
	<b>Éthanol</b>	131,5	138,4	138,4
	<b>Alimentation animale</b>	139,3	144,8	146,1
	<b>Exportation</b>	42,2	54,6	55,9
	<b>Demande globale</b>	348,1	373,5	376,1
<b>Inventaire de report</b> (millions de tonnes)	34,5	51,4	53,4	
<b>Ratio inventaire de report et utilisation</b>	<b>9,9 %</b>	<b>13,8 %</b>	<b>14,2 %</b>	

Source : USDA, mai 2024

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **10 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,53 \$ + juillet 2024, soit 245 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + juillet, soit 282 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, le prix local se chiffre à 1,50 \$ + décembre 2024, soit 253 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,61 \$ + décembre, soit 296 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

**PALMARÈS PORK POWERHOUSES 2023 AUX USA :  
LE CHEPTEL DE TRUIES EN BAISSÉ**

Selon le rapport *Pork Powerhouses 2023* réalisé par Successful Farming, le cheptel de truies des 36 premiers producteurs de porcs en importance aux États-Unis a atteint 4,16 millions de truies, ce qui indique une décroissance d'environ 17 300 têtes (-0,4 %) comparativement à 2022. Cumulativement, ces entreprises, détenant au moins 25 000 truies, représentent environ 69 % de l'inventaire total du troupeau reproducteur américain, d'après l'inventaire déclaré dans le rapport *Hogs and Pigs* au 1<sup>er</sup> mars 2024.

Ce recul serait attribuable en grande partie aux pertes économiques subies par ces élevages porcins en 2023 dans un contexte de baisse du prix des porcs, de hausse des coûts de production et d'affaiblissement pour la demande de la viande et des produits de porcs. Selon les calculs du modèle de l'Iowa State University, la marge bénéficiaire d'une entreprise de type naisseur-finisser était demeurée négative tous les mois de 2023, hormis ceux de juillet et d'août. En fin de compte, la perte moyenne annuelle en 2023 avait atteint environ 24 \$ US/porc, par rapport à l'année 2022, où le profit moyen annuel était de l'ordre de 17 \$ US/porc.

Parmi les producteurs de cette liste, 10 ont réduit leur troupeau, 17 sont demeurés de même taille et neuf ont connu une expansion. Nommément, The Maschhoffs (-10 %), Smithfield Foods (-8,5 %), Seaboard Foods (-7,7 %) et Tyson Foods (-5,2 %) sont les élevages qui ont subi les contractions les plus importantes de leurs troupeaux de truies. Les croissances les plus significatives ont été observées auprès de Pipestone System (+18,4 %), Clemens Food Group (+9,9 %), AMVC Management Services (+8,4 %).

Plus spécifiquement, en ce qui concerne les cinq premiers producteurs, comptant approximativement pour la moitié des effectifs de truies de ce palmarès, ils ont affiché une baisse cumulative de l'ordre de 49 000 têtes (-2,4 %). Cependant, en considérant les 15 entreprises les plus importantes de ce palmarès, le repli se chiffre à 1,5 %.

Parallèlement, cette tendance est semblable à celle présentée par le USDA dans son rapport *Hogs and Pigs* au 1<sup>er</sup> décembre où

**Palmarès des producteurs de porcs les plus importants  
aux États-Unis (selon le cheptel de truies)**

Entreprise	2022	2023
1. Smithfield Foods (WH Group)	885 000	810 000
2. Pipestone System	330 070	390 682
3. Seaboard Foods	364 000	336 000
4. Iowa Select Farms	250 000	250 000
5. JBS	246 000	239 358
6. Carthage System	180 400	180 400
7. Prestage Farms	180 000	175 000
8. AMVC Management Services	155 000	168 000
9. Christensen Farms*	140 000	140 000
10. The Maschhoffs	150 000	135 000
11. Clemens Food Group	105 000	115 421
12. The Hanor Company*	82 500	82 500
13. Pillen Family Farms	78 000	78 000
14. Schwartz Farms	73 500	73 500
15. Tyson Foods	77 000	73 000
Entreprises suivantes (16 à 36)	885 254	917 515
<b>Total des 36 premières entreprises</b>	<b>4 181 724</b>	<b>4 164 376</b>

Source : *Agriculture.com*, 6 mai 2024

\* Producteur propriétaire de *Triumph Foods*

le cheptel reproducteur avait subi un déclin de 3,3 %. Cependant, cette réduction a été compensée par une impressionnante productivité des truies. En effet, la taille de portée moyenne par truie s'était élevée à 11,66 porcelets pour le trimestre de septembre à novembre de 2023, soit une hausse de 4 % en comparaison au même moment en 2022. À noter que cette productivité a affiché successivement des progressions supérieures à 3 % durant les trois derniers trimestres de 2023.

Sources : *Successful Farming*, 6 mai, *USDA* 28 mars, *Iowa State University*, 2024 et *USDA*, 22 déc. 2023

**USA : L'ALABAMA INTERDIT LA VIANDE ARTIFICIELLE**

Le 7 mai, le gouverneur de l'Alabama a signé la loi SB23, faisant de la fabrication, de la vente ou de la distribution de produits alimentaires fabriqués à partir de cellules animales cultivées un délit. Cette mesure prendra effet le 1<sup>er</sup> octobre et fera de cet État le deuxième aux États-Unis, après la Floride, à interdire la vente de viande fabriquée en laboratoire.

## NOUVELLES DU SECTEUR

Cette loi prévoit des sanctions civiles qui pourraient aller de 100 \$ US à 10 000 \$ US pour les établissements de vente de produits alimentaires qui s'en rendraient coupables. Cependant, la législation n'empêche aucun établissement fédéral d'enseignement supérieur, ni aucune personne associée à une entité gouvernementale ou à un établissement d'enseignement supérieur, de mener des recherches en Alabama concernant la production d'aliments issus de la culture de cellules animales, cultivés en laboratoire.

En 2024, au moins sept autres États américains ont examiné des projets de loi visant à interdire la vente, la production ou la distribution de viande fabriquée en laboratoire, notamment l'Arizona, l'Iowa, le Tennessee et le Texas.

En ce qui concerne les entreprises de transformation alimentaire œuvrant dans ce secteur de la viande cultivée, environ 150 entreprises seraient répertoriées à travers le monde, dont 43 aux États-Unis.

Source : *National Hog Farmer*, 10 mai 2024

**BRÉSIL : LA MÉTÉO AFFECTE LES ABATTAGES DE PORCS**

Selon l'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA), les inondations enregistrées dans la semaine du 29 avril dans l'État du Rio Grande do Sul au Brésil ont forcé plusieurs abattoirs de porcs et de poulets à interrompre leurs activités. La reprise de la production prendrait plus de 30 jours.

Cette catastrophe a frappé des silos alimentaires et a rendu impraticables les routes conduisant vers un important port céréalier. Les exportations agricoles du pays sont mises en péril.

En ce qui concerne les abattoirs, ils ont été, entre autres, aux prises avec une pénurie d'animaux destinés à l'abattage et un manque d'employés. Quant aux grandes installations d'engraissement ou les pouponnières, il a été observé un manque de nourriture et d'eau pour les porcs. Les fermes comptant entre 500 et 5 000 truies seraient confrontées à une diminution des approvisionnements en aliments en raison de la dégradation des infrastructures. Il a été donc conseillé aux éleveurs de rationner les portions pour prolonger la durée de l'alimentation dans leurs silos et maintenir les animaux en vie.

Des entreprises agroalimentaires dont JBS SA et BRF SA, exploitent plusieurs usines dans le Rio Grande do Sul.

Celui-ci représenterait environ 20 % de l'approvisionnement en porc et 11 % de la production totale de poulet du Brésil. Une partie de ces volumes est vendue sur les marchés d'exportation.

Sources : *The Pig Site*, 8 et 7 mai, *ABPA*, 6 mai 2024

**MONDE : LA BAISSÉ DES CHEPTELS DE TRUIES S'ESTOMPE**

Selon le rapport *Global pork quarterly Q2 2024* de Rabobank, publié en début mai 2024, après plusieurs mois de déclin des troupeaux de truies dans les principaux bassins de production de porc dans le monde, il s'est observé un début de stabilisation, à mesure que l'industrie entrevoit les signaux d'un équilibre entre l'offre et la demande.

La production porcine mondiale aurait atteint un point d'inflexion à mesure que l'industrie renoue avec la rentabilité, même si les risques restent omniprésents. La baisse du coût des aliments pour animaux, portée par l'augmentation des stocks mondiaux de céréales et d'oléagineux et une bonne récolte sud-américaine, aurait compensé la hausse des autres coûts d'élevage. Pour leur part, les gains de productivité ont aussi aidé à stimuler l'offre des porcs. Une meilleure santé des troupeaux aux États-Unis, au Canada et en Chine contribue à stabiliser la production et à accroître la disponibilité des porcs. Toutefois, avec un retour à la croissance du cheptel reproducteur peu probable avant fin 2024 ou début 2025, l'offre mondiale de la viande de porc devrait rester réduite dans les mois à venir.

Du point de la consommation, le porc reste bien positionné en tant qu'option protéique à moindre prix, en particulier compte tenu de l'augmentation constante des prix du bœuf. Alors que les articles à moindre coût continuent de connaître des gains importants et qu'il y a une tendance vers davantage de produits surgelés, l'évolution des consommateurs vers davantage de préparation de repas à la maison continue de profiter aux ventes de porc au détail. Cependant, avec la baisse de l'inflation alimentaire, il devrait y avoir une reprise progressive des ventes de viandes à valeur ajoutée et transformées.

Sources : *National Hog Farmer*, 8 mai, *Pig Progress*, 7 mai et *Rabobank*, mai 2024

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

Les Éleveurs  
de porcs du Québec





# écho PARC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 8, 21 mai 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

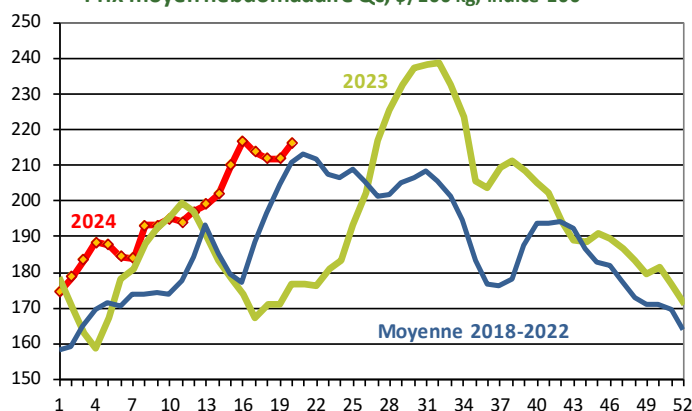
Semaine 20 (du 13/05/24 au 19/05/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 855*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,17 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,50 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,32
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	120,98
	Revenus de vente estimés	\$/porc	283,49 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	138 683*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	2 513 385**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,44 \$
Porcs abattus		têtes	2 404 000
Poids carcasse moyen		lb	213,81
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,77 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3659 \$

Semaine 19 (du 06/05/24 au 12/05/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	259,36 \$	239,65 \$
15 % les plus bas		233,63 \$	210,30 \$
15 % les plus élevés		281,45 \$	267,75 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,36	107,79
Total porcs vendus	Têtes	109 423	2 120 611

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Revirement sur le marché la semaine dernière, où le prix moyen des porcs a renoué avec la croissance. Il a enregistré une augmentation de 4,36 \$ (+2,1 %) par rapport à la semaine antérieure, pour se fixer à 216,17 \$/100 kg. Comparativement à la semaine 20 de l'année 2023, c'est supérieur de 22 %. Mentionnons que, depuis la semaine 17 de 2024, le prix moyen au Québec est passé à 86 % de la valeur de la carcasse reconstituée, alors qu'il se situait à 85 % à pareille date en 2023.

La progression du prix au Québec la semaine passée s'est essentiellement calquée sur celle de la carcasse recomposée aux États-Unis. À cela s'est ajoutée la dévalorisation du dollar américain par rapport au huard (-0,3 %).

Le nombre de porcs livrés aux abattoirs a atteint quelque 138 700 têtes. Par rapport à 2023 au même moment, c'est inférieur, par un écart d'environ 16 800 têtes (-10 %).

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

À la semaine 20, le marché au comptant s'est maintenu comme dans une dormance, s'établissant à 91,44 \$ US /100 lb.

**AGA** UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.

6 et 7 juin 2024

PRÉSENTIEL  
ET VIRTUEL

Les Éleveurs  
de porcs du Québec





## MARCHÉ DU PORC

En comparaison à la moyenne de la période de 2018-2022, ce niveau se démarque par un avantage de 6,12 \$ US (+7 %). Ces quatre dernières semaines, le prix moyen des porcs a affiché de très faibles variations.

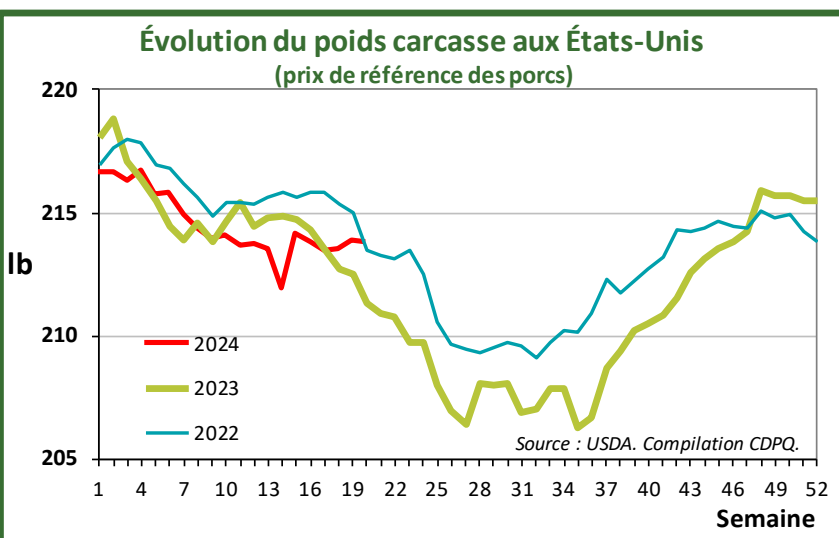
Pour sa part, le marché de gros a montré un peu plus d'entrain en faisant progresser la valeur de la carcasse recomposée de 2,39 \$ US (+2 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, elle s'est chiffrée à 100,77 \$ US/100 lb. Les apports des côtes (+8,6 \$ US), du flanc (+4,2 \$ US) et du jambon (+3,3 \$ US) se sont avérés décisifs.

Enfin, le nombre de porcs abattus la semaine dernière s'est fixé à 2,4 millions de têtes. Ce volume est quasi équivalent à celui de la même semaine en 2023 et très proche du record enregistré en 2022 pour une semaine 20, soit 2,41 millions de têtes.

### NOTE DE LA SEMAINE

En moyenne des 20 premières semaines de 2024, les abattages des porcs aux États-Unis se sont établis à environ 2,49 millions de têtes, soit une stagnation par rapport au même moment en 2023. Quant au poids carcasse moyen, il n'a que peu évolué entre les deux périodes, pour se fixer à 214,5 lb (105 kg, découpe américaine). Ainsi, la production de viande de porc aux États-Unis s'est élevée à environ 4,86 millions de tonnes, affichant une relative stabilité.

D'après Steiner, de mars à mai 2024, l'évolution des abattages aux États-Unis s'est montrée conforme aux données publiées



165,38 \$ 61,93 \$US  
138,22 \$ 47,28 \$US  
135,95 \$ 54,20 \$US  
171,22 \$ 71,68 \$US

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	17-mai	10-mai	17-mai	10-mai	sem.préc.
JUIN 24	96,50	98,38	240,23	244,90	-4,67 \$
JUILLET 24	100,05	101,45	249,06	252,55	-3,49 \$
AOÛT 24	99,48	100,58	247,63	250,37	-2,74 \$
OCT 24	83,98	84,70	209,05	210,85	-1,80 \$
DÉC 24	76,75	77,03	191,06	191,75	-0,68 \$
FÉV 25	80,85	81,10	201,27	201,89	-0,62 \$
AVRIL 25	85,00	84,90	211,60	211,35	0,25 \$
MAI 25	89,00	88,93	221,56	221,37	0,19 \$
JUIN 25	95,00	94,83	236,49	236,06	0,44 \$
JUILLET 25	95,73	95,60	238,30	237,99	0,31 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3606

Indice moyen : 111,461

dans le rapport trimestriel *Hogs and Pigs* du USDA au 1<sup>er</sup> mars 2024, lesquelles estimaient le total des porcs à l'engrais de 120 lb et plus à environ 28,47 millions de têtes. Ceci correspondait à une stabilité en comparaison au volume consigné dans le rapport au 1<sup>er</sup> mars 2023.

Cependant, pour la période de juin à août 2024, l'analyste signale que le marché pourrait se retrouver avec plus de porcs par rapport au même moment en 2023. En se fiant au même rapport, le nombre total des porcs à l'engrais de moins de 120 lb s'élevait à environ 40,08 millions de têtes, soit une croissance de 1,5 % comparativement à 2023, au 1<sup>er</sup> mars.

Ainsi, Steiner estime qu'un des facteurs à surveiller pour cet été sera le poids carcasse moyen des porcs. Selon les données du USDA, en 2023, le poids carcasse moyen des porcs avait commencé à décliner dès la mi-avril (semaine 15) pour afficher un creux au début de juillet (semaine 27). En effet, durant cette période, il avait glissé d'environ 8,5 lb (-4 %). Or, cette année, le poids carcasse moyen de porcs a montré une certaine stabilité de la semaine 14 à 20, alors qu'à la même période en 2023, il avait décliné de l'ordre de 3,6 lb (-2 %) sur la même période. Il reste à savoir comment il se comportera jusqu'à la fin du mois de juin, car l'évolution de la valeur du *cutout* pourrait en pâtir.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de 0,17 \$ US le boisseau, dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats pour le mois de juillet a peu varié pendant que celle du mois de septembre a diminué de 4,2 \$ US la tonne courte.

La semaine dernière, les données sur les exportations hebdomadaires américaines de maïs ont chuté par rapport à la semaine précédente, mais elles sont conformes aux attentes pour le soja. Elles se sont établies à 938 000 tonnes de maïs et 406 000 tonnes de soja. Par rapport à 2023, les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte en avance de 30 % pour le maïs, mais en retard de 18 % pour le soja.

Le gouvernement américain a augmenté les tarifs douaniers sur une multitude d'importations chinoises. C'est sûr que la Chine va répliquer, et les importations de grains pourraient être visées à cet effet. La Chine va probablement tout faire pour privilégier les achats de soja et de maïs brésiliens au détriment des grains américains.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-05-17	2024-05-10	2024-05-17	2024-05-10
juil-24	4,52 ½	4,69 ¾	368,8	371,9
sept-24	4,62 ½	4,80	364,7	368,9
déc-24	4,76 ½	4,92	366,3	371,2
mars-25	4,89 ½	5,03 ½	364,8	370,3
mai-25	4,97 ½	5,10 ½	363,8	370,1
juil-25	5,03 ¼	5,15	364,5	371,3
sept-25	4,86 ¼	4,96 ¼	361,0	368,3
déc-25	4,87 ½	4,98 ¼	359,3	366,8

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **17 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,70 \$ + juillet 2024, soit 245 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,50 \$ + juillet, soit 276 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,60 \$ + décembre 2024, soit 251 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,65 \$ + décembre, soit 292 \$/tonne.

### ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

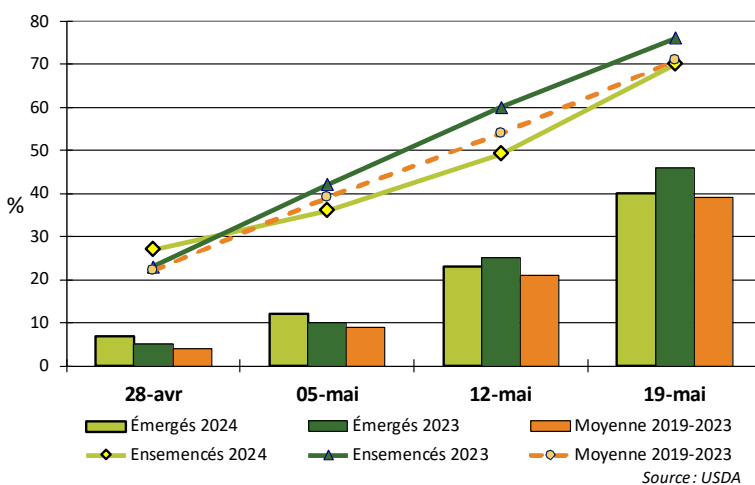
Au 19 mai, les ensemencements de maïs étaient complétés à 70 % chez nos voisins du sud. Ils sont quasiment à égalité avec la moyenne de la période 2019-2023 à pareille date (71 %).

Environ 40 % du maïs est émergé, ce qui est proche de la moyenne observée lors de la période 2019-2023, qui atteignait 39 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 52 %, soit une proportion un peu supérieure à la moyenne quinquennale (49 %).

Environ 26 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2019-2023 (21 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



## NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : SOUTIEN AUX MESURES DE PRÉVENTION CONTRE LA PPA**

Le 17 mai, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a annoncé l'octroi de plus de 9,6 millions \$ pour aider l'industrie porcine à prévenir une éventuelle éclosion de peste porcine africaine (PPA) et à s'y préparer.

Cette enveloppe financera 29 projets dans le cadre du Programme de préparation de l'industrie à la peste porcine africaine (PPIPPA) au Québec, en Ontario, en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba, en Nouvelle-Écosse et à l'Île-du-Prince-Édouard. Parmi les organisations bénéficiaires de cette enveloppe figurent l'Équipe québécoise de santé porcine, les Éleveurs de porcs du Québec, Olymel et Les Aliments Asta.

L'investissement financera la recherche sur la PPA, l'amélioration des mesures de biosécurité, les activités de gestion des porcs sauvages, la modernisation des abattoirs existants, la préparation régionale à l'abattage par compassion et à l'élimination des porcs sains, ainsi que les outils d'analyse, d'engagement et de sensibilisation de l'industrie. Il aidera également à faire en sorte que l'industrie soit prête à intervenir en cas de détection de la maladie.

*Source : Newswire, 17 mai 2024*

**USA : CERTIFICATION POUR LA PROPOSITION 12 DE LA CALIFORNIE**

Le 7 mai, le California Department of Food and Agriculture (CDFA) a récemment désigné SCS Global Services (SCS) comme prestataire en ce qui concerne la certification des élevages en application de la *Farm Animal Confinement Initiative* de la Californie, dit Proposition 12. Cet organisme californien serait reconnu mondialement sur le plan de certification tierce partie et d'élaboration de normes touchant l'alimentation et l'agriculture.

La Californie consomme quelque 15 % de la viande de porc des États-Unis, mais en produit environ 1 %. La Proposition 12, qui est entrée pleinement en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2024, enjoint à

tous les éleveurs de poules pondeuses, de porcs reproducteurs et de veaux de boucherie, ainsi qu'aux distributeurs des produits concernés destinés à la vente en Californie de posséder un certificat de conformité.

Rappelons que la certification à la Proposition 12 a été présentée, par certains analystes, comme une des pierres d'achoppement du contrôle que devrait exercer le CDFA en dehors des États-Unis. Or, vers la fin de 2023, le CDFA avait accrédité l'organisme NSF Certification UK pour offrir un service similaire au Royaume-Uni. Au Québec, en novembre dernier, l'entreprise du Breton, spécialisée dans la production de porc biologique et de produits *Certified humane*, avait obtenu la certification du *California Animal Care Program*, pilotée par Animal Health and Food Safety Services du CDFA.

*Sources : National Hog Farmer, 14 mai,*

*SCS, 7 mai 2024, La Terre de chez nous, 24 nov.,*

*PigWorld, 20 nov. et le Bulletin des agriculteurs, 12 mai 2023*

**USA : L'IOWA S'EN PREND LUI AUSSI À LA VIANDE CULTIVÉE EN LABORATOIRE**

Après la Floride et l'Alabama, l'Iowa est devenu le troisième État américain à légiférer sur la commercialisation des viandes artificielles sur son territoire. En effet, dans le but de maintenir la confiance des consommateurs et de protéger les éleveurs, la loi SF 2391 a été récemment promulguée par les autorités locales pour interdire les étiquetages erronés sur certains produits alimentaires, y compris sur la viande de culture.

À compter du 1<sup>er</sup> juillet, la viande cultivée en laboratoire et les imitations de viande et d'œufs à base de végétaux devront être étiquetées avec des mots tels que « faux », « cultivés en laboratoire », « sans viande », « imitation ou végétaliens », lorsque vendues dans les épiceries en Iowa. Ces exigences en matière d'étiquetage s'appliquent également aux substituts de viande à base de protéines provenant d'insectes.

En outre, la loi interdit aux districts scolaires, aux collèges communautaires et aux universités publiques de l'Iowa d'acheter de la viande cultivée en laboratoire et tout aliment



## NOUVELLES DU SECTEUR

présenté à tort comme étant de la viande ou des œufs. Elle oblige aussi l'État à demander une dérogation fédérale pour interdire le recours à l'aide alimentaire fédérale pour acheter des imitations d'œufs.

Source : *Pork Business*, 20 mai 2024

**FRANCE : DEUX ACCORDS AVEC LA CHINE  
SUR LES PRODUITS DE PORC**

Le 7 mai, les présidents de la France et de la Chine ont adopté, pour la première fois, une déclaration commune relative aux échanges et à la coopération agricole. À l'occasion, deux autres accords ont été conclus entre les deux pays, qui permettent l'ouverture du marché chinois aux abats blancs de porc français (estomac, gras-double, oreilles, tétines, intestins...) et aux protéines transformées de porc.

D'après Inaporc, l'interprofession nationale porcine française, le seul accord sur les abats blancs devrait faire progresser de 10 % les exportations françaises. Ces produits tripiers sont sous-consommés en Europe et surconsommés en Chine.

Rappelons qu'en 2021, la France avait signé un accord de zonage avec la Chine, préservant les exportations vers le marché chinois en cas de déclaration de cas de PPA en territoire français.

Sources : *3trois3.com*, 8 mai, *Réussir*, 7 mai 2024 et 13 déc. 2021

**POLOGNE : LA PPA REDESSINE LES ZONES RÉGLEMENTÉES**

La situation épidémiologique liée à la PPA en Pologne semble encore loin de s'améliorer. Depuis le début de l'année, 747 nouveaux cas de la maladie ont été confirmés chez des sangliers, ce qui a nécessité l'élargissement de la couverture des zones réglementées dans les provinces de Kujavie-Poméranie, Poméranie et de Basse-Silésie, lesquelles sont respectivement situées dans la partie centre-nord, nord-ouest et sud-ouest du pays.

Cependant, la levée des zones de restriction a été exécutée dans certains comtés de Kujavie-Poméranie,

de Mazovie et de Łódź. Les deux dernières régions administratives sont localisées au centre de la Pologne.

L'an passé, de janvier à la mi-novembre environ 2 350 cas ont été confirmés chez des sangliers en Pologne. Les foyers ont été principalement découverts dans les provinces de Basse-Silésie, de Lublin et de Poméranie occidentale, dans les zones rouges, dites à risque.

Dans l'Union européenne (UE), la Pologne s'est classée en 2023 comme la cinquième productrice de porcs en importance, selon le cheptel de truies. Il en a possédé un total de 663 340 têtes, soit une croissance de l'ordre de 12 % en regard de 2022.

Sources : *3trois3.com*, 16 mai 2024, 17 nov. 2023 et *Eurostat*, mars 2024

**PHILIPPINES: BAISSÉ DE LA PRODUCTION DE PORC**

Selon la *Philippine Statistics Authority*, au premier trimestre de 2024, les Philippines ont produit environ 524 000 tonnes de porc. C'est un recul de l'ordre de 3 % en comparaison au moment similaire en 2023, où la production du pays s'était établie à 542 000 tonnes, approximativement.

Cette décroissance est principalement tributaire de la baisse de la production de porcs qui s'est élevée à environ 4 %. Ceci n'est pas étranger à la persistance de la PPA dans le pays. Certaines provinces, notamment celle du Negros Occidental, continuent à distribuer une aide financière aux éleveurs de porcs dans le cadre des efforts de rétablissement de la PPA. De plus, elles interdisent l'entrée de viande et de produits de porc en provenance des zones infectées.

Sur l'ensemble de l'année 2023, les Philippines figuraient au cinquième rang des principaux importateurs de viande et produits de porc canadien, avec des acquisitions de l'ordre de 108 100 tonnes. Pour le Québec, le pays a été le troisième acheteur en importance, avec quelque 67 700 tonnes.

Sources : *Pig333* et *eFeedLink*, 14 mai, *Statistique Canada*, févr. 2024

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



On nourrit le monde



# écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 9, 27 mai 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 21 (du 20/05/24 au 26/05/24)

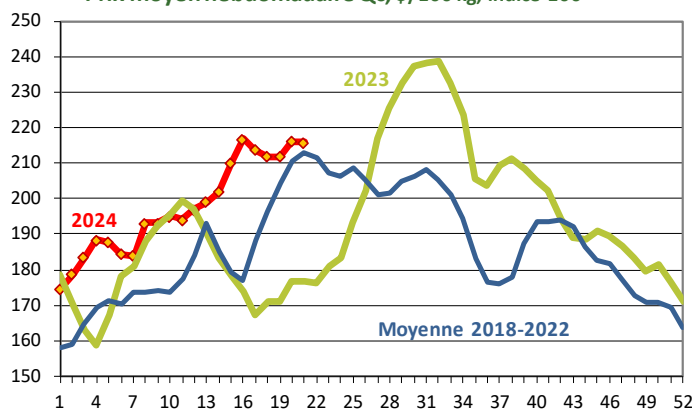
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	25 495*
	Prix moyen	\$/100 kg	215,86 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	209,84 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,58
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	120,12
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	234,14 \$
	\$/porc	281,25 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	112 202*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	2 620 852**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	92,07 \$
Porcs abattus		têtes	2 373 000
Poids carcasse moyen		lb	213,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,73 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3640 \$
			1,3547 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 20 (du 13/05/24 au 19/05/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	261,09 \$	240,72 \$
15 % les plus bas		234,81 \$	211,53 \$
15 % les plus élevés		283,36 \$	268,54 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,92	107,64
Total porcs vendus	Têtes	112 282	2 232 893

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs a peu changé par rapport à son niveau de la semaine antérieure. Il s'est fixé à 215,86 \$/100 kg, demeurant de ce fait supérieur au prix observé au même moment en 2023 et à la moyenne de la période 2018-2023, par des marges de 22 % et 1 %.

La stabilité du prix des porcs au Québec est principalement la résultante de la stagnation de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) sur le marché de gros américain. Quant à l'appréciation du huard (+0,2 %) par rapport au billet vert, elle n'a eu qu'un effet limité.

En ce qui concerne les ventes, elles ont atteint un volume d'environ 112 200 porcs étant donné la semaine l'activité écourtée par le congé de lundi dernier. Comparativement à la semaine incluant la Journée nationale des patriotes en 2023, elles se sont montrées inférieures, de l'ordre de 10 %.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs aux États-Unis est resté stable par rapport à la semaine précédente. À 92,07 \$ US/100 lb, il est supérieur de 15 % et 6 % par rapport son niveau de 2023 et à la moyenne des années 2018-2022, lors de la même semaine.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

Pour ce qui a trait au *cutout*, sa valeur s'est révélée à 100,73 \$ US/100 lb, en moyenne, avoisinant les chiffres de la semaine antérieure. En raison de la contribution de chaque coupe, les hausses enregistrées par le flanc (+6,6 \$ US) et les côtes (+2,4 \$ US) ont été amorties par l'effet baissier du jambon (-4 \$ US) et de la longe (-1,5 \$ US).

Du côté des abattages, ils ont atteint 2,37 millions de porcs. C'est une contraction de l'ordre de 1 % par rapport à la semaine précédente, mais une stabilité en fonction de la même semaine en 2023.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, ces derniers temps, si la demande à l'exportation se porte plutôt bien, la demande intérieure en porc, pour sa part, montre des signes d'essoufflement.

En mars dernier, les dépenses réelles par habitant en porc se sont situées en deçà du niveau de mars 2023, par une marge de 4,2 %, selon les calculs de Meyer. De janvier à mars 2024, les dépenses cumulatives étaient inférieures, de l'ordre de 5,8 % par rapport à la même période de 2023. En mars, le prix de détail réel (c'est-à-dire sans tenir compte de l'inflation) du porc était inférieur de 2,6 % par rapport à mars 2023, tandis que la consommation estimée par habitant était inférieure de 3,6 % à mars 2023. Des prix plus bas combinés à une quantité plus faible ne peuvent signifier qu'une chose : une demande plus faible au niveau des consommateurs.

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	24-mai	17-mai	24-mai	17-mai	sem.préc.
JUIN 24	94,27	96,50	234,87	240,43	-5,56 \$
JUILLET 24	97,22	100,05	242,22	249,27	-7,05 \$
AOÛT 24	96,90	99,48	241,42	247,84	-6,42 \$
OCT 24	83,00	83,98	206,79	209,22	-2,43 \$
DÉC 24	76,47	76,75	190,52	191,22	-0,70 \$
FÉV 25	80,62	80,85	200,86	201,44	-0,57 \$
AVRIL 25	84,77	85,00	211,20	211,78	-0,57 \$
MAI 25	88,80	89,00	221,24	221,74	-0,50 \$
JUIN 25	94,95	95,00	236,57	236,69	-0,12 \$
JUILLET 25	95,85	95,73	238,81	238,50	0,31 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3617

Indice moyen : 111,457

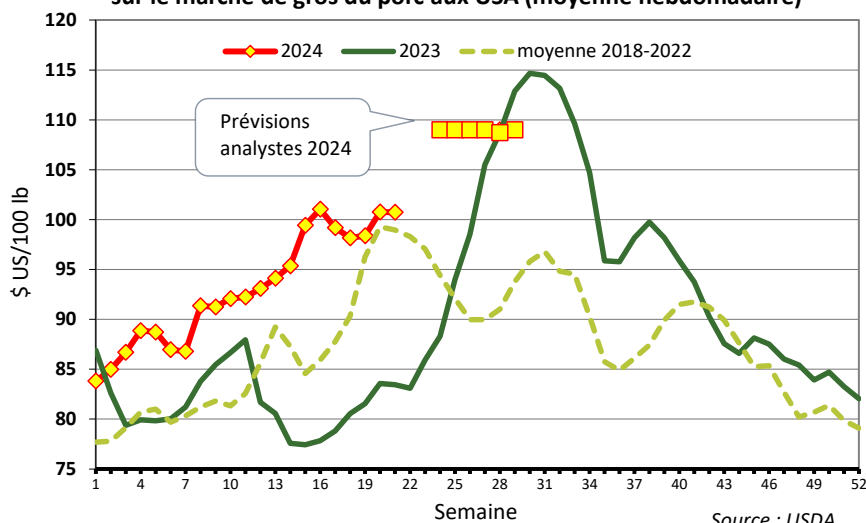
Meyer pointe du doigt le ralentissement de la croissance des salaires, la poursuite d'une inflation plus élevée que prévu et la hausse des taux d'intérêt. Ces facteurs ont nui à la situation financière de certains consommateurs, ce qui a pu peser sur la demande en viandes, dont celle de porc. Rappelons que les États-Unis absorbent grosso modo 75 % de leur production, le reste étant exporté.

En dépit de cela, les analystes s'attendent toujours à une certaine vigueur saisonnière de la valeur reconstituée de la carcasse au cours des deux prochains mois. Rob Murphy, de la firme J.S. Ferraro, anticipe au moins une modeste hausse des valeurs cet été. Si la découpe tournait autour des 100 \$ US/100 lb encore quelques semaines, elle reprendrait ensuite du poil de la bête, pour culminer autour de 108 à 110 \$ US d'ici la mi-juillet. Semblablement, le 13 mai, Meyer estimait que la valeur de découpe devrait atteindre un sommet à un peu moins de 110 \$ US en juin et juillet.

Si cela se réalise, ce niveau serait inférieur au niveau le plus élevé de 2023 atteint à la fin de juillet (semaine 30), de l'ordre de 4 %. Toutefois, il surpasserait la moyenne de la période 2018-2022 au même moment, par un écart de 16 %.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)





## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre 2024 à la fermeture ont affiché des hausses par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,12 \$ US le boisseau dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en juillet et en septembre ont augmenté de façon notable, soit de 17,7 \$ US et 13,1 \$ US la tonne courte, respectivement.

Parmi les éléments ayant soutenu le marché du maïs, la production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 19 000 barils/jour pour s'établir à 1,02 million de barils/jour. Les inventaires ont baissé de 277 000 barils, atteignant 24,21 millions de barils. De plus, le USDA a signalé des inspections hebdomadaires à l'exportation de 1,21 million de tonnes pour le maïs, dans la fourchette haute des estimations commerciales qui allaient de 900 000 à 1,2 million de tonnes, et en hausse par rapport à un million de tonnes la semaine précédente.

Au Brésil, le battage de la deuxième récolte de maïs safrinha, qui représente plus des trois quarts de la production brésilienne de maïs, vient tout juste de démarrer. Dans le sud du pays, soit les États du Paraná, Mato Grosso do Sul, São Paulo et Minas Gerais, le maïs est affecté par du temps chaud et sec et le rendement y sera probablement réduit. D'ailleurs, la firme de consultants Safras et Mercado a abaissé son

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-05-24	2024-05-17	2024-05-24	2024-05-17
juil-24	4,64 ¾	4,52 ½	386,5	368,8
sept-24	4,74 ½	4,62 ½	377,8	364,7
déc-24	4,88 ¼	4,76 ½	378,7	366,3
mars-25	5,00 ¼	4,89 ½	375,3	364,8
mai-25	5,07	4,97 ½	372,9	363,8
juil-25	5,11 ½	5,03 ¼	373,0	364,5
sept-25	4,92 ½	4,86 ¼	368,8	361,0
déc-25	4,94	4,87 ½	366,6	359,3

Source : CME Group

estimation de la production brésilienne de maïs de 126,1 à 123,3 millions de tonnes. La prévision du USDA se chiffre à 122 millions de tonnes.

Du côté du soja, peu d'éléments expliquent la bonne tenue du marché. En Argentine, le battage du soja progresse lentement : la semaine dernière, il était complété à 61 %, comparativement à 72 % l'an passé. L'Argentine est le plus grand exportateur mondial de tourteau de soja.

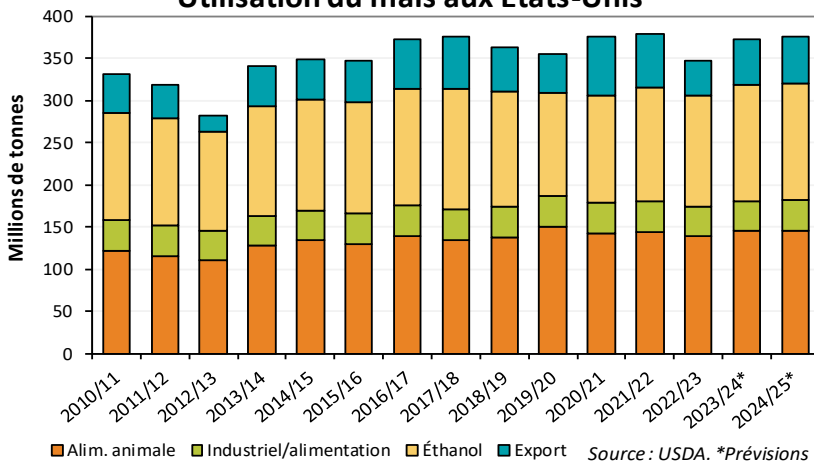
Les Prairies canadiennes ont reçu d'excellentes pluies au cours des 30 derniers jours. L'indice de sécheresse Palmer ne montre plus que quelques régions très limitées souffrant encore d'un déficit hydrique.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 24 mai dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + juillet 2024, soit 240 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + juillet, soit 280 \$/tonne.

Pour livraison à la **récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre 2024, soit 297 \$/tonne.

### Utilisation du maïs aux États-Unis



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : ÉTUDE PROSPECTIVE DE LA FILIÈRE PORCINE

Rendue publique le 14 mai, l'Étude prospective de la filière porcine au Québec, réalisée par la firme Raymond Chabot Grant Thornton, avait été commandée par le ministre de l'Agriculture, André Lamontagne, il y a environ un an. Elle visait à mieux orienter la relance de l'industrie qui suivra la période de décroissance en cours.

Le diagnostic de la filière et les entrevues avec les acteurs ont permis d'identifier quatre axes d'intervention, lesquels sont détaillés dans l'étude. Ainsi, afin d'améliorer la compétitivité de la filière et de répondre aux enjeux actuels, les parties prenantes peuvent mettre en œuvre les actions suivantes :

- Définir une vision partagée de l'avenir de la filière;
- Favoriser la compétitivité de la filière à long terme;
- Réviser le modèle actuel du programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA);
- Maximiser la valeur ajoutée obtenue pour chaque porc produit.

Entre autres, le programme d'ASRA serait devenu moins bien adapté à la réalité des fermes porcines d'aujourd'hui, « désormais de plus grande envergure que les petites entreprises des années 1970 », tout en avantageant certaines fermes au détriment d'autres, comme celles des secteurs éloignés des abattoirs ou de la production de céréales, ou encore qui font du porc de spécialité. D'autre part, les auteurs font valoir que le modèle actuel de l'ASRA aurait « des avantages pour les entreprises intégrées, ce qui aurait pu contribuer à accentuer la concentration de la filière ». Enfin, elle pourrait « limiter la compétitivité de la filière dans son ensemble ».

Le président des Éleveurs de porcs du Québec, Louis-Philippe Roy, a réagi en mentionnant que l'organisation s'inspirera des conclusions du rapport pour faire « un repositionnement stratégique », qui sera présenté dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de l'organisation, au début juin. « Ce rapport va être un outil pour faire avancer les dossiers, dont le dossier majeur de notre filet de sécurité, l'ASRA. (...) » à cet effet, il a mentionné que des consultations

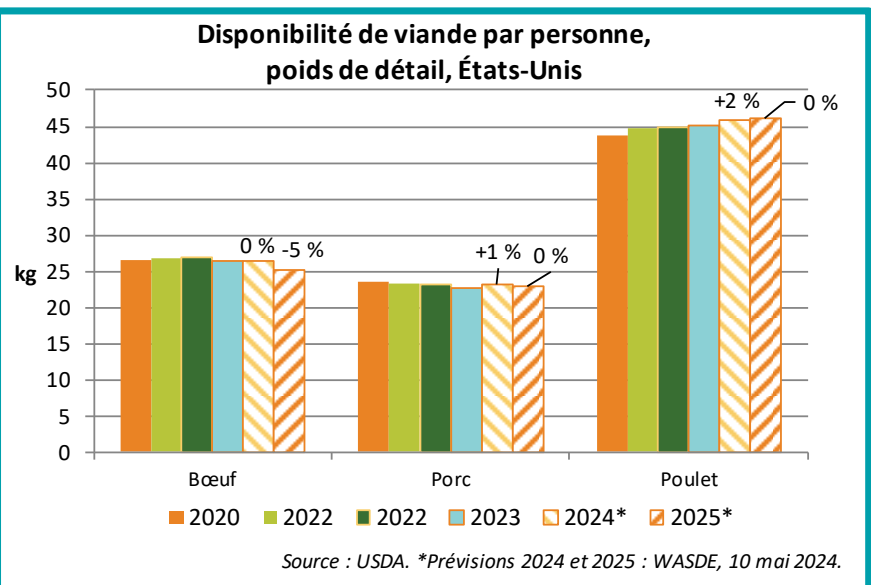
« sur le terrain » auprès des éleveurs seraient effectuées, afin d'entamer la réflexion qui pourrait dicter les orientations des 15 à 20 prochaines années sur cette réforme majeure.

Sources : *Le Soleil*, 24 mai, *La Terre de chez nous*, 16 mai et MAPAQ, 14 mai 2024

### USA : STABILITÉ DE LA DISPONIBILITÉ DU PORC EN 2025

Dans son plus récent rapport sur l'offre et la demande, le USDA a publié pour la première fois, entre autres, les données sur la disponibilité de viande par personne, poids de détail, aux États-Unis pour l'année 2025. En ce qui concerne le porc, le bœuf et le poulet, leur quantité totale disponible par habitant pourrait atteindre 94,3 kg en 2025. Par rapport aux estimations pour l'année record 2024 (95,3 kg), c'est une baisse de l'ordre 1 %.

Tout particulièrement, l'offre de la viande de porc sur le marché domestique américain 2025 est estimée à 22,9 kg par personne, ce qui s'apparente avec le niveau consommation prévue pour l'année 2024 (23 kg). Selon certains observateurs, ceci aiderait les épiceries et les restaurants à mieux gérer le choix des produits à promouvoir ainsi que les rabais à proposer à leurs clientes. Signalons que la production de porc pour 2025 aux États-Unis s'établirait à 12,89 millions de tonnes. Ce serait une hausse de l'ordre de 1 % en une année. Celle-ci sera essentiellement absorbée par le marché d'exportation où, selon



## NOUVELLES DU SECTEUR

le USDA, la demande reste robuste, aidée par la compétitivité du prix du porc américain.

Pour ce qui est du bœuf, sa disponibilité par personne se chiffrerait à 25,2 kg en 2025, en diminution d'environ 5 % au regard de la consommation estimée pour l'année 2024. Ceci n'est pas étranger à la réduction de la production d'environ 6 %, laquelle se fixerait à 11,42 millions de tonnes en 2025.

Pour terminer, la disponibilité du poulet par personne chez nos voisins du sud connaîtrait une stagnation l'année prochaine en comparaison avec les prédictions liées à 2024. En fin de compte, elle attendrait 46,2 kg, établissant un nouveau record. Quant à la production du poulet en 2025, elle se fixerait à 21,34 millions de tonnes, soit un rehaussement de l'ordre de 2 %.

Sources : *Pork Checkoff*, 20 mai et *USDA*, 10 mai 2024

### ALLEMAGNE : LA PÉNURIE DES PORCELETS COÛTE CHER À LA FILIÈRE

Les résultats des enquêtes sur le cheptel porcin réalisées fin 2023 en Union européenne (UE), l'Allemagne a perdu environ 32 % de ses truies reproductrices, passant de quelque 2,1 millions de têtes en 2013 à 1,4 million en 2023.

Cette contraction du troupeau des truies a eu, entre autres, pour conséquence une pénurie de porcelets en Allemagne qui a engendré une hausse de leur prix. Actuellement, le porcelet de 25 kg coûte environ 85 euros (126 \$), en moyenne, en Allemagne. C'est 23 % de plus de la valeur moyenne des porcelets sur le Marché du Porc Breton, en Bretagne, dont le prix du porc sert de référence pour toute la France.

Plusieurs raisons auraient poussé les éleveurs allemands à arrêter l'élevage. Parmi celles-ci, les investissements importants pour offrir plus d'espace aux truies et l'obligation de castrer les porcelets sous anesthésie générale. À cela s'ajouterait la chute des revenus nets causée par la hausse des coûts de production, la chute des prix liés à la peste porcine africaine et à consommation de viande en berne.

Pour la première fois depuis 2020, les importations de porcelets et de porcs destinés à l'abattage en Allemagne sont reparties à la hausse en 2023. Elles atteignent près de 11 millions de têtes, soit près d'un million d'animaux de plus en un an (+9 %).

En ce qui a trait aux porcelets, l'Allemagne en a acheté 6,4 millions du Danemark et 3,1 millions des Pays-Bas. Cela représente des hausses de l'ordre de 13 % et 2 % par rapport à 2022. Ces achats pèsent 20 % du volume total des porcelets engraisés sur le territoire allemand et sont appelés à augmenter. Cependant, ces deux pays fournisseurs connaissent aussi une évolution baissière de leur cheptel reproducteur. En effet, de 2013 à 2023, ils ont respectivement subi des reculs de l'ordre de 10 % et 16 %, entre autres, en raison de problèmes de pollution aux nitrates.

Quant aux importations de porcs d'abattage en 2023, l'Allemagne a affiché une progression de 20 % en un an, pour atteindre 1,5 million de têtes fournies par le Danemark, les Pays-Bas et la Belgique. Toutefois, ces acquisitions demeurent bien en dessous du niveau d'avant la crise COVID-19. En effet, en 2019, plus de 3,3 millions de porcs destinés à l'abattage avaient été importés sur le marché allemand.

Sources : *La France Agricole*, 22 mai, *Eurostat*, mars et *IFIP*, 2 févr. 2024

### DANEMARK : EXPANSION DES FERMES DE 2000 TRUIES ET PLUS

D'après les données de Denmark Statistics et de CBS compilées par l'IFIP, les élevages de porcs au Danemark ont connu une transformation radicale dans les années 2000, sous l'effet de la hausse exponentielle des importations de porcelets par l'Allemagne et des contraintes environnementales nationales.

De 2012 à 2022, le nombre d'élevages porcins au Danemark a diminué dans toutes les classes de taille sauf dans la catégorie de plus de 1000 truies. Celle-ci a connu une majoration de 42 %. Spécifiquement, le nombre de fermes de plus de 2000 truies a bondi de l'ordre de 200 % sur la même période.

Par rapport au cheptel total des truies au Danemark, la catégorie des fermes porcines de 1000 truies et plus comprenait environ 31 % des têtes en 2013 contre 56 % en 2022.

L'essor des élevages de 2000 truies et plus a été aussi observé aux Pays-Bas. Entre 2012 et 2022, leur nombre a progressé de l'ordre de 140 %.

Source : *IFIP*, 21 mai 2024

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*  
et *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Les Éleveurs  
de porcs du Québec





# écho PARC

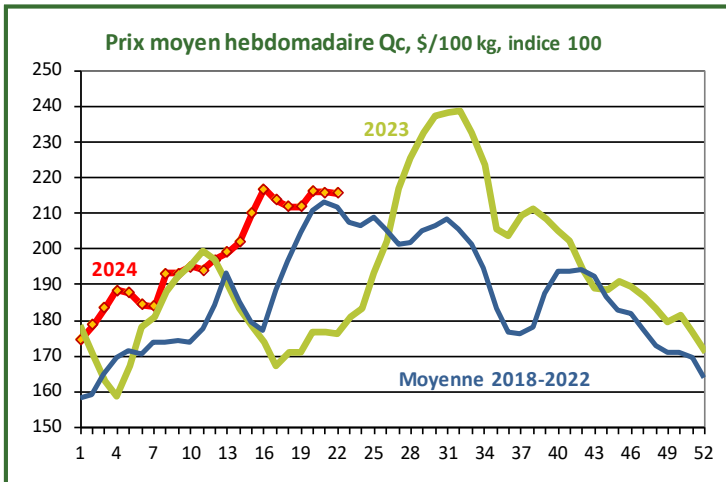
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 10, 3 juin 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 22 (du 27/05/24 au 02/06/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 880*
	Prix moyen	\$/100 kg	215,69 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	210,15 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,44
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	120,79
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	234,19 \$
	\$/porc	282,88 \$	259,25 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	140 044*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,22 \$
Porcs abattus		têtes	2 155 000
Poids carcasse moyen		lb	214,23
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,74 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3670 \$
			1,3553 \$

Semaine 21 (du 20/05/24 au 26/05/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	265,51 \$	241,71 \$
15 % les plus bas		239,70 \$	212,64 \$
15 % les plus élevés		291,58 \$	269,45 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,78	107,53
Total porcs vendus	Têtes	92 104	2 324 997



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a fait encore du surplace par rapport à son niveau de la semaine antérieure, en s'immobilisant à 215,69 \$/100 kg. Cependant, il a représenté une supériorité de 23 % et 2 % par rapport au prix de l'année 2023 et à la moyenne quinquennale 2018-2022, lors de la même période.

Ce maintien en équilibre du prix des porcs au Québec se justifie par la très faible décote du cutout américain qui a été relativement rattrapée par une modeste valorisation du billet vert (+0,2 %) comparativement à devise canadienne.

À propos des ventes, elles ont totalisé quelque 140 000 porcs, ce qui se situe bien en deçà de celles de 2023 et de 2022, de l'ordre de 7 % et de 3 %, respectivement.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, journalièrement, le prix moyen des porcs s'est fixé à 91,22 \$ US/100 lb, se maintenant ainsi proche de la valeur consignée la semaine précédente. Au regard de 2023 et de la moyenne de la période 2018-2022, au même moment, il a montré des écarts positifs de 14 % et 5 %.

**AGA** *UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.*

6 et 7 juin 2024

PRÉSENTIEL  
ET VIRTUEL







Les Éleveurs de porcs du Québec 

## MARCHÉ DU PORC

Pour sa part, le *cutout* américain s'est établi à 100,74 \$ US/100 lb. Il s'est quasiment calqué sur sa valeur affichée il y a une semaine. Parmi les coupes, seul le jambon a connu une valorisation (+3,6 \$ US) qui, par ailleurs, a fait le poids face, entre autres, aux reculs des côtes (-5,7 \$ US) et du flanc (+3,5 \$ US).

À cause du congé du Memorial Day aux États-Unis, les abattages de la semaine dernière ont été restreints à environ 2,16 millions de têtes. En dépit de cela, ils ont surpassé le volume enregistré en 2023 lors d'une semaine affectée par la même journée fériée, par une différence de quelque 122 000 porcs (+6 %).

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, après sept mois consécutifs des pertes subies par les entreprises de type naisseur-finisueur, la rentabilité s'est enfin affichée en territoire positif. Selon les estimations du modèle de coût de production de l'Iowa State University, le profit enregistré au mois d'avril, pour ce modèle d'affaires, s'élèverait à environ 12 \$ US/porc, en moyenne. C'est au-dessus du résultat obtenu en avril 2023, par une marge de 61 \$ US. Cependant, il reste en deçà de la moyenne 2018-2022, lors du mois similaire, par une différence de l'ordre 6 \$ US.

Le retour aux profits est dû à l'impact combiné de la hausse du prix des porcs et de la diminution du coût de production, principalement celui des aliments des animaux. En effet, depuis au moins le mois d'avril 2023, le coût total d'alimentation des

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	31-mai	24-mai	31-mai	24-mai	sem.préc.
JUIN 24	94,35	94,27	235,25	235,05	0,20 \$
JUILLET 24	97,13	97,22	242,17	242,41	-0,24 \$
AOÛT 24	96,50	96,90	240,61	241,61	-1,00 \$
OCT 24	82,90	83,00	206,70	206,95	-0,25 \$
DÉC 24	76,53	76,47	190,81	190,67	0,14 \$
FÉV 25	80,60	80,62	200,97	201,02	-0,05 \$
AVRIL 25	84,88	84,77	211,63	211,37	0,26 \$
MAI 25	88,95	88,80	221,79	221,42	0,37 \$
JUIN 25	95,33	94,95	237,69	236,75	0,94 \$
JUILLET 25	96,15	95,85	239,74	238,99	0,75 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3629

Indice moyen : 111,465

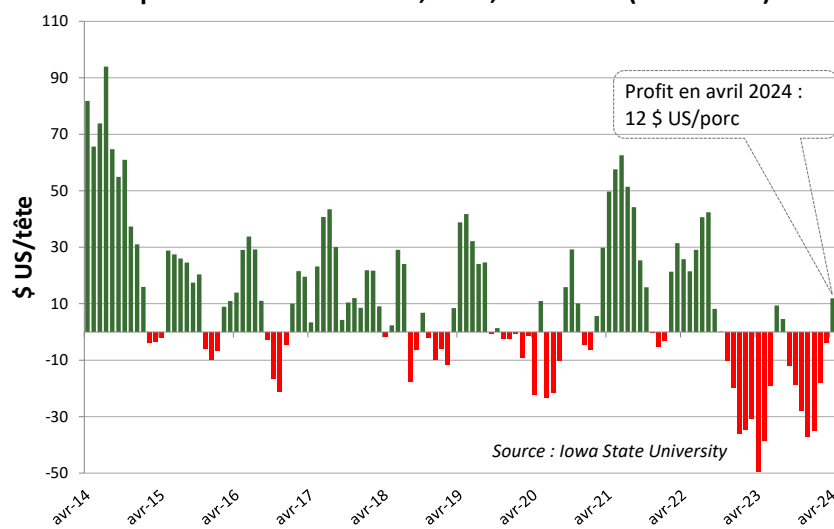
porcs a suivi une inclinaison vers le bas, passant d'environ 129 \$ US/tête à 96 \$ US en avril 2024. C'est un recul de l'ordre de 33 \$ US/porc, dont 65 % est tributaire du maïs et 12 % au tourteau de soja.

Combien de temps durera cette embellie? Selon Plain, l'amélioration de la rentabilité des entreprises de type naisseur-finisueur serait de courte durée. Elle devrait perdurer tout l'été pour ensuite s'étioler à l'automne. Pour sa part, Steiner pense que les coûts afférents au maïs et au tourteau de soja sont à surveiller à court terme, du fait qu'ils pourraient gêner le bénéfice durant la saison estivale.

L'analyste rappelle que, dans sa variation saisonnière, le prix du maïs a tendance à augmenter en mai et juin, puis diminuer modérément au cours du troisième trimestre. Ceci devrait apporter un certain soulagement aux élevages en matière de coût d'alimentation lors de la saison automnale où le prix des porcs redescendra de son envol estival. Quant à la valeur du tourteau de soja, elle se contracte généralement en été. Toutefois, l'année passée, elle a fait exception, d'après les données de Steiner, elle avait connu une progression de l'ordre de 18 % entre mai et août. La réplique d'un tel scénario en 2024 constituerait un frein à la rentabilité à court terme.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisueur, Iowa, États-Unis (estimation)





## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de juillet et de septembre a essuyé des pertes d'environ 0,19 \$ US le boisseau par rapport à la semaine d'avant, dans les deux cas. En ce qui a trait au tourteau de soja, les contrats ayant les mêmes échéances se sont aussi dépréciés, reculant de quelque 21,8 \$ US la tonne courte tous les deux.

En ce qui concerne le maïs, la Bourse a cumulé baisse sur baisse. Entre autres, les Chinois, qui sont les premiers importateurs mondiaux de grains, viennent de signaler leur intention de s'approvisionner massivement en maïs argentin. Ils ont autorisé l'importation de deux variétés argentines de maïs génétiquement modifié. La production de l'Argentine devrait atteindre 53 millions de tonnes cette année. Les exportations vers la Chine devraient démarrer en juillet.

Quant au marché du soja, il a reculé tous les jours. Notamment, une nouvelle concernant la Chine préoccupe les observateurs. Le pays est le premier importateur mondial de soja pour la trituration et le tourteau sert principalement à nourrir le cheptel porcin. Or, les exportations chinoises de tourteau de soja auraient quintuplé durant les quatre premiers mois de l'année, atteignant quasiment 600 000 tonnes. Cette situation tout à fait anormale serait due

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-05-31	2024-05-24	2024-05-31	2024-05-24
juil-24	4,46 ¼	4,64 ¾	364,7	386,5
sept-24	4,54	4,74 ½	355,9	377,8
déc-24	4,67	4,88 ¼	359,4	378,7
mars-25	4,79 ½	5,00 ¼	358,8	375,3
mai-25	4,87	5,07	358,2	372,9
juil-25	4,92'0	5,11 ½	359,1	373,0
sept-25	4,78 ¾	4,92 ½	355,7	368,8
déc-25	4,81	4,94	354,0	366,6

Source : CME Group

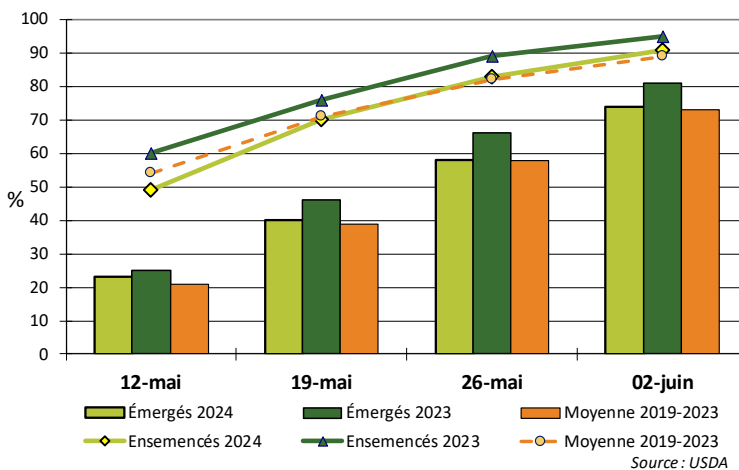
à un surplus de tourteau sur le marché chinois causé par une faible demande porcine.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée **le 31 mai dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,76 \$ + juillet 2024, soit 245 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,46 \$ + juillet, soit 272 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, a valeur de référence à l'importation est établie à 2,66 \$ + décembre 2024, soit 288 \$/tonne.

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



### ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs sont à un stade très avancé aux États-Unis et déjà, 91 % étaient complétés au 2 juin, à peine au-dessus du niveau observé en moyenne lors de la période 2019-2023 (89 %).

Environ 74 % du maïs est émergé, un niveau semblable à la moyenne de la période 2019-2023, qui se chiffre à 73 %.

En ce qui concerne le soja, les ensemencements seraient complétés à hauteur de 78 %, soit une proportion supérieure à la moyenne quinquennale (73 %).

Environ 55 % du soja a commencé à émerger, ce qui est au-dessus de la proportion observée, en moyenne, à la période 2019-2023 (52 %).



NOUVELLES DU SECTEUR

LE CCV DÉCRIE LES CHANGEMENTS AU PTET

Mercredi dernier, le conseil des viandes du Canada (CVC) a publié un communiqué demandant au gouvernement canadien de faire marche arrière concernant les changements apportés au Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET). Ceux-ci avaient été annoncés le 21 mars et sont entrés en vigueur le 1<sup>er</sup> mai. La demande du CVC est appuyée par le Conseil canadien du porc, l'Association canadienne des bovins de même que l'Association nationale des engraisseurs de bovins. Ce faisant, il réitère sa position émise dans un premier communiqué publié le 28 mars.

Entre autres, depuis le 1<sup>er</sup> mai 2024 :

- Le pourcentage de la main-d'œuvre pouvant provenir du PTET, volet des bas salaires, est passé de 30 % à 20 % pour tous les employeurs ciblés par le Plan d'action de 2022, à l'exception des secteurs de la construction et des soins de santé;
- Les employeurs doivent étudier toutes les options avant de faire une demande d'évaluation de l'impact sur le marché du travail, y compris le recrutement auprès des demandeurs d'asile ayant un permis de travail valide au Canada.

Ces changements ont été apportés sans consultation de l'industrie et auraient déjà une incidence sur la productivité, la compétitivité et les niveaux de production alimentaire possibles au Canada. Paradoxalement, la décision de réduire le nombre de travailleurs étrangers temporaires produit exactement l'effet inverse de ce que le gouvernement fédéral dit vouloir sur l'abordabilité des aliments au Canada. De plus, bien que la pénurie de logements soit évoquée, les travailleurs étrangers temporaires ne représenteraient pas le cœur du problème, ne constituant que 9 % de la population résidente temporaire.

Sources : CVC, 29 mai et 28 mars, Emploi et développement social Canada, 21 mars 2024

CANADA : UN 1<sup>ER</sup> TRIMESTRE RECORD EN VALEUR

De janvier à mars 2024, les ventes de viande et de produits de porc du Canada vers l'étranger ont connu un essor de 15 % en tonnage et de 25 % en valeur par rapport à la même période en 2023. Elles ont atteint quelque 377 900 tonnes, générant des

Exportations de viande et de produits de porc, Canada  
Principales destinations, janvier à mars 2024

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2023 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023 (%)
États-Unis	107 118	-2 %	443 414	0,96 %
Japon	78 765	74 %	402 595	85 %
Chine/Hong Kong	49 175	-16 %	112 544	-21 %
Mexique	40 629	-1 %	88 679	-4 %
Philippines	31 256	28 %	79 428	30 %
Corée du sud	24 678	112 %	111 255	140 %
Taiwan	12 132	1 %	39 453	5 %
Colombie	5 989	-3 %	17 221	-1 %
Australie	5 031	220 %	14 738	260 %
Autres	23 079	26 %	71 971	49 %
<b>Total</b>	<b>377 852</b>	<b>15 %</b>	<b>1 381 299</b>	<b>25 %</b>

Source : Statistique Canada, 24 mai 2024

recettes de 1,38 milliard \$. Pour un 1<sup>er</sup> trimestre, ceci a frôlé le sommet établi en 2021 pour le tonnage exporté, à près de 384 900 tonnes. En matière de valeur, il s'agit d'un record.

C'est à l'Asie que le Canada doit la bonne tenue de ces ventes, en particulier au Japon dont le tonnage est celui qui a le plus augmenté en valeur absolue (+33 400 tonnes). En proportion, il a fait bondir ses achats, tant en quantité (+74 %) qu'en recettes (+85 %). Suivent les Philippines et la Corée du Sud, avec des hausses en volume de 28 % et 112 %, respectivement. Quant aux recettes respectives, elles ont progressé de 30 % et 140 %.

Parmi les principales destinations, la Chine/Hong Kong est celle où les expéditions de porc canadien ont essuyé la plus forte baisse, en volume (-16 %) et en valeur (-21 %).

Quant aux autres marchés importants, ils ont montré plus de stabilité. L'Australie fait exception, ayant plus que triplé ses achats. Cumulativement, les autres pays ont participé à l'ascension des exportations de porc canadien, en volume (+26 %) et en valeur (+49 %).

Source : Statistique Canada, 24 mai 2024

## NOUVELLES DU SECTEUR

### ALLEMAGNE : PALMARÈS DES PRINCIPAUX ABATTOIRS EN 2023

L'association allemande des éleveurs de porcs, ISN, a publié le classement des principaux abattoirs du pays en 2023. Après la réduction déjà importante des abattages en 2022, les abattoirs allemands ont dû s'adapter une fois de plus à des chiffres nettement inférieurs en 2023. Les dix premiers abattoirs de porcs en ont abattu 6 % de moins qu'en 2022. Pour les entreprises ne faisant pas partie du top 10, la baisse a été encore plus importante (-10 %). Ceci a fait passer la proportion abattue par les dix premiers abattoirs de 82 % à 83 %.

Tönnies reste le leader incontesté du classement des principaux abattoirs de porcs, en affichant 14 millions de têtes abattues en 2023. En deuxième position se trouve la société coopérative Westfleisch, qui a pu en grande partie contrecarrer la forte tendance à la baisse du marché global en 2023 (6,5 millions de porcs). L'abattoir Vion occupe toujours la troisième place du classement, mais l'écart avec les deux leaders du classement s'accroît (5,30 millions de porcs abattus).

Source : 3trois3, 30 mai 2024

### DANISH CROWN : LES NAISSEURS POURRONT DEVENIR MEMBRES

À la suite d'un vote lors d'une réunion extraordinaire du Conseil des représentants le 8 mai, les éleveurs de porcelets peuvent devenir copropriétaires de Danish Crown à partir du 1<sup>er</sup> juillet. Jusqu'à présent, seuls les producteurs de porcs d'engraissement pouvaient être copropriétaires, se voyant ainsi garantir leurs ventes. Ils devront s'engager à livrer un nombre déterminé de porcelets par an, comme c'est le cas pour les finisseurs.

Le pari de Danish Crown est que ce cadre de coopération obligatoire entre l'éleveur de porcelets, l'éleveur de porcs d'engraissement et l'abattoir contribuera à protéger toutes les parties contre les fluctuations drastiques qui frappent parfois les marchés.

En 2020, Danish Crown a été transformée en société à base d'actions, mais continue d'appartenir à une société coopérative composée de quelque 9 000 agriculteurs danois. Elle figure parmi les plus grands exportateurs mondiaux de porc. En Europe, elle est l'un des premiers producteurs de porc et la première entreprise de transformation de viandes en importance.

Sources : 3trois3, 3 juin 2024 et Danish Crown



On nourrit le monde



### Palmarès des principales entreprises d'abattage de porcs en Allemagne

Entreprise	Porcs abattus en 2023 (millions)	Variation p/r 2022	Parts de marché
Tönnies	14,0	- 5 %	32 %
Westfleisch	6,5	0 %	15 %
Vion	5,3	- 9 %	12 %
Danish Crown	2,1	- 31 %	5 %
Müller Fleisch	1,8	- 6 %	4 %
Böselers Goldschmaus	1,7	- 1 %	4 %
Tummel	1,6	0 %	4 %
Steinemann	1,2	- 3 %	3 %
Manten	1,1	0 %	2 %
Simon-Fleisch	1,1	1 %	2 %
Sous-total	36,2	- 6 %	83 %
<b>Total Allemagne</b>	<b>43,9</b>	<b>- 7 %</b>	<b>100 %</b>

Source : ISN, tel que cité dans 3trois3, 30 mai 2024

### CHINE : ALLÉGATION DE DUMPING SUR LE PORC DE L'UE

La Chine envisage de demander aux autorités d'ouvrir une enquête antidumping sur les importations de certains produits porcins en provenance de l'Union européenne (UE), selon le journal Global Times, citant un "initié du monde des affaires" anonyme.

Ceci advient au moment où les tensions commerciales entre l'UE et la Chine s'intensifient, l'UE menant des enquêtes sur diverses importations en provenance de Chine afin de protéger les fabricants nationaux. Pour sa part, en janvier, la Chine avait ouvert une enquête sur le brandy importé de l'UE.

En 2023, la Chine/Hong Kong avait accaparé l'équivalent de 29 % de tout le porc de l'UE vendu à l'étranger en volume, le tout correspondant à 31 % des recettes. Depuis au moins 2011, ce marché est la première destination en importance pour l'UE.

Sources : Global Times, cité par Zonebourse, 27 mai et Eurostat, mars 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

# écho P RC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 11, 10 juin 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 23 (du 03/06/24 au 09/06/24)

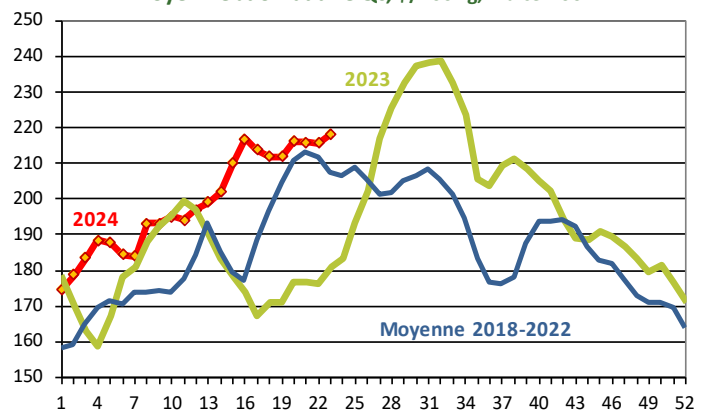
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	33 268*
	Prix moyen	\$/100 kg	218,30 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	212,46 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,59
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	121,19
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,08 \$
	\$/porc	287,32 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	138 489*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	2 892 007**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,78 \$
Porcs abattus		têtes	2 422 000
Poids carcasse moyen		lb	215,47
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	101,54 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3665 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 22 (du 27/05/24 au 02/06/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	263,54 \$	242,61 \$
15 % les plus bas		235,88 \$	213,61 \$
15 % les plus élevés		287,16 \$	270,19 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,71	107,46
Total porcs vendus	Têtes	100 750	2 425 747

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a progressé de 2,61 \$ (+1,2 %) la semaine dernière par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est établi à 218,30 \$/100 kg. Il s'agit du niveau le plus élevé de l'année 2024 jusqu'à présent. Il faut remonter à 2021 pour trouver un prix supérieur, à pareille semaine (268 \$).

L'appréciation du cutout américain, quoique modeste, est la principale raison expliquant la hausse du prix québécois.

Quant au marché des changes, il a eu peu d'influence, le billet vert est demeuré stable par rapport au huard, en moyenne.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à près de 138 500 têtes. Comparativement à 2023 et 2022 au même moment, c'est environ 13 000 (-9 %) et 5 900 têtes (-4 %) en moins.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le marché au comptant des porcs n'a que peu varié, en moyenne, terminant la semaine à

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM



## MARCHÉ DU PORC

91,78 \$ US/100 lb. Ces sept dernières semaines, le prix des porcs a tourné autour des 91,4 \$ US, se montrant incapable de s'élever au-dessus de cette valeur en dépit de la tendance saisonnière normalement à la hausse.

Semblablement, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a affiché une faible hausse, pour clôturer à 101,54 \$ US/100 lb de moyenne. Le jambon (+4,2 \$ US) et le flanc (+3,8 \$ US) sont les coupes s'étant le plus valorisées.

### NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, le poids carcasse des porcs aux États-Unis a atteint 215,5 lb en moyenne, ayant enregistré une hausse de 1,2 lb par rapport à la semaine d'avant. Ceci n'est pas rare après une courte semaine d'activité où les porcs refoulent souvent dans les parcs. Or, à l'approche de l'été, en raison de la température qui grimpe, du ralentissement de la croissance du poids des porcs et de la baisse du nombre de porcs prêts à commercialiser qui s'ensuit, cet effet est normalement quasi nul. De plus, comparativement à 2023 et 2022 à la semaine 23, ce poids s'est avéré supérieur, par des écarts de 5,7 et 2 lb.

Le recul du coût de l'alimentation animale ne serait pas étranger à la hausse du poids carcasse selon Plain. Par exemple, le prix aux silos éleveurs terminaux du sud-ouest de l'Iowa pour le maïs jaune n° 2 vendredi dernier s'est montré inférieur par rapport à la même date en 2023, de l'ordre de 29 %, selon les données du USDA.

Quant aux abattages, ils ont totalisé 2,42 millions de têtes, un niveau supérieur à 2023 et 2022 à la même semaine, par une marge de 2 % dans les deux cas.

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	7-juin	31-mai	7-juin	31-mai	sem.préc.
JUIN 24	92,53	94,35	230,84	235,39	-4,55 \$
JUILLET 24	93,50	97,13	233,27	242,32	-9,04 \$
AOÛT 24	91,68	96,50	228,72	240,76	-12,04 \$
OCT 24	79,10	82,90	197,35	206,83	-9,48 \$
DÉC 24	73,50	76,53	183,38	190,92	-7,55 \$
FÉV 25	77,63	80,60	193,67	201,09	-7,42 \$
AVRIL 25	82,08	84,88	204,77	211,76	-6,99 \$
MAI 25	86,38	88,95	215,50	221,92	-6,42 \$
JUIN 25	93,30	95,33	232,78	237,83	-5,05 \$
JUILLET 25	94,28	96,15	235,21	239,89	-4,68 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3637

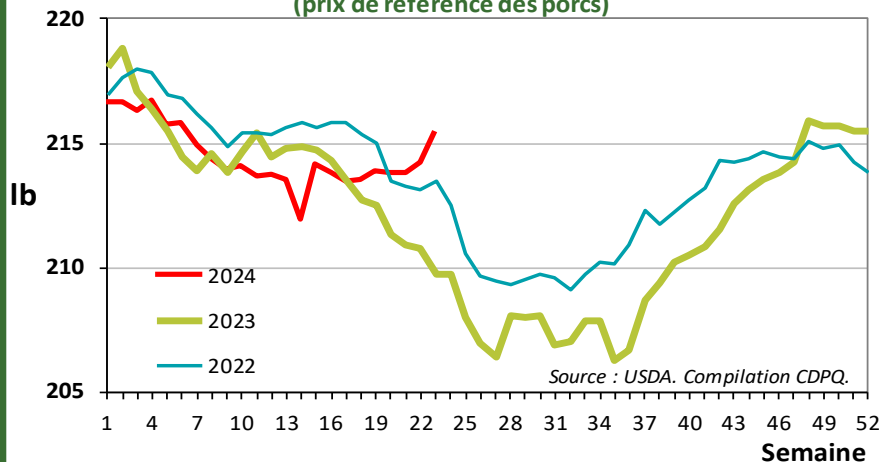
Indice moyen : 111,462

En somme, la combinaison de l'élévation des poids de carcasse et des abattages pourrait entraîner une production de porc plus élevée qu'attendu. Les analystes sont nerveux à l'idée que l'offre dépasse la demande alors que débute la saison des grillades, note Mike Zuzolo, président de Global Commodity Analytics. Ceci est de nature à freiner la hausse saisonnière du prix des porcs et de la valeur estimée de la carcasse.

Pour sa part, Dennis Smith demeure optimiste : sur le marché au détail, la demande de bacon devrait s'améliorer d'ici le milieu de l'été. Plus généralement, le porc devrait continuer de représenter un concurrent coriace au bœuf pour les consommateurs américains cherchant à rentabiliser leurs dollars. De janvier à avril dernier, les prix respectifs du porc et du bœuf se sont chiffrés en moyenne à 4,79 \$ US/lb et 7,66 \$ US/lb sur le marché au détail, selon le USDA. Par rapport aux mêmes mois en 2023, le prix du porc est resté stable tandis que le bœuf s'est apprécié de près de 6 %. Sur les marchés extérieurs, il s'attend à ce que les exportations de porc des États-Unis restent fortes, celui-ci demeurant compétitif par rapport aux autres pays exportateurs.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.  
(agroéconomie)

### Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence des porcs)



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre est demeurée plutôt stable par rapport au vendredi d'avant. En revanche, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de juillet et septembre a reculé, d'environ 4 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

En ce qui concerne le maïs, le marché a évolué en dents de scie. Mercredi, la bourse a été menée par le blé, qui a subi une correction baissière. La raison est bien simple : la prime du blé à Chicago par rapport au maïs avait dépassé 2,50 \$/bu. Ce différentiel des prix, causé par les conditions météo défavorables en Russie, est très élevé : soit le prix du maïs devait monter, ou celui du blé devait baisser.

En fait, depuis dix jours, le prix du blé est en chute libre à Chicago, après avoir connu une forte ascension en avril et mai. Par rapport aux pics atteints le 28 mai, les contrats à terme ont perdu plus de 0,70 \$ US/bu. La prime du contrat à terme du blé par rapport à celui du maïs, qui avait dépassé 2,50 \$ US/bu, est retombée en dessous de 2 \$ US/bu. Le marché ne panique pas à l'idée que la production de la Russie baissera cette année. En effet, les perspectives sont actuellement excellentes dans l'Ouest canadien et elles se sont nettement améliorées en Australie. Or, ces deux pays sont de grands exportateurs de blé panifiable de qualité.

Jeudi, le maïs a fortement rebondi. La hausse pourrait être due à une bonne demande à l'exportation dans le cas de cette céréale.

Du côté du marché du soja, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été médiocres. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont établies à 263 000 tonnes. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte accusent un retard de 15,2 % pour la fève.

Deux éléments fondamentaux ont dominé la toile de fond et pesé sur les marchés. D'une part, les cultures ont bien démarré aux États-Unis. En d'autres mots, les perspectives des récoltes américaines sont en ce moment bonnes, voire

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-06-07	2024-05-31	2024-06-07	2024-05-31
juil-24	4,48 ¾	4,46 ¼	360,7	364,7
sept-24	4,54 ¾	4,54	352,0	355,9
déc-24	4,67 ¼	4,67	355,5	359,4
mars-25	4,79 ½	4,79 ½	355,5	358,8
mai-25	4,87 ¼	4,87	355,1	358,2
juil-25	4,92 ¾	4,92	356,6	359,1
sept-25	4,78	4,78 ¾	353,3	355,7
déc-25	4,79 ½	4,81	352,8	354,0

Source : CME Group

très bonnes, mais il est trop tôt pour tirer des conclusions. D'autre part, avec la relance de la guerre commerciale sino-américaine par M. Biden, la Chine, le premier importateur mondial de grains, fait tout son possible pour privilégier les autres exportateurs au détriment des États-Unis.

Selon la Tournée des Grandes Cultures du Québec, le retard dans le maïs et le soja est rattrapé. L'émergence du maïs est complétée à 99 %. Un semis dans un sol humide et de la belle température ont permis une levée rapide et une croissance phénoménale dans les derniers jours. Pour ce qui est du soja, la levée est plus inégale. Toutes les régions sont en avance par rapport à l'an dernier et les conditions semblent optimales pour de bons rendements.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **7 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,62 \$ + juillet 2024, soit 240 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,44 \$ + juillet, soit 273 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,69 \$ + décembre, soit 250 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : LA HAUSSE DE LA CONSOMMATION DU PORC S'EST POURSUIVIE EN 2023**

Les données récentes de Statistique Canada indiquent que la consommation de viande de porc des Canadiens, exprimée en quantité disponible, s'est établie à un peu plus de 11 kg/habitant en 2023. C'est une augmentation de l'ordre de 14 % par rapport à 2022. Signalons que ce résultat dépasse les prévisions du USDA, qui dans son rapport *Livestock and Products Annual*, de septembre 2023, sur le Canada envisageait plutôt une progression de 9 %.

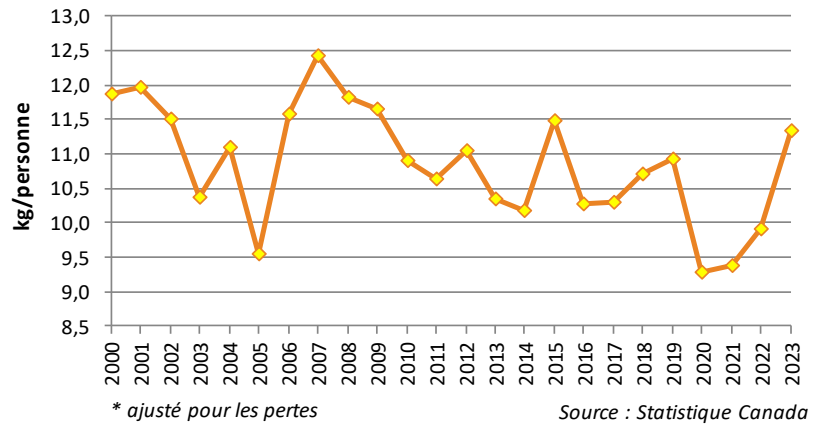
D'après le USDA, pendant les années de pandémie de COVID-19, le Canada s'était davantage concentré sur les marchés d'exportation. Ceci avait eu un impact négatif sur la consommation domestique du porc, soit un délaissement de cette viande par les Canadiens. Cependant, après cette période et tout particulièrement en 2023, la hausse du prix du bœuf et le recul de celui du porc ont semblé avoir modifié la demande intérieure en faveur de ce dernier. Les ménages canadiens ont augmenté leur consommation de porc et les stocks de produits congelés ont diminué.

Pour 2024, le USDA s'attend à une modeste hausse de la consommation de la viande de porc au Canada, soit 1 % par rapport à 2023. Toutefois, selon Kevin Grier, analyste des marchés agroalimentaires, le premier trimestre de 2024 n'a pas donné de signe de cette croissance. En effet, non seulement la consommation de porc a diminué dans ce laps de temps, mais le prix aussi a diminué (-2 %) comparativement au même moment en 2023, suggérant que la demande pour le porc a été en berne au Canada.

Par ailleurs, une tendance similaire a été observée aux États-Unis au premier trimestre de 2024. La consommation de porc y a aussi ralenti en dépit de hausses des prix du bœuf et du poulet, a renchéri Kevin Grier.

Sources : Statistique Canada, juin, *Canadian Pork Market Report*, 27 mai et USDA, 25 sept. 2023

**Consommation de porc, poids désossé\*, Canada**



**USA : LES EXPORTATIONS EN MODE CROISSANCE**

Selon les données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), les exportations de viande et produits de porc des États-Unis du mois d'avril 2024 ont totalisé environ 278 000 tonnes pour une valeur de l'ordre de 778 800 \$ US. Ceci correspond à des hausses de 14 % et 18 %, respectivement en volume et en valeur par rapport au même moment en 2023. Il est à noter qu'il s'agit des records en tonnage et en recettes pour un mois d'avril.

Pour ce qui est de janvier à avril, les exportations sont aussi en hausse comparativement aux chiffres des mêmes mois en 2023. Elles ont augmenté de 8 % en volume et de 10 % en valeur, pour atteindre environ 1,04 million de tonnes et générer des recettes de l'ordre de 2,9 milliards \$ US.

Dans la catégorie des marchés ayant rehaussé leurs achats figurent le Mexique et la Corée du Sud. Le premier pays, qui est la principale destination du porc américain, a été à nouveau responsable de cette progression en bonne partie. Il a augmenté ses acquisitions de 11 % en volume et de 18 % en valeur. La hausse de la valeur du peso a soutenu la croissance des envois vers ce marché. Pour sa part, la Corée du Sud a affiché des bonds de 44 % et 51 %, distinctement en volume et en recettes.



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis  
Principales destinations, janvier à avril 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	388 855	11 %	815,6	18 %
Chine/Hong Kong	154 403	-15 %	363,7	-23 %
Japon	123 042	-1 %	496,4	0 %
Canada	69 429	-1 %	273,3	0 %
Corée du Sud	95 738	44 %	316,5	51 %
Autres destinations	209 227	25 %	621,3	29 %
<b>Total</b>	<b>1 040 694</b>	<b>8 %</b>	<b>2 886,9</b>	<b>10 %</b>

Source : USMEF, 7 juin 2024

En ce qui a trait aux marchés étrangers qui ont manifesté moins d'appétit pour le porc en provenance des États-Unis, la Chine s'est placée en tête avec des diminutions de 15 % et 23 %, respectivement en volume et en valeur. Suivent le Japon et le Canada, dont la variation en matière de tonnage a été presque nulle dans les deux cas, et ce, sans impact significatif sur les recettes.

Source : USMEF, 7 juin 2024

ALLEMAGNE : UN 9<sup>E</sup> ÉLEVAGE TOUCHÉ PAR LA PPA

Le 6 juin, les autorités de Mecklembourg-Poméranie, État situé au nord-est de l'Allemagne, ont confirmé un nouveau foyer de peste porcine africaine (PPA) dans une ferme de type finisseur, avec environ 3 500 porcs.

Cette nouvelle éclosion de la maladie porterait donc à neuf le nombre des fermes porcines frappées par la PPA en Allemagne depuis la détection du virus en septembre 2020 chez des sangliers. Les élevages ont été touchés dans les États de Brandebourg (5), de Mecklembourg-Poméranie (2) et de Bade-Wurtemberg (1) et Basse-Saxe (1).

Par ailleurs, ces nouveaux cas de PPA pourraient compromettre l'issue des discussions prévues prochainement entre l'Allemagne et la Chine au sujet de l'exportation de porc provenant de régions non touchées par la PPA en Allemagne. Signalons que les envois de porc allemand vers la Chine se sont arrêtés depuis l'apparition de la maladie en Allemagne

en 2020. Signalons que la même année, le pays avait exporté environ 319 000 tonnes de viande et de produits vers le marché chinois. En 2023, ce chiffre n'était plus que d'environ 700 tonnes.

Par ailleurs, proche de l'Allemagne, en Pologne, un troupeau de porcs domestiques a été aussi testé positif à la PPA au cours des derniers jours.

Sources : Pig Progress, Pig World, Zonebourse, 6 juin 2024 et 3trois3.com, 17 avril 2024, 28 févr. 2023

PHILIPPINES : LA BAISSÉ DE TARIF SUR LE PORC IMPORTÉ RESTERA JUSQU'EN 2028

Le 4 juin, le gouvernement philippin a annoncé la prolongation de ses mesures temporaires visant, entre autres, la réduction des tarifs à l'importation sur le porc. Celle-ci restera en place jusqu'à la fin de 2028 alors que son échéance était initialement projetée au 31 décembre 2024.

Ces mesures visent à atténuer les hausses des prix intérieurs, alors que l'inflation annuelle aux Philippines a atteint 3,8 % en avril, sous l'effet de l'augmentation des coûts des transports et des produits alimentaires, notamment le riz. En outre, plusieurs régions de l'archipel feraient face à de nouveaux foyers de PPA.

Les Philippines appliqueront donc des tarifs ad valorem de 15 % sur les importations de porc intra quota et de 25 % pour celles hors quota. Cela concerne les coupes de porc frais, réfrigéré de longue durée (chilled) ou congelé. D'ordinaire, ces droits de douane sont établis à 30 % et 40 % pour les importations de porc intra et extra quota, distinctement.

Signalons que les Philippines figurent parmi les principaux marchés étrangers pour le porc québécois bien que leurs achats aient reculé de 26 % en 2023, par rapport à 2022, pour se fixer à quelque 67 700 tonnes. Cependant, durant le premier trimestre de 2024, ce volume a connu un bond spectaculaire, soit 52 %, pour s'établir à environ 22 100 tonnes.

Sources : Feed Strategy, 6 juin, The Pig Site, 4 juin, Statistique Canada, 24 mai 2024, National Hog Farmer et Official Gazette of the Philippines, 26 déc. 2023

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



# écho PARC

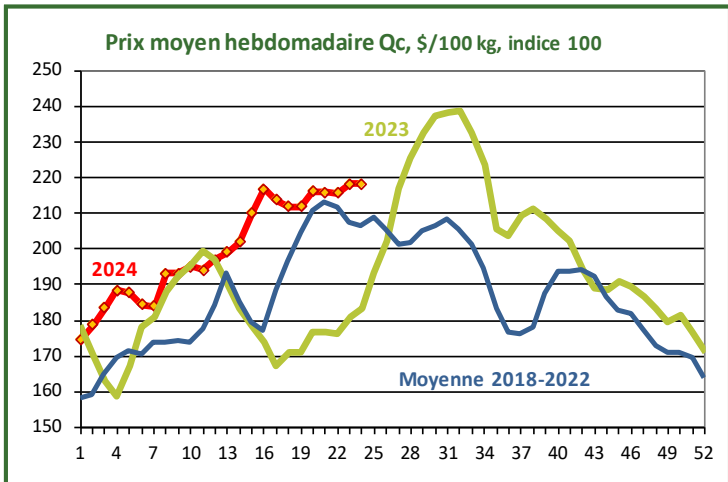
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 12, 17 juin 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 24 (du 10/06/24 au 16/06/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 590*
	Prix moyen	\$/100 kg	218,20 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	212,84 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,40
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	118,23
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	237,10 \$
	\$/porc	280,33 \$	261,63 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	138 003*
3 027 609**			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,52 \$
Porcs abattus		têtes	2 390 000
Poids carcasse moyen		lb	214,21
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	100,94 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3732 \$
			1,3565 \$

Semaine 23 (du 03/06/24 au 09/06/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	266,63 \$	243,63 \$
15 % les plus bas		238,34 \$	214,66 \$
15 % les plus élevés		288,14 \$	270,95 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,57	107,38
Total porcs vendus	Têtes	107 132	2 532 879



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPO  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen s'est chiffré à 218,20 \$/100 kg, voisinant avec son niveau de la semaine antérieure.

Quant au marché des changes, il a été caractérisé par la force du dollar américain (+0,5 %) par rapport à la devise canadienne, ce qui a compensé la baisse de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*).

Les ventes ont totalisé environ 138 000 porcs, un niveau qui se situe bien en deçà de celui observé en 2023 (-16 500 têtes), mais équivalent à la moyenne de la période 2018-2022.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs sur le marché au comptant s'est fixé à 91,52 \$ US/100 lb. Chaque jour, il a continué de jongler avec de faibles variations alternées à la baisse et à la hausse.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a fait aussi du surplace en glissement hebdomadaire pour s'établir à 100,94 \$ US/100 lb. Parmi les coupes primaires, seul le flanc a pu arracher une modeste hausse (2,2 \$ US) qui a été anéantie par les reculs des côtes (-3,5 \$ US) et du jambon (-2,4 \$ US).



UNE VISION CONCERTÉE,  
UN SECTEUR MOBILISÉ.

Les Éleveurs  
de porcs du Québec



## MARCHÉ DU PORC

À 2,39 millions de têtes, les abattages ont reculé de l'ordre de 3 % par rapport à 2023, mais ont atteint un niveau semblable à 2022, à la même période.

### NOTE DE LA SEMAINE

Le 5 juin, Financement agricole Canada (FAC) a mis à jour ses prévisions sur l'économie canadienne. Initialement, lors de celles publiées en mars dernier, la valeur du huard avait été fixée à 0,75 \$ US en moyenne pour l'année 2024. Cependant, les nouvelles prévisions l'ont plutôt abaissé à 0,74 \$ US, soit un recul de la valeur de l'ordre de 1 % par rapport aux anticipations de mars. Si cela se réalise, la devise canadienne demeurerait relativement stable par rapport à 2023, où il s'était fixé aussi à 0,74 \$ US d'après les données de la Banque du Canada. En ce qui concerne l'année 2025, les premières prévisions du FAC établissent le dollar canadien à 0,75 \$ US, ce qui correspondrait à un renforcement de sa valeur de l'ordre de 1 % comparativement à 2024.

Dans leur analyse sur les prévisions des devises, publiée en janvier, Jimmy Jean et Hendrix Vachon, tous deux économistes chez Desjardins, avaient, entre autres, indiqué que l'évolution des attentes à l'égard des politiques monétaires devrait alimenter beaucoup de mouvements sur le marché des devises en 2024. À court terme, les devises des pays où les taux directeurs seront abaissés le plus rapidement devraient se déprécier davantage. Or, le 5 juin, la banque du Canada a annoncé la baisse de son taux directeur d'un quart de point de pourcentage pour le fixer à 4,75 % et deux autres réductions devraient intervenir d'ici la fin de l'année. Du côté de nos voisins du sud, la Réserve fédérale a plutôt décidé de ne pas bouger d'un iota.

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	14-juin	7-juin	14-juin	7-juin	sem.préc.
<b>JUILLET 24</b>	93,65	93,50	234,02	233,64	0,37 \$
<b>AOÛT 24</b>	90,45	91,68	226,02	229,08	-3,06 \$
<b>OCT 24</b>	76,75	79,10	191,79	197,66	-5,87 \$
<b>DÉC 24</b>	71,05	73,50	177,54	183,67	-6,12 \$
<b>FÉV 25</b>	75,23	77,63	187,98	193,97	-6,00 \$
<b>AVRIL 25</b>	80,20	82,08	200,41	205,09	-4,69 \$
<b>MAI 25</b>	84,90	86,38	212,15	215,84	-3,69 \$
<b>JUIN 25</b>	91,88	93,30	229,58	233,14	-3,56 \$
<b>JUILLET 25</b>	93,20	94,28	232,89	235,58	-2,69 \$
<b>AOÛT 25</b>	92,55	93,40	231,27	233,39	-2,12 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3656

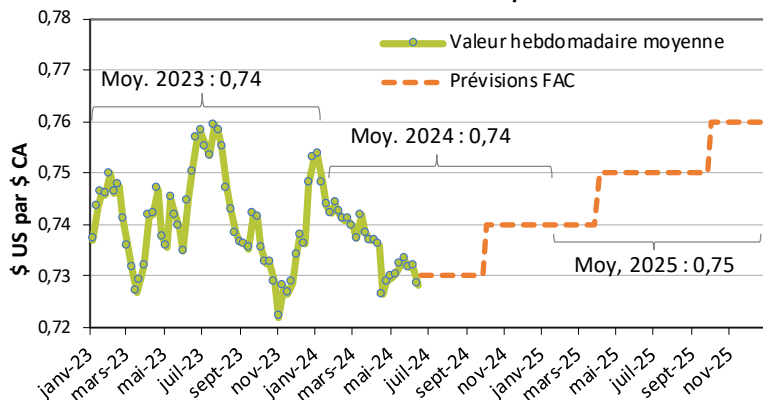
Indice moyen : 111,443

D'après Graeme Crosbie, économiste chez FAC, les taux de change sont influencés par bien d'autres facteurs économiques que l'écart entre les taux directeurs des banques centrales. Cependant, le fait que la Banque du Canada réduise ses taux plus tôt que la Réserve fédérale creusera temporairement l'écart entre les monnaies de deux pays. En théorie, cette mesure devrait causer la dévalorisation du huard, mais pas son effondrement vis-à-vis du billet vert. En effet, peu importe le moment ou le rythme, une fois que la Réserve fédérale commencera à réduire aussi ses taux, il est probable que cela engendre une pression à la baisse sur le dollar américain. Par conséquent, même s'il est possible que le dollar canadien subisse de la pression à court terme, il ne faut pas exclure la possibilité d'un retour à la hausse vers la fin de l'année, lorsque l'avantage que donne au dollar américain son rendement s'atténuera.

En somme, l'appréciation attendue de la devise canadienne en 2025 par rapport à 2024, comparativement au billet vert, devrait amputer quelque peu le prix des porcs au Québec à ce moment. Rappelons que celui-ci est calculé d'après une formule tenant compte de la valeur du *cutout* aux États-Unis. Signalons aussi que les marges bénéficiaires des producteurs canadiens sont inversement proportionnelles à la valeur du huard. Ainsi, elles diminuent lorsque celle-ci monte.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada.

Estimation 2024 et prévision 2025 : FAC, 5 juin 2024



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À la Bourse de Chicago, vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et en septembre a affiché une stabilité par rapport à celle du vendredi précédent, dans les deux cas. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur du contrat à terme de juillet a augmenté de 7,7 \$ US la tonne courte alors celle du contrat de septembre n'a que peu varié.

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande est paru le 12 juin dernier. Grosso modo, il a été considéré neutre par les marchés. Peu de changements ont été enregistrés par rapport aux premières estimations de l'offre et de la demande pour les deux grains, en ce qui concerne l'année de commercialisation 2024-2025.

Quelques facteurs ont contribué à cette stagnation de la valeur des contrats à terme concernant le maïs. Les exportations hebdomadaires américaines ont été bonnes pour cette céréale, s'établissant à environ 1,34 million de tonnes. Par rapport à l'an passé, les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance, de l'ordre de 26 %. Quant aux ventes hebdomadaires des États-Unis vers les marchés étrangers, elles ont été aussi bonnes. Elles ont atteint 1,13 million de tonnes. Comparativement à l'année passée, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance d'environ 37 % pour le maïs. Au Brésil, le battage de la deuxième récolte de maïs safrinha dans la région clé du Centre-Sud a été complété à 10 %. Ce serait le rythme le plus rapide en plus de dix ans. Notons que cette variété de maïs représente les trois quarts de la production nationale. Elle est principalement destinée à l'exportation.

En ce qui concerne le soja, le mouvement haussier a été favorisé, entre autres, par le fait qu'au Brésil, le président Lula a surpris le marché, la semaine passée, en instaurant une mesure fiscale temporaire, valide pour 120 jours, ciblant les exportateurs de la fève, les tritrateurs et l'industrie des biocarburants. Comme réaction, les négociants ont augmenté les prix de cette matière première sur le marché international, ce qui a rendu plus compétitif le soja des États-Unis. Ceci s'est reflété avec la reprise des annonces de ventes de la fève américaine à destination de la Chine.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-06-14	2024-06-07	2024-06-14	2024-06-07
juil-24	4,50	4,48 ¾	368,4	360,7
sept-24	4,57	4,54 ¾	349,8	352,0
déc-24	4,70 ¼	4,67 ¼	353,4	355,5
mars-25	4,81 ¼	4,79 ½	352,9	355,5
mai-25	4,88 ¼	4,87 ¼	352,1	355,1
juil-25	4,93 ¼	4,92 ¾	353,5	356,6
sept-25	4,77 ½	4,78	350,1	353,3
déc-25	4,78 ¾	4,79 ½	349,1	352,8

Source : CME Group

D'autres facteurs ont plutôt eu un impact mixte sur le soja. Les exportations hebdomadaires américaines se sont établies à 231 000 tonnes, une performance jugée médiocre par le marché. Il s'agit d'un retard des ventes de l'ordre de 17 % par rapport à l'an dernier. Le USDA a annoncé une vente de 104 000 tonnes de soja à la Chine en 2023-2024. C'est la deuxième annonce depuis le 7 juin. Les deux tonnages sont très modestes par rapport aux besoins chinois. Il n'en demeure pas moins que ces annonces sont positives alors que la Chine évite d'acheter la fève américaine et maximise ses importations du Brésil. Quant aux ventes hebdomadaires américaines à l'exportation pour le soja, elles ont été conformes aux attentes du marché, accusant un retard d'environ 14 % comparativement à l'année passée.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **14 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,53 \$ + juillet 2024, soit 237 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,55 \$ + juillet, soit 277 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,62 \$ + décembre 2024, soit 249 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,68 \$ + décembre, soit 290 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : SIX MESURES D'AIDE AUX PRODUCTEURS AGRICOLES

Le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, André Lamontagne, a annoncé jeudi dernier l'adoption, à brève échéance, de six grandes mesures totalisant 233,6 millions \$ afin d'aider les producteurs agricoles.

Parmi celles-ci figure une bonification de l'initiative d'urgence, soit la garantie de prêt de fonds de roulement, d'une valeur de 30 millions \$. À cet effet, les éleveurs de porcs, comme pour toutes les autres productions, auront accès, selon leur chiffre d'affaires et pour ceux répondant aux critères d'admissibilité, à :

- Une garantie de prêt de fonds de roulement d'au plus 300 000 \$ sur une période de dix ans sans remboursement de capital pour les trois premières années. Il s'agit d'une augmentation de 100 000 \$ versus le programme précédent.
- Une aide financière maximale de 75 000 \$, une hausse de 45 000 \$ versus le programme précédent.

De plus, le gouvernement a annoncé un allègement réglementaire et administratif dont les économies sont évaluées à 36,9 millions \$.

Il y a également eu une adaptation au niveau du Programme de protection contre la hausse des taux d'intérêt, Sécuri-Taux Relève (+37,1 millions \$). Pour la relève, le taux déclencheur à partir duquel 100 % de l'excédent du taux d'intérêt est remboursé sera uniformisé à 4 %, pour toute la période de deux ans comprise entre le 1er avril 2024 et le 31 mars 2026. Auparavant, ce taux était de 5, 6 ou 7 % selon le cas. De plus, l'admissibilité d'une entreprise aux "privilèges relève" sera prolongée au-delà de la limite de cinq ans actuellement permise.

Finalement, des mesures seront mises en place afin de soutenir l'adaptation aux changements climatiques totalisant 106 millions \$.

Source : Flash, 14 juin 2024

### OLYMEL DEVIENT ACTIONNAIRE À 100 % D'OLY-ROBI TRANSFORMATION

Le 13 mai dernier, avec effet rétroactif au 29 octobre 2023, Olymel s'est portée acquéreur de la totalité des parts de l'entreprise Lucyporc dans la société OLY-ROBI

Transformation. À la suite de cette transaction, Olymel est devenu le seul actionnaire d'OLY-ROBI.

Rappelons qu'en novembre 2015, Olymel et le Groupe Robitaille avaient annoncé la signature d'une entente de principe en vue de conclure un partenariat d'affaires concernant l'abattoir Lucyporc situé à Yamachiche, qui appartenait au Groupe Robitaille. Depuis ce moment, cette entreprise était détenue en parts égales entre les deux entités.

Entre mai 2017 et avril 2019, Olymel et le Groupe Robitaille ont ensuite réalisé un projet d'investissement de 120 millions \$ à Yamachiche qui a consisté à rapatrier l'ensemble des activités de l'abattoir Lucyporc dans les installations d'ATRAHAN. Auparavant, en février 2015, ATRAHAN et Olymel avaient annoncé leur partenariat d'affaires visant à fusionner leurs activités d'abattage, de découpe et de transformation de viande de porc.

Sources : La Vie agricole, 14 juin 2024, La Presse, 15 juin 2019, le Nouvelliste, 12 déc. 2017, Newswire, 9 août 2016 et PORC Canada

### QUÉBEC : HAUSSE DU VOLUME EXPORTÉ

Au premier trimestre de 2024, les exportations de viande et produits de porc du Québec ont progressé de 8 % comparativement à la même période en 2023, se chiffrant ainsi à près de 133 900 tonnes. Parallèlement, les recettes ont connu un essor de 21 % pour s'élever à environ 485,2 millions \$. Parmi les principales destinations, c'est du continent asiatique qu'est venue la plus forte augmentation des expéditions de porc québécois vers l'étranger. D'après Kevin Grier, analyste des marchés agroalimentaires, la réduction des envois de l'Union européenne (UE) vers ces pays expliquerait ceci en grande partie. De plus, la croissance des recettes ayant progressé plus rapidement que le volume indiquerait que la demande pour le porc québécois et canadien se porte bien, note-t-il.

Le Japon est au premier chef responsable de cette croissance. À presque 22 100 tonnes, il a multiplié par plus de trois ses achats en volume (+238 %) et en valeur (+233 %) de janvier à mars 2024 par rapport aux mêmes mois de 2023. Il faut toutefois mentionner que depuis 2020, les envois vers ce pays s'étaient affaiblis. Ce niveau représente un certain retour à la

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Québec  
Principales destinations, janvier à mars 2024

	VOLUME (tonnes)	Var. p/r 2023	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023
États-Unis	27 469	-15 %	147 920	-2 %
Japon	22 070	238 %	110 306	233 %
Philippines	21 865	52 %	56 395	51 %
Chine/Hong Kong	21 054	-42 %	47 524	-46 %
Mexique	9 479	-8 %	22 334	0 %
Corée du Sud	6 198	254 %	20 750	408 %
Taïwan	5 573	-11 %	17 960	-10 %
Colombie	4 713	-11 %	13 935	-5 %
Vietnam	3 285	351 %	9 404	520 %
Autres	12 169	23 %	38 660	35 %
<b>Total</b>	<b>133 876</b>	<b>8 %</b>	<b>485 189</b>	<b>21 %</b>

Source : Statistique Canada, 24 mai 2024

normale, puisque de 2017 à 2019, le Japon s'était procuré environ 20 300 tonnes de porc en moyenne.

Semblablement, les ventes vers les Philippines, la Corée du Sud et le Vietnam ont bondi, ces pays ayant plus que triplé leurs volumes de porc provenant du Québec eux aussi.

Les marchés ayant tempéré la progression des exportations du Québec comparativement à 2023 sont la Chine/Hong Kong (-42 %), les États-Unis (-15 %), et, dans une moindre mesure, Taïwan (-11 %) et la Colombie (-11 %). En ce qui concerne nos voisins du sud, bien qu'ils demeurent en tête du palmarès, les États-Unis ont accaparé 21 % du volume exporté lors des trois premiers mois de 2024, comparativement à 30 % à la même période l'année antérieure.

Sources : Statistique Canada, 24 mai et Canadian Pork Market Report, 27 mai 2024

USA : DES PRÉVISIONS MITIGÉES POUR 2024

Dans le cadre de la World Pork Expo, qui se tenait à Des Moines en Iowa les 5 et 6 juin derniers, une conférence a porté sur les perspectives économiques en 2024 concernant l'industrie porcine américaine. Celle-ci a été prononcée

conjointement par Joseph Kerns et Steve Meyer, respectivement président et économiste en chef de la division bétail de la firme Ever.Ag.

Malgré le recul du coût des grains cette année, il est encore tôt dans la saison de croissance des cultures et des événements pourraient se produire dans les mois à venir. Toutefois, si les prévisions météorologiques pour cet été se concrétisent, les rendements du maïs et du soja devraient être très bons, ce qui aidera les producteurs, selon Kerns.

Du côté de l'approvisionnement en porcs, de 2020 à 2022, la hausse des cas de syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) et la stagnation de la taille moyenne de portée ont freiné les gains de productivité, rappelle Meyer. Heureusement, le contrôle du SRRP et la situation de la main-d'œuvre se sont améliorés, de sorte que la taille de portée est revenue à sa tendance de croissance historique.

Meyer signale que les gains de productivité représentent une arme à double tranchant. Si le plein potentiel génétique peut être obtenu avec une meilleure santé des troupeaux, cela signifie aussi davantage de porcs produits et de viande sur le marché.

Plusieurs points positifs demeurent :

- L'UE diminue ses exportations, principalement en raison de réglementations qui limitent sa production. En 2024, pour la première fois depuis 2014, les États-Unis pourraient leur ravir le premier rang au chapitre des exportations de porc en volume.
- Selon Meyer, la demande des consommateurs restera inférieure à celle de 2021-2022, mais demeurera proche de ceux d'avant 2021, qui étaient élevés par rapport aux niveaux historiques.
- Les exportations américaines se portent plutôt bien, en hausse annuelle de quelque 8 % en 2023. En 2024, elles pourraient encore augmenter de 9 %. Notamment, celles à destination de la Chine resteront faibles, sauf en cas d'événement imprévu.

Sources : Pork Business, 11 juin 2024 et World Pork Expo

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde





# écho P RC

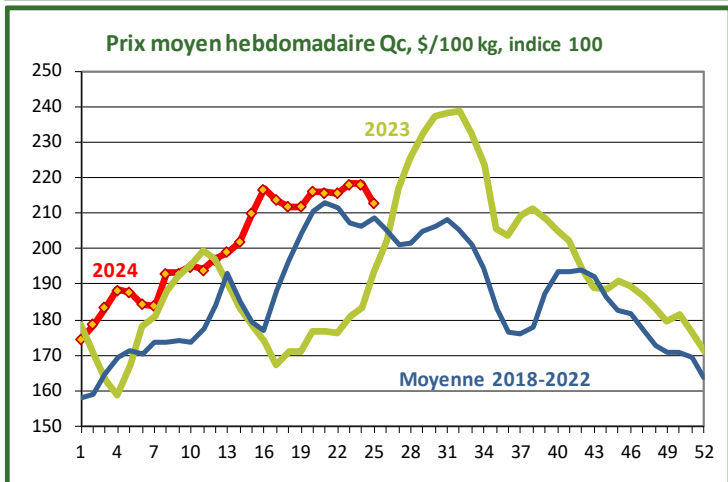
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 13, 25 juin 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 25 (du 17/06/24 au 23/06/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	31 383*
	Prix moyen	\$/100 kg	212,86 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	206,69 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,58
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	116,56
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	230,62 \$
	\$/porc	268,82 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	138 452*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,92 \$
Porcs abattus		têtes	2 419 000
Poids carcasse moyen		lb	213,82
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,60 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3734 \$

Semaine 24 (du 10/06/24 au 16/06/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	266,94 \$
15 % les plus bas		à l'indice	239,26 \$
15 % les plus élevés			291,64 \$
Poids carcasse moyen		kg	104,85
Total porcs vendus		Têtes	103 536
			2 636 415



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a reculé, la semaine dernière, de quelque 5,34 \$ (-2,4 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est fixé à 212,86 \$/100 kg. Par rapport à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022 au même moment, il s'est montré supérieur, par des marges respectives de 10 % et 2 %.

Ce repli est attribuable à la diminution de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Quant au marché des changes, son effet sur le prix québécois a été négligeable, la

valeur de la devise canadienne demeurant plutôt stable en moyenne par rapport au billet vert.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à près de 138 500 têtes. Comparativement aux semaines précédant le congé de la Fête nationale du Québec dans le passé, c'est en deçà du nombre enregistré en 2023 (-10 %) mais semblable à la moyenne 2018-2022.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs est demeuré plutôt stable, en moyenne, par rapport à la semaine précédente, s'établissant à 90,92 \$ US/100 lb. Il a ainsi surpassé le niveau

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

observé en 2023 et la moyenne de la période 2018-2022, par des écarts de 3 % dans les deux cas. Depuis la fin d'avril (semaine 18), il n'a que peu varié.

Ce n'est pas du côté du marché de gros que le prix des porcs américains a reçu du soutien la semaine dernière. En effet, la valeur estimée de la carcasse est plutôt repartie à la baisse, après quatre semaines de stagnation. Elle a décliné de quelque 2,33 \$ US (-2,3 %) pour clôturer à 98,60 \$ US/100 lb. Le flanc (-7,9 \$ US), les côtes (-4,4 \$ US) et le jambon (-2,2 \$ US) sont les coupes ayant le plus contribué à cette dépréciation.

Les abattages ont totalisé environ 2,42 millions de têtes, surpassant ceux observés en 2023 et en 2022, par des marges de 5 % et 2 %, respectivement. Il faut remonter à 2019\* pour trouver un nombre supérieur, à 2,45 millions de porcs, lors d'une semaine 25.

\*En excluant l'année 2020, où les abattages avaient été perturbés en raison de la COVID-19

### NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données récentes du USDA, de janvier à mai 2024, le prix de détail du porc a progressé d'environ 3 % aux États-Unis, passant de 4,79 \$ US/lb à 4,92 \$ US. À période équivalente en 2023, c'est un mouvement inverse qui a été observé, soit un recul de l'ordre de 1 %. En ce qui concerne le bœuf, de janvier à mai 2024, son prix est resté relativement stable alors qu'en 2023, considérant la même échelle temporelle, il avait progressé d'environ 7 %. Quant à la valeur du poulet, elle a affiché une hausse de 1 % en 2024 et en 2023, pour les mêmes mois.

D'après le rapport sur l'offre et la demande, publié le 12 juin par le USDA, globalement, le marché domestique américain du porc ne devrait subir qu'une faible pression liée à

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	21-juin	14-juin	21-juin	14-juin	sem.préc.
JUILLET 24	92,05	93,65	230,29	234,30	-4,00 \$
AOÛT 24	89,33	90,45	223,48	226,29	-2,81 \$
OCT 24	76,33	76,75	190,95	192,02	-1,06 \$
DÉC 24	70,58	71,05	176,57	177,76	-1,19 \$
FÉV 25	75,00	75,23	187,64	188,20	-0,56 \$
AVRIL 25	80,00	80,20	200,15	200,65	-0,50 \$
MAI 25	84,63	84,90	211,72	212,41	-0,69 \$
JUIN 25	91,85	91,88	229,79	229,86	-0,06 \$
JUILLET 25	93,10	93,20	232,92	233,17	-0,25 \$
AOÛT 25	92,35	92,55	231,04	231,54	-0,50 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

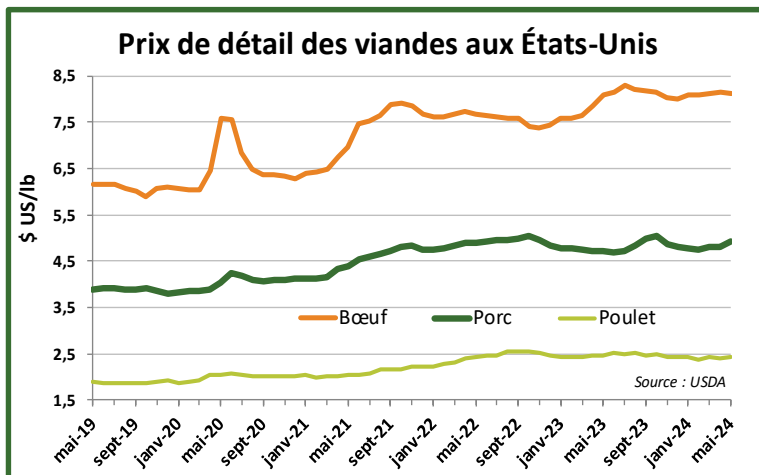
Taux de change : 1,3671

Indice moyen : 111,429

l'augmentation de l'offre totale qui est pourtant estimée à 3 % cette année par rapport à l'an dernier. En effet, grâce aux exportations qui connaîtraient une progression d'environ 8 %, la disponibilité de viande de porc par personne, poids de détail aux États-Unis pour l'année 2024 resterait en équilibre comparativement à l'an passé. En fin de compte, elle attendrait quelque 22,9 kg, ce qui est de nature à ne pas détériorer la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) qui éprouve des difficultés, depuis plusieurs semaines, à prendre une pleine ascension. Notons que du mercredi de la semaine 22 de 2024, incluant le Memorial Day (27 mai) qui représente en quelque sorte la saison des grillades estivales aux États-Unis, au mercredi de la semaine 25, la valeur du *cutout* a reculé de l'ordre de 4 %. Elle est passée de 101,7 \$ US/100 lb à 97,7 \$ US/100 lb. Cependant, en 2023, considérant les mêmes semaines et congé, elle avait varié de 85,3 \$ US/100 lb à 96,1 \$ US/100 lb, soit un bond de 13 %.

D'autres nouvelles sur la dynamique de l'offre du porc pour les prochains trimestres interviendront cette semaine. Le très attendu rapport trimestriel *Hogs and Pigs* sur les inventaires de porcs aux États-Unis paraîtra le jeudi 27 juin. Les analystes prévoient, entre autres, que le cheptel reproducteur au 1<sup>er</sup> juin totalisera environ 6,1 millions de têtes, ce qui se traduirait par une baisse à hauteur de 1 % comparé au même moment en 2023.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en juillet et septembre 2024 a reculé de 0,15 \$ US et 0,17 \$ US le boisseau par rapport au vendredi précédent, distinctement. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats relatifs aux mêmes mois a aussi baissé, de l'ordre de 6,6 \$ US et 8 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les contrats à terme du maïs et du soja ont clôturé en baisse en raison des récentes pluies tombées dans l'ouest du Midwest. Les deux principaux grains sont demeurés en bonne condition et d'autre part, les prévisions météo pour les dix prochains jours dans l'ensemble du Midwest se sont améliorées. Les cultures se développent donc bien et qu'il n'y a pas de menace de sécheresse à l'horizon aux États-Unis. À noter que la modeste demande de grains américains à l'international a aussi contribué à ces marchés baissiers.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires ont été conformes aux attentes. Elles ont atteint 1,29 million de tonnes pour le maïs et 334 200 tonnes pour le soja. Quant aux exportations totales de l'année récolte en cours par rapport à la précédente, elles sont en avance de 27 % pour le maïs, tandis que celles du soja accusent un retard de 17 %. De plus, la position nette des fonds d'investissement demeure négative pour les deux principaux grains, ce qui traduit une perspective baissière pour le marché des grains.

En ce qui les concerne, les ventes hebdomadaires américaines ont été décevantes pour le maïs et conformes aux attentes pour le soja. Concernant l'ancienne récolte, elles se sont situées à environ 511 400 tonnes de maïs et 556 500 tonnes de soja tandis qu'elles se sont affichées à environ 93 600 tonnes de maïs et 84 000 tonnes de soja pour la nouvelle récolte. Le total des ventes pour l'année récolte en cours par rapport à la précédente est en avance de 37 % pour le maïs et accuse un retard de 15 % pour soja.

Pour sa part, la production d'éthanol s'est accrue de 34 000 barils par jour pour se situer à 1,057 million de barils par jour et les stocks se sont redressés de 395 000 barils.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-06-21	2024-06-14	2024-06-21	2024-06-14
juil-24	4,35	4,50	361,8	368,4
sept-24	4,40 ½	4,57	341,8	349,8
déc-24	4,53 ¼	4,70 ¼	341,4	353,4
mars-25	4,64	4,81 ¼	343,3	352,9
mai-25	4,71 ¾	4,88 ¼	343,9	352,1
juil-25	4,77 ½	4,93 ¼	346,0	353,5
sept-25	4,64 ½	4,77 ½	342,9	350,1
déc-25	4,65 ¼	4,78 ¾	340,8	349,1

Source : CME Group

Au Brésil, le battage du maïs safrinha est le plus rapide depuis 2013 grâce à une météo clémente. Il est complété à 21 %, comparativement à 5 % l'an passé. L'association brésilienne de l'industrie des oléagineux (Abiove) a estimé la production de soja à 152,5 millions de tonnes, en baisse de 1,5 million tonnes par rapport à l'ancienne prévision alors que l'USDA l'a évalué à 153 millions de tonnes. Abiove a maintenu sa prévision des exportations de soja à 97,8 millions de tonnes comparativement à celle de l'USDA à 102 millions de tonnes.

Selon l'état des cultures de la tournée des Grandes Cultures au Québec (TGCQ), la fermeture des rangs du maïs est en avance de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale 2019-2023 pour se situer à 28 %. Le stade de la première feuille trifoliée du soja est en avance de 4 % comparativement à la moyenne des cinq dernières années à 86 %.

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **21 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,67 \$ + juillet 2024, soit 237 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,61 \$ + juillet, soit 274 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,58 \$ + décembre 2024, soit 241 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,61 \$ + décembre, soit 281 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### SOPHIE PERREAULT DEVIENT DIRECTRICE DES ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Le 21 juin, les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé la nomination de Mme Sophie Perreault à la direction générale de l'organisation, poste qu'elle occupait par intérim depuis mars dernier.

Forte de plus de 20 ans d'expérience dans le secteur de l'agroalimentaire, notamment comme présidente-directrice générale de l'Association québécoise de distribution de fruits et légumes (AQDFL), Sophie Perreault est reconnue pour son leadership mobilisateur, sa vision stratégique et son approche pragmatique orientée vers les résultats.

La nouvelle directrice générale voit cette période comme l'occasion de positionner les éleveurs de porcs en vue d'un prochain cycle de croissance et à soutenir une production agricole qui fait la fierté de ses artisans. Son arrivée se fait alors que les Éleveurs viennent de se doter d'une planification stratégique 2024-2027 définissant les actions qui seront entreprises, au bénéfice de leurs membres.

Sources : Flash et les Éleveurs de porcs du Québec, 21 juin 2024

### QUÉBEC : FIN DE LA CONTRIBUTION POUR LE MÉCANISME DE RETRAIT À L'AUTOMNE

Depuis août 2023, une contribution spéciale de 2,49 \$/100 kg de porc est prélevée afin de financer les programmes de vente de porcelets et de retrait temporaire de la production pour une période de cinq ans. Or, à la fin de la même année, ces programmes avaient déjà affiché un solde positif.

Tout bien considéré, les Éleveurs prévoient donc l'arrêter dès 2024, autour du mois de septembre, a annoncé Julie Leblanc, directrice de la comptabilité et des finances, lors de l'assemblée générale annuelle des Éleveurs de porcs du Québec, le 7 juin, à Saint-Hyacinthe. Ceci aiderait à apporter une bouffée d'oxygène aux éleveurs sur le plan financier.

Depuis plus de deux ans, les éleveurs de porcs ont dû se serrer la ceinture dans le but d'aider leur organisation à orchestrer la diminution de la production pour se réajuster à la demande des acheteurs. Grâce aux différentes contributions exigées à leurs membres, les Éleveurs de porcs du Québec ont pu retrouver

l'équilibre budgétaire et accumuler près de 15 millions \$ dans leur fonds de réserve en 2023. À noter que ce fonds avait fondu de 13,9 millions \$ d'un coup de 2020 à 2021 pour le remboursement de la grève des employés chez Olymel.

Source : La Terre de chez nous, 17 juin 2024

### ALLEMAGNE : PREMIER CAS DE PPA CHEZ UN SANGLIER DANS L'OUEST DU PAYS

Pour la première fois depuis l'apparition des foyers de peste porcine africaine (PPA) en Allemagne en septembre 2020, le virus est maintenant apparu chez les sangliers de l'ouest du pays. L'Organisation mondiale de la santé animale a annoncé qu'une réponse positive à la PPA a été obtenue le 14 juin à un test effectué sur un sanglier près de la ville de Rüsselsheim dans l'État de Hesse.

Précisons qu'il ne s'agit pas du premier cas de PPA dans l'ouest de l'Allemagne. Récemment, deux autres ont été signalés chez des porcs sur des fermes situées en Basse-Saxe et en Bade-Wurtemberg. L'abattage sanitaire avait suffi à maîtriser l'éclosion. Cependant, dans le cas actuel en Hesse, c'est plus complexe à cause d'une possible dissémination du virus dans la population de sangliers.

En raison de l'emplacement du site où le virus a été trouvé, l'impact sur le marché porcin devrait être gérable. La région ne comporte pas de fortes concentrations d'élevages porcins, comparativement à d'autres telles que la Basse-Saxe et la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, plus au nord.

Sources : Pig Progress et Pig World, 17 juin 2024

### UE : DES EXPORTATIONS TOUJOURS EN BAISSÉ

Au premier trimestre de 2024, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont totalisé près de 1,09 million de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 3,06 milliards d'euros. Elles ont ainsi diminué de 8 % en volume et de 7 % en valeur par rapport à la même période en 2023.

Les expéditions de porc européen vers la Chine/Hong Kong ont reculé, de l'ordre de 22 % en volume par rapport au premier trimestre de 2023. Selon le rapport *Short-term outlook for EU agricultural markets in 2024 – spring 2024*, la production de

## NOUVELLES DU SECTEUR

porc en Chine se redresse et son marché de la viande de porc souffre actuellement d'une offre excédentaire à court terme, ce qui réduit ses achats de l'étranger.

Parallèlement, les prix moins compétitifs de la viande de porc de l'UE compromettent la performance de ses exportations, entre autres facteurs. Ainsi, l'UE a perdu des exportations vers des marchés à forte valeur ajoutée dont le Japon (-16 %) et l'Australie (-18 %) en raison de la forte concurrence au chapitre du prix de la part des États-Unis et du Brésil.

Sur l'ensemble de 2024, la Commission européenne prévoit que les exportations de l'UE pourraient accuser une baisse de 4 %.

Sources : Eurostat, juin et Commission européenne, mai 2024

### CHINE : L'ENQUÊTE ANTIDUMPING SUR LE PORC DE L'UE EST LANCÉE...

Le 17 juin, la Chine a ouvert une enquête antidumping sur le porc importé de l'UE, apparemment en réponse aux droits allant jusqu'à 38 % sur les véhicules électriques fabriqués en Chine, qui doivent entrer en vigueur au début de juillet. Le ministère du Commerce chinois a déclaré que cette investigation devrait être terminée dans un délai d'un an.

L'association chinoise de l'élevage accuse l'UE de subventions massives dans son secteur porcin. Bien que la Commission européenne reconnaisse d'avoir subventionné son secteur agricole à hauteur de plusieurs milliards d'euros par an, elle souligne que cette pratique est conforme aux règles de l'Organisation mondiale du commerce.

L'enquête chinoise se concentrera sur les coupes de porc fraîches et congelées, notamment sur les intestins, les vessies et les estomacs de porc. D'après les experts de l'industrie, ces derniers produits sont particulièrement intéressants pour l'industrie porcine de l'UE car ils ne trouvent pas preneur sur le marché intérieur.

Selon Rabobank, « une suspension complète des exportations de porc de l'UE vers la Chine serait un scénario cauchemardesque potentiel pour la chaîne d'approvisionnement du porc, avec des implications dans toute l'UE ». En 2023, celle-ci a réalisé 29 % de ses ventes en volume en Chine/Hong Kong, équivalant à 1,22 million de tonnes de viande et de produits de porc, pour un montant de 2,63 milliards

### Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à mars 2024

Pays	2024 (tonnes)	2023 (tonnes)	Var. 24/23
Chine/Hong Kong	285 390	365 416	-22 %
Royaume-Uni	213 065	219 428	-3 %
Japon	102 064	120 981	-16 %
Philippines	95 355	81 548	17 %
Corée du Sud	78 028	71 064	10 %
Autres pays	311 379	323 652	-4 %
<b>Total UE-27</b>	<b>1 085 281</b>	<b>1 182 089</b>	<b>-8 %</b>
<b>Total valeur (millions €)</b>	<b>3 057</b>	<b>3 272</b>	<b>-7 %</b>

Source : Eurostat, juin 2024

d'euros (3,88 milliards \$). Cette valeur a représenté environ la moitié des achats de porc étranger par la Chine, rapporte Pig Progress.

Sources : Pig Progress et Pig World, 18 juin, Reuters, 17 juin 2024, Eurostat et XE

### ...CE QUI POURRAIT AVANTAGER D'AUTRES EXPORTATEURS

Si Pékin restreint les importations en provenance de l'UE, le Brésil, l'Argentine et les États-Unis pourraient gagner des parts de marché en Chine, ont déclaré des négociants et des analystes. Ceci dépendrait du niveau de l'éventuelle taxe antidumping contre l'UE.

Cependant, le porc américain fait toujours face à des droits de rétorsion de l'ordre de 25 % en Chine en réponse aux tarifs sur l'acier et l'aluminium. Ces derniers avaient été mis en place lors de la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine sous l'administration Trump, à partir du 2 avril 2018. « Il n'est pas clair si le porc américain sera toujours désavantagé par rapport au porc de l'UE, comme c'est le cas aujourd'hui », a déclaré le vice-président des communications de la U.S. Meat Export Federation (USMEF).

Sources : Reuters et Meat Business, 17 juin, The Pig Site, 18 juin 2024, USDA et USMEF, 2020

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs de porcs du Québec





# écho P RC

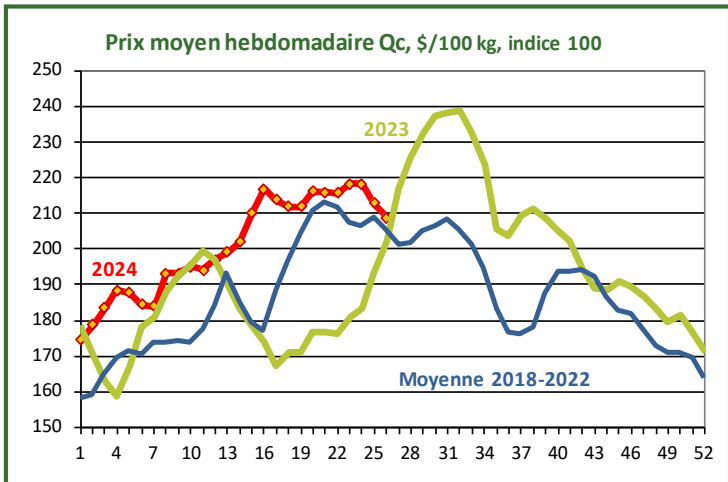
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 14, 2 juillet 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 26 (du 24/06/24 au 30/06/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 458*
	Prix moyen	\$/100 kg	208,90 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	201,83 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,47
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	113,28
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	224,98 \$
	\$/porc	254,86 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	105 867*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	3 264 246**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,04 \$
Porcs abattus		têtes	2 421 000
Poids carcasse moyen		lb	213,13
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,11 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3679 \$
			1,3576 \$

Semaine 25 (du 17/06/24 au 23/06/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	265,06 \$	245,25 \$
15 % les plus bas		232,94 \$	216,21 \$
15 % les plus élevés		288,70 \$	272,34 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,66	107,22
Total porcs vendus	Têtes	93 342	2 729 757



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine passée, le prix moyen des porcs au Québec s'est contracté de 3,96 \$ (-1,9 %) en regard de son niveau hebdomadaire antérieur. S'étant affiché à 208,90 \$/100 kg, il a surpassé le prix de 2023 et la moyenne des années 2018-2022 lors de la semaine équivalente, par des marges respectives de 3 % et 2 %.

Ce résultat négatif s'explique par l'effet combiné de la baisse de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros aux États-Unis et de l'appréciation de la devise canadienne (+0,4 %) par rapport au billet vert.

Enfin, les ventes des porcs ont clôturé la semaine à environ 105 900 porcs, compte tenu du congé de la Fête nationale du Québec. À période comparable l'an dernier, incluant la même célébration, c'est une réduction de l'ordre de 17 %.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a fléchi de 0,88 \$ US (-1 %) lors de la dernière semaine et s'est fixé à 90,04 \$ US/100 lb, en moyenne. Ce niveau demeure inférieur au prix consigné en 2023 au même moment, par une marge de l'ordre de 2 %. Inversement, il surpasse la moyenne quinquennale 2018-2022 par une marge de 4 %.



UNE VISION CONCERTÉE,  
UN SECTEUR MOBILISÉ.

Les Éleveurs  
de porcs du Québec



## MARCHÉ DU PORC

Quant à la valeur estimée de la carcasse américaine, elle a baissé de 1,49 \$ US (-1,5 %) pour afficher une moyenne hebdomadaire de 97,11 \$ US/100 lb. Le flanc (-4,2 \$ US) et la longe (-3,5 \$ US) ont été les principaux vecteurs de ce repli, en dépit de l'appréciation du jambon (+2,2 \$ US) et des côtes (+1,4 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,42 millions de têtes. Il n'a que peu varié par rapport à la semaine antérieure. Cependant, c'est au-dessus du niveau enregistré en 2023, par un écart d'environ 4 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

Le rapport *Hogs and Pigs*, qui fait état de l'inventaire des porcs aux États-Unis chaque trimestre, a été publié vendredi dernier par le USDA. Au 1<sup>er</sup> juin, le nombre de porcs dans les élevages américains a été estimé à 74,49 millions, en accord avec les anticipations des analystes. À titre comparatif, au même moment, ce volume s'est situé au-dessus (+1,3 %) du niveau de 2023, mais est demeuré relativement en équilibre (+0,3 %) avec la moyenne des années 2018-2022.

Au 1<sup>er</sup> juin 2024, l'inventaire des truies s'est chiffré à environ 6,01 millions de têtes. Sa décroissance (-3,2 %) en glissement annuel s'est avérée un peu plus élevée que les prévisions des observateurs (-2,2 %). À pareille date, il faut remonter à 2015 pour trouver un cheptel de truies plus faible, soit 5,92 millions de têtes.

Le rapport a aussi indiqué que les intentions de mises bas pour la période de juin à août 2024 devraient décliner de l'ordre de 3 % et 4 % par rapport au même moment en 2023 et en 2022. En ce qui concerne le trimestre de septembre à novembre 2024, les intentions de mises bas seraient en recul de 1 % par

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	28-juin	21-juin	28-juin	21-juin	sem.préc.
JUILLET 24	89,58	92,05	224,22	230,41	-6,20 \$
AOÛT 24	89,50	89,33	224,03	223,59	0,44 \$
OCT 24	75,73	76,33	189,55	191,05	-1,50 \$
DÉC 24	69,85	70,58	174,84	176,66	-1,81 \$
FÉV 25	74,58	75,00	186,67	187,73	-1,06 \$
AVRIL 25	80,00	80,00	200,25	200,25	0,00 \$
MAI 25	84,60	84,63	211,76	211,82	-0,06 \$
JUIN 25	91,65	91,85	229,41	229,91	-0,50 \$
JUILLET 25	92,25	93,10	230,91	233,04	-2,13 \$
AOÛT 25	91,18	92,35	228,22	231,16	-2,94 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3679

Indice moyen : 111,440

rapport à 2023 et de 5 % en regard de 2022.

Quant aux porcs à l'engrais, ils ont affiché un volume total d'environ 68,48 millions de têtes, traduisant une progression de 1,7 % qui est, par ailleurs, similaire aux attentes des analystes (1,6 %). Ceci confirme que l'industrie devra composer avec une hausse des approvisionnements en porcs dans les prochains mois en 2024 et une certaine décélération à la première moitié de 2025. En effet, l'inventaire au 1<sup>er</sup> juin dans les catégories de poids de 120 lb à 179 lb et 180 lb et plus était de 2 % et 2,5 % supérieurs à l'année précédente. Cependant, les catégories de porcs de moins de 120 lb n'ont connu qu'une croissance de l'ordre de 1,3 %, en moyenne.

Par ailleurs, le récent rapport *Hogs and Pigs* peut être mis en perspective avec celui sur la quantité de porc réfrigéré ou congelé en inventaire au 31 mai 2024. Selon le USDA, le volume total des viandes rouges s'est situé en dessous des niveaux observés en 2023 et à la moyenne 2018-2022 par des écarts respectifs d'environ 6 % et 10 %. En ce qui a trait au porc, les réductions ont atteint 9 % et 12 %, considérant les mêmes périodes. Du côté de la viande de volaille, il a été aussi observé des décroissances de l'inventaire du poulet de l'ordre de 5 % et 7 % par rapport au 31 mai 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, respectivement.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Inventaire des porcs aux États-Unis au 1<sup>er</sup> juin

	2023	2024	Var. 24/23	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	73 551	74 486	+1,3%	1,3 %
Cheptel reproducteur	6 206	6 008	-3,2 %	-2,2 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	21 284	21 589	+1,4 %	1,2 %
de 50 à 119 lb	18 982	19 208	+1,2 %	1,4 %
de 120 à 179 lb	14 344	14 630	+2,0 %	1,6 %
180 lb et plus	12 735	13 052	+2,5 %	2,1 %

Sources : Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 27 juin et Daily Livestock Report, 25 juin 2024

## MARCHÉ DES GRAINS

### SUPERFICIES ENSEMENCÉES AUX USA : MOINS DE MAÏS ET PLUS DE SOJA

Vendredi dernier, le USDA a fait paraître deux importants rapports, l'un relatif aux ensemencements et l'autre à l'état des inventaires de grains aux États-Unis.

Les superficies de maïs ont été estimées à 37 millions ha pour l'année 2024. Par rapport aux superficies consignées en 2023, c'est un recul de l'ordre de 3 %, mais un rehaussement d'environ 2 % comparativement aux prévisions de mars dernier.

En ce qui a trait aux superficies de soja, elles augmenteraient d'environ 3 % en regard de l'année 2023 pour s'établir à 34,8 millions ha. Elles demeurent relativement en phase avec les intentions d'ensemencement de mars dernier.

Ce rapport comprenait aussi l'inventaire des grains au 1<sup>er</sup> juin 2024. Les stocks de maïs ont atteint 126,8 millions de tonnes, correspondant à un bond d'environ 22 % relativement à la date similaire en 2023. Quant aux inventaires de soja, ils se sont chiffrés à 26,4 millions de tonnes, ce qui représente également une expansion de l'ordre de 22 % par rapport au 1<sup>er</sup> juin 2023.

### Ensemencements et stocks des cultures aux États-Unis

	USDA 2024	Analystes (moyenne)	USDA Final 2023
<b>Superficies (millions ha)</b>			
Maïs	37,0	36,5	38,3
Soja	34,8	35,2	33,8
Blé (total)	19,1	19,3	20,1
<b>Inventaire au 1<sup>er</sup> juin (millions de tonnes)</b>			
Maïs	126,8	123,6	104,2
Soja	26,4	26,0	21,7
Blé (total)	19,1	18,6	15,5

Source : USDA, cité par DTN AgDayta, 28 juin 2024

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-06-28	2024-06-21	2024-06-28	2024-06-21
juil-24	3,98 ¼	4,35	365,7	361,8
sept-24	4,07	4,40 ½	334,8	341,8
déc-24	4,20 ½	4,53 ¼	332,6	341,4
mars-25	4,34 ¾	4,64	334,5	343,3
mai-25	4,4 ½	4,71 ¾	336,0	343,9
juil-25	4,52 ½	4,77 ½	338,8	346,0
sept-25	4,53 ¼	4,64 ½	336,8	342,9
déc-25	4,58 ¾	4,65 ¼	334,7	340,8

Source : CME Group

À Chicago, le vendredi dernier, la valeur des contrats à terme venant à échéance en juillet et septembre a reculé de 0,37 \$ US et 0,33 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats de juillet s'est relevée de 3,9 \$ US la tonne courte tandis que celle de septembre a diminué de 7 \$ US la tonne courte.

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **28 juin dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,82 \$ + juillet 2024, soit 228 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,56 \$ + juillet, soit 257 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à \*1,27 \$ + décembre 2024, soit \*216 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,54 \$ + décembre, soit 266 \$/tonne.

\* Offre acheteur

## NOUVELLES DU SECTEUR

### CANADA : LA MISE À JOUR DE LA POLITIQUE DE COMMERCIALISATION DES ALIMENTS DÉRIVÉS D'ANIMAUX CLONÉS

Au terme des consultations tenues du 26 mars au 25 mai par Santé Canada, en collaboration avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) et Environnement et Changement climatique Canada (ECCC), le gouvernement canadien voudrait lever les restrictions concernant la mise en marché d'aliments issus de porcs et de bovins clonés par transfert de noyaux de cellules somatiques (TNCS).

Le gouvernement fédéral a indiqué que sa nouvelle orientation s'apparente à celles des autres pays comme les États-Unis, le Japon et la Nouvelle-Zélande. Selon l'avis scientifique de ses experts, Santé Canada a affirmé que la viande et le lait issus du clonage de porcs et de bovins sains et leur descendance sont aussi salubres et nutritifs que les aliments provenant d'animaux élevés conventionnellement.

En résumé, la politique révisée propose que les aliments issus des porcs et des bovins clonés :

- ne soient plus considérés comme des « aliments nouveaux »,
- ne fassent plus l'objet d'un avis avant la mise en marché conformément au titre 28 de la partie B du Règlement sur les aliments et drogues.

Mis à part le bœuf et le porc, les aliments dérivés d'autres animaux clonés, par exemple des moutons ou des chèvres, continueront d'être considérés comme des « aliments nouveaux » et devront faire l'objet d'une évaluation d'innocuité avant la mise en marché.

À l'heure actuelle, les animaux clonés par TNCS et leur descendance sont considérés comme de « nouveaux » organismes vivants au titre de la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement*. Par conséquent, ils sont soumis aux exigences d'évaluation préalable à la fabrication et à l'importation, conformément au *Règlement sur les renseignements concernant les substances nouvelles (organismes)*. En outre, par « aliments nouveaux », Santé Canada entend des produits alimentaires qui sont « nouveaux ou modifiés par rapport aux aliments existants » et

dont l'innocuité doit être examinée préalablement à toute commercialisation au Canada.

Par ailleurs, l'Union des producteurs agricoles (UPA), qui n'a pas pris part à ces consultations de Santé Canada s'inquiète que la viande et les produits laitiers canadiens ne puissent plus être exportés dans certains pays, notamment dans l'Union européenne où le clonage d'animaux d'élevage est interdit depuis 2015.

Sources : Radio-Canada, 27 juin et Santé Canada, 14 juin, 26 mars 2024

### USA : LA PROPOSITION 12 L'EMPORTE DE NOUVEAU SUR LES ÉLEVEURS DE PORCS

Treize mois après que la Cour suprême des États-Unis a confirmé la Proposition 12 de Californie, un autre tribunal a balayé une contestation subséquente. Mardi dernier, la United States Court of Appeals for the Ninth Circuit, sise à San Francisco, a rejeté un appel de l'Iowa Pork Producers Association (IPPA) qui cherchait à invalider cette loi.

Les juges ont conclu que la Proposition 12 traite toutes les entreprises porcines de la même manière en leur interdisant de vendre du porc non conforme, quel que soit leur lieu de production. Ainsi, selon eux, cette loi sur le bien-être animal n'est donc pas discriminatoire à l'égard des producteurs situés en dehors de la Californie. De plus, la cour a mentionné qu'elle n'est pas en accord avec les arguments de l'IPPA selon lesquels la loi imposerait un lourd fardeau financier aux éleveurs considérant ses désavantages. Enfin, cette législation ne viole en aucun cas le *Packers and Stockyards Act* régissant, entre autres, le commerce d'animaux d'élevages entre les différents États américains.

Notons qu'en mai dernier, le House Agriculture Committee de la chambre des représentants des États-Unis avait adopté un nouveau projet de *Farm Bill* pour cinq ans, incluant un avenant visant à abolir la Proposition 12.

Sources : National Hog Farmer, 28 juin et Meetingplace, 27 juin 2024



## NOUVELLES DU SECTEUR

**DANEMARK : IMPOSITION D'UNE TAXE À LA FERME POUR LES GAZ À EFFET DE SERRE EN 2030**

Le 24 juin, le gouvernement danois est parvenu à un compromis avec des agriculteurs, l'industrie, des syndicats et des groupes environnementaux sur sa politique liée à l'agriculture, la plus grande source d'émissions de dioxyde de carbone (CO<sub>2</sub>) du pays. Cette entente entérine une taxe qui a été proposée pour la première fois en février par des experts mandatés par le gouvernement pour aider le Danemark à atteindre ses objectifs de décarbonation pour 2030, consistant à réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) de 70 % par rapport aux niveaux de 1990.

Ainsi, à compter de 2030, les élevages porcins, bovins et ovins devront payer 300 couronnes (59 \$ CA) par tonne d'équivalent dioxyde de carbone. Cette taxe passera à 750 couronnes (147 \$ CA) en 2035. Toutefois, en raison d'une déduction fiscale de 60 %, le coût réel par tonne commencera à 120 couronnes (24 \$ CA) et augmentera à 300 couronnes (59 \$ CA) en 2035.

Cette mesure fiscale vise particulièrement les émissions des gaz à effet de serre (GES) issues des vaches. Par exemple, une vache danoise typique produirait environ six tonnes métriques d'équivalent CO<sub>2</sub> par an. Le Danemark, qui est un grand exportateur de produits laitiers et de viande de porc, taxera également les porcs, bien que les vaches produisent des GES en quantités beaucoup plus importantes que ces derniers.

Sources : *The Pig Site et Radio-Canada, 26 juin 2024*

**BRÉSIL : PERCEPTION DES EFFETS DE L'ENQUÊTE ANTIDUMPING DE LA CHINE SUR LE PORC DE L'UE**

Certains analystes et intervenants de l'industrie porcine brésilienne, pensent que l'éventuelle imposition par la Chine de mesures antidumping sur les importations de porc de l'Union européenne (UE) pourrait être une arme à double tranchant pour le Brésil. À coup sûr, celui-ci profitera de l'aubaine pour accroître ses exportations, mais pourrait également voir sa compétitivité affectée dans d'autres marchés asiatiques.

L'Associação Brasileira de Proteína Animal (ABPA) a indiqué qu'en règle générale si un exportateur cesse de

desservir un marché, un concurrent comblera le vide. Actuellement, les transformateurs de porc brésiliens fonctionnent à 85 – 90 % de leur capacité, ce qui suggère qu'il leur est possible d'augmenter la production dans une certaine mesure.

Selon un analyste chez Rabobank, le Brésil pourrait être confronté à davantage de concurrence aux Philippines, au Japon, en Corée du Sud et au Royaume-Uni, marchés dans lesquels les fournisseurs européens pourraient tenter d'augmenter agressivement leurs envois s'ils perdent la Chine. Ces marchés déplaceraient très probablement une partie de leur demande vers l'UE, car il y aurait un excédent de viande, avec pour corollaire des baisses de prix.

Une autre source de l'industrie porcine brésilienne a aussi évoqué un scénario potentiel dans lequel la Chine réduirait ses importations de viande de porc, conduisant à une offre excédentaire mondiale. D'après elle, au regard des données du secteur, la Chine pourrait actuellement établir sa demande en porc à moins de 2 millions de tonnes par an du fait de la reprise de sa production et du contrôle de la peste porcine africaine. Les données officielles chinoises montrent que les importations du pays en viande de porc ont chuté à environ 2,6 millions de tonnes l'année dernière, contre 5,6 millions de tonnes en 2020.

L'enquête antidumping de Pékin, ouvert le 17 juin, sur le porc de l'UE viserait particulièrement l'Espagne, les Pays-Bas et le Danemark. « Si des irrégularités sont constatées, les ventes européennes devront rechercher d'autres destinations majeures », a rajouté le cabinet de conseil Datagro.

Le Brésil est actuellement l'un des trois principaux vendeurs de porc en Chine, avec les États-Unis et l'UE. Selon les statistiques de son ministère de l'Agriculture, il avait acheminé quelques 515 000 tonnes de porcs vers ce marché, dépassant les envois américains qui se chiffraient à quelque 504 652 tonnes. Toutefois, ce volume se situe loin derrière la part de lion que s'était taillé l'UE dans le même marché, soit 1,22 million de tonnes.

Sources : *The Pig Site, 28 juin, MAPA, UE et USMEF, 2024*

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



On nourrit le monde



# écho P RC

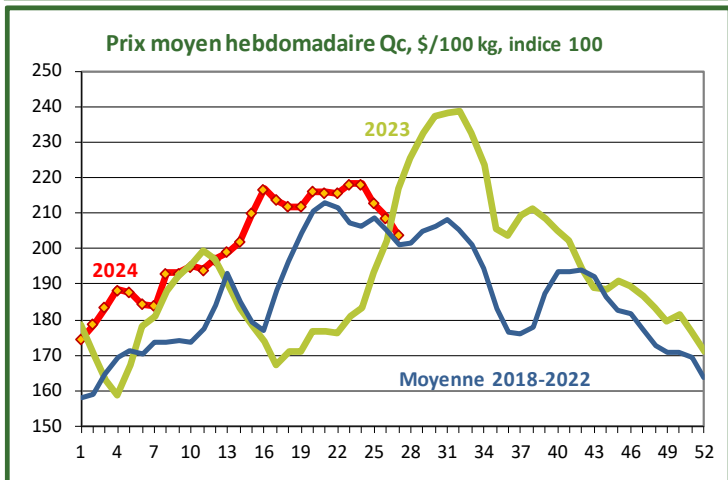
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 15, 8 juillet 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 27 (du 01/07/24 au 07/07/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	23 565*
	Prix moyen	\$/100 kg	203,84 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	196,49 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,60
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	109,91
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	219,28 \$
	\$/porc	241,01 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*	têtes	102 794*	3 366 469**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	89,36 \$	82,79 \$
Porcs abattus	têtes	2 045 000	65 813 393
Poids carcasse moyen	lb	212,08	214,34
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	95,23 \$	94,41 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3680 \$	1,3580 \$

Semaine 26 (du 24/06/24 au 30/06/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	259,30 \$	245,79 \$
15 % les plus bas	à l'indice	233,97 \$	216,90 \$
15 % les plus élevés		281,79 \$	272,70 \$
Poids carcasse moyen	kg	103,23	107,07
Total porcs vendus	Têtes	110 071	2 839 828



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est fixé à 203,84 \$/100 kg la semaine dernière, après avoir décliné de 5,06 \$ (-2,4 %) par rapport à la semaine précédente. Depuis son sommet de 2024 au début de juin (semaine 23), où il avait atteint 218,30 \$, il a perdu 7 % de sa valeur. En excluant l'année 2020\*, il faut remonter à 2019 pour trouver un prix inférieur, à pareille semaine, à quelque 178 \$.

Ce recul est attribuable à la morosité qui règne sur le marché de gros du porc aux États-Unis, où la valeur recomposée de la carcasse a de nouveau diminué. Pour sa part, la devise

canadienne n'a que peu varié, en moyenne, par rapport au dollar américain.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a à peine atteint près de 102 800 têtes, en raison de la fête du Canada. Comparativement aux semaines comprenant ce même congé en 2023 et 2022, ce nombre s'est montré inférieur, par des écarts de 17 600 (-15 %) et 12 800 têtes (-11 %), respectivement.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix moyen s'est fixé à 89,36 \$ US/100 lb la semaine dernière, s'affaiblissant légèrement par rapport à son niveau

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

de la semaine antérieure. Depuis la fin d'avril (semaine 17), le marché au comptant n'arrive pas à se tirer de sa torpeur, le prix des porcs oscillant entre 89 et 92 \$ US. Ceci contraste avec la tendance saisonnière. Lors de la période 2018-2022, entre la semaine 17 et 27, le prix avait progressé de plus de 7 %, alors que cette année, il a essuyé une baisse de quelque 2 % à la même période.

Étant donné le congé du 4 juillet (jour de l'Indépendance), les abattages ont été limités à 2,05 millions de porcs. Ce niveau s'est montré supérieur au nombre observé lors des semaines incluant cette fête en 2023 et en moyenne de la période 2018-2022, par des marges respectives de 5 % et 2 %. Selon *DTN AgDayta*, le nombre élevé de porcs prêts à commercialiser expliquerait en partie la langueur qui règne sur ce marché.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, sur le marché de gros du porc, la valeur estimée de la carcasse a de nouveau perdu du terrain. Elle a affiché une moyenne hebdomadaire de 95,23 \$ US/100 lb, reculant ainsi de 1,88 \$ US (-1,9 %) comparativement à la semaine précédente. Il faut remonter à 2019\* pour trouver une valeur inférieure, à pareille semaine. Les côtes (-9,1 \$ US), le soc (-5,6 \$ US) et le flanc (-4,1 \$ US) ont accusé des baisses.

Steiner s'interroge sur le manque de soutien du flanc à la valeur de la découpe de porc. Fin avril, il anticipait que sa valeur augmente d'environ 50 % d'ici juillet. Au lieu de cela, mercredi dernier, celle-ci se chiffrait à 113,9 \$ US/100 lb, soit à peine au-dessus de sa valeur du mercredi 24 avril (semaine 17), par un écart de 2 %.

Parmi les produits fabriqués à partir du flanc figure le bacon. En mai, son prix de détail moyen à l'échelle nationale a atteint

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	5-juil	28-juin	5-juil	28-juin	sem.préc.
JUILLET 24	89,88	89,58	225,06	224,31	0,75 \$
AOÛT 24	89,18	89,50	223,31	224,13	-0,81 \$
OCT 24	73,48	75,73	184,00	189,63	-5,63 \$
DÉC 24	67,28	69,85	168,47	174,92	-6,45 \$
FÉV 25	72,10	74,58	180,55	186,75	-6,20 \$
AVRIL 25	77,83	80,00	194,89	200,34	-5,45 \$
MAI 25	83,20	84,60	208,35	211,86	-3,51 \$
JUIN 25	90,90	91,65	227,63	229,51	-1,88 \$
JUILLET 25	92,00	92,25	230,39	231,01	-0,63 \$
AOÛT 25	90,98	91,18	227,82	228,32	-0,50 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3687 Indice moyen : 111,459

6,82 \$ US/lb dans les supermarchés, soit 8 % de plus qu'il y a un an. Selon Steiner, il se pourrait que le bacon fasse l'objet de plus de promotions dans les épiceries en juillet et qu'un recul des prix se produise, ce qui pourrait en favoriser l'écoulement.

Auparavant, on évoquait la soi-disant saison du « BLT », soit celle où le sandwich composé notamment de bacon, laitue et tomates connaissait ses meilleures ventes de l'année en restauration. À domicile, lorsque les tomates fraîches locales sont en vente, de nombreux consommateurs américains aiment préparer ces sandwiches.

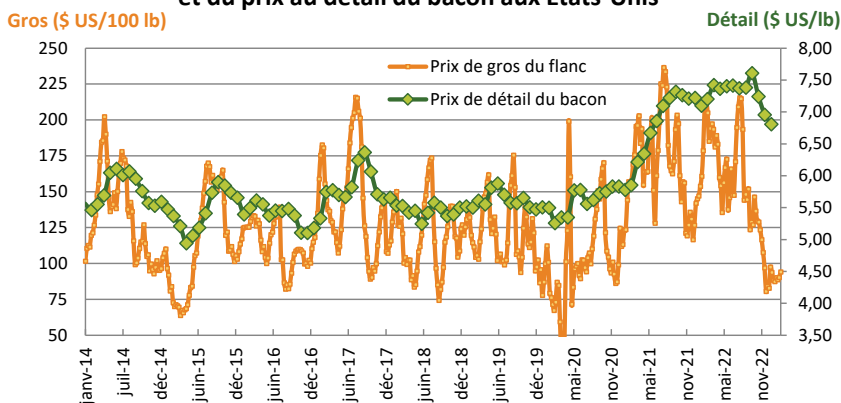
La réalité est que les consommateurs d'aujourd'hui, telles les personnes vivant dans les centres urbains, ont moins tendance à cuire eux-mêmes leur bacon. Par conséquent, ses ventes au détail n'ont plus autant d'impact comparativement à celles liées à la restauration.

Or, plusieurs récents rapports ont indiqué que les consommateurs avaient réduit leurs achats en restauration rapide, ce qui est préoccupant à l'égard de la demande en bacon, et donc du flanc. Ce dernier représente 16 % de la valeur de la carcasse recomposée.

\*En 2020, les marchés avaient été perturbés en raison de la COVID-19.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution du prix de gros du flanc\* et du prix au détail du bacon aux États-Unis



\*Valeurs du mercredi. Sources : USDA et U.S. Bureau of Labor



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, vendredi dernier, la valeur du contrat à terme venant à échéance en juillet a augmenté de 0,14 \$ US le boisseau tandis que celui de septembre n'a que peu varié par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, la valeur du contrat de juillet a bondi de 26,5 \$ US la tonne courte tandis que celle de septembre est demeurée plutôt stable.

En ce qui a trait au maïs, quelques facteurs favorables ont pu apporter leur soutien. Notamment, la production américaine d'éthanol a augmenté de 21 000 barils par jour et les stocks se sont accrus de 171 000 barils, pour se situer respectivement à 1,06 million de barils par jour et 23,59 millions de barils. Ces résultats sont somme toute positifs, car la hausse de la production est bonne, tandis que celle des stocks est minime.

Du côté du marché du soja, la Chine pourrait importer des quantités massives en juillet, en raison de la baisse des prix en Bourse et de la possibilité d'un retour de Donald Trump au bureau ovale à la suite des élections de novembre prochain. Les courtiers estiment que la Chine a fait l'acquisition entre 12 et 13 millions de tonnes de soja pour livraison en juillet, comparativement à 9,73 millions de tonnes l'an passé.

Vendredi, les grains ont terminé en hausse, menés par le blé, étant donné les excellentes ventes de blé américain à l'exportation.

Au Brésil, les exportations en juillet pourraient atteindre 3,4 millions de tonnes de maïs et 9,5 millions de tonnes de soja selon l'association brésilienne des exportateurs de céréales, ce qui, comparativement au même mois l'an passé, représente une baisse de 2,5 millions de tonnes et une hausse de 0,9 million de tonnes, respectivement. La somme des exportations de maïs et de soja en juillet s'élèverait à 12,9 millions de tonnes alors que la capacité d'exportation du Brésil est d'environ 15 millions de tonnes par mois. De plus, c'est la période de l'année où le Brésil devrait dominer sur les marchés internationaux. Cette éventuelle diminution des exportations sera due à une plus grande compétition en provenance de l'Argentine et de l'Ukraine ainsi que d'une baisse de la demande chinoise.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-07-05	2024-06-28	2024-07-05	2024-06-28
juil-24	4,11 ¼	3,97 ¼	387,0	360,5
sept-24	4,10 ½	4,07 ½	337,4	335,7
déc-24	4,24	4,20 ¾	332,5	335,5
mars-25	4,38	4,34 ¾	332,9	337,3
mai-25	4,47 ½	4,44 ¼	334,0	338,6
juil-25	4,55 ¼	4,51 ¾	336,3	341,4
sept-25	4,54 ½	4,50 ½	333,5	339,3
déc-25	4,59	4,55 ½	331,1	337,7

Source : CME Group

L'Argentine se prépare à envoyer sa première livraison de maïs en Chine depuis les 15 dernières années. Cette livraison devrait permettre de renforcer les liens entre les deux pays alors que l'Argentine a eu l'autorisation de la Chine pour y exporter son maïs il y a quelques semaines et son blé en janvier dernier. Ironiquement, cet accomplissement se réalise sous le président argentin Javier Milei qui avait promis aux élections de réduire les liens avec la Chine.

Selon la Tournée des grandes cultures du Québec, la fermeture des rangs du maïs est complétée à 88 %, en avance de 3 % sur la moyenne des cinq dernières années. La floraison du soja est terminée à 31 %, un retard de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le **5 juillet dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,62 \$ + septembre 2024, soit 225 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,50 \$ + septembre, soit 260 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,26 \$ + décembre, soit 216 \$/tonne (offre acheteur). La valeur de référence à l'importation est établie à 2,49 \$ + décembre, soit 265 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : BAISSÉ DES EXPORTATIONS EN MAI

Les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF) indiquent que l'essor affiché ces derniers mois en 2024 par les exportations américaines de viande et de produits de porc américains s'est estompé temporairement en mai. Celles-ci se sont élevées à plus de 251 400 tonnes, ce qui s'est traduit par un recul de l'ordre de 4 % par rapport au même mois en 2023. Quant aux recettes, à 715,8 millions \$ US, elles ont plutôt connu un déclin d'environ 2 % par rapport à mai 2023.

En cumul de janvier à mai, les exportations ont atteint plus de 1,29 million de tonnes et généré des recettes de 3,60 milliards \$ US, ce qui représente une hausse de 6 % en volume et de 7 % en valeur par rapport à la même période en 2023.

Les achats du Mexique ont progressé de 7 % et 14 % en volume et en valeur, respectivement, en regard de leurs cumuls de janvier à mai 2023. La USMEF a dernièrement indiqué, dans le cadre du U.S. Red Meat Symposium à Mexico, que le marché mexicain est d'une grande importance pour le porc américain au regard de son potentiel d'absorption des coupes à faible valeur. En outre, il s'agit d'un marché toujours en croissance pouvant offrir de nouvelles opportunités au fur et à mesure que les Mexicains, dont 60 % vivent sous le seuil de la pauvreté, accèdent à la classe moyenne.

Pour ce qui est des envois vers la Chine, ils ont affiché une décroissance de 16 % en volume et de 24 % en valeur. Face à cette diminution des exportations, un groupe des transformateurs de viande des États-Unis a récemment appelé le bureau du U.S. Trade Representative à conclure des « accords commerciaux globaux » avec la Chine pour éliminer les barrières tarifaires et non tarifaires qui nuisent à leur industrie. Selon eux, le porc américain est actuellement confronté à un taux de droits de douane d'environ 33 % à l'entrée du marché chinois, en grande partie à cause des représailles de Pékin contre les mesures prises pour la première fois sous l'administration Trump en 2018 et qui sont poursuivies par le gouvernement Biden. De plus, la Chine continue à exiger des certificats d'analyse sans ractopamine, une politique de tolérance zéro

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis				
Principales destinations, janvier à mai 2024				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	480 193	7 %	1 017,5	14 %
Chine/Hong Kong	193 502	-16 %	456,5	-24 %
Japon	153 052	-1 %	618,2	0 %
Corée du Sud	118 092	35 %	395,4	40 %
Canada	85 476	-1 %	337,7	0 %
Autres destinations	261 826	21 %	777,3	24 %
<b>Total</b>	<b>1 292 141</b>	<b>6 %</b>	<b>3 602,7</b>	<b>7 %</b>

Source : USMEF, 8 juillet 2024

concernant les agents pathogènes présents à la surface des viandes crues et l'interdiction de bêta-agonistes approuvés par la Food and Drug Administration des États-Unis.

En ce qui a trait au Japon, le pays s'est procuré un volume inférieur à l'an dernier, de l'ordre de 1 %. En matière de valeur, les achats japonais n'ont pas varié. La USMEF y dénote une stabilisation de la demande soutenue par le boom du tourisme qui a apporté un coup de pouce indispensable au secteur de la restauration japonais et constitue une source d'optimisme pour les importateurs. En pareil moment en 2023 et 2022, le Japon avait des reculs des achats du porc américain de 2 % et 9 %, respectivement.

Pour sa part, la Corée du Sud s'est illustrée avec un essor de 35 % en matière de tonnage, en tandem avec une percée des recettes 40 % en faveur des États-Unis. Les exportations vers le Canada sont restées stables en volume et en valeur.

Sources : USMEF, 8 juillet, National Hog Farmer, 8 et 1<sup>er</sup> juillet, Swineweb, 2 juillet 2024

FRANCE : LE MARCHÉ DU PORC BRETON A CHANGÉ DE NOM

Lors de l'assemblée générale du 6 juin, le Marché du Porc Breton (MPB), en Bretagne, a changé de nom pour devenir le Marché du Porc Français (MPF). Ainsi, il a franchi les frontières bretonnes en invitant les éleveurs d'autres régions de la France à venir y présenter leurs porcs.

## NOUVELLES DU SECTEUR

Depuis 52 ans, le MPB fixe le prix de la viande de porc qui constitue le prix de référence pour toute la filière en France. L'ajout de trois nouveaux abattoirs hors Bretagne à l'automne 2023, Vallégrain (Sarthe) et Tradival (Loiret) puis Holvia (Mayenne), a marqué le début de cette expansion nationale. Cependant, l'organisation avait connu les départs de Bigard et de la Cooperl, deux importantes entreprises agroalimentaires françaises d'abattage de bétail et de transformation de la viande.

Le MPF commercialise des porcs charcutiers et des truies de réforme. Environ 30 000 porcs par semaine sont commercialisés sur ce marché. En 2023, un total 1,34 million de porcs y ont été vendus, soit une baisse de 1,5 % par rapport à 2022. Le prix du porc y aura connu une année 2023 exceptionnelle avec une moyenne annuelle à 2,11 euros/kg (3,08 \$/kg). C'est la première fois que l'on dépasse les 2 euros (2,92 \$) de moyenne par kilo.

Actuellement, huit regroupements d'éleveurs vendeurs et huit d'acheteurs participent à la définition du prix du MPF. Ils sont encadrés par une convention de mise en marché des porcs charcutiers, dont la nouvelle version a pris effet le 1<sup>er</sup> juillet 2024.

Sources : 3trois3.com, 4 juillet, Paysan Breton, 14 juin, Actu.fr, Ouest-France, 6 juin, MPF et Banque du Canada, 2024

**FRANCE : LE PORC, LA VIANDE LA PLUS CONSOMMÉE**

Selon Inaporc, en 2023, la consommation du porc (viande et charcuterie) par habitant en France s'est élevée à environ 30,6 kg.

Le porc a été la viande la plus consommée dans le pays, devant la volaille (29,5 kg/habitant) et le bœuf et le veau (21,3 kg/habitant). À noter que 75 % du porc est consommé sous forme de charcuterie.

Au cours de l'année passée, la consommation globale (à domicile et hors foyer) de viande de porc en France a été rééquilibrée par rapport à celle de volaille. Les Français ont rattrapé leur consommation de volaille après les épidémies de grippe aviaire et ont ainsi réduit leur consommation de viande de porc, qui a baissé en volume d'environ 4 % par rapport à 2022, après avoir légèrement augmenté d'environ 1 % en 2022 par rapport à 2021.

Sur les deux premiers mois de 2024, la consommation apparente de viande de porc a augmenté de l'ordre de 2 %, tirée par la restauration hors domicile, tandis que celle des autres viandes est restée orientée à la baisse.

Source : eFeedLink, 3 juillet 2024

**ALLEMAGNE : LES ÉLEVAGES ET LE CHEPTEL PORCINS PIQUENT DU NEZ**

Selon les données préliminaires de l'enquête du Statistisches Bundesamt (Destatis), l'office allemand de la statistique, le cheptel porcin de l'Allemagne s'est établi à 20,9 millions de têtes au 3 mai 2024, démontrant une relative stabilité par rapport à la même date en 2023, mais une baisse de l'ordre 275 200 têtes (-1,3 %) en regard des données de l'enquête de novembre 2023. Dans la dernière décennie, le nombre de porcs a chuté d'environ 7,1 millions de têtes (-25 %).

Par catégories, au 3 mai 2024, le pays comptait quelque 9,4 millions de porcs à l'engrais et 10,2 millions de porcelets sous la mère et en pouponnière. Comparé à novembre 2023, cela traduit une baisse d'environ 2 % et une stabilité, respectivement. Quant au cheptel de truies, il n'a que peu varié, en comparaison des deux périodes, se chiffrant à 1,4 million de têtes.

Toujours au 3 mai, le nombre de fermes porcines allemandes a diminué de 3,2 % au regard de novembre 2023, s'établissant à environ 15 700. Sur 10 ans, soit depuis 2014, l'Allemagne a perdu plus d'un tiers de ses élevages de porcs, environ 11 400 élevages de porcs (-42, %). La taille moyenne des fermes a augmenté d'environ 30 %, passant de 1000 à 1 300 porcs dans l'intervalle de 2014 à 2024.

Par ailleurs, cinq autres sangliers morts, infectés par le virus de la peste porcine africaine, ont été trouvés dans l'État de Hesse, à l'ouest de l'Allemagne.

Sources : eFeedLink, 2 juillet, Pig333, 1<sup>er</sup> juillet et Destatis, 26 juin 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs  
de porcs du Québec





# écho P RC

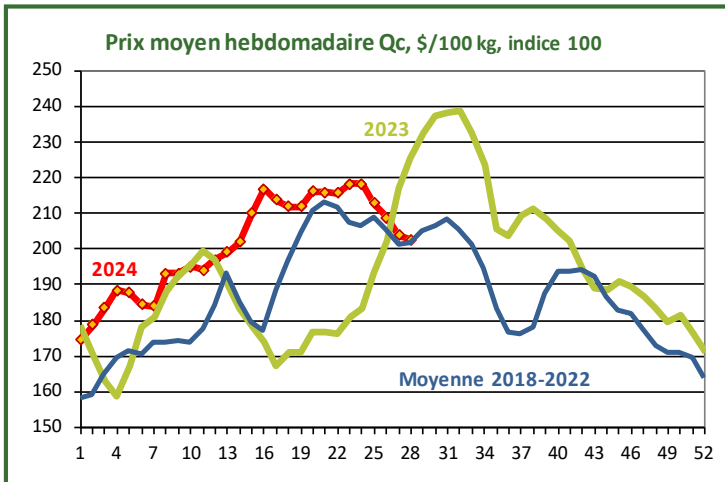
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 16, 15 juillet 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 28 (du 08/07/24 au 14/07/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 228*
	Prix moyen	\$/100 kg	202,57 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	195,77 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,40
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	110,30
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	218,09 \$
	\$/porc	240,55 \$	260,18 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	129 060*
3 494 783**			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	88,72 \$
Porcs abattus		têtes	2 386 000
Poids carcasse moyen		lb	212,50
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,74 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3628 \$
			1,3582 \$

Semaine 27 (du 01/07/24 au 07/07/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	255,12 \$	246,07 \$
15 % les plus bas		231,70 \$	217,34 \$
15 % les plus élevés		278,50 \$	272,88 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,25	106,98
Total porcs vendus	Têtes	86 834	2 926 662



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

**VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE LES TROIS PROCHAINES SEMAINES (22 ET 29 JUILLET, 5 AOÛT) ET SERA DE RETOUR LE 12 AOÛT.**

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est demeuré plutôt stable par rapport à la semaine d'avant, se chiffrant à 202,57 \$/100 kg. Par rapport à 2023 au même moment, il a été inférieur (-10 %). Il a presque égalisé le niveau atteint en moyenne de la période 2018-2022, alors qu'il s'était montré supérieur depuis le début de 2024.

Le prix au Québec a tout simplement suivi l'évolution de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud, celle-ci n'ayant que peu varié. Bien que le huard ait pris de la valeur par rapport au billet vert, cela n'a pas suffi à faire bouger le prix québécois.

Les ventes ont totalisé près de 129 100 porcs. C'est en deçà de 2023 (-13 %) et 2022 (-6 %) à la même semaine. Rappelons que la production de porcs au Québec est en baisse, en lien avec la fermeture d'un abattoir en 2023 et le mécanisme de réduction de la production qui a été mis en place parallèlement.



**PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ**

Les Éleveurs de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Scénario inchangé chez nos voisins du sud, où le prix des porcs au comptant de la semaine dernière a faiblement diminué par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 88,72 \$ US/100 lb. Pour une semaine 28, ce niveau s'est situé en deçà de celui observé en 2023, par une marge de 10 %. En revanche, il s'est montré supérieur à la moyenne de la période 2018-2022, par une marge de 5 %.

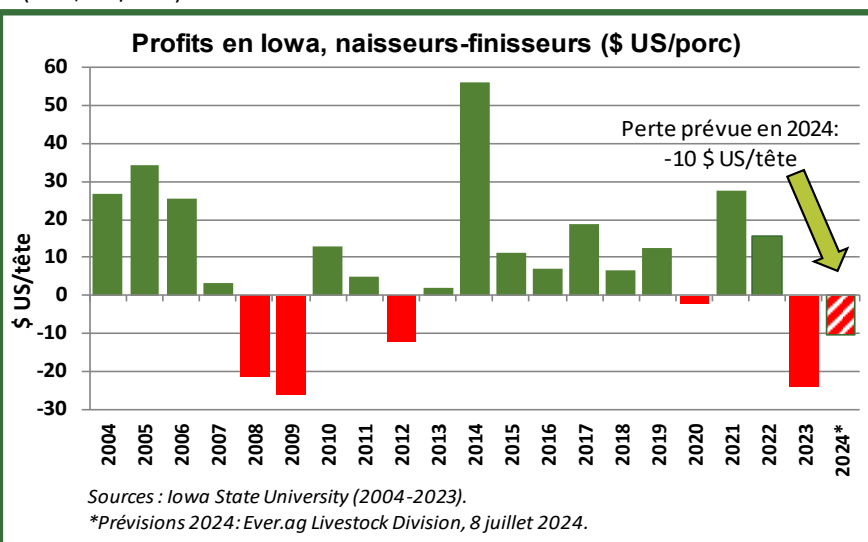
Pour ce qui est du marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a fait du surplace, clôturant la semaine à 94,74 \$ US/100 lb. La valeur des côtes a reculé (-11,5 \$ US), tandis que le jambon s'est apprécié (+3,3 \$ US), entre autres.

À 2,37 millions de têtes, les abattages ont dépassé leur niveau de 2023 à la même semaine, par une marge de l'ordre de 2 %. Ce volume se distancie que de peu avec la moyenne des années 2018-2022.

### NOTE DE LA SEMAINE

Le 5 juillet dernier, Meyer a mis à jour ses prévisions concernant les marges bénéficiaires des entreprises porcines de type naisseur-finisieur. En se basant sur les valeurs des contrats à terme des porcs, du maïs et du tourteau de soja, le résultat montre une perte anticipée de 11 \$ US/porc en 2024, selon le modèle le modèle de coût de production de l'Iowa State University. Ce résultat contraste avec ses prévisions du 5 avril dernier (+10 \$ US/tête).

Pour 2025, ses calculs avec les données actuelles, bien qu'incomplètes, laissent entrevoir une autre année déficitaire (-10 \$ US/tête).



### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	12-juil	5-juil	12-juil	5-juil	sem.préc.
AOÛT 24	88,45	89,18	221,46	223,28	-1,82 \$
OCT 24	70,15	73,48	175,64	183,97	-8,33 \$
DÉC 24	62,38	67,28	156,18	168,44	-12,27 \$
FÉV 25	67,50	72,10	169,01	180,53	-11,52 \$
AVRIL 25	74,05	77,83	185,41	194,86	-9,45 \$
MAI 25	82,18	83,20	205,75	208,32	-2,57 \$
JUIN 25	87,88	90,90	220,02	227,60	-7,57 \$
JUILLET 25	88,80	92,00	222,34	230,35	-8,01 \$
AOÛT 25	88,65	90,98	221,96	227,79	-5,82 \$
OCT 25	74,58	76,82	186,72	192,34	-5,62 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3690

Indice moyen : 111,502

Meyer pointe l'ampleur de l'offre en porcs comme étant l'élément expliquant pourquoi les résultats financiers prévus s'écrivent désormais à l'encre rouge. Le plus récent rapport trimestriel *Hogs and Pigs* affichait une baisse du cheptel de truies au 1<sup>er</sup> juin de quelque 3,2 % par rapport au 1<sup>er</sup> juin 2023. Toutefois, la production de porcs d'abattage ne diminue pas. En 2023, elle a totalisé 135,78 millions de têtes selon le USDA. En 2024 et en 2025, Meyer en prévoit 135,83 et 134,82 millions, respectivement. Ainsi, la production de 2024 serait semblable à 2023, alors que celle de 2025 montrerait à peine une diminution de 0,7 % par rapport à 2024. De fait, l'efficacité reproductive des truies ne cesse de croître, au fur et à mesure de l'élimination des animaux en mauvaise santé ou improductifs. Lors du trimestre de mars à mai 2024, la taille de portée a atteint 11,56 porcelets par portée, un record pour ce trimestre.

Ainsi, la cure d'amaigrissement au sud de la frontière serait loin d'être terminée. Meyer prévoit que les 18 prochains mois, le marché forcera des réductions plus importantes des troupeaux reproducteurs. Ceci, à moins que le recul du coût de production et la hausse de la demande en viande de porc ne s'accroissent davantage, ce dont il doute.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.  
(agroéconomie)

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Le rapport mensuel du USDA sur l'offre et la demande agricole, publié vendredi dernier, a tiré le marché du maïs quelque peu à la hausse, en raison de la baisse impressionnante des projections des inventaires de fin pour l'année de commercialisation 2023-2024, soit l'année dernière. Ceux-ci ont reculé de quelque 7 % par rapport aux prévisions de juin, compte tenu du bon rythme des exportations, qui ont été redressées de 3 % et du rapport des stocks en date du 1<sup>er</sup> juin, qui suggérait une plus grande consommation animale. Une grande partie des changements dans ce rapport était connue, car ce dernier a intégré les données déjà publiées sur les superficies ensemencées et récoltées aux États-Unis ainsi que les stocks de fin du blé américain pour 2023-2024.

Sur l'ensemble de la semaine, la Bourse de Chicago a réagi par une correction baissière, en ce qui a trait au maïs et au soja. L'effet de la bonne progression des cultures aux États-Unis, des prévisions météorologiques favorables du Midwest ont tout retenu l'attention.

En chiffres, la semaine dernière, la valeur des contrats à terme de maïs de septembre et de décembre a encaissé une diminution par rapport à la semaine d'avant, de l'ordre de 0,08 \$ US/boisseau et de 0,10 \$ US/boisseau, respectivement. De même, pour le tourteau de soja, les deux contrats de la

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-07-12	2024-07-05	2024-07-12	2024-07-05
sept-24	4,02	4,10 ½	319,6	337,4
déc-24	4,14 ¾	4,24	314,1	332,5
mars-25	4,28	4,38	317,5	332,9
mai-25	4,38	4,47 ½	320,6	334,0
juil-25	4,45 ¾	4,55 ¾	324,1	336,3
sept-25	4,47	4,54 ½	324,0	333,5
déc-25	4,53	4,59	324,8	331,1
mars-26	4,63 ¼	4,38	323,8	332,9

Source : CME Group

même échéance se sont notablement dépréciés, de l'ordre de 17,8 \$ US et 18,4 \$ US la tonne courte tous les deux.

En 2024-2025, comme attendu par les observateurs, la production de maïs s'est accrue de près de 2 % pour atteindre 431,9 millions de tonnes. Du côté de la demande, la quantité destinée à l'alimentation animale de même que les exportations ont augmenté de quelque 1 % dans les deux cas. En fin de compte, les inventaires de fin projetés n'ont que peu varié, pour s'établir à 53,3 millions de tonnes.

Au sujet du soja, en 2024-2025, la production de 2024 s'est repliée légèrement pour atteindre 120,7 millions de tonnes. Par conséquent, les inventaires de report en 2024-2025 ont été abaissés à 11,8 millions de tonnes (-4 %).

Au Québec, voici les prix observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 12 juillet dernier.**

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,65 \$ + septembre 2024, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,52 \$ + septembre, soit 257 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,22 \$ + décembre 2024, soit 211 \$/tonne f.a.b (offre acheteur). ferme. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,52 \$ + décembre, soit 262 \$/tonne.

### Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2023/24	2024/2025	2024/2025	
	estim.	prév. juin	prév. juillet	
<b>Offre totale</b> (millions de tonnes)	424,9	429,5	431,9	
<b>Demande</b> (millions de tonnes)	<b>Alimentaire et industrielle</b>	35,7	35,7	35,7
	<b>Éthanol</b>	138,4	138,4	138,4
	<b>Alimentation animale</b>	144,8	146,1	148,0
	<b>Exportation</b>	54,6	55,9	56,5
	<b>Demande globale</b>	373,5	376,1	378,6
<b>Inventaire de report</b> (millions de tonnes)	51,4	53,4	53,3	
<b>Ratio inventaire de report et utilisation</b>	<b>13,8 %</b>	<b>14,2 %</b>	<b>14,1 %</b>	

Source : USDA, juillet 2024



NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : SCISSION DE MAPLE LEAF EN DEUX ENTITÉS**

Le 9 juillet, l'entreprise ontarienne Les Aliments Maple Leaf a annoncé qu'elle se scindera en deux sociétés distinctes en 2025. L'une œuvrera dans le secteur de la production porcine (Société porcine) et l'autre dans celui de la fabrication des aliments de consommation emballés de l'autre (Les Aliments Maple Leaf).

Cette scission vise la création de valeur. Chacune de ces entités exécutera sa propre stratégie de croissance et maintiendra son engagement envers les meilleures pratiques de durabilité. À noter que Les Aliments Maple Leaf conservera une participation de 19,9 % dans la nouvelle Société porcine.

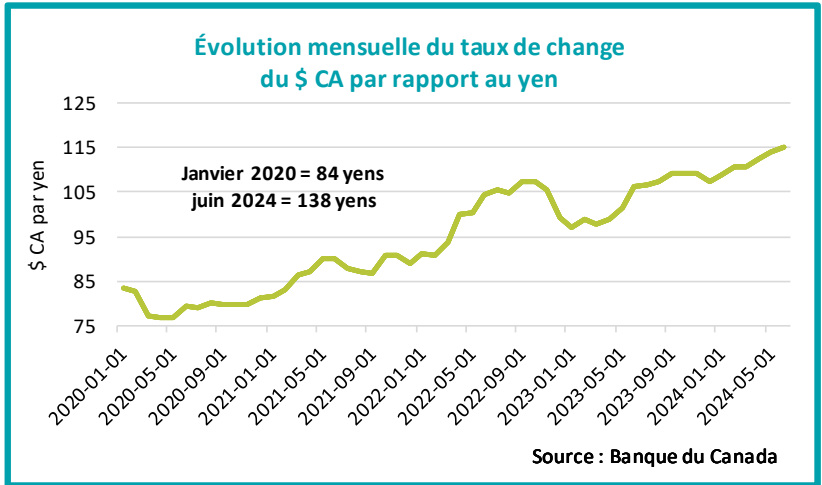
En ce qui concerne la nouvelle société responsable des activités porcines, dont le nom officiel sera prochainement révélé, elle aura des actions cotées en Bourse. Elle conclura un contrat d'approvisionnement en porc à tacite reconduction avec son principal client en Amérique du Nord, Les Aliments Maple Leaf, et tirera parti du réseau de ventes nord-américain de Les Aliments Maple Leaf grâce à une entente de courtage.

Les Aliments Maple Leaf compte environ 200 établissements de production porcine au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta. À la fin de 2023, ces bâtiments logeaient environ 70 000 truies. L'entreprise est propriétaire de toutes les truies présentes dans les porcheries qu'elle gère et possède un certain nombre de pouponnières où les porcelets sevrés sont engraisés. Elle élève également des porcelets sevrés dans des pouponnières qu'elle loue. La plupart des porcs d'engraissement sont transformés en porcs destinés au marché dans des porcheries de finition possédées et exploitées par des tiers indépendants en vertu d'ententes.

Sources : Les Aliments Maple Leaf, 9 juillet et 21 févr. 2024

**JAPON : LA FAIBLESSE DU YEN PÈSE SUR LE COÛT DES IMPORTATIONS DU PORC**

Depuis plusieurs mois, le yen, la devise japonaise, perd de la valeur sur le marché des changes face aux principales devises. Par exemple, selon les données de la Banque du Canada, par rapport au dollar canadien, la monnaie nippone s'est dépréciée de 5 % de janvier à juin 2024 et de 27 % depuis la crise



de la COVID-19, soit de janvier 2020 à juin 2024. La même tendance est aussi observée, entre autres, pour la devise de l'Union européenne. En mai 2024, un euro s'échangeait à 168 yens, contre 158 yens en janvier 2024 et 118 yens en mars 2020. Il s'agit des dépréciations de l'ordre de 5 % et 42 % pour les deux périodes, respectivement.

La chute de la devise japonaise est la conséquence du décalage de la politique monétaire japonaise avec celle menée par les autres pays, notamment aux États-Unis. La Banque du Japon mène une politique monétaire accommodante afin de stimuler l'activité économique, l'inflation étant relativement faible (2 à 3 %). Les taux d'intérêt sont bas, donc moins rémunérateurs pour les investisseurs. Ainsi, les placements en yens sont moins attractifs. Enfin, le secteur énergétique du Japon est dépendant des importations, dont les prix ont augmenté en raison de la guerre en Ukraine. Ces importations étant réglées en dollar américain, les opérateurs échangent davantage de yens contre des billets verts. Ainsi, la demande de ces derniers et l'offre de yens sur le marché des changes ont progressé, ce qui tend à déprécier ces derniers. Par conséquent, pour les Japonais, les importations de viande de porc dans des devises autres que la leur sont plus dispendieuses, ce qui risque d'être un facteur de ralentissement des importations à terme.

Selon le USDA, en 2023, les Japonais ont consommé environ 22 kg de viande de porc par habitant, ce qui représente 40 % du volume des viandes consommées au pays.



## NOUVELLES DU SECTEUR

Néanmoins, le porc consommé au Japon est largement importé, sa production ne couvre que 47 % de la consommation domestique. En 2023, le pays a importé 1,43 million de tonnes de viande de porc et a constitué le deuxième marché d'import mondial après la Chine.

Sources : Banque du Canada, 10 juillet, Ifip, 9 juin et USDA, 6 mars 2024

**PHILIPPINES : LA PRODUCTION DEMEURE EN DESSOUS DE SON NIVEAU D'AVANT LA PPA**

Selon les données du USDA, sans accès aux importations de porc, les Philippines seraient confrontées à un important déficit de viande de porc. En effet, la production nationale est restée bien inférieure au niveau d'avant la PPA, celle de 2024 étant estimée à environ 34 % inférieure à celle de 2019.

Alors que les importations représenteraient environ 31 % de la consommation en 2024, contre 12 % en 2019, le porc risque toujours de perdre du terrain sur le marché philippin au profit d'autres protéines. Actuellement, la consommation estimée de porc par habitant est de 12,2 kilogrammes cette année, ce qui est le plus élevé depuis 2019, mais reste bien en deçà du pic de 14,5 kilogrammes enregistrés en 2018. Le porc était la viande la plus consommée aux Philippines en 2018, mais elle a été dépassée par la volaille à partir de 2019. L'impact de la PPA a été plus important que celui de la grippe aviaire hautement pathogène, et la volaille bénéficie également de son prix relativement abordable.

Les Philippines n'ont actuellement d'accord de libre-échange avec aucun fournisseur majeur de viande de porc, de sorte que presque toutes leurs importations de viande de porc sont soumises aux mêmes taux tarifaires. Le 4 juin, les autorités du pays avaient annoncé la prolongation des tarifs ad valorem de 15 % sur les importations de porc intra quota et de 25 % pour celles hors quota qui devront rester en place jusqu'à la fin de 2028.

En 2023, le Canada avait exporté un peu plus de 108 100 tonnes porc vers les Philippines, pour une valeur de 303,4 millions \$, alors que ce marché occupait le cinquième rang en importance.

Sources : USDA, 12 juillet, National Hog Farmer, 10 juillet, Statistique Canada et USMEF, févr. 2024

**MONDE : QUELQUES FAITS SAILLANTS SUR LA PPA**

En Allemagne, la peste porcine africaine (PPA) a atteint l'État de Rhénanie-Palatinat, partageant la frontière avec l'est de la France, de la Belgique et du Luxembourg. L'Institut Friedrich Loeffler a confirmé la présence du virus de la PPA dans une carcasse de sanglier trouvée le 6 juillet dans la ville de Gimsheim. Entre-temps, un autre cas suspect de la maladie dans une carcasse de sanglier a été découvert à Oppenheim, dans le même État.

En Pologne, aucun cas de PPA n'a été enregistré chez les porcs domestiques au cours des cinq premiers mois de l'année 2024. Cependant, le premier foyer de 2024 a été confirmé le 4 juin dans une exploitation comptant 10 porcs à Trzeszczany, dans province de Lubelskie, au sud-est du pays. À la fin du mois de juin, ce sont donc 12 foyers de PPA qui ont été confirmés chez des porcs.

La Corée du Sud a récemment signalé son cinquième cas de peste porcine africaine (PPA) de l'année dans une ferme de la ville d'Andong, située à environ 190 km au sud-est de Séoul, la capitale. Les services coréens responsables de la quarantaine ont prévu de désinfecter 453 autres élevages porcins dans la même région.

À Taïwan, le ministère de l'Agriculture a demandé, entre autres, le statut d'indemne de la PPA et de la peste porcine classique auprès de l'Organisation mondiale de la santé animale, après avoir passé une année exempte des cas liés à ces maladies. Cette reconnaissance permettrait aux élevages porcins du pays à réduire leurs coûts de production et aux transformateurs locaux à des certifications pour les exportations du porc.

Au Vietnam, la PPA serait en pleine propagation. Cette année, le pays a déjà abattu environ 42 400 porcs malades. Soit près de cinq fois les chiffres enregistrés l'an passé à la même période. Le gouvernement craint que ceci perturbe les approvisionnements en viande et exerce une pression à la hausse sur l'inflation alimentaire.

Sources : The Pig Site, 15 juillet, Pig333.com, 3trois3.com, 10 juillet et eFeedLink, 8, 5, 3 juillet 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



# écho P RC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 17, 12 août 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 32 (du 05/08/24 au 11/08/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	22 469*
	Prix moyen	\$/100 kg	226,41 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	222,60 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		109,55
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	107,84
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	243,86 \$
	\$/porc	262,98 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	123 955*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	3 995 728**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	93,42 \$
Porcs abattus		têtes	2 372 000
Poids carcasse moyen		lb	211,47
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	103,14 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3819 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente

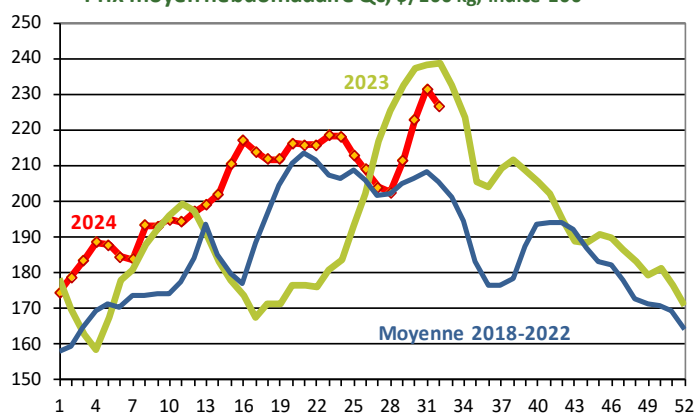
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 31 (du 29/07/24 au 04/08/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	277,95 \$	248,37 \$
15 % les plus bas		240,92 \$	219,49 \$
15 % les plus élevés		304,68 \$	274,99 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,75	106,69
Total porcs vendus	Têtes	108 994	3 352 084

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après trois semaines de hausses, l'évolution du prix moyen a connu un revirement la semaine dernière, reculant de 4,99 \$ (-2,2 %) par rapport à la semaine précédente. En fin de compte, il s'est établi à 226,41 \$/100 kg. Comparativement à 2023, ce niveau s'est montré inférieur (-5 %), alors qu'il a surpassé le niveau observé en moyenne lors de la période 2018-2022 au même moment (+10 %).

Ce retour à la baisse est la conséquence de la diminution de la valeur reconstituée de la carcasse américaine. Ce déclin a été

légèrement amorti par la modeste appréciation du dollar canadien par rapport au billet vert.

À noter que depuis le 23 juillet dernier, le prix québécois correspond à 86,5 % de la valeur reconstituée de la carcasse aux États-Unis, comparé à une proportion de 85 % à la même semaine en 2023, tel que stipulé par la Convention de mise en marché des porcs 2023-2026.

Les ventes se sont chiffrées à près de 124 000 porcs, un niveau inférieur à 2023 à la même semaine, par une marge de 14 100 têtes (-10 %).

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM



## MARCHÉ DU PORC

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché comptant, le prix des porcs s'est fixé à 93,42 \$ US/100 lb la semaine dernière, après avoir progressé de 0,95 \$ US (+1 %) par rapport à la semaine antérieure.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a reculé de 2,53 \$ US (-2,4 %), pour terminer la semaine à 103,14 \$ US/100 lb de moyenne. Elle s'est ainsi affichée sous le niveau de 2023 (-9 %) tandis qu'elle a surpassé la moyenne 2018-2022 (+9 %). Le déclin du jambon (-10,3 \$ US) et celui du soc (-3,5 \$ US) expliquent cette volte-face. Notons que ce recul survient après trois semaines consécutives de croissance, qui avait permis au *cutout* de gagner 11 % en valeur.

### NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, les abattages ont totalisé plus de 2,37 millions de porcs la semaine dernière, un niveau équivalant à 2023 à pareille semaine et un peu en deçà du nombre observé en moyenne de la période 2018-2022 (-1 %). Steiner rapporte que des perturbations en lien avec les conditions météorologiques, soit la tempête Debby, ont limité ce nombre.

Par conséquent, certains de ces porcs qui devaient être mis en marché devront l'être cette semaine. En outre, d'ici fin août, Steiner croit que les abattages devraient augmenter, pour dépasser les 2,5 millions de têtes par semaine. Cette hausse serait causée, entre autres, par le devancement de la

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	9-août	2-août	9-août	2-août	sem.préc.
<b>AOÛT 24</b>	89,80	92,20	225,77	231,80	-6,03 \$
<b>OCT 24</b>	73,98	76,57	185,98	192,51	-6,52 \$
<b>DÉC 24</b>	66,30	69,15	166,69	173,85	-7,17 \$
<b>FÉV 25</b>	69,88	72,37	175,68	181,95	-6,27 \$
<b>AVRIL 25</b>	74,88	77,05	188,25	193,71	-5,47 \$
<b>MAI 25</b>	80,38	82,22	202,07	206,71	-4,64 \$
<b>JUIN 25</b>	87,60	88,90	220,24	223,51	-3,27 \$
<b>JUILLET 25</b>	88,83	89,80	223,32	225,77	-2,45 \$
<b>AOÛT 25</b>	88,00	88,75	221,24	223,13	-1,89 \$
<b>OCT 25</b>	74,78	75,05	187,99	188,69	-0,69 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3703

Indice moyen : 111,150

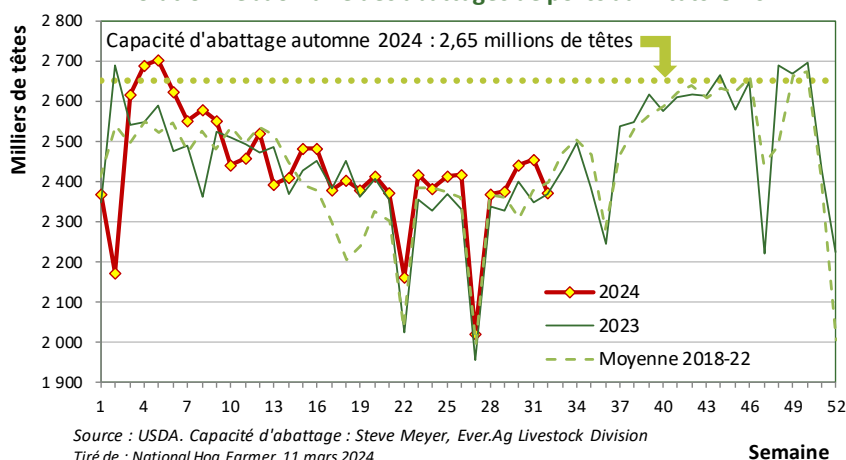
commercialisation des animaux en vue de la courte semaine d'activité qui approche, soit celle contenant le congé de la fête du Travail (*Labor Day*) le 2 septembre. Depuis le début de 2024 (semaines 1 à 32), les abattages ont surpassé ceux de 2023 aux mêmes semaines, par une marge de 1,2 %.

À cela vient s'ajouter le fait que la semaine dernière, le poids moyen de carcasse des porcs s'est chiffré à 211,5 lb (95,9 kg, découpe américaine), surpassant le niveau de 2023 à la même période (+2 %). Steiner estime que le poids pourrait augmenter au cours des deux prochaines semaines, après avoir atteint possiblement son creux annuel la semaine dernière.

Depuis le début de 2024, la production de viande de porc s'est chiffrée à 7,58 millions de tonnes, soit au-dessus de celle observée en 2023 (+1,4 %). D'ici l'automne, Steiner craint que les éleveurs se retrouvent dans une situation où le poids moyen de carcasse grimpe à un niveau qui, de pair avec un grand nombre de porcs, ferait refouler les animaux. L'offre de cette viande risque fort de demeurer supérieure à l'an dernier. Ceci pourrait nuire à l'écoulement du porc et peser sur la valeur de la carcasse reconstituée. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : **Caroline Lacroix, B. Sc. A.**  
(agroéconomie)

### Évolution hebdomadaire des abattages de porcs aux États-Unis



## MARCHÉ DES GRAINS

### RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE DES RENDEMENTS DE MAÏS ET DE SOJA

Aujourd'hui, le USDA a mis à jour son rapport mensuel sur l'offre et la demande. Sa parution a exercé une influence baissière sur le marché du soja, alors qu'il s'est avéré plutôt neutre pour le maïs.

En ce qui a trait au soja américain, pour l'année de commercialisation 2024-2025, la superficie ensemencée prévue passerait de 34,8 à 35,2 millions ha, soit de 1 % de plus par rapport aux estimations de juillet. Le rendement moyen projeté a été rehaussé à 3,6 t/ha (+2 %). En conséquence, l'offre totale atteindrait 134,7 millions de tonnes (+3 %). Du côté des composantes de la demande, les exportations ont aussi été ajustées à la hausse, à 50,3 millions de tonnes (+1 %).

En somme, les inventaires de report de cette nouvelle récolte de soja ont bondi à 15,2 millions de tonnes (+29 %). Par conséquent, le ratio stock/utilisation est passé de 10 % à 12,8 %.

En ce qui concerne le maïs des États-Unis, les changements ont été de moindre importance. Pour l'année 2024-2025, les rendements se chiffreraient à 11,5 t/ha, une hausse de 1 % par rapport aux prévisions de juillet. Cependant, l'estimation de la superficie ensemencée ayant été amputée, l'offre totale n'a

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-08-09	2024-08-02	2024-08-09	2024-08-02
sept-24	3,76 ¾	3,86 ½	311,7	333,7
déc-24	3,95	4,03 ¼	310,4	324,6
mars-25	4,12 ½	4,20 ¾	314,2	325,4
mai-25	4,24	4,32	316,5	327,1
juil-25	4,31 ¾	4,39 ¼	319,5	329,8
sept-25	4,34	4,42 ¼	320,6	330,3
déc-25	4,40 ½	4,48 ¼	323,0	332,4
mars-26	4,51 ½	4,59	324,2	333,5

Source : CME Group

que peu varié, se situant à 432,8 millions de tonnes. Quant aux composantes de la demande, la quantité de maïs destinée aux aliments et à l'industrie a été abaissée à 35,3 millions de tonnes (-1 %) tandis que celle destinée à l'exportation a été révisée à la hausse à 58,4 millions de tonnes (+3 %).

En fin de compte, l'inventaire de report a été revu à la baisse à 52,7 millions de tonnes (-1 %), ce qui a fait passer le ratio stock/utilisation estimé de 14,1 % à 13,9 %.

Sources : PGQ et USDA, 12 août 2024

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 9 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,76 \$ + septembre 2024, soit 218 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,74 \$ + septembre, soit 256 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,54 \$ + décembre, soit 216 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,60 \$ + décembre, soit 258 \$/tonne.

### Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2023/24 estim.	2024/2025 prév. juillet	2024/2025 prév. août
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,2	9,4	9,4
	Production	113,4	120,7	124,9
	Offre totale	121,1	130,5	134,7
Demande (millions de tonnes)	Trituration	62,3	66,0	66,0
	Exportation	46,3	49,7	50,3
	Semences et résiduel	3,1	3,0	3,1
	Demande globale	111,7	118,7	119,5
Inventaire de report (millions de tonnes)		9,4	11,8	15,2
Ratio inventaire de report et utilisation		8,4 %	10,0 %	12,8 %

Source : USDA, août 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

**ASRA : REPORT DE L'AVANCE ET DE LA CONTRIBUTION DE JUILLET**

Durant le mois de juillet, La Financière agricole du Québec (FADQ) prévoit généralement une première avance de 50 % de la compensation nette du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA).

Jusqu'à présent, la conjoncture économique de 2024 s'avère plus favorable pour le secteur porcin par rapport à 2023, notamment grâce à l'augmentation des prix de vente et à la baisse des coûts d'alimentation.

Malgré cela, une compensation est prévue pour 2024. Cependant, en raison de la faible compensation nette estimée et de la volatilité actuelle du prix du porc, il a été convenu avec la FADQ de ne pas effectuer de première avance de paiement ni d'exiger une contribution en juillet. Rappelons que 2024 est la première année d'application du nouveau modèle ASRA en production porcine et que les Éleveurs et la Financière ont convenu de réaliser plusieurs mandats complémentaires afin de préciser certains éléments de ce modèle.

Considérant les paramètres économiques actuels, pour le produit « Porcelets », la FADQ prévoit une compensation de 86,53 \$/truite pour 2024. De ce montant, 82,87 \$/truite irait au paiement de la cotisation préliminaire 2024. Il resterait donc un solde de 3,66 \$/truite à recevoir par les entreprises assurées, correspondant à la compensation nette de l'année.

Pour le produit « Porcs à l'engrais », la FADQ devrait verser une compensation totale de 7,29 \$/100 kg. De ce montant, 6,72 \$/100 kg correspondrait au paiement de la cotisation préliminaire 2024. Il resterait donc un solde de 0,57 \$/truite à recevoir par les entreprises assurées, correspondant à la compensation nette de l'année.

Signalons que la FADQ procédera à une mise à jour des paramètres économiques à l'automne et les montants prévus quant à l'avance et à la contribution sont susceptibles de changer.

Source : Flash, 24 juillet 2024

**Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis**

**Principales destinations, janvier à juin 2024**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	563 200	6 %	1 204,9	13 %
Chine/Hong Kong	228 016	-17 %	540,1	-25 %
Japon	181 550	-3 %	737,0	-2 %
Corée du Sud	135 419	33 %	459,6	38 %
Canada	102 702	0 %	410,4	1 %
Autres destinations	305 646	14 %	910,3	18 %
<b>Total</b>	<b>1 516 533</b>	<b>3 %</b>	<b>4 262,3</b>	<b>5 %</b>

Source : USMEF, 7 août 2024

**USA : RALENTISSEMENT MENSUEL DES EXPORTATIONS**

Selon les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en juin 2024, un peu plus de 224 000 tonnes de porc américain ont été expédiées outre-frontière, en deçà du niveau observé lors du même mois l'an dernier, par un écart de 9 %. En valeur, ces ventes se sont chiffrées à 659,7 millions \$ US, reculant de 5 %. Signalons qu'il s'agit du deuxième mois consécutif en 2024, après celui de mai, que les exportations des États-Unis ont montré des diminutions au regard des moments similaires en 2023.

Toutefois, lors de la première moitié de 2024, les ventes à l'étranger ont totalisé 1,52 million de tonnes, ayant généré des recettes 4,26 milliards \$ US. Comparativement au premier semestre de 2023, il s'agit de croissances respectives de 3 % et 5 %.

En ce qui concerne les principaux marchés, de janvier à juin, les exportations vers le Mexique ont largement contribué à cette embellie, se maintenant à un rythme record à quelque 563 200 tonnes, en hausse de 6 % par rapport aux mêmes mois en 2023, tandis que les recettes correspondantes ont connu une progression de 13 % à 1,20 milliard \$ US.

Les envois de porc américain vers la Chine/Hong Kong ont tourné au ralenti. Ils ont chuté 17 % et 25 % en volume et en valeur, respectivement. Loin de l'ampleur des réductions liées



## NOUVELLES DU SECTEUR

au marché chinois, le Japon s'est lui aussi illustré par la baisse de ses achats à hauteur de 3 % et 2 %, distinctement en matière de tonnage et de recettes.

Enfin, les expéditions vers la Corée du Sud ont fait un bond de 33 % en volume, de pair avec un essor de la valeur de 38 %. De son côté, le Canada a affiché une stabilité sur le plan du volume ainsi qu'une légère hausse de la valeur (+1 %).

Source : USMEF, 7 août 2024

### USA : LA QUESTION 3 L'EMPORTE DE NOUVEAU SUR LE SECTEUR PORCIN

Aux États-Unis, un juge fédéral, par son arrêt du 22 juillet, s'est rangé du côté de la Question 3, la réglementation de l'État du Massachusetts concernant le bien-être animal et, entre autres, des contraintes touchant la commercialisation de la viande de porc. Il a conclu que cette loi ne violait pas les décisions précédentes de la Cour suprême des États-Unis concernant l'inspection et les ventes de viande.

Rappelons que l'été dernier, Triumph Foods, aux côtés d'éleveurs de porcs de 11 autres États américains, avait intenté une action en justice pour contester la constitutionnalité de la Question 3, arguant que cette loi discriminait les élevages et les transformateurs de porc en dehors du Massachusetts et violait certaines clauses constitutionnelles des États-Unis.

La Question 3, votée par référendum en 2016, interdit aux transformateurs de vendre sur le territoire massachusettsais de la viande et certains produits à base de porc provenant d'animaux confinés de manière cruelle dans des élevages. Elle interdit aussi le transbordement des cargaisons de porc non conforme à travers Massachusetts.

Sources : Meatingplace, 22 et 23 juillet 2024

### JAPON : CHANGEMENT DE LA DEMANDE VU LA FAIBLESSE DU YEN

Selon Erin Borrer, vice-présidente de l'analyse économique de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), la faiblesse du yen par rapport au dollar américain aurait modifié la demande de viande du Japon. Cette situation aurait

incité le pays à rechercher les options les plus abordables, ce qui inclut le passage du porc réfrigéré de longue durée (*chilled pork*) et du porc haché assaisonné aux coupes de porc congelées.

Le yen a historiquement eu un rapport d'environ 100 pour un avec le billet vert, mais il a été nettement plus faible depuis la pandémie et surtout après 2021. Pas plus tard que le 10 juillet, le dollar américain valait au-dessus de 161 yens.

D'après les données de la USMEF, les importations totales de porc au Japon ont diminué d'environ 4 % en volume au premier semestre de 2024 par rapport à la période similaire en 2023. Quant aux achats nippons en provenance des États-Unis, ils ont diminué de l'ordre de 3 % en volume pour le cumul de janvier à juin, par rapport à la première moitié de 2023, tandis que les cargaisons de porc en provenance de l'Union européenne (UE) ont chuté de 23 %. L'UE exporte presque entièrement du porc congelé vers le Japon, tandis que les exportations américaines vers ce marché sous forme de porc réfrigéré ont essuyé des reculs.

Dans le contexte économique dynamique des fluctuations monétaires, les exportateurs canadiens ont profité de la force du dollar américain, la baisse du yen ayant été moindre par rapport au huard. Selon les données de Statistique Canada, de janvier à mars, les importations japonaises de porc canadien ont bondi de l'ordre de 74 % en volume vis-à-vis de la période identique en 2023. Trevor Sears, président de Porc Canada, a attribué cette hausse au porc réfrigéré.

Enfin, le total des importations en provenance du Brésil, qui a atteint un record d'un peu plus de 37 500 tonnes au premier semestre, est un signe que le Japon recherche le porc le moins cher, a conclu Borrer. La part du Brésil dans les importations japonaises est passée de moins de 1 % au premier semestre 2021 à 6 % au premier semestre 2024. Il est aussi à noter que le porc du Brésil remplace également en partie le porc congelé européen.

Sources : Meatingplace, 6 août, The Western Producer, 1<sup>er</sup> août et Statistique Canada, mai 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



# écho P RC

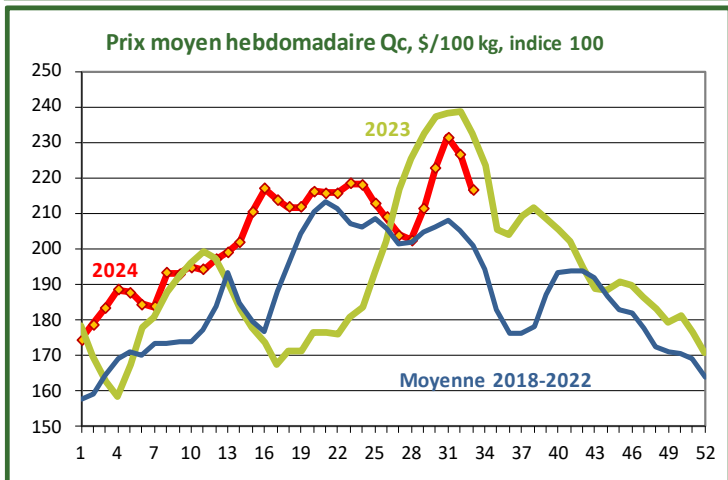
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 18, 19 août 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 (du 12/08/24 au 18/08/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	20 658*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,51 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	212,83 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,09
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	107,32
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	234,30 \$
	\$/porc	251,46 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	123 480*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,92 \$
Porcs abattus		têtes	2 512 000
Poids carcasse moyen		lb	211,61
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	99,36 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3729 \$

Semaine 32 (du 05/08/24 au 11/08/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	270,78 \$
15 % les plus bas		à l'indice	235,40 \$
15 % les plus élevés			294,10 \$
Poids carcasse moyen		kg	108,15
Total porcs vendus		Têtes	92 335



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après son sommet de l'année 2024 atteint à la semaine 31 (231,40 \$/100 kg), la baisse récente amorcée lors de la semaine 32 s'est poursuivie à la semaine 33. Le prix moyen au Québec a perdu 9,90 \$ (-4,4 %), pour clôturer à 216,51 \$/100 kg. En cumul des deux dernières semaines, le reflux de la valeur moyenne des porcs québécois aura totalisé près de 7 %. Il faut remonter à 2018 pour trouver une diminution du prix moyen plus importante (-20 %) lors des deux mêmes semaines.

Ce recul est attribuable à la mauvaise performance de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros américain. Du côté du dollar américain, ce dernier s'est déprécié (-0,7 %) et a donc eu un effet négatif sur le prix au Québec. Entre autres, les nouvelles anticipations de baisse rapide du taux directeur aux États-Unis auraient affaibli le dollar américain par rapport à plusieurs devises, dont le dollar canadien.

Pour ce qui est des ventes d'animaux, près de 123 500 porcs ont pris le chemin des abattoirs. C'est inférieur à l'année dernière, pour la même semaine, par une marge de 14 100 têtes (-10 %), qu'il ne faudrait pas oublier de situer



**PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ**

Les Éleveurs de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

dans le contexte de réduction de la production consentie dans le secteur.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix des porcs s'est élevé, en moyenne, à 90,92 \$ US/100 lb, ce qui représente une baisse de 2,50 \$ US (-2,7%) par rapport à la semaine précédente. Selon *DTN AgDayta*, l'ampleur de l'approvisionnement en porcs sur le marché au comptant a refroidi les mises des acheteurs. Profitant ainsi du bon niveau de leur marge, les abattoirs ont maintenu de fortes cadences au cours de la semaine.

Les abattoirs ont acquis plus de 2,51 millions de porcs, un volume en hausse de 4 % par rapport à la même semaine en 2023. Il faut remonter à l'année 2020 pour trouver un nombre plus élevé (2,57 millions) pour une semaine 33. Selon Steiner, il s'agit d'un rattrapage, étant donné que la semaine d'avant avait vu son activité amputée par les conditions météorologiques, soit la tempête Debby.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, le secteur de la restauration serait en difficulté, du moins si l'on en croit l'indice de performance des restaurants (Restaurant Performance Index (RPI)). En juin dernier, il s'est chiffré à 98,9. Cet indice mesure le niveau d'activité en restauration (ventes par magasin, achalandage, etc.). Une valeur en dessous de 100 indique une contraction du secteur. Depuis octobre dernier, cet indice s'est situé en deçà de 100 tous les mois sauf un, glissant même en dessous de 99 à trois reprises, depuis le début de 2024. Selon Steiner, cela

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	16-août	9-août	16-août	9-août	sem.préc.
OCT 24	75,08	73,98	188,98	186,21	2,77 \$
DÉC 24	67,23	66,30	169,22	166,89	2,33 \$
FÉV 25	70,98	69,88	178,66	175,89	2,77 \$
AVRIL 25	76,03	74,88	191,38	188,48	2,89 \$
MAI 25	81,33	80,38	204,72	202,33	2,39 \$
JUIN 25	88,50	87,60	222,78	220,51	2,27 \$
JUILLET 25	89,38	88,83	224,98	223,60	1,38 \$
AOÛT 25	88,25	88,00	222,15	221,52	0,63 \$
OCT 25	74,65	74,78	187,91	188,23	-0,31 \$
DÉC 25	67,58	68,28	170,12	171,88	-1,76 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3709

Indice moyen : 111,055

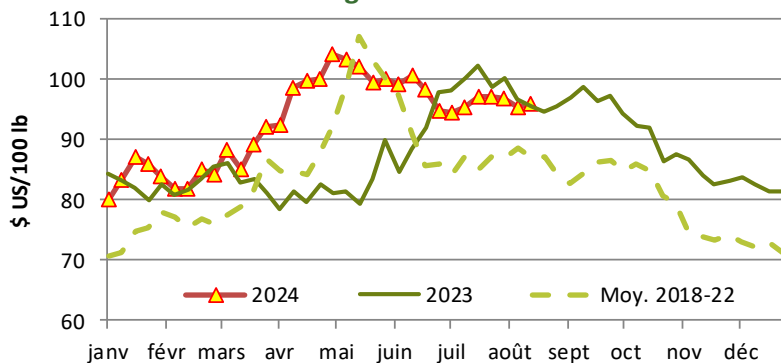
laisse croire que la restauration, plus que d'autres secteurs de l'économie, a ressenti l'impact de la réduction des dépenses des consommateurs.

Steiner rappelle que la demande en viandes de la part des services alimentaires est fortement influencée par la bonne santé du marché du travail. Or, en juillet, le taux de chômage au sud de la frontière s'est chiffré à 4,3 %, soit le niveau le plus élevé depuis octobre 2021.

Si la morosité qui règne sur le secteur de la restauration n'est normalement pas une bonne nouvelle pour la demande en viandes, elle nuit davantage à la consommation du bœuf que celle de porc. En effet, le premier occupe généralement davantage d'espace sur les menus des restaurants que le second.

Une conséquence évidente de la hausse du taux de chômage est que les consommateurs dont le portefeuille est plus léger tendent à prendre une part plus importante de leurs repas à domicile. Parmi les coupes primaires de porc, la longe est un produit relativement abordable qui s'écoule principalement dans les épiceries. En matière de valeur, elle a montré une bonne tenue jusqu'à présent en 2024. Mercredi dernier, la longe valait 95,9 \$ US/10 lb sur le marché de gros, un niveau semblable à 2023 et au-dessus de la moyenne de la période 2018-2022 (+10 %), à la même semaine. Par comparaison, la semaine

### Évolution hebdomadaire du prix de gros de la longe\* aux États-Unis



\*Valeurs du mercredi. Source : USDA



## MARCHÉ DU PORC

dernière, la valeur de la carcasse recomposée était inférieure à celle observée en 2023 (-9 %) et un peu supérieure à la moyenne quinquennale (+5 %). Elle a d'ailleurs terminé la semaine à 99,36 \$ US/100 lb, après un recul de 3,78 \$ US (-3,7 %) par rapport à la semaine antérieure.

Jusqu'à l'automne, la valeur de la longe de porc tend à se maintenir à un niveau plutôt élevé, note Steiner. Entre autres

facteurs en sa faveur, les dépenses pour la rentrée scolaire incitent les consommateurs à privilégier les achats leur permettant de rentabiliser leurs dollars. Sur le marché de gros, la longe représente environ 25 % de la valeur de la carcasse de porc.

*Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur du contrat à terme de maïs venant à échéance en septembre a enregistré une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau, tandis que celui de décembre n'a que peu varié. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats de septembre et de décembre a diminué de 8,3 \$ US la tonne courte dans les deux cas.

Chez nos voisins du sud, le rapport mensuel de l'USDA qui a été publié lundi a donné le ton la semaine dernière. Celui-ci a surtout affecté le marché du soja à Chicago, entraînant celui du maïs à la baisse. Parmi les autres facteurs ayant pesé sur le marché du maïs américain, on retrouve les conditions météorologiques qui se sont montrées favorables pour le Midwest, sans compter qu'à cette période, son rendement est quasiment assuré.

Du côté du marché du soja, la fève a connu une semaine horrible: le contrat de novembre a perdu près de 0,45 \$ US/bu en l'espace de cinq jours. Pour rappel, la projection de la superficie ensemencée du soja aux États-Unis en 2024-2025 a augmenté de 1 % par rapport à l'estimation précédente, celle du rendement a bondi de 2 % à un niveau record de 3,6 t/ha et la production a été revue à un niveau record, elle aussi, de 124,9 millions de tonnes (+3 %). Les inventaires de report sont passés de 11,8 à 15,2 millions de tonnes (+29 %).

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-08-16	2024-08-09	2024-08-16	2024-08-09
sept-24	3,70 ½	3,76 ¾	303,4	311,7
déc-24	3,92 ½	3,95	302,1	310,4
mars-25	4,11	4,12 ½	307,4	314,2
mai-25	4,21 ¾	4,24	310,9	316,5
juil-25	4,27 ½	4,31 ¾	314,9	319,5
sept-25	4,28 ¾	4,34	316,6	320,6
déc-25	4,35	4,40 ½	319,4	323,0
mars-26	4,46	4,51 ½	321,9	324,2

Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **16 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,96 \$ + septembre 2024, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,70 \$ + septembre, soit 252 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,53 \$ + décembre, soit 254 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LES COÛTS CROISSANTS DU SRRP

Aux États-Unis, le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) a causé une perte de production estimée à 1,2 milliard \$ US par an dans l'industrie porcine de 2016 à 2020. Cela représente un bond de 81 % par rapport à une décennie plus tôt, selon une nouvelle analyse réalisée par Derald Holtkamp, professeur de médecine vétérinaire de l'Université d'État de l'Iowa. La précédente étude à ce sujet avait estimé à 664 milliards \$ US les pertes annuelles engendrées par la maladie de 2006 à 2010.

Or, près de 80 % de l'escalade des coûts liés au SRRP serait attribuable à l'augmentation de la proportion des troupeaux infectés et à la différence de productivité entre ceux les troupeaux touchés et ceux indemnes de la maladie. Seuls 20 % de la hausse sont causés par la variation des prix, du coût de production ou de la taille des inventaires porcins aux États-Unis.

Une part disproportionnée de l'augmentation des pertes de production est survenue dans les entreprises de type finisseur, par opposition aux maternités. Dans l'étude de 2006-2010, les engraisseurs représentaient 55 % des pertes. Dans la nouvelle étude, cette proportion est passée à 68 %. Holtkamp a attribué cela aux nouveaux variants du virus et aux changements dans les méthodes d'immunisation des truies.

La maladie virale est présente dans les troupeaux de porcs américains depuis le milieu des années 1980 et reste une menace croissante. Il s'agit de la maladie la plus dommageable pour les éleveurs de porcs, provoquant une détresse respiratoire chez les porcs de tous âges et des problèmes de reproduction chez les truies. Son contrôle est un défi permanent, en partie parce que le virus à ARN qui cause le SRRP évolue fréquemment et que les vaccins ont une efficacité limitée.

Source : Iowa Farmers Today, 13 août 2024

BRÉSIL : EXPORTATIONS RECORD AU 1<sup>ER</sup> SEMESTRE

Lors des six premiers mois de 2024, les exportations de viande et de produits de porc du Brésil se sont chiffrées à plus de

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil  
Principales destinations, janvier à juin 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Chine/Hong Kong	179 859	-35 %	372,2	-46 %
Philippines	75 745	54 %	166,2	37 %
Chili	50 298	22 %	107,2	9 %
Singapour	41 361	19 %	98,5	7 %
Japon	37 547	107 %	120,8	97 %
Autres destinations	205 116	28 %	415,0	22 %
<b>Total</b>	<b>589 926</b>	<b>2 %</b>	<b>1 279,9</b>	<b>-9 %</b>

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 14 août 2024

589 900 tonnes. Cela s'est traduit par une hausse de 2 % par rapport aux mêmes mois en 2023 et un record, pour cette période. En matière de recettes, les ventes à l'étranger de porc brésilien ont totalisé 1,28 milliard \$ US (-9 %).

Les expéditions de porc du Brésil vers la Chine/Hong Kong ont de nouveau piqué du nez, s'affaissant de 35 % en volume et 46 % en valeur comparativement au 1<sup>er</sup> semestre de 2023. Entre autres facteurs expliquant cette dégringolade, la demande de viande s'est affaiblie alors que la croissance économique médiocre de la deuxième économie mondiale réduit le pouvoir d'achat des consommateurs chinois.

En contraste, les autres principales destinations ont relevé leurs achats en volume, notamment les Philippines (+54 %), le Chili (+22%), Singapour (+19%) et le Japon (+107%). Quant aux recettes, elles ont connu des hausses respectives de 37 %, 9 %, 7 % et 97%.

Selon le président de l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA), les exportations de porc du pays tendent à se diversifier. Alors qu'auparavant, la Chine/Hong Kong accaparait environ la moitié du volume exporté, d'autres marchés ont pris la relève, tels que les Philippines et le Japon. Ainsi, lors de la première moitié de 2024, la part du volume destiné à la Chine/Hong Kong n'était plus que de 30 %, comparativement à 48 % à la même période en 2023. De plus, le Brésil



## NOUVELLES DU SECTEUR

aurait bénéficié du contexte international où le principal exportateur, l'Union européenne (UE), a réduit ses envois outre-frontière. Dans ce contexte, l'ABPA prévoit que sur l'ensemble de 2024 et de 2025, les exportations brésiliennes afficheront des croissances annuelles de près de 8 % et 4 %, respectivement.

Sources : *Agrostat*, 14 août, *National Hog Farmer*, 13 août, *Meatingplace*, 5 août et *EuroMeat News.com*, 15 juillet 2024

## ALLEMAGNE: CAS DE PPA À 65 KM DE LA FRANCE

Le 15 août, un cas de peste porcine africaine (PPA) a été confirmé chez un porc domestique dans une petite ferme située à Gerolsheim, dans l'État de Rhénanie-Palatinat à environ 65 km de la France à vol d'oiseau. En ce qui concerne les porcs, il s'agit du 1<sup>er</sup> cas découvert dans cet État, qui partage sa frontière avec l'est de la France, de la Belgique et du Luxembourg.

Chez des sangliers, le 1<sup>er</sup> cas de PPA en Rhénanie-Palatinat avait été détecté le 8 juillet à Gimsheim. Jusqu'à présent, le décompte des sangliers touchés en Rhénanie-Palatinat s'élève à 34 cas.

Cette découverte à Gerolsheim en fait la 9<sup>e</sup> ferme d'Allemagne de l'Ouest infectée cet été, les autres entreprises étant situées dans l'État de Hesse. Jusqu'à cet été, le virus n'existait que dans les États adjacents à la Pologne, à l'est. Le virus de la PPA est présent en Allemagne depuis 2020.

Sources : *3trois3*, 19 août et *Pig Progress*, 16 août 2024

## MONDE : BAISSÉ DES COÛTS DE PRODUCTION ET DEMANDE RÉSILIENTE

D'après le plus récent rapport *Global Pork Quarterly Q3 2024* publié par la Rabobank, l'ampleur de l'offre mondiale de céréales et d'oléagineux devrait exercer une pression à la baisse sur le coût de l'alimentation animale lors de la seconde moitié de 2024. Les producteurs de certaines régions ont commencé à reconstituer les troupeaux de truies, anticipant le recul des prix des aliments pour animaux et la demande croissante en porc.

La demande des consommateurs pour le porc est relativement résiliente dans le monde, sous l'effet d'un mélange de facteurs. Cela comprend l'atténuation de

l'inflation et le ralentissement de la croissance économique [dont le porc bénéficie étant donné son prix abordable]. La consommation de porc devrait s'améliorer en raison de la demande saisonnière d'ici la fin de l'année. En outre, la baisse progressive des prix du porc dans l'UE et la faiblesse des prix aux États-Unis devraient soutenir la consommation dans ces régions.

Cependant, des facteurs de risques subsistent. L'un d'eux concerne l'enquête antidumping de la Chine sur le porc de l'UE, puisque le résultat de l'enquête pourrait affecter le marché européen et avoir un effet d'entraînement sur le marché mondial. Une suspension des exportations de l'UE ou des droits de douane élevés pourrait signifier que les flux commerciaux mondiaux de porc sont réorientés alors que la Chine découvre de nouveaux fournisseurs et que les exportations de l'UE affluent vers d'autres régions. Les autorités des régions où le porc européen tentera de trouver preneur devront peut-être soutenir et protéger les producteurs locaux. D'un autre côté, d'autres pays exportateurs pourraient voir leurs partenaires commerciaux traditionnels se tourner vers des produits à base de porc de l'UE moins chers.

En outre, la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine qui a débuté en 2018 a déjà modifié le commerce mondial du porc. Les États-Unis ont perdu de leur compétitivité par rapport à la Chine en raison de la hausse de leurs droits de douane, le Brésil étant le principal bénéficiaire. La prochaine élection présidentielle américaine pourrait apporter des changements dans la politique commerciale américaine et de l'incertitude sur la structure du commerce mondial au cours des années suivantes.

Au chapitre sanitaire, certains pays, comme la Chine, le Vietnam et les Philippines, connaîtraient une pénurie d'approvisionnement en porc au 2<sup>e</sup> semestre de 2024 en raison d'épidémies. D'autres régions, notamment l'UE et les États-Unis, verraient l'offre en porc augmenter légèrement. Les gains de productivité se poursuivront malgré les problèmes de maladies récurrents dans certaines régions.

Sources : *FarmProgress*, 12 août et *Pig Progress*, 26 juillet 2024

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*



On nourrit le monde





# écho P RC

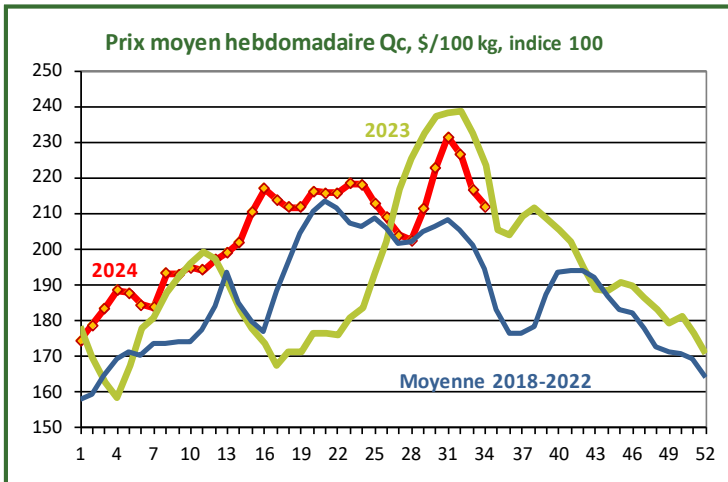
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 19, 26 août 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 34 (du 19/08/24 au 25/08/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 309*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,91 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	208,45 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		109,51
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	106,96
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	228,27 \$
	\$/porc	244,16 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	123 837*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,71 \$
Porcs abattus		têtes	2 503 000
Poids carcasse moyen		lb	211,79
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,54 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3658 \$
			1,3610 \$

Semaine 33 (du 12/08/24 au 18/08/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	264,41 \$	249,46 \$
15 % les plus bas		231,92 \$	220,30 \$
15 % les plus élevés		290,83 \$	275,99 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,67	106,73
Total porcs vendus	Têtes	113 619	3 558 038



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a diminué de 4,60 \$ (-2,1 %) par rapport à la semaine précédente pour s'établir à 211,91 \$/100 kg. Il faut remonter à 2019\* pour trouver un prix inférieur, à pareille semaine (164,22 \$).

Encore une fois, c'est le déclin de la valeur recomposée de la carcasse chez nos voisins du sud qui a tiré le prix au Québec vers le bas. À cela s'est ajoutée la dévalorisation du billet vert par rapport à la devise canadienne (-0,5 %), qui a amplifié ce recul.

Les ventes ont dépassé les 123 800 porcs. C'est en deçà du niveau de 2023 au même moment, par une marge de quelque 6 800 têtes (-5 %).

\*En excluant l'année 2020, où les abattages avaient été perturbés en raison de la COVID-19

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix au comptant des porcs a essuyé une baisse de 1,20 \$ US (-1,3 %) par rapport à la semaine antérieure, passant ainsi sous la barre des 90 \$ US/100 lb. Précisément, il s'est fixé à 89,71 \$ US/100 lb. Pour une semaine 34, ce niveau est demeuré inférieur à celui observé

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

en 2023 (-9 %), mais a surpassé la moyenne de la période 2018-2022 (+9 %).

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a clôturé à 97,54 \$ US/100 lb en moyenne, enregistrant une diminution de 1,82 \$ US (-1,8 %). La baisse est attribuable par-dessus tout aux côtes (-6,9 \$ US) et, dans une moindre mesure, à la longe (-1,6 \$ US) et au flanc (-1,1 \$ US).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé 2,5 millions de têtes, un niveau pratiquement égal à celui de 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, à la même semaine.

### NOTE DE LA SEMAINE

Chez nos voisins du sud, la valeur de la carcasse de porc sur le marché de gros a atteint son sommet annuel à la dernière semaine de juillet (semaine 31), à 104,9 \$ US/100 lb, pour un mercredi. Comparativement à 2023 à pareille semaine, ce niveau était inférieur, par une marge de 6 %. D'ici la fin de l'année, cette valeur tendra à s'abaisser, au fur et à mesure que l'offre de porc progressera.

Les données du USDA pointent la valeur du flanc comme principal responsable de cette performance décevante. Lors du mercredi de la semaine 31, le flanc valait 152,4 \$ US/100 lb, montrant un large écart par rapport à un an plus tôt, de quelque 29 % en moins. La faible demande estivale de bacon dans les commerces au détail et en restauration serait en cause. Au même moment, la valeur de la majorité des autres coupes primaires était près ou au-dessus de celle de 2023. Rappelons que le flanc représente 16 % de la valeur de la carcasse recomposée.

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	23-août	16-août	23-août	16-août	sem.préc.
OCT 24	80,55	75,08	203,08	189,28	13,80 \$
DÉC 24	70,75	67,23	178,37	169,48	8,89 \$
FÉV 25	73,83	70,98	186,12	178,94	7,19 \$
AVRIL 25	78,53	76,03	197,97	191,67	6,30 \$
MAI 25	83,18	81,33	209,70	205,03	4,66 \$
JUIN 25	90,65	88,50	228,54	223,12	5,42 \$
JUILLET 25	91,48	89,38	230,62	225,33	5,29 \$
AOÛT 25	90,30	88,25	227,66	222,49	5,17 \$
OCT 25	76,60	74,65	193,12	188,20	4,92 \$
DÉC 25	69,28	67,58	174,65	170,38	4,27 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3710

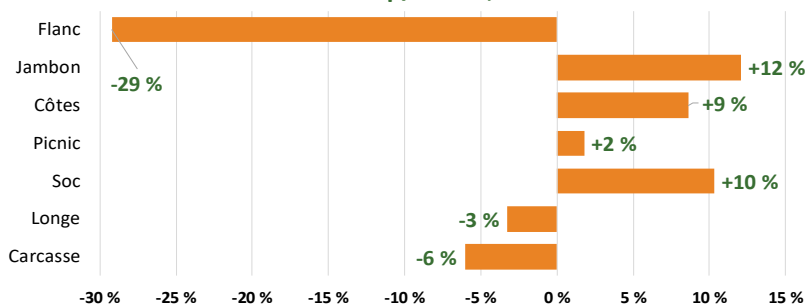
Indice moyen : 110,896

Selon Rabobank, la demande pour le porc américain reste bonne, malgré l'augmentation continue de la disponibilité de cette viande sur le marché domestique. Le USDA estime que la quantité de porc en 2024 atteindra 51 lb (23,1 kg) par habitant, en hausse de 2 % par rapport à 2023. Un marché intérieur dynamique aurait contribué à maintenir les stocks de porc réfrigéré ou congelé relativement bas, à environ 204 400 tonnes au 31 juillet, en recul annuel de 4 % et sous la moyenne quinquennale, par une marge de 10 %. Ceci, malgré un récent ralentissement des exportations américaines, alors que le volume acheminé outre-frontière en mai et en juin au total s'est situé en deçà de celui réalisé aux mêmes mois 2023 (-6 %). Toutefois, en cumul de janvier à juin 2024, elles sont demeurées au-dessus du volume observé en 2023 (+3 %). Au premier semestre, les exportations américaines ont représenté près de 31 % de la production du pays.

Rabobank se montre optimiste, prévoyant une augmentation progressive de la demande sur le marché de gros, qui devrait absorber la hausse automnale de l'offre en viande de porc. La banque néerlandaise projette ainsi que la valeur du porc évoluera conformément aux moyennes historiques sur le reste de l'année 2024.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

### Variation de la valeur des coupes primaires de porc et de la valeur estimée de la carcasse\*, sem. 31 de 2024 p/r 2023, États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPQ

\*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine. Valeurs du mercredi, à la semaine 31.

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre n'a que peu varié en glissement hebdomadaire. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur du contrat de septembre a augmenté de 2,9 \$ US la tonne courte alors que celle du contrat de décembre est restée stable.

La Bourse de Chicago a évolué en dents de scie tout au long de la semaine aussi bien pour le maïs que le soja. Les mouvements erratiques de la valeur des contrats de la fève ont semblé influencés sur la trajectoire de la valeur des contrats de la céréale.

Quelques facteurs ont joué en faveur de l'appréciation de la valeur des contrats du soja et celle du maïs le lundi dernier. Aux États-Unis, le USDA a annoncé des ventes de soja totalisant 442 000 tonnes pour livraison en 2024-2025. Avec la chute brutale des prix, les Chinois sont de retour en force dans le marché. D'autre part, les prévisions météo indiquent un certain assèchement pour le cœur du Midwest au cours des prochains jours, ce qui pourrait affecter le rendement du soja quoique la teneur en eau des sols est bonne.

Les exportations hebdomadaires américaines ont été conformes aux attentes. Elles se sont établies à 398 000 tonnes de soja et 1,17 million de tonnes de maïs. Par rapport à l'année précédente, les exportations cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 38,5 % pour le maïs, mais elles accusent un retard de 15,1 % pour le soja.

Le mardi, la valeur des contrats des deux grains n'a que peu varié.

Le mercredi, le soja a clôturé en hausse à la Bourse de Chicago en raison d'une bonne demande à l'exportation. Le maïs a terminé mixte. Le USDA a annoncé de nouvelles ventes de soja totalisant 253 000 tonnes pour livraison en 2024-2025, très probablement à destination de la Chine. Profitant de la dégringolade des prix, les acheteurs chinois sont revenus en force sur le marché américain, délaissant temporairement leur principal fournisseur, le Brésil.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-08-23	2024-08-16	2024-08-23	2024-08-16
sept-24	3,67 ¾	3,70 ½	306,3	303,4
déc-24	3,91	3,92 ½	304,5	302,1
mars-25	4,09 ½	4,11	309,1	307,4
mai-25	4,20	4,21 ¾	312,1	310,9
juil-25	4,27	4,27 ½	315,5	314,9
sept-25	4,26 ½	4,28 ¾	317,1	316,6
déc-25	4,32 ¾	4,35	319,5	319,4
mars-26	4,4 ½	4,46	321,6	321,9

Source : CME Group

Le jeudi, le soja a fait fi de la hausse de la demande à l'exportation et a fortement chuté à la Bourse de Chicago, entraînant le maïs et le blé à sa suite. Cependant, les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été bonnes pour les deux principaux grains. Relativement à l'année en cours et la suivante, elles se sont établies à 1,41 million de tonnes de maïs et 1,63 million de tonnes de soja. Comparativement à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance de 38 % pour le maïs, mais elles accusent un retard de 13,9 % pour le soja.

Enfin le vendredi, la fève est remontée à la Bourse de Chicago, soutenue par une bonne demande à l'exportation. En effet, le USDA a annoncé une autre vente de soja de 120 000 tonnes. Cependant, les contrats à terme du maïs n'ont pas suivi ceux du soja et ont clôturé en baisse.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 23 août dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,94 \$ + septembre 2024, soit 221 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,63 \$ + septembre, soit 248 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,12 \$ + décembre, soit 198 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,50 \$ + décembre, soit 252 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### CANADA : INCERTITUDE CONCERNANT LA GRÈVE FERROVIAIRE À L'ÉCHELLE DU PAYS

Jeudi dernier, la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada (CN) et le Canadien Pacifique de Kansas City (CPKC) ont mis en lock-out leurs travailleurs. L'arrêt de travail a pris fin juste après minuit lundi, après que le Conseil canadien des relations industrielles (CCRI) a rendu une décision samedi après-midi, ordonnant aux deux entreprises et à leurs travailleurs de reprendre leurs activités avant un arbitrage exécutoire.

Le président de la Conférence ferroviaire Teamsters Canada, le syndicat représentant les travailleurs des chemins de fer, s'est engagé à la contester devant les tribunaux.

Pour sa part, samedi, le CPKC a déclaré qu'il faudrait des semaines pour que le réseau ferroviaire se rétablisse et plus de temps après cela pour que les chaînes d'approvisionnement se stabilisent.

Selon Martin Caron, président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), en cas d'arrêt du transport ferroviaire, l'exportation de produits comme le porc aurait pu être affectée, tout comme la mise en marché de la production de céréales dans les prochaines semaines. De plus, si un tel conflit de travail devait avoir lieu et persister à moyen ou long terme, des enjeux liés à

l'approvisionnement en gaz propane pourraient également compliquer des activités agricoles, comme le séchage de grains ou le chauffage des bâtiments d'élevage, cet automne.

Sources : *La Presse*, 26 août et *La Terre de chez nous*, 20 août 2024

### CANADA : UN CHEPTTEL TOTAL EN HAUSSE

Au 1<sup>er</sup> juillet 2024, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré détenir un peu moins de 14 millions de porcs dans leurs exploitations, en hausse de 1,3 % par rapport à la même date en 2023. De ce nombre, les éleveurs ont fait état d'un inventaire de 1,23 million d'animaux reproducteurs, en léger recul (-0,9 %).

La production de porcs, qui représente le nombre de porcelets vivants après le sevrage, a diminué de janvier à juin pour s'établir à 14,9 millions, en repli de 1,1 % par rapport à la même période en 2023. Ce recul s'explique en partie par le programme de réduction de la taille des cheptels au Québec. Parallèlement, l'abattage total de porcs au Canada a décliné de 3,6 % pour se chiffrer à 10,7 millions de têtes. Quant aux exportations internationales de porcs vivants, elles ont augmenté de 4,2 % pour atteindre 3,5 millions de têtes, les producteurs de l'est du Canada ayant cherché à contrebalancer les baisses de capacité d'abattage.

Par ailleurs, toujours en date du 1<sup>er</sup> juillet, il y avait 7 040 fermes porcines au Canada, ce qui s'est traduit par un recul de 1,8 % par rapport au 1<sup>er</sup> juillet 2023.

Les inventaires de porcs du Québec, de l'Ontario et du Manitoba ont représenté ensemble plus de 80 % de ceux du Canada.

**Stocks de porcs au Canada, 1<sup>er</sup> juillet 2024**

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
			Moins de 23 kg		23 kg et plus			
	2024 (('000 têtes)	Var. p/r 2023	2024 (('000 têtes)	Var. p/r 2023	2024 (('000 têtes)	Var. p/r 2023	2024 (('000 têtes)	Var. p/r 2023
<b>IPE et N-B*</b>	8,0	-29,2 %	23,7	-39,8 %	19,9	-25,7 %	51,6	-33,4 %
<b>Québec</b>	298,1	-0,3 %	1 363,4	+0,6 %	2 593,5	-0,1 %	4 255,0	+0,1 %
<b>Ontario</b>	323,3	-1,7 %	1 409,5	+4,3 %	1 921,5	+1,8 %	3 654,3	+2,4 %
<b>Manitoba</b>	362,7	+4,6 %	1 469,0	+5,6 %	1 633,3	+3,3 %	3 465,0	+4,4 %
<b>Sask.</b>	118,3	-2,4 %	403,6	+0,6 %	413,1	-4,5 %	935,0	-2,1 %
<b>Alberta</b>	113,1	-10,8 %	592,4	+5,6 %	834,5	-2,6 %	1 540,0	-0,3 %
<b>C-B</b>	6,3	-1,6 %	30,4	-13,6 %	43,3	-0,2 %	80,0	-5,9 %
<b>Canada</b>	1 232,9	-0,9 %	5 300,0	3,0 %	7 462,1	+0,5 %	13 995,0	+1,3 %

\* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 23 août 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

Le Québec était à l'origine de 30 % des stocks, déclarant quelque 4,26 millions de têtes le 1<sup>er</sup> juillet dernier, un niveau stable par rapport au même moment en 2023. La taille du cheptel reproducteur n'a que peu varié, pour se chiffrer à environ 298 100 têtes. Quant au nombre de porcs d'engraissement, la catégorie des porcelets de moins de 23 kg a légèrement augmenté (+0,6 %) alors que celle des porcs de 23 kg et plus s'est maintenue à un niveau semblable.

Source : Statistique Canada, 23 août 2024

ALLEMAGNE: PREMIÈRE HAUSSE DES ABATTAGES DE PORCS EN HUIT ANS

Au cours des six premiers mois de 2024, 21,9 millions de porcs ont été abattus en Allemagne, dans le pays porcin numéro deux de l'Union européenne en matière d'inventaire porcin. Par rapport à la même période l'année dernière, c'était 0,4 % ou 78 100 animaux de plus, a rapporté l'office fédéral des statistiques Destatis. Cette augmentation fait suite à une diminution de 6,9 % du nombre de porcs abattus en 2023. C'est la première fois depuis 2016 que la production de porc en Allemagne a augmenté d'une année sur l'autre, a commenté l'autorité statistique.

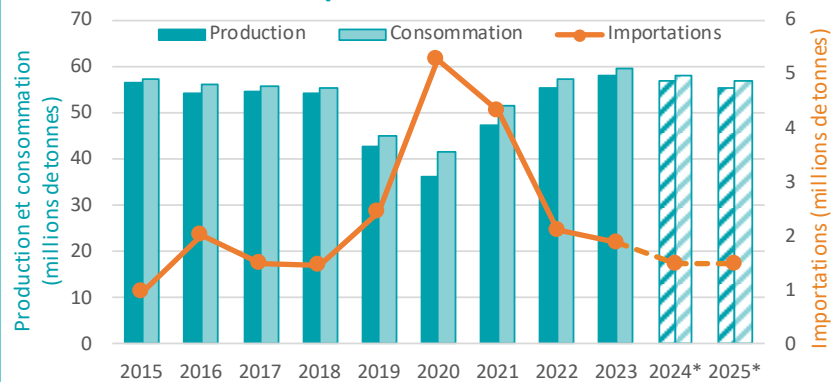
Ces abattages ont entraîné une production de 2,1 millions de tonnes de viande porcine, soit 1,1 % de plus que l'année précédente.

Source : Pig Progress, 19 août 2024

CHINE : DES IMPORTATIONS STABLES EN 2025

Selon le plus récent rapport *Livestock and Products Annual* sur la Chine, publié par le USDA, en 2025, la production de porc de la Chine devrait diminuer en 2025, de l'ordre de 2 % par rapport à 2024, pour se chiffrer à 55,5 millions de tonnes. En dépit de la baisse de la production, les importations de porc resteront stables, à 1,5 million de tonnes, en raison de la faible demande des consommateurs dans une économie léthargique. En outre, des sources de l'industrie ont signalé que le porc importé n'a pas circulé aussi rapidement sur le marché qu'auparavant et que les négociants semblaient disposer de stocks adéquats.

Production, consommation et importations de porc en Chine<sup>1</sup>



1. Les données excluent Hong-Kong.

\*Estimation en 2024 et prévision en 2025.

Source : USDA, août 2024

Quant à la consommation de porc, en 2025, le USDA l'estime à 56,9 millions de tonnes, en recul de quelque 2 % par rapport à 2024. La faiblesse persistante de la deuxième plus grande économie du monde serait en cause. Plusieurs médias y rapportent des taux de chômage élevés, des fermetures de restaurants dans les petites villes et une baisse des dépenses en restauration par personne.

En outre, bien que le porc reste une viande de base, les consommateurs sont de plus en plus exposés à d'autres sources de protéines animales telles que le bœuf, la volaille et les fruits de mer, dont beaucoup sont perçues comme plus saines. Au cours des 14 dernières années, la consommation totale de viande en Chine a augmenté de près de 20 % en raison des changements démographiques, de la disponibilité des protéines, de la croissance du pouvoir d'achat, de l'amélioration de la chaîne du froid et de l'évolution des préférences des consommateurs, notamment l'abandon des céréales comme base de l'alimentation. Cependant, la part du porc dans la consommation chinoise de viande a diminué, passant de 75 % en 2014 à 68 % en 2025.

Sources : Meatingplace, 22 août et USDA, 19 août 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



# écho P RC

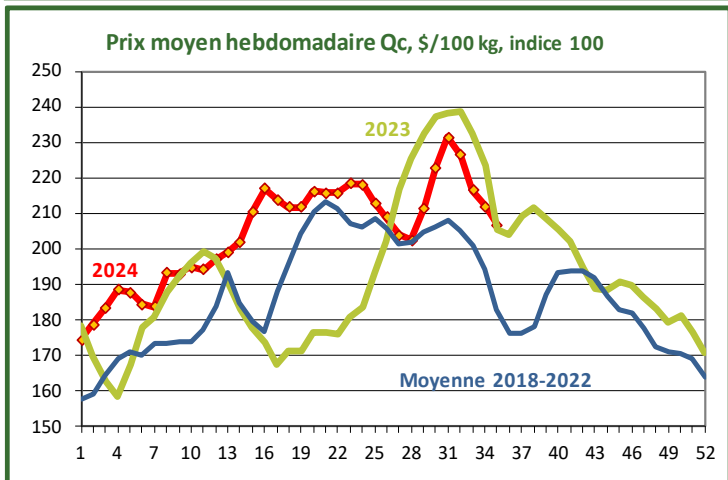
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 20, 3 septembre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 26/08/24 au 02/09/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	19 524*
	Prix moyen	\$/100 kg	206,88 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	203,97 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		106,88
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	110,18
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	218,00 \$
	\$/porc	240,20 \$	259,20 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	127 627*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	87,87 \$	84,49 \$
Porcs abattus	têtes	2 429 000	85 235 397
Poids carcasse moyen	lb	211,61	213,80
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	96,36 \$	92,21 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3509 \$	1,3607 \$

Semaine 34 (du 19/08/24 au 25/08/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	256,53 \$	249,68 \$
15 % les plus bas	à l'indice	231,60 \$	220,65 \$
15 % les plus élevés		280,09 \$	276,12 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,47	106,69
Total porcs vendus	Têtes	115 365	3 673 403



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a diminué de 5,03 \$ (-2,4 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 206,88 \$/100 kg. Il s'est resté en équilibre par rapport au prix de l'an dernier, au même moment. Cependant, il s'est classé au-dessus de la moyenne des années 2018 à 2022, par une marge de 13 %.

La baisse de la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) américaine et la forte appréciation du huard (+1,1%) par rapport au billet vert sont les deux principaux facteurs ayant tiré le prix vers le bas au Québec.

Quant aux ventes d'animaux, celles-ci se sont élevées à environ 127 600 têtes. Comparativement à la même semaine en 2023, il s'agit d'une baisse de l'ordre de 3 %.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a clôturé à 87,87 \$ US/100 lb la semaine dernière, soit un recul de 1,84 \$ US (-2,1 %) en glissement hebdomadaire. Il s'est montré plus faible par rapport à 2023, à la même semaine, par une différence de l'ordre de 6 %. Au regard de la moyenne des prix observée de 2018 à 2022, il est demeuré plus élevé de 12 %.



**PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ**

Les Éleveurs de porcs du Québec



## MARCHÉ DU PORC

La valeur estimée de la carcasse s'est établie à près de 96,36 \$ US/100 lb, ce qui représente une réduction de 1,19 \$ US (-1,2 %). Le recul de la valeur du flanc (-5,5 \$ US) a principalement pesé sur la balance.

Enfin, les abattages de la semaine dernière se sont chiffrés à 2,43 millions de porcs. Comparativement à la semaine équivalente en 2023, ce sont 41 000 porcs de plus (+2 %) qui ont été abattus. Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, il s'agit relativement du même volume.

### NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, après cinq années de déclin, la perspective d'un rebond du nombre de vaches de boucherie semble lointaine, selon un rapport de CoBank. Au 1<sup>er</sup> janvier 2024, leur population est tombée à 28,22 millions de têtes, soit une baisse de 2,5 % par rapport à 2023 et la plus faible depuis 1961, selon les données du USDA.

Parmi les causes, citons les conditions de sécheresse persistantes en 2021 et 2022. Toutefois, au printemps et à l'été de 2024, toutes les régions ont montré une amélioration des conditions de pâturages. Ceci permettra aux éleveurs de reconstituer leurs réserves de foin pour l'hiver. Les coûts actuels restent cependant considérablement plus élevés que ceux qui prévalaient lors du précédent cycle de reconstitution des troupeaux entre 2014 et 2019, rapporte CoBank.

Pour plusieurs exploitants, il est souvent plus avantageux de vendre les génisses afin d'améliorer leurs liquidités à court terme, ce qui contribue au déclin de l'inventaire des vaches de boucherie. Selon le budget vache-veau de la Kansas State University, pour les deux années précédant la naissance de son premier veau, l'élevage d'une génisse pourrait coûter plus de

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-août	23-août	30-août	23-août	sem.préc.
<b>OCT 24</b>	82,23	80,55	207,77	203,54	4,23 \$
<b>DÉC 24</b>	72,78	70,75	183,89	178,78	5,12 \$
<b>FÉV 25</b>	75,38	73,83	190,46	186,55	3,92 \$
<b>AVRIL 25</b>	79,63	78,53	201,20	198,42	2,78 \$
<b>MAI 25</b>	84,10	83,18	212,51	210,17	2,34 \$
<b>JUIN 25</b>	91,73	90,65	231,78	229,06	2,72 \$
<b>JUILLET 25</b>	92,48	91,48	233,67	231,14	2,53 \$
<b>AOÛT 25</b>	91,18	90,30	230,39	228,18	2,21 \$
<b>OCT 25</b>	76,73	76,60	193,87	193,56	0,32 \$
<b>DÉC 25</b>	69,05	69,28	174,48	175,05	-0,57 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3698

Indice moyen : 110,545

2 600 \$ US. Or, en 2024, son prix de vente varierait de 1 500 à 2 600 \$ US par tête, atteignant des niveaux record.

Concernant l'inventaire des vaches de boucherie, un retour au niveau de 2023 n'est pas attendu avant 2026 ou 2027, tandis que d'autres analystes laissent entendre que la contraction se poursuivrait jusqu'en 2030.

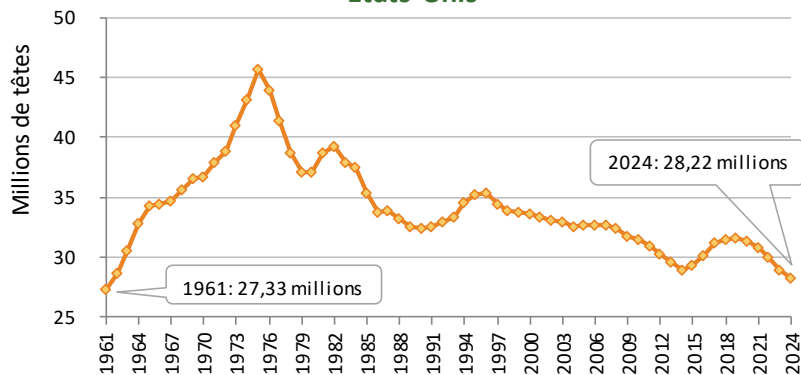
Quant à la production de veaux de boucherie, en 2023, elle s'est chiffrée à 33,6 millions de têtes selon le USDA, en baisse de 2 % par rapport à 2022 et le niveau le plus faible depuis les 33,1 millions de 1948.

En résumé, l'approvisionnement en bœuf ne fera que se resserrer dans les prochaines années. Si en 2024, le recul est faible, en 2025, les plus récentes estimations placent la production de bœuf à 11,57 millions de tonnes, une chute annuelle de près de 5 %.

Un tel scénario est de nature à tirer à la hausse le prix du bœuf à la consommation. D'ailleurs, en juillet, un record a été établi en ce qui a trait au prix de détail du bœuf, celui-ci atteignant 8,43 \$ US/lb. En juillet dernier, les prix du porc et du poulet dans les supermarchés tournaient autour de 4,92 et 2,41 \$ US/lb, respectivement. L'élévation du prix du bœuf pourrait persister, favorisant la consommation des autres viandes, dont le porc.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

**Inventaire de vaches de boucheries au 1<sup>er</sup> janvier, États-Unis**



Source : USDA

## MARCHÉ DES GRAINS

### CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

Selon le rapport *Production des principales grandes cultures, juillet 2024*, publié par Statistique Canada mercredi dernier, à l'échelle nationale, la production de maïs-grain devrait reculer de 1 % en 2024 par rapport à 2023, pour se situer à 15,2 millions de tonnes en 2024. Les rendements devraient progresser (+4 %), ce qui serait plus que contrebalancé par la diminution de la superficie récoltée (-5 %). Entre autres facteurs, la croissance des rendements serait attribuable aux conditions de croissance généralement meilleures observées dans l'Ouest canadien à la fin de juillet comparativement à un an plus tôt.

En Ontario, principale province productrice de maïs-grain, la production devrait décliner pour se chiffrer à 9,7 millions de tonnes (-3 %), en raison de la baisse prévue de la superficie récoltée (-5 %). La hausse des rendements (+2 %) viendrait adoucir ce recul.

La production de maïs-grain au Québec devrait bondir de 7 % d'une année à l'autre pour se situer à 3,6 millions de tonnes. Les rendements connaîtraient une ascension de 9 %, tandis que la superficie récoltée devrait diminuer de 2 %. Le Québec a enregistré des températures plus chaudes et des précipitations moins abondantes que la moyenne depuis le début de la saison de croissance.

En ce qui concerne le soja, à l'échelle canadienne, la production afficherait une hausse de 2 % pour se chiffrer à 7,1 millions de tonnes en 2024. Les rendements

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-08-30	2024-08-23	2024-08-30	2024-08-23
sept-24	3,78	3,67 ¾	311,6	306,3
déc-24	4,01	3,91	313,0	304,5
mars-25	4,19	4,09 ½	315,8	309,1
mai-25	4,28 ¼	4,20	318,0	312,1
juil-25	4,34 ¼	4,27	320,9	315,5
sept-25	4,33	4,26 ½	321,3	317,1
déc-25	4,38 ¾	4,32 ¾	322,5	319,5
mars-26	4,49 ¾	4,43 ½	323,6	321,6

Source : CME Group

demeureraient plutôt stables, alors que la superficie récoltée devrait progresser de 2 %.

En Ontario, la production de soja augmenterait fortement (+7 %) pour s'établir à 4,3 millions de tonnes. La superficie récoltée connaîtrait un essor de 8 %. Pour leur part, les rendements essuieraient une légère diminution (-1 %).

Au Québec, la production de soja devrait bondir de 8 % pour atteindre 1,4 million de tonnes en raison de la forte hausse de la superficie récoltée (+7 %), combinée à un accroissement prévu de 1 % des rendements.

Source : Statistique Canada, 28 août 2024

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 30 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,43 \$ + septembre 2024, soit 244 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,66 \$ + septembre, soit 254 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,57 \$ + décembre, soit 220 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,48 \$ + décembre, soit 255 \$/tonne.

### Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2024 ('000 ha)	Var. p/r 2023	2024 (t/ha)	Var. p/r 2023	2024 ('000 t)	Var. p/r 2023
<b>Maïs-grain</b>	1 440,0	-5 %	10,6	+4 %	15 228,9	-1 %
<b>Québec</b>	353,6	-2 %	10,1	+9 %	3 587,0	+7 %
<b>Ontario</b>	855,7	-5 %	11,3	+2 %	9 675,9	-3 %
<b>Soja</b>	2 306,7	+2 %	3,1	0 %	7 149,7	+2 %
<b>Québec</b>	430,2	+7 %	3,2	+1 %	1 366,1	+8 %
<b>Ontario</b>	1 255,5	+8 %	3,4	-1 %	4 314,3	+7 %

Estimation au 31 juillet 2024

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 28 août 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : IMPOSITION D'UNE SURTAXE SUR LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES CHINOIS**

Le 26 août, le gouvernement du Canada a annoncé l'imposition d'une surtaxe de 100 % sur tous les véhicules électriques fabriqués en Chine, applicable dès octobre prochain. À cela s'ajoutent des droits de douane de 25 % sur l'acier et l'aluminium chinois.

Selon le premier ministre, cette décision se justifie par le fait que Pékin applique des normes moins rigoureuses en matière d'environnement et de travail. Cette concurrence déloyale compromet la sécurité d'importantes industries canadiennes.

Craignant les représailles de la Chine, l'un des plus gros importateurs de porc du Québec, les Éleveurs de porcs du Québec ont effectué des représentations auprès du gouvernement fédéral afin de le sensibiliser aux répercussions que cela pourrait engendrer sur l'ensemble du secteur.

D'ailleurs, en 2019, le secteur porcin avait subi des mesures de rétorsion, sous prétexte de la découverte de ractopamine dans du porc canadien vendu en Chine, ce qui a toujours été contesté par le Canada. Le gouvernement chinois avait alors diminué ses importations.

Sur l'ensemble de 2023, Statistique Canada rapportait qu'environ 18 % du porc canadien exporté avait été acheminé en Chine/Hong Kong, soit près de 244 000 tonnes correspondant à des recettes de l'ordre de 582,8 millions \$. Cet acheteur se situait alors au second rang des destinations pour le porc canadien, en volume.

Aujourd'hui, la Chine a d'ailleurs annoncé qu'elle allait lancer une enquête antidumping sur le canola canadien. Le Canada est l'un des principaux producteurs mondiaux de cet oléagineux et la Chine a toujours été l'un de ses principaux clients.

Sources : Flash, 26 août, Le Bulletin des agriculteurs, 27 août, La Presse, 3 sept. 2024, L'Éclairer Progrès, 8 nov. 2019 et Statistique Canada

**Exportations de viande et de produits de porc, Canada**

**Principales destinations, janvier à juin 2024**

	<b>Volume (tonnes)</b>	<b>Var. p/r 2023 (%)</b>	<b>Valeur ('000 \$)</b>	<b>Var. p/r 2023 (%)</b>
États-Unis	209 075	-4 %	898 813	5 %
Japon	146 332	58 %	752 092	72 %
Chine/Hong Kong	97 313	-27 %	223 310	-32 %
Mexique	90 594	10 %	203 585	6 %
Philippines	62 179	-2 %	164 370	-6 %
Corée du Sud	46 185	79 %	208 889	103 %
Taiwan	20 457	-35 %	69 992	-31 %
Colombie	10 662	23 %	31 565	29 %
Malaisie	8 328	207 %	24 784	209 %
Autres	47 115	28 %	148 866	47 %
<b>Total</b>	<b>738 240</b>	<b>7 %</b>	<b>2 726 266</b>	<b>17 %</b>

Source : Statistique Canada, 15 août 2024

**CANADA : DES EXPORTATIONS EN CROISSANCE AU 1<sup>ER</sup> SEMESTRE**

De janvier à juin 2024, les exportations canadiennes de viande et produits de porc ont totalisé quelque 738 200 tonnes, ce qui s'est soldé par une hausse de 7 % par rapport à la même période en 2023. Parallèlement, les recettes générées par ces envois à l'étranger se sont établies à près de 2,73 milliards \$, progressant de 17 %.

Au premier rang, les exportations vers les États-Unis ont reculé de 4 % en matière de volume au 1<sup>er</sup> semestre, alors que leur valeur a augmenté de 5 %.

En seconde place, le Japon est le pays ayant le plus contribué à la bonne tenue des exportations de porc du Canada, s'en étant procuré près de 53 900 tonnes de plus qu'à pareille période en 2023. En proportion, cela s'est traduit par un essor de 58 % et 72 % en volume et en valeur, respectivement.





## NOUVELLES DU SECTEUR

Parmi les autres principales destinations ayant relevé leurs achats figurent le Mexique, la Corée du Sud, la Colombie et la Malaisie. En revanche, celles où les ventes ont décliné sont la Chine/Hong Kong, les Philippines et Taïwan.

Source : Statistique Canada, 15 août 2024

### LE BRÉSIL GAGNE L'ACCÈS AU MARCHÉ PANAMÉEN

Le 19 août dernier, l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) a souligné l'ouverture du marché du Panama au porc et au poulet brésiliens. Le Panama a ainsi donné suite à une demande sectorielle du gouvernement brésilien formulée en 2023.

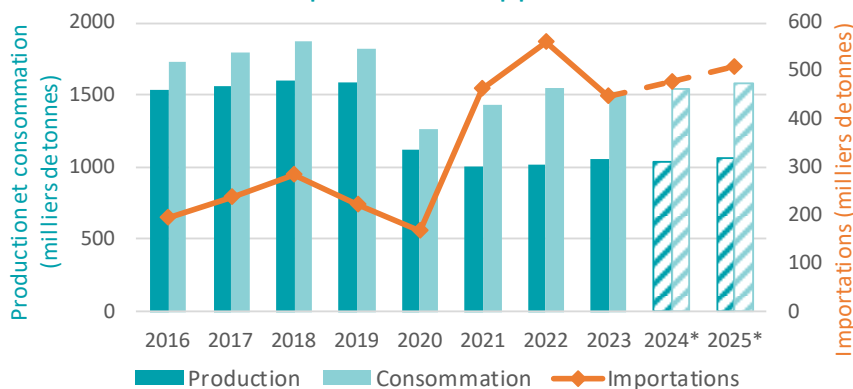
En 2023, le Panama a importé environ 17 000 tonnes de porc, principalement d'Amérique du Nord, selon les données du USDA. Cela représente quelque 25 % de sa consommation totale qui atteignait les 68 000 tonnes, le reste étant produit localement. Sa population se chiffre à 4,4 millions d'habitants et son secteur touristique est florissant. En 2023, le Canada y avait réalisé une part minime de ses ventes à l'étranger, soit quelque 4 600 tonnes pour une valeur de 13,1 millions \$.

Sources : SwineWeb, 27 août, Global Supermarket News, 19 août 2024, USDA et Statistique Canada

### PHILIPPINES : IMPORTATIONS EN HAUSSE EN 2024 ET 2025

Selon le récent rapport publié par le USDA, *Livestock and Products Annual* sur les Philippines, en 2025, la production de porc du pays totaliserait environ 1,06 million de tonnes, en hausse de près de 2 % par rapport à 2024. Bien que la peste porcine africaine (PPA) demeure présente aux Philippines, la situation zoonositaire devrait s'améliorer en 2025, ce qui entrainera une augmentation de la production porcine. Cependant, des éclosions persistent dans certaines régions, ce qui explique que les niveaux de production resteront inférieurs à ceux d'avant l'arrivée de la maladie en septembre 2019.

### Production, consommation et importations de porc des Philippines



\*Estimation pour 2024 et prévision pour 2025. Source : USDA, août 2024

Pour ce qui est de la consommation intérieure, en 2025, elle atteindrait 1,58 million de tonnes, en augmentation de 2 % comparativement à 2024. Pour 2024, la consommation s'annonce aussi en hausse par rapport à 2023 (+2 %), mais elle a été révisée à la baisse par rapport aux précédentes estimations. Cette croissance sera freinée par l'inflation, qui a amputé le pouvoir d'achat des consommateurs qui ont été obligés de réduire et de déclasser leur consommation de viandes, au profit du poulet et des produits transformés.

Quant aux importations de porc, elles s'afficheraient à quelque 510 000 tonnes en 2025, grimant de 6 % par rapport à 2024. Les défis persistants liés aux maladies animales, combinés à la croissance économique et à l'expansion démographique, sont en cause. De plus, une entente passée en mars 2024 a accordé une accréditation du système d'inspection sanitaire au Brésil permettant à toutes les usines de porc, de bœuf et de volaille d'exporter vers les Philippines. Étant donné qu'auparavant, les exportateurs du Brésil étaient approuvés individuellement, cet accord augmentera la capacité des acheteurs philippins à s'y approvisionner en porc. En 2024, l'estimation des achats de porc étranger a été revue à la baisse à 480 000 tonnes, ce qui constitue tout de même un bond de 7 % par rapport à 2023.

Sources : USDA, 19 août 2024 et Le Journal de Québec, 9 sept. 2019

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre d'insémination porcine du Québec S.E.C.

# écho P RC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 21, 9 septembre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 02/08/24 au 08/09/24)

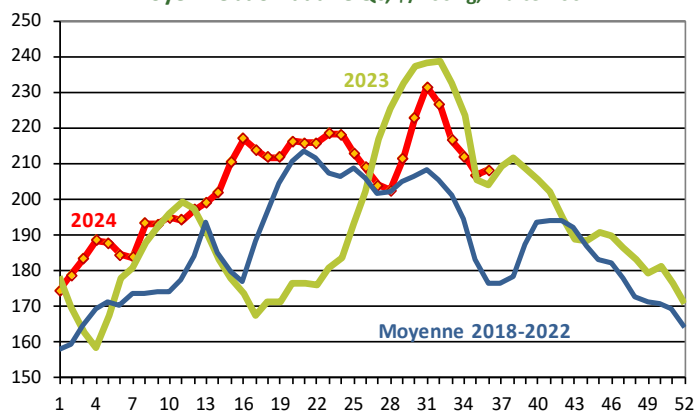
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 530*
	Prix moyen	\$/100 kg	208,27 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,03 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		110,22
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	106,78
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	225,98 \$
	\$/porc	241,31 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	102 922*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**			4 467 348**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	86,37 \$
Porcs abattus		têtes	2 327 000
Poids carcasse moyen		lb	211,96
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,81 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3510 \$
			1,3604 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 35 (du 26/08/24 au 01/09/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	250,65 \$	249,71 \$
15 % les plus bas		224,44 \$	220,77 \$
15 % les plus élevés		278,24 \$	276,19 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,86	106,66
Total porcs vendus	Têtes	115 369	3 788 772

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a terminé la semaine dernière en équilibre relativement à la semaine antérieure. Il s'est affiché à 208,27 \$/100 kg, se situant au-dessus du niveau de 2023 et de la moyenne de la période 2018-2022 par des marges respectives de 2 % et de 18 %.

La stagnation du prix moyen des porcs au Québec s'est calquée sur celle de la valeur de la carcasse reconstituée sur le marché de gros chez nos voisins du sud. En outre, le huard n'a, pour sa part, que peu varié par rapport à la devise américaine.

Quelque 102 900 porcs ont été acheminés aux abattoirs. En comparaison à la semaine comprenant le congé de la fête du Travail en 2023, c'est inférieur, par une différence de l'ordre de 3 %.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le marché au comptant a vu le prix moyen des porcs perdre 1,50 \$ US (-1,7 %) comparativement à la semaine précédente pour se fixer à 86,37 \$ US/100 lb. Ces chiffres avoisinent avec ceux de l'an passé au même moment, mais dament le pion à la moyenne des années 2018-2022 par un écart de 16 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur du *cutout* a fait surplace, pour clôturer à 96,81 \$ US/100 lb. Vis-à-vis de son niveau de 2023 lors de la semaine équivalente, il n'a que peu varié. Les hausses du picnic (+2,3 \$ US) et du jambon (+2 \$ US) ont été effacées par les baisses du flanc (-1,7 \$ US), des côtes (-1,1 \$ US) et de la longe (-1,1 \$ US).

En raison du congé du *Labor Day* (2 septembre), les abattages ont atteint à peine 2,33 millions de porcs. C'est une augmentation 93 000 têtes (+4 %) en regard du volume consigné l'an dernier, lors de la semaine écourtée par le même jour férié. Selon DTN AgDayta, ceci s'explique par des cadences d'abattages plus élevées dans un marché où l'offre d'animaux est abondante.

### NOTE DE LA SEMAINE

Au sud de la frontière, jusqu'à récemment, le rythme des abattages de truies allait bon train. Ainsi, lors de la première moitié de 2024, au total, ils s'étaient avérés supérieurs à 2023 et à la moyenne quinquennale, par des écarts de l'ordre de 4 % dans les deux cas. Selon Rob Murphy, de la firme J.S. Ferraro, cela indique que les producteurs américains tentaient alors de mieux adapter l'offre de porc à la demande des consommateurs.

Cependant, depuis le début du 3<sup>e</sup> trimestre (semaines 27 à 34), à quelque 453 000 têtes, le nombre de truies abattues a montré un ralentissement. Comparativement à 2023 et à la moyenne 2018-2022, c'est en deçà, par des marges respectives de l'ordre de 12 % et 2 %, en moyenne. Murphy croit que les producteurs ont freiné considérablement leurs efforts de

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-sept	30-août	6-sept	30-août	sem.préc.
OCT 24	79,50	82,23	200,44	207,31	-6,87 \$
DÉC 24	71,23	72,78	179,58	183,48	-3,91 \$
FÉV 25	74,90	75,38	188,84	190,04	-1,20 \$
AVRIL 25	80,00	79,63	201,70	200,76	0,95 \$
MAI 25	84,23	84,10	212,35	212,04	0,32 \$
JUIN 25	92,10	91,73	232,21	231,26	0,95 \$
JUILLET 25	92,95	92,48	234,35	233,15	1,20 \$
AOÛT 25	91,85	91,18	231,58	229,88	1,70 \$
OCT 25	77,10	76,73	194,39	193,44	0,95 \$
DÉC 25	70,23	69,05	177,06	174,09	2,96 \$

Source : CME Group

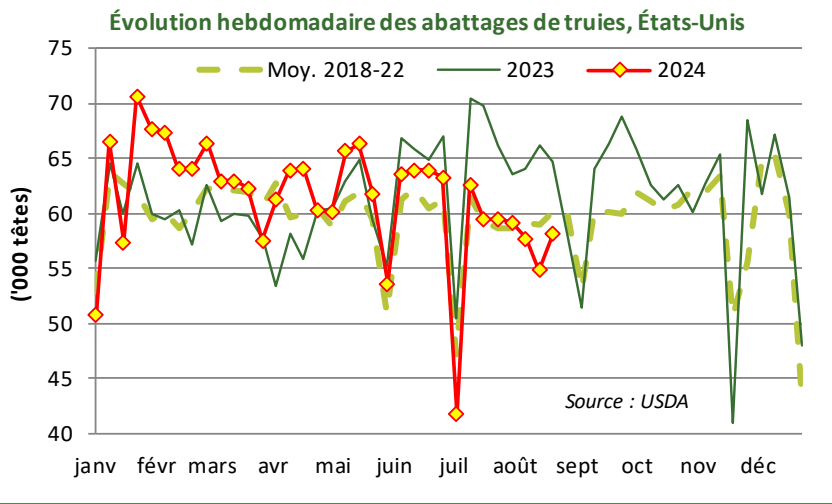
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3686

Indice moyen : 110,694

réduction du cheptel de truies et que celui-ci pourrait même bientôt repartir à la hausse.

Un élément incitatif à l'augmentation du cheptel de truies serait le coût du maïs, qui est tombé à son plus bas niveau en quatre ans. Jeudi dernier, le prix aux silos éleveurs terminaux du sud-ouest de l'Iowa pour le maïs jaune n° 2 s'est montré inférieur par rapport au même moment en 2023, de l'ordre de 19 %, selon les données du USDA. Steiner se demande d'ailleurs si les éleveurs américains, devant la baisse du coût de l'alimentation animale, résisteront à l'attrait d'agrandir leur cheptel de truies.



Or, toute expansion du troupeau reproducteur viendrait peser sur le prix des porcs et de la viande de porc en 2025, note Murphy. Le prochain rapport trimestriel *Hogs and Pigs* portant sur les inventaires au 1<sup>er</sup> septembre, qui paraîtra le 26 septembre, permettra de mettre à jour les prévisions à ce sujet. Murphy anticipe une baisse du cheptel de truies sous les 2 % par rapport au 1<sup>er</sup> septembre 2023. Toutefois, il souligne que le recul par rapport au 1<sup>er</sup> juin 2024 serait fort modeste, tournant autour de 25 000 têtes (-0,4 %).

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre a progressé de l'ordre de 0,05 \$ US dans les deux cas par rapport au vendredi précédent. Quant au tourteau de soja, la valeur des contrats homologues a augmenté, gagnant 6,8 \$ US et 11,4 \$ US la tonne courte, respectivement.

En début de semaine, tant pour les marchés du maïs que du soja, les contrats à terme ont été soutenus par une bonne demande à l'exportation. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont montrées très bonnes pour le maïs et le soja. Pour 2023-2024 et 2024-2025, elles se sont établies à 1,65 million de tonnes de maïs et 1,43 million de tonnes de soja. Jeudi dernier, le USDA a rapporté des ventes de soja totalisant 316 000 tonnes.

Un problème commence à émerger dans le Midwest, et ce pour la troisième année d'affilée. Le niveau d'eau du Mississippi est bas, ce qui réduit la navigation des barges fluviales à certains endroits. Si la pluviométrie demeure insuffisante et que la navigation demeure limitée, cela pourrait abaisser la capacité d'exportation de grains des États-Unis alors que le battage du maïs et du soja démarre. Un tel scénario serait négatif pour les bases américaines et la Bourse.

En ce qui concerne le Brésil, les analystes d'AgRural prévoient que la superficie ensemencée du soja n'augmentera que de 0,9 % cette année, ce qui serait la plus faible hausse depuis 2006-2007. La baisse des prix du soja découragerait les producteurs à semer la fève. Cela dit, la production pourrait atteindre un niveau record de 168 millions de tonnes avec un rendement en hausse par rapport à l'an passé. Le défrichage de la savane et la déforestation demeurant payants étant donné que les coûts de production brésiliens sont bas, il serait surprenant que la superficie augmente de si peu. Les semis démarreront à grande échelle à partir du 15 septembre. À suivre.

Depuis l'annonce chinoise du 3 septembre d'une enquête antidumping sur le canola canadien, les contrats à terme du canola sont en baisse. Ainsi, vendredi dernier, le contrat de novembre avait perdu près de 4 \$ la tonne, soit plus de 7 % de

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-09-06	2024-08-30	2024-09-06	2024-08-30
sept-24	3,83 ¼	3,78	318,4	311,6
déc-24	4,06 ¼	4,01	324,4	313,0
mars-25	4,24 ½	4,19	327,9	315,8
mai-25	4,35 ½	4,28 ¼	330,5	318,0
juil-25	4,42 ¼	4,34 ¼	333,2	320,9
sept-25	4,39	4,33	333,2	321,3
déc-25	4,44 ¾	4,38 ¾	334,2	322,5
mars-26	4,55 ¼	4,49 ¾	335,1	323,6

Source : CME Group

sa valeur. Cette enquête antidumping est une mesure de rétorsion face aux énormes surtaxes douanières imposées par Ottawa sur les véhicules électriques chinois importés. Le scénario qui se dessine est une surtaxe douanière chinoise sur le canola, ce qui rendrait ce marché clé inaccessible. Ceci n'est pas le pire scénario pour les producteurs de grains du Québec. On se souviendra qu'à la suite de l'affaire Huawei en 2019, la Chine avait interdit à deux compagnies majeures d'exporter le canola sous des prétextes phytosanitaires, établissant pratiquement un embargo. Certes, les expéditions de canola à la Chine s'étaient effondrées, mais les exportations de soja OGM canadien vers la Chine avaient aussi dégringolé, et ce même si la fève n'était pas officiellement visée. Va-t-on revivre une telle situation?

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **6 septembre dernier**.

**Pour livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,70 \$ + décembre 2024, soit 227 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,62 \$ + décembre, soit 263 \$/tonne.

**Pour livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 213 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,70 \$ + décembre 2024, soit 254 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE NEBRASKA BANNIRAIT LA VIANDE CULTIVÉE EN 2025

Jeudi dernier, le gouverneur du Nebraska a signé un décret interdisant aux agences et aux institutions locales d'acheter des produits à base de viande fabriqués en laboratoire. Cette mesure, qui deviendra exécutoire dès 2025, fait de cet État du centre des États-Unis le quatrième à mettre en œuvre des règles restreignant la commercialisation de ce type de protéines animales.

En outre, devant des producteurs de bœufs et d'autres éleveurs, le gouverneur a indiqué qu'il travaillait actuellement avec le Nebraska Department of Agriculture (NDA) dans le but d'élaborer de nouvelles lignes directrices visant à « protéger l'industrie agricole de l'État ainsi que les consommateurs contre la viande cultivée en laboratoire. ». Le NDA a été encouragé à démarrer un processus d'élaboration de règles pour garantir que tous les produits à base de viande cultivée vendus dans les magasins du Nebraska soient « correctement étiquetés et ne soient pas commercialisés à côté de viande naturelle sur les mêmes étagères. ». Une audience publique sur le projet de règlement est prévue le 8 octobre. Un appel a été aussi lancé à la législature de l'État à commencer la rédaction de la loi interdisant la viande cultivée en laboratoire, qui pourrait entrer en vigueur l'année prochaine.

Rappelons qu'aux États-Unis, la Floride a été la pionnière en matière d'interdiction de la viande cultivée, criminalisant aussi bien sa fabrication que sa vente à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2024. Une législation similaire a aussi été introduite en Alabama et en Ohio en mai.

Sources : Progressive Farmer, 2 sept., Meatingplace et Successful Farming 3 sept. 2024

USA : DES EXPORTATIONS RECORD EN JUILLET

D'après les données compilées par la U.S. Meat Export Federation (USMEF), le volume de viande et de produits de porc exporté par les États-Unis en juillet s'est chiffré à plus de 241 200 tonnes, en hausse de 10 % par rapport à juillet 2023. Parallèlement, la valeur des exportations a augmenté de 13 % pour atteindre environ 710,5 millions \$ US. Pour un mois de juillet, il s'agit de

records, tant en volume qu'en valeur. La bonne tenue des expéditions de porc américain outre-frontière a été alimentée en partie par les ventes à destination du Mexique, qui ont atteint près de 100 600 tonnes ayant généré des recettes de quelque 244,5 millions \$ US, des records pour ce mois en ce qui concerne ce pays. Le prix du porc mexicain a bondi en juillet et la disponibilité limitée sur le marché intérieur a contribué à la forte augmentation de la demande de porc américain.

De janvier à juillet 2024, toutes destinations confondues, les exportations étaient supérieures de 4 % à celles réalisées aux mêmes mois en 2023, à 1,76 million de tonnes. La valeur correspondante a totalisé 4,97 milliards \$ US (+6 %). Lors de cette période, le Mexique a vu ses achats progresser, de 8 % et 15 % en volume et en valeur, respectivement. Quant aux envois vers la Corée du Sud, ils étaient supérieurs, de 31 % en volume et 37 % en valeur. À ce rythme, ils atteindront des niveaux record en 2024 en tonnage et en recettes, pour ce pays.

Au cours des sept premiers mois de 2024, les expéditions vers le Canada n'ont que peu varié. En ce qui a trait à la Chine/Hong Kong, elles ont accusé un recul notable, en tonnage (-16 %) de même qu'en recettes (-22 %). Les exportations vers le Japon sont demeurées légèrement inférieures au rythme de l'an dernier, tant en volume (-2 %) qu'en valeur (-1 %).

Sources : USMEF, 5 sept. et Meatingplace, 6 sept. 2024

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis  
Principales destinations, janvier à juillet 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	663 777	8 %	1 449,5	15 %
Chine/Hong Kong	265 233	-16 %	632,5	-22 %
Japon	208 121	-2 %	846,3	-1 %
Corée du Sud	149 093	31 %	508,9	37 %
Canada	118 593	-1 %	475,1	1 %
Autres destinations	352 926	13 %	1 060,7	17 %
<b>Total</b>	<b>1 757 743</b>	<b>4 %</b>	<b>4 972,8</b>	<b>6 %</b>

Source : USMEF, 5 sept. 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

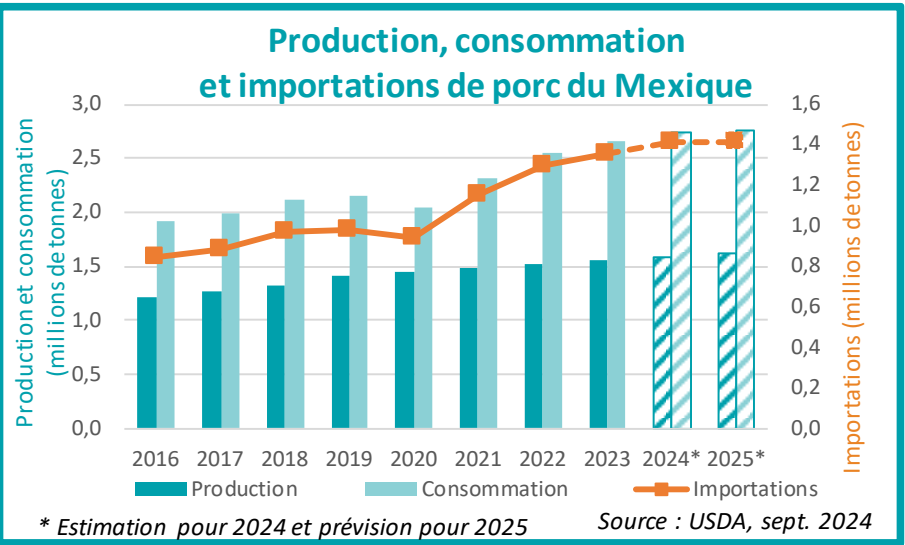
**MEXIQUE : CROISSANCE DES IMPORTATIONS EN 2024 ET STABILITÉ EN 2025**

Selon le rapport *Livestock and Products Annual* sur le Mexique, publié par le USDA, la production de viande de porc du pays s'établirait à environ 1,59 million de tonnes en 2024. C'est une élévation de 2 % en comparaison avec 2023. Ce résultat est favorisé par les investissements des grandes entreprises en matière de génétique porcine plus performante, avec pour effets l'amélioration des troupeaux reproducteurs, la résistance des animaux aux maladies, l'augmentation du rendement à l'abattage et celle de la taille de la portée. De même, en 2025, il est attendu une hausse d'environ 2 % par rapport à 2024, portant cette production à quelque 1,62 million de tonnes.

Quant aux importations, le USDA prévoit qu'elles atteignent 1,41 million de tonnes de porc pour l'année 2024, soit une croissance de l'ordre de 4 % proportionnellement à 2023. En 2025, elles pourraient s'afficher également à 1,41 million de tonnes. En gros, les importations ne seraient pas tellement affectées par l'affaiblissement du peso, en raison de la forte demande des consommateurs et des transformateurs. Les États-Unis devraient rester le principal fournisseur de ce marché grâce à son avantage d'ordre logistique et la préférence des Mexicains pour la viande fraîche réfrigérée (*chilled*) par rapport à la forme surgelée.

Enfin, il est projeté une consommation totale de la viande de porc de l'ordre de 2,74 millions de tonnes en 2024, en progression de 3 % par rapport à 2023. Bien que les consommateurs fassent preuve de plus de prudence dans leurs dépenses, leur attrait pour le porc continue de croître et devrait fournir un marché stable aux producteurs. En 2025, la quantité de porc consommée par les Mexicains s'afficherait à 2,76 millions de tonnes. Elle ne variera que peu comparativement aux estimations concernant l'année 2024. Malgré les pressions inflationnistes, le porc devrait rester la deuxième viande la plus populaire au Mexique après le poulet, considérant son prix abordable et les habitudes culinaires locales, entre autres.

Source : USDA, 5 sept. 2024



**ITALIE : LA PPA FORCE DES MILLIERS D'ABATTAGES SANITAIRES**

La peste porcine africaine (PPA) continue de frapper le nord de l'Italie. Pour l'année 2024, en date du 30 août, 23 élevages de porcs de la région ont été infectés par cette maladie.

Les épidémies de PPA dans cette partie du pays ont conduit à l'abattage sanitaire de dizaines de milliers de porcs au cours de cette année. À titre illustratif, pour la période de l'été 2024, quelque 41 000 animaux ont été abattus et détruits. En outre, de nouvelles restrictions ont été imposées par les autorités en lien avec les mouvements de troupeaux. Jusqu'à la mi-septembre, ces derniers ne peuvent être transportés que depuis des exploitations vers des zones restreintes pour être abattus.

Pour rappel, la PPA est apparue pour la première fois dans le nord de l'Italie chez des sangliers en janvier 2022 et s'est depuis propagée à cinq régions différentes d'Italie.

Sources : *Meatingplace*, 3 sept. et *Pig Progress*, 30 août 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)





# écho P RC

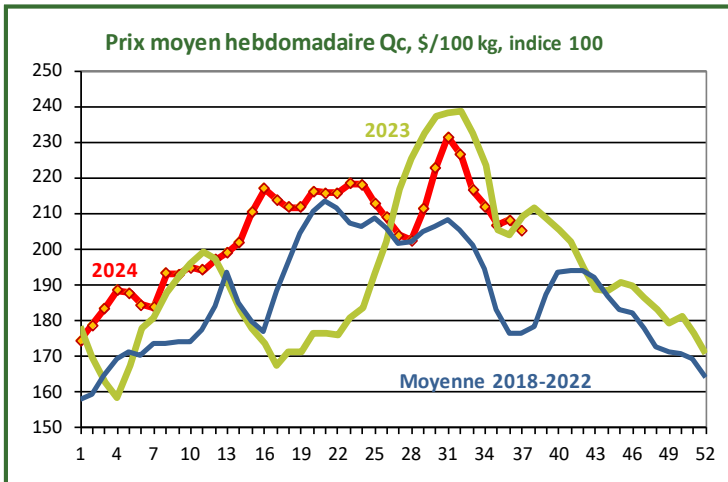
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 22, 16 septembre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 37 (du 09/08/24 au 15/09/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	21 786*
	Prix moyen	\$/100 kg	205,19 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	202,40 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		109,75
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	107,98
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	222,13 \$
	\$/porc	239,86 \$	258,51 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	130 704*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**			4 597 206**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	85,78 \$
Porcs abattus		têtes	2 571 000
Poids carcasse moyen		lb	213,57
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,88 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3562 \$
			1,3603 \$

Semaine 36 (du 02/08/24 au 08/09/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	251,96 \$	249,77 \$
15 % les plus bas		220,54 \$	220,76 \$
15 % les plus élevés		282,88 \$	276,36 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,79	106,66
Total porcs vendus	Têtes	98 859	3 887 631



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen qui avait affiché une velléité de croissance la semaine précédente a bifurqué sur sa trajectoire saisonnière. Il a subi une décote de 3,08 \$ (-1,5 %) par rapport à la semaine d'avant, pour se fixer à 205,19 \$/100 kg. En variation de la même semaine en 2023, il est demeuré inférieur par un écart d'environ 2 %. En revanche, il a surpassé de 17 % la moyenne des années 2018-2022, pour la semaine correspondante.

Encore une fois, le recul de la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis est responsable de la baisse

du prix au Québec. Néanmoins, cet effet a été compensé en partie par l'appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien (+0,4 %).

Les ventes d'animaux se sont élevées à environ 130 700 têtes, soit 1 % et 8 % de moins qu'au même moment en 2023 et 2022, respectivement.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Avec une très faible variation par rapport à la semaine dernière sur la précédente, le prix des porcs aux États-Unis a



**PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ**

Les Éleveurs de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

sauvé les meubles. En moyenne, il s'est fixé à 85,78 \$ US/100 lb. Toutefois, il faut remonter à 2020 pour trouver un prix inférieur (60,42 \$/100 lb), à la période concordante.

Sur le marché de gros, la valeur du cutout a diminué de 1,93 \$ US (-2 %) pour s'établir à 94,88 \$ US/100 lb. Plusieurs coupes se sont dévaluées, surtout le flanc (-5,2 \$ US), les côtes (-4,1 \$ US) et le jambon (-3,7 \$ US)

Quant aux abattages, ils ont atteint quelque 2,57 millions de têtes, en augmentation respective de 2 % et de 5 % par rapport à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022.

### NOTE DE LA SEMAINE

Dans son plus récent rapport mensuel sur l'offre et la demande, le USDA a mis à jour les données sur la disponibilité de viande par habitant aux États-Unis. En ce qui concerne le porc, le bœuf et le poulet, leur quantité totale en 2024 est maintenant projetée à 211,5 lb (95,9 kg), un niveau record. En 2025, la disponibilité de ces trois viandes varierait peu, pour se situer à quelque 210,4 lb (95,4 kg) par habitant. Steiner souligne le fait que les consommateurs américains ont accès à la plus grande quantité de protéines animale qu'ils aient jamais eue.

Pour ce qui est du porc, en 2024, sa disponibilité est estimée à 50,9 lb (23,1 kg) par habitant, ce qui représente une croissance de plus de 1 % par rapport à 2023. En 2025, elle varierait peu,

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-sept	6-sept	13-sept	6-sept	sem.préc.
OCT 24	78,45	79,50	197,83	200,48	-2,65 \$
DÉC 24	71,30	71,23	179,80	179,61	0,19 \$
FÉV 25	74,98	74,90	189,07	188,88	0,19 \$
AVRIL 25	80,23	80,00	202,31	201,74	0,57 \$
MAI 25	84,35	84,23	212,71	212,39	0,32 \$
JUIN 25	92,05	92,10	232,13	232,25	-0,13 \$
JUILLET 25	92,55	92,95	233,39	234,40	-1,01 \$
AOÛT 25	91,35	91,85	230,36	231,62	-1,26 \$
OCT 25	77,33	77,10	194,99	194,43	0,57 \$
DÉC 25	70,83	70,23	178,60	177,09	1,51 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

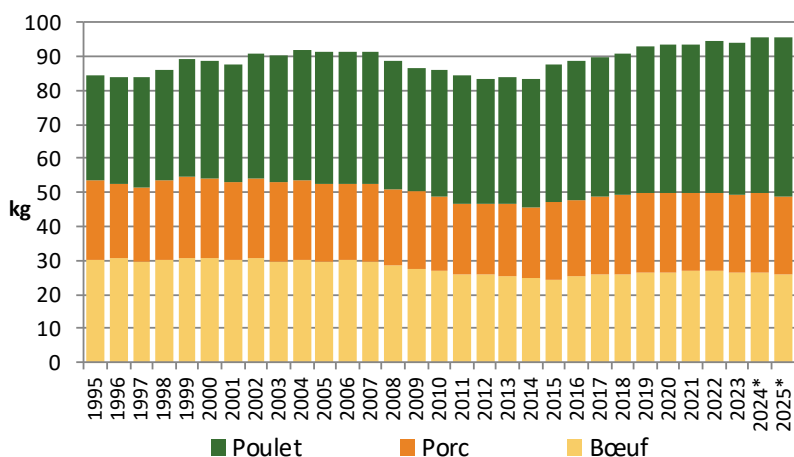
Taux de change : 1,3673

Indice moyen : 110,567

pour s'établir à quelque 51,2 lb (23,2 kg). Steiner fait remarquer que cette quantité est presque la même qu'en 2000, avec une certaine variabilité due aux maladies et aux problèmes d'approvisionnement.

Un point important à noter est la hausse constante de la quantité de poulet par habitant au cours des 25 dernières années. Elle est passée de 77 lb (34,9 kg) en 2000 à 102 lb (46,3 kg) prévues en 2024 et 102,5 lb (46,5 kg) en 2025. Si ces projections se réalisent, entre 2000 et 2025, la disponibilité du poulet bondirait de 33,2 %.

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



Source : USDA. \*Estimation 2024 et prévisions 2025 : WASDE, 12 sept. 2024.

Steiner rappelle que cette mesure de disponibilité par habitant est une évaluation de l'offre, et que par conséquent, la demande demeure un facteur essentiel. Un argument souvent avancé pour expliquer que le porc ne suscite pas plus d'intérêt auprès des consommateurs américains serait son manque de saveur. De son côté, le poulet n'a pas davantage évolué vers une amélioration significative de son goût au cours des deux dernières décennies, note Steiner. Il croit que le poulet a plutôt bénéficié du fait qu'il est plus abordable, que les consommateurs mangent plus de repas à l'extérieur de la maison et que cette viande est mieux adaptée au secteur de la restauration rapide.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

## MARCHÉ DES GRAINS

### RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : FAIBLES VARIATIONS EN DESSOUS DES ATTENTES

Le jeudi dernier, le USDA a publié la mise à jour de son rapport mensuel sur l'offre et la demande qui contenait des données peu stimulantes pour les marchés du maïs et du soja.

Pour ce qui est des pronostics du USDA de septembre concernant le maïs américain, pour l'année de commercialisation 2024-2025, la superficie ensemencée et le rendement ont relativement maintenu leurs niveaux prévisionnels du mois d'août. Ils atteindraient respectivement 36,7 millions ha et 11,5 t/ha, laissant la production (385,7 millions de tonnes) et l'offre totale (432,4 millions de tonnes) quasiment inchangées. À noter que ces chiffres se sont montrés plus élevés que les anticipations des analystes du marché.

Du côté des composantes de la demande de maïs, le rapport du USDA n'a pas révélé grand-chose à se mettre sous la dent. Même constat pour l'inventaire de report prévu à 52,2 millions de tonnes, alors que les analystes s'attendaient à ce qu'il glisse à 51,1 millions de tonnes.

Tout comme pour le maïs, de faibles changements ont été enregistrés pour les prévisions du USDA en rapport avec les composantes de l'offre et de la demande du soja américain. Pour l'année 2024-2025, les rendements et la superficie ensemencée se chiffrent à 3,6 t/ha et à 35,2 millions ha, respectivement, comme en août. Avec un inventaire de début

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-09-13	2024-09-06	2024-09-13	2024-09-06
déc-24	4,13 ¼	4,06 ¼	322,9	324,4
mars-25	4,31	4,24 ½	328,4	327,9
mai-25	4,41 ½	4,35 ½	331,4	330,5
juil-25	4,47 ¾	4,42 ¼	334,8	333,2
sept-25	4,43	4,39	335,4	333,2
déc-25	4,48 ½	4,44 ¾	336,6	334,2
mars-26	4,59 ¼	4,55 ¼	337,5	335,1
mai-26	4,65 ¼	4,61 ¼	338,5	336,2

Source : CME Group

prévu à 9,3 millions de tonnes (-1 %), l'offre totale s'élèverait à 134,5 millions de tonnes, proche ce qui avait été prévu le mois précédent.

Pour sa part, la demande globale se maintiendrait à 119,5 millions de tonnes. Cependant, le USDA s'attend à ce que l'utilisation du soja pour les semences et autres usages résiduels augmente à 3,2 tonnes (+2 %).

Pour finir, l'inventaire de report a été abaissé à 15 millions de tonnes (-2 %), n'exerçant qu'une pression négligeable sur le ratio stock/utilisation qui s'établirait à 12,5 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 12 sept. 2024

### Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2023/24	2024/2025	2024/2025	
	estim.	prév. août	prév. sept.	
<b>Offre totale</b> (millions de tonnes)	425,0	432,8	432,4	
<b>Demande</b> (millions de tonnes)	<b>Alimentaire et industrielle</b>	35,3	35,3	35,3
	<b>Éthanol</b>	138,8	138,4	138,4
	<b>Alimentation animale</b>	146,7	148,0	148,0
	<b>Exportation</b>	58,2	58,4	58,4
	<b>Demande globale</b>	379,0	380,1	380,1
<b>Inventaire de report</b> (millions de tonnes)	46,0	52,7	52,2	
<b>Ratio inventaire de report et utilisation</b>	<b>12,1 %</b>	<b>13,9 %</b>	<b>13,7 %</b>	

Source : USDA, septembre 2024

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **13 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,61 \$ + décembre 2024, soit 226 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,57 \$ + décembre, soit 264 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,65 \$ + décembre, soit 228 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,58 \$ + décembre, soit 264 \$/tonne.



**Inscriptions  
en cours !**



**Complexe des Seigneuries**  
1080 Avenue Bergeron  
St-Agapit, Québec  
G0S 1Z0

# Assemblée générale annuelle

**25 SEPTEMBRE**



Centre de développement  
du porc du Québec inc.



## **AGA du CDPQ – c'est un rendez-vous!**

Au programme, notre Station d'évaluation des porcs de Deschambault 2.0, le retour du concours pour les étudiants de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle universitaire, des résultats de projets de recherche en primeur et plus encore !

**Vous avez des  
questions ?**

Contactez Jinny Boilard  
jboilard@cdpq.ca

**Pour découvrir le programme de la journée, cliquez ici !**

**Pour vous inscrire, c'est par ici!**

(date limite des inscriptions : 20 septembre)

***Merci à nos commanditaires majeurs !***



**MONITROL**



On nourrit le monde  
Feeding the world



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : EXPORTATIONS EN HAUSSE

De janvier à juin 2024, les exportations de viande et de produits de porc du Québec se sont établies à un peu plus de 270 700 tonnes, générant des revenus frôlant les 974,4 millions \$. Cela s’est traduit par des augmentations de l’ordre de 3 % et 13 %, en volume et en valeur, comparativement à la même période en 2023.

Au premier rang des destinations, les États-Unis se sont procuré quelque 20 % du tonnage exporté. Par rapport aux six premiers mois de 2023, ce volume s’est réduit de 14 %, alors que la valeur a montré une faible croissance.

L’Asie a accaparé une part notable du porc québécois destiné à l’étranger. Six des neuf principales destinations en font partie et plus de 57 % de ces exportations ont été dirigées vers ce continent, en volume cumulé. Les exportations vers les Philippines ont affiché des croissances respectives de 14 % et 8 % en volume et en valeur. Quant au Japon, à la Corée du Sud et au Vietnam, ils ont grosso modo triplé leurs achats en volume.

Parallèlement, les recettes ont explosé de 192 %, 354 %, et 404 %, pour ces mêmes pays. En revanche, les ventes vers la Chine/Hong Kong ont pratiquement fondu de moitié et celles vers Taïwan ont été réduites de plus du tiers.

De ce côté de l’Atlantique, le Mexique a connu une hausse de 6 % en tonnage, tandis que les recettes ont reculé de 3 %. L’essor des ventes vers la Colombie a été notable, de 24 % et 35 % en volume et en valeur, respectivement. Le reste des marchés ont contribué significativement à la bonne tenue des exportations du Québec, leur volume et leur valeur totaux ayant bondi de 33 % et 43 %.

Source : Statistique Canada, août 2024

VION VEND DEUX DE SES ABATTOIRS ALLEMANDS

Le groupe néerlandais Vion Food Group poursuit son désengagement du marché allemand. En août, Vion a annoncé céder deux abattoirs en Bavière à la coopérative EG Südbayern, déjà actionnaire à 49 % des deux installations et qui les fournissait en porcs. Par cette reprise, la coopérative d’éleveurs bavarois intègre des sites d’abattage dans son activité. En maîtrisant cette étape de la chaîne d’approvisionnement, EG Südbayern sécurise ainsi l’abattage de ses porcs.

Exportations de viande et de produits de porc, Québec

Principales destinations, janvier à juin 2024

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2023	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023
États-Unis	52 930	-14 %	291 590	1 %
Philippines	44 179	14 %	117 224	8 %
Japon	42 026	194 %	207 923	192 %
Chine/Hong Kong	41 054	-45 %	94 160	-50 %
Mexique	26 185	6 %	57 677	-3 %
Corée du Sud	11 974	232 %	40 350	354 %
Taïwan	10 209	-39 %	34 409	-38 %
Colombie	8 869	24 %	26 783	35 %
Vietnam	5 977	265 %	17 628	404 %
Autres	27 315	33 %	86 611	43 %
<b>Total</b>	<b>270 718</b>	<b>3 %</b>	<b>974 355</b>	<b>13 %</b>

Source : Statistique Canada, août 2024

Le premier site, situé à Vilshofen, possède une capacité d’abattage de 20 000 porcs par semaine. Le second, localisé à Landshut, est un abattoir multi-espèces d’une capacité d’abattage de 21 000 animaux par semaine, dont 13 000 porcs. Ces abattoirs ont positionné leurs ventes sur le marché régional, mais aussi sur le marché à l’export vers les pays du sud et de l’est de l’Europe.

Avec ces deux cessions, ce sont six installations que Vion a délaissées en Allemagne depuis la fin 2023. En 2022, le groupe Vion avait affiché une perte de 108 millions € (161 millions \$), due en grande partie à ses sites allemands qui n’abattent pas suffisamment de porcs. En 2025, il ne restera ainsi plus à Vion que deux sites en Allemagne dédiés à l’activité porcine. Le groupe souhaite recentrer son activité dans le Benelux (Pays-Bas, Belgique et Luxembourg) et consolider sa position de leader sur ce marché. En effet, Vion possède un réseau historique d’élevages et d’approvisionnement dans cette région. De plus, des investissements conséquents ont été récemment réalisés sur les sites de production néerlandais de Groenlo, Tilburg et Boxtel.



NOUVELLES DU SECTEUR

Vion est un producteur international de viandes et de produits de viandes, notamment de porc et de bœuf, disposant de sites de production aux Pays-Bas, en Allemagne et en Belgique.

Sources : Ifip, 11 sept. et Vion Food Group, 19 août 2024

JAPON : DES IMPORTATIONS STABLES EN 2024 ET 2025

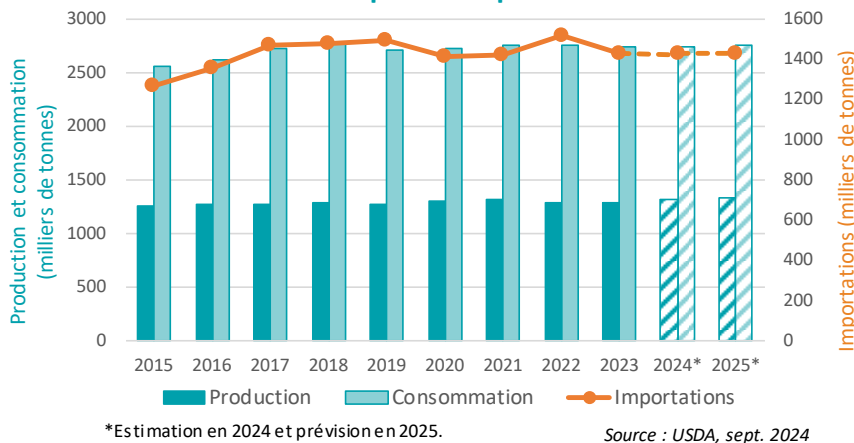
Selon le récent rapport *Livestock and Products Annual* sur le Japon publié par le USDA, au début de 2024, le cheptel porcin du pays aurait atteint près de 8,80 millions de têtes, un nombre inférieur à celui enregistré au même moment en 2023, par un écart de l'ordre de 2 %. Au début de 2025, l'inventaire de porcs serait semblable à celui observé à pareille date en 2024. Cela est notamment dû au fait que le nombre d'exploitants d'élevage porcin continue de diminuer, en baisse de 7 % au 1<sup>er</sup> février de 2024 par rapport à un an plus tôt.

Au cours de la période de 15 mois allant de mars 2023 à mai 2024, sept cas de peste porcine classique (PPC) ont été signalés et environ 48 000 porcs ont été abattus et détruits. L'expansion des programmes de vaccination contre cette maladie a entraîné une diminution considérable des abattages. Néanmoins, comme les fermes infectées ne sont pas en production pendant six mois en moyenne, à court terme, la production de porcs et de viande de porc se trouve déprimée. Les quelques exploitations touchées par la PPC de fin 2023 à 2024 reviendraient à leur pleine activité d'ici le début de 2025.

En 2024, le pays a rehaussé l'importation de porcs reproducteurs, ce qui tirera à la hausse les inventaires de début des truies en 2025 et achèvera le rétablissement de la production après l'impact des épidémies de PPC en 2023 et 2024. À cela s'ajoute une amélioration attendue de la productivité chez les naisseurs.

Au bout du compte, le niveau de production porcine du Japon en 2024 augmenterait à 1,32 million de tonnes (+2 %) et demeurerait quasi identique en 2025. Cette hausse serait principalement attribuable à la croissance des poids moyens de carcasse. Les éleveurs visent des catégories de poids de carcasse plus payantes dans le but de contrer les coûts

Production, consommation et importations de porc au Japon



de production élevés. Cela devrait contribuer à rendre les entreprises porcines suffisamment rentables pour maintenir les volumes en 2025.

Quant à la consommation, elle s'afficherait à quelque 2,75 millions de tonnes en 2024 et en 2025. Il s'agit d'un niveau marginalement plus élevé qu'en 2023. En 2025, l'effet de l'inflation sur les dépenses de consommation favorisera le porc et le poulet, au détriment des protéines animales plus coûteuses, tels le bœuf et le poisson.

Enfin, les importations de porc du Japon atteindraient environ 1,43 million de tonnes en 2024, de même qu'en 2025. Ces données montrent une stabilité par rapport à 2023. Cette année-là, les achats japonais de porc étranger avaient fléchi de quelque 6 %. Les importations de porc réfrigéré, principalement en provenance d'Amérique du Nord, ont été déprimées par les changements de préférences dans les ventes au détail et les coûts d'importation élevés, causés par la faiblesse du yen et les prix élevés du marché dans les pays exportateurs. Les importations de porc congelé, en provenance d'Europe en majeure partie, en souffrent aussi. Cependant, cela est contrebalancé par la forte préférence de l'industrie des services alimentaires pour le porc congelé.

Source : USDA, sept. 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde





# écho P RC

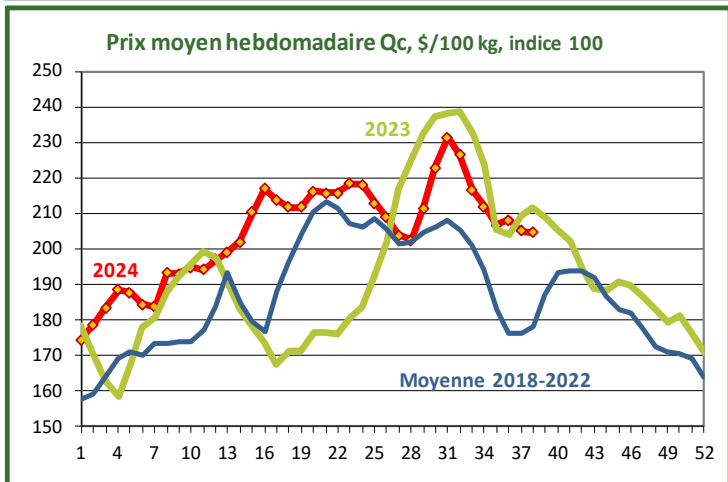
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 23, 23 septembre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 16/08/24 au 22/09/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	20 459*
	Prix moyen	\$/100 kg	204,71 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	201,77 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		108,99
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	109,81
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	219,91 \$
	\$/porc	241,48 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	134 211*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,48 \$
Porcs abattus		têtes	2 506 000
Poids carcasse moyen		lb	213,00
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,34 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3591 \$

Semaine 37 (du 09/08/24 au 15/09/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	248,30 \$
15 % les plus bas		à l'indice	218,57 \$
15 % les plus élevés			279,14 \$
Poids carcasse moyen		kg	107,50
Total porcs vendus		Têtes	118 088



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

À la semaine 38, le prix moyen des porcs s'est révélé à 204,71 \$/100 kg, variant que de peu en glissement hebdomadaire. En comparaison avec son niveau de 2023, au même moment, ce prix est inférieur par une marge de l'ordre de 3 %. Sur une note positive, il a surpassé la moyenne des semaines 38 de la période 2018-2022, par un écart de 15 %.

Cette stagnation du prix des porcs au Québec a reflété celle de la valeur de la carcasse recomposée (*cutout*) sur le marché de gros au sud de la frontière. Pour sa part, le renforcement de la valeur du billet vert (+0,2 %) par rapport au huard a eu une influence négligeable sur le portefeuille des éleveurs d'ici.

Pour terminer, environ 134 200 porcs ont été acheminés vers les abattoirs, soit 3 % de plus que la semaine d'avant. Mises en parallèle avec 2023, à la même semaine, ces ventes se sont classées quasiment ex aequo.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix moyen des porcs sur le marché au comptant américain s'est fixé à 84,48 \$ US/100 lb. Il a baissé de 1,30 \$ US (-1,5 %) proportionnellement à la semaine antérieure. C'est 3 % de moins que son niveau de 2023, à pareil moment. Cependant, il est demeuré au-dessus de la moyenne hebdomadaire correspondante de la période 2018-2022, en creusant un écart de l'ordre de 15 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la variation de la valeur du *cutout* a été quasiment atone. Estimée à 94,34 \$ US/100 lb, cette dernière a pratiquement répliqué les chiffres de la semaine précédente. Principalement, le gain provenant du flanc (+4,7 \$ US) s'est vu être neutralisé par les pertes subies par le jambon (-3,5 \$ US) et le soc (-1,2 \$ US), entre autres.

Du côté des abattages, leur nombre s'est élevé à environ 2,51 millions de têtes. Ceci équivalait à une baisse de l'ordre de 1 % considérant la semaine du même rang en 2023. Par rapport à la moyenne quinquennale 2018-2022, c'est stable.

### NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle coût de production de l'Iowa State University, en août, la marge bénéficiaire d'une entreprise de type naisseur-finisser s'est située au-dessus du seuil de rentabilité, et ce, pour un cinquième mois à la file. Fixée à environ 14 \$ US/porc, elle s'est classée au-dessus de son niveau de 2023 (5 \$ US/porc), mais s'est montrée, du même coup, plus faible que la moyenne des marges estimées pour la période 2018-2022, soit 17 \$ US/porc.

Cette embellie est principalement tributaire du coût de l'alimentation des porcs qui a reculé de 23 % dans l'intervalle d'août 2023 à août 2024. Ainsi, il y a eu un relâchement de la pression de cette variable sur le coût de production total par porc. En effet, en août 2024, les dépenses pour l'alimentation des élevages de l'Iowa ont représenté une proportion de 52 % du coût de production total par porc, contre 59 % en août de l'an passé.

Parmi les autres composantes du coût de production, les frais d'intérêt par porc attirent aussi l'attention. Ils ont été estimés à

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	20-sept	13-sept	20-sept	13-sept	sem.préc.
OCT 24	82,23	78,45	207,56	198,03	9,53 \$
DÉC 24	74,23	71,30	187,36	179,98	7,38 \$
FÉV 25	77,55	74,98	195,76	189,26	6,50 \$
AVRIL 25	82,33	80,23	207,81	202,51	5,30 \$
MAI 25	86,00	84,35	217,09	212,92	4,17 \$
JUIN 25	93,48	92,05	235,96	232,36	3,60 \$
JUILLET 25	93,80	92,55	236,78	233,62	3,16 \$
AOÛT 25	92,80	91,35	234,25	230,59	3,66 \$
OCT 25	78,60	77,33	198,41	195,19	3,22 \$
DÉC 25	72,00	70,83	181,75	178,78	2,97 \$

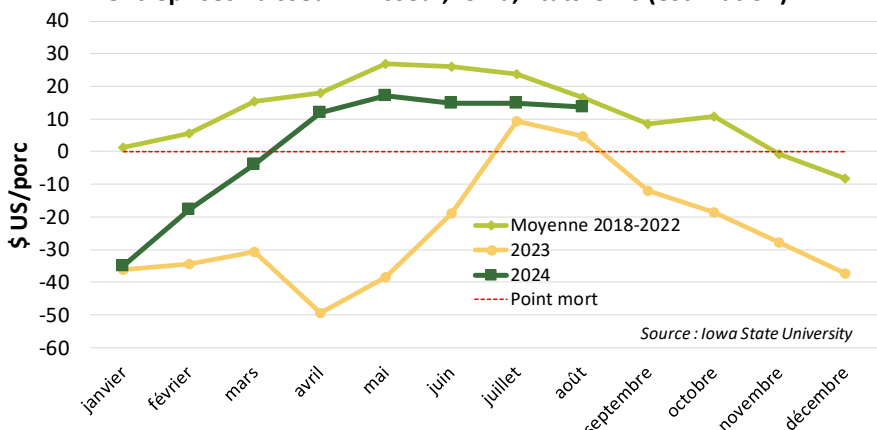
Source : CME Group      Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3662      Indice moyen : 110,368

environ 5 \$ US en août 2024, un record tous mois confondus, depuis au moins 2002. Leur progression s'est établie à quelque 23 % par rapport à août de l'année passée. Signalons que mercredi dernier, la Réserve fédérale américaine a annoncé une baisse de son taux directeur d'un demi-point, une première depuis 2020. Elle a ouvert la porte à d'autres assouplissements futurs, ce qui pourrait alléger le coût d'intérêt par porc pour les éleveurs.

En observant la situation depuis le début de l'année, le profit estimé des entreprises de type naisseur-finisser n'a affiché qu'une moyenne de 2 \$ US/porc, en contraste d'une perte moyenne de l'ordre de 24 \$ US/tête pour les huit premiers mois de 2023. Rappelons qu'en 2024, ce bénéfice a atteint son pic mensuel au mois de mai, soit à environ 17 \$ US/tête. Depuis, il semble s'affaiblir. Selon Steiner, cet état de choses ne changera pas au cours du quatrième trimestre de 2024, ce qui serait cohérent avec la tendance baissière du prix des porcs en automne. La publication du rapport *Hogs and Pigs* du USDA, le jeudi 26 septembre, précisera l'ampleur de l'offre de porcs à prévoir pour les mois prochains et son effet sur leur valeur sur le marché au comptant. Nous y reviendrons.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisser, Iowa, États-Unis (estimation)



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,12 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a reculé, de 3,7 \$ US et 5,7 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le marché du maïs, la production américaine d'éthanol a chuté de 31 000 barils par jour pour se situer à 1,05 million de barils par jour, et les stocks se sont renforcés de 71 000 barils pour s'établir à 23,79 millions de barils. En somme, la production a fléchi alors que les stocks sont demeurés stables, ce qui est une mauvaise nouvelle pour le secteur.

Du côté du marché du soja, selon la American Oilseed Crusher Association, la trituration en août aux États-Unis se situait à 4,30 millions de tonnes, soit le niveau le plus faible depuis septembre 2021 alors que les marchés s'attendaient plutôt à 4,65 millions de tonnes. Les stocks d'huile de soja se sont établis à près de 516 200 tonnes, soit les plus faibles des dix derniers mois. Il se peut que ces piètres performances soient dues à une période d'entretien à la veille des récoltes aux États-Unis.

Un autre facteur ayant pu influencer le marché du maïs et du soja à la baisse concerne les ventes totales de l'année récolte en cours aux États-Unis. Par rapport à l'année précédente, elles ont accusé un retard de 21 % pour le maïs et de 6 % pour le soja. Toutefois, le retard des ventes de soja a été fortement réduit.

Au Brésil, la production de maïs devrait atteindre 119,8 millions de tonnes, en hausse de 4 % par rapport à l'année dernière, selon CONAB, un acheteur étatique de grains. Quant à la production de soja, elle pourrait s'établir à 166,28 millions de tonnes, ce qui représente une croissance de 13 % par rapport à l'an passé. Cette augmentation est attribuable à une hausse des superficies de 3 % pour les situer à 47,4 millions ha et à un meilleur rendement que l'an passé.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-09-20	2024-09-13	2024-09-20	2024-09-13
déc-24	4,01 ¾	4,13 ¼	319,2	322,9
mars-25	4,20	4,31	322,7	328,4
mai-25	4,31	4,41 ½	325,2	331,4
juil-25	4,37 ¾	4,47 ¾	328,3	334,8
sept-25	4,36 ¼	4,43	329,1	335,4
déc-25	4,42 ¾	4,48 ½	330,4	336,6
mars-26	4,53 ½	4,59 ¼	331,3	337,5
mai-26	4,59 ¾	4,65 ¼	332,2	338,5

Source : CME Group

Les producteurs réussiraient à tirer un bon profit de la vente de la fève, malgré la baisse des prix en Bourse, en raison d'une demande internationale soutenue pour la trituration et les biocarburants.

Au Québec, jeudi soir dernier, la grève à l'usine de Viterra à Bécancour a pris fin, alors que les employés syndiqués ont voté à 78 % en faveur de l'offre patronale offerte. Cette nouvelle était fortement attendue étant donné que la récolte du soja et du canola a déjà commencé. Le retour au travail est prévu aujourd'hui. L'usine se spécialise dans le raffinage du canola et du soja afin de produire des huiles alimentaires, ainsi que du tourteau, un sous-produit indispensable à l'alimentation animale.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 20 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,42 \$ + décembre 2024, soit 214 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,56 \$ + décembre, soit 259 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,57 \$ + décembre, soit 220 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,56 \$ + décembre, soit 259 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### BRÉSIL : TOUJOURS PLUS HAUT, TOUJOURS PLUS LOIN

L'industrie porcine brésilienne connaît ses meilleures années, le pays ayant affiché une croissance remarquable de la production de porc entre 2015 et 2023. Au cours de cette période, la production de porc y a augmenté de 26 % en volume, passant de 3,5 à 4,5 millions de tonnes, selon le USDA. Ce résultat a propulsé le secteur à un nouveau niveau de productivité et d'exportation. À titre de comparaison, la majorité des autres bassins importants de production semblent avoir atteint leur vitesse de croisière depuis un certain temps. Ainsi, lors de la même période, les États-Unis et le Canada (+11 % dans les deux cas), la Chine (+3 %) et l'Union européenne (-11 %) ont connu des évolutions plus modestes, voire des reculs.

En matière d'exportations de porc, l'essor a été encore plus impressionnant. Entre 2015 et 2023, elles ont augmenté de 129 %, passant de 618 500 à 1,41 million de tonnes.

La consommation intérieure n'est pas en reste. Selon une enquête de l'Association brésilienne des éleveurs de porcs (ABCS), la consommation de porc par habitant est passée de 15,1 kg en 2015 à 20,6 kg en 2023, soit une hausse de 36 %. Cette augmentation est due à une plus grande acceptation du porc par les Brésiliens, soutenue par des campagnes encourageant sa consommation.

Selon ABCS, la technologie et l'innovation sont les principaux facteurs qui ont contribué à la croissance de l'élevage porcin. L'adoption de logiciels de gestion et de pratiques agricoles modernes, de la biotechnologie, de la génétique avancée ainsi que l'amélioration de la nutrition animale expliquent la remarquable position du Brésil parmi les plus importants producteurs de porc au monde. Par exemple, entre 2015 et 2023, la conversion alimentaire, soit la quantité d'aliments consommée par kg de gain de poids, s'est améliorée de l'ordre de 7 %.

Enfin, l'élevage porcin brésilien a au fil des ans adopté différents modèles d'affaires. Sur l'ensemble du cheptel de truies, environ 41 % appartiennent au modèle intégré, 35 % à des coopératives et 24 % à des producteurs indépendants.

Sources : *Pig Progress*, 23 sept.,  
*Foodmarket*, 19 sept. 2024 et USDA

### PAYS-BAS : SUBVENTIONS POUR CONTRER LES REJETS D'AZOTE

Au début de septembre, le gouvernement néerlandais a lancé de nouvelles subventions pour les agriculteurs afin de minimiser leur impact environnemental. Un programme de fermeture volontaire pour les petites exploitations sera également publié fin septembre.

Ainsi, les fermes d'élevage de vaches laitières, de porcs et de veaux désignées « à fortes émissions d'azote » pourront obtenir des fonds pour investir dans des technologies éprouvées visant à les diminuer, à condition qu'elles ne développent pas leur cheptel pendant cinq ans. Un montant de 60 millions d'euros (90 millions \$) sera disponible à partir du 21 octobre.

De plus, un programme de relocalisation volontaire permettra aux exploitations proches des zones sensibles de déménager dans des régions à moindre impact environnemental, y compris dans d'autres pays de l'UE. Un budget de 105 millions d'euros (158 millions \$) est prévu, couvrant entre autres le transfert complet des installations, des bâtiments et du cheptel, l'acquisition ou la construction de nouveaux bâtiments, la démolition des anciens bâtiments et une partie de la modernisation des nouvelles installations.

Sources : *Trois3*, 20 sept. 2024 et XE

### POLOGNE : UNE FERME DE 10 000 PORCS TOUCHÉE PAR LA PPA

Le 18 septembre, le Laboratoire national de référence pour peste porcine africaine (PPA) en Pologne a confirmé l'apparition d'un foyer du virus dans un élevage d'un peu plus de 10 300 porcs, situé dans la ville de Kołki, comté de Choszczno, province de Poméranie occidentale. Il s'agit du 44<sup>e</sup> foyer de la maladie chez des porcs domestiques dans ce pays depuis le début de cette année.

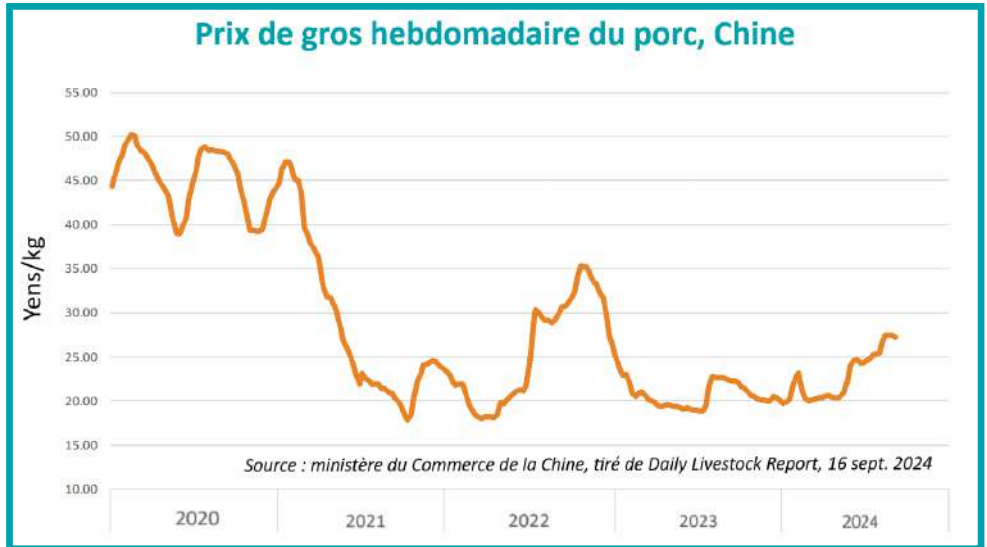
L'autorité compétente a mis en branle des mesures d'éradication de la maladie conformément aux procédures établies dans l'Union européenne (UE), notamment l'abattage des porcs, le nettoyage et la désinfection, ainsi que la délimitation des zones réglementées.

Source : *Pig333.com*, 18 sept. 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

CHINE : RESSERREMENT DE LA PRODUCTION DE PORC

En 2023, avec plus de 717 millions de porcs produits, un record depuis 2014, l'abondance de l'offre de viande de porc avait maintenu les prix déprimés tout au long du cycle. En 2024, ce nombre devrait diminuer de 3 % par rapport à 2023, pour retomber à 695 millions de têtes, laissant au début de 2025 les inventaires de porcs totaux les plus faibles depuis le début 2020. Notons qu'au début de 2024, les inventaires de truies de la Chine avaient subi une réduction de 3,7 % par rapport au même moment en 2023, selon le USDA.



Selon le ministère de l'Agriculture et des Affaires rurales de Chine (MARA), les producteurs porcins n'avaient pas subi de pertes aussi importantes depuis 2014. Cette situation s'est aggravée avec l'incidence de la peste porcine africaine (PPA), ce qui a entraîné une croissance significative du rythme de liquidation des animaux en 2023, tendance qui s'est poursuivie au premier semestre 2024.

La Chine produit environ près de 50 % de tout le porc sur la planète, et elle en consomme une proportion semblable, selon le USDA. En outre, la part de ses importations dans le commerce mondial, qui varie d'une façon importante selon les années, s'est située à 24 % en moyenne durant la dernière décennie. C'est pourquoi le prix du porc en Chine est un élément qui attire l'attention. Bien que récemment, le prix de gros du porc y ait augmenté de 21 % par rapport en un an, il est demeuré en deçà du pic saisonnier de 2022. À cela s'ajoute le fait que les contrats à terme sur les porcs chinois qui viennent à échéance en mars 2025 se négocient en dessous du prix au comptant actuel, par un écart de 25 %, rapporte Steiner.

Par ailleurs, l'économie de la Chine subirait un ralentissement. Des banques d'investissement ont réduit leurs prévisions de croissance du produit intérieur brut pour le pays. Goldman Sachs et Citigroup ont chacune abaissé leurs projections pour l'ensemble de l'année 2024 à 4,7 %. En

2025, ces deux organismes estiment respectivement que ces taux se chiffreraient à 4,3 % et 4,2 %. Sur la décennie 2010-2019, la moyenne s'était établie à 7,7 %. En août, la faiblesse de l'activité économique a souligné la nécessité de nouvelles mesures de relance afin de soutenir la demande, alors que des données récentes ont révélé une consommation et des investissements plus faibles que prévu et une forte baisse du prix des maisons.

Sources : *3trois3*, 17 sept., *Farm's Journal Pork* et *Daily Livestock Report*, 16 sept., *Ifip*, 23 sept. 2024 et USDA

**NDLR :** La faiblesse du prix du porc en Chine, si elle se maintient, pourrait affecter davantage la situation économique des éleveurs et faire reculer la production de porc encore pour un certain temps. Cette diminution soutiendrait le prix du porc chinois. Ainsi, le prix des produits importés pourrait devenir plus concurrentiel comparé au porc chinois, ce qui pourrait favoriser les achats de l'étranger.

Rédaction : **Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.** et **Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)**



# écho P RC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 24, 30 septembre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

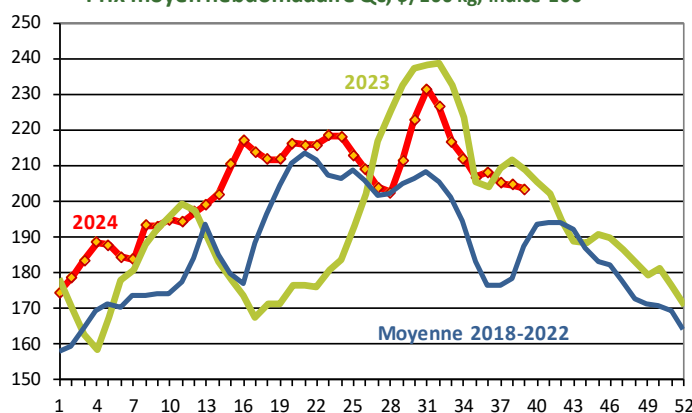
Semaine 39 (du 23/09/24 au 29/09/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	22 037*
	Prix moyen	\$/100 kg	203,53 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	200,80 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		109,37
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	109,05
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	219,61 \$
	\$/porc	239,49 \$	257,72 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	134 359*
4 863 365**			
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,23 \$
Porcs abattus		têtes	2 569 000
Poids carcasse moyen		lb	213,38
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	94,23 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3514 \$
			1,3600 \$

Semaine 38 (du 16/09/24 au 22/09/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	245,45 \$	249,60 \$
15 % les plus bas	à l'indice	216,85 \$	220,59 \$
15 % les plus élevés		270,35 \$	276,26 \$
Poids carcasse moyen	kg	108,49	106,74
Total porcs vendus	Têtes	118 025	4 123 744

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement : L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen a peu évolué, la semaine dernière par rapport à la semaine d'avant. Il a clôturé à 203,53 \$/100 kg, ce qui le situe en deçà du prix observé au même moment en 2023 (-2 %). En revanche, il est demeuré supérieur à la moyenne de la période 2018-2024 par une marge de 9 %.

Cet équilibre affiché par le prix au Québec s'est appuyé sur la faible variation de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis. Il n'a pas été détérioré outre mesure bien que le dollar canadien ait pris le dessus (+0,6 %) sur son homologue américain en matière d'évolution du taux de change.

Les ventes enregistrées (près de 134 400 têtes) se sont rapprochées de celle de 2023, à la même semaine. Cependant, elles se sont situées en dessous du volume de 2022 (-5 %). Ceci est à comprendre dans le contexte de la décélération de la production porcine au Québec.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs sur le marché au comptant américain n'a que peu varié comparativement à la semaine précédente. Cependant, affiché à 84,23 \$ US/100 lb, ce niveau s'est montré inférieur à celui observé en 2023 à la même période, par un écart de l'ordre de 3 %.

LA PROSPÉRITÉ  
PAR LA COMPÉTITIVITÉ

FORUM STRATÉGIQUE  
Jeudi 7 novembre 2024

ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE  
Vendredi 8 novembre 2024

FORUM  
STRATÉGIQUE  
des Éleveurs de porcs  
du Québec



## MARCHÉ DU PORC

Quant au marché de gros, il n'a pas davantage offert grand-chose à se mettre sous la dent, alors que la valeur estimée de la carcasse est demeurée stable. En moyenne, celle-ci s'est établie à 94,23 \$ US/100 lb. La bonne tenue des côtes (+4,1 \$ US) et du flanc (+2,3 \$ US) a été annulée par des baisses de la longe (-1,9 \$ US) et du picnic (-1,2 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,57 millions de têtes, un niveau inférieur (-1 %) à celui de 2023 lors de la semaine comparable, mais presque identique à la moyenne 2018-2022.

### NOTE DE LA SEMAINE

Jeudi dernier, le USDA a fait paraître son rapport trimestriel *Hogs & Pigs*. De manière générale, l'inventaire porcin américain au 1<sup>er</sup> septembre 2024 s'est situé dans l'intervalle attendu par les analystes.

Au 1<sup>er</sup> septembre, l'inventaire total des porcs s'est chiffré à 76,48 millions de têtes, demeurant quasiment en équilibre par rapport au même moment en 2023. Pour sa part, le cheptel reproducteur a atteint les 6,04 millions de têtes (-2,2 %), représentant le nombre le plus faible enregistré depuis 2017 pour un inventaire au 1<sup>er</sup> septembre. Il faut remonter à 2021 au même moment pour observer un recul pratiquement identique, soit 2,3 %.

En ce qui concerne les porcs à l'engrais, au total, leur nombre n'a que peu varié proportionnellement au 1<sup>er</sup> septembre de l'an dernier. En ce qui a trait aux prévisions des analystes, le rapport recelait de bonnes différences. Alors qu'ils prévoyaient des stabilités pour les cheptels des porcs de moins de 50 lb et de 50 à 119 lb, les données du USDA ont plutôt montré des diminutions de 1,5 % et de 1,3 %, respectivement. Aussi, leurs estimations des hausses pour les porcs de 120 à 179 lb (+1,4 %)

	Marchés à terme - porcs				
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	27-sept	20-sept	27-sept	20-sept	sem.préc.
OCT 24	82,05	82,23	207,23	207,67	-0,44 \$
DÉC 24	73,38	74,23	185,32	187,46	-2,15 \$
FÉV 25	77,50	77,55	195,73	195,86	-0,13 \$
AVRIL 25	82,70	82,33	208,87	207,92	0,95 \$
MAI 25	86,65	86,00	218,84	217,20	1,64 \$
JUIN 25	94,08	93,48	237,60	236,08	1,52 \$
JUILLET 25	94,53	93,80	238,73	236,90	1,83 \$
AOÛT 25	93,45	92,80	236,02	234,38	1,64 \$
OCT 25	78,95	78,60	199,40	198,51	0,88 \$
DÉC 25	72,50	72,00	183,11	181,84	1,26 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3649

Indice moyen : 110,206

et de 180 lb et plus (+1,7 %), se sont avérés plus faibles au regard des augmentations réelles de ces deux groupes de porcs. Le premier a affiché une croissance de 3,5 % et le second, 4,8 %.

Quant au nombre de mises bas, pour le trimestre de juin à août, il s'est montré plus faible par rapport à ceux enregistrés au même trimestre en 2023 et en 2022, par des écarts respectifs de l'ordre de 2 % et 3 %. Cependant, la taille moyenne de portée pour la même période a établi un nouveau record, soit 11,72 porcelets, tous trimestres confondus.

Selon Steiner, le rapport indique une augmentation importante de l'offre qui pèserait particulièrement sur le prix en décembre.

Cependant, vendredi dernier, la Bourse de Chicago n'a pas plongé, semblant ne pas croire que les abattages hebdomadaires en automne atteindraient parfois 2,7 ou même 2,9 millions de têtes. À noter que la capacité théorique d'abattage des porcs aux États-Unis cet automne se situe à un peu moins de 2,7 millions de têtes par semaine selon Ever.ag. Steiner s'attend plutôt à ce que le nombre de porcs abattus s'avère supérieur à 2,6 millions de porcs lors de certaines semaines, comme en 2023. Une telle prévision semble réaliste, venant soulager une l'industrie qui fonctionne avec un abattoir de moins comparativement à l'an passé.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Inventaire des porcs aux États-Unis au 1<sup>er</sup> septembre

	2023	2024	Var. 24/23	
	('000 têtes)		Réelle	Estimations analystes
Total des porcs	76 133	76 480	0,5 %	0,5 %
Cheptel reproducteur	6 179	6 044	-2,2 %	-2,4 %
Porcs à l'engrais				
Moins de 50 lb	22 542	22 194	-1,5 %	0,0 %
de 50 à 119 lb	20 505	20 232	-1,3 %	0,6 %
de 120 à 179 lb	14 492	14 997	3,5 %	1,4 %
180 lb et plus	12 417	13 014	4,8 %	1,7 %

Sources : Daily Livestock Report, 24 sept. et Quarterly Hogs and Pigs (USDA), 26 sept. 2024

## MARCHÉ DES GRAINS

### USA : DES INVENTAIRES DE MAÏS ET DE SOJA SOUS LES ATTENTES

Le 30 septembre, le USDA a publié son rapport trimestriel sur les inventaires des grains au 1<sup>er</sup> septembre 2024. En ce qui concerne les marchés boursiers, Al Kluis, directeur général de Kluis Commodity Advisors, a qualifié l'effet du rapport comme étant haussier pour le maïs et légèrement haussier pour le soja.

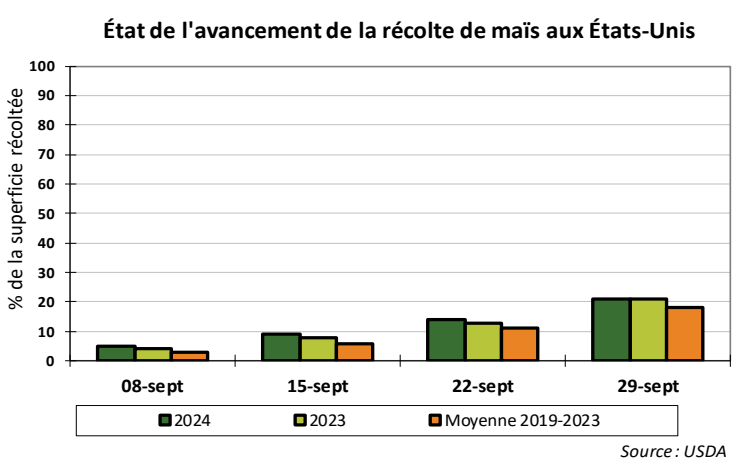
L'inventaire de maïs aux États-Unis a été estimé à quelque 44,7 millions de tonnes, soit un essor de 29 % par rapport à la même date en 2023. Les analystes l'avaient plutôt anticipé à un niveau supérieur, soit 47,1 millions de tonnes, selon DTN AgDayta.

Quant à l'inventaire de soja, il a été évalué à environ 9,31 millions de tonnes. Il s'agit d'une ascension de l'ordre de 29 % comparativement à pareille date en 2023. Ce niveau s'est montré inférieur aux prévisions des analystes, qui s'attendaient en moyenne à un inventaire de l'ordre de 9,63 millions de tonnes.

Sources : USDA, DTN AgDayta et Successful Farming, 30 sept. 2024

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a connu une croissance notable par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre



### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-09-27	2024-09-20	2024-09-27	2024-09-20
déc-24	4,18	4,01 ¾	344,1	319,2
mars-25	4,35	4,20	345,3	322,7
mai-25	4,44 ¾	4,31	346,4	325,2
juil-25	4,50 ½	4,37 ¾	348,6	328,3
sept-25	4,47 ¼	4,36 ¼	347,3	329,1
déc-25	4,52 ¾	4,42 ¾	347,1	330,4
mars-26	4,63 ½	4,53 ½	347,1	331,3
mai-26	4,69 ½	4,59 ¾	347,5	332,2

Source : CME Group

de 0,17 \$ US et 0,15 \$ US le boisseau, respectivement. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a bondi de 24,9 \$ US et 22,6 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **27 septembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,45 \$ + décembre 2024, soit 222 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,60 \$ + décembre, soit 267 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,21 \$ + décembre, soit 212 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,60 \$ + décembre, soit 267 \$/tonne.

### MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 29 septembre, 21 % de la superficie de maïs était récoltée aux États-Unis, soit une proportion équivalente à 2023, à la même période. Comparativement à la moyenne des cinq années antérieures, qui atteignait les 18 %, la récolte 2024 est légèrement en avance.

Quant au soja, la récolte serait complétée à hauteur de 26 %, par rapport à 18 % pour la moyenne quinquennale.

NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : MANITOBA PORK REDOUTE LES REPRÉSAILLES DE LA CHINE**

Dans un article publié sur le site Web de Manitoba Pork, son directeur général, Cam Dahl, a fait écho de la crainte des éleveurs de porcs de voir leur secteur faire les frais de représailles de la Chine, sur fond de surtaxes canadiennes sur les véhicules électriques, l'acier et l'aluminium en provenance de ce pays.

Selon Dahl, Ottawa a le droit de protéger les emplois canadiens contre une concurrence déloyale de la part de la Chine. Cependant, il doit aussi veiller aux intérêts commerciaux des agriculteurs, surtout pour des productions comme le canola et le porc qui dépendent grandement des exportations vers ce pays. Si les représailles de la Chine se concrétisent et qu'elles ciblent l'agriculture, Dahl demande au gouvernement canadien d'indemniser les producteurs agricoles pour les coûts assumés par les agriculteurs à la suite d'initiatives commerciales d'Ottawa ou des coûts éventuels liés au développement des nouveaux marchés.

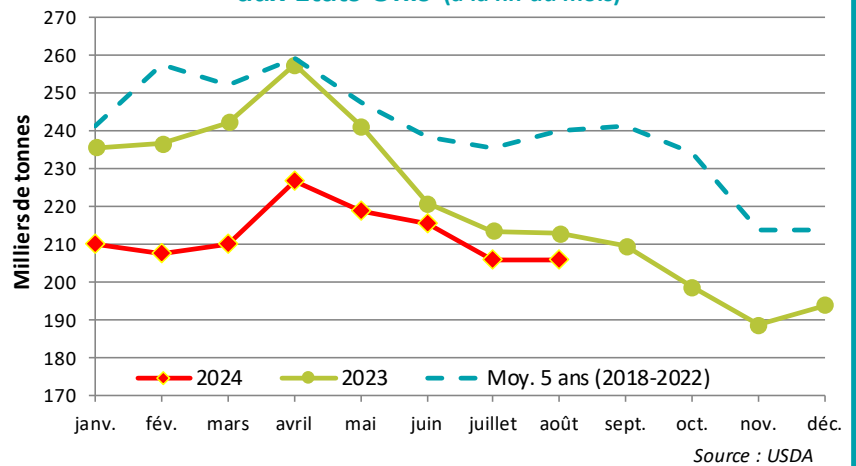
Signalons que le 26 août dernier, les Éleveurs de porcs du Québec avaient déjà, pour leur part, sensibilisé le gouvernement fédéral aux répercussions que pouvaient avoir les mesures de rétorsion chinoises sur le secteur porcin. Lors de la campagne électorale fédérale 2021, l'organisation avait d'ailleurs demandé la création d'un programme de compensations financières pour les productions agricoles qui subissent les contrecoups de tensions commerciales internationales.

Sources : Swineweb, 24 sept., Le Devoir, 5 sept., La Terre de chez nous, 30 août et Radio-Canada, 26 août 2024

**USA : MOINS DE STOCKS DE PORC AU 31 AOÛT**

Le 26 septembre, le USDA a publié son plus récent rapport sur les inventaires de porc réfrigérés ou congelés aux États-Unis. Au 31 août, ils totalisaient environ 205 800 tonnes. Il s'agit d'un niveau similaire à celui observé en juillet dernier. Cependant, par rapport à 2023 et à la moyenne quinquennale

**Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)**



2018-2022, cette quantité de viande s'est montrée inférieure, par des marges respectives de 3 % et de 14 %.

Signalons qu'en moyenne de janvier à août 2024, les stocks totaux de porc se sont élevés à quelque 212 500 tonnes, en décroissance de l'ordre de 9 % relativement à la moyenne des mêmes mois en 2023.

Au 31 août, l'inventaire total de jambons a dépassé légèrement les 68 100 tonnes, soit en dessous de ceux observés en 2023 et de la moyenne quinquennale à la même date, par des marges de 3 % et 17 %, respectivement. Du côté des inventaires de flancs, à la fin d'août, ils s'élevaient à un peu plus de 11 600 tonnes, ce qui s'est traduit par une chute de 39 % par rapport au mois précédent. Comparativement à 2023 et à la moyenne des années 2018-2022, au même moment, ce sont des contractions de l'ordre de 30 % et de 22 %.

En ce qui a trait aux principales coupes restantes, en date du 31 août, les stocks de picnics ont diminué (-32 %) alors que ceux du soc (+30 %), des côtes (+5 %) et des longes (+1 %) ont augmenté comparativement à la même date en 2023.

Source : USDA, 26 sept. 2024



## NOUVELLES DU SECTEUR

**NDLR :** Le rapport Hogs and Pigs du USDA, dont il est question en page 2 de cette édition, devrait être interprété en parallèle avec celui sur les inventaires de porc réfrigérés ou congelés, paru d'ailleurs le même jour. Sur le marché de gros, la longe, le jambon et flanc comptent cumulativement pour plus de la moitié (66 %) de la valeur recomposée du cutout. Ainsi, la décroissance ou la faible augmentation des inventaires de ces coupes s'avèrent une bonne nouvelle du point de vue de l'offre de porc. C'est une indication que les transformateurs et les distributeurs ont entamé l'automne avec moins de porc par rapport à 2023. Ceci est de nature à ne pas amplifier outre mesure l'offre de porc advenant la hausse des abattages et pourrait contribuer à ralentir la baisse saisonnière de la valeur du cutout. Du point de vue de la demande, cela signifie que le porc a assez bien circulé dans la chaîne d'approvisionnement du marché domestique américain et de celui des exportations.

### UE : BAISSE DES EXPORTATIONS AU PREMIER SEMESTRE

Au premier semestre de 2024, les exportations de viande et de produits de porc de l'Union européenne (UE) ont totalisé près de 2,17 millions de tonnes, ayant généré des recettes de l'ordre de 6,27 milliards d'euros. Par rapport à la même période en 2023, elles ont subi des diminutions de 4 % en volume et de 3 % en valeur. Signalons que ce recul en tonnage s'avère moins important en regard de ceux observés aux seconds semestres de 2023 (-17 %) et de 2022 (-25 %).

Parmi les principaux marchés, les Philippines et la Corée du Sud ont soutenu les exportations de porc européen avec des croissances respectives de 16 % et de 18 % en volume par comparaison aux six premiers mois de 2023. Cependant, la Chine/Hong Kong (-13 %), le Japon (-7 %) et le Royaume-Uni (-2 %) ont réduit leurs achats.

Source : Eurostat, 27 sept. 2024

### UE : LA SUÈDE ET LA SARDAIGNE DÉCLARÉES EXEMPTES DE LA PPA

La Commission européenne a officiellement reconnu et la Suède et la Sardaigne, une île de l'Italie, comme étant indemnes de peste porcine africaine (PPA), grâce à une révision du programme de zonage de l'UE.

En Suède, le statut « exempt de PPA » a été accordé un an après que la maladie a été détectée pour la première

### Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à juin 2024

Pays	2024 (tonnes)	2023 (tonnes)	Var. 24/23
Chine/Hong Kong	586 020	676 172	-13 %
Royaume-Uni	438 708	447 208	+2 %
Japon	196 833	211 477	-7 %
Philippines	186 263	160 663	16 %
Corée du Sud	149 190	126 171	-33 %
Autres pays	611 007	634 039	-4 %
<b>Total UE-27</b>	<b>2 168 021</b>	<b>2 255 730</b>	<b>-4 %</b>
<b>Total valeur (millions €)</b>	<b>6 270</b>	<b>6 446</b>	<b>-3 %</b>

Source : Eurostat, 27 sept. 2024

fois chez un sanglier mort dans le comté de Västmanland. Cette réussite est due à la mise en œuvre rapide par les autorités suédoises de mesures de contrôle et d'éradication de la maladie adaptées sur la base des recommandations de l'équipe d'urgence vétérinaire de l'UE (EUVET). Aucun nouveau cas n'a été signalé en Suède depuis la brève épidémie d'août-septembre de l'année dernière.

Pour la Sardaigne, cela marque la fin d'une épidémie de PPA de génotype I, qui avait débuté en 1978. L'élimination réussie de la maladie a été obtenue grâce à un programme strict d'éradication et de contrôle, soutenu par l'UE et dirigé par une équipe d'experts nationaux et régionaux. Les actions comprenaient notamment une surveillance renforcée des sangliers et des porcs domestiques ainsi que des mesures de biosécurité, en plus de la formation des opérateurs tels que les éleveurs et les chasseurs.

Malgré cette avancée en Sardaigne, l'Italie doit faire face à d'importantes éclosions cas de PPA dans sa partie nord, notamment dans des régions frontalières de la France. Rien que cette année, ce sont entre 50 000 et 60 000 porcs qui ont dû être abattus alors que la filière porcine italienne représente un chiffre d'affaires annuel de 20 milliards d'euros dans le pays.

Sources : Pig333, 26 sept., Eunews et Agriland, 24 sept. et Franceinfo, 20 sept. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



# écho P<sup>ARC</sup>

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 25, 7 octobre 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 40 (du 30/09/24 au 06/10/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	18 497*
	Prix moyen	\$/100 kg	206,58 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	203,81 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		109,02
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	108,53
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	222,19 \$
	\$/porc	241,15 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	134 791*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**			4 996 368**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,19 \$
Porcs abattus		têtes	2 586 000
Poids carcasse moyen		lb	214,20
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,51 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3493 \$
			1,3598 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente

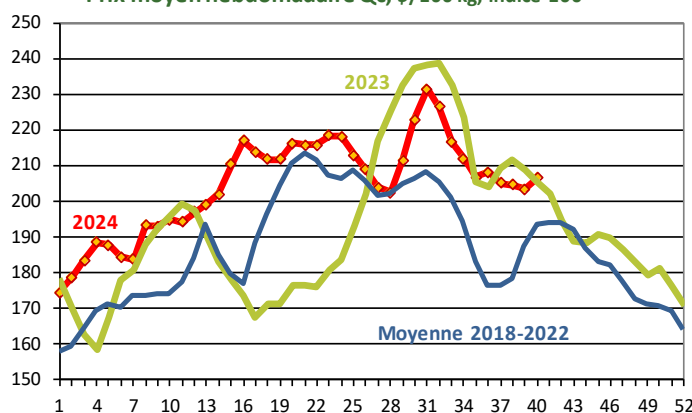
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 39 (du 23/09/24 au 29/09/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	243,95 \$	249,45 \$
15 % les plus bas		209,53 \$	220,28 \$
15 % les plus élevés		277,90 \$	276,31 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,44	106,70
Total porcs vendus	Têtes	116 810	4 240 554

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le marché québécois a connu un retour à la hausse du prix moyen du porc, qui s'est établi à 206,58 \$/100 kg. Cela représente 3,05 \$ (+1,5 %) de plus que la semaine d'avant. Ce niveau est équivalent à celui de 2023, observé à la même semaine, mais se classe au-dessus de la moyenne à la période 2018-2022, par un écart de 7 %.

La valeur estimée de la carcasse (*cutout*), ayant affiché une augmentation au sud de la frontière, le prix québécois a simplement suivi le mouvement. Quant au marché des changes, son influence a été limitée.

Les ventes ont approximativement totalisé 134 800 porcs, un nombre proche de celui enregistré en 2023 au même moment, mais qui demeure inférieur à 2022, par un écart d'environ 3 %.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix moyen des porcs aux États-Unis s'est affiché à 84,19 \$ US/100 lb, en stabilité par rapport à la semaine antérieure. Comparativement à la même semaine en 2023, il a reflété le même niveau. En revanche, par rapport à la moyenne des années 2018 à 2022, c'est supérieur par une marge de 9 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

Quant au *cutout*, il a augmenté de 1,28 \$ US (+1,4 %) pour se fixer à 95,51 \$ US/100 lb, grâce aux contributions du flanc (+5,4 \$ US), des côtes (+1,8 \$ US) et du picnic (+1,3 \$ US).

À 2,59 millions de têtes, les abattages sont demeurés stables par rapport à la semaine d'avant. De même, ils ont moins varié en regard de ceux consignés à pareille date en 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022.

### NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données du USDA, la marge estimée des abattoirs américains a affiché une moyenne de 11 \$ US/100 lb en ce qui concerne les quarante semaines écoulées en 2024. Elle s'est montrée supérieure de 3,9 \$ US comparativement à la moyenne équivalente en 2023, surtout grâce à l'évolution du marché de gros.

Contrairement à 2023 où cette marge s'était essentiellement appuyée sur la faiblesse du prix des porcs, cette année, les données du USDA montrent qu'elle a été plutôt tributaire de l'augmentation du revenu tiré de la vente des coupes primaires sur le marché de gros. En effet, le prix moyen des porcs des quarante semaines passées de 2024 s'est élevé à 84,56 \$ US/100 lb, demeurant relativement stable par rapport au prix moyen pour la période correspondante en 2023. Cependant, pour sa part, la valeur moyenne du *cutout* des quarante semaines de 2024 s'est établie à 95,56 \$ US/100 lb, soit une hausse de 4,7 \$ US (+5 %) considérant la donnée similaire en 2023.

Selon Steiner, cette année, le prix des porcs américains sur le marché comptant s'est montré plus résilient que prévu ces dernières semaines, ce qui suggère que l'offre ne serait pas

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	4-oct	27-sept	4-oct	27-sept	sem.préc.
OCT 24	84,03	82,05	212,37	207,38	4,99 \$
DÉC 24	76,15	73,38	192,47	185,46	7,01 \$
FÉV 25	79,83	77,50	201,76	195,88	5,88 \$
AVRIL 25	84,15	82,70	212,69	209,02	3,66 \$
MAI 25	87,78	86,65	221,85	219,01	2,84 \$
JUIN 25	95,35	94,08	241,00	237,77	3,22 \$
JUILLET 25	95,55	94,53	241,50	238,91	2,59 \$
AOÛT 25	94,40	93,45	238,60	236,19	2,40 \$
OCT 25	79,73	78,95	201,50	199,55	1,96 \$
DÉC 25	72,80	72,50	184,00	183,24	0,76 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

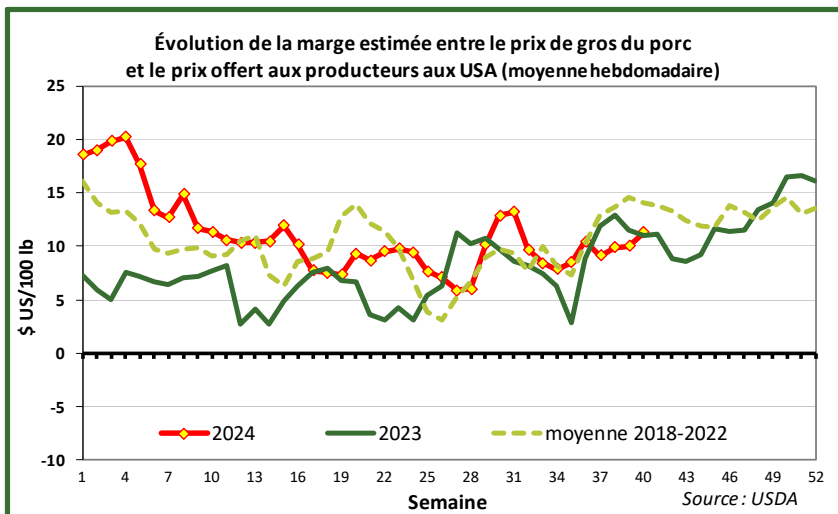
Taux de change : 1,3635

Indice moyen : 110,008

abondante, du moins à très court terme. Cependant, dans le contexte où il est attendu plus de porcs sur le marché cet automne, l'analyste indique que le poids carcasse demeure un facteur important à surveiller quant à son influence sur la hausse de la production de viande. Par exemple, en moyenne des semaines 36 (début septembre) à 40 (début octobre) de 2024, le poids carcasse s'est fixé à 213,22 lb (96,7 kg, poids de carcasse américaine), en croissance de 2 % par rapport à la moyenne de la période équivalente en 2023. À noter qu'en 2021, a rappelé Steiner, l'augmentation du poids carcasse des porcs s'était accélérée davantage dans l'intervalle d'octobre à novembre, ce qui avait exercé une pression à la baisse sur le prix des porcs.

Dernièrement, les données du USDA montrent que la valeur estimée du *cutout* est demeurée relativement stable, se maintenant aux alentours des 95 \$ US depuis plusieurs semaines. Cependant, depuis le Labor Day, elle a reculé d'environ 3 %, principalement à cause du jambon. Selon Steiner, pour les prochaines semaines, l'évolution de la valeur estimée du *cutout* dépendra en partie de la demande domestique. Notamment, les rabais promotionnels sur le porc offerts chez les détaillants entre fin septembre et début octobre devraient soutenir le *cutout*. Toutefois, en novembre, la trajectoire que prendra la valeur sur le marché de gros des coupes destinées à la consommation à l'état frais, tels les longues, les côtes et le soc, sera déterminante.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.





## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a augmenté par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,06 \$ US le boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a chuté, de 13,6 \$ US et 16,5 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le marché du maïs, parmi les éléments ayant tiré le marché à la hausse figure la production hebdomadaire américaine d'éthanol. Elle a progressé de 21 000 barils/jour, atteignant 1,01 million de barils/jour. Les inventaires ont baissé de 65 000 barils pour s'établir à 23,46 millions de barils.

Du côté du marché du soja, la dévalorisation des contrats à terme a été causée, entre autres, par le temps sec qui a régné la semaine dernière, entraînant l'accélération du battage des grains, dont celui de la fève.

Selon Ceresco, les données recueillies dans le soja hâtif au Québec montrent que le rendement cette année serait en moyenne supérieur de 20 % au rendement habituel, et la qualité est bonne.

Aux États-Unis, le manque de pluies abaisse le niveau d'eau du Mississippi; la capacité d'exportation pourrait être restreinte si les précipitations ne reprennent pas bientôt.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-10-04	2024-09-27	2024-10-04	2024-09-27
déc-24	4,24 ¾	4,18	330,5	344,1
mars-25	4,41 ¾	4,35	328,8	345,3
mai-25	4,50 ½	4,44 ¾	329,8	346,4
juil-25	4,55 ¼	4,50 ½	332,3	348,6
sept-25	4,48 ¼	4,47 ¼	331,5	347,3
déc-25	4,53 ¾	4,52 ¾	332,0	347,1
mars-26	4,64 ¼	4,63 ½	332,1	347,1
mai-26	4,70	4,69 ½	332,6	347,5

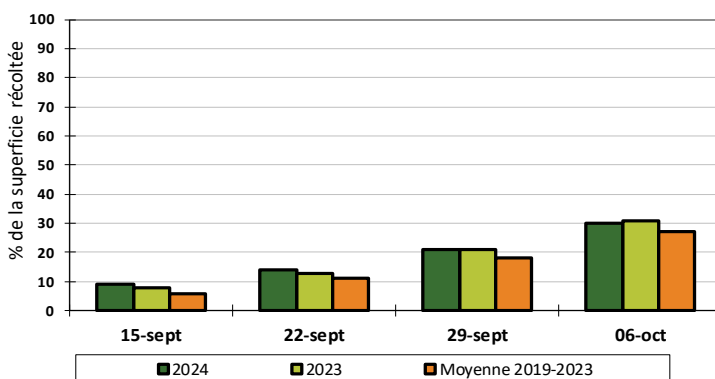
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **4 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,39 \$ + décembre 2024, soit 222 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,64 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,34 \$ + décembre, soit 220 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,64 \$ + décembre, soit 271 \$/tonne.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

### ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs se poursuit aux États-Unis et 30 % étaient complétées au 6 octobre dernier. C'est légèrement supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 27 %. La proportion de la superficie récoltée est semblable à celle observée à la même date en 2023, qui s'était chiffrée à 31 %.

Quant au soja, déjà 47 % de la superficie était récoltée, un niveau bien au-dessus de la moyenne quinquennale, qui se situait à 34 %. En 2023, cette proportion atteignait 37 %.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : FIN DU MÉCANISME DE RETRAIT TEMPORAIRE

C'est la fin du mécanisme de retrait temporaire de la production porcine, un outil mis en place par Les Éleveurs de porcs du Québec pour réduire la production de porcs dans les élevages afin de se réajuster à la demande des transformateurs, notamment celle de leur principal acheteur, Olymel, qui a connu des difficultés dans les dernières années.

Dans un message adressé à ses membres, le 1<sup>er</sup> octobre, le président des Éleveurs, Louis-Philippe Roy, a souligné que le mécanisme avait « produit les résultats attendus », en permettant de réduire la production de 330 000 porcs par année. Au total, 191 soumissions ont été acceptées dans le cadre de deux appels de soumissions du mécanisme.

L'organisation estime que 91 % des bâtiments retenus seront vides à la fin octobre, et 96 % en décembre. Avec la clôture du mécanisme, la contribution de 2,49 \$ par 100 kg de porc, qui servait à le financer, cessera également dès la semaine du 7 octobre, a souligné M. Roy.

Il a également mentionné la reprise des « mouvements de porcs », qui étaient gelés depuis avril 2023 jusqu'en septembre 2024, ce qui faisait en sorte que les bâtiments d'élevage devaient rester assignés aux mêmes abattoirs, sans possibilité de changement. Ce genre de mouvement et de réassignation est normalement possible trois fois par année, afin, par exemple, de permettre à un éleveur de produire une autre catégorie de porc, si les capacités d'abattage des transformateurs le permettent. « C'est donc un signe que les choses reprennent leur cours normal. Avec la réassignation, on va réduire graduellement, d'ici la fin de l'année, le volume de porcs à détourner, et donc les coûts [qui y sont associés] dans le *pool* », a ajouté M. Roy, faisant allusion au fait qu'une partie des porcs détournés actuellement, donc non assignés, pourront être réattribués à des abattoirs qui désirent augmenter leur production.

Rappelons qu'en octobre 2023, les Éleveurs avaient annoncé un objectif de réduction global du nombre de porcs en production de 7 % par le moyen du mécanisme de retrait temporaire, soit environ 19 000 truies et 175 000 places porcs. Cet objectif de

réduction était basé sur la production de 2022 et tenait compte d'une diminution naturelle de la production de 2 %. Ainsi, la combinaison de ces deux réductions, naturelle et via le mécanisme, devait permettre de satisfaire les besoins en abattage de 2024.

*Sources : La Terre de chez nous, 4 oct., Flash, 1<sup>er</sup> oct. 2024, 17 oct. et 5 juin 2023*

### CBCO ALLIANCE RETOURNE 2,1 MILLIONS \$ AUX ÉLEVEURS DE PORCS

Dans le cadre d'une entente de partage des profits prévu dans la dernière convention de mise en marché des porcs, CBCo Alliance, dont l'abattoir est situé aux Cèdres, en Montérégie, a récemment remboursé 2,1 millions \$ aux Éleveurs de porcs du Québec. Cette somme représente une part des profits réalisés par le transformateur entre le 1<sup>er</sup> avril 2023 et le 31 mars 2024, période pendant laquelle les éleveurs de porcs lui ont accordé un crédit de 60 \$ par 100 kg sur les porcs non assignés afin de favoriser l'écoulement des porcs produits en surplus.

La Convention de mise en marché 2023-2026 prévoit que si les profits d'un transformateur dépassent 9 \$ par porc abattu pendant cette période, un partage doit se faire à 50 % pour CBCo Alliance et 50 % pour Les Éleveurs de porcs. Cependant, si les profits sont supérieurs à 15 \$ par tête, le pourcentage est rehaussé en faveur des Éleveurs de porcs.

Parmi les Acheteurs, CBCo Alliance est le seul pour qui ce mécanisme de partage de profits s'est déclenché dans le cadre de cette entente particulière., qui avait aussi été conclue les autres abattoirs sous une formule semblable. Tous les éleveurs qui ont livré des porcs pendant cette période ont donc reçu un remboursement. Celui-ci varie selon différents facteurs. « Ça peut représenter un montant d'environ 2 000 \$ pour une assez petite ferme qui produit 6 000 porcs par année », donne en exemple Tristan Deslauriers, directeur des relations publiques aux Éleveurs de porcs du Québec.

*Sources : La Terre de chez nous, 3 oct. 2024 et Mise en marché, Éleveurs de porcs du Québec*

## NOUVELLES DU SECTEUR

**USA : LE NPPC LANCE UNE CAMPAGNE PUBLICITAIRE CONTRE LA PROPOSITION 12**

Le 1<sup>er</sup> octobre, le National Pork Producers Council (NPPC) a lancé une campagne publicitaire appelant à une solution à l'échelle des États-Unis devant les impacts négatifs de la Proposition 12 de la Californie. La campagne dépeint la réalité d'une Amérique post-Proposition 12, où chaque maillon de la chaîne d'approvisionnement alimentaire est affecté par de nouveaux fardeaux financiers imposés aux producteurs.

De plus, le NPPC a récemment mené un sondage montrant que les trois quarts des électeurs américains sont préoccupés par la hausse du coût des aliments. Une majorité des répondants pense que le Congrès américain, et non les États individuels, devrait être responsable d'établir les normes agricoles qui touchent l'ensemble du pays, et que le Congrès devrait prendre des mesures sur cette question.

De 2017 à 2022, les États-Unis ont perdu plus de 5 000 fermes porcines, une tendance que la Proposition 12 risque de perpétuer, selon le NPPC. Le coût de construction de bâtiments conformes à cette loi pourrait atteindre jusqu'à 4 000 \$ US par truie et aurait déjà provoqué une hausse de 20 % des prix du porc en Californie. Alors que les grandes entreprises d'élevage peuvent se permettre le fardeau financier de la Proposition 12, les petites et moyennes entreprises en souffriront, ce qui entraînera une consolidation accrue de l'industrie.

La Proposition 12 est une loi adoptée par la Californie visant à interdire la vente de plusieurs produits animaux, y compris une grande partie de ceux du porc, si ce dernier n'a pas été élevé conformément aux normes de bien-être animal de l'État. Entre autres, cette législation exige que la viande de porc provienne d'élevages où les truies disposent d'un espace de 24 pieds<sup>2</sup> pendant la gestation. Elle est pleinement entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2024. Elle s'applique aux coupes de porc frais, tandis que les produits de porc cuits et le porc haché sont exemptés de ce règlement.

Sources : Swineweb, 7 oct., National Hog Farmer, 1<sup>er</sup> oct. 2024, Successful Farming, 14 juillet et U.S. Trade International Trade Commission, mai 2023

**FRANCE : UNE PRIME POUR DES PORCS LIVRÉS AVEC DES QUEUES INTACTES**

La coopérative française Cooperl encourage ses adhérents à fournir des porcs avec des queues intactes. C'est pourquoi depuis le début du mois de juillet, les éleveurs de porcs reçoivent un supplément de 0,04 euro/kg (0,06 \$/kg) de poids à l'abattage pour chaque porc qui arrive à l'abattoir avec une queue entière. La condition est qu'au moins 10 % des porcs aient une longue queue, d'au moins 20 cm de long. Le leader du marché en France, Cooperl, transforme cinq millions de porcs par an. Il y a actuellement environ 100 agriculteurs participants et 3 % des porcs Cooperl ont une queue intacte, un pourcentage qui devrait augmenter, selon un porte-parole chez Cooperl.

Dès 1994, l'Union européenne (UE) faisait entrer en vigueur une loi interdisant la coupe de routine de la queue des porcs au sein de ses 12 pays membres d'alors. En 2018, une étude publiée dans *Porcine Health Management* indiquait que 7 % des porcs de l'UE avaient subi la caudectomie, dont 95 % en France.

Au sein de l'UE, en 2022, seules la Finlande et la Suède étaient parvenues à abolir cette pratique par l'instauration de règles nationales strictes. La Norvège et la Suisse, quant à elles, suivaient cette tendance avec moins de 5 % de queues coupées au sein des élevages.

Par ailleurs, l'abattage de verrats entiers est également un autre domaine où Cooperl est actif, et ce, depuis plus de dix ans. Dorénavant, seuls environ 10 % des verrats sont castrés. D'ici la fin de l'année, la castration ne sera plus permise pour les porcs commercialisés sous l'étiquetage Label Rouge. En conséquence, le pourcentage de verrats intacts à Cooperl augmentera encore.

Sources : Pig Progress, 1<sup>er</sup> octobre 2024, Porcmag, 27 mai 2022 et XE

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs  
de porcs du Québec





# écho P RC

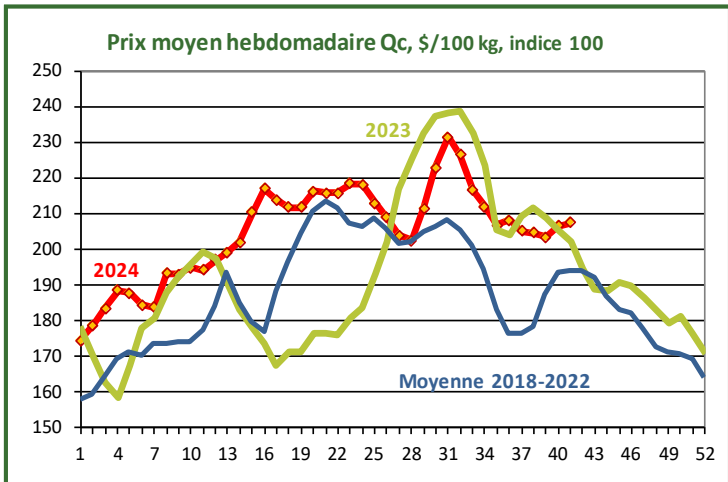
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 26, 15 octobre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 41 (du 07/10/24 au 13/10/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	16 762*
	Prix moyen	\$/100 kg	207,51 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	204,82 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		108,60
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	109,32
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	222,43 \$
	\$/porc	243,17 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	131 804*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,50 \$
Porcs abattus		têtes	2 584 000
Poids carcasse moyen		lb	214,20
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,03 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3615 \$

Semaine 40 (du 30/09/24 au 06/10/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	244,75 \$	249,32 \$
15 % les plus bas		218,31 \$	220,23 \$
15 % les plus élevés		275,81 \$	276,30 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,69	106,68
Total porcs vendus	Têtes	118 330	4 358 884



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen pour les porcs Qualité Québec s'est élevé à 207,51 \$/100 kg. Il s'agit d'un niveau relativement similaire à celui observé lors de la semaine antérieure. Toutefois, il s'est situé au-dessus du prix de la même semaine en 2023 et de la moyenne de la période 2018-2022, par des marges respectives de 3 % et 7 %.

La diminution de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros aux États-Unis a été contrebalancée par la forte appréciation du billet vert (+0,9 %) par rapport au huard.

Quant aux ventes, elles ont atteint quelque 131 800 têtes, en baisse de 2 % en regard du volume enregistré en 2023, lors de la semaine précédant le congé de l'Action de grâce.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, pour une troisième semaine à la file, le prix moyen des porcs américains est demeuré stable. Il a fini la semaine dernière à 84,50 \$ US/100 lb, un niveau supérieur à celui enregistré en 2023 et à la moyenne des années 2018-2022, par des écarts respectifs de 2 % et de 8 %.

**LA PROSPÉRITÉ  
PAR LA COMPÉTITIVITÉ**

FORUM STRATÉGIQUE  
Jeudi 7 novembre 2024

ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE  
Vendredi 8 novembre 2024

**FORUM  
STRATÉGIQUE**  
des Éleveurs de porcs  
du Québec

## MARCHÉ DU PORC

Similairement, sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse n'a que peu varié. S'étant affichée à 95,03 \$ US/100 lb, elle s'est située au-dessus des valeurs de 2023 (+2 %) et de la moyenne de la période 2018-2022 (+4 %). L'appréciation du flanc (+1,9 \$ US) a amorti en majeure partie les baisses de la longe (-2 \$ US), du soc (-1,6 \$ US) et du picnic (-1,2 \$ US).

Les abattages se sont chiffrés à 2,58 millions de têtes. Pour une semaine 41, c'est inférieur (-1%) à ceux de 2023 à pareil moment. De même, ce volume est plus faible (-2 %) par rapport à la moyenne de la période 2018-2022.

### NOTE DE LA SEMAINE

D'après les données du USDA, en septembre 2024, le prix au détail du porc a atteint 4,95 \$ US/lb aux États-Unis. Il a progressé de l'ordre de 1 % par rapport à août dernier. Il s'agit du niveau mensuel le plus élevé cette année. En moyenne des neuf mois écoulés en 2024, le prix du porc à l'étalage s'est chiffré à 4,86 \$ US/100 lb, ce qui se situe au-dessus de la même donnée pour 2023, par une marge de l'ordre de 2 %.

En ce qui a trait au bœuf, son prix de détail s'est établi à 8,41 \$ US/lb en septembre, en recul de 1 % par rapport au record établi en août, tous mois confondus (8,52 \$ US). Le prix moyen du bœuf à l'épicerie, de janvier à septembre 2024, s'est élevé à 8,22 \$ US/lb. Il s'est situé au-dessus du prix correspondant en 2023, par un écart d'un peu plus de 3 %.

Quant au poulet, il s'est aussi apprécié, s'élevant à 2,47 \$ US/100 lb en septembre 2024, soit 1 % de plus que le mois précédent. Pour ce qui est de sa moyenne pour la période de janvier à septembre, elle s'est établie à 2,43 \$ US/lb, une

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	11-oct	4-oct	11-oct	4-oct	sem.préc.
DÉC 24	77,65	76,15	196,63	192,83	3,80 \$
FÉV 25	81,15	79,83	205,49	202,14	3,36 \$
AVRIL 25	85,18	84,15	215,69	213,09	2,60 \$
MAI 25	88,75	87,78	224,74	222,27	2,47 \$
JUIN 25	96,20	95,35	243,60	241,45	2,15 \$
JUILLET 25	96,28	95,55	243,79	241,96	1,84 \$
AOÛT 25	95,08	94,40	240,76	239,05	1,71 \$
OCT 25	79,90	79,73	202,33	201,89	0,44 \$
DÉC 25	72,15	72,80	182,70	184,35	-1,65 \$
FÉV 26	75,15	75,80	190,30	191,95	-1,65 \$

Source : CME Group      Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3634      Indice moyen : 109,792

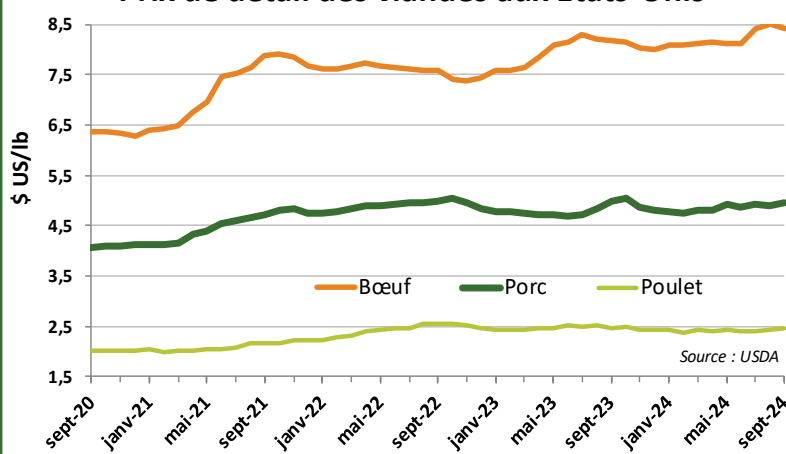
valeur cependant inférieure à celle des mois similaires l'an dernier (-2 %).

Selon Brett Stuart de Global Agri-Trends, le porc n'est peut-être pas un substitut parfait au bœuf, mais les prix de détail élevés de ce dernier pourraient stimuler les achats de porc aux États-Unis. L'analyste a aussi mis en relief la résilience des achats des consommateurs américains en ce qui concerne les trois viandes. Nos voisins du sud aiment la viande et ils déboursent beaucoup plus pour elle que dans le passé. À titre d'exemple, le prix de détail du porc a grimpé de l'ordre de 16 % en septembre 2024 comparativement à la moyenne des années 2018 à 2022 au même mois. Pour le bœuf et le poulet, les augmentations atteignent 24 % et 18 %, respectivement.

Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA. Steiner a souligné que la disponibilité de porc par habitant des États-Unis se chiffre actuellement à environ 23 kg en 2024. Cette offre demeure plus élevée que l'estimation de 2023, par un écart de 1 %. Parallèlement, le USDA prévoit des croissances respectives de la disponibilité du bœuf et du poulet par habitant d'environ 2 % et 3 % par rapport à 2023. Reste à savoir comment les prix s'ajusteront à ces croissances de l'offre pour chacune de ces protéines animales.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Prix de détail des viandes aux États-Unis



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a diminué, de l'ordre de 0,09 \$ US le boisseau dans les deux cas, par rapport au vendredi précédent. En ce qui a trait au tourteau de soja, la valeur des contrats de décembre et de mars a chuté, de 15,4 \$ US et 13,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

Les marchés du maïs et du soja ont essuyé des baisses la majorité des jours, principalement en raison de la rapide progression des récoltes aux États-Unis et des bonnes pluies prévues en Amérique du Sud.

Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande publié par le USDA, à la suite de quoi le marché des grains a clôturé en baisse à Chicago. Les acteurs du marché auraient été déçus que le USDA ait légèrement relevé le rendement du maïs aux États-Unis par rapport aux prévisions de septembre, déjà un record, alors qu'ils s'attendaient plutôt à une diminution. Or, les inventaires de report de maïs aux États-Unis ont été abaissés de près de 3 %, ce qui aurait pu soutenir ce marché. Les inventaires de soja sont restés identiques.

Selon la Tournée des Grandes Cultures du Québec, les récoltes sont terminées à 88 % pour le soja et à 12 % pour le maïs, ce qui représente une avance respective de 20 % et 6 % par

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-10-11	2024-10-04	2024-10-11	2024-10-04
déc-24	4,15 ¾	4,24 ¾	315,1	330,5
mars-25	4,33	4,41 ¾	315,6	328,8
mai-25	4,41 ¾	4,50 ½	318,0	329,8
juil-25	4,47 ¼	4,55 ¼	321,6	332,3
sept-25	4,44	4,48 ¼	322,3	331,5
déc-25	4,50	4,53 ¾	324,1	332,0
mars-26	4,60 ¾	4,64 ¼	324,9	332,1
mai-26	4,66 ¾	4,70	325,7	332,6

Source : CME Group

rapport à la moyenne quinquennale. Selon la FADQ, les récoltes en date du 8 octobre étaient complétées à 4 % pour le maïs, 73 % pour le soja et 86 % pour le canola.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **11 octobre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,58 \$ + décembre 2024, soit 226 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,68 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne.

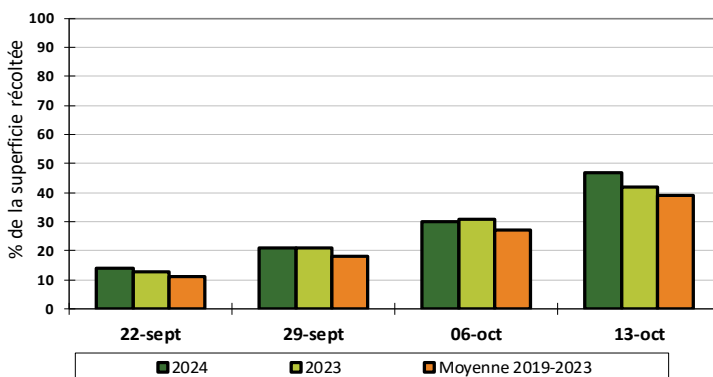
Pour livraison à la **récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 1,34 \$ + décembre, soit 216 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation se chiffre à 2,68 \$ + décembre, soit 269 \$/tonne.

### ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs s'est accélérée aux États-Unis et 47 % était complétée au 13 octobre. La progression de la récolte 2024 par rapport à 2023 (42 %) à la moyenne des cinq années précédentes (39 %) montre une certaine avance.

Pour ce qui est du soja, 67 % de la superficie était récoltée, bien au-delà de la moyenne quinquennale, à 51 %.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

**USA : LA PRODUCTION DE SMITHFIELD FOODS FOND DE 20 %**

Smithfield Foods, le plus grand producteur et transformateur de porcs au monde, a indiqué que sa production de viande de porc avait reculé d'environ 20 % aux États-Unis ces deux dernières années. L'entreprise a attribué ce déclin à la fermeture de son abattoir de Vernon, en Californie, début 2023 et à d'autres décisions stratégiques visant à améliorer et à optimiser son secteur d'élevage de porcs en manque de rentabilité.

En août dernier, l'entreprise basée en Virginie avait annoncé qu'elle séparait ses activités européennes et américaines en deux entités distinctes, en planification de son entrée en bourse aux États-Unis. Il s'agit d'un projet débuté depuis 2022 par WH Group, la société mère basée à Hong Kong, dans le but de faire face à un marché européen plus fragmenté et dont la dynamique est différente de celle de l'Amérique du Nord. Smithfield Foods et Morliny Foods, précédemment connues sous le nom de Smithfield Europe, fournissaient du porc et de la volaille frais ainsi que des viandes emballées sur tout le continent, à partir de leurs activités en Pologne, en Roumanie, en Slovaquie, en Hongrie, en Espagne et au Royaume-Uni.

En outre, en juillet de cette année, Smithfield avait fait l'annonce de la fermeture de son usine de désossage de jambons à Altoona, en Iowa, déplaçant la production vers d'autres sites dans le but d'améliorer son efficacité opérationnelle.

Cette baisse de la production de porc de Smithfield Foods n'est pas étrangère à la réduction de ses activités d'élevage porcin intervenue en 2023. L'entreprise avait mis fin aux contrats avec 26 fermes de l'Utah, fermé définitivement 35 sites d'élevage dans le Missouri et d'autres en Arizona et en Californie.

Selon le palmarès 2023 des principaux producteurs de porcs aux États-Unis, Smithfield Foods trônait au sommet avec 810 000 truies, en recul de 8 % par rapport à 2022.

Sources : National Hog Farmer, 7 oct., Ontario Farmer, 3 oct., Meatingplace, 30 sept., Boursorama, 27 août, Food Processing, 2 juillet et Agriculture.com, 6 mai 2024

**Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis**

**Principales destinations, janvier à août 2024**

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	758 712	8 %	1 680,1	14 %
Chine/Hong Kong	303 027	-14 %	726,3	-19 %
Japon	235 079	-2 %	958,5	-2 %
Corée du Sud	160 142	28 %	546,7	34 %
Canada	137 180	-1 %	550,6	0 %
Autres destinations	402 592	15 %	1 213,6	19 %
<b>Total</b>	<b>1 996 732</b>	<b>4 %</b>	<b>5 675,8</b>	<b>7 %</b>

Source : USMEF, 11 oct. 2024

**USA : LES EXPORTATIONS SE MAINTIENNENT EN HAUSSE**

En août, les exportations de viande et de produits de porc des États-Unis ont connu une croissance de l'ordre de 6 % par rapport à août 2023. Elles se sont fixées à quelque 239 000 tonnes. Pendant ce temps, leur valeur a augmenté d'environ 8 %, pour atteindre 702,9 millions \$ US.

Pour les huit premiers mois de 2024, le volume exporté a affiché une augmentation d'un peu plus de 4 % pour s'établir à environ deux millions de tonnes. Ceci correspond à une valeur de quelque 5,68 milliards \$ US, soit une hausse de 7 % par rapport à la même période en 2023.

De janvier à août, les Mexicains sont demeurés les plus grands consommateurs du porc américain à l'étranger, ayant fait accroître leur volume d'achats de 8 % en tonnage et de 14 % en valeur. Ce faisant, le Mexique a affiché de nouveaux records sur le plan du volume et de celui des recettes, en cumul des mêmes mois. La Corée du Sud s'est aussi illustrée avec des bonds de 28 % et 34 %, respectivement en volume et en valeur.

Pour le reste, la Chine/Hong Kong a maintenu ses achats en berne. Elle a essuyé un déclin de 14 % en volume et de 19 % en valeur comparativement aux huit premiers mois de 2023. Dans une moindre mesure, les achats du Japon ont été dans le rouge,



NOUVELLES DU SECTEUR

de l'ordre de 2 %, tant en volume qu'en valeur. Enfin, les ventes à destination du Canada n'ont pratiquement pas varié.

Source : USMEF, 11 oct. 2024

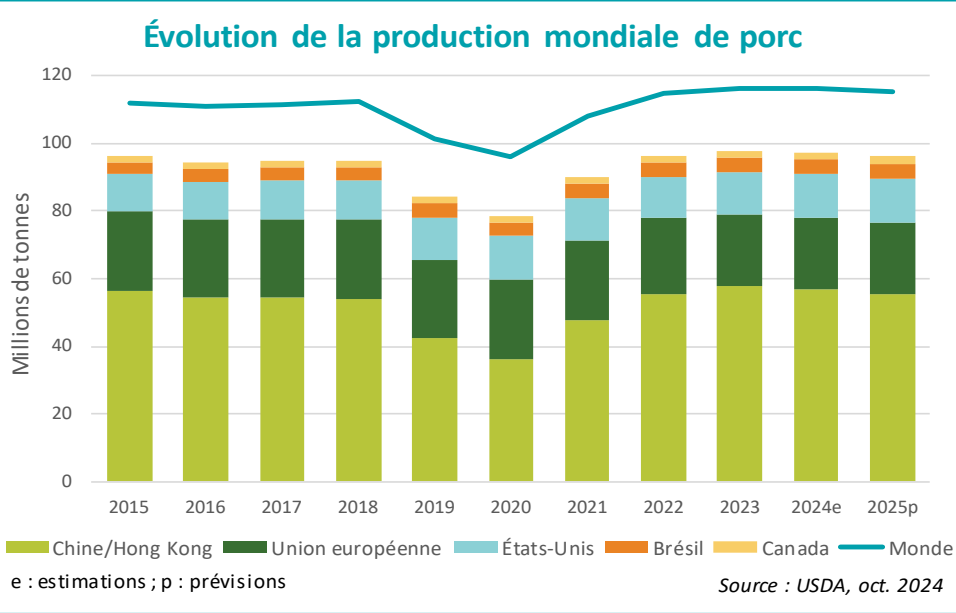
MONDE : PRODUCTION STABLE EN 2025

En 2025, la production mondiale de viande et de produits du porc s'établirait à environ 115,13 millions de tonnes, selon le rapport publié par le USDA *Livestock and Poultry : World Markets and Trade*. Il s'agit d'un niveau semblable à celui observé en 2024.

La Chine/Hong Kong contribuerait à la production mondiale de porc à hauteur de 48 %. La prévision de la production en 2025 constituerait un recul d'environ 2 % comparativement à 2024, pour s'établir à quelque 55,60 millions de tonnes. Ceci adviendrait malgré une amélioration de la rentabilité du secteur en 2024. La réduction du cheptel de truies en 2024 devrait entraîner une baisse de l'offre d'animaux prêts à commercialiser en 2025. En outre, la demande des consommateurs chinois en porc devrait rester faible en raison de l'incertitude économique persistante et de leur préférence croissante pour la volaille.

Loin derrière, l'Union européenne (UE), second producteur mondial de porc en importance, afficherait une production de 20,90 millions de tonnes. Par rapport à 2024, cela se traduirait par une diminution de près de 2 %, en raison de la baisse attendue du prix des porcs, entre autres. L'UE serait responsable de 18 % de la production mondiale de cette viande.

Toujours en 2025, plus de 11 % de la production mondiale proviendrait des États-Unis. La production de porc y atteindrait quelque 12,94 millions de tonnes, en progression de l'ordre de 2 % par rapport à 2024. Celle-ci serait engendrée par la croissance des abattages et de la taille de portée. L'amélioration de la rentabilité du secteur en 2024 et la réduction du coût de l'alimentation animale devraient continuer à soutenir l'augmentation du poids carcasse moyen.



En ce qui concerne le Brésil, il demeure au 4<sup>e</sup> rang des principaux producteurs de porc depuis plusieurs années. En 2025, environ 4,55 millions de tonnes y seraient produites (+1 %), un niveau record pour ce pays. Il contribue à hauteur de 4 % de l'offre mondiale.

La Russie et le Vietnam suivent, avec 4,28 et 3,77 millions de tonnes, respectivement. À plus de 3 % de hausse par rapport à 2024, ces pays afficheraient les taux de croissance les plus élevés parmi le top 10 des principaux producteurs.

Quant au Canada, en 7<sup>e</sup> place en matière de tonnage produit, il montrerait une croissance de près de 2 % par rapport à 2024, avec 2,13 millions de tonnes. Par ailleurs, les exportations canadiennes de porc pèseraient pour 14 % des exportations mondiales de porc en 2025. De plus, le pays enverrait 68 % de sa production vers le marché international en 2025. Cela fait du Canada le pays ayant un ratio exportation/production le plus élevé parmi les principaux exportateurs de porc, et de loin.

Source : USDA, 11 oct. 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



# écho P RC

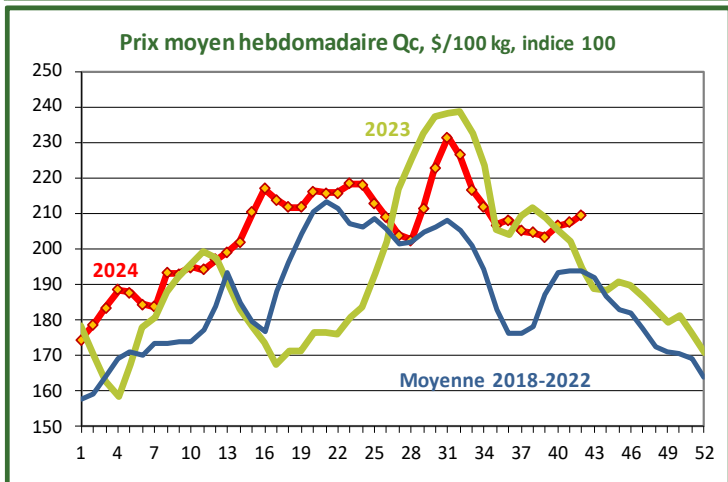
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 27, 21 octobre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 14/10/24 au 20/10/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 171*
	Prix moyen	\$/100 kg	209,70 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	207,03 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		108,87
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	109,36
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	225,39 \$
	\$/porc	246,49 \$	256,92 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	106 040*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	84,09 \$	84,54 \$
Porcs abattus	têtes	2 613 000	103 020 359
Poids carcasse moyen	lb	214,66	213,76
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	94,71 \$	92,42 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3773 \$	1,3602 \$

Semaine 41 (du 07/10/24 au 13/10/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	248,83 \$	249,31 \$
15 % les plus bas		220,31 \$	220,23 \$
15 % les plus élevés		283,73 \$	276,48 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,89	106,63
Total porcs vendus	Têtes	112 533	4 471 417



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

En moyenne de la semaine dernière, le prix des porcs au Québec a enregistré une hausse de 1,1% par rapport à la semaine d'avant. À 209,70 \$/100 kg, ce niveau dépasse celui de 2023 et la moyenne de la période 2018-2022, à la date similaire, par une marge d'environ 8 % dans les deux cas.

La progression du prix au Québec a été essentiellement tributaire de la forte appréciation de la devise américaine (+1,2 %) par rapport à son pendant canadien. Quant à la valeur estimée de la carcasse, elle n'a que peu varié.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est établi à un peu plus de 106 000 têtes, un niveau comparable à 2023 lors de la semaine contenant par le congé de l'Action de grâce.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix des porcs est demeuré en équilibre par rapport à la semaine antérieure, s'étant établi à 84,09 \$ US/100 lb la semaine dernière. Comparativement à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, à la même date, il est supérieur par des marges respectives de 3 % et de 8 %.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM



## MARCHÉ DU PORC

Pour sa part, la valeur recomposée de la carcasse a aussi affiché une stabilité en regard de la semaine précédente. À 94,71 \$ US/100 lb, il a surpassé les résultats de l'an dernier et la moyenne des années 2018-2022, par des écarts respectifs de l'ordre 5 % et de 4 %. Les côtes (+4,6 \$ US) et le flanc (+3,5 \$ US) ont connu des hausses qui ont été contrées par les décroissances du jambon (-2,6 \$ US) et le picnic (-2,1 \$ US).

Quelque 2,61 millions de porcs ont été abattus la semaine dernière. Ce volume correspond à ceux de 2023 et à la moyenne quinquennale 2018-2022, au même moment.

### NOTE DE LA SEMAINE

Le 10 octobre, CoBank a publié son analyse économique trimestrielle du secteur agricole des États-Unis. Dans l'ensemble, la banque a constaté que les marchés américains du porc, du bœuf et du poulet montrent des signes de vigueur, bien que la hausse des prix ait influencé les choix de produits de consommation. Tous les secteurs de l'élevage profitent de la baisse des coûts aliments pour animaux et connaissent un regain de la rentabilité de ces derniers mois.

En ce qui concerne le secteur porcin, CoBank s'est appuyé sur les résultats mensuels du modèle de l'Iowa State University qui peignent une amélioration de la marge brute des entreprises de type naisseur-finisseeur aux États-Unis. En 2024, ces dernières ont enregistré leur sixième mois consécutif de profit en septembre, grâce à la diminution du coût de l'alimentation animale. Notons qu'en moyenne de janvier à septembre de cette année, le coût de l'alimentation des animaux s'est chiffré

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	18-oct	11-oct	18-oct	11-oct	sem.préc.
DÉC 24	77,83	77,65	197,59	197,15	0,44 \$
FÉV 25	81,85	81,15	207,81	206,03	1,78 \$
AVRIL 25	85,63	85,18	217,39	216,25	1,14 \$
MAI 25	89,00	88,75	225,96	225,33	0,63 \$
JUIN 25	96,33	96,20	244,56	244,24	0,32 \$
JUILLET 25	96,38	96,28	244,69	244,43	0,25 \$
AOÛT 25	95,10	95,08	241,45	241,39	0,06 \$
OCT 25	79,75	79,90	202,48	202,86	-0,38 \$
DÉC 25	71,68	72,15	181,98	183,18	-1,21 \$
FÉV 26	74,78	75,15	189,85	190,80	-0,95 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3642 Indice moyen : 109,577

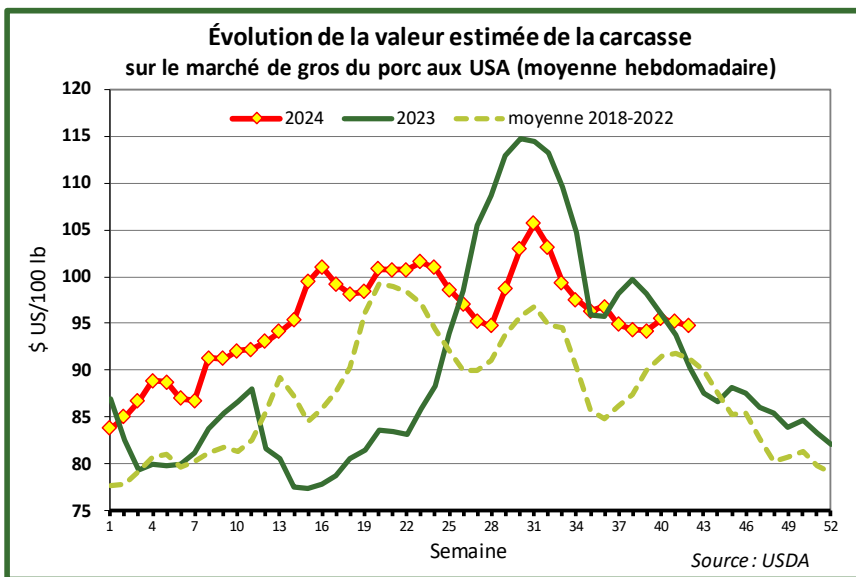
à environ 96 \$ US/porc, en chute de 24 % par à la période équivalente l'an dernier. Néanmoins, aux mêmes mois, le profit des élevages de type naisseur-finisseeur ne s'est élevé qu'à 3 \$ US/porc, contre une perte à hauteur de 23 \$ US/porc en 2023.

Selon la banque, une expansion de la production des porcs est peu probable pour les mois à venir, car les charges d'exploitation, hormis celles liées aux aliments pour animaux, sont restées élevées. Elles ont présenté une moyenne de 73 \$ US/porc pour la période de janvier à septembre 2024, soit une hausse de l'ordre de 5 % par rapport à la donnée correspondante pour l'année 2023.

CoBank a aussi indiqué que malgré le récent ralentissement de l'inflation alimentaire, les consommateurs américains sont restés ébranlés par les hausses de prix des deux dernières années. Toutefois, la demande en viandes demeure résiliente aux États-Unis. Selon les prévisions de ses analystes, le prix du porc au détail devrait rester stable jusqu'à la fin de l'année.

Enfin, la demande mondiale de viande de porc demeure robuste et les États-Unis, grâce à leur avantage concurrentiel, dépasseront probablement l'Europe en tant que leader des exportations de viande de porc cette année, a prédit CoBank

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a subi une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,11 \$ US et 0,14 \$ US le boisseau, respectivement. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars n'a que peu varié.

Tant les marchés du maïs que du soja ont subi les pressions baissières en raison de l'avancée rapide du battage dans le Midwest grâce au temps sec, alors que les semis de la fève au Brésil ont été favorisés par les pluies.

Mercredi, le USDA a rapporté des ventes de 175 000 tonnes de soja et 1,96 million de tonnes de maïs pour 2024-2025 et 2025-2026. Les acheteurs profitent de la baisse des prix pour couvrir leurs besoins.

Jeudi, les contrats à terme du soja ont cependant terminé la journée en hausse, une première depuis le 9 octobre.

Vendredi, la Bourse de Chicago a chuté, menée par le blé. La dégringolade des contrats à terme du blé serait due à l'amélioration de la météo en Russie : les pluies se poursuivent dans le sud du pays qui accusait un sérieux déficit hydrique, ce qui est favorable au blé d'automne.

Selon la Tournée des Grandes Cultures du Québec, au 18 octobre le battage était complété à 97 % pour le soja,

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-10-18	2024-10-11	2024-10-18	2024-10-11
déc-24	4,04 ¾	4,15 ¾	315,6	315,1
mars-25	4,19	4,33	313,6	315,6
mai-25	4,26 ½	4,41 ¾	315,9	318,0
juil-25	4,31 ¼	4,47 ¼	319,1	321,6
sept-25	4,28 ½	4,44	319,4	322,3
déc-25	4,35 ¼	4,50	321,4	324,1
mars-26	4,46	4,60 ¾	321,9	324,9
mai-26	4,52 ¼	4,66 ¾	322,6	325,7

Source : CME Group

comparé à la moyenne de 82 % ainsi qu'à 16 % pour le maïs, par rapport à 13 % de moyenne.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **18 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,63 \$ + décembre 2024, soit 224 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,05 \$ + décembre, soit 240 \$/tonne.

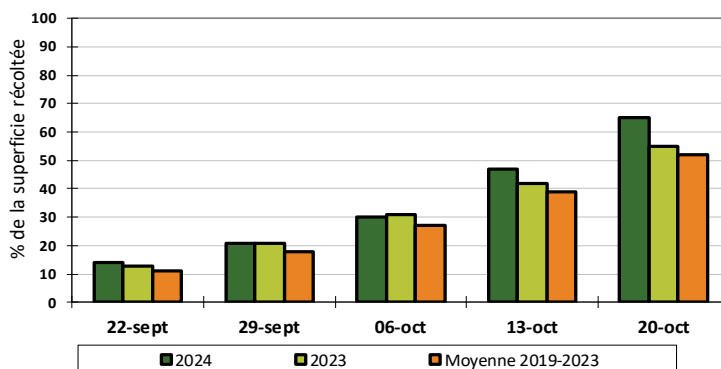
Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,49 \$ + décembre, soit 218 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,05 \$ + décembre, soit 240 \$/tonne.

### ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs bat son plein aux États-Unis et 65 % était complétée au 20 octobre dernier. Ceci confirme une certaine avance de la récolte 2024 par rapport à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période, qui s'élevait à 52 %. Par rapport au même moment en 2023, où elle avait atteint 55 %, la proportion de la superficie moissonnée montre aussi une avance.

Quant au soja, 81 % de la superficie était récoltée, par rapport à 67 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

NOUVELLES DU SECTEUR

USA : LE NPPC COMMENTE LE GUIDE ALIMENTAIRE 2025

À tous les cinq ans, le U.S. Department of Health and Human Services (HHS) et le USDA mettent à jour les directives du prochain guide alimentaire américain. Ces organismes fournissent des conseils scientifiques sur l'alimentation dans le but de promouvoir la santé, de réduire les risques de maladies chroniques et répondre aux besoins en nutriments. Le comité responsable de la révision de la version qui s'appliquera de 2025 à 2030 a fait état de ses travaux. Or, à propos de ces recommandations, le National Pork Producers Council (NPPC) a soumis des commentaires concernant le protocole de définition des modèles alimentaires, en particulier la diminution des protéines d'origine animale au profit d'alternatives d'origine végétale.

Le NPPC estime que la réduction ou le remplacement des protéines animales pourrait entraîner des carences en nutriments, une réduction de la biodisponibilité des acides aminés essentiels et une perte de vitamines et de minéraux clés. Il souligne l'impact disproportionné que cela pourrait avoir sur les populations vulnérables, telles que les nourrissons, les enfants, les femmes enceintes et les personnes âgées, qui ont besoin de niveaux plus élevés de protéines. Par conséquent, il croit que la réduction ou l'élimination des protéines animales compromettrait la santé publique et aurait un impact sur la sécurité alimentaire.

Sources : Meatingplace, 15 oct., NPPC, 11 oct. 2024 et HSS

EXPORTATIONS BRÉSILIENNES : PLUS DE VIANDE POUR UNE VALEUR STABLE

En cumul des neuf mois écoulés en 2024, le volume des exportations brésiliennes de viande et de produits de porc a augmenté de près de 6% par rapport à la même période de 2023, pour atteindre un peu plus de 953 600 tonnes. Cependant, les recettes ont stagné, se limitant à 2,14 milliards \$ US.

Pour la période de janvier à septembre 2024, la Chine/Hong Kong est demeurée la première destination pour le porc brésilien. Malgré cela, le Brésil y a subi une grosse perte de part de marché, soit une chute 35% en tonnage par rapport à 2023, correspondant à un tassement des revenus à hauteur de 43%.

Contrairement au marché chinois, l'évolution globale des envois du porc brésilien vers les quatre autres principales destinations s'est montrée plutôt robuste. La plus grande croissance en pourcentage, pour ce qui est du volume, a été enregistrée par le Japon (+125%), suivi des Philippines (+79%), de Singapour (+33%) et du Chili (+31%). Les recettes correspondantes ont bondi de 120%, 65%, 26% et 28%.

Selon l'Association brésilienne de protéine animale (ABPA), tout laisse présager un nouveau record d'exportation de porc brésilien en 2024. En dépit du fait que la Chine/Hong Kong ait significativement réduit son intérêt pour le porc du Brésil, les Philippines et le Chili sont devenus des acheteurs importants. L'ABPA a aussi noté que, dans un contexte de réduction des exportations de l'Union européenne (UE), le Japon, marché qui se distingue par les achats de produits à haute valeur ajoutée, se hisserait cette année pour la première fois au cinquième rang des grandes destinations pour sa viande et ses produits de porc.

Sources : Agrostat, 16 oct. et The Pig Site, 12 sept. 2024

Exportations de viande et de produits de porc, Brésil  
Principales destinations, janvier à septembre 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Chine/Hong Kong	261 599	-35 %	555,8	-43 %
Philippines	154 982	79 %	352,6	65 %
Chili	82 740	31 %	186,2	28 %
Singapour	65 984	33 %	162,0	26 %
Japon	65 648	125 %	216,8	120 %
Autres destinations	322 697	20 %	663,5	15 %
<b>Total</b>	<b>953 649</b>	<b>6 %</b>	<b>2 136,9</b>	<b>0 %</b>

Source : Agrostat, ministère de l'Agriculture du Brésil, 16 oct. 2024



NOUVELLES DU SECTEUR

UE : LE PRIX ÉLEVÉ DU PORC PÈSE SUR LES EXPORTATIONS

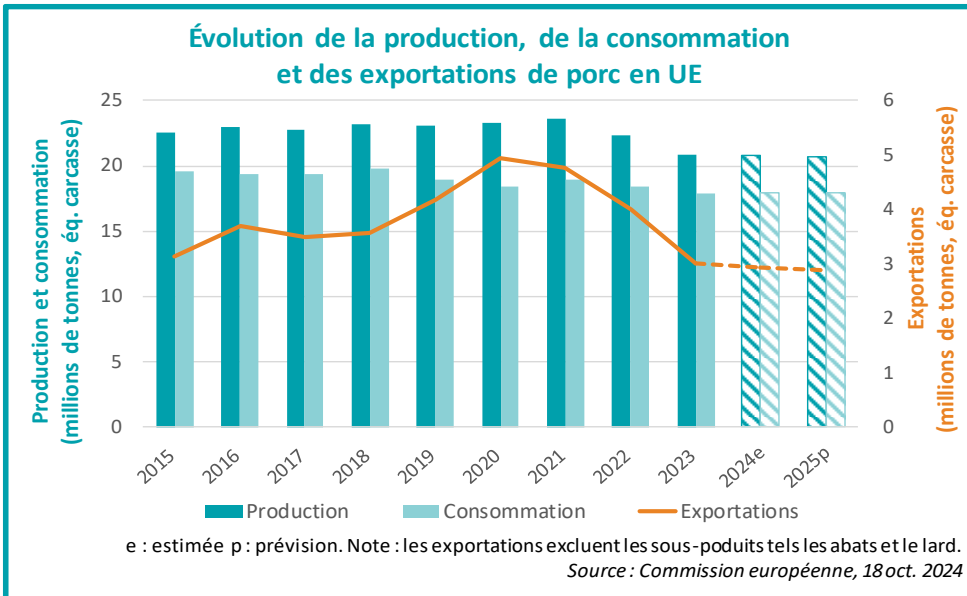
Selon le rapport *EU agricultural markets short-term outlook – autumn 2024* publié récemment par la Commission européenne, la production de porc de l’UE en 2024 et 2025 totaliserait respectivement 20,77 et 20,73 millions de tonnes, soit des niveaux plutôt stables en variation annuelle.

Après avoir encaissé des chocs et connu une forte volatilité au cours des années précédentes, les marchés agricoles de l’UE montrent des signes de stabilisation, les coûts des intrants n’ayant cessé de baisser au cours des derniers mois et l’inflation alimentaire étant revenue à un taux modéré.

L’environnement macroéconomique général et les prix des denrées alimentaires laissent entrevoir des améliorations possibles de la demande de produits agroalimentaires dans la plupart des secteurs. Néanmoins, ces perspectives demeurent sujettes à un degré élevé d’incertitude, lié aux événements météorologiques, aux conflits géopolitiques et aux maladies animales et végétales, notamment, les épidémies de peste porcine africaine (PPA).

En ce qui a trait à la consommation, jusqu’à présent en 2024, elle n’a que peu varié par rapport à la même période en 2023, sans l’augmentation habituelle des mois d’été. Au total en 2024 et en 2025, la consommation par habitant s’établirait à 30,9 kg dans les deux cas, des niveaux semblables à 2023.

Quant aux exportations de viande de porc, en 2024, elles atteindraient 2,93 millions de tonnes, soit 3 % de moins qu’en 2023. Le recul se poursuivrait en 2025, avec des ventes à l’étranger de l’ordre de 2,87 millions de tonnes (-2 %). À noter que ces volumes excluent les sous-produits tels les abats et le lard. Entre autres facteurs, les prix élevés du porc de l’UE font des exportations vers le marché mondial un véritable défi, d’après la Commission européenne.



Rappelons qu’au premier semestre de 2024, les exportations totales de porc de l’UE ont enregistré une baisse de 4 % en glissement annuel, principalement en raison de la diminution des envois vers la Chine/Hong Kong (-13 %). En outre, les exportations vers le Royaume-Uni ont diminué (-2 %). De plus, la forte concurrence du Brésil et des États-Unis en matière de prix a nuï aux ventes à destination de certains marchés à forte valeur ajoutée comme le Japon (-7 %) ou l’Australie (-4 %). En revanche, il y a eu des gains en Corée du Sud (+18 %) et sur des marchés à faible valeur comme les Philippines (+16 %) et le Vietnam (+26 %).

Dernièrement, l’écart de prix entre l’UE et les concurrents internationaux s’est réduit. Si cette tendance persiste, cela pourrait stimuler les exportations de l’UE. Toutefois, avec la possibilité de l’imposition de droits compensateurs de la part de la Chine, les exportations de porc en 2025 pourraient encore diminuer.

Sources : Pig Progress, 16 oct., Commission européenne, 8 oct. et Eurostat, 27 sept. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



# écho P RC

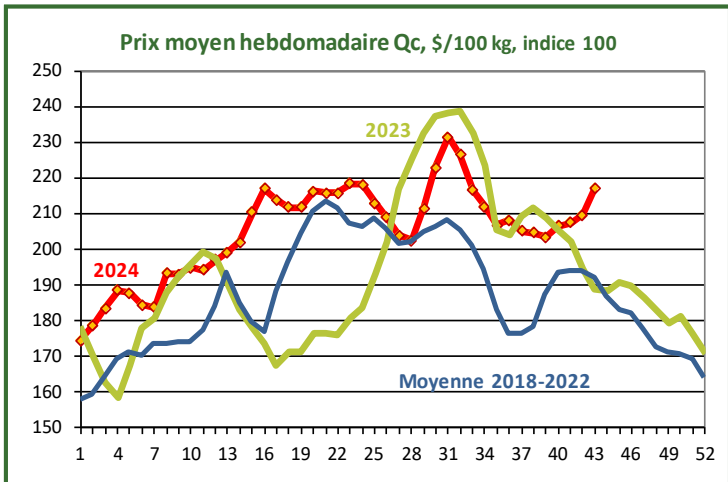
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 28, 28 octobre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 43 (du 21/10/24 au 27/10/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	18 753*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,95 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	214,19 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		107,78
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	111,22
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	230,85 \$
	\$/porc	256,76 \$	257,00 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	132 941*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	5 361 271**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,34 \$
Porcs abattus		têtes	2 593 000
Poids carcasse moyen		lb	214,90
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	97,35 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3819 \$
			1,3607 \$

Semaine 42 (du 14/10/24 au 20/10/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	247,26 \$
15 % les plus bas		à l'indice	223,12 \$
15 % les plus élevés			277,66 \$
Poids carcasse moyen		kg	105,89
Total porcs vendus		Têtes	101 725
			4 573 142



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen des porcs s'est établi à 216,95 \$/100 kg, en majoration de 7,25 \$ (3,5 %) par rapport à la semaine précédente. Il dépasse ceux de la semaine identique en 2023 et de la moyenne de la période 2018-2022, par des marges respectives de 15 % et 13 %.

La croissance du prix au Québec est reliée à l'augmentation de la valeur reconstituée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis. Le dollar américain y a aussi contribué, conséquemment à sa légère appréciation (+0,3 %) par rapport à la devise

canadienne. À cela s'ajoute l'impact du changement dans la formule de prix prévue par la Convention de mise en marché des porcs 2023-2026. À compter du 23 octobre, le prix quotidien qu'un transformateur doit payer à l'indice 100, pour tous les porcs livrés par un éleveur, est passé de 86,5 % à 87 % de la valeur du *cutout*. Ceci demeurera en application jusqu'au 22 janvier 2025 inclusivement.

Quant aux ventes, elles ont été dénombrées à environ 132 900 têtes. Par rapport à 2023 au même moment, c'est inférieur, par un écart de l'ordre de 5 000 porcs (-4 %).

**LA PROSPÉRITÉ  
PAR LA COMPÉTITIVITÉ**

FORUM STRATÉGIQUE  
Jeudi 7 novembre 2024

ASSEMBLÉE SEMI-ANNUELLE  
Vendredi 8 novembre 2024

**FORUM  
STRATÉGIQUE**  
des Éleveurs de porcs  
du Québec

## MARCHÉ DU PORC

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La stagnation du prix des porcs a prévalu pour une cinquième semaine de suite sur le marché au comptant, fixant le prix moyen de la semaine dernière à 84,34 \$ US/100 lb. Celui-ci est demeuré supérieur à son niveau de 2023 et à la moyenne des années 2018-2022, par des écarts respectifs de 7 % et 9 %.

Sur le marché de gros, la valeur reconstituée de la carcasse a connu une augmentation de l'ordre de 2,8 % par rapport à la semaine antérieure, pour s'élever à 97,35 \$ US/100 lb. C'est 11 % et 8 % au-dessus de la valeur enregistrée en 2023 et de la moyenne quinquennale 2018-2022, au même moment. L'appréciation du *cutout* a été principalement soutenue par celles du flanc (+10,8 \$ US), des côtes (+4,9 \$ US) et du jambon (+3,6 \$ US).

En ce qui concerne les abattages, elles se sont chiffrées à quelque 2,59 millions de porcs. C'est à niveau égal aux volumes de 2023 et à la moyenne quinquennale de la période 2018-2022 lors de la semaine homonyme.

### NOTE DE LA SEMAINE

Où sont les porcs ? Cette interrogation a été formulée récemment par certains analystes du secteur aux États-Unis qui tentent d'intégrer dans leurs prévisions les données publiées dernièrement par le USDA en matière de l'offre de porcs au quatrième trimestre de 2024.

Rappelons que le plus récent rapport trimestriel *Hogs and Pigs* du USDA, qui portait sur les inventaires au 1<sup>er</sup> septembre, indiquait que le marché devrait s'attendre à plus d'abattages cet automne et l'hiver prochain. Or, il est constaté que les abattages n'ont pas augmenté significativement lors des semaines subséquentes au rapport. D'après les données du

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	25-oct	18-oct	25-oct	18-oct	sem.préc.
DÉC 24	79,68	77,83	202,82	198,11	4,71 \$
FÉV 25	83,43	81,85	212,37	208,36	4,01 \$
AVRIL 25	86,65	85,63	220,58	217,97	2,61 \$
MAI 25	89,83	89,00	228,66	226,56	2,10 \$
JUIN 25	96,88	96,33	246,61	245,21	1,40 \$
JUILLET 25	96,95	96,38	246,80	245,33	1,46 \$
AOÛT 25	95,55	95,10	243,23	242,09	1,15 \$
OCT 25	79,90	79,75	203,39	203,01	0,38 \$
DÉC 25	72,10	71,68	183,54	182,46	1,08 \$
FÉV 26	75,20	74,78	191,43	190,35	1,08 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3648

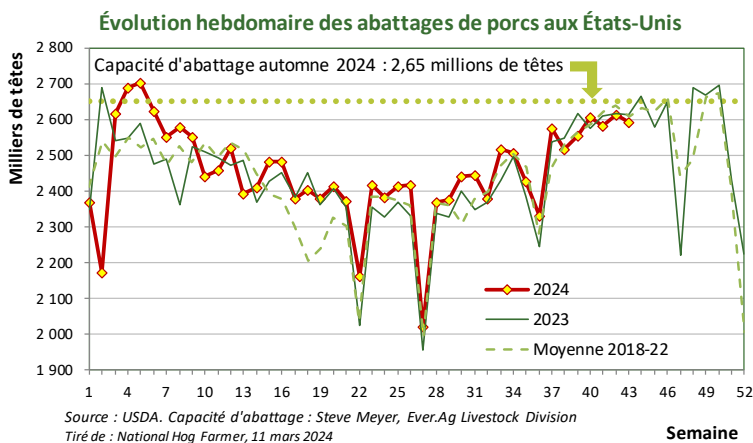
Indice moyen : 109,332

USDA, de la semaine 36 (début septembre) à la semaine 43 (fin octobre) de cette année, les abattages cumulés de porcs se sont élevés à 20,37 millions de têtes aux États-Unis, soit un niveau comparable à celui de l'an dernier au même moment.

Du côté de la production de viande de porc, dans l'intervalle des semaines 36 à 41 en 2024, elle s'est établie à environ 1,46 million de tonnes. C'est une hausse de l'ordre de 2 % en regard de la quantité de viande de porc produite en cumul des mêmes semaines l'an dernier.

En résumé, les abattages n'ont pas été abondants comme l'avait anticipé le marché pour cet automne. Simultanément, le poids des porcs a, pour sa part, augmenté plus lentement que prévu. De la semaine 36 à la semaine 43, il a progressé de l'ordre de 1 %, contre 3 % en 2023. Steiner note que cette situation a pris au dépourvu des acheteurs sur le marché à terme du *cutout*, eux qui anticipaient de sécuriser facilement leurs approvisionnements cet automne. Il s'est observé une surchauffe en ce qui concerne le prix de certaines coupes, notamment le flanc qui a atteint environ 153 \$ US/100 lb mercredi dernier, affichant une hausse de 37 % relativement au même moment en 2023. Pour un mercredi dans la saison automnale, il faut remonter à 2021 pour trouver une valeur du flanc supérieure. Selon Rabobank, les abattoirs ne devraient pas s'empresser d'augmenter rapidement leur production, car l'équilibre du marché leur permet de maintenir leur rentabilité cet automne.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.





## MARCHÉ DES GRAINS

### CANADA : CHUTE DU PRIX DU SOJA EN 2024-2025

Le 21 octobre, Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) a publié une mise à jour des perspectives des principales grandes cultures pour la campagne agricole 2024-2025 (de septembre à août) au Canada. La perspective des rendements moyens prévus provient du rapport *Estimation des principales grandes cultures basées sur des modèles* du 16 septembre. L'incertitude sur les marchés céréaliers canadiens et internationaux reste élevée en raison de l'agression russe contre l'Ukraine, des risques géopolitiques persistants et de l'incertitude sur les échanges commerciaux.

En ce qui a trait au maïs, en 2024-2025, la production canadienne se fixerait à 15,2 millions de tonnes, en baisse de 2 % par rapport à 2023-2024, principalement en raison d'une diminution de 5 % de la superficie ensemencée, malgré des perspectives de rendement nettement meilleures (+4 %). Le rendement moyen national a continué à augmenter au cours des cinq dernières années et Statistique Canada prévoit que celui de 2024 atteindra 10,53 t/ha, un niveau record. En conséquence, la production de 2024 sera la deuxième plus élevée jamais enregistrée et dépassera la moyenne par un écart de 6 %.

Compte tenu de la baisse attendue de la production, de l'augmentation des stocks de début de campagne et de la diminution des importations, l'offre totale en 2024-2025 atteindrait 19,7 millions de tonnes, un niveau plutôt stable d'une année à l'autre, mais toujours supérieur à la moyenne. La demande totale devrait s'élever à 17,6 millions de tonnes (-2 %), ce qui se traduirait par une hausse de 2 % par rapport à la moyenne.

En 2024-2025, le prix moyen aux silos élevateurs de Chatham devrait s'établir à 205 \$/t (-3 %), soit le prix le plus bas depuis cinq ans, principalement en raison de la pression exercée par la baisse des prix du maïs aux États-Unis.

Quant au soja, en 2024-2025, la superficie ensemencée en soja au Canada s'est établie à 2,32 millions ha (+2 %), soutenue par le rythme de la trituration et des exportations, la baisse des prix du maïs et la bonne humidité du sol qui a compensé la baisse des prix. La production est estimée à 7,2 millions de tonnes (+3 %), en supposant une légère hausse

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-10-25	2024-10-18	2024-10-25	2024-10-18
déc-24	4,15 ¼	4,04 ¾	305,8	315,6
mars-25	4,29 ½	4,19	308,7	313,6
mai-25	4,37 ¼	4,26 ½	311,9	315,9
juil-25	4,41 ½	4,31 ¼	315,6	319,1
sept-25	4,35 ½	4,28 ½	316,6	319,4
déc-25	4,40 ¾	4,35 ¼	318,7	321,4
mars-26	4,51 ¾	4,46	319,1	321,9
mai-26	4,58	4,52 ¼	319,9	322,6

Source : CME Group

du rendement. En somme, l'offre totale augmente à 8,21 millions de tonnes (+7 %), le troisième niveau le plus élevé jamais enregistré.

Les exportations devraient s'élever à 5,2 millions de tonnes (+6 %), soit le deuxième niveau en importance jamais enregistré par rapport aux expéditions hors du pays de 5,64 millions de tonnes en 2018-2019.

Le prix moyen simple du soja canadien livré par rail à Chatham devrait baisser à 485 \$/t, une dégringolade de 15 % par rapport à 2023-2024. Comparativement à la moyenne quinquennale de 595 \$/t, c'est 18 % de moins.

Source : AAC, 21 oct. 2024

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **25 octobre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,46 \$ + décembre 2024, soit 221 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,82 \$ + décembre, soit 235 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,46 \$ + décembre, soit 221 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,82 \$ + décembre, soit 235 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : REPRIS DES IMPORTATIONS DES JAMBONS ITALIENS**

Le 10 octobre dernier, l'Italie a conclu un accord avec le Canada autorisant la reprise des exportations des jambons crus en provenance de régions italiennes qui auparavant faisaient l'objet de restrictions en raison de la présence de cas de peste porcine africaine (PPA).

L'Italie avait confirmé pour la première fois un cas de PPA chez un sanglier en janvier 2022. En juin de la même année, un premier foyer de la maladie a été découvert chez des porcs d'un élevage artisanal. Le pays est le premier membre de l'Union européenne (UE) ayant des cas de PPA à obtenir le feu vert de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) pour exporter ses produits de porc provenant d'usines localisées dans les zones contaminées.

Rappelons qu'en plus de l'Accord économique et commercial global entre le Canada et l'UE (AECG), un autre accord lie ces derniers en matière de zonage en cas de découverte d'épidémies de maladies hautement infectieuses, notamment la PPA.

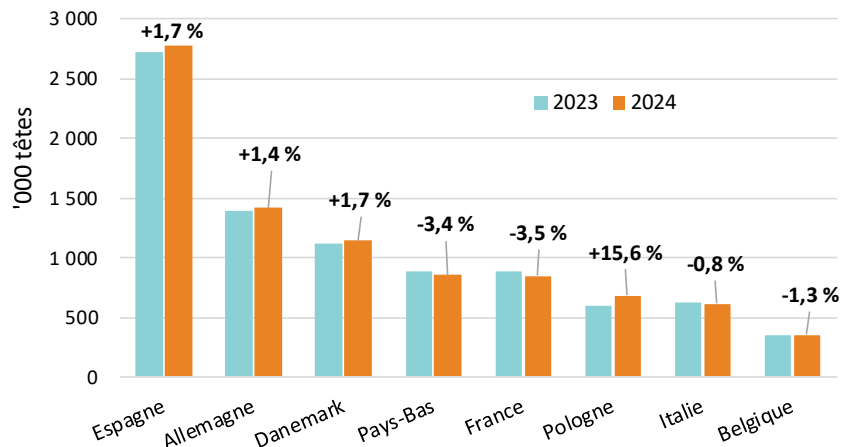
Sources : Italianfood, 21 oct., 3trois3, 17 oct. 2024 et 13 juin 2022, Plateforme ESA, 13 janv. 2022

**UE : LÉGER REBOND DU NOMBRE DE TRUIES**

Selon les résultats de l'enquête sur le cheptel européen du printemps 2024, la taille du troupeau reproducteur a progressé de 1 % par rapport au printemps 2023, pour se chiffrer à 10,70 millions de truies. Il semblerait que l'amélioration du prix du porc ait contribué à cette modeste reprise des inventaires. En effet, en 2022 et en 2023, le prix des porcs en UE avait affiché des augmentations annuelles de l'ordre de 26 % et 23 %, respectivement.

L'Espagne possède le premier troupeau reproducteur en importance de l'UE. Celui-ci a enregistré une expansion de 1,7 % au printemps 2024 par rapport à la même saison en 2023.

**Inventaires de truies en UE-8\* (enquête mai/juin)**



\*Environ 85 % du cheptel de l'UE est compris dans huit pays. Source : Eurostat, 25 oct. 2024

En ce qui concerne l'Allemagne, bien que son troupeau reproducteur ait connu une croissance de 1,4 %, les experts du secteur pensent qu'il devrait diminuer par la suite du fait de l'abandon de la production par de nombreux éleveurs. Ceci pourrait avoir un impact significatif sur l'approvisionnement futur en porcelets élevés dans le pays à l'avenir. De plus, l'industrie porcine allemande subit une pression accrue en raison du resserrement des réglementations en matière de bien-être animal, de l'étiquetage de la viande et de la PPA.

Parmi les autres pays ayant affiché des hausses figurent aussi le Danemark (+1,7 %) et la Pologne (+15,6 %). Cependant, les Pays-Bas (-3,4 %), la France (-3,5 %), l'Italie (-0,8 %) et la Belgique (-1,3 %) ont subi des contractions.

De ces huit ténors de la production porcine en UE, le Danemark, l'Espagne, la France et les Pays-Bas n'ont pas été touchés par la vague de la PPA de ces dernières années. Quant à la Pologne, elle serait l'épicentre de la PPA dans l'UE, c'est-à-dire le pays dans lequel le virus circule le plus activement et le lieu à partir duquel la maladie se répandrait.

Sources : Eurostat, oct. 2024, Pig Progress, 21 oct. et Chroniques cynégétiques, 6 sept. 2024

## NOUVELLES DU SECTEUR

**BELGIQUE : 175 FERMES PORCINES FLAMANDES QUITTENT LA PRODUCTION**

Dans le cadre du programme de rachat volontaire des exploitations agricoles, mis en place l'an dernier dans le but de permettre à la Flandre de réduire de 50 % des émissions d'azote d'ici 2030, 175 élevages porcins sur un total de 982 ont accepté de cesser leurs activités. L'âge moyen des éleveurs ayant adhéré à cette démarche est d'environ 57 ans.

L'offre de l'Agence foncière flamande a été faite en deux phases. Dans un premier temps, un millier d'élevages porcins ont été contactés, ayant un score d'émissions d'azote de 0,5 % dans la nature environnante. En abaissant ce seuil, 2 700 entreprises supplémentaires ont été contactées, ce qui signifie que presque tous les élevages porcins de Flandre étaient admissibles au dispositif.

Vers juin 2023, on dénombrait quelque 5,86 millions de porcs en Flandre. Cela signifie qu'il faudra diminuer ce cheptel d'environ 1,8 million (-31 %) en 2030 pour atteindre les objectifs du plan de réduction de la concentration d'azote en Flandre, lequel est rattaché aux exigences européennes de conservation de la nature.

Sources : Pig333, 24 oct. 2024,  
Bruxelles Environnement, 16 avril  
et La Libre, 16 juin et 10 mars 2023

**CHINE : RALENTISSEMENT DE LA PRODUCTION DE PORC AU MILIEU DES DÉFIS SECTORIELS**

Selon les données officielles du gouvernement chinois, en cumul des trois premiers trimestres de 2024, la production de la viande de porc a reculé d'un peu plus de 1 % par rapport à la période similaire en 2023 pour se fixer à 42,4 millions de tonnes. À la fin de septembre 2024, la taille du cheptel porcine chinois était en baisse de 3,5 % par rapport à l'année précédente, soit 426,94 millions de têtes.

Les défis persistants dans le secteur porcine chinois seraient dus à plusieurs facteurs, notamment les effets accentués de la PPA, les perturbations du marché et la hausse des coûts des aliments pour animaux. Ces pressions ont conduit à

une réduction de la taille des troupeaux et des capacités de production globales à travers le pays. La faiblesse de la demande en viande a aussi contribué au ralentissement des abattages en 2024.

Malgré les tentatives de stabilisation du marché, la réduction de l'offre de viande de porc a eu un effet d'entraînement sur les prix, qui restent volatils en 2024. Plutôt que d'accroître leurs productions, de nombreux producteurs ont été contraints d'ajuster leurs régies d'élevage, en se concentrant sur la gestion des coûts et l'efficacité dans le but de faire face aux conditions difficiles du marché.

Selon les experts du secteur, la reprise de la production porcine en Chine prendra du temps, car des ajustements structurels sont nécessaires afin de renforcer les mesures de biosécurité, la santé des troupeaux et la durabilité de la production. De plus, l'évolution des préférences des consommateurs chinois devrait jouer un rôle crucial dans l'avenir de l'industrie porcine. Les tendances de la production porcine y restent cruciales pour les marchés mondiaux, le pays étant le plus grand consommateur de porc au monde. La décélération de la production dans le pays aura probablement un impact à la fois sur les prix intérieurs et sur le commerce international du porc au cours des prochains trimestres.

D'après les prévisions du USDA, la production de la viande de porc en Chine connaîtrait des baisses respectives de 2 % en 2024 et en 2025, subséquentes aux bonds enregistrés en 2021 (+31 %) et en 2022 (+17 %). En ce qui a trait aux importations, elles chuteraient d'environ 31 % en 2024 pour ensuite augmenter de l'ordre de 8 % en 2025.

Sources : Swineweb, 21 oct.,  
The Pig Site, 18 oct.  
et USDA, 11 oct. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde





# écho P RC

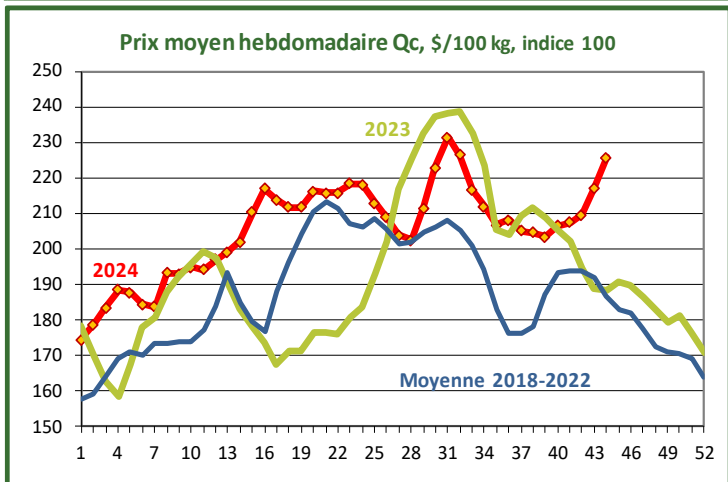
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 30, 4 novembre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 44 (du 28/10/24 au 03/11/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	18 170*
	Prix moyen	\$/100 kg	225,73 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	223,05 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,59
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	110,92
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	248,90 \$
	\$/porc	276,08 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	137 918*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	85,96 \$	84,57 \$
Porcs abattus	têtes	2 653 000	108 257 998
Poids carcasse moyen	lb	214,96	213,81
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	100,34 \$	92,55 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3888 \$	1,3614 \$

Semaine 43 (du 21/10/24 au 27/10/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	249,42 \$	249,27 \$
15 % les plus bas	à l'indice	222,63 \$	220,35 \$
15 % les plus élevés		278,75 \$	276,57 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,34	106,61
Total porcs vendus	Têtes	119 611	4 692 753



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a continué son élévation, enregistrant un gain de 8,78 \$ (+4 %) par rapport à la semaine antérieure. En moyenne, il s'est établi à 225,73 \$/100 kg, un record pour une semaine 44, depuis au moins 1996. C'est 20 % de plus qu'à pareille date en 2023 et 21 % au-dessus de la moyenne de la période 2018-2023.

Cette embellie s'explique en grande partie par l'augmentation de la valeur estimée de la carcasse. Dans une moindre mesure, la hausse a été accentuée par l'appréciation du dollar américain par rapport au huard (+0,5 %).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a totalisé environ 137 900 têtes, soit un volume équivalent à celui de 2023 à pareille date.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Suivant cinq semaines de quasi-stabilité, le prix moyen des porcs américain a connu un revirement la semaine dernière. Il a affiché une hausse de 1,63 \$ US (+1,9 %) par rapport à la semaine précédente. Ce faisant, il a monté à 85,96 \$ US/100 lb.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a poursuivi sa progression pour repasser légèrement au-dessus de la barre de 100 \$ US/100 lb. Précisément, il s'est établi à 100,32 \$ US/100 lb, traduisant une augmentation de 3 \$ US (+3,1 %). Les coupes ayant contribué à cet essor sont le flanc (+10,2 \$ US), les côtes (+6,5 \$ US) et le jambon (+5,8 \$ US).

Les abattages se sont établis à un peu plus de 2,65 millions de têtes, pour se situer au même niveau qu'en 2023 lors de la semaine identique. D'autre part, ils ont surpassé la moyenne de ceux observés lors des années 2018-2022, par une marge de 1 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

De janvier à août 2024, l'inventaire de porc congelé ou réfrigéré aux États-Unis s'est situé en dessous des volumes mensuels correspondants en 2023. Cependant, au 30 septembre, elle s'est fixée à un niveau semblable à celui de 2023 à pareille date, soit quelque 208 700 tonnes. Pour un 30 septembre, c'est le plus faible inventaire depuis 2010. Par rapport à la moyenne des années 2018-2022, au même moment, c'est inférieur, par un écart de l'ordre de 14 %. Tout cela est à replacer dans un contexte où le USDA prévoit tout de même une hausse de la production de porc de l'ordre de 2 % cette année.

Sur le plan des coupes primaires, c'est le flanc qui a présenté la chute (-40 %) d'inventaire la plus remarquable à la fin de septembre 2024 comparativement à la même date en 2023. Le picnic et les parures ont présenté des diminutions de volumes

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-nov	25-oct	1-nov	25-oct	sem.préc.
DÉC 24	84,08	79,68	213,76	202,57	11,19 \$
FÉV 25	86,03	83,43	218,71	212,10	6,61 \$
AVRIL 25	88,90	86,65	226,02	220,30	5,72 \$
MAI 25	91,70	89,83	233,14	228,38	4,77 \$
JUIN 25	98,33	96,88	249,99	246,30	3,69 \$
JUILLET 25	98,25	96,95	249,80	246,49	3,31 \$
AOÛT 25	96,38	95,55	245,03	242,93	2,10 \$
OCT 25	80,10	79,90	203,65	203,14	0,51 \$
DÉC 25	71,83	72,10	182,61	183,31	-0,70 \$
FÉV 26	74,95	75,20	190,56	191,19	-0,64 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3652

Indice moyen : 109,502

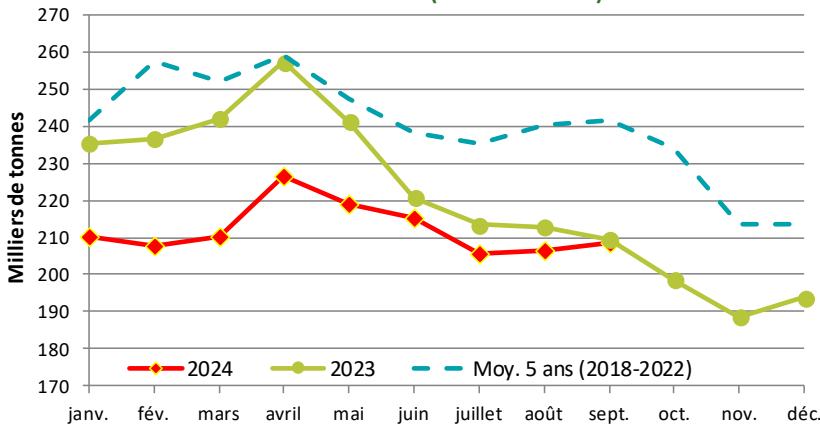
de 8 % et 6 %, respectivement. Au chapitre des augmentations de stocks, le soc a enregistré l'expansion la plus significative (+58 %), suivi de loin par les côtes (+9 %), le jambon (+3 %) et la longe (+1 %).

Selon Steiner, il est difficile de tirer des conclusions directes sur l'évolution de la demande en viande de porc aux États-Unis à partir de la seule dynamique des inventaires entreposés. Parfois, la hausse des stocks reflète plutôt l'entreposage de produits destinés à l'exportation (donc déjà vendus) qu'une baisse de la demande sur le marché domestique. À d'autres moments, l'accroissement des inventaires pourrait aussi dénoter un ralentissement des ventes intérieures.

L'analyste note que ces quatre dernières semaines, la demande s'est exprimée de façon robuste pour le flanc et les parures. Les acheteurs ont été contraints de s'approvisionner davantage en parures sur le marché au comptant, car de façon saisonnière, l'inventaire des parures provenant des entrepôts frigorifiques est faible à cette période de l'année, cette année encore plus que par le passé. Ceci a contribué à augmenter la valeur reconstruite de la carcasse. Par exemple, elle a atteint une moyenne de 97,47 \$ US/100 lb pour les semaines 40 à 44 (valeurs du mercredi), soit un niveau supérieur de 10 % par rapport aux données correspondantes en 2023.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Quantités de porc en entreposage frigorifique aux États-Unis (à la fin du mois)



Source : USDA

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars n'a que peu varié par rapport au vendredi d'avant. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a reculé, de 10,5 \$ US et 8,5 \$ US la tonne courte, respectivement.

En ce qui concerne le maïs, les contrats ont évolué en dents de scie, pour revenir à leur point de départ. D'une part, la production d'éthanol s'est maintenue alors que les stocks ont diminué, ce qui est une excellente nouvelle pour le secteur. Cette production américaine d'éthanol s'est accrue de 1 000 barils par jour pour se situer à 1,08 million de barils par jour et les stocks se sont repliés de 452 000 barils pour s'établir à 21,77 millions de barils.

D'autre part, le maïs a subi la pression baissière de la bonne progression des récoltes aux États-Unis et des semis en Amérique du Sud.

C'est aussi le cas du marché du soja, qui, pour sa part, a encaissé ses plus grandes baisses jusqu'en milieu de semaine, pour ne rebondir que partiellement par la suite.

Du côté des ventes hebdomadaires américaines, les volumes de maïs et de soja sont impressionnants : pour l'année récolte en cours, 2,45 millions de tonnes de maïs et 2,42 millions de tonnes de soja. Le fort volume de grains vendus s'explique

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-11-01	2024-10-25	2024-11-01	2024-10-25
déc-24	4,14 ½	4,15 ¼	295,3	305,8
mars-25	4,29 ¼	4,29 ½	300,2	308,7
mai-25	4,37 ¼	4,37 ¼	304,3	311,9
juil-25	4,42 ¼	4,41 ½	308,9	315,6
sept-25	4,36	4,35 ½	310,2	316,6
déc-25	4,41	4,40 ¾	312,0	318,7
mars-26	4,51 ¼	4,51 ¾	313,2	319,1
mai-26	4,57 ½	4,58	314,3	319,9

Source : CME Group

par leurs faibles prix, et surtout, par la crainte de la Chine que Donald Trump remporte les élections du 5 novembre et accentue la guerre commerciale en cours. Les ventes de l'année récolte 2024-2025 comparativement à la précédente sont en avance de 41 % pour le maïs et de 13 % pour le soja.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **1<sup>er</sup> novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,52 \$ + décembre 2024, soit 223 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,90 \$ + décembre, soit 238 \$/tonne.

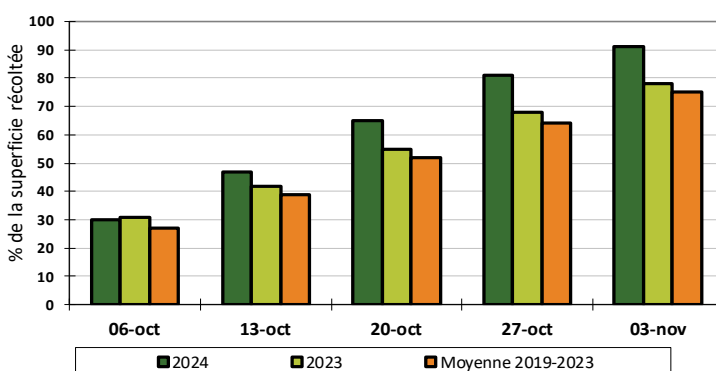
Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 1,88 \$ + mars 2025, soit 243 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,05 \$ + mars, soit 250 \$/tonne.

### MAÏS : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est avancée aux États-Unis et 91 % étaient complétées au 3 novembre dernier. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, à la même période, qui s'élevait à 75 %. Par rapport à 2023, où elle avait atteint 78 %, la proportion de la superficie moissonnée est aussi en avance.

Quant au soja, 94 % de la superficie était récoltée, par rapport à 85 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : UNE RÉFLEXION PROACTIVE SUR L'AVENIR DE L'ASRA

Le 28 octobre dernier ont débuté les travaux du groupe de travail sur la sécurité du revenu pour les entreprises porcines du Québec, dans un contexte où l'Assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) fait l'objet de questionnements croissants. Y ont pris part, 18 éleveurs et éleveuses provenant de toutes les régions et représentant toute la diversité des modèles d'entreprise porcine, un représentant de l'Union des producteurs agricoles (UPA) et deux experts externes, soit le consultant Gilbert Lavoie de Forest Lavoie Conseil et le professeur Maurice Doyon de l'Université Laval.

Le mandat du nouveau groupe de discussion, dont le Groupe AGÉCO assure l'animation, est de formuler des recommandations au conseil d'administration des Éleveurs sur les principes, objectifs et outils renouvelés d'un système de sécurité du revenu pour les entreprises porcines du Québec qui soient en adéquation avec les besoins et réalités actuels et futurs des membres et autres parties prenantes.

Les activités de ce cadre de réflexion prendront fin en avril 2026 et serviront également à alimenter la position des Éleveurs dans le cadre d'une démarche entamée par les instances gouvernementales et visant à actualiser les outils de gestion des risques et de protection du revenu. Ces rencontres collaboratives réunissent la Financière agricole du Québec (FADQ), qui assure la coordination de la démarche, le MAPAQ, l'UPA et les Éleveurs.

*Source : Flash, 29 oct. 2024*

### USA : LA PPA, UNE MENACE AUX IMPACTS ÉCONOMIQUES VARIÉS

Selon Rosemary Sifford, administratrice adjointe des Services vétérinaires et vétérinaire en chef au sein du USDA, la présence de la peste porcine africaine (PPA) aux États-Unis porterait un coup dur à l'agriculture du pays dans son ensemble.

Une épidémie de PPA entraînerait l'abattage massif des porcs infectés, perturbant les chaînes d'approvisionnement et causant d'importantes pertes financières aux éleveurs, aux

transformateurs et aux distributeurs. Des estimations récentes montrent une perte économique à hauteur de 15 milliards \$ US en seulement deux ans et de l'ordre de 75 milliards \$ US sur 10 ans.

Si la PPA atteint les États-Unis, des restrictions commerciales seraient imposées, limitant la capacité du pays à exporter des produits du porc vers d'autres pays, affaiblissant ainsi sa position concurrentielle sur les marchés mondiaux. Les effets d'entraînement s'étendraient aux fournisseurs d'aliments pour animaux, aux réseaux de transport, etc. Les consommateurs seraient aussi touchés par des prix élevés.

Enfin, les répercussions économiques ne s'arrêteraient pas seulement à l'industrie porcine. Avec la chute de la production porcine, les consommateurs seraient confrontés à une flambée des prix dans les épiceries et les restaurants. À noter que le porc est un aliment de base dans l'alimentation américaine, apparaissant dans plusieurs mets, des saucisses au déjeuner au jambon des fêtes. À mesure que la viande de porc deviendrait plus rare et plus chère, les ménages se tourneraient vers d'autres sources de protéines. Il en résulterait une importante perturbation des marchés des viandes et une flambée des prix causée par l'accroissement de la demande de ces produits de substitution au porc.

*Sources : Pork Business, 30 et 29 oct. 2024*

### BRÉSIL : OUVERTURE DU MARCHÉ MALAISIE POUR LE PORC

Le Brésil a récemment annoncé l'autorisation de la Malaisie pour ses exportations de viande et d'abats de porc. Précédemment, en mai 2024, le gouvernement malaisien avait donné son approbation à quatre nouveaux abattoirs à exporter de la volaille vers le pays, selon l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA). Ceci avait porté à sept le nombre d'usines du Brésil pouvant envoyer la viande de poulet sur le marché malaisien.

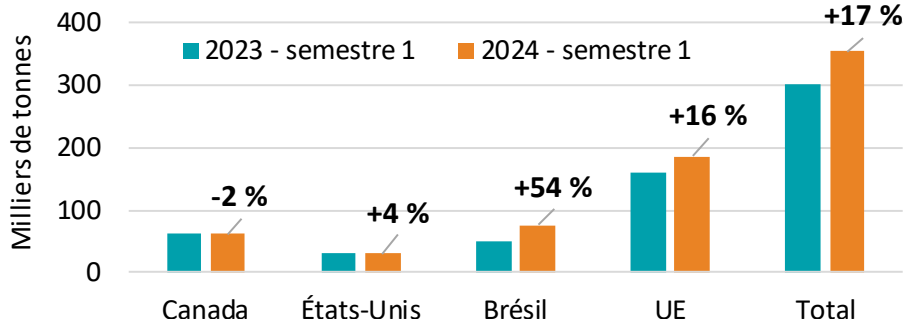
*Sources : trois3.com, 29 oct., Garra international, 25 mai et Statistique Canada, 2024*

**NDLR :** Selon la Banque Mondiale et l'Observatoire international du religieux, la Malaisie est un pays d'Asie du Sud-Est comptant

## NOUVELLES DU SECTEUR

34,31 millions d'habitants en 2023, dont 64 % sont des musulmans. En tant que tel, il s'agit d'un marché assez réduit sur le plan de la consommation du porc et où la concurrence entre les principaux pays exportateurs pourrait s'avérer forte. Il convient donc de surveiller comment l'entrée en jeu du Brésil pourrait influencer les ventes canadiennes en 2024, mais surtout à partir de 2025. Notons qu'en cumul de janvier à juin 2024, les achats de porc canadien par la Malaisie se sont élevés à environ 8 300 tonnes. C'est un boom de 207 % par rapport à la même période en 2023, faisant monter le pays au huitième rang des principales destinations pour notre porc. Une première dans l'histoire !

### Principaux fournisseurs des Philippines en viande et produits de porc



### PHILIPPINES : CROISSANCE DE LA DEMANDE DOMESTIQUE DANS UN CONTEXTE D'ABAISSMENT DES TARIFS DOUANIERS

Aux Philippines, la demande en viande et produits de porc ne cesse de croître face au déficit de production dans le pays, et ce depuis l'arrivée de la PPA en juillet 2019. En ce qui a trait au premier semestre de 2024, les importations cumulées en provenance des quatre importants fournisseurs du marché philippin ont grimpé de l'ordre de 17 % en comparaison avec la même période en 2023.

De janvier à juin 2024, les importations de porc en provenance du Brésil ont bondi de 54 % par rapport à 2023. À noter que c'est en 2022 que les Philippines s'étaient hissées au deuxième rang des principaux acheteurs de porc brésilien, et y sont demeurées depuis. Cette année-là, leurs acquisitions avaient explosé en matière de tonnage (+139 %) en regard de 2021.

Le dynamisme de la demande philippine a été aussi bénéfique pour les exportateurs de l'Union européenne. Les envois de cette dernière vers les Philippines, pour la période de janvier à

# LE **Porc** SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS  
CONFERENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS



présentent l'événement du secteur porcin



**10-11**  
DÉCEMBRE  
2024

TARIF PRÉFÉRENTIEL POUR LES ÉLEVEURS

Une filière en constante **innovation**

ÉVÉNEMENT BILINGUE

CENTRE DES CONGRÈS DE QUÉBEC



**INSCRIVEZ-VOUS** avant le 11 novembre pour économiser

## NOUVELLES DU SECTEUR

juin 2024, se sont majorés d'environ 16 % proportionnellement à ceux de l'an dernier, en considérant les mêmes mois.

Pour ce qui des achats de porc américain, les Philippines ont montré une croissance de 4 %, en comparant le cumul du volume de janvier à juin 2024 par rapport au tonnage à la même période en 2023.

Parmi les principaux exportateurs de porc, le Canada est le seul à avoir montré une performance tiède concernant l'évolution de sa part de marché aux Philippines en 2024. En effet, au premier semestre, ses envois vers ce pays ont reculé de 2 %.

Rappelons que depuis 2021, et jusqu'en 2028, les importations de porc en Philippines bénéficient d'une diminution de droits de douane, car le gouvernement cherche à limiter l'inflation dans le pays en renforçant l'offre en porc. Ces tarifs douaniers resteront fixés à 15 % au lieu de 30 % pour les volumes compris dans le quota d'importation. Les volumes hors quota sont soumis à des droits de douane de 25 % (contre 40 % auparavant).

Selon les estimations du USDA, les importations de porc des Philippines devraient avoisiner 505 000 tonnes au total en 2024, soit une croissance de l'ordre de 13 % par rapport à 2023. Quant à la production de porc, elle devrait baisser d'environ 1 % pour s'établir à 1,04 million de tonnes cette année.

Sources : IFIP, 28 oct., Statistique Canada, USMEF, USDA, Eurostat et Agroatat, 2024

**MONDE : LES MARGES DES ÉLEVEURS SE STABILISENT**

Selon le rapport *Global pork quarterly Q4 2024* de Rabobank, à l'échelle mondiale, les entreprises porcines se montreraient actuellement prudentes en ce qui concerne la reconstitution de leurs troupeaux reproducteurs. Les auteurs indiquent qu'en 2024, le cheptel mondial de truies est resté stable jusqu'au troisième trimestre, avec peu de signes d'expansion malgré une rentabilité améliorée dans certaines régions. Cela est principalement lié aux incertitudes persistantes concernant le commerce, les maladies et la demande.

La biosécurité reste une priorité absolue en raison des risques de maladies persistants. Les épidémies en Corée

du Sud, en Russie et dans l'UE ont entraîné des pertes de production au second semestre 2024, limitant la reconstitution du cheptel malgré des mesures de biosécurité efficaces. En revanche, la modération de la pression sanitaire en Chine devrait favoriser un retour à la croissance des troupeaux en 2025. Une légère croissance de la production est également attendue en 2025 au Brésil, aux États-Unis et dans les pays du sud de l'UE.

Les stocks mondiaux d'aliments pour animaux sont à leur meilleur niveau depuis des années. Pour cette raison, les coûts de production porcine ont baissé dans la plupart des régions en 2024. Cependant, les conditions sèches en Amérique du Sud et en Asie montrent que les avantages en matière de coûts d'alimentation ne sont pas uniformes. En 2024, la baisse des coûts du maïs et du tourteau de soja a permis d'améliorer les marges des entreprises dans certaines régions, tandis que le resserrement des approvisionnements en blé a maintenu les coûts à un niveau élevé dans d'autres.

Concernant la demande de porc, Rabobank demeure optimiste. Elle note que la consommation continue de s'améliorer, portée par de meilleures tendances économiques au niveau mondial. La baisse des coûts de l'énergie a contribué à ralentir l'inflation, même si l'augmentation des coûts des services et de l'alimentation pèse encore sur les consommateurs. Au quatrième trimestre de 2024, une hausse de la demande saisonnière du porc combiné au prix élevé des protéines concurrentes pourrait soutenir la consommation.

Sources : Rabobank, 30 oct. et Pig Progress, 1<sup>er</sup> nov. 2024

**NDLR** : *Parlant de l'influence que pourrait avoir l'amélioration des marges des entreprises porcines sur la reconstitution de leurs troupeaux des reproducteurs, les analyses de Frédéric Hamel de l'entreprise R.J. O'Brien & Associates Canada, basées sur les données du USDA, montrent un ralentissement en ce qui a trait au nombre de truies envoyées à l'abattage aux États-Unis en 2024. En 2025, il se pourrait qu'on assiste à une expansion ou à une baisse du cheptel des truies moins qu'attendue. Ceci contribuerait donc à une éventuelle augmentation de la production des porcs.*

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs  
de porcs du Québec





# écho P<sup>ORC</sup>

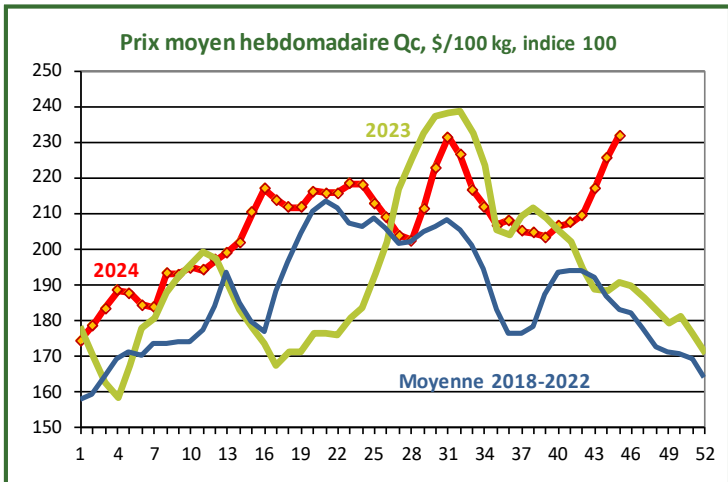
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 30, 11 novembre 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 45 (du 04/11/24 au 10/11/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	18 753*
	Prix moyen	\$/100 kg	231,91 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	229,51 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,47
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	111,72
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	255,83 \$
	\$/porc	285,82 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	133 735*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	89,48 \$
Porcs abattus		têtes	2 605 000
Poids carcasse moyen		lb	215,64
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	102,94 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3906 \$
			1,3620 \$

Semaine 44 (du 28/10/24 au 03/11/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	257,68 \$	249,48 \$
15 % les plus bas		226,47 \$	220,51 \$
15 % les plus élevés		286,98 \$	276,83 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,71	106,61
Total porcs vendus	Têtes	121 603	4 814 356



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Au Québec, la semaine passée, l'évolution du prix moyen s'est maintenue dans la contre-saisonnalité. Ce dernier s'est établi à 231,91 \$/100 kg à la suite d'un gain de 6,18 \$ (+2,7 %) proportionnellement à la semaine antérieure. C'est un record pour une semaine 45, depuis au moins 1996. Par rapport à 2023 et à la moyenne quinquennale 2018-2022, c'est supérieur par des marges respectives de 21 % et 27 %.

La progression du prix des porcs au Québec s'est essentiellement calquée sur celle de la valeur estimée de la carcasse aux États-Unis. Quant au marché des changes, son

influence a été réduite, le huard étant demeuré pratiquement stable par rapport au billet vert, en moyenne.

Pour ce qui est des ventes, elles ont légèrement dépassé 133 700 porcs. Il s'agit d'un niveau similaire à celui de 2023 à la même semaine.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix moyen des porcs a poursuivi en hausse la semaine dernière, augmentant de 3,52 \$ US (+4,1 %) en glissement hebdomadaire. Il s'est finalement fixé à 89,48 \$ US/100 lb. Ainsi, il se situe au-dessus du niveau de



**PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ**

Les Éleveurs de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

2023 et de la moyenne de 2018-2022 à la même période, par des marges de 17 % et 22 %, respectivement.

En ce qui a trait à la valeur estimée de la carcasse, elle s'est établie à 102,94 \$ US/100 lb, en croissance de 2,60 \$ US (+2,6 %). Le flanc (+10,6 \$ US), les côtes (+8,1 \$ US) et le jambon (+4,3 \$ US) ont été à la base de cette croissance.

Les abattages se sont fixés à environ 2,61 millions de têtes. Il a surpassé le volume observé en 2023 au même moment, par une marge de quelque 1 %. Comparé à la moyenne de la période 2018-2022, ce niveau s'est montré semblable.

### NOTE DE LA SEMAINE

Vendredi dernier paraissait le rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA. En ce qui concerne la production de porc, elle s'afficherait à 12,64 millions de tonnes en 2024, soit une croissance de 2 % en regard de 2023. En 2025, elle augmenterait encore de 2 % par rapport à 2024 pour se chiffrer à 12,89 millions de tonnes. Notons que pour l'année 2024, la disponibilité de porc par habitant s'élèverait à 22,9 kg, un niveau stable relativement à 2023, pour se majorer de 1 % en 2025, atteignant ainsi 23,1 kg.

Pour le bœuf, sa production varierait peu en 2024 et reculerait de près de 3 % en 2025. La disponibilité par personne de cette viande progresserait de 2 % en 2024 pour ensuite diminuer de 2 % en 2025. Quant au poulet, ce sont des croissances de 2 % et de 1 % qui sont attendues sur le plan de la production pour cette année et la suivante, respectivement. La disponibilité de poulet par habitant au sud de la frontière devrait s'accroître de 3 % en 2024 et resterait stable en 2025.

Ces chiffres indiquent globalement que sur le marché domestique américain, l'offre en viandes n'est pas abondante

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-nov	1-nov	8-nov	1-nov	sem.préc.
DÉC 24	80,43	84,08	204,30	213,57	-9,27 \$
FÉV 25	84,83	86,03	215,48	218,53	-3,05 \$
AVRIL 25	89,25	88,90	226,72	225,83	0,89 \$
MAI 25	92,03	91,70	233,77	232,94	0,83 \$
JUIN 25	98,90	98,33	251,23	249,77	1,46 \$
JUILLET 25	99,00	98,25	251,49	249,58	1,91 \$
AOÛT 25	97,48	96,38	247,61	244,82	2,79 \$
OCT 25	80,90	80,10	205,51	203,48	2,03 \$
DÉC 25	72,20	71,83	183,41	182,46	0,95 \$
FÉV 26	75,33	74,95	191,35	190,39	0,95 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3659

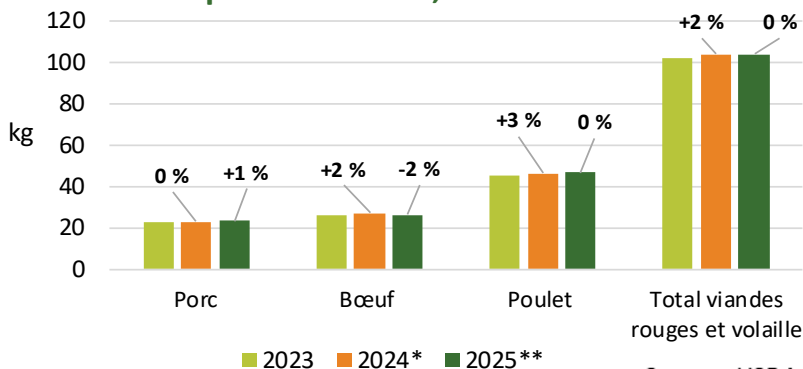
Indice moyen : 109,649

en 2024 au point de nuire aux prix de manière significative. Il ne serait pas aberrant de dire la même chose même pour 2025, mais tout peut changer avec l'incertitude que créent les promesses électorales de Donald Trump.

En effet, Steiner souligne qu'il faut prendre les déclarations de Trump sur les tarifs douaniers au sérieux. Des droits de douane plus élevés envers des concurrents des États-Unis comme la Chine, des amis tels l'Australie ou l'Union européenne et les voisins comme le Mexique ou le Canada, auraient un impact positif pour le bœuf, mais négatif pour le porc et le poulet. Cela s'explique en grande partie par le fait que les États-Unis sont actuellement un importateur net de bœuf. D'un autre côté, les exportations américaines de porc et de volaille ont représenté au fil des années une part importante de la croissance de ces secteurs. Aussi, un élément qui est souvent négligé est la dépendance des États-Unis à l'égard des exportations de sous-produits, dont les abats de porc. Ces derniers rapportent plus d'argent lorsqu'ils sont vendus à l'étranger que lorsqu'ils sont utilisés à domicile pour l'alimentation d'animaux de compagnie, entre autres. Selon le Livestock Marketing Information Center, les sous-produits de porc rajouteraient à la valeur de la carcasse environ 23 \$ US/tête, ce qui soutient la capacité de payer des abattoirs pour les porcs sur le marché au comptant.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



## MARCHÉ DES GRAINS

### RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : RÉVISION À LA BAISSÉ DE LA PRODUCTION DE SOJA

Vendredi dernier, le USDA a fait paraître la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande.

Pour le maïs américain, en ce qui concerne l'année de commercialisation 2024-2025, le rendement prévu a été estimé à 11,49 t/ha, ce qui représente une très légère baisse par rapport au rapport d'octobre. Ainsi, la projection de la production recule à 384,6 millions de tonnes. Par rapport au record de l'année précédente, à 346,7 millions de tonnes, ce niveau serait inférieur, par un écart de 11 %. Du côté des composantes de la demande, aucun changement n'a été apporté.

En somme, l'estimation des inventaires de report a été amputée, se chiffrant à 49,2 millions de tonnes (-3 %). En dépit de la diminution, il n'a pas reculé autant qu'attendu par les analystes. Le ratio stock/utilisation passerait de 13,3 % à 12,9 %. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes (9,8 %).

Quant au soja aux États-Unis, le rendement prévu de l'année 2024-2025 a été réduit de près de 3 % par rapport aux estimations d'octobre, pour se chiffrer à 3,48 t/ha. Par conséquent, la production projetée a décliné à 121,4 millions de tonnes (-3 %).

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-11-08	2024-11-01	2024-11-08	2024-11-01
déc-24	4,31	4,14 ½	296,2	295,3
mars-25	4,44 ¼	4,29 ¼	301,2	300,2
mai-25	4,51 ½	4,37 ¼	304,8	304,3
juil-25	4,55	4,42 ¼	308,9	308,9
sept-25	4,45 ¾	4,36	309,9	310,2
déc-25	4,49	4,41	310,8	312,0
mars-26	4,59 ½	4,51 ¼	311,6	313,2
mai-26	4,65 ½	4,57 ½	312,8	314,3

Source : CME Group

Les composantes de la demande en 2024-2025 n'ont que peu varié, à l'exception des exportations. Celles-ci sont désormais évaluées à 49,7 millions de tonnes (-1 %). En fin de compte, l'inventaire de report fondrait à 12,8 millions de tonnes (-15 %). Le ratio stock/utilisation atteindrait 10,8 %, comparé à 12,5 % en octobre. Malgré le recul, il demeurerait largement supérieur à la moyenne des années 2019-2023, qui se situait à 7,9 %.

Sources : USDA et Successful Farming, 8 nov. 2024

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **8 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,63 \$ + décembre 2024, soit 234 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,00 \$ + décembre, soit 248 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,25 \$ + mars, soit 264 \$/tonne.

### Offre et demande de soja aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)		2023/24 estim.	2024/2025 prév. oct	2024/2025 prév. nov.
Offre (millions de tonnes)	Inventaire de début	7,2	9,3	9,3
	Production	113,3	124,7	121,4
	Offre totale	121,0	134,4	131,1
Demande (millions de tonnes)	Trituration	62,2	66,0	65,6
	Exportation	46,1	50,3	49,7
	Semences et résiduel	3,3	3,1	3,1
	Demande globale	111,7	119,5	118,3
Inventaire de report (millions de tonnes)		9,3	15,0	12,8
Ratio inventaire de report et utilisation		8,3 %	12,5 %	10,8 %

Source : USDA, novembre 2024



NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : UN REGARD DIPLOMATIQUE SUR LES TENSIONS AVEC LA CHINE**

Le 31 octobre s’est tenu un événement du Conseil des relations internationales de Montréal (CORIM) où est intervenu le nouvel ambassadeur de la Chine au Canada, Di Wang, en poste à Ottawa depuis juin 2024, à propos des relations entre le Canada et la Chine.

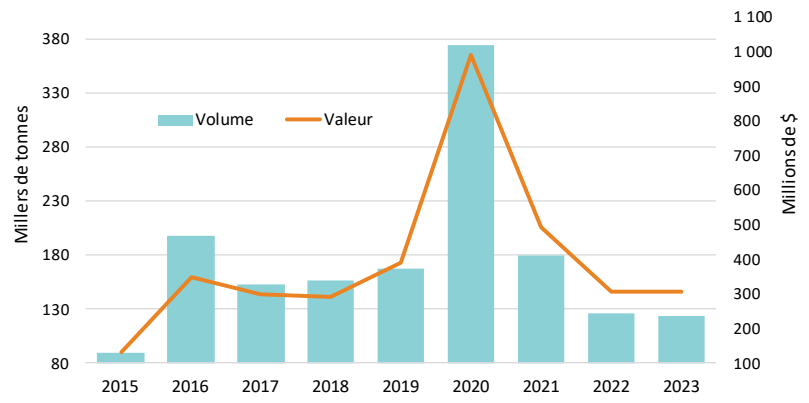
Dans son intervention, Wang a reconnu, entre autres, l’importance d’une gestion nuancée des relations entre la Chine et le Canada, où les conflits doivent être réglés sans compromettre l’ensemble des liens bilatéraux

Précédemment, le 16 septembre, l’ambassadrice du Canada en Chine, Jennifer May, avait aussi tenu une conférence dans laquelle elle avait comparé l’optimisme des relations sino-canadiennes des années 2000 à la situation actuelle, beaucoup plus complexe. Mettant en relief les risques commerciaux liés aux échanges avec la Chine, elle a indiqué que, malgré les tensions croissantes, il est crucial de maintenir des relations commerciales, car le pays reste le deuxième partenaire commercial du Canada en importance, donc un marché incontournable pour ce dernier. L’ambassadrice a aussi souligné la réputation du Canada comme fournisseur de produits de haute qualité, notamment de l’agriculture, qui demeure un atout majeur pour percer le marché chinois.

Les propos de deux diplomates ont semblé traduire un désir de transformer les tensions actuelles entre Ottawa et Pékin en un appel à aborder des sujets sensibles dans un climat d’ouverture. Toutefois, il y a encore de l’électricité dans l’air, car le 6 novembre, Ottawa a ordonné la liquidation de TikTok Technology Canada, la branche canadienne de l’entreprise chinoise ByteDance.

Pour rappel, la Chine/Hong Kong est un débouché de taille en matière d’exportation pour le porc québécois. Le pays est demeuré la première destination de ce dernier en matière de volume et la seconde sur le plan des recettes lors des neuf années antérieures. En cumul de 2015 à 2023, un total d’environ 1,57 million de tonnes de viande et de produits de porc québécois a été exporté vers la Chine pour une

Évolution des exportations de viande et des produits de porc du Québec vers la Chine/Hong Kong



Source : Statistique Canada

valeur de l’ordre de 3,55 milliards \$. Cependant, en 2024, de janvier à juin, la Chine/Hong Kong s’est affichée en quatrième position des importateurs de porc québécois, avec des achats de quelque 41 100 tonnes pour une valeur de 94,16 millions \$. Ce sont des déclin respectifs de 45 % et 50 % par rapport au premier semestre de 2023.

Sources : Radio Canada, 6 nov., Flash, 1<sup>er</sup> nov., Le Devoir, 31 oct., CORIM, 31 oct., 16 sept. et Statistique Canada, 2024

**NDLR** : La filière porcine québécoise a toujours plaidé pour la fluidité des échanges commerciaux entre le Canada et la Chine. Les perturbations liées à l’accès au marché chinois, tel que les restrictions sur les importations du porc canadien imposé par Pékin en 2019, peuvent affecter la rentabilité des abattoirs, limitant leur valorisation maximale des carcasses des porcs. Il est bien connu dans le secteur que le marché chinois est unique dans la mesure où la demande y est forte pour certaines coupes qui trouvent difficilement preneur ailleurs dans le monde, notamment les abats.

**USA : LE RETOUR DES RÉPUBLICAINS À LA MAISON BLANCHE, UNE MENACE SUR L’AGRICULTURE DU CANADA**

Les appréhensions de l’imposition de tarifs douaniers par Donald Trump hantent l’industrie agricole canadienne qui s’interroge sur l’impact négatif de ces derniers sur ses exportations vers les États-Unis.



NOUVELLES DU SECTEUR

Selon le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA), Martin Caron, les républicains tout comme les démocrates, à en croire leurs plateformes électorales respectives, avaient l'intention de redonner la priorité aux intérêts des États-Unis avec le slogan *America First*. Cependant, le protectionnisme agressif de Trump suscite des craintes concrètes, celui-ci ayant promis d'imposer des tarifs sur tous les produits qui entreront aux États-Unis. Martin Caron souligne que 70 % des exportations agricoles canadiennes sont destinées aux États-Unis, ce qui représente, selon les données de 2023, tout près de 70 milliards \$ par année. Ainsi, d'éventuels tarifs auront certainement des effets néfastes sur celle-ci.

Les exportations canadiennes comprennent, entre autres, les céréales, les légumes, la production horticole, les bovins, le porc, y compris des produits transformés. Des tarifs sur ces derniers en feront augmenter le prix, ce qui risque de les rendre moins attrayants pour les consommateurs américains.

Par ailleurs, les politiques économiques et d'immigration de Trump suscitent aussi des inquiétudes aux États-Unis. Les secteurs américains de l'agriculture et de la transformation alimentaire craignent de subir des représailles de la part des pays qui imposeraient des mesures équivalentes, advenant qu'ils soient lésés par une éventuelle recrudescence des tarifs américains. En outre, la promesse de déporter des millions d'immigrants sans papiers affecterait la disponibilité de main-d'œuvre en agriculture et en transformation alimentaire.

En ce qui concerne le commerce agricole et agroalimentaire en Amérique du Nord, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) a récemment manifesté son soutien à l'Accord États-Unis-Mexique-Canada tout en soulignant les irritants qui pourraient détériorer les échanges avec le Mexique, notamment les nouvelles règles du USDA sur l'étiquetage volontaire du pays d'origine du bœuf et du porc.

Sources : *Meatingplace, National Hog Farmer, 8 nov.*  
*et La Terre de chez nous, 6 nov. 2024*

USA : RECORD DES EXPORTATIONS POUR UN MOIS DE SEPTEMBRE

Selon les dernières statistiques de la U.S. Meat Export Federation (USMEF), en septembre, les États-Unis ont

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis				
Principales destinations, janvier à septembre 2024				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	850 204	7 %	1 886,6	12 %
Chine/Hong Kong	344 432	-12 %	824,1	-17 %
Japon	259 704	-2 %	1 063,1	-1 %
Corée du Sud	170 219	25 %	582,4	30 %
Canada	156 237	-3 %	630,0	-2 %
Autres destinations	453 983	17 %	1 374,7	21 %
<b>Total</b>	<b>2 234 779</b>	<b>5 %</b>	<b>6 360,8</b>	<b>7 %</b>

Source : USMEF, 6 nov. 2024

exporté environ 238 000 tonnes de viande et produits de porc qui ont généré des recettes de l'ordre de 685,06 millions \$ US. Il s'agit d'un record aussi bien en volume qu'en valeur pour un mois de septembre, toutes années confondues. Par rapport à septembre 2023, c'est 8 % et 6 % de plus, respectivement en matière de tonnage et de recettes.

En additionnant les exportations de porc américain depuis le début de 2024, ces dernières ont augmenté de 5 % en volume et de 7 % en valeur par rapport aux mêmes mois en 2023.

Deux principaux marchés ont soutenu la croissance des exportations, notamment le Mexique et la Corée du Sud. Ils ont majoré leurs achats respectifs de 7 % et 25 % sur le plan du tonnage, équivalent à des hausses de valeur de 12 % et 30 %.

Cependant, la Chine/Hong Kong a réduit la quantité de ses acquisitions de 12 %, se traduisant par un recul de 17 % sur les revenus en 2023. Dans une moindre mesure, les envois vers le Canada ont aussi baissé de 3 % et 2 %, respectivement en volume et en recettes.

Enfin, collectivement, les autres destinations ont aussi contribué positivement aux ventes du porc américain à l'étranger, représentant une expansion du volume de 17 %, soit une augmentation des recettes de 21 %.

Source : USMEF, 6 nov. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



# écho P RC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 31, 18 novembre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 46 (du 11/11/24 au 17/11/24)

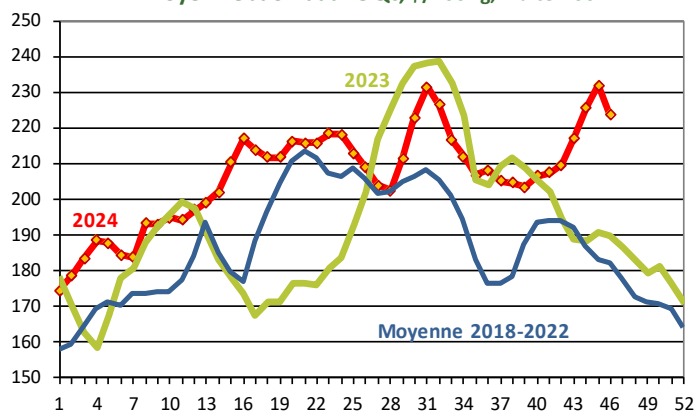
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 455*
	Prix moyen	\$/100 kg	223,54 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	221,54 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,66
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	111,74
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	247,37 \$
	\$/porc	276,41 \$	258,10 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	135 157*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	90,11 \$	84,80 \$
Porcs abattus	têtes	2 633 000	113 493 913
Poids carcasse moyen	lb	215,85	213,90
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	99,35 \$	92,73 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3923 \$	1,3627 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 45 (du 04/11/24 au 10/11/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	264,41 \$	249,84 \$
15 % les plus bas		234,81 \$	220,86 \$
15 % les plus élevés		290,98 \$	277,18 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,56	106,61
Total porcs vendus	Têtes	121 046	4 935 402

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Après six semaines d'élan haussier, qui du reste demeure un fait marquant de cet automne, le prix moyen des porcs au Québec a enregistré une baisse de 8,37 \$ (-3,6 %) pour se fixer à 223,54 \$/100 kg la semaine dernière. En glissement hebdomadaire, il s'agit de la deuxième réduction du prix de l'année en importance, après celle qui a intervenue à la semaine 33 (mi-août), soit 9,90 \$ (-4,4 %). Malgré cela, ce prix reste supérieur à tous les autres observés depuis 1996, à pareille date.

Le déclin de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros américain est le facteur qui a influencé le recul du prix moyen des porcs chez nous. Pour sa part, en moyenne, le taux de change entre le huard et le billet s'est relativement maintenu à son niveau de la semaine antérieure.

Les ventes ont frôlé les 135 200 têtes, ce qui constitue une augmentation de l'ordre de 1 % par rapport à l'an dernier, au même moment.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM



## MARCHÉ DU PORC

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix journalier des porcs a connu deux tendances sur le marché au comptant, alternant une faible baisse lors de deux premiers jours et une timide reprise par la suite. En moyenne, il s'est établi à 90,11 \$ US/100 lb, avoisinant son niveau de la semaine précédente. Selon *DTN AgDayta*, les abattoirs américains ont fonctionné à plein régime dans le but de répondre à la demande qui s'avère forte, d'où leur intérêt à maintenir des mises suffisantes afin d'assurer leur approvisionnement en porcs.

Revirement sur le marché de gros, où la valeur recomposée de la carcasse a reculé de 3,59 \$ (-3,5 %) pour se fixer à 99,35 \$ US/100 lb.

Enfin, du côté des abattages, ceux-ci se sont chiffrés à 2,63 millions de têtes la semaine dernière. Ceci représente une stabilité par rapport à 2023 et un recul de 1 % en regard de la moyenne quinquennale 2018-2022, à pareil moment.

### NOTE DE LA SEMAINE

Mercredi dernier, la valeur estimée de la carcasse s'est établie à 97,3 \$ US/100 lb, surpassant le niveau de 2023 à la même date, par une marge de 10,4 \$ US (+12 %). C'est le flanc qui a le plus contribué à cette hausse, sa valeur ayant bondi de 53 % par rapport à 2023, en proportion de sa valeur dans la valeur recomposée de la carcasse américaine.

Généralement, l'automne apporte une plus grande stabilité de la valeur du flanc, en raison de la demande de la part des services de restauration qui diminue avec le temps frais et le début de l'année scolaire, combiné au fait que l'offre de porc

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-nov	8-nov	15-nov	8-nov	sem.préc.
DÉC 24	79,50	80,43	201,96	204,31	-2,35 \$
FÉV 25	82,90	84,83	210,60	215,49	-4,89 \$
AVRIL 25	86,90	89,25	220,76	226,73	-5,97 \$
MAI 25	90,13	92,03	228,95	233,78	-4,83 \$
JUIN 25	97,13	98,90	246,73	251,24	-4,51 \$
JUILLET 25	97,53	99,00	247,75	251,50	-3,75 \$
AOÛT 25	96,13	97,48	244,19	247,62	-3,43 \$
OCT 25	80,08	80,90	203,42	205,52	-2,10 \$
DÉC 25	71,78	72,20	182,33	183,41	-1,08 \$
FÉV 26	74,90	75,33	190,27	191,35	-1,08 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3674

Indice moyen : 109,765

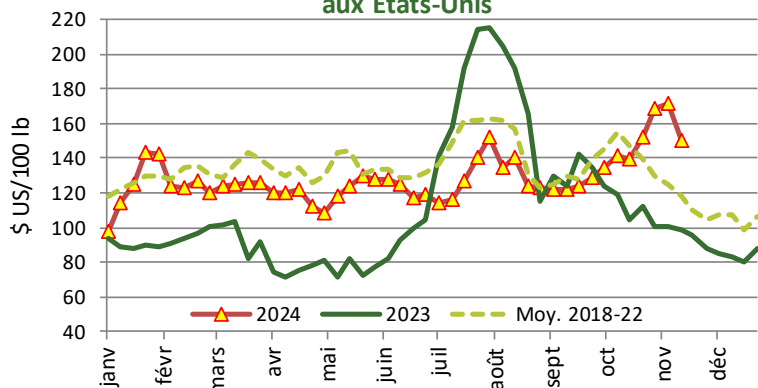
approche de son pic annuel. Selon Steiner, c'est ce qui rend la situation actuelle si inhabituelle. D'ailleurs, depuis que la déclaration obligatoire de la valeur reconstituée du flanc a commencé en 2013, jamais au début de novembre sa valeur n'avait été plus élevée qu'en juillet, à l'exception de l'année 2020, qui avait été perturbée par la pandémie.

Pourtant, les abattages hebdomadaires tournent actuellement autour de 2,6 millions de têtes/semaine contre 2,4 millions pendant les mois d'été, ce qui aurait normalement dû peser à la baisse sur la valeur du flanc. La première hypothèse est que les entreprises œuvrant en service alimentaire et les restaurateurs vendraient davantage de bacon. Cependant, Steiner estime plus probable que les transformateurs, en particulier les grands abattoirs qui disposent de leurs propres lignes de transformation du flanc, ont leurs carnets de commandes bien remplis pour les produits provenant de cette coupe, ce qui en augmente la rareté pour les autres acheteurs.

Or, le fait que la concentration des gains repose principalement sur le flanc fait craindre à Steiner que la récente envolée de la valeur de la carcasse soit fragile. C'est d'ailleurs ce qui semble s'observer, alors que mercredi dernier, le flanc est la coupe s'étant de plus dévalorisée par rapport au mercredi précédent, ayant perdu 12 % de sa valeur. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*  
et *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*

Évolution hebdomadaire du prix de gros du flanc\* aux États-Unis



\*Valeurs du mercredi. Source : USDA

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars a accusé une baisse par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,08 \$ US le boisseau, dans les deux cas. De même, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a diminué, de quelque 6,6 \$ US la tonne courte, tous les deux.

Aux États-Unis, le battage est achevé en ce qui concerne le maïs et le soja.

En ce qui concerne les exportations hebdomadaires, elles ont été conformes aux attentes pour le maïs (793 000 tonnes) et excellentes pour le soja (2,28 millions). Depuis le début de l'année récolte 2024-2025, les exportations cumulées du maïs et du soja sont respectivement en avance de 33 % pour le maïs et de 6 % pour le soja par rapport à l'an passé. La demande à l'exportation est toujours très soutenue. La semaine dernière, le USDA a annoncé des ventes totalisant 692 000 tonnes pour le maïs et 176 000 tonnes pour le soja.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation sont très bonnes pour le maïs et le soja. Elles se sont établies à 1,32 million de tonnes de maïs et 1,55 million de tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance pour les deux principaux grains : 42 % pour le maïs et 6% pour le soja.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol s'est accrue de 8 000 barils/jour pour s'établir à 1,11 million de barils/jour. Les inventaires ont augmenté de 19 000 barils, atteignant 22,04 millions de barils.

La trituration américaine du soja a atteint un niveau record de 5,44 millions de tonnes en octobre. La capacité de trituration progresse rapidement chez nos voisins, ainsi que dans l'Ouest canadien, en raison de la demande d'huile pour le diesel renouvelable en Californie.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-11-15	2024-11-08	2024-11-15	2024-11-08
déc-24	4,24	4,31	289,6	296,2
mars-25	4,35 ¼	4,44 ¼	294,5	301,2
mai-25	4,42 ¾	4,51 ½	298,8	304,8
juil-25	4,47'0	4,55	303,3	308,9
sept-25	4,35 ¾	4,45 ¾	304,5	309,9
déc-25	4,40 ¼	4,49	306,1	310,8
mars-26	4,51 ¼	4,59 ½	307,5	311,6
mai-26	4,57 ¼	4,65 ½	308,6	312,8

Source : CME Group

Au Brésil, les producteurs auraient déjà vendu 33% de la prochaine récolte de soja alors que ce taux s'élevait à 30 % l'année passée. Ils ont profité de la remontée des prix locaux due à la baisse du réal vis-à-vis du dollar américain au cours des dernières semaines. Le battage de la fève démarrera en janvier 2025, mais l'essentiel de la récolte sera effectué en février.

Les semis du soja, qui avaient démarré très lentement en septembre en raison du temps sec, se sont fortement accélérés au cours des dernières semaines et sont en avance par rapport à l'an passé. La semaine dernière, ils étaient complétés à 67 %, contre 61 % l'an passé à pareille date, et étaient quasiment complétés dans l'État clé du Mato Grosso.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **15 novembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,81 \$ + décembre 2024, soit 238 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,03 \$ + décembre, soit 247 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier**, le prix local se chiffre à 1,41 \$ + mars, soit 227 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,28 \$ + mars, soit 261 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### CANADA : LES EXPORTATIONS TOUJOURS EN HAUSSE

Au cours des trois premiers trimestres de 2024, les exportations de viande et de produits de porc du Canada ont dépassé 1,08 million de tonnes. Ce volume a frôlé le record enregistré en 2020, à 1,10 million de tonnes, à la même période. Le tout s'est traduit par des recettes de près de 4,05 milliards \$, un record lors des neuf premiers mois de l'année. Par rapport à la même période en 2023, il s'agit de hausse en volume et en valeur, de 7 % et 16 % respectivement.

Plusieurs pays asiatiques ont joué un rôle important dans cette embellie. De janvier à septembre 2024, le tonnage expédié au Japon, à plus de 214 600 tonnes (+56 %), a représenté un record. Il en est de même pour les recettes correspondantes. En ce qui a trait à la Corée du Sud, à quelque 64 300 tonnes (+72 %), il faut remonter à 2011 pour trouver un volume supérieur (près de 73 800 tonnes), alors que les recettes ont atteint un niveau record. Au 9<sup>e</sup> rang des principales destinations, la Malaisie (+185 %) a presque triplé ses achats de porc canadien depuis le début de 2024 comparé à 2023, ces derniers se chiffrant à environ 10 500 tonnes.

Exportations de viande et de produits de porc, Canada  
Principales destinations, janvier à septembre 2024

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2023 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023 (%)
États-Unis	307 626	-4 %	1 325 771	-1 %
Japon	214 625	+56 %	1 115 794	+71 %
Chine/Hong Kong	151 556	-20 %	349 225	-23 %
Mexique	140 688	+11 %	339 290	+8 %
Philippines	85 604	-1 %	229 077	-6 %
Corée du Sud	64 339	+72 %	304 294	+99 %
Taïwan	29 490	-26 %	103 999	-20 %
Colombie	16 572	+33 %	50 392	+37 %
Malaisie	10 528	+185 %	30 938	+188 %
Autres	61 636	+17 %	197 186	+33 %
<b>Total</b>	<b>1 082 663</b>	<b>+7 %</b>	<b>4 045 966</b>	<b>+16 %</b>

Source : Statistique Canada, 15 nov. 2024

De ce côté de l'Atlantique, le Mexique et la Colombie se sont eux aussi procuré des volumes record de porc canadien, entraînant des sommets en matière de recettes. Ce sont près de 140 700 tonnes (+11 %) et 16 600 tonnes (+33 %) qui ont trouvé preneur dans ces pays, respectivement.

Les marchés ayant le plus freiné la progression des exportations canadiennes sont la Chine/Hong Kong et Taïwan. En volume, les ventes à l'empire du Milieu ont chuté de 20 % alors que celles à destination de Taïwan ont dégringolé de 26 %.

Dans une moindre mesure, le tonnage expédié chez nos voisins du sud (-4 %) et aux Philippines (-1 %) ont essuyé des baisses. Cumulativement, les autres destinations ont toutefois grimpé en volume (+17 %), engendrant un bond des recettes (+33 %).

Source : Statistique Canada, 15 nov. 2024

### BRÉSIL : CINQ ABATTOIRS AUTORISÉS À EXPORTER EN AFRIQUE DU SUD

Le 8 novembre dernier, l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) a salué l'annonce du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage concernant l'autorisation de nouveaux abattoirs pour l'exportation vers l'Afrique du Sud, dont cinq abattoirs de porcs et treize abattoirs de volailles.

En 2023, l'Afrique du Sud se situait au 20<sup>e</sup> rang des destinations pour le porc brésilien en volume. Ses achats étaient modestes, à un peu plus de 7 600 tonnes pour une valeur de 21,68 millions \$ US. Cette annonce témoigne toutefois du dynamisme du Brésil en ce qui a trait à l'expansion de ses marchés. Au cours de l'année 2023, le Brésil a gagné de nouvelles autorisations d'exporter des viandes, dont le porc, vers la République dominicaine, le Japon et le Mexique, ce dernier pays ayant toutefois reculé fin 2023. En 2024, ce fut au tour des Philippines, de la Malaisie et du Panama, notamment.

Sources : The Pig Site, 12 nov., Pig333, 10 oct., Swineweb, 27 août et 28 mars 2024, USDA, 5 oct., DatamarNews, 28 nov. et 15 févr., The Cattle Site, 14 déc. 2023 et Agrostat



## NOUVELLES DU SECTEUR

## ITALIE : NOUVELLE PROVINCE TOUCHÉE PAR LA PPA

En Italie, la province d'Alexandrie a enregistré ses premiers foyers de peste porcine africaine (PPA) impliquant des porcs domestiques. Quatre porcs ont été impliqués dans l'épidémie, ce qui porte à neuf le nombre de provinces où des cas de PPA ont été confirmés chez les porcs dans le pays. Depuis 2022, plus de 600 sangliers infectés par la maladie ont été découverts dans cette province, qui se situe dans le nord-ouest de l'Italie.

La PPA est arrivée en Italie continentale en janvier 2022. Sur le front économique, elle coûte à l'Italie 20 millions d'euros par mois en exportations perdues. L'industrie lucrative et emblématique du jambon à forte valeur ajoutée, d'une valeur de 20 milliards d'euros, est gravement menacée alors que la maladie semble s'emparer du secteur, qui compte plus de neuf millions de porcs répartis dans environ 4 000 fermes.

Par ailleurs, le 31 octobre, Taïwan a été reconnue en tant que territoire indemne de la PPA par l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA). Taïwan a ainsi rejoint le Japon en tant que seul pays de la région de l'Asie de l'Est à être exempt de cette maladie. La déclaration avait été soumise par Taïwan à l'OMSA en juillet.

Sources : Swineweb, 11 nov., Pig World, 8 nov., Feed Strategy, 4 nov., Focus Taïwan, 1<sup>er</sup> nov. 2024 et Parlement européen, 8 févr. 2022

## TÖNNIES IMPLANTE UN ABATTOIR EN CHINE

Le leader allemand de l'abattage Tönnies, avec 16,5 millions de porcs abattus en 2023 en Union européenne (UE), a construit en moins d'un an un abattoir répondant aux standards européens dans la province chinoise du Sichuan. Cette région située au sud-ouest du pays compte 88 millions d'habitants. Pour ce faire, il s'est associé avec le groupe chinois Dekon, qui détenait 450 000 truies et avait commercialisé 5,6 millions de porcs en 2021. Le site, d'une capacité d'abattage de 5 000 porcs/jour, a démarré son activité en octobre 2024.

Avec ce nouvel abattoir, Tönnies s'implante sur le premier marché mondial porcin et s'affranchit des potentielles barrières à l'exportation depuis l'UE, telles

que les barrières sanitaires, dont la PPA, ou encore les barrières commerciales, notamment les droits de douane. Toutefois, cette coentreprise ne redynamisera sans doute pas l'élevage de porc allemand. Le marché de la viande de porc recule de manière inexorable en Allemagne. De 2016 à 2023, la production de viande de porc y est en diminution constante, ayant cumulé des baisses de l'ordre de 25 %, selon Eurostat. D'après l'Ifip, la stratégie de Tönnies pourrait bien être une internationalisation des outils de production dans les principaux bassins de consommation du porc.

Tönnies a tout de même passé un accord cet été afin de racheter l'abattoir de Vion à Crailsheim, d'une capacité de 21 000 porcs/jour, parmi les quatre que le groupe néerlandais cède ou ferme.

Sources : Ifip, 12 nov. 2024 et Eurostat

## LA CHINE OUVRE SES PORTES AU PORC BELGE

Récemment, après avoir satisfait à des normes sanitaires rigoureuses et subi des inspections avec succès, l'industrie porcine belge a obtenu l'approbation des autorités chinoises. Un accord concernant notamment les pieds de porc, peu consommés en Belgique, mais très appréciés dans ce pays asiatique vient, en effet d'être signé.

Lorsque la PPA est apparue en Belgique en septembre 2018, de nombreux pays tiers, dont la Chine, avaient imposé des restrictions à l'importation de viande de porc belge vers leur territoire. Il a fallu des années de négociations pour que la plupart des pays lèvent leur embargo. Depuis le début de 2024, il était à nouveau possible d'exporter du porc belge vers la Chine. La prolongation de cet accord ouvre la porte à davantage d'opportunités d'exportation pour le secteur porcin belge.

En 2023, la Belgique a exporté 134 200 tonnes de viande et de produits de porc. Entre 2017, soit avant l'arrivée de la PPA, et 2023, les exportations de porc belge ont reculé de 15 % en volume.

Sources : Le Sillon Belge, 12 nov., Swineweb, 11 nov. 2024, Commission européenne, 20 nov. 2020 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Les Éleveurs  
de porcs du Québec



# écho P RC

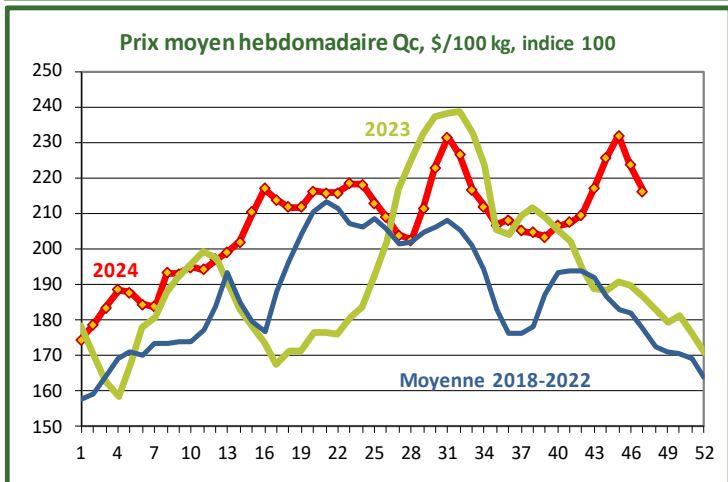
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 32, 25 novembre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 18/11/24 au 24/11/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	16 599*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,17 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	213,96 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,41
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	111,65
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	238,37 \$
	\$/porc	266,14 \$	258,22 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	131 214*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	88,45 \$
Porcs abattus		têtes	2 565 000
Poids carcasse moyen		lb	216,18
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,51 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4024 \$

Semaine 46 (du 11/11/24 au 17/11/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	265,72 \$
15 % les plus bas		à l'indice	235,70 \$
15 % les plus élevés			291,63 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,88
Total porcs vendus		Têtes	123 399
			5 058 801



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a encore piqué du nez, affichant un recul de l'ordre 7,37 \$ (-3,3 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a finalement clôturé à 216,17 \$/100 kg. En cumul des semaines 46 et 47, il a baissé de l'ordre de 16 \$ (-7 %). Ce niveau traduit tout de même un record, toutes semaines 47 confondues.

La détérioration du prix au Québec tire son origine de la pesanteur qu'a subie la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros au sud de la frontière. Toutefois, l'apport du marché des changes a été significatif avec la forte appréciation

du billet vert (+0,7 %). À 0,7130 \$ US, il faut remonter à la semaine 19 de 2020, en mai, pour trouver un dollar canadien aussi faible.

Enfin, le volume des ventes a atteint environ 131 200 porcs. C'est une réduction de l'ordre de 4 300 têtes (-3 %) comparativement à l'an dernier, à pareil moment.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, la moyenne des prix de la semaine passée s'est établie à 88,45 \$ US/100 lb, montrant une décroissance de 1,66 \$ US (-1,8 %) par rapport à la semaine précédente. Ce niveau se rapproche du record enregistré en

LE

# PORC SHOW

CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS  
CONFÉRENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS



Les Éleveurs de porcs du Québec

présentent l'événement du secteur porcin



**TARIF PRÉFÉRENTIEL POUR LES ÉLEVEURS**

## 10-11 DÉCEMBRE 2024

**INSCRIVEZ-VOUS**  
[leporcshow.com](http://leporcshow.com)

## MARCHÉ DU PORC

2014 au même moment, soit 88,48 \$ US. Par rapport à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, il est demeuré supérieur, par des marges respectives de 19 % et 27 %.

Quant au marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse y a subi un autre revers la semaine dernière, soit une réduction de 3,84 \$ US (-3,9 %). Toutefois, à 95,51 \$ US/100 lb, cette valeur a dépassé les niveaux enregistrés en 2023 et la moyenne de la période 2018-2022, par des écarts de 11 % et 15 %, respectivement.

Quant aux abattages, ils ont été comptabilisés à environ 2,57 millions de porcs. Lorsque comparés aux semaines ayant précédé celle contenant le congé du Thanksgiving en 2023 et 2022, ils sont inférieurs, par des écarts respectifs de 3 % et 2 %.

### NOTE DE LA SEMAINE

En moyenne de janvier à octobre 2024, le profit des entreprises de type naisseur-finisueur en Iowa a atteint un peu plus de 3 \$ US/porc, selon les résultats générés par le modèle de coût de production de l'Iowa State University. Il s'est donc montré largement supérieur à la moyenne de 2023, aux mêmes mois, où cette marge avait représenté une perte de plus de 23 \$ US/tête. Cependant, ce profit semble modeste par rapport à la moyenne quinquennale de la période 2018-2022, à quelque 15 \$ US/tête.

Ce niveau du profit semble tout de même avoir contribué au ralentissement des abattages des truies aux États-Unis, comme l'avaient précédemment évoqué certains analystes. Selon les données de l'USDA, en seconde moitié de 2024 jusqu'à présent, soit de la semaine 27 à 45, les abattages des truies ont totalisé environ 1,10 million de têtes. Comparativement à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022 à la même période, c'est inférieur, par des marges de 8 % et 2 %, respectivement.

### Marchés à terme - porcs

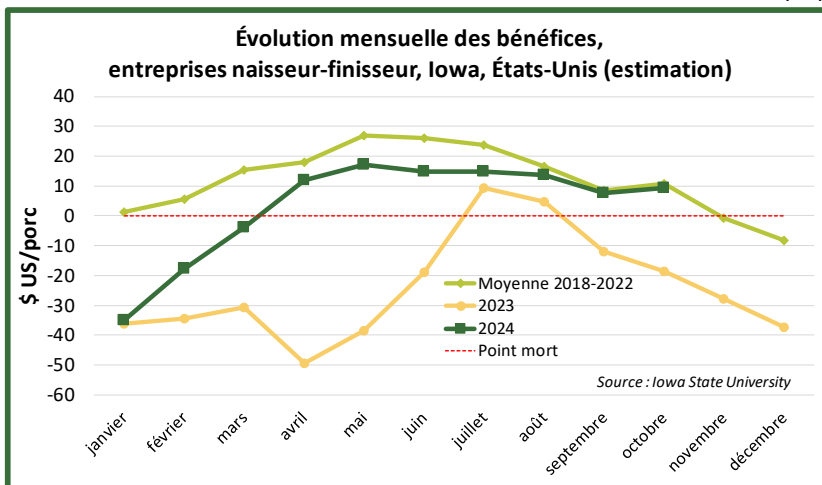
	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-nov	15-nov	22-nov	15-nov	sem.préc.
<b>DÉC 24</b>	81,68	79,50	207,63	202,10	5,53 \$
<b>FÉV 25</b>	85,68	82,90	217,79	210,74	7,05 \$
<b>AVRIL 25</b>	89,83	86,90	228,34	220,91	7,44 \$
<b>MAI 25</b>	92,75	90,13	235,78	229,11	6,67 \$
<b>JUIN 25</b>	99,88	97,13	253,89	246,90	6,99 \$
<b>JUILLET 25</b>	100,18	97,53	254,65	247,92	6,74 \$
<b>AOÛT 25</b>	98,65	96,13	250,78	244,36	6,42 \$
<b>OCT 25</b>	81,73	80,08	207,75	203,56	4,19 \$
<b>DÉC 25</b>	72,73	71,78	184,87	182,46	2,41 \$
<b>FÉV 26</b>	75,53	74,90	191,99	190,40	1,59 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3702 Indice moyen : 109,916

Pour analyser la trajectoire que prendra le nombre des truies aux États-Unis dans les mois à venir, il est judicieux de considérer, hormis l'évolution du prix des porcs, la tendance du coût de production, particulièrement celui des aliments pour animaux. En moyenne de janvier à octobre 2024, le coût d'alimentation des porcs s'est établi à 95 \$ US/tête, se situant ainsi en deçà de son niveau de 2023, pour la période similaire, par une différence de 23 %. À part l'alimentation, les autres charges se sont établies à 73 \$ US/porc (+5 %). À noter aussi que les charges d'intérêts par porc ont connu une hausse importante en moyenne des dix premiers mois de 2024 (+32 %) comparativement à la même période en 2023. Ceci implique que le coût des investissements pèse encore sur le secteur, ce qui peut freiner des projets d'expansion.

Selon Malakowsky, directeur des prêts pour le secteur porcin chez Compeer Financial aux États-Unis, les élevages porcins américains auraient mis le cap sur la rentabilité cette année. De plus, l'analyste prévoit même un profit moyen de l'ordre de 20 \$ US/porc lors des 12 prochains mois. Toutefois, des doutes subsistent quant aux actions à privilégier par les éleveurs après de lourdes pertes subies en 2023. Entre autres, il recommande à ces derniers d'évaluer d'abord leur situation de trésorerie et de reconstituer leur fonds de roulement avant d'envisager des investissements visant l'expansion.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.





## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2024 et de mars 2025 n'ont que peu varié. Il en est de même pour les contrats à terme du tourteau de soja, aux échéances similaires.

Les contrats à terme du maïs et du soja n'ont clôturé en hausse que le lundi. Le reste des jours, ils ont soit reculé soit connu une évolution mixte. La Bourse de Chicago a semblé être en mode d'attente, portée par l'incertitude de la politique commerciale américaine sous l'administration Trump.

Les exportations hebdomadaires américaines ont fait partie des signaux qui ont influencé le marché boursier des grains. Elles ont été conformes aux attentes pour le maïs (821 000 tonnes), mais excellentes pour le soja (2,17 millions de tonnes). Depuis le début de l'année récolte, les exportations cumulées de ces deux principaux grains sont en avance par rapport à l'an passé : environ 32 % pour le maïs et 9 % pour le soja.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a baissé de 3 000 barils/jour pour s'établir à 1,11 million de barils/jour. Les inventaires ont augmenté de 524 000 barils, atteignant 22,56 millions de barils, soit une hausse d'environ 4 % par rapport à l'an passé.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation sont très bonnes pour les deux principaux grains. Elles se sont établies à 1,5 million de tonnes de maïs et 1,9 million de tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance pour les trois principaux grains : l'avance va de 9 % pour le soja à 39 % pour le maïs. Par ailleurs, pour l'ensemble de la semaine passée, le USDA a annoncé des ventes de soja totalisant 959 000 tonnes.

De janvier à octobre, la Chine a importé 90 millions de tonnes de soja, incluant 67,8 millions de tonnes du Brésil et 15,1 millions de tonnes des États-Unis. L'Argentine et le Paraguay ont fourni le tonnage restant.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-11-22	2024-11-15	2024-11-22	2024-11-15
déc-24	4,25 ½	4,24	289,2	289,6
mars-25	4,35 ¼	4,35 ¼	295,6	294,5
mai-25	4,42 ½	4,42 ¾	300,1	298,8
juil-25	4,46	4,47	304,8	303,3
sept-25	4,32 ¾	4,35 ¾	306,2	304,5
déc-25	4,36 ¼	4,40 ¼	307,9	306,1
mars-26	4,47 ¼	4,51 ¼	309,5	307,5
mai-26	4,53 ½	4,57 ¼	310,7	308,6

Source : CME Group

Les signaux provenant du Brésil ont concerné les semis du soja. Ces derniers ont été complétés à 80 %, comparativement à 68 % l'an passé. Toutefois, ce seront les précipitations des prochaines semaines qui détermineront leur rendement.

L'éthanol au Brésil a traditionnellement été produit à partir de la canne à sucre, mais ce tableau est en train de changer radicalement en raison de la croissance phénoménale de la deuxième récolte de maïs safrinha au cours de la dernière décennie. L'éthanol fabriqué à partir du maïs est passé de 2 % de la production totale d'éthanol en 2019 à 19 % en 2024 et la proportion est prévue atteindre 22 % en 2026. L'industrie brésilienne des biocarburants est en voie de convertir, d'accroître et de construire de multiples usines à cet effet.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 22 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,79 \$ + décembre 2024, soit 238 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,07 \$ + décembre, soit 249 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,76 \$ + mars 2025, soit 241 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,25 \$ + mars, soit 260 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Québec  
Principales destinations, janvier à septembre 2024

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2023	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023
États-Unis	76 996	-13 %	425 046	-1 %
Chine/Hong Kong	64 486	-35 %	146 431	-41 %
Philippines	62 053	+15 %	167 364	+8 %
Japon	58 366	+184 %	293 997	+189 %
Mexique	40 696	+7 %	99 519	+3 %
Corée du Sud	16 371	+225 %	57 182	+340 %
Taiwan	15 142	-28 %	52 538	-23 %
Colombie	13 774	+34 %	42 412	+42 %
Malaisie	7 474	+227 %	20 173	+190 %
Autres	35 682	+20 %	116 397	+31 %
<b>Total</b>	<b>391 040</b>	<b>+6 %</b>	<b>1 421 059</b>	<b>+15 %</b>

Source : Statistique Canada, 15 nov. 2024

EXPORTATIONS QUÉBÉCOISES :  
L'EMBELLIE SE POURSUIT

De janvier à septembre 2024, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont totalisé un peu plus de 391 000 tonnes, en croissance de quelque 6 % par rapport à la même période en 2023. Les recettes générées par ces ventes se sont chiffrées à 1,42 milliard \$, montrant un bond de 15 % comparé à 2023, aux mêmes mois. Cette tendance positive perdure depuis le début de 2024.

Parmi les principales destinations, le Japon est le pays ayant le plus contribué à la bonne tenue des ventes du porc du Québec à l'étranger, alors que la hausse du volume et des recettes en valeur absolue a de loin surpassé les autres marchés. Par rapport au tonnage et à la valeur observés lors des trois premiers trimestres de 2023, l'essor des achats nippons a atteint 184 % et 189 %, respectivement. L'autre pays ayant le plus stimulé la croissance de cette demande est la Corée du Sud, dont les achats ont connu une escalade de 225 % et 340 % en volume et en valeur.

Du côté des Philippines et du Mexique, la demande a aussi augmenté, les expéditions vers ces pays ayant affiché des hausses respectives de 15 % et de 7 % en tonnage, tandis que les valeurs ont progressé de 8 % et 3 %. De même, des acheteurs plus modestes se sont procuré davantage de porc québécois en volume, soit la Colombie (+34 %) et la Malaisie (+227 %). Les recettes correspondantes ont pour leur part connu des ascensions de 42 % et 190 %.

Toutefois, la Chine/Hong Kong et les États-Unis sont les acheteurs ayant freiné le plus la montée des exportations québécoises. Les envois vers le premier ont piqué du nez, tant en volume (-35 %) qu'en valeur (-41 %) tandis que ceux destinés à notre voisin du sud se sont repliés de 13 % et 1 % en volume et en valeur. Enfin, les ventes vers Taiwan ont dégringolé en tonnage (-28 %) et en valeur (-23 %).

Source : Statistique Canada, 15 nov. 2024

USA : DES BARRIÈRES COMMERCIALES  
QUI PERDURENT ET MOINS D'ACCORDS COMMERCIAUX

En octobre dernier, dans une lettre adressée au U.S. Trade Representative (USTR), la présidente du Meat Institute a souligné la nécessité de s'attaquer aux obstacles non tarifaires au commerce extérieur pour le secteur des viandes et de la volaille. Le USTR avait auparavant sollicité des commentaires en vue de préparer son rapport annuel *National Trade Estimate Report on Foreign Trade Barriers*.

De la guerre commerciale que Trump avait entreprise avec la Chine lors de son premier mandat, il est resté des droits de douane supplémentaires sur la viande. Selon la U.S. Meat Federation (USMEF), dans le cas du porc américain ils se chiffrent à environ 25 %. En outre, la Chine a maintenu des barrières non tarifaires, tels des processus ardues d'enregistrement par les établissements ainsi que l'imposition de règles sanitaires et de sécurité considérées injustifiées, non scientifiques ou dépassées. Des réglementations similaires existeraient sur d'autres marchés tels l'Australie, la Corée du Sud et Taiwan.



## NOUVELLES DU SECTEUR

Le Meat Institute a exhorté le USTR à poursuivre d'autres opportunités d'accès aux marchés. Il a mis en garde contre les conséquences préjudiciables du désengagement mondial pour l'industrie américaine de la viande et de la volaille. Depuis 2010, les États-Unis ont conclu trois accords commerciaux et la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain vers l'Accord États-Unis-Mexique-Canada. Parallèlement, la Chine a finalisé dix nouveaux pactes commerciaux, l'Union européenne (UE) et le Canada en ont chacun signé huit et le Japon a conclu sept accords.

Au cours des dernières années, l'UE, la Chine et les pays membres de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) ont négocié des accords de libre-échange globaux qui prévoient des arrangements tarifaires préférentiels pour certains des principaux concurrents agricoles des États-Unis, entre autres. En fin de compte, l'agriculture américaine risque de perdre des parts de marché dans des régions économiques critiques, ce qui nuira à son secteur de l'élevage.

Sources : Meatingplace, 21 nov. 2024 et USMEF

**RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : LA PPA Y DEVIENT ENDÉMIQUE**

La peste porcine africaine (PPA) a été détectée pour la première fois en République dominicaine en juillet 2021. Cependant, des ressources limitées et une surveillance insuffisante ont permis à la maladie de se propager. En septembre 2024, le cheptel porcin national aurait décliné de 30 % depuis la découverte de la maladie, avec près de 210 000 porcs abattus et détruits. Jusqu'à présent en 2024, le taux de positivité des échantillons testés a augmenté pour atteindre plus de 1 % et des éclosions ont été signalées dans 28 des 31 provinces. Selon le USDA, la maladie est désormais devenue endémique dans le pays. La production porcine locale aurait diminué d'au moins 15 % depuis que la PPA a été détectée, passant d'environ 100 800 à 85 400 tonnes entre 2021 et 2023, d'après le ministère de l'Agriculture dominicain.

Sans surprise, les importations ont atteint des niveaux record. En 2023, les États-Unis ont expédié un peu plus de 99 600 tonnes de porc d'une valeur de 276,23 millions \$ US dans le pays. Cela a correspondu à des hausses respectives de 177 % et 128 % par rapport à 2020, année précédant l'arrivée de la PPA. Les Américains ont accaparé 94 % de tout le porc importé. Parallèlement, les ventes du Canada,

pratiquement inexistantes en 2020, sont demeurées minimales en 2023, dépassant à peine 1 000 tonnes pour des recettes de près de 2,93 millions \$.

Sources : Swineweb, 22 nov., USDA, 19 nov. 2024, USMEF et Statistique Canada

**LE DANEMARK TAXERA LES ÉMISSIONS DE GES PROVENANT DES ÉLEVAGES**

Le 18 novembre, le ministre du Climat danois a annoncé qu'à partir de 2030, les élevages bovins et porcins seraient taxés afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). À cette date, les rejets de méthane de l'élevage seront taxés à hauteur de 300 couronnes (59 \$) par tonne d'équivalent CO<sub>2</sub> pour atteindre 750 couronnes (147 \$) par tonne en 2035. Grâce à une déduction fiscale de 60 %, le coût pour l'éleveur ira de 120 couronnes (24 \$) par tonne en 2030 jusqu'à 300 couronnes (59 \$) en 2035.

Ces mesures bénéficient d'un large soutien politique au Danemark, plusieurs partis d'opposition les soutenant. L'agriculture danoise, qui produit majoritairement du lait et des porcs dans plus de 15 000 fermes, représente un quart des émissions de gaz à effet de serre au pays, soit la deuxième en importance.

Ailleurs, la Nouvelle-Zélande, qui a avait un projet similaire pour 2025, l'a abandonné en raison de l'opposition du monde agricole.

Sources : Réussir, 19 nov. et Pig Progress, 20 nov. 2024

**SRI LANKA : DÉCOUVERTE DU 1<sup>ER</sup> FOYER DE PPA**

À la fin d'octobre, les premiers cas de PPA ont été détectés dans quatre fermes de la province de l'Ouest, situées à Beruwala, Welisara et Padukka, et des cas supplémentaires avaient été signalés dans des fermes des provinces d'Uva, du Centre-Nord et du Nord-Ouest.

La confirmation de la PPA au Sri Lanka porte à 20 le nombre d'États asiatiques où le virus a été découvert depuis 2018, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Sources : Feed Strategy, 18 nov. et The Island Online, 2 nov. 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde





# écho P RC

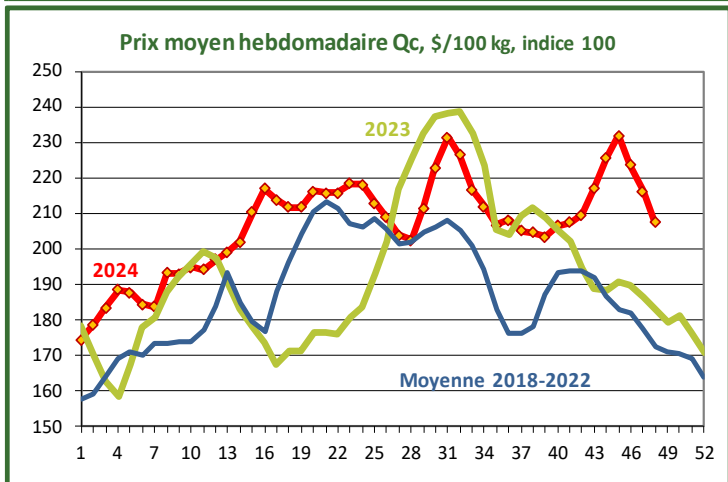
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 33, 2 décembre 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 48 (du 25/11/24 au 01/12/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	16 776*
	Prix moyen	\$/100 kg	207,45 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,43 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,10
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	112,01
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	228,23 \$
	\$/porc	255,64 \$	258,18 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	134 142*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	86,24 \$	84,90 \$
Porcs abattus	têtes	2 293 000	118 346 372
Poids carcasse moyen	lb	215,88	213,99
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	91,65 \$	92,75 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,4007 \$	1,3643 \$

Semaine 47 (du 18/11/24 au 24/11/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	259,99 \$	250,44 \$
15 % les plus bas		230,02 \$	221,41 \$
15 % les plus élevés		285,13 \$	277,69 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,28	106,63
Total porcs vendus	Têtes	109 361	5 168 162



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a reculé à 207,45 \$/100 kg. Il a subi une baisse de 8,72 \$ (-4 %) en glissement hebdomadaire. En cumul des trois semaines passées, soit de la semaine 45 à 48, il s'est contracté de l'ordre de 24 \$. En revanche, c'est le prix des porcs le plus élevé jamais atteint lors d'une semaine 48, toutes années confondues.

Le prix sur le marché québécois a négativement été influencé par la dépréciation de la valeur estimée de la carcasse au sud de la frontière. L'apport du taux de change entre le huard et le billet n'a eu que très peu d'importance.

Les ventes ont totalisé environ 134 100 têtes, traduisant une stabilité par rapport au volume de l'année dernière, au même moment.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Aux États-Unis, le prix des porcs a affiché une moyenne de 86,24 \$ US/100 lb la semaine dernière. Il a baissé de 2,21 \$ US (-2,5 %) par rapport à la semaine antérieure. Toutefois, au palmarès des meilleurs prix pour une semaine 48, il occupe le second rang, après les 88,48 \$ US enregistrés en 2014.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

## MARCHÉ DU PORC

En ce qui concerne la valeur estimée de la carcasse, elle s'est établie à 91,65 \$ US/100 lb, après avoir subi une diminution de 3,85 \$ US (-4 %). Ceci est la conséquence de la décote du flanc (-18,6 \$ US), et, dans une moindre mesure, de celles des côtes (-4,8 \$ US) et du picnic (-4,5 \$ US).

Les abattages de la semaine dernière se sont chiffrés à 2,29 millions de porcs, dépassant de 3 % le volume de 2023 lors de la semaine contenant le congé du Thanksgiving américain. Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, au regard du même férié, c'est une stabilité.

### NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données du USDA, au mois d'octobre 2024, le prix moyen de détail du porc s'est élevé à 4,92 \$ US/lb aux États-Unis. Ceux du bœuf et du poulet se sont établis à 8,11 \$ US et 2,45 \$ US/100 lb, respectivement.

Le bœuf est la viande dont le prix de détail a connu de fortes fluctuations ces derniers mois dans les épiceries américaines. Par exemple, il a affiché des baisses de prix successives en septembre (-1 %) et octobre (-4 %). Cette dernière baisse est la plus importante des 10 premiers mois de 2024. De plus, il faut remonter à août 2020 pour trouver une diminution mensuelle supérieure, pour cette viande (-5 %). Concernant le porc et le poulet, ils ont chacun connu des hausses de 1 % en septembre, tout en demeurant relativement stables en octobre.

En gros, ces données suggèrent que la viande de bœuf a amélioré sa compétitivité en septembre et en octobre derniers quant à son prix de détail, après les augmentations

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	29-nov	22-nov	29-nov	22-nov	sem.préc.
DÉC 24	82,08	81,68	209,09	208,07	1,02 \$
FÉV 25	86,33	85,68	219,92	218,26	1,66 \$
AVRIL 25	90,75	89,83	231,19	228,84	2,36 \$
MAI 25	93,85	92,75	239,09	236,29	2,80 \$
JUIN 25	101,30	99,88	258,07	254,44	3,63 \$
JUILLET 25	101,35	100,18	258,20	255,20	2,99 \$
AOÛT 25	99,88	98,65	254,44	251,32	3,12 \$
OCT 25	82,23	81,73	209,47	208,20	1,27 \$
DÉC 25	72,88	72,73	185,65	185,27	0,38 \$
FÉV 26	75,75	75,53	192,98	192,41	0,57 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3740

Indice moyen : 109,987

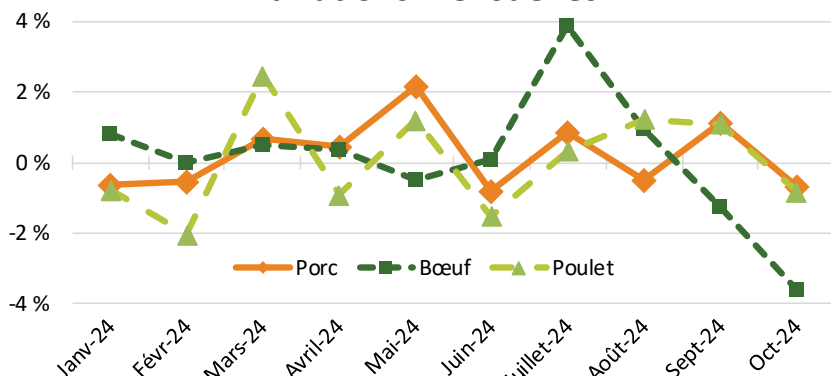
consécutives en juillet (+4 %) et août (+1 %). Signalons aussi qu'en juillet et août, les prix de détail du porc et du poulet n'ont affiché que de faibles variations.

Selon Smith, de la firme Archer Financial Services, malgré cette accalmie du prix de détail du bœuf, celui-ci demeure toujours à un niveau élevé, ce qui semble profiter à la compétitivité du prix du porc à l'étalage. D'après les données du USDA, les consommateurs américains continuent d'acheter la viande de bœuf quasiment à la même valeur qu'il y a une année, soit en octobre 2023. En revanche, en octobre 2024, le prix de détail de la viande de porc a diminué d'un peu plus de 2 %, en glissement annuel.

Smith estime qu'actuellement la demande intérieure du porc demeure excellente au sud de la frontière. Une manière de s'en convaincre est de regarder la quantité des viandes en entreposages frigorifiques aux États-Unis. Au 31 octobre, la quantité de porc congelé ou réfrigéré en inventaire s'est avérée inférieure (-3 %) à la même date en 2023, alors que la production de porc depuis le début de 2024 est supérieure à 2023, par une marge de plus de 1 %. Parallèlement, la valeur du *cutout* américain en novembre s'est affichée à 97,4 \$ US/100 lb (semaines 45 à 48), un niveau record, pour ce mois.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Prix de détail des viandes aux États-Unis, variations mensuelles



Source : USDA

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2024 et de mars 2025 est restée stable par rapport au vendredi antérieur. Il en est de même pour les contrats à terme du tourteau de soja, au regard des mêmes échéances.

Aux États-Unis, les exportations hebdomadaires américaines ont été excellentes, mais conformes aux attentes. Elles ont représenté environ 903 000 tonnes de maïs et 2,1 millions de tonnes de soja. Ces exportations de l'année récolte 2024-2025 sont en avance par rapport à la précédente, par des marges de 38 % pour le maïs et 12 % pour le soja.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont été excellentes pour le soja, mais bonnes pour le maïs. Elles se sont établies à 1,13 million de tonnes de maïs et 2,5 millions de tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte se situent en avance pour les deux principaux grains, soit 9 % pour le soja et 33 % pour le maïs.

Le USDA a publié mercredi et vendredi des ventes qui ont représenté cumulativement 1 124 000 tonnes de soja, dont 132 000 en direction de la Chine.

Les données sur la production américaine d'éthanol ont été mixtes, car l'augmentation de la production à de très bons niveaux a été compensée par la croissance des stocks. La production s'est accrue de 9 000 barils par jour et les stocks se sont élevés de 306 000 barils pour s'établir respectivement à 1,12 million de barils par jour et 22,87 millions de barils.

Les semis de soja au Brésil sont complétés à 86 % comparativement à 74 % l'an passé. Les ensemencements de soja se déroulent très bien, ce qui réduit les préoccupations des marchés, mais ne l'élimine pas, car les quatre à six prochaines semaines seront déterminantes pour le rendement du soja.

Le réal brésilien a chuté à son plus bas niveau vis-à-vis du dollar américain : la devise est plombée par l'ascension du

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-11-29	2024-11-22	2024-11-29	2024-11-22
déc-24	4,23	4,25 ½	287,1	289,2
mars-25	4,33	4,35 ¼	297,6	295,6
mai-25	4,39 ¾	4,42 ½	302,4	300,1
juil-25	4,42 ¼	4,46	307,1	304,8
sept-25	4,28	4,32 ¾	307,9	306,2
déc-25	4,31 ½	4,36 ¼	309,5	307,9
mars-26	4,42 ¾	4,47 ¼	311,0	309,5
mai-26	4,49	4,53 ½	312,2	310,7

Source : CME Group

dollar, et par l'inquiétude du marché en ce qui a trait aux finances publiques du Brésil. Depuis le début d'octobre, la baisse du taux de change est d'environ 9 %. La dévaluation du réal augmente la compétitivité des grains brésiliens sur le marché mondial. Avec la nouvelle récolte qui commencera à arriver sur le marché à la fin janvier, la fève brésilienne sera extrêmement compétitive en hiver et au printemps. Certes, le programme d'exportation américain a bien démarré cette année, il accusait une avance de 9 % la semaine passée par rapport à l'an dernier, mais le rythme des ventes pourrait ralentir drastiquement au cours des prochains mois si le Brésil a une bonne récolte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 29 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,94 \$ + décembre 2024, soit 243 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,04 \$ + décembre, soit 247 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,91 \$ + mars 2025, soit 246 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,29 \$ + mars, soit 261 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### CANADA : L'ANASE, UN POTENTIEL DE MARCHÉ À DÉVELOPPER

Alors que le Canada cherche à diversifier davantage ses marchés d'exportation et à réduire les risques commerciaux associés à une dépendance excessive à l'égard des États-Unis, il lorgne l'Asie. Cependant, les tensions géopolitiques actuelles avec la Chine et l'Inde rendent difficile le développement de relations commerciales plus importantes avec ces dernières. Une autre option pour les exportateurs canadiens est l'Asie du Sud-Est, une zone clé au sein de la région indopacifique, d'après Financement agricole Canada (FAC).

Selon les prévisions du USDA, la production et la consommation de porc dans l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) devraient croître de plus de 2 % pour chacune des années suivant la pandémie. Quant aux importations de la région, pour l'année 2024-2025, le USDA projette un bond de plus de 8 % et une croissance additionnelle de l'ordre de 3 % pour l'année 2025-2026.

Selon le Centre du commerce international (ITC), le Canada n'exploite pas pleinement son potentiel dans ses exportations de certaines coupes de porc vers des pays de l'ANASE comme Singapour et le Vietnam. Le potentiel inexploité toucherait les coupes de porc surgelées, les graisses de porc et de volaille et les abats de porc surgelés, pour des valeurs respectives de 35,3, 14 et 3,3 millions\$, pour un total de 52,6 millions \$, calcule FAC.

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE) est une organisation intergouvernementale régionale qui compte dix États membres : Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myanmar, Philippines, Singapour, Thaïlande et Vietnam. En 2023, cette région représentait la troisième population en importance à l'échelle mondiale, à environ 679 millions de personnes. Si l'ANASE ne formait qu'une seule économie, elle serait la cinquième du monde en importance avec un produit intérieur brut nominal combiné de 3,8 billions \$ US en 2023.

Source : FAC, 27 nov. 2024

### USA : MENACES DE TARIFS DOUANIERS, UNE IMPRESSION DE DÉJÀ-VU

L'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche représente un nouveau risque tant pour l'économie canadienne que pour l'ensemble des marchés financiers mondiaux. Jean-Philippe Gervais, économiste en chef de FAC, invite les producteurs agricoles canadiens à revoir leur plan de gestion de risque. Entre autres, il est plus important que jamais d'avoir une bonne compréhension du risque auquel on est exposé, que ce soit en matière de production, de mise en marché, de fluctuation des prix ou encore de taux d'intérêt.

Selon M. Gervais, la philosophie politique du futur locataire de la Maison-Blanche repose sur le mercantilisme, c'est-à-dire une politique économique nationaliste qui vise à maximiser les exportations et à minimiser les importations. Donc le nouveau président américain va utiliser les tarifs douaniers et taxer les importations qui entrent aux États-Unis. Le 25 novembre, Trump a d'ailleurs déclaré que, dès le premier jour de son mandat en janvier, il signerait un décret qui imposerait des droits de douane de 25 % sur tous les produits en provenance du Canada et du Mexique traversant la frontière américaine.

Les tarifs douaniers pourraient perturber le commerce de bovins et de porcs vivants entre les États-Unis et le Canada, et potentiellement affecter les producteurs des deux pays, rapporte Reuters. À lui seul, le Manitoba envoie environ trois millions de porcelets chaque année aux producteurs de l'Iowa, du Minnesota, du Dakota du Sud et du Nebraska, où le maïs grain peut être obtenu à moindre coût, d'après le Conseil canadien du porc et le Manitoba Pork Council. Les agriculteurs du Midwest élèvent et engraisent ensuite les animaux, avant de les envoyer à l'abattoir. Après transformation, le porc est acheminé vers des acheteurs aux États-Unis et au Canada.

L'imposition de tarifs douaniers au Canada et au Mexique transgresserait également les termes de l'Accord États-Unis-Mexique-Canada (AEUMC) que M. Trump lui-même a signé en 2020. Cela pourrait exposer les États-Unis à des poursuites judiciaires et menacer les conditions des échanges que l'accord établit pour l'Amérique du Nord.

NOUVELLES DU SECTEUR

En outre, Donald Trump prétend imposer à la Chine des tarifs allant jusqu'à 60 %. Si la Chine, en représailles, impose des taxes sur les exportations porcines des États-Unis, cela risque d'entraîner une baisse du prix du porc, estime M. Gervais. Étant donné que le prix américain pour le porc est considéré, de notre côté de la frontière, comme un prix de référence, une telle situation aura un impact direct sur notre marché en matière de prix et de part de marché.

Sources : Le Coopérateur, 27 nov., Reuters et Foodmarket, 26 nov. 2024

UE : LÉGÈRE BAISSÉ DES EXPORTATIONS

Au cours des trois premiers trimestres de 2024, le volume des exportations de viande de porc de l'Union européenne (UE) a atteint plus de 3,17 millions de tonnes. Ceci représente un léger recul de 1% comparativement à la même période en 2023. Durant cette période, la valeur des exportations est demeurée stable et s'est chiffrée à plus de 9,14 milliards d'euros (13,54 milliards \$).

Cette baisse est majoritairement due au repli des envois vers la Chine/Hong Kong. En effet, ceux-ci ont diminué de près de 65 900 tonnes pour s'établir à environ 891 200 tonnes, une réduction de 7% par rapport à 2023. Toutefois, le taux de décroissance est en nette diminution. Rappelons qu'en 2023 et 2022 de janvier à septembre, les exportations européennes vers

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à septembre 2024

Pays	2024 (tonnes)	2023 (tonnes)	Var. 24/23
Chine/Hong Kong	891 162	957 015	-7 %
Royaume-Uni	638 666	653 502	-2 %
Philippines	286 156	228 290	+25 %
Japon	275 984	280 065	-1 %
Corée du Sud	196 101	174 902	+12 %
Autres pays	886 195	923 866	-4 %
<b>Total UE-27</b>	<b>3 174 263</b>	<b>3 217 641</b>	<b>-1 %</b>
<b>Total valeur (millions €)</b>	<b>9 141</b>	<b>9 185</b>	<b>0 %</b>

Source : Eurostat, 29 nov. 2024

cette destination avaient reculé de 14% et 60%, respectivement.

Les exportations de l'UE ont aussi été marquées par leur déclin au Royaume-Uni (-2%), au Japon (-1%) et dans les autres pays (-4%). En revanche, la bonne demande des Philippines (+25%) et de la Corée du Sud (+12%) a freiné le recul.

Sources : Eurostat, nov. 2024 et XE



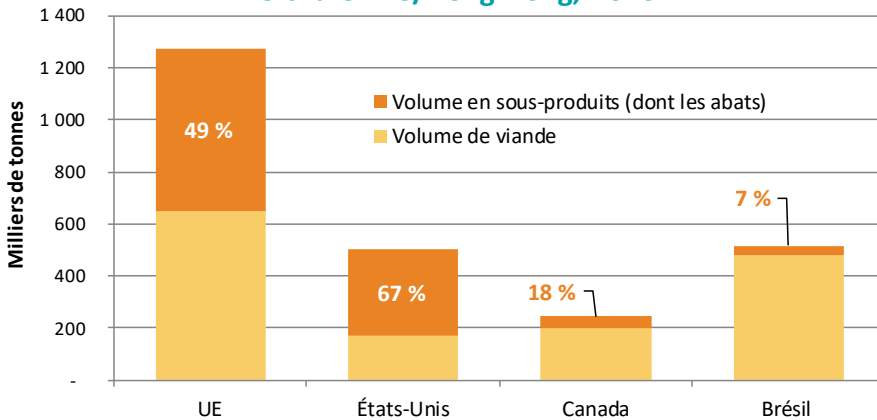
AU CŒUR DE NOS RÉGIONS  
pour nourrir  
le monde.

olymel.ca



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc vers la Chine/Hong Kong, 2023\*



\*La proportion de sous-produits pour le Canada est estimée selon celle de 2019. Sources : Eurostat, USDA, Agrostat, Statistique Canada. Compilation CDPQ.

Kong. Pour l'UE, les États-Unis et le Canada\*, les envois de ces sous-produits avoisinent les 49 %, 67 % et 18 % du volume total de la viande et des produits de porc acheminé en Chine/Hong Kong, respectivement.

Contrairement à la Chine, où des sous-produits du porc tels que le cœur, le foie, les reins, la cervelle et la langue sont très prisés, ces produits ne sont pas largement consommés au Brésil. En exportant davantage d'abats, les producteurs brésiliens pourraient tirer parti d'un potentiel de marché inexploité.

Sources : Swineweb, 25 nov., Reuters, 18 nov. 2024, Agrostat, Eurostat, USMEF et Statistique Canada

\*Données pour l'année 2023, sauf pour le Canada (2019). Les sous-produits inclus pour chacun des exportateurs peuvent varier

LE BRÉSIL : UN MEILLEUR ACCÈS AU MARCHÉ CHINOIS DES SOUS-PRODUITS DU PORC?

Le 20 novembre, des négociations de haut niveau se sont tenues entre la Chine et le Brésil. Ce dernier serait sur le point de conclure un accord historique visant à exporter des abats de porc vers la Chine. Cette entente serait attendue pour bientôt, sans qu'une échéance précise ait été dévoilée.

Cela survient alors que la Chine cherche à diversifier sa chaîne d'approvisionnement en porc dans le cadre d'un différend commercial avec des fournisseurs européens, accusés de dumping sur leur marché.

Le Brésil est le quatrième exportateur mondial de porc en volume, avec 1,2 million de tonnes de porc expédié en 2023. Cependant, les exportations d'abats représentaient à peine 9 % de ce volume, à un peu plus de 105 500 tonnes, d'après Agrostat. Pour ce qui est de la quantité acheminée vers la Chine/Hong Kong, les abats de porc constituaient seulement 7 % du total.

Du côté des autres grands bassins exportateurs, les sous-produits, tels les abats, forment déjà une partie importante des expéditions de porc vers la Chine/Hong

légèrement.

NIGERIA : JBS CONSTRUIRA SON PREMIER ABATTOIR DE PORCS EN AFRIQUE

L'entreprise multinationale JBS prévoit investir environ 2,5 milliards \$ US afin de construire ses premiers abattoirs en Afrique. La société a signé un protocole d'accord avec le gouvernement nigérian dans le but de bâtir en cinq ans un site pour le porc, trois pour la volaille ainsi que deux pour le bœuf.

Investir en Afrique donnerait à JBS l'occasion de se diversifier en dehors des marchés plus matures. L'économie du Nigeria, dont la population est supérieure à celle du Brésil, pourrait plus que doubler d'ici 2050.

JBS affirme se situer au premier rang des producteurs mondiaux de bœuf et de viande de volaille, et au second rang en ce qui concerne le porc. Ce géant brésilien dispose d'installations d'abattage et de transformation dans quelque 24 pays, s'étendant du Canada à la Nouvelle-Zélande.

Sources : National Hog Farmer, 25 nov. 2024 et JBS

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)





# écho P<sup>ORC</sup>

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 34, 9 décembre 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

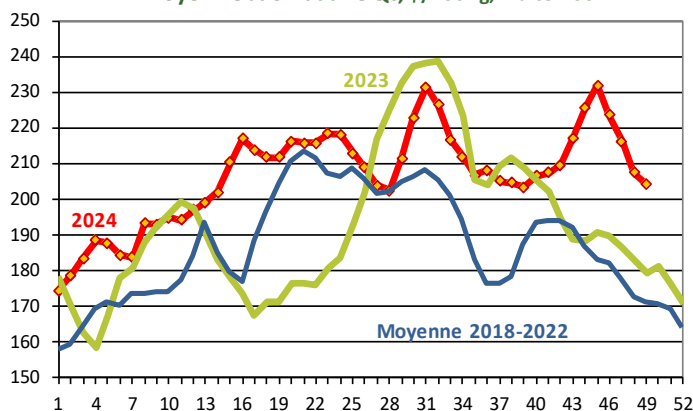
Semaine 49 (du 02/11/24 au 08/12/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	20 520*
	Prix moyen	\$/100 kg	204,16 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	201,99 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,16
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	111,21
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	224,53 \$
	\$/porc	249,70 \$	258,06 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	140 167*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	6 158 105**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	84,24 \$
Porcs abattus		têtes	2 602 000
Poids carcasse moyen		lb	216,83
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	90,55 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4040 \$
			1,3651 \$

Semaine 48 (du 25/11/24 au 01/12/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	250,73 \$	250,45 \$
15 % les plus bas		224,01 \$	221,47 \$
15 % les plus élevés		274,82 \$	277,62 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,96	106,66
Total porcs vendus	Têtes	125 518	5 293 680

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La baisse du prix moyen s'est poursuivie la semaine dernière, mais à un rythme modéré que lors des trois semaines précédentes. Le prix moyen a clôturé à 204,16 \$/100 kg, ce qui représente un recul de 3,29 \$ (-1,6 %) par rapport à la semaine antérieure. En dépit de cela, il est demeuré supérieur à tous les niveaux observés depuis au moins 1996, lors d'une semaine 49.

Le prix au Québec a, en grande partie, suivi le repli de la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) aux États-Unis. Sur le marché des changes, le dollar américain s'est légèrement apprécié par

rapport à la devise canadienne, avec un impact discret sur la valeur des porcs livrés aux abattoirs.

Quant aux ventes, elles ont atteint environ 140 200 porcs, traduisant un volume plus élevé que celui consigné en 2023, par un écart de l'ordre de 3 900 têtes (+3 %)

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine passée, le prix moyen des porcs s'est établi à 84,24 \$ US/100 lb aux États-Unis. Il s'est réduit de 2 \$ US (-2,3 %) par rapport à la semaine d'avant. Il faut remonter à 2014, à pareil moment, pour trouver un prix supérieur

LE **PORC SHOW**  
 CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS  
 CONFÉRENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

AQINAC  
 Les Éleveurs de porcs du Québec  
 présentent l'événement du secteur porcin

TARIF PRÉFÉRENTIEL POUR LES ÉLEVEURS

10-11 DÉCEMBRE 2024

INSCRIVEZ-VOUS  
[leporcshow.com](http://leporcshow.com)

## MARCHÉ DU PORC

(88,66 \$ US). *DTN AgDayta* a dépeint un marché au comptant bien actif, marqué par une demande dynamique des abattoirs en porcs. Ceci amortirait donc la diminution du prix bien que celui-ci soit sur une pente descendante depuis quelque temps.

En ce qui concerne le marché des coupes primaires, le jambon s'est apprécié (+4,3 \$ US), un gain qui a été absorbé principalement par les décotes du flanc (-8,6 \$ US), des côtes (-3,3 \$ US) et du picnic (-1,8 \$ US). En fin de compte, il en est résulté une décroissance de la valeur du *cutout* de 1,11 \$ US (-1,2 %), fixant cette dernière à 90,55 \$ US/100 lb.

### NOTE DE LA SEMAINE

Le poids moyen de carcasse est un des facteurs qui influencent la production de viande de porc. Aux États-Unis, en moyenne des 49 semaines écoulées en 2024, il s'est chiffré à 214 lb (97,1 kg, découpe américaine). De ce fait, il a dépassé la moyenne de la même période pour l'année 2023, par une différence de 1 %, mais s'est situé au même niveau que la moyenne de la période 2018 à 2022, à la même période.

D'après Steiner, à ce stade, l'attention des intervenants du marché reste focalisée sur le faible flux de porcs prêts à l'abattage. Les années précédentes, les transformateurs ont dû faire face à un rattrapage des abattages après la semaine écourtée par le congé du Thanksgiving. Par exemple, en 2023, cela avait conduit à un volume de porcs abattus atteignant près de 2,69 millions de têtes. Cependant, cela n'a pas été le cas en 2024, où les abattages préliminaires de la semaine suivant le même jour férié, ceux de la semaine dernière, n'ont atteint que quelque 2,60 millions de têtes (-3 %).

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	6-déc	29-nov	6-déc	29-nov	sem.préc.
DÉC 24	83,30	82,08	212,70	209,58	3,13 \$
FÉV 25	87,33	86,33	222,98	220,43	2,55 \$
AVRIL 25	91,85	90,75	234,54	231,73	2,81 \$
MAI 25	94,78	93,85	242,00	239,64	2,36 \$
JUIN 25	102,35	101,30	261,35	258,67	2,68 \$
JUILLET 25	102,33	101,35	261,28	258,79	2,49 \$
AOÛT 25	101,13	99,88	258,22	255,03	3,19 \$
OCT 25	83,08	82,23	212,13	209,96	2,17 \$
DÉC 25	73,48	72,88	187,62	186,08	1,53 \$
FÉV 26	76,18	75,75	194,51	193,42	1,09 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3781

Indice moyen : 110,059

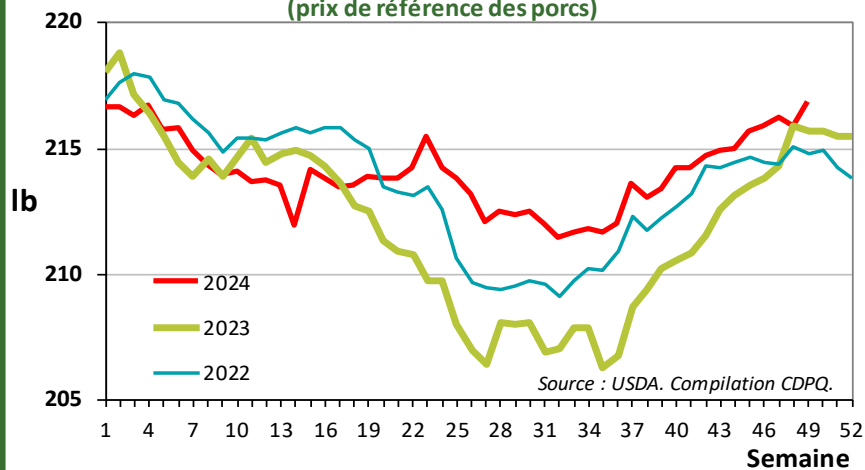
De plus, Steiner note que le poids moyen de carcasse des porcs aux États-Unis a augmenté à un rythme plus lent que la normale pour cette période de l'année. Le marché est aussi inondé par des spéculations sur les pertes d'animaux liées aux maladies qui limiteraient encore davantage les approvisionnements.

L'analyste indique que l'évolution actuelle des abattages et celle du poids moyen de carcasse distillent une certaine dose d'incertitude sur l'offre de viande de porc aux États-Unis. À court terme, c'est le resserrement du nombre de porcs qui comprimerait le plus cette offre. Les rumeurs sur la baisse de la productivité en lien avec la résurgence des maladies devraient montrer leurs effets au premier semestre de 2025. Les acteurs du marché s'attendraient logiquement à une hausse de la valeur des porcs.

Steiner pense que l'embellie observée actuellement sur le marché au comptant et le marché en gros aux États-Unis pourrait se prolonger jusqu'en 2025, à condition que les anticipations sur la réduction de l'offre de porc se matérialisent et que la reprise de la demande se maintienne au printemps et à l'été prochains.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Évolution du poids carcasse aux États-Unis (prix de référence des porcs)



## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre 2024 et en mars 2025 s'est appréciée par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,07 \$ US le boisseau dans les deux cas. Cependant, pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur respective des contrats de décembre et de mars a subi une baisse de 3,3 \$ US et 4,2 \$ US la tonne courte, respectivement.

La Bourse de Chicago a été plutôt neutre la semaine dernière, alors que le marché à terme du maïs a évolué en dents de scie pour terminer la semaine en légère hausse.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a baissé de 46 000 barils/jour pour s'établir à 1,07 million de barils/jour. Les inventaires sont en hausse de 134 000 barils, atteignant 23 millions de barils.

Mercredi dernier, la Chine a levé l'interdiction qui frappait les importations de blé de l'Argentine. Beijing avait fait de même en mai dernier en ce qui a trait au maïs argentin. Le gouvernement chinois veut diversifier son approvisionnement en grains avant la hausse possible des tarifs douaniers américains. La Chine est le premier importateur mondial de soja et de maïs.

Du côté des contrats à terme du soja, au bout d'une semaine sans direction claire, ils ont terminé en faible baisse.

En ce qui concerne le soja du Brésil, plusieurs analystes ont commencé à relever leurs estimations de la production au-dessus de 170 millions de tonnes alors que la prévision du USDA est projetée à une récolte record de 169 millions de tonnes. Si ces prévisions se confirment, les exportations atteindront très probablement un sommet puisque le pays a la capacité logistique nécessaire afin de sortir le grain.

Jedi dernier, Statistique Canada a publié les estimations finales des productions de grains. Au Québec, la production a été projetée à 3,61 millions de tonnes de maïs, en augmentation de 8 % par rapport à 2023 et le rendement a été

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-12-06	2024-11-29	2024-12-06	2024-11-29
déc-24	4,30 ¾	4,23	283,8	287,1
mars-25	4,40	4,33	293,4	297,6
mai-25	4,45 ¼	4,39 ¾	298,4	302,4
juil-25	4,47 ¾	4,42 ¼	303,2	307,1
sept-25	4,33 ¾	4,28	304,4	307,9
déc-25	4,37 ¼	4,31 ½	306,8	309,5
mars-26	4,48 ¼	4,42 ¾	308,9	311,0
mai-26	4,54 ¼	4,49	310,7	312,2

Source : CME Group

évalué à 10,2 t/ha. La production de soja se chiffrerait à 1,39 million de tonnes (+9 %), de pair avec un rendement d'environ 3,3 t/ha. Les productions et les rendements sont en hausse par rapport à l'an passé, ce qui n'a rien de surprenant compte tenu des conditions météo favorables. Le rendement du soja est un record. Sans être un record, celui du maïs est très bon.

En Ontario, la production de maïs baisse de près de 4 % pour s'établir à 9,6 millions de tonnes en raison d'une diminution de la superficie. La production de soja atteint un niveau record de 4,35 millions de tonnes (+8 %), à cause d'une superficie record et d'un rendement quasi record.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 6 décembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,92 \$ + mars 2025, soit 249 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,02 \$ + mars, soit 292 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,82 \$ + mars 2025, soit 245 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,16 \$ + mars, soit 298 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : PRÉVISION D'INDEXATION 2024 AU 19 DÉCEMBRE

La Financière agricole du Québec (FADQ) a mis à jour sa prévision d'indexation pour l'année 2024 en ce qui concerne le Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA).

Pour le modèle naisseur-finisueur, la FADQ prévoit un revenu stabilisé ajusté de 230,32 \$/100 kg et un prix de marché de 224,44 \$/100 kg, pour une compensation de 5,88 \$/100 kg. La hausse des prix porcins en fin d'année, combinée à une baisse du coût des aliments, a engendré une meilleure rentabilité que celle qui était anticipée il y a quelques mois.

Pour le produit « Porcelets », la prévision de compensation se chiffre à 43,89 \$/truite. Compte tenu de la cotisation annuelle de 90,15 \$/truite, il en découle une cotisation nette à payer de 46,26 \$/truite.

Pour le produit « Porcs à l'engrais », la prévision de compensation se chiffre à 3,88 \$/100 kg. Compte tenu de la cotisation annuelle de 7,39 \$/100 kg, il en découle une cotisation nette à payer de 3,51 \$/100 kg.

Par conséquent, le 19 décembre, la FADQ émettra un avis de cotisation pour l'année d'assurance 2024. Les éleveurs auront jusqu'au 28 février pour acquitter les montants.

*Source : Flash, 6 déc. 2024*

### USA : MURPHY FAMILY REDEVIENT PROPRIÉTAIRE DE SES TRUIES

L'entreprise Smithfield Foods continue de se délester d'une partie de son cheptel de truies et de sa production porcine. Le 2 décembre, celle-ci et Murphy Family ont annoncé qu'ils s'étaient entendus afin de rétablir Murphy Family en tant qu'un des plus grands producteurs indépendants de porcs aux États-Unis.

L'entreprise, qui sera détenue majoritairement par la famille Murphy, deviendra propriétaire de 150 000 truies qui appartiennent actuellement à Smithfield. Les 3,2 millions de porcs de marché qu'elles produisent seront destinés aux abattoirs appartenant à Smithfield.

En 2000, Smithfield avait acquis Murphy Family Farms et l'avait fusionnée avec Brown's of Carolina, alors qu'elle visait à développer une entreprise d'élevage porcine de grande envergure.

Rappelons qu'en 2023, Smithfield a déclaré qu'elle mettait fin à ses contrats avec 26 fermes dans l'Utah et fermait définitivement 35 maternités dans le Missouri ainsi qu'une usine de transformation du porc en Caroline du Nord.

Lors du plus récent palmarès des principaux producteurs de porcs aux États-Unis, Smithfield Foods se situait au premier rang, avec 810 000 truies en 2023. En dépit de cette transaction, elle devrait demeurer en tête. Pour sa part, le retour de Murphy Family Farms dans ce palmarès la placerait au 9<sup>e</sup> rang.

*Sources : Meatingplace, 3 déc., Yahoo Finance, 6 déc., Progressive Farmer, 2 déc., Successful Farming, 3 déc. et 6 mai 2024*

### USA : LES EXPORTATIONS REDÉMARRENT EN OCTOBRE

Après avoir stagné en août et en septembre derniers, les ventes à l'étranger du porc américain ont augmenté de l'ordre de 3 % sur le plan du volume en octobre 2024 par rapport au même mois en 2023, pour s'afficher à quelque 252 400 tonnes. Les recettes correspondantes se sont élevées à environ 710,42 millions \$ US, soit une hausse de 3 % en comparaison d'octobre 2023. Notons que les exportations réalisées en octobre ont battu le record de tous les temps, pour ce mois, en matière de volume et de valeur.

En cumul sur les 10 premiers mois de l'année 2024, les exportations ont atteint près de 2,49 millions de tonnes équivalant à un pactole de 7,07 milliards \$ US. Ce sont des croissances de 5 % en volume et de 6 % en valeur comparativement à la même période en 2023.

Pour les principaux marchés d'Amérique du Nord, le Mexique, le premier acheteur du porc américain, a rehaussé ses acquisitions de 6 % et 11 % en matière de tonnage et de déboursés, respectivement. Il est suivi de loin par le Canada dont les achats se sont contractés de 4 %, impliquant une baisse de valeur de 3 %.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis  
Principales destinations, janvier à octobre 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	948 932	6 %	2 103,1	11 %
Chine/Hong Kong	389 610	-9 %	933,3	-14 %
Japon	285 334	-1 %	1 171,4	0 %
Corée du Sud	181 388	21 %	620,9	26 %
Canada	172 997	-4 %	693,0	-3 %
Autres destinations	508 929	17 %	1 549,5	20 %
<b>Total</b>	<b>2 487 190</b>	<b>5 %</b>	<b>7 071,2</b>	<b>6 %</b>

Source : USMEF, 5 déc. 2024

Parmi les trois grandes destinations du porc américain en Asie, la Chine/Hong Kong se place en tête bien que le volume absorbé ait diminué de 9 %, la valeur s'étant réduite de 14 %. Le Japon a affiché un recul de 1 % en ce qui a trait au tonnage, juxtaposé à une stagnation de la valeur. Contrairement à ces deux marchés, la Corée du Sud a montré un essor de la quantité de ses achats de 21 % pour un bond de la valeur de 26 %.

Source : USMEF, 5 déc. 2024

BRÉSIL : EMBELLIE DU PRIX DES PORCS

En novembre dernier, le prix moyen des porcs brésiliens s'est établi à 10,11 réals/kg (2,35 \$/kg) sur le marché au comptant. C'est un bond de l'ordre de 47 % par rapport au même mois en 2023 qui a été observé dans toutes les régions du Brésil.

Le prix du porc sur le marché local brésilien aurait surpassé celui des principaux concurrents internationaux, tels que les États-Unis, le Canada et l'Union européenne (UE), qui ont généralement les prix les plus élevés. Par exemple, en janvier 2024, le prix du porc au Brésil, une fois converti en euros, était inférieur à celui pratiqué en Europe, par un écart de plus de 22 %. Cependant, vers la mi-novembre, il l'a dépassé (+5 %). En outre, depuis le début de 2024, le prix du porc brésilien a augmenté de 31 %, pendant que le prix du porc européen diminuait 8 %. Parallèlement, les États-Unis et le Canada ont enregistré des hausses de 35 % et 13 %, respectivement.

La forte progression du prix du porc au Brésil résulte d'au moins six facteurs affectant à la fois l'offre et la demande :

- La croissance de la demande intérieure de porc, tirée par une hausse des dépenses des ménages brésiliens étant donné la baisse du taux de chômage. Celui-ci a atteint son niveau le plus bas depuis 13 ans, soit 6,5 %.
- La montée importante des exportations de porc du Brésil. De janvier à octobre, les expéditions ont augmenté de l'ordre de 11 % en volume, atteignant 1,12 million de tonnes, contre 1,01 million de tonnes au cours de la même période l'année dernière.
- La faible disponibilité des porcs d'abattage, ce qui a limité les approvisionnements sur le marché et fait grimper les prix ces dernières semaines. Les producteurs ont signalé des difficultés à répondre à la demande croissante, en particulier en novembre, alors que les abattoirs ont intensifié leurs achats auprès d'acheteurs hors de leurs réseaux.
- La flambée des coûts de production, car le coût du maïs et du tourteau de soja a connu une ascension au Brésil. Le prix du sac de maïs a augmenté d'environ 29 % depuis juillet, tandis que celui du soja a affiché un essor de 29 % depuis février.
- L'appréciation du dollar américain de l'ordre de 25 % par rapport au réal brésilien en 2024 a eu un impact sur les coûts d'autres intrants, tels que la génétique, les médicaments et les additifs.
- La hausse des prix d'autres protéines animales a également contribué à la croissance de la demande de porc. Le prix du bœuf, par exemple, a connu un bond d'environ 53 % depuis juin, tandis que celui de la volaille a augmenté de l'ordre de 12 % au cours de la même période.

Selon les projections, les prix resteront élevés au moins jusqu'à la fin décembre, compte tenu de l'équilibre serré entre l'offre et la demande sur le marché intérieur en raison de la période des fêtes.

Source : Pig Progress, 6 déc. 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde



Centre d'insémination porcine du Québec S.E.C.

# écho PORC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 35, 16 décembre 2024 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

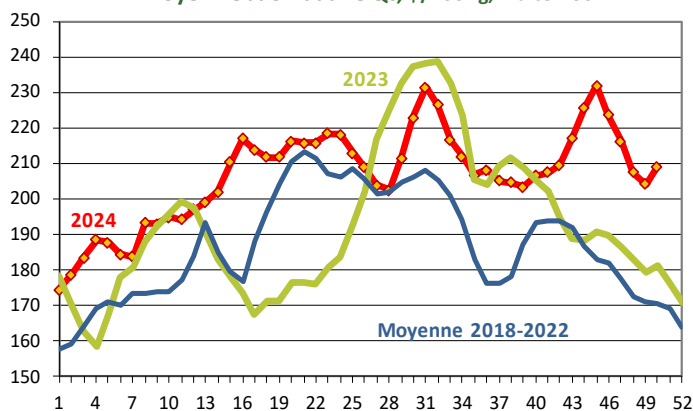
Semaine 50 (du 09/12/24 au 15/12/24)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	17 866*
	Prix moyen	\$/100 kg	209,17 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	191,00 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,44
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	111,54
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	212,85 \$
	\$/porc	237,41 \$	
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	136 352*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	83,59 \$	84,87 \$
Porcs abattus	têtes	2 573 000	123 528 170
Poids carcasse moyen	lb	216,71	214,10
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	91,89 \$	92,72 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,4125 \$	1,3661 \$

Semaine 49 (du 02/12/24 au 08/12/24)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	246,63 \$	250,36 \$
15 % les plus bas		220,74 \$	221,45 \$
15 % les plus élevés		274,75 \$	277,56 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,29	106,68
Total porcs vendus	Têtes	119 805	5 413 485

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

TOUTE L'ÉQUIPE DE RÉDACTION VOUS SOUHAITE  
UN JOYEUX TEMPS DES FÊTES.

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'ÉCHO-PORC FERA RELÂCHE  
LORS DES DEUX PROCHAINES SEMAINES  
ET SERA DE RETOUR LE 6 JANVIER.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Suivant quatre semaines de baisses consécutives, le prix des porcs est reparti à la hausse la semaine dernière. En moyenne, il s'est établi à 209,17 \$/100 kg, grâce à une augmentation de

5,01 \$ (+2,5 %) par rapport à la semaine antérieure. De la sorte, il caracole en tête des prix enregistrés à pareil moment de l'année, depuis au moins 1996.

La majoration de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros aux États-Unis a été le principal déterminant de la reprise du prix au Québec. Celui-ci a aussi bénéficié de l'appréciation du dollar américain (+0,6 %) par rapport à la devise canadienne.

En ce qui concerne les ventes, elles ont atteint un volume de près de 136 400 têtes. C'est quelque 4 800 porcs (+4 %) de plus par rapport à l'an dernier, lors de la semaine homologue.

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM



## MARCHÉ DU PORC

### PRIX DE POOL PRÉLIMINAIRE DES FÊTES

Pendant les semaines du 8 décembre au 11 janvier, soit cinq semaines, la Mise en marché appliquera un prix de pool préliminaire aux 100 kg à l'indice 100 pour chaque regroupement d'ententes. En ce qui concerne les porcs Qualité Québec, le prix de pool préliminaire a été fixé à 191 \$/100 kg.

Dans la semaine du 12 janvier 2025, un ajustement de prix correspondant à la différence entre le prix de pool final et préliminaire sera alors versé aux éleveurs et éleveuses qui auront livré des porcs, selon le poids et l'indice de chacun des porcs.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, la semaine passée, le prix moyen des porcs a peu varié comparativement à la semaine précédente pour s'afficher à 83,59 \$ US/100 lb. Malgré cela, il faut remonter à 2012 pour trouver un prix qui lui est supérieur, soit environ 88 \$ US.

Cependant, le marché des coupes primaires a montré une dynamique plutôt haussière. La valeur estimée de la carcasse s'est élevée à 91,89 \$ US/100 lb, soit une croissance de 1,34 \$ US (+1,5 %). Ceci résulte principalement de l'apport conjugué du picnic (+5,6 \$ US) et du jambon (+5,5 \$ US), en contrepoint du ralentissement causé par les côtes (-4,6 \$ US) et le flanc (-1,3 \$ US).

Les abattages ont atteint un nombre de 2,57 millions de têtes. C'est inférieur de l'ordre de 4 % par rapport à l'an dernier et à la moyenne des années 2018-2022, à pareille semaine.

### NOTE DE LA SEMAINE

En moyenne de la semaine passée, le dollar canadien s'est transigé à 0,7080 \$ US, soit une baisse de valeur de l'ordre de

### Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	13-déc	6-déc	13-déc	6-déc	sem.préc.
FÉV 25	85,60	87,33	219,00	223,42	-4,41 \$
AVRIL 25	89,75	91,85	229,62	235,00	-5,37 \$
MAI 25	93,13	94,78	238,26	242,48	-4,22 \$
JUIN 25	100,93	102,35	258,21	261,86	-3,65 \$
JUILLET 25	101,05	102,33	258,53	261,80	-3,26 \$
AOÛT 25	99,83	101,13	255,40	258,73	-3,33 \$
OCT 25	82,43	83,08	210,88	212,54	-1,66 \$
DÉC 25	73,60	73,48	188,30	187,98	0,32 \$
FÉV 26	76,65	76,18	196,11	194,89	1,22 \$
APR 26	79,70	79,22	203,91	202,68	1,23 \$

Source : CME Group      Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.  
Taux de change : 1,3824      Indice moyen : 110,189

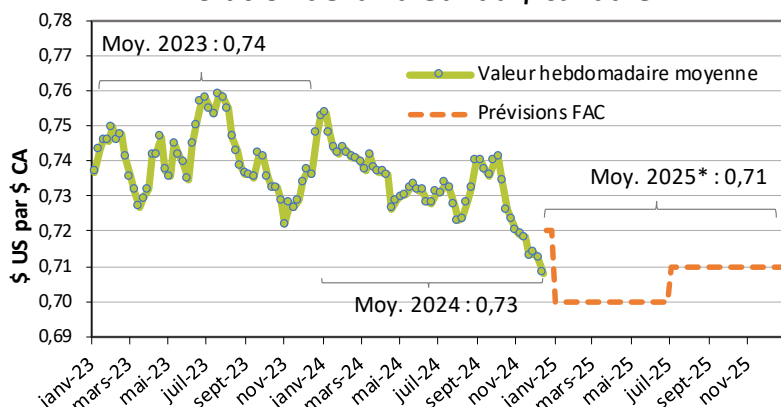
4 % comparativement au même moment en 2023. C'est le niveau le plus faible depuis 2020, à la semaine 14 (début avril), où il s'était situé à 0,7073 \$ US. En 2025, Financement agricole Canada (FAC) prévoit un dollar canadien à 0,7100 \$ US de moyenne, ce qui représenterait une diminution de près de 4 % par rapport à 2024.

Rappelons que le prix du porc payé aux éleveurs québécois étant basé sur la valeur estimée de la carcasse au sud de la frontière, la valeur du huard comparativement au dollar américain l'influence directement. Ainsi, toute dévaluation de notre monnaie soutient le prix au Québec. En outre, notre porc deviendrait plus abordable pour les consommateurs étrangers, ce qui stimulerait nos exportations.

Toutefois, bien qu'il soit généralement reconnu qu'un dollar canadien dévalué par rapport à son pendant américain favorise les exportations, FAC note que les possibilités d'accroître celles-ci par le biais d'une monnaie plus faible sont limitées lorsque cette faiblesse découle de l'imposition de droits de douane envisagés par Donald Trump, notamment si ceux-ci touchent le porc canadien. En 2023, nos voisins du sud se sont situés au premier rang des acheteurs de viande et de produits de porc canadien, ayant accaparé 32 % du volume et 38 % de la valeur de ce commerce.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

### Évolution de la valeur du \$ canadien



Sources : Banque du Canada.  
\* Prévission : FAC, 11 déc. 2024

## MARCHÉ DES GRAINS

### RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : LES EXPORTATIONS DE MAÏS EN HAUSSE

Le 10 décembre, le USDA a publié sa mise à jour mensuelle sur l'offre et la demande. Le rapport a semblé insipide pour les acteurs du marché au regard de la dynamique atone de la valeur des contrats à terme venant à échéance en décembre et en mars.

Le USDA a estimé l'offre totale du maïs américain à quelque 430 millions de tonnes. Ceci traduit le statu quo pour l'année de commercialisation 2024-2025, par rapport aux prévisions de novembre 2024, dû principalement à la stabilité de la production, celle-ci étant maintenue à 384,6 millions de tonnes.

La demande globale de maïs a été revue légèrement à la hausse (+1 %). Parmi ses composantes, la modification la plus significative demeure celle du volume destiné à l'exportation (+6 %). Quant à l'inventaire de report, il a reculé de l'ordre de 10 %, se fixant à 44,1 millions de tonnes. Le ratio stock/utilisation est passé de 12,9 % à 11,4 %.

En ce qui a trait à l'offre du soja américain pour l'année 2024-2025, elle n'a pas connu de changement, s'établissant à 131,1 millions de tonnes. Ceci s'explique principalement par la

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-12-13	2024-12-06	2024-12-13	2024-12-06
mars-25	4,42	4,40	293,1	293,4
mai-25	4,49 ¼	4,45 ¼	298,4	298,4
juil-25	4,53	4,47 ¾	303,2	303,2
sept-25	4,34 ¾	4,33 ¾	304,3	304,4
déc-25	4,39	4,37 ¼	306,9	306,8
mars-26	4,50 ¼	4,48 ¼	308,8	308,9
mai-26	4,56 ¼	4,54 ¼	310,3	310,7
juil-26	4,59 ½	4,57 ¼	312,6	313,2

Source : CME Group

stabilité prévue sur le plan de la production. Cette dernière devrait atteindre 121,4 millions de tonnes.

Du point de la demande globale du soja, les données relatives à toutes les composantes ont été figées aux mêmes niveaux que ceux anticipés en novembre dernier. Par conséquent, l'inventaire de report et le ratio stock/utilisation n'ont pas connu de variation.

Source : USDA, 10 déc. 2024

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

#### Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2023/24	2024/2025	2024/2025	
	estim.	prév. nov.	prév. déc.	
<b>Offre totale</b> (millions de tonnes)	424,9	430,0	430,0	
<b>Demande</b> (millions de tonnes)	<b>Alimentaire et industrielle</b>	35,3	35,3	35,3
	<b>Éthanol</b>	139,1	138,4	139,7
	<b>Alimentation animale</b>	147,5	148,0	148,0
	<b>Exportation</b>	58,2	59,1	62,9
	<b>Demande globale</b>	380,2	380,8	385,8
<b>Inventaire de report</b> (millions de tonnes)	44,7	49,2	44,1	
<b>Ratio inventaire de report et utilisation</b>	<b>11,8 %</b>	<b>12,9 %</b>	<b>11,4 %</b>	

Source : USDA, décembre 2024

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **13 décembre dernier**.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,93 \$ + mars 2025, soit 250 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,21 \$ + mars, soit 301 \$/tonne.

Pour **livraison en janvier** le prix local se chiffre à 1,92 \$ + mars, soit 250 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,23 \$ + mars, soit 301 \$/tonne.

## NOUVELLES DU SECTEUR

### USA : DE BONS SIGNAUX POUR 2025, MAIS...

Lors d'un récent webinaire organisé par le Meat Institute, Len Steiner, analyste chez Daily Livestock Report, a déclaré que le niveau de la production de porc en 2025 devrait rester demeurer approximativement le même que celui de 2024. Il s'attend à une baisse d'environ 3 % de la production de bœuf en 2025, suivie d'une diminution de 4 % en 2026. Quant à la production de poulet, elle devrait augmenter de quelque 2 % en 2025.

Quant à la consommation par habitant de bœuf, de porc et de volaille au total, Steiner prévoit que 2024 se terminera avec un record absolu de 281,7 lb (127,8 kg). Le dernier record remonte à 2022 avec 278,3 lb (126,2 kg) par personne. Bien que le public américain consomme environ 65 lb (29,5 kg) de porc par personne et par an depuis des décennies, Steiner estime qu'il existe une opportunité pour la longe de porc désossée de gagner des parts de marché en 2025 par rapport à la poitrine de poulet et au bœuf haché.

Au chapitre des exportations de porc, Steiner redoute les répercussions des tarifs de Donald Trump. L'analyste note que le Mexique est un grand consommateur de cette viande, représentant près de 40 % des ventes en volume à l'étranger du porc des États-Unis. La politique tarifaire de Trump devrait être perçue comme un problème pour le secteur porcin, en particulier pour ce qui concerne l'industrie du jambon.

Source : National Hog Farmer, 12 déc. 2024

### UE : LENTE ÉROSION DE LA PRODUCTION D'ICI 2035

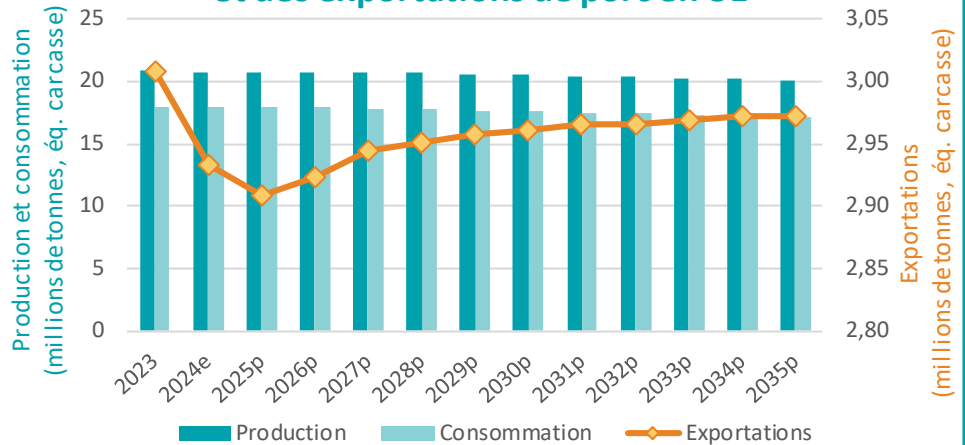
Selon un récent rapport de la Commission européenne, la production de viande de porc de l'Union européenne (UE) devrait conclure l'année 2024 à quelque 20,77 millions de tonnes, un niveau plutôt stable par rapport à 2023. La production européenne a atteint son sommet en 2021

à 23,66 millions de tonnes et est en diminution constante depuis. Cette tendance devrait perdurer jusqu'à la fin de la période de projection, cumulant un recul de l'ordre de 3 % entre 2024 et 2035. Ceci est attribuable à de plus importantes critiques sociétales envers les systèmes de production porcine intensifs. À cela s'ajoute la mise en œuvre de lois plus strictes dans certains pays de l'UE et la baisse des opportunités d'exportation. Concernant la peste porcine africaine (PPA), bien qu'encore présente, aucune épidémie majeure ou incontrôlée n'est attendue.

Du côté de la consommation par habitant, elle s'éroderait tout au long de la période 2024-2035, reculant de 3 % au total durant cette période. Parmi les facteurs pouvant influencer négativement les préférences de certains consommateurs pour la viande porcine figurent les préoccupations environnementales et sociétales, de même que la teneur en matières grasses relativement plus élevée par rapport aux autres viandes.

Quant aux exportations de porc, par rapport à 2023, elles devraient diminuer en 2024 (-3%) et se stabiliser en 2025, pour ensuite renouer avec la croissance, quoique modestement, tout au long de la décennie suivante. En fin de compte, les ventes sur

### Évolution de la production, de la consommation et des exportations de porc en UE



e : estimée p : prévision

Source : Commission européenne, déc. 2024



## NOUVELLES DU SECTEUR

les marchés extérieurs progresseraient d'à peine 1 % au total entre 2024 et 2035. D'un côté, la capacité de production en Chine, aux Philippines et au Vietnam devrait se redresser, ce qui entraînerait une baisse de la demande de porc étranger, malgré la poursuite attendue des épidémies de PPA dans ces pays. De l'autre, la demande de la part de certaines destinations pourrait augmenter, notamment des États-Unis, de l'Australie, de l'Afrique subsaharienne, de la Suisse et de certaines autres régions d'Asie. D'ici 2035, le Royaume-Uni pourrait devenir la principale destination d'exportation, remplaçant la Chine/Hong Kong. Enfin, l'UE devra diversifier l'éventail de ses acheteurs dans les années à venir.

Source : Commission européenne, déc. 2024

**LE BRÉSIL POURRA EXPORTER DE NOUVEAUX PRODUITS AUX PHILIPPINES**

Le gouvernement brésilien s'est félicité de l'annonce de l'approbation sanitaire permettant au Brésil d'exporter vers le marché philippin du mésentère de porc congelé et des bajoues de porc, sur la base du certificat sanitaire international en vigueur. Ces produits sont des ingrédients clés pour la production de saucisses et d'aliments transformés.

Depuis le début de 2022, les Philippines se sont hissées au second rang des principales destinations pour la viande et les produits de porc brésilien. L'archipel a accaparé 16 % des exportations brésiliennes lors des trois premiers trimestres de 2024. L'ouverture récente intègre des produits particulièrement appréciés sur les marchés asiatiques, contribuant à une augmentation des volumes exportés par le Brésil.

Sources : Pig333, 12 déc. et Agrostat

**FORT POTENTIEL POUR LES EXPORTATIONS DE PORC AU VIETNAM**

Au cours des 11 mois écoulés en 2024, le Vietnam s'est procuré du porc auprès d'une quarantaine de pays, le Brésil étant en tête avec 39 % de la quantité totale, suivi de la Russie avec 30 %, selon le General Department of Customs.

Les principaux produits de porc importé comprennent les sous-produits comestibles frais réfrigérés ou congelés

de porc, ainsi que la viande de porc frais réfrigéré ou congelé. Cependant, alors que les importations de la plupart des coupes et des produits du porc ont augmenté, le *chilled pork* (porc frais réfrigéré) a connu une baisse par rapport à la même période l'an dernier.

Lors des trois premiers trimestres de 2024, le Canada (+151 %) et l'UE (+10 %) ont augmenté leur volume de viande et de produits de porc acheminé au Vietnam par rapport à la même période en 2023. Ces hausses seraient notamment liées à la mise en œuvre d'accords de libre-échange dans les dernières années. Ceux-ci ont réduit les droits de douane avec certains partenaires commerciaux, rendant les importations de viande plus compétitives sur le marché intérieur du pays.

Parallèlement, les États-Unis ne semblent pas autant profiter de cette manne, leurs envois de porc vers ce pays n'ayant enregistré qu'une faible hausse (+1 %). D'ailleurs, le National Pork Producers Council estime qu'un accord commercial entre les États-Unis et le Vietnam représente une priorité pour les producteurs de porc américains. Pour sa part, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) croit que le Vietnam devrait être ciblé comme destination émergente pour le porc des États-Unis, le pays affichant une croissance de sa richesse.

En 2024, selon le USDA, le Vietnam se classerait au cinquième rang mondial en ce qui a trait à la consommation de porc, avec 3,74 millions de tonnes. D'après Meatingplace, le pays devrait passer sous peu en quatrième place, avec une population importante et en croissance, un PIB par habitant en plein essor ainsi qu'une affinité culturelle pour le porc.

Sources : Meatingplace, 16 déc.,

Viêt Nam News, 11 déc. 2024,

Statistique Canada, Eurostat, USMEF et USDA

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)  
et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

